



LA CONDITION JURIDIQUE
DES MAROCAINS
RÉSIDENT À L'ÉTRANGER

TOME 3

CONVENTIONS ET ACCORDS BILATÉRAUX
TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION
ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN
MATIÈRE D'IMPÔT SUR LE REVENU

Textes et documents réunis et coordonnés par
Mohammed Benyahya
Professeur à l'Université Mohammed V de Rabat

Première édition, 2017

Maquette et mise en pages: Babel com, Rabat
Imprimerie: Bidaoui, Rabat
Dépôt légal: 2017 MO 5170
ISBN: 978-9954-669-32-7

Sommaire du tome 3

| | |
|--|----|
| ❑ ALLEMAGNE | 17 |
| • Dahir n° 1-75-420 du 10 chaoual 1396 (5 octobre 1976) portant publication de la Convention tendant à éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, ensemble le protocole final et l'échange de lettres y annexés, faits à Rabat le 24 rebia I 1392 (7 juin 1972) entre le Royaume du Maroc et la République Fédérale d'Allemagne ... | 18 |
| ❑ AUTRICHE | 29 |
| • Dahir n° 1-02-248 du 22 safar 1430 (18 février 2009) portant publication de la Convention faite à Rabat le 27 février 2002 entre le Royaume du Maroc et la République d'Autriche tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 30 |
| ❑ BAHREÏN | 51 |
| • Dahir n° 1-00-354 du 29 rabii I 1422 (22 juin 2001) portant publication de la convention faite à Rabat le 7 avril 2000 entre le Royaume du Maroc et l'Etat de Bahreïn en vue d'éviter les doubles impositions et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 52 |
| • Dahir n° 1-17-57 du 8 hija 1438 (30 août 2017) portant promulgation de la loi n° 56-16 portant approbation du Protocole d'Amendement à la Convention entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement du Royaume de Bahreïn en vue d'éviter les doubles impositions et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, fait à Manama le 25 avril 2016 | 63 |
| ❑ BELGIQUE | 65 |
| • Dahir n° 1-08-06 du 1 ^{er} ramadan 1432 (2 août 2011) portant publication de la Convention faite à Bruxelles le 31 mai 2006 entre le Royaume du Maroc et le Royaume de Belgique tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion et la fraude fiscales en matière d'impôts sur le revenu | 66 |

| | |
|---|-----|
| ❑ BULGARIE | 91 |
| • Dahir n° 1-97-174 du 13 jourmada I 1420 (25 août 1999) portant promulgation de la loi n° 45-96 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la convention, faite à Sofia le 22 mai 1996 entre le Royaume du Maroc et la République de Bulgarie en vue d'éviter les doubles imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune | 92 |
| • Dahir n° 1-97-175 du 21 kaada 1421 (15 février 2001) portant publication de la convention faite à Sofia le 22 mai 1996 entre le Royaume du Maroc et la République de Bulgarie en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune | 93 |
| ❑ BURKINA FASO | 111 |
| • Dahir n° 1-13-83 du 18 ramadan 1434 (27 juillet 2013) portant promulgation de la loi n° 137-12 portant approbation de la Convention faite à Ouagadougou le 18 mai 2012 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de Burkina Faso tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 112 |
| ❑ CAMEROUN | 113 |
| • Dahir n° 1-13-82 du 18 ramadan 1434 (27 juillet 2013) portant promulgation de la loi n° 129-12 portant approbation de la Convention faite à Yaoundé le 7 septembre 2012 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République du Cameroun tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 114 |
| ❑ CANADA | 115 |
| • Dahir n° 1-78-973 du 20 jourmada I 1399 (18 avril 1979) portant publication de la convention entre le Maroc et le Canada tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, signée à Ottawa le 19 hija 1395 (22 décembre 1975) et du protocole y annexé | 116 |
| ❑ CHINE | 139 |
| • Dahir n° 1-04-145 du 22 safar 1430 (18 février 2009) portant publication de la Convention faite à Rabat le 27 août 2002 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République populaire de Chine tendant à éviter la double imposition et à interdire l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 140 |

| | |
|---|-----|
| ❑ CORÉE | 167 |
| • Dahir n° 1-00-03 du 8 rabii II 1421 (11 juillet 2000) portant publication de la convention faite à Rabat le 27 janvier 1999 entre le Royaume du Maroc et la République de Corée en vue d'éviter les doubles impositions et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 168 |
| ❑ CÔTE D'IVOIRE | 179 |
| • Dahir n° 1-07-157 du 19 kaada 1428 (30 novembre 2007) portant promulgation de la loi n° 38-06 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la Convention, faite à Rabat le 20 juillet 2006, entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République de Côte d'Ivoire tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 180 |
| • Dahir n° 1-09-144 du 19 rejeb 1437 (27 avril 2016) portant publication de la Convention faite à Rabat le 20 juillet 2006 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République de Côte d'Ivoire tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 181 |
| ❑ CROATIE | 203 |
| • Dahir n° 1-09-49 du 25 moharrem 1434 (10 décembre 2012) portant publication de la Convention faite à Zagreb le 26 juin 2008 entre le Royaume du Maroc et la République de Croatie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 204 |
| ❑ DANEMARK | 229 |
| • Dahir n° 1-93-26 du 21 kaada 1421 (15 février 2001) portant publication de la convention faite à Rabat le 6 chaabane 1404 (8 mai 1984) entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement du Royaume du Danemark tendant à éviter les doubles impositions et à établir des règles d'assistance administrative réciproque en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune | 230 |
| ❑ EGYPTTE | 251 |
| • Dahir n° 1-93-513 du 15 safar 1421 (19 mai 2000) portant publication de la convention faite à Rabat le 22 mars 1989 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République arabe d'Egypte tendant à éviter la double imposition et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 252 |

| | |
|--|-----|
| ❑ EMIRATS ARABES UNIS | 261 |
| • Dahir n° 1-00-08 du 9 kaada 1420 (15 février 2000) portant promulgation de la loi n° 43-99 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la convention entre le Royaume du Maroc et l'Etat des Emirats arabes unis en vue d'éviter les doubles impositions et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et le capital, faite à Dubaï le 9 février 1999 | 262 |
| • Dahir n° 1-00-09 du 8 rabii II 1421 (11 juillet 2000) portant publication de la convention entre le Royaume du Maroc et l'Etat des Emirats arabes unis en vue d'éviter les doubles impositions et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et le capital faite à Doubaï le 9 février 1999 | 263 |
| ❑ ESPAGNE | 275 |
| • Dahir n° 1-85-77 du 26 chaoual 1406 (3 juillet 1986) portant publication de la convention tendant à éliminer les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, du protocole y annexé, faits à Madrid le 10 juillet 1978, et de l'échange de notes du 13 décembre 1983 et 7 février 1984 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le Gouvernement du Royaume d'Espagne | 276 |
| ❑ ETATS-UNIS D'AMERIQUE | 287 |
| • Dahir n° 1-82-142 du 3 rebia II 1403 (18 janvier 1983) portant publication de la convention et de l'échange de lettres y annexées entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique en vue d'éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu, faits à Rabat le 15 chaabane 1397 (1 ^{er} août 1977) | 288 |
| ❑ ETHIOPIE | 299 |
| • Dahir n° 1-17-28 du 8 hija 1438 (30 août 2017) portant promulgation de la loi n° 03-17 portant approbation de la Convention faite à Addis-Abeba le 19 novembre 2016 entre le Royaume du Maroc et la République fédérale démocratique d'Ethiopie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 300 |
| ❑ FINLANDE | 303 |
| • Dahir n° 1-07-36 du 28 rabii I 1428 (17 avril 2007) portant promulgation de la loi n° 20-06 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la Convention faite à Helsinki le 7 avril 2006 entre | |

| | |
|---|-----|
| le Royaume du Maroc et la République de Finlande tendant à éviter la double imposition et à interdire l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 304 |
| • Dahir n° 1-09-148 du 25 moharrem 1434 (10 décembre 2012) portant publication de la Convention faite à Helsinki le 7 avril 2006 entre le Royaume du Maroc et la République de Finlande tendant à éviter la double imposition et à interdire l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 305 |
| ❑ FRANCE | 329 |
| • Dahir n° 1-73-440 du 14 hija 1393 (8 janvier 1974) portant publication de la convention tendant à éliminer les doubles impositions et à établir des règles d'assistance mutuelle administrative en matière fiscale entre le Royaume du Maroc et la République française ainsi que du protocole et des deux échanges de lettres signés à Paris le 29 mai 1970 | 330 |
| • Dahir n° 1-90-188 du 21 kaada 1421 (15 février 2001) portant publication de l'avenant fait à Rabat le 18 août 1989 tendant à modifier la convention fiscale faite à Paris le 29 mai 1970 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République française tendant à éliminer les doubles impositions et à établir des règles d'assistance mutuelle administrative en matière fiscale | 341 |
| ❑ GABON | 349 |
| • Dahir n° 1-01-32 du 21 kaada 1421 (15 février 2001) portant promulgation de la loi n° 33-00 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la convention faite à Libreville le 3 juin 1999 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République Gabonaise tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 350 |
| ❑ GHANA | 351 |
| • Dahir n° 1-17-62 du 8 hija 1438 (30 août 2017) portant promulgation de la loi n° 24-17 portant approbation de la Convention faite à Accra le 17 février 2017 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République du Ghana tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 352 |

| | |
|---|-----|
| ❑ GRÈCE | 355 |
| • Dahir n° 1-07-160 du 19 kaada 1428 (30 novembre 2007) portant promulgation de la loi n° 21-07 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la Convention, faite à Rabat le 20 mars 2007, entre le Royaume du Maroc et la République Hellénique tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 356 |
| ❑ GUINÉE | 357 |
| • Dahir n° 1-15-44 du 22 joumada I 1437 (2 mars 2016) portant publication de la Convention faite à Conakry le 3 mars 2014 entre le Royaume du Maroc et la République de Guinée tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 358 |
| ❑ HONGRIE | 383 |
| • Dahir n° 1-98-133 du 2 joumada II 1421 (1 ^{er} septembre 2000) portant publication de la convention entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République de Hongrie tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu faite à Rabat le 12 décembre 1991 | 384 |
| ❑ INDONÉSIE | 393 |
| • Dahir n° 1-09-232 du 27 chaabane 1433 (17 juillet 2012) portant publication de la Convention faite à Rabat le 8 juin 2008 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République d'Indonésie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 394 |
| ❑ INDE | 421 |
| • Dahir n° 1-99-323 du 21 chaoual 1420 (28 janvier 2000) portant publication de la convention faite à Rabat le 30 octobre 1998 entre le Royaume du Maroc et la République de l'Inde en vue d'éviter les doubles impositions et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 422 |
| • Dahir n° 1-14-154 du 25 chaoual 1435 (22 août 2014) portant promulgation de la loi n° 08-14 portant approbation de l'Amendement à la Convention entre le Royaume du Maroc et la République de l'Inde en vue d'éviter la double imposition et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, fait à New Delhi le 8 août 2013 | 433 |

| | |
|--|-----|
| ❑ IRLANDE | 435 |
| • Dahir n° 1-11-09 du 19 rabii I 1434 (31 janvier 2013) portant publication de la Convention faite à Rabat le 22 juin 2010 entre le Royaume du Maroc et l'Irlande tendant à éviter la double imposition et à interdire l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 436 |
| ❑ ITALIE | 461 |
| • Dahir n° 1-83-98 du 11 rebia I 1407 (14 novembre 1986) portant publication de la convention et du protocole d'accord entre le Maroc et l'Italie en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu, faits à Rabat le 7 juin 1972 ainsi que du protocole d'accord additionnel à ladite convention, fait à Rabat le 28 mai 1979 | 462 |
| ❑ JORDANIE | 475 |
| • Dahir n° 1-07-25 du 22 safar 1430 (18 février 2009) portant publication de la Convention faite à Rabat le 7 rabii II 1426 (16 mai 2005) entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie tendant à éviter la double imposition et à interdire l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 476 |
| ❑ KOWEÏT | 489 |
| • Dahir n° 1-04-142 du 21 ramadan 1425 (4 novembre 2004) portant promulgation de la loi n° 35-02 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la Convention faite à Koweït le 4 rabii II 1423 (15 juin 2002) entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de l'Etat de Koweït tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 490 |
| ❑ LETTONIE | 491 |
| • Dahir n° 1-09-229 du 18 moharrem 1431 (4 janvier 2010) portant promulgation de la loi n° 49-08 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la Convention faite à Riga le 24 juillet 2008 entre le Royaume du Maroc et la République de Lettonie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 492 |
| • Dahir n° 1-09-230 du 18 ramadan 1434 (27 juillet 2013) portant publication de la Convention faite à Riga le 24 juillet 2008 entre le Royaume du Maroc et la République de Lettonie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 494 |

Sommaire du tome 3 bis

| | |
|---|---------------------|
| <p>❑ LIBAN</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dahir n° 1-02-246 du 9 chaoual 1424 (4 décembre 2003) portant publication de la Convention faite à Beyrouth le 3 chaabane 1422 (20 octobre 2001) entre le Royaume du Maroc et la République du Liban tendant à éviter la double imposition et d'interdire l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | <p>11</p> <p>12</p> |
| <p>❑ LIBYE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dahir n° 1-93-504 du 21 kaada 1421 (15 février 2001) portant publication de la convention en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu entre le Royaume du Maroc et la Grande Jamahiriya Arabe Libyenne Populaire et Socialiste, faite à Rabat le 26 janvier 1984 | <p>37</p> <p>38</p> |
| <p>❑ LUXEMBOURG</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dahir n° 1-84-39 du 11 rebia I 1407 (14 novembre 1986) portant publication de la convention entre le Royaume du Maroc et le Grand-Duché de Luxembourg en vue d'éviter les doubles impositions et de régler certaines autres questions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, faite à Luxembourg le 19 décembre 1980 | <p>45</p> <p>46</p> |
| <p>❑ MACÉDOINE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dahir n° 1-11-48 du 25 moharrem 1434 (10 décembre 2012) portant publication de la Convention faite à Rabat le 11 mai 2010 entre le Royaume du Maroc et la République de Macédoine tendant à éviter la double imposition et à interdire l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | <p>55</p> <p>56</p> |
| <p>❑ MADAGASCAR</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dahir n° 1-17-34 du 8 hija 1438 (30 août 2017) portant promulgation de la loi n° 09-17 portant approbation de la Convention faite à Antananarivo le 21 novembre 2016 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République de Madagascar tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | <p>75</p> <p>76</p> |

| | |
|--|-----|
| ❑ MALAISIE | 79 |
| • Dahir n° 1-02-222 du 8 safar 1428 (26 février 2007) portant publication de la Convention faite à Rabat le 2 juillet 2001 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la Malaisie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 80 |
| ❑ MALTE | 101 |
| • Dahir n° 1-04-146 du 21 ramadan 1425 (4 novembre 2004) portant promulgation de la loi n° 54-01 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la Convention faite à Agadir le 26 octobre 2001 entre le Royaume du Maroc et Malte tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et du protocole y annexé | 102 |
| ❑ NORVÈGE | 103 |
| • Dahir n° 1-76-2 du 26 safar 1397 (16 février 1977) portant publication de la convention tendant à éviter les doubles impositions et à établir des règles d'assistance administrative réciproque en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune et du protocole y annexé, faits à Rabat le 21 rebia I 1392 (5 mai 1972), entre le Royaume du Maroc et le Royaume de la Norvège | 104 |
| ❑ OMAN | 113 |
| • Dahir n° 1-07-176 du 22 safar 1430 (18 février 2009) portant publication de la Convention faite à Rabat le 24 kaada 1427 (15 décembre 2006) entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement du Sultanat d'Oman tendant à éviter la double imposition et à interdire l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 114 |
| ❑ PAKISTAN | 135 |
| • Dahir n° 1-07-174 du 1 ^{er} ramadan 1432 (2 août 2011) portant publication de la Convention faite à Rabat le 18 mai 2006 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République islamique du Pakistan tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 136 |

| | |
|---|-----|
| ❑ PAYS-BAS | 149 |
| • Dahir n° 1-88-145 du 21 kaada 1421 (15 février 2001) portant publication de la convention et du protocole y annexé faits à Rabat le 26 chaabane 1397 (12 août 1977) entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement du Royaume des Pays-Bas tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune | 150 |
| ❑ POLOGNE | 171 |
| • Dahir n° 1-96-147 du 26 moharrem 1420 (13 mai 1999) portant publication de la convention, faite à Rabat le 24 octobre 1994 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République de Pologne tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune | 172 |
| ❑ PORTUGAL | 191 |
| • Dahir n° 1-99-321 du 29 rabii II 1421 (1 ^{er} août 2000) portant publication de la convention faite à Rabat le 29 septembre 1997 entre le Royaume du Maroc et la République du Portugal tendant à éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu | 192 |
| ❑ QATAR | 211 |
| • Dahir n° 1-07-35 du 22 safar 1430 (18 février 2009) portant publication de la Convention faite à Agadir le 16 safar 1427 (17 mars 2006) entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de l'Etat de Qatar tendant à éviter la double imposition et à interdire l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 212 |
| ❑ ROUMANIE | 241 |
| • Dahir n° 1-05-19 du 20 chaoual 1426 (23 novembre 2005) portant promulgation de la loi n° 51-03 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la Convention faite à Bucarest le 2 juillet 2003 entre le Royaume du Maroc et la Roumanie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et la fortune | 242 |
| • Dahir n° 1-05-20 du 22 safar 1430 (18 février 2009) portant publication de la Convention faite à Bucarest le 2 juillet 2003 entre le Royaume du Maroc et la Roumanie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et la fortune | 243 |

| | |
|--|-----|
| ❑ RUSSIE | 265 |
| • Dahir n° 1-99-177 du 15 safar 1421 (19 mai 2000) portant publication de la convention faite à Moscou le 4 septembre 1997 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la Fédération de Russie en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune | 266 |
| ❑ RWANDA | 285 |
| • Dahir n° 1-17-31 du 8 hija 1438 (30 août 2017) portant promulgation de la loi n° 06-17 portant approbation de la Convention faite à Kigali le 19 octobre 2016 entre le Royaume du Maroc et la République du Rwanda tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 286 |
| ❑ SÉNÉGAL | 289 |
| • Dahir n° 1-03-198 du 1 ^{er} rabii I 1425 (21 avril 2004) portant promulgation de la loi n° 55-02 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la Convention faite à Dakar le 1 ^{er} mars 2002 entre le Royaume du Maroc et la République du Sénégal tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 290 |
| • Dahir n° 1-03-199 du 22 safar 1430 (18 février 2009) portant publication de la Convention faite à Dakar le 1 ^{er} mars 2002 entre le Royaume du Maroc et la République du Sénégal tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 291 |
| ❑ SERBIE | 313 |
| • Dahir n° 1-14-159 du 25 chaoual 1435 (22 août 2014) portant promulgation de la loi n° 99-13 portant approbation de la Convention faite à Belgrade le 6 juin 2013 entre le Royaume du Maroc et la République de Serbie tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu | 314 |
| ❑ SINGAPOUR | 317 |
| • Dahir n° 1-07-159 du 19 kaada 1428 (30 novembre 2007) portant promulgation de la loi n° 09-07 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la Convention, faite à Rabat le 9 janvier 2007, entre le Royaume du Maroc et la République de Singapour tendant à éviter | |

| | |
|---|-----|
| la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 318 |
| • Dahir n° 1-14-15 du 4 jourmada I 1435 (6 mars 2014) portant publication de la Convention faite à Rabat le 9 janvier 2007 entre le Royaume du Maroc et la République de Singapour tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 319 |
| ❑ SOUDAN DU SUD | 341 |
| • Dahir n° 1-17-63 du 8 hija 1438 (30 août 2017) portant promulgation de la loi n° 25-17 portant approbation de la Convention faite à Djouba le 1 ^{er} février 2017 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République du Soudan du Sud tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 342 |
| ❑ SUISSE | 345 |
| • Dahir n° 1-95-228 du 21 kaada 1421 (15 février 2001) portant publication de la convention faite à Rabat le 31 mars 1993 (15 février 2001) entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le Conseil fédéral Suisse en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu | 346 |
| ❑ SYRIE | 365 |
| • Dahir n° 1-07-29 du 22 safar 1430 (18 février 2009) portant publication de la Convention faite à Rabat le 19 juin 2005 entre le Royaume du Maroc et la République de Syrie tendant à éviter la double imposition et à interdire l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 366 |
| ❑ TCHÉQUIE | 393 |
| • Dahir n° 1-02-230 du 22 safar 1430 (18 février 2009) portant publication de la Convention faite à Rabat le 11 juin 2001 entre le Royaume du Maroc et la République Tchèque tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 394 |
| ❑ TUNISIE | 419 |
| • Dahir n° 1-79-200 du 17 hija 1399 (8 novembre 1979) portant publication de la convention en vue d'éviter les doubles impositions en | |

| | |
|--|-----|
| matière d'impôt sur le revenu signée entre le Royaume du Maroc et la République Tunisienne le 5 rebia II 1394 (28 août 1974) à Tunis | 420 |
| ❑ TURQUIE | 427 |
| • Dahir n° 1-05-24 du 22 safar 1430 (18 février 2009) portant publication de la Convention faite à Ankara le 7 avril 2004 entre le Royaume du Maroc et la République de Turquie tendant à éviter la double imposition et à interdire l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 428 |
| ❑ UKRAINE | 449 |
| • Dahir n° 1-08-89 du 22 safar 1430 (18 février 2009) portant publication de la Convention faite à Kiev le 13 juillet 2007 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement d'Ukraine tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 450 |
| ❑ VIETNAM | 469 |
| • Dahir n° 1-10-90 du 30 jourmada I 1431 (15 mai 2010) portant promulgation de la loi n° 33-09 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la Convention faite à Hanoi le 24 novembre 2008 entre le Royaume du Maroc et la République socialiste du Vietnam tendant à éviter la double imposition et à interdire l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 470 |
| • Dahir n° 1-10-91 du 25 moharrem 1434 (10 décembre 2012) portant publication de la Convention faite à Hanoi le 24 novembre 2008 entre le Royaume du Maroc et la République socialiste du Vietnam tendant à éviter la double imposition et à interdire l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 471 |
| ❑ YÉMEN | 495 |
| • Dahir n° 1-07-32 du 28 rabii I 1428 (17 avril 2007) portant promulgation de la loi n° 09-06 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la Convention faite à Rabat le 9 moharrem 1427 (8 février 2006) entre le Royaume du Maroc et la République du Yémen tendant à éviter la double imposition et à interdire l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 496 |

| | |
|---|-----|
| ❑ ZAMBIE | 497 |
| • Convention faite à Lusaka le 11 octobre 2017 entre le Royaume du Maroc et la République de Zambie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu | 498 |

▣ ALLEMAGNE

- **Dahir n° 1-75-420 du 10 chaoual 1396 (5 octobre 1976) portant publication de la Convention tendant à éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, ensemble le protocole final et l'échange de lettres y annexés, faits à Rabat le 24 rebia I 1392 (7 juin 1972) entre le Royaume du Maroc et la République Fédérale d'Allemagne (1)**

[...]

Vu la convention tendant à éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, ensemble le protocole final et l'échange de lettres y annexés, fait à Rabat le 24 rebia II 1392 (7 juin 1972), entre le Royaume du Maroc et la République Fédérale d'Allemagne,

Vu le procès-verbal d'échange des instruments de ratification de la convention signé à Bonn le 8 octobre 1974,

Article premier

La convention (2) tendant à éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, ensemble le protocole final (2) et l'échange de lettres (2) y annexés, faits à Rabat le 24 rebia II 1392 (7 juin 1972) entre le Royaume du Maroc et la République Fédérale d'Allemagne, seront publiés au *Bulletin officiel*, tels qu'ils sont annexés au présent dahir.

Article 2

Le présent dahir sera publié au *Bulletin officiel*.

(1) *B.O.* du 3 novembre 1976.

(2) Voir textes de la Convention, du Protocole final et de l'échange de lettres au *B.O.* du 3 novembre 1976, p. 1172.

اتفاقية بين المملكة المغربية والجمهورية الفيدرالية الألمانية بشأن تجنب فرض الضرائب المزدوجة على الدخل والثروة

ان المملكة المغربية ،
والجمهورية الفيدرالية الألمانية ،
رغبة منهما في تجنب فرض الضرائب المزدوجة على الدخل والثروة ،
اتفقتا على ما يلي :

الفصل I

تطبق هذه الاتفاقية على الاشخاص المقيمين في احدى الدولتين المتعاقدتين أو في كل منهما.

الفصل 2

أولا - تطبق هذه الاتفاقية على الضرائب المفروضة على الدخل والثروة المستخلصة لحساب كل من الدولتين المتعاقدتين ولحساب وحداتها « لنذر » وتقسيماتها السياسية وجماعاتها المحلية كيفما كان نظام الاستخلاص.

ثانيا - تعتبر بمثابة ضرائب مفروضة على الدخل والثروة ، الضرائب المستخلصة عن مجموع الدخل وعن مجموع الثروة أو عن عناصر من الدخل أو الثروة بما في ذلك الضرائب المفروضة على الارباح المتأصلة من تفويت الاموال المنقولة أو غير المنقولة وكذا الضرائب المفروضة على مبلغ الاجور التي تؤديها المقاولات والضرائب المفروضة على زائد القيمة.

ثالثا - ان الضرائب الحالية التي تطبق عليها هذه الاتفاقية تنحصر على الخصوص فيما يلي :

- (أ) فيما يرجع للجمهورية الفيدرالية الألمانية :
- 1 - الضريبة المفروضة على الدخل والاداء الاضافي المتعلق بها ؛
 - 2 - الضريبة المفروضة على الشركات والاداء الاضافي المتعلق بها ؛
 - 3 - الضريبة المفروضة على الثروة ؛
 - 4 - الضريبة المهنية « البيتانتا » (المدعووة جميعها بعده ؛

- (ب) فيما يرجع للمغرب :
- 1 - الضريبة الزراعية ؛
 - 2 - الضريبة الحضرية والاداءات المرتبطة بها ؛
 - 3 - الضريبة المفروضة على الارباح المهنية ومدخر الاستثمار ؛
 - 4 - الاقتطاع من الرواتب العمومية والخصوصية والتعويضات والمستفادات والاجور والمعاشات والايادات العمرية ؛
 - 5 - الضريبة المهنية « البيتانتا » والاداءات المرتبطة بها (المدعووة جميعها بعده ؛ « الضريبة المغربية »).

رابعا - تطبق هذه الاتفاقية كذلك على الضرائب المقبلة وتبادل السلطات المختصة للدولتين المتعاقدتين في هذه الحالة الاعلام بالتعديلات المدخلة على التشريعات الجبائية المعمول بها في كل دولة من الدولتين.

ظهر شريف رقم 1.75.420 بتاريخ 10 شوال 1396 (5 أكتوبر 1976) بنشر نصوص الاتفاقية الرامية الى تجنب فرض الضرائب المزدوجة في ميدان الضرائب المفروضة على الدخل والثروة والبروتوكول الختامي والرسائل المتبادلة المضاف اليها الموقع عليها بالرباط يوم 24 ربيع الثاني 1392 (7 يونيو 1972) بين المملكة المغربية والجمهورية الفيدرالية الألمانية.

الحمد لله وحده

الطابع الشريف - بداخله :

(الحسن بن محمد بن يوسف بن الحسن الله وليه)

يعلم من ظهرنا الشريف هذا أسماء الله وأعز أمره أننا :

بناء على الاتفاقية الرامية الى تجنب فرض الضرائب المزدوجة في ميدان الضرائب المفروضة على الدخل والثروة والبروتوكول الختامي والرسائل المتبادلة المضاف اليها الموقع عليها بالرباط يوم 24 ربيع الثاني 1392 (7 يونيو 1972) بين المملكة المغربية والجمهورية الفيدرالية الألمانية ؛

وبناء على محضر تبادل وناق المصادقة على الاتفاقية الموقع عليه بيون يوم 8 أكتوبر 1974 ،

أصدرنا أمرنا الشريف بما يلي :

الفصل الاول

تُنشر بالجريدة الرسمية نصوص الاتفاقية الرامية الى تجنب فرض الضرائب المزدوجة في ميدان الضرائب المفروضة على الدخل والثروة والبروتوكول الختامي والرسائل المتبادلة المضاف اليها الموقع عليها بالرباط يوم 24 ربيع الثاني 1392 (7 يونيو 1972) بين المملكة المغربية والجمهورية الفيدرالية الألمانية والمضافة الى ظهرنا الشريف هذا .

الفصل الثاني

ينشر ظهرنا الشريف هذا بالجريدة الرسمية .

وحرر بالرباط في 10 شوال 1396 (5 أكتوبر 1976) .

وقعه بالمطبخ :

الوزير الاول ،

الامضاء : أحمد عصمان .

* *

الفصل 4

I - يراد حسب مدلول هذه الاتفاقية بعبارة « مقيم بدولة متعاقدة » :

كل شخص تفرض عليه بحكم تشريع الدولة المذكورة الضريبة في هذه الدولة نظرا لمحل سكناه أو اقامته أو مركزه الإداري أو لكل مقياس آخر من المقاييس المماثلة ؛

2 - إذا كان شخص ذاتي يعتبر حسب مقتضيات الفقرة الأولى مقيما في كل دولة من الدولتين المتعاقدين وجبت تسوية حالته طبقا للقواعد الآتية :

أ) يعتبر هذا الشخص مقيما في الدولة المتعاقدة التي يتوفر فيها على مقر دائم للسكنى ، وعندما يتوفر على مقر دائم للسكنى في كل من الدولتين المتعاقدين يعتبر مقيما في الدولة المتعاقدة التي تكون علاقاته الشخصية والاقتصادية بها أكثر متانة بالنسبة لمصالحه الحيوية ؛

ب) إذا تعذر تعيين الدولة المتعاقدة التي يتوفر فيها الشخص على مركز مصالحه الحيوية أو كان هذا الشخص لا يتوفر على مقر دائم للسكنى في أية دولة من الدولتين المتعاقدين فإنه يعتبر مقيما في الدولة المتعاقدة التي يقيم فيها بصفة اعتيادية ؛

ج) إذا كان هذا الشخص يقيم بصفة اعتيادية في تراب كل من الدولتين المتعاقدين أو كان لا يقيم بصفة اعتيادية في تراب أية دولة منهما اعتبر مقيما في تراب الدولة المتعاقدة التي يحمل جنسيتها ؛

د) إذا كان هذا الشخص يحمل جنسية كل من الدولتين أو كان لا يحمل جنسية أية واحدة منهما فإن السلطات المختصة للدولتين المتعاقدين تبت في الأمر باتفاق مشترك .

3 - إذا كان شخص غير ذاتي يعتبر حسب مقتضيات الفقرة الأولى مقيما في تراب كل من الدولتين المتعاقدين اعتبر مقيما في تراب الدولة المتعاقدة التي يوجد فيها مركز ادارته الفعلية.

الفصل 5

I - يراد حسب مدلول هذه الاتفاقية بعبارة « مؤسسة قارة » منشأة أعمال قارة تمارس فيها المقاوله نشاطها كلا أو بعضا ؛

2 - تعتبر الأماكن الآتية مؤسسات قارة على الخصوص :

أ) مركز للإدارة ؛

ب) فرع ؛

ج) مكتب ؛

د) معمل ؛

هـ) مخزن للبيع ؛

و) مصنع ؛

ز) منجم أو مقطع أو كل مكان آخر لاستخراج الموارد الطبيعية ؛

ح) ورش للبناء أو للتركيب تتجاوز مدة العمل به ستة أشهر .

3 - لا يعتبر أن هناك مؤسسة قارة :

الفصل 3

I - يراد حسب مدلول هذه الاتفاقية ما لم يقتض سياق النص تأويلا مخالفا :

أ) بعبارة « الجمهورية الفيدرالية الألمانية » المستعملة بمدلول جغرافي تراب تطبيق القانون الأساسي للجمهورية الفيدرالية الألمانية والمناطق المتاخمة للمياه الإقليمية للجمهورية الفيدرالية الألمانية والمعتبرة ترابا وطنيا لاجل فرض الضريبة والتي تستطيع الجمهورية الفيدرالية الألمانية طبقا للقانون الدولي أن تمارس فيها الحقوق المتعلقة باستكشاف واستغلال الموارد الطبيعية الموجودة في قعر البحر وأعماقه الباطنية (النجد القاري) ؛

ب) بعبارة « المغرب » المملكة المغربية وحسب مدلولها الجغرافي مجموع التراب المغربي وكذا المناطق المتاخمة لمياه المغرب الإقليمية التي تعتبر ترابا وطنيا لاجل فرض الضريبة والتي يستطيع المغرب طبقا للقانون الدولي أن يمارس فيه حقوقه المتعلقة بقعر البحر وأعماقه الباطنية وموارده الطبيعية (النجد القاري) ؛

ج) بعبارة « دولة متعاقدة » و « الدولة المتعاقدة الأخرى » حسب سياق هذه الاتفاقية : الجمهورية الفيدرالية الألمانية أو المملكة المغربية ؛

د) بعبارة « شخص » : الأشخاص الذاتيون والشركات ؛

هـ) بعبارة « شركة » كل شخص معنوي أو كل وحدة تعتبر بمثابة شخص لاجل فرض الضريبة ؛

و) بعبارة « مقاوله دولة متعاقدة » و « مقاوله الدولة المتعاقدة الأخرى » على التوالي : مقاوله مستغلة من طرف مقيم بأحدى الدولتين المتعاقدين ومقاوله مستغلة من طرف مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى ؛

ز) بعبارة « مواطنين » .

- فيما يخص الجمهورية الفيدرالية الألمانية :

جميع الألمان حسب مدلول الفقرة I من الفصل II6 من القانون الأساسي للجمهورية الفيدرالية الألمانية وجميع الأشخاص المعنويين وشركات الأشخاص والجمعيات المؤسسة طبقا للتشريع الجاري به العمل في الجمهورية الفيدرالية الألمانية .

- وفيما يخص المغرب :

جميع الأشخاص الذاتيين الذين يحملون الجنسية المغربية وجميع الأشخاص المعنويين وشركات الأشخاص والجمعيات المؤسسة طبقا للتشريع الجاري به العمل في المغرب .

ج) بعبارة « سلطة مختصة » :

- فيما يخص الجمهورية الفيدرالية الألمانية : الوزير الفيدرالي في المالية ؛

- فيما يخص المغرب الوزير المكلف بالمالية أو مندوبه .

2 - كل عبارة ليست محددة المعنى في هذه الاتفاقية تخول لاجل تطبيق الاتفاقية من طرف إحدى الدولتين المتعاقدين نفس المدلول الذي تحدده القوانين المعمول بها في الدولة المقصودة بخصوص الضرائب المشار إليها في هذه الاتفاقية ما لم يقتض سياق النص تأويلا مخالفا .

4 - تطبيق كذلك مقتضيات الفقرتين الاولى والرابعة على المداخيل المتأصلة من الاملاك العقارية لاحدى المقاولات وكذا على مداخيل الاملاك العقارية المستعملة لممارسة إحدى المهن الحرة.

الفصل 7

1 - لا تفرض الضريبة على ارباح مقاوله دولة متعاقدة الا في تراب هذه الدولة مالم تزاوّل المقاوله نشاطها في تراب الدولة المتعاقدة الاخرى بواسطة مؤسسة قارة موجودة فيها . واذا كانت المقاوله تزاوّل نشاطها على هذه الكيفية وجب فرض الضريبة على ارباح المقاوله في الدولة الاخرى بقدر ما تنسب هذه الارباح فقط الى المؤسسة القارة المذكورة.

2 - اذا كانت مقاوله تابعة لاحدى الدولتين المتعاقدين تمارس نشاطها في تراب الدولة المتعاقدة الاخرى بواسطة مؤسسة قارة موجودة فيها وجب أن تنسب الى هذه المؤسسة القارة في كل دولة متعاقدة الارباح التي كان بإمكانها تحقيقها لو أنها أنشأت مقاوله مستقلة ومنفصلة تمارس نشاطات مماثلة أو متشابهة في ظروف مماثلة أو متشابهة وتتعامل بكامل الحرية مع المقاوله التي تشكل مؤسسة قارة بالنسبة اليها.

3 - يقبل خصم المصاريف التي تنفها المؤسسة القارة لتحقيق غاياتها ، عند حساب ارباح هذه المؤسسة القارة بما في ذلك المنقبات والمصاريف العامة المتعلقة بالخدمات المنجزة لفائدة هذه المؤسسة القارة سواء داخل تراب الدولة التي توجد بها المؤسسة القارة أو في أي مكان آخر.

4 - اذا كانت الارباح مشتتة على عناصر الدخل المتناولة على حدة في فصول أخرى من هذه الاتفاقية فإن مقتضيات الفصول المذكورة لا تتأثر بمقتضيات هذا الفصل.

الفصل 8

1 - لا تفرض الضريبة على الارباح الناتجة عن استغلال السفن أو الطائرات المستعملة للنقل الدولي الا في تراب الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مركز المديرية الفعلية للمقاوله.

2 - تطبيق مقتضيات الفقرة الاولى كذلك على الارباح المتأصلة من المساهمة في مؤسسة مشتركة للملاحة البحرية أو الجوية كيفما كان نوعها.

3 - اذا كان مركز المديرية الفعلية لمقاوله ملاحه بحرية يوجد على متن سفينة فان هذا المركز يعتبر واقعا في تراب الدولة المتعاقدة التي ترسو في مينائها السفينة المعنية بالامر.

الفصل 9

1 - اذا كانت مقاوله إحدى الدولتين المتعاقدين تساهم بكيفية مباشرة أو غير مباشرة في ادارة مقاوله الدولة المتعاقدة الاخرى أو مراقبتها أو تمويلها.

2 - أو اذا كان نفس الاشخاص يساهمون بكيفية مباشرة أو غير مباشرة في ادارة أو مراقبة أو تمويل مقاوله إحدى الدولتين المتعاقدين ومقاوله الدولة الاخرى المتعاقدة في آن واحد.

أ) اذا كانت المنشآت معدة فقط لخزن بضائع تملكها المقاوله أو عرضها أو تسليتها ؛

ب) اذا كانت البضائع التي تملكها المقاوله مودعة فقط بقصد الخزن أو العرض أو التسليم ؛

ج) اذا كانت البضائع التي تملكها المقاوله مودعة فقط بقصد تحويلها من طرف مقاوله أخرى ؛

د) اذا كانت منشأة أعمال قارة مستعملة فقط لشراء البضائع أو جمع المعلومات للمقاوله ؛

هـ) اذا كانت منشأة أعمال قارة مستعملة فقط للاشهار أو للإرشاد أو للبحث العلمي أو لاعمال مماثلة تكتسى بالنسبة للمقاوله صيغة عمل تحضيرى أو تكميلي.

4 - كل شخص يعمل في دولة متعاقدة لحساب مقاوله تابعة للدولة المتعاقدة الاخرى - غير الوكيل المتمتع بنظام مستقل مشار اليه في المقطع 5 بعده - يعتبر بمثابة « مؤسسة قارة » في الدولة الاولى اذا كان يتوفر في هذه الدولة على سلطات يمارسها فيها عادة وتخوله الحق في ابرام عقود باسم المقاوله ماعدا اذا كان نشاط هذا الشخص مقتصر على اشتراء البضائع للمقاوله.

5 - لا تعتبر مقاوله دولة متعاقدة متوفرة على مؤسسة قارة بالدولة المتعاقدة الاخرى لمجرد مزاولتها بهذه الدولة نشاطا بواسطة سمسار أو مندوب عام أو أى وسيط آخر يتمتع بنظام مستقل بشرط أن يزاوّل هؤلاء الأشخاص أعمالهم في النطاق العادي لنشاطهم.

6 - ان كون شركة مقيمة في دولة متعاقدة تقوم بأعمال مراقبة أو تجرى عليها مراقبة شركة تقيم في الدولة المتعاقدة الاخرى أو تزاوّل نشاطها في هذه الدولة (سواء كان ذلك بواسطة مؤسسة قارة لا (م) لا يكفى وحده لاعتبار إحدى الشركتين المذكورتين بمثابة مؤسسة قارة للشركة الاخرى.

الفصل 6

1 - لا تفرض الضريبة على ربح الاملاك العقارية الا في الدولة المتعاقدة التي توجد بها هذه العقارات.

2 - يحدد مدلول عبارة « املاك عقارية » وفقا لقانون الدولة المتعاقدة التي توجد بها هذه الاملاك.

وتشمل هذه العبارة في جميع الاحوال التواضع وماشبهه مؤسسات الاستغلال الفلاحية والغابوية حية كانت أو ميتة والحقوق التي تطبق عليها مقتضيات القانون الخاص المتعلق بالملكية العقارية وحقوق الانتفاع بالاملاك العقارية والحقوق المتعلقة بالوجييات المنتفزة أو الناتجة قصد الاستغلال أو الامتياز في استغلال الاعراق المنجمية والنيابيع وغيرها من الشروات الدفينة في باطن الارض ولا تعتبر السفن والطائرات بمثابة املاك عقارية.

3 - تطبيق مقتضيات الفقرة الاولى على المداخيل المتأصلة من الاستغلال المباشر والكراء أو الاجارة الزراعية وكذا من أى شكل آخر من أشكال استغلال الاملاك العقارية.

يحصل عليها « كيسل شافتير » من مساهمته والتي تعتبر في الجمهورية الفيدرالية الألمانية بمثابة مداخيل لرؤس أموال منقولة.

6 - إذا كانت الشركة المقيمة في إحدى الدولتين المتعاقبتين تستخلص أرباحاً أو مداخيل من الدولة المتعاقدة الأخرى ، فإن هذه الدولة الأخيرة لا يمكنها أن تقبض أية ضريبة على أرباح الأسهم المؤداة من طرف الشركة للأشخاص الذين لا يقيمون في هذه الدولة الأخرى ولا أن تقطع أية ضريبة برسوم فرض الضريبة على الأرباح غير الموزعة أو أرباح الشركة غير الموزعة حتى ولو كانت أرباح الأسهم المؤداة أو الأرباح غير الموزعة تتكون كلياً أو بعضها من أرباح أو مداخيل متصلة من هذه الدولة الأخيرة.

الفصل II

I - ان الفوائد الآتية من دولة متعاقدة والمؤداة التي مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخيرة.

2 - غير أن هذه الفوائد يمكن أن تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة التي صدرت عنها وطبقاً لتشريعها ، إلا أن الضريبة المفروضة بهذه الكيفية لا يمكن أن تتجاوز 10 في المائة من القيمة الإجمالية للفوائد.

3 - خلافاً للفقرة 2 لا يمكن أن تفرض الضريبة على الفوائد في الدولة المتعاقدة المتصلة منها هذه الفوائد إذا كانت موزعة على :

(أ) فيما يخص الجمهورية الألمانية :

- البنك الألماني « دوتش بونديس بنك » ؛

- « كريد بونتستانت فورويدي روفيو » ؛

- « دوتش كيلس شافتير فورويرت شافليش » .

(ب) فيما يخص المغرب :

- بنك المغرب .

4 - تعني عبارة « فوائد » في مفهوم هذا الفصل مداخيل الأموال العمومية والتزامات القروض سواء كانت مشفوعة أو غير مشفوعة بضمانات رهنية عقارية أو مقرونة بشرط للمساهمة في الأرباح والديون كيفما كان نوعها وكذا جميع المحصولات المماثلة الأخرى التي يعتبرها التشريع الجبائي للدومة التي تصدر عنها المداخيل بمثابة مداخيل متصلة من المبالغ المقرضة.

لا تطبق مقتضيات الفقرتين الأولى والثانية إذا كان المستفيد من الفوائد المقيم في دولة متعاقدة. يتوفر في الدولة المتعاقدة الأخرى الصادرة عنها الفوائد على مؤسسة قارة تربط بها عملياً الدين الناتجة عنه الفوائد ، وتطبق في هذه الحالة مقتضيات الفصل السابع.

6 - تعتبر الفوائد صادرة عن دولة متعاقدة عندما يكون المدين هو هذه الدولة نفسها أو وحدة عمومية أو تقسيم سياسي أو جماعة محلية أو مقيم في تراب هذه الدولة . غير أنه إذا كان المدين بالفوائد - سواء كان مقيماً أو غير مقيم في تراب دولة متعاقدة - يملك داخل تراب دولة متعاقدة ، مؤسسة قارة إبرم لفائدتها القرض المنتج للفوائد وكان المدين يتحمل عبء هذه الفوائد ، فإن الفوائد المذكورة

وإذا كانت المقاولتان في الحالتين الأولى والثانية مرتبطتين في علاقاتهما التجارية والمالية بشروط مقبولة أو مفروضة تختلف عن الشروط التي قد تكون المقاولتان المستقلتان اتفقتا عليها فإن الأرباح التي كان من الممكن أن تحصل عليها إحدى المقاولتين بدون هذه الشروط . ولكنها لم تتحقق نظراً للشروط المذكورة ، ويمكن ادماجها في أرباح هذه المقاولاة وفرض الضريبة عليها نتيجة لذلك.

الفصل 10

I - ان الأرباح المدفوعة من طرف شركة مقيمة في دولة متعاقدة إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2 - غير أن هذه الأرباح يمكن أن تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة التي تقيم فيها الشركة التي تسدد هذه الأرباح حسب تشريع هذه الدولة ، لكن الضريبة المفروضة بهذه الصفة لا يمكن أن تتجاوز :

(أ) 5 % من المبلغ الإجمالي للأرباح إذا كان المستفيد من الأرباح شركة تتوفر بصفة مباشرة على 25 % على الأقل من رأس مال الشركة التي تؤدي الأرباح ؛

(ب) 15 % من المبلغ الإجمالي للأرباح في جميع الحالات الأخرى .

3 - خلافاً لمقتضيات الفقرة 2 وما دام مقدار ضريبة الشركات المفروضة على الأرباح الموزعة يقل في الجمهورية الفيدرالية الألمانية بمقدار 20 نقطة على الأقل عن المقدار المحدد بخصوص الأرباح غير الموزعة فإن الضريبة المقطعة عن الأرباح في هذه الدولة يمكن أن ترتفع إلى 25,75 % من المبلغ الإجمالي للأرباح :

(أ) إذا كانت الأرباح متصلة من شركة ذات رؤوس أموال مقيمة بالجمهورية الفيدرالية الألمانية وكانت تتولى تحصيلها شركة مقيمة بالمغرب ؛

(ب) وإذا كانت الشركة المقيمة بالمغرب وحدها أو على اتصال بأشخاص آخرين يراقبونها أو تجرى عليهم هم أنفسهم مع الشركة المذكورة مراقبة أخرى تتوفر بصفة مباشرة أو غير مباشرة على 25 % على الأقل من رأس مال الشركة ذات رؤوس الأموال المقيمة في الجمهورية الفيدرالية الألمانية.

4 - لا تطبق مقتضيات الفقرتين الأولى والثانية عندما يكون المستفيد من الأرباح المقيم بدولة متعاقدة يتوفر في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تقيم بها الشركة التي تؤدي الأرباح على مؤسسة قارة تربط بها عملياً المساهمة الناتجة عنها الأرباح . وتطبق في هذه الحالة مقتضيات الفصل السابع .

5 - وتطلق عبارة « الأرباح » في هذا الفصل على المداخيل الناتجة عن الأسهم أو أسهم أو سندات الانتفاع أو حصص المناجم أو حصص المؤسسين أو حصص أخرى للمستفيدين باستثناء الديون وكذا مداخيل الحصص الأخرى للشركة التي يعتبرها التشريع الجبائي للدولة المتعاقدة المقيمة فيها الشركة الموزعة بمثابة مداخيل أسهم .

وتشتمل هذه العبارة كذلك المداخيل المتصلة من المساهمات في أموال استثمار كما تشمل من الجانب الألماني المداخيل التي

هذا الفصل لا تطبق الا على المبلغ الاخير . وتفرض الضريبة في هذه الحالة على القسط الزائد من الاداءات طبقا لنشرية كل دولة من الدولتين المتعاقدين ومرعاة للمقتضيات الاخرى من هذه الاتفاقية.

الفصل 13

1 - ان الارباح المتأصلة من تفويت العقارات حسبما هي محددة في الفقرة الثانية من الفصل السادس تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة التي توجد بها هذه العقارات.

2 - ان الارباح المتأصلة من تفويت اموال منقولة داخلية في اصول مؤسسة قارة تتوفر عليها مقابلة لاحدى الدولتين المتعاقدين في الدولة المتعاقدة الاخرى او من اموال منقولة تؤلف العناصر التأسيسية لمنشأة قارة يكون الشخص المقيم في احدى الدولتين المتعاقدين متوفرا عليها في الدولة المتعاقدة الاخرى قصد مزاوله مهنة حرة بما في ذلك الارباح المتأصلة من التفويت الاجمالي لهذمه المؤسسة القارة (العامة وحدها او مع مجموع المقاوله) او لهذمه المنشأة القارة تفرض عليها الضريبة في الدولة الاخرى المذكورة غير ان الارباح المتأصلة من تفويت الاموال المنقولة المشار اليها في الفقرة 3 من الفصل 22 لا تفرض عليها الضريبة الا في الدولة المتعاقدة التي تفرض فيها الضريبة على الاموال المذكورة نفسها عملا بالفصل المذكور.

3 - ان الارباح المتأصلة من تفويت جميع الاموال غير الاموال المشار اليها في الفقرتين الاولى والثانية لا تفرض عليها الضريبة الا في الدولة المتعاقدة التي يقيم فيها المتخلى عن هذه الاموال.

الفصل 14

1 - ان المدخيل التي تحصل عليها دولة متعاقدة من مهنة حرة او من اعمال اخرى مستقلة تتكسب نفس الصيغة لا تفرض عليها الضريبة الا في هذه الدولة غير ان هذه المدخيل تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة الاخرى في احدى الحالتين الاتيتين : (أ) اذا كان الشخص المعنى بالامر يتوفر بصفة اعتيادية في الدولة المتعاقدة الاخرى على منشأة قارة لمزاوله اعماله ويقدر ما تنسب هذه المدخيل للمنشأة في القارة المذكورة ؛

(ب) اذا كان يمارس اعماله في الدولة المتعاقدة الاخرى خلال فترة او فترات (بما فيها مدة الانقطاع العادي عن العمل) يتجاوز مجموعها 183 يوما من السنة المدنية.

2 - تشمل عبارة « مهنة حرة » على الخصوص الاعمال المستقلة ذات الطابع العلمي او الادبي او الفني او التعليمي او التربوي وكذا النشاط المستقل الذي يزاوله الاطباء والمحاميون والمهندسون والمعماريون واطباء الاسنان والمحاسبون.

الفصل 15

1 - ان الاجور والمرتبات والرواتب المماثلة الاخرى التي يتقاضاها شخص مقيم في احدى الدولتين المتعاقدين مقابل عمل تؤدي عنه اجرة لا تفرض الضريبة عليها الا في هذه الدولة مع مراعاة مقتضيات الفصول 16 و 18 و 19 وما لم يكن العمل المذكور ميارسا

تعتبر صادرة عن الدولة المتعاقدة التي توجد المؤسسة القارة داخل ترابها.

7 - اذا كان مبلغ الفوائد المؤداة باعتبار الدين المدفوعة من اجله يتجاوز - بسبب علاقات خاصة تربط بين المدين والدائن او تربط بينهما وبين اشخاص آخرين - المبلغ المتفق عليه بين المدين والدائن في حالة عدم وجود مثل هذه العلاقات فان مقتضيات هذا الفصل لا تطبق الا على المبلغ الاخير ، وتفرض الضريبة في هذه الحالة على القسط الزائد من الاداءات طبقا لنشرية كل دولة من الدولتين المتعاقدين ومرعاة للمقتضيات الاخرى من هذه الاتفاقية.

الفصل 12

1 - ان الوجيبات المتأصلة من دولة متعاقدة والمؤداة لشخص مقيم في الدولة المتعاقدة الاخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الاخرى.

2 - غير ان الوجيبات المذكورة يمكن فرض الضريبة عليها في الدولة المتأصلة منها وتبعا لتتبع هذه الدولة لكن الضريبة المفروضة بهذه الكيفية لا يمكن ان تتجاوز 10 في المائة من المبلغ الاجمالي للوجيبات .

3 - يراد بلفظة « وجيبات » المستعملة في هذا الفصل جميع انواع الاجور المدفوعة في مقابل الاستعمال او الامتياز في استعمال حق من حقوق مؤلف عن انتاج ادبي او فني او علمي بما في ذلك الافلام السينمائية والمتلفزة ، وعن براءة الاختراع او علامة صنع او تجارة وعن رسم او نموذج أو تصميم أو صيغة أو أسلوب سريين كما تشمل الاجور المؤداة عن استعمال أو حق استعمال تجهيز فلاحى أو صناعى أو تجارى أو علمى لا يشكل ملكا عقارىبا منصوحا عليه في الفصل السادس ، وتشمل كذلك الاجور المؤداة عن معلومات يكون لها ارتباط بتجربة مكتسبة في الميدان الفلاحى أو الصناعى أو التجارى أو العلمى وأجور الدراسات الاقتصادية أو التقنية.

4 - لا تطبق مقتضيات الفقرتين الاولى والثانية اذا كان المستفيد من الوجيبات المقيم في احدى الدولتين المتعاقدين يتوفر في الدولة المتعاقدة الاخرى المتأصلة منها هذه الوجيبات على مؤسسة قارة يكون لها ارتباط فعلى بالحق أو المال الناتجة عنه هذه الوجيبات وتطبق في هذه الحالة مقتضيات الفصل السابع.

5 - تعتبر الوجيبات متأصلة من دولة متعاقدة اذا كان المدين هو هذه الدولة نفسها أو وحدة عمومية أو تقسيم سياسى أو جماعة محلية أو شخص مقيم بهذه الدولة غير أنه اذا كان المدين بالوجيبات - سواء أكان مقيما في تراب دولة متعاقدة أم لا - يتوفر في دولة متعاقدة على مؤسسة قارة وقع من اجلها ابرام العقد الذى يترتب عنه دفع الوجيبات وكان يتحمل بهذه الصفة عبء هذه الوجيبات فان الوجيبات المذكورة تعتبر متأصلة من الدولة المتعاقدة التى توجد المؤسسة القارة داخل ترابها.

6 - اذا كان مبلغ الوجيبات المؤداة باعتبار العمل المدفوعة من اجله يتجاوز - بسبب علاقات خاصة تربط بين المدين والدائن او تربط بينهما وبين اشخاص آخرين - المبلغ المتفق عليه بين المدين والدائن في حالة عدم وجود مثل هذه العلاقات فان مقتضيات

وتعفى هذه المرتبات من الضريبة الى الدولة الاخرى عندما تكون للمستفيد جنسية الدولة الاولى من غير أن يتوفر في نفس الوقت على جنسية الدولة الاخرى.

2 - تطبق مقتضيات الفصولين 15 و 16 على المرتبات المدفوعة مقابل الخدمات المؤداة في اطار نشاط تجارى أو صناعي تمارسه احدى الدولتين او احدى وحداتها العمومية او تقسيماتها السياسية او جماعاتها المحلية او شخص معنوي يجرى عليه القانون العام لهذه الدولة.

الفصل 19

اذا رواتب التقاعد وغيرها من الاجور المماثلة المدفوعة لشخص مقيم في دولة متعاقدة عن عمل سابق لا تفرض عليها الضريبة الا في هذه الدولة.

الفصل 20

ان الشخص الذى كان مقيما باحدى الدولتين المتعاقدتين قبل وصوله مباشرة الى الدولة المتعاقدة الاخرى والذى يقيم فيها بصفة مؤقتة فقط باعتباره طالبا بجامعة او مؤسسة اخرى للتعليم او باعتباره متدرجا في مهنة ما (أو باعتباره « فولانتار أو براكتيكانت » في الجمهورية الفيدرالية الالمانية) يعنى ابتداء من تاريخ وصوله لأول مرة الى الدولة الاخرى في نطاق المقام المذكور من كل ضريبة تفرض في الدولة المذكورة بخصوص :

(أ) تحويل الاموال من الخارج قصد ضمان عيشه أو تربيته أو تكوينه ؛

(ب) عن فترة لا تتجاوز خمس سنوات كل اجرة لا يتجاوز مبلغها عن كل سنة مدنية 6.000 مارك أو مقابله بالدرهم وتمنع له عن خدمات منجزة بصفة شخصية في الدولة الاخرى قصد تنميط الموارد التى يتوفر عليها لتحقيق الأغراض المشار اليه أعلاه

الفصل 21

ان عناصر الدخل الخاصة بشخص مقيم في احدى الدولتين المتعاقدتين والتي لم ينص عليها بصراحة في الفصول السابقة من هذه الاتفاقية لا تفرض عليها الا في هذه الدولة.

الفصل 22

1 - ان الثروة المكونة من الاملاك العقارية حسبما هو مبين في الفقرة الثانية من الفصل 6 تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة التى توجد بها هذه الاملاك.

2 - ان الثروة المكونة من المنقولات التى تؤلف جزءا من أصول مؤسسة قارة لاحدى المقاولات أو من اموال منقولة تعتبر اساسا ثابتا لممارسة مهنة حرة تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة التى توجد بها المؤسسة القارة أو القاعدة الثابتة.

3 - ان السفن والطائرات المستغلة في النقل الدولى وكذا الاموال المنقولة المرصودة لاستغلالها لا تفرض عليها الضريبة الا في الدولة المتعاقدة التى يوجد بها مقر الادارة الفعلية للمقاول.

4 - لا تفرض الضريبة على جميع العناصر الاخرى لثروة مقيم في دولة متعاقدة الا في هذه الدولة.

في الدولة المتعاقدة الاخرى . واذا كان العمل ممارسا فى هذه الدولة الاخرى وجب فرض الضريبة فيها على الاجور المقبوضة بهذه الصفة.

2 - ان الاجور التى يتقاضاها شخص مقيم فى احدى الدولتين المتعاقدتين مقابل عمل تؤدي عنه اجرة ويمارس فى الدولة المتعاقدة الاخرى لا تفرض عليها الضريبة بالرغم عن مقتضيات الفقرة الاولى الا فى الدولة الاولى وفى الحالات الاتية :

(أ) اذا كان المستفيد مقيما فى الدولة الاخرى خلال فترة أو فترات (بما فيها مدة الانقطاع عن العمل) لا يتجاوز مجموعها 183 يوما من السنة الجبائية المقصودة ؛

(ب) اذا كانت الاجور مؤداة من طرف مؤجر أو فى اسم مؤجر غير مقيم فى الدولة الاخرى ؛

(ج) اذا كانت الاجور غير ملقاة على كاهل مؤسسة قارة أو منشأة قارة يتوفر عليها المؤجر فى الدولة الاخرى.

3 - ان الاجور الخاصة بنشاط يمارس على متن سفينة أو طائرة فى النقل الدولى لا تفرض عليها الضريبة بالرغم عن المقتضيات السابقة فى هذا الفصل الا فى الدولة المتعاقدة التى يوجد فيها مقر الادارة الفعلية للمقاول.

الفصل 16

ان الحصص النسبية للارباح والتعويضات عن الحضور وغيرها من الاجور الاخرى التى يقبضها مقيم فى احدى الدولتين المتعاقدتين بوصفه عضوا فى مجلس لادارة أو لحراسة شركة مقيمة فى الدولة المتعاقدة الاخرى تفرض عليها الضريبة فى هذه الدولة الاخرى.

الفصل 17

1 - ان المدخيل التى يحصل عليها المحترفون بالفنانات كرجال المسرح والسينما والاداعة والتلفزة والموسيقى والرياضة من نشاطاتهم الشخصية بهذه الصفة تفرض عليها الضريبة فى الدولة المتعاقدة التى تزاوول فيها هذه النشاطات بالرغم عن مقتضيات الفصولين 14 و 15.

وتطبق القاعدة المبينة اعلاه كذلك على المدخيل المحصل عليها من طرف الاشخاص المستغلبين أو المنظمين للاعمال المشار اليها أعلاه.

2 - لا تطبق مقتضيات الفقرة 1 على مدخيل النشاطات المزاوله فى دولة متعاقدة من طرف منظمات لا تقصد الربح فى الدولة المتعاقدة الاخرى أو من طرف بعض موظفيها اللهم الا اذا كانوا يعملون لحسابهم الخاص.

الفصل 18

1 - ان المرتبات المدفوعة - من طرف دولة متعاقدة او احدى وحداتها العمومية أو تقسيماتها السياسية او جماعاتها المحلية او اشخاص معنويين يجرى عليهم القانون العام - الى شخص ذاتي مقيم فى الدولة المتعاقدة الاخرى مقابل خدمات مؤداة تفرض عليها الضريبة فى الدولة الاولى مع مراعاة مقتضيات الفصل 19.

الفيدرالية الألمانية وفقا لمقتضيات هذه الاتفاقية فان المغرب يعنى هذه المداخل من الضريبة ، غير أنه يجوز له لتحديد مبلغ ضرائبه على باقي مداخل المقيم المذكور ان يطبق نفس المقدار كما لو كانت المداخل المقصودة غير مفعلة من الضريبة ؛

2 - يجوز للمغرب فيما يخص المداخل المشار اليها في الفصول 10 و 11 و 12 اعلاه ان يدمجها طبقا لمقتضيات تشريعه الداخلى فى قواعد فرض الضرائب المشار اليها فى الفصل 2. الا انه يمنع من مبلغ الضرائب الخاصة بهذه المداخل وفى حدود المبلغ المذكور تخفيضاً يطابق مبلغ الضرائب المقتطعة من لدن الجمهورية الفيدرالية الألمانية عن نفس هذه المداخل

الفصل 24

1 - لا تفرض على مواطنى احدى الدولتين المتعاقبتين فى الدولة المتعاقدة الاخرى اية ضريبة او ما يرتبط بها من التزام يختلف او يكون اكثر عبثا من الضريبة التى تطبق او يكون من الممكن تطبيقها على مواطنى هذه الدولة الاخرى الذين لهم نفس الوضعية.

2 - لا يتم فرض الضريبة على مؤسسة قارة تملكها مقاول تابعة لدولة متعاقدة داخل تراب الدولة المتعاقدة الاخرى بصورة اقل ملامة عند فرض الضريبة على مقاولات الدولة الاخرى التى تمارس نفس النشاط.

ولا يمكن تاويل هذا المقتضى بمشابة شرط للالتزام الدولة المتعاقدة بمنح المقيمين من رعايا الدولة المتعاقدة الاخرى تخفيضات شخصية او خصم او انتقاص فى الضرائب اعتبارا لوضعية او تكاليف عائلية او عناصر شخصية اخرى على غرار ما تمنحه للمقيمين من رعاياها.

3 - ان مقاولات دولة متعاقدة يوجد رأس مالها كلا او بعضا بصفة مباشرة او غير مباشرة فى حوزة او تحت مراقبة مقيم او عدة مقيمين بالدولة المتعاقدة الاخرى لا تخضع فى الدولة المتعاقدة الاولى لاية ضريبة او ما ينصل بها من التزام يختلف او يكون اكثر عبثا من الضريبة التى تخضع لها او يمكن ان تخضع لها المقاولات الاخرى من نفس النوع فى هذه الدولة الاولى.

4 - ان عبارة « فرض الضريبة » تشمل حسب مدلول هذا الفصل جميع الضرائب كيفما كان نوعها او تسميتها.

الفصل 25

1 - اذا ما اعتبر مقيم فى دولة متعاقدة ان التدابير المتخذة من طرف احدى الدولتين المتعاقبتين او من كل واحدة منهما تؤدي او قد تؤدي استقبالا الى الزامه بضريبة غير مطابقة لهذه الاتفاقية جاز له - بصرف النظر عن طرق الطعن المنصوص عليها فى التشريع الوطنى لهاتين الدولتين - عرض قضيته على السلطة المختصة فى الدولة المتعاقدة التى يقيم بها.

2 - تقوم هذه السلطة المختصة - اذا ما اتضحت لها صحة الشكاية ولم يكن فى استطاعتها ايجاد حل مرض - ببذل كل ما فى استطاعتها لتسوية القضية عن طريق اتفاق ودى مع السلطة المختصة للدولة المتعاقدة الاخرى تلافيا لفرض كل ضريبة غير مطابقة للاتفاقية

الفصل 23

1) يتجنب فرض الضريبة المزدوجة طبق الكيفية الآتية فيما يخص المقيمين بالجمهورية الفيدرالية الألمانية :

1 - ان المداخل المتصلة من المغرب ، باستثناء المداخل المشار اليها فى الفقرة 2 بعده ، وعناصر الثروة الكائنة بالمغرب المفروضة عليها الضريبة فى هذه الدولة عملا بالفصول السابقة تعفى من الضريبة الألمانية. ولا يعد هذا الاعفاء من حق الجمهورية الفيدرالية الألمانية فى أن تعتبر وقت تحديد الضريبة الألمانية المداخل وعناصر الثروة المعفاة بهذه الكيفية. وفى حالة الازدواج المحددة فى الفقرة 5 من الفصل 10 تطبق الجملة الاولى فقط عندما تكون الازدواج مؤداة من طرف شركة ذات أسهم مقيمة فى المغرب الى شركة ذات رؤوس أموال مقيمة فى الجمهورية الفيدرالية الألمانية تملك مباشرة 25 ٪ على الاقل من رأس المال المشفوع بحق الشركة الاولى فى التصويت. اما الاسهم او الحصص المشار اليها التى تتوفر عليها الشركة فى المغرب فتعفى طبق نفس الشروط من الضريبة الألمانية المفروضة على الثروة.

2 - ان الضريبة المقبوضة فى المغرب وفقا لمقتضيات هذه الاتفاقية تقتطع من الضريبة على الدخل أو ضريبة الشركات كما فى ذلك الاداء الاضافى المتعلق بها التى تقبضها الجمهورية الفيدرالية الألمانية عن المداخل الآتية :

- أ) الازدواج غير المشار اليها فى المقطع ؛
- ب) الفوائد المشار اليها فى الفصل 11 ؛
- ج) الوحيات المشار اليها فى الفصل 12 ؛
- د) الحصص النسبية والتعويضات عن الحضور وغيرها من الاجور المشار اليها فى الفصل 16 ؛

هـ) الاجور المشار اليها فى الفقرة 1 من الفصل 18 التى لا تعفى حسب هذا المقتضى من الضريبة الألمانية.

3 - يحدد مبلغ الضريبة المغربية الممكن اقتطاعه فى نسبة 15 ٪ من المبلغ الاجمالى للارباح لاجل الاقتطاع المشار اليه فى المقطع 2 من الفقرة 1 ما دامت الازدواج المذكورة معفاة من الضريبة أو خاضعة لها بمقدار يقل عن المقدار المشار اليه فى المقطع 2 من الفقرة 2 من الفصل العاشر قصد المساعدة على التنمية الاقتصادية بالمغرب.

4 - يحدد مبلغ الضريبة المغربية الممكن اقتطاعه فى نسبة 10 ٪ من المبلغ الاجمالى للفوائد لاجل الاقتطاع المشار اليه فى المقطع 2 من الفقرة 1 اعلاه ما دامت الفوائد معفاة من الضريبة وخاضعة لها بمقدار يقل عن المقدار المشار اليه فى الفقرة 2 من الفصل 11 قصد المساعدة على التنمية الاقتصادية فى المغرب. غير أن مبلغ الضريبة المغربية الممكن اقتطاعه يحدد فى نسبة 15 ٪ اذا كانت الفوائد المذكورة مدفوعة من لدن المؤسسات المشار اليها فى البروتوكول الختامى.

II - يتجنب فرض الضريبة المزدوجة طبق الكيفية الآتية فيما يخص المقيمين بالمغرب :

1 - اذا كان أحد المقيمين بالمغرب يقبض مداخل غير مشار اليها فى الفقرة 2 اعلاه ومفروضة عليها الضريبة فى الجمهورية

او فصلية لدولة غير متعاقدة عند ما يوجدون بتراب دولة متعاقدة ولا يعاملون مثل المقيمين في احدى الدولتين المتعاقدين فيما يخص الضرائب المفروضة على الدخل والثروة

الفصل 28

تطبق هذه الاتفاقية كذلك على مقاطعة برلين ما لم تقدم حكومة الجمهورية الفيدرالية الالمانية تصريحا مخالفا الى حكومة المملكة المغربية خلال الثلاثة اشهر الموالية لدخول هذه الاتفاقية فى حيز التنفيذ.

الفصل 29

1 - يصادق على هذه الاتفاقية ويتم تبادل المصادقة عليها فى اقرب وقت ممكن ببون.

2 - تدخل هذه الاتفاقية فى حيز التنفيذ بمجرد تبادل وناثق المصادقة عليها وتطبق على ما يلى :

(أ) الضرائب الواجبة فى الاصل عن المداخيل الممنوحة او المؤداة ابتداء من اليوم الاول من الشهر الموالى لشهر تبادل وناثق المصادقة ؛

(ب) الضرائب الاخرى المفروضة على مداخيل الفترات الواجبة عليها الضريبة والتي تنتهى ابتداء من فاتح يناير من سنة تبادل الوثائق المذكورة.

الفصل 30

يبقى معمولا بهذه الاتفاقية دون تحديد لمدة . غير انه يجوز لكل دولة متعاقدة ان تعلن عن فسخها كتابة الى الدولة المتعاقدة الاخرى على الطريق الدبلوماسية الى غاية 30 يونيه من كل سنة مدنية ابتداء من السنة الخامسة الموالية لسنة المصادقة عليها وفى حالة الاعلان عن الفسخ قبل فاتح يوليوز من هذه السنة تطبق الاتفاقية للمرة الاخرى على ما يلى :

1 - الضرائب الواجبة فى الاصل عن المداخيل الممنوحة او المؤداة يوم 31 دجنبر من سنة الفسخ على ابعث تقدير ؛

2 - الضرائب الاخرى المفروضة على مداخيل الفترات الواجبة عليها الضريبة والتي تنتهى يوم 31 دجنبر من نفس السنة على ابعث تقدير .

وحرر بالرباط يوم 7 يونيه 1972 فى نظيرين باللغتين الفرنسية والالمانية يعتمد على نصيهما معا.

عن المملكة المغربية : وزير المالية ، مصطفى فارس .
عن الجمهورية الفيدرالية الالمانية : سفير الجمهورية الفيدرالية الالمانية ، هنريك هندوس .

* * *

البروتوكول الختامي

اتفق المفاوضون الممضون اسلفه على المقتضيات الآتية التى تؤلف جزءا لا يتجزأ من هذه الاتفاقية وقت التوقيع على الاتفاقية الرامية الى تجنب فرض الضرائب المزدوجة على الدخل والثروة والمبرمة يومه بين الجمهورية الفيدرالية الالمانية والمملكة المغربية :

3 - تسعى السلطات المختصة للدولتين المتعاقدين عن طريق اتفاق ودى فى تدليل المصاعب او تبديد جميع الشكوك التى قد تترتب عن تاويل هذه الاتفاقية او تطبيقها . ويسوغ لهما التشاور كذلك لتفادى ازدواجية فرض الضريبة فى الحالات غير المنصوص عليها فى هذه الاتفاقية

4 - يمكن للسلطات المختصة التابعة للدولتين المتعاقدين ان تتخبر فيما بينها مباشرة للوصول الى اتفاق حسبما هو مبين فى الفقرات السابقة ولتحقيق كل غرض منصوص عليه فى هذه الاتفاقية

الفصل 26

1 - تبادل السلطات المختصة التابعة للدولتين المتعاقدين المعلومات الضرورية لتطبيق مقتضيات هذه الاتفاقية وتكتسى المعلومات المتبادلة بهذه الكيفية صيغة سرية ولا يجوز تبليغها الا الى السلطات او الاشخاص المكلفين بفرض او تحصيل الضرائب المشار اليها فى هذه الاتفاقية والنظر فى الشكايات والطعون المتعلقة بها وكذا الى السلطات القضائية قصد اجراء المتابعات الجنائية المتعلقة بهذه الضرائب .

2 - لا يمكن باى حال من الاحوال تاويل مقتضيات الفقرة 1 بانها تلزم احدى الدولتين المتعاقدين :

(أ) باتخاذ مقتضيات ادارية تكون مخالفة للتشريع او المنهاج الادارى الخاصين بها او تكون مخالفة للتشريع او المنهاج الادارى المعمول بهما فى الدولة المتعاقدة الاخرى ؛

(ب) بتبليغ معلومات يكون الحصول عليها منافيا للتشريع او المنهاج الادارى العادى الخاصين بها او يكون منافيا للتشريع او المنهاج الادارى المعمول بهما فى الدولة المتعاقدة الاخرى ؛

(ج) بتبليغ معلومات تنطوي على سر تجارى او صناعى او مهنى او اسلوب تجارى او معلومات يكون افشائها مخالفا للنظام العمومى .

الفصل 27

1 - لا تمس مقتضيات هذه الاتفاقية بالامتيازات الجبائية التى يستفيد منها الموظفون الدبلوماسيون أو القنصليون اما بناء على القواعد العامة للقانون العام أو بناء على مقتضيات اوفاق خاصة .

2 - اذا لم تفرض الضريبة على الدخل والثروة فى الدولة المعتمد لديها نظرا للامتيازات الجبائية التى يستفيد منها الموظفون الدبلوماسيون او القنصليون بناء على القواعد العامة للقانون العام او بناء على مقتضيات اوفاق دولية خاصة فان حق فرض الضريبة يحتفظ به فى الدولة المعتمدة .

3 - ان اعضاء بعثة دبلوماسية او فصلية لدولة متعاقدة المعتمدين لدى الدولة المتعاقدة الاخرى او لدى دولة غير متعاقدة والذين هم من رعايا الدولة المعتمدة يعتبرون لاجل تطبيق هذه الاتفاقية مقيمين فى الدولة المعتمدة اذا كانت تجرى عليهم فيها نفس الالتزامات الجارية على المقيمين بالدولة المذكورة فى ميدان الضرائب المفروضة على الدخل والثروة .

4 - لا تطبق هذه الاتفاقية على المنظمات الدولية او هيئاتها او موظفيها ولا على الاشخاص الاعضاء فى بعثة دبلوماسية

**سفارة الجمهورية
الفيدرالية الألمانية**

الرباط في 7 يونيو 1972

الى معالي وزير المالية بالمملكة المغربية
السيد مصطفى فارس

معالي الوزير ،

يشرفني في الوقت الذي نوقع فيه على الاتفاقية المتفاوض في شأنها بين الجمهورية الفيدرالية الألمانية والمملكة المغربية والرامية الى تجنب فرض الضرائب المزدوجة على الدخل والثروة ان اطلمكم باسم الجمهورية الفيدرالية الألمانية على ما يلي :

اذا كانت مقتضيات التشريع الألماني المنعقدة بالمساهمات الجوهرية بين الشركات أي بمساهمة لا تقل عن 25 % من رأس المال تمتد في نطاق التنسيق الجبائي فيما بين المجموعات الاوربية الى مساهمات لا يقل مقدارها عن 25 % فان الطرفين يتفقان على تمديد مقتضيات الفصلين 10 و 23 والبروتوكول الختامي المتعلق بهما الى المساهمات المذكورة.

وسأكون ممنونا لكم اذا ما اخبرتموني بموافقتكم على ما سبق ذكره.
وتقبلوا معالي الوزير فائق تقديري.

**وزارة المالية
بالمملكة المغربية**

الرباط في 7 يونيو 1972.

الى سعادة سفير الجمهورية الفيدرالية الألمانية
السيد هنريك هندوس

الرباط.

سعادة السفير ،

يشرفني ان اخبركم بتسلمي رسالتكم بتاريخ هذا اليوم والتي جاء فيها ما يلي :

يشرفني في الوقت الذي نوقع فيه على الاتفاقية المتفاوض في شأنها بين الجمهورية الفيدرالية الألمانية والمملكة المغربية والرامية الى تجنب فرض الضرائب المزدوجة على الدخل والثروة ان اطلمكم باسم الجمهورية الفيدرالية الألمانية على ما يلي :

اذا كانت مقتضيات التشريع الألماني المتعلقة بالمساهمات الجوهرية بين الشركات اي بمساهمة لا تقل عن 25 % من رأس المال تمتد في نطاق التنسيق الجبائي فيما بين المجموعات الاوربية الى مساهمات لا يقل مقدارها عن 25 % فان الطرفين يتفقان على تمديد مقتضيات الفصلين 10 و 23 والبروتوكول الختامي المتعلق بهما الى المساهمات المذكورة.

وسأكون ممنونا لكم اذا ما اخبرتموني بموافقتكم على ما سبق ذكره.

وتقبلوا معالي الوزير فائق تقديري

كما يشرفني ان اخبركم بموافقة حكومتى على ما سبق ذكره.
وتقبلوا سعادة السفير فائق تقديري.

1 - ان مقتضيات الفصول من 6 الى 22 بهذه الاتفاقية لا تطبق على المداخل المحصل عليها في الجمهورية الفيدرالية الألمانية او على عناصر الثروة الموجودة بها والتي يملكها احد المقيمين بالمغرب الا اذا قدم هذا الاخير بطلب من الادارة الحججة على أن المداخل وعناصر الثروة المذكورة ليست مستثناة من الاجرة الجبائية المغربية العادية ؛

2 - خلافا لمقتضيات المقطع 1 من الفقرة I من الفصل 23 من الاتفاقية فان مقتضيات المقطع 2 من الفقرة I من الفصل المذكور تطبق على ارباح مؤسسة قارة وعلى الاموال الداخلة في اصول هذه المؤسسة وعلى الارباح النسبية الموزعة من طرف احدى الشركات والمساهمات في مثل هذه الشركة وكذا على الارباح المشار اليها في الفقرة 2 من الفصل 13 من الاتفاقية اذا لم يقدم المقيم بالجمهورية الفيدرالية الألمانية المعنى بالامر الحججة على أن مداخل المؤسسة القارة او الشركة تتناصل كلها او جلها من ؛

أ) احد الاعمال المبينة اعلاه الممارسة بالمغرب وهى انتاج او بيع الاشياء او البضائع او تقديم الخدمات او عمليات البنك او التأمين ؛

ب) أو من ارباح قبضها هذه الشركة وتوزعها شركة مقيمة بالمغرب تملك الشركة الاولى اكثر من 25 % من رأس مالها وتتناصل مداخلها كلها او جلها من احد الاعمال المبينة اعلاه الممارسة في المغرب وهى انتاج او بيع الاشياء او البضائع او تقديم الخدمات او عمليات البنك او التأمين.

3 - ان الهيئات المختصة بالمساهمة في التنمية الاقتصادية بالمغرب والمشار اليها في المقطع 4 من الفقرة I من الفصل 23 هي :
الصندوق الوطني للقرض الفلاحي.

صندوق التجهيز الجماعي.

المكتب الشريف للفوسفاط.

المكتب الوطني للكهرباء.

المكاتب الاقليمية للاستثمار الفلاحي.

مكتب الابحاث والمساهمات المعدنية.

مكتب الدراسات والمساهمات الصناعية.

المكتب الوطني المغربي للسياحة.

المكتب الوطني للسكك الحديدية.

مكتب التسويق والتصدير.

مكتب الشحن والافراغ بميناء الدار البيضاء.

القرض الفئدي والمقاري بالمغرب.

البنك الوطني للانماء الاقتصادي.

البنك المركزي الشعبي.

شركة استغلال البيروتين بقطارة.

شركة استغلال الحديد بالريف.

❑ AUTRICHE

- **Dahir n° 1-02-248 du 22 safar 1430 (18 février 2009) portant publication de la Convention faite à Rabat le 27 février 2002 entre le Royaume du Maroc et la République d'Autriche tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (1)**

[...]

Vu la Convention faite à Rabat le 27 février 2002 entre le Royaume du Maroc et la République d'Autriche tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, conformément à l'article 28 de la Convention précitée;

Vu la loi n° 16-02 promulguée par le dahir n° 1-02-247 du 25 rejeb 1423 (3 octobre 2002) et portant approbation, quant au principe, de la ratification de la Convention et du Protocole précitée;

Considérant les notifications réciproques de l'accomplissement des formalités nécessaires à la mise en vigueur de la Convention et du protocole précités,

Sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la Convention faite à Rabat le 27 février 2002 entre le Royaume du Maroc et la République d'Autriche tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

*
* *

(1) *B.O.* n° 5736 du 21 mai 2009.

Le texte en langue arabe a été publié dans l'édition générale du *Bulletin officiel* n° 5734 du 18 jourmada I 1430 (14 mai 2009).

Convention entre le Royaume du Maroc et la République d'Autriche tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu

Le Royaume du Maroc

et

la République d'Autriche,

Désireux de promouvoir et de renforcer les relations économiques par la conclusion d'une Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1 : Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2 : Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte d'un Etat contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.
2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur le revenu total, ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.
3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :
 - a) au Maroc
 - (i) l'impôt sur les sociétés ;
 - (ii) l'impôt général sur le revenu ;
 - (iii) la taxe sur les produits des actions, parts sociales et revenus assimilés ;
 - (iv) la taxe sur les profits immobiliers ;
 - (v) la taxe sur les produits de placements à revenu fixe ;
 - (vi) la taxe sur les profits de cession de valeurs mobilières et autres titres de capital et de créance ;
 - (vii) la participation à la solidarité nationale (ci-après dénommés « impôt marocain »).

- b) en Autriche
 - (i) l'impôt sur le revenu ;
 - (ii) l'impôt sur les sociétés ;
 - (ci-après dénommés « impôt autrichien ») ;
- 4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent périodiquement les modifications substantielles apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3 : Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :
 - a) les expressions « un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » désignent, suivant le contexte, l'Autriche ou le Maroc ;
 - b) le terme « Maroc » désigne le Royaume du Maroc et, employé dans un sens géographique, il désigne le territoire du Royaume du Maroc et les zones adjacentes aux eaux territoriales du Maroc, y compris la mer territoriale et au-delà de celle-ci, la zone économique exclusive et les zones sur lesquelles, en conformité avec la législation nationale et le droit international, le Royaume du Maroc exerce sa juridiction ou ses droits souverains aux fins de l'exploration et de l'exploitation des ressources naturelles des fonds marins, de leur sous-sols et des eaux surjacentes (plateau continental) ;
 - c) le terme « Autriche » désigne le territoire de la République d'Autriche ;
 - d) le terme « impôt » désigne l'impôt autrichien ou l'impôt marocain suivant le contexte ;
 - e) le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes ;
 - f) le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition ;
 - g) les expressions « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant ;
 - h) l'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant ;

- i) l'expression « autorité compétente » désigne :
 - (i) dans le cas du Maroc, le Ministre de l'Economie et des Finances ou son représentant dûment autorisé ou délégué ;
 - (ii) dans le cas de l'Autriche, le Ministre fédéral des Finances ou son représentant autorisé ;
 - j) l'expression « national » désigne :
 - (i) toute personne physique qui possède la nationalité d'un Etat contractant ;
 - (ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant.
2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un Etat contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal de cet Etat prévaut sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet Etat.

Article 4 : Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue et s'applique aussi à cet Etat ainsi qu'à toutes ses subdivisions politiques ou à ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet Etat que pour les revenus de sources situées dans cet Etat
2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :
 - a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent ; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux) ;
 - b) si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle ;
 - c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat dont elle possède la nationalité ;

- d) si cette personne possède la nationalité des deux Etats ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats s'engagent à trancher la question d'un commun accord.
3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où son siège de direction effective est situé.

Article 5 : Etablissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.
2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :
 - a) un siège de direction ;
 - b) une succursale ;
 - c) un bureau ;
 - d) une usine ;
 - e) un atelier ;
 - f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles et ;
 - g) un point de vente.
3. Un chantier de construction ou de montage ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse six mois.
4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :
 - a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise ;
 - b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison ;
 - c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise ;
 - d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise ;
 - e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire ;
 - f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 – agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un Etat contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet Etat pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.
6. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, une entreprise d'assurance d'un Etat contractant est considérée – sauf dans le cas de réassurance – comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat contractant, si elle perçoit des primes sur le territoire de l'autre Etat, ou assure les risques qui y sont encourus par l'intermédiaire d'une personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'appliquent les dispositions du paragraphe 7.
7. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsque les activités d'un tel agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de cette entreprise, il n'est pas considéré comme un agent jouissant d'un statut indépendant au sens de ce paragraphe.
8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6: Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.
2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de

gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles ; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.
5. Lorsque la propriété d'action, parts ou autres droits dans une société ou une autre personne morale donne au propriétaire la jouissance de biens immobiliers situés dans un Etat contractant et détenus par cette société ou cette autre personne morale, les revenus que le propriétaire tire de l'utilisation directe, de la location ou de l'usage sous toute autre forme de son droit de jouissance sont imposables dans cet Etat,

Article 7 : Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.
2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.
3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.
4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage ; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.
6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.
7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8: Navigation maritime, intérieure et aérienne

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.
2. Les bénéfices provenant de l'exploitation de bateaux servant à la navigation intérieure ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.
3. Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation maritime ou intérieure est à bord d'un navire ou d'un bateau, ce siège est considéré comme situé dans l'Etat contractant où se trouve le port d'attache de ce navire ou de ce bateau, ou à défaut de port d'attache, dans l'Etat contractant dont l'exploitant du navire ou du bateau est un résident.
4. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9: Entreprises associées

1. Lorsque :
 - a) une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que;
 - b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant;

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises

mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat – et impose en conséquence – des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des Etats contractants se consultent.

Article 10 : Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:
 - a) 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes;
 - b) 10 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'action par la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident.
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tiré des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11 : Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des intérêts. Les autorités compétentes des Etats contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.
3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 :
 - a) les intérêts provenant du Maroc ne sont imposables qu'en Autriche si les intérêts sont payés :
 - (i) au gouvernement d'Autriche ;
 - (ii) à la banque centrale d'Autriche ;
 - b) les intérêts provenant d'Autriche ne sont imposables qu'au Maroc si les intérêts sont payés :
 - (i) au gouvernement du Royaume du Maroc ;
 - (ii) à Bank Al Maghrib (banque centrale) ;
 - c) les intérêts provenant d'un Etat contractant ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si :
 - (i) la personne qui reçoit les intérêts est un résident de cet autre Etat, et ;
 - (ii) cette personne est une entreprise de cet autre Etat et est le bénéficiaire des intérêts, et ;
 - (iii) les intérêts sont payés en raison d'un prêt concessionnel ou d'un crédit concessionnel ou d'un prêt consenti, publiquement garanti ou assuré, ou en raison de toute autre créance ou crédit doté d'une garantie publique par cet autre Etat et en conformité avec les lignes directrices internationalement acceptées pour les crédits à l'exportation bénéficiant d'un soutien public.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.
5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.
6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.
7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12 : Redevances

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des redevances. Les autorités compétentes des Etats contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques ainsi que les films et enregistrements pour les émissions radiophoniques ou télévisées, ou les transmissions par satellite, câble, fibres optiques ou technologies similaires utilisées pour les transmissions destinées au public, les bandes magnétiques, les disquettes ou disques laser (logiciels), d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secret, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial, agricole ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique (savoir-faire).
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.
5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a, dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe, pour lequel le contrat donnant lieu au paiement des redevances a été conclu et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat contractant où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.
6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13: Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6, et situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.
2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.
3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international, de bateaux servant à la navigation intérieure ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires, aéronefs ou bateaux, ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.
4. Les gains provenant de l'aliénation d'actions d'une société dont les biens sont constitués principalement de biens immobiliers situés dans un Etat contractant sont imposables dans cet Etat.
5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14: Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle dans l'autre Etat contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.
2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15: Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 21, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que

l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :
 - a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant durant l'année fiscale considérée, et ;
 - b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat, et ;
 - c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.
3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international ou à bord d'un bateau servant à la navigation intérieure, sont imposables dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Article 16: Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17: Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.
2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.
3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les revenus d'activités mentionnées au paragraphe 1 dans le cadre d'un programme d'échanges culturels ou sportifs approuvé par les Gouvernements des deux Etats contractants et qui

ne sont pas exercées dans un but lucratif, sont exonérées d'impôts dans l'Etat contractant où les activités sont exercées.

Article 18: Pensions

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires, payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet Etat.
2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres sommes payées en application de la législation sur la sécurité sociale d'un Etat contractant sont imposables dans cet Etat.

Article 19: Fonctions publiques

1. a) les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.
b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat qui :
 - (i) possède la nationalité de cet Etat, ou ;
 - (ii) n'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.
2. a) Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.
b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet Etat et en possède la nationalité.
3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires ainsi qu'aux pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20: Etudiants et stagiaires

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa

formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

Article 21 : Professeurs et chercheurs

1. Une personne qui visite un Etat contractant sur invitation de cet Etat, d'une université ou d'une institution d'éducation ou culturelle sans but lucratif de cet Etat ou dans le cadre d'un programme d'échange culturel pour une période n'excédant pas deux années dans le but d'enseigner, de donner des conférences ou de mener des travaux de recherche pour cette institution ou qui est ou qui était immédiatement avant cette visite résident de l'autre Etat contractant sera exemptée de l'impôt dans ledit premier Etat contractant sur sa rémunération pour telle activité à condition que cette rémunération lui provienne en dehors de cet Etat.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux rémunérations reçues au titre de travaux de recherche entrepris non pas dans l'intérêt public, mais principalement en vue de la réalisation d'un avantage particulier bénéficiant à une ou à des personnes déterminées.

Article 22 : Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

Article 23 : Méthodes pour éliminer les doubles impositions

1. En ce qui concerne le Maroc, la double imposition est éliminée de la manière suivante:
 - a) lorsqu'un résident du Maroc reçoit des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Autriche, le Maroc accorde sur l'impôt qu'il perçoit sur les revenus de ce résident sous réserve des dispositions du sous-paragraphe b), une déduction d'un montant égal

- à l'impôt sur le revenu payé en Autriche. Toutefois cette déduction ne peut excéder la fraction de l'impôt sur le revenu marocain, calculé avant déduction, correspondant aux revenus imposables en Autriche ;
- b) l'imposition objet d'une exonération ou réduction au titre d'une période donnée, en vertu de la législation interne de l'un des deux Etats contractants est considérée comme ayant été effectivement acquittée, et doit être déduite de l'impôt éventuellement établi sur les dits revenus dans l'autre Etat contractant.
 - c) les revenus exonérés en Autriche doivent être pris en ligne de compte pour déterminer le taux de l'impôt établi au Maroc et ce conformément aux dispositions de la présente Convention.
2. En ce qui concerne l'Autriche, la double imposition est éliminée de la manière suivante :
- a) lorsqu'un résident d'Autriche reçoit des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables au Maroc, l'Autriche exempte de l'impôt ces revenus, sous réserve des dispositions des sous-paragraphes b) et c).
 - b) lorsqu'un résident d'Autriche reçoit des éléments de revenu qui, conformément aux dispositions des paragraphes 2 des articles 10, 11, 12 et du paragraphe 4 de l'article 13 sont imposables au Maroc, l'Autriche accorde, sur l'impôt qu'il perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt payé au Maroc. Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt, calculé avant déduction, correspondant à ces éléments de revenus reçus du Maroc.
 - c) lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus qu'un résident d'Autriche reçoit sont exempts d'impôt au Maroc, l'Autriche peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus de ce résident, tenir compte des revenus exemptés.

Article 24 : Non-discrimination

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.
2. Les apatrides qui sont des résidents d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'un ou l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de l'Etat concerné qui se trouvent dans la même situation.

3. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.
4. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.
5. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.
6. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25: Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.
2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.
4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris au sein d'une commission mixte composée de ces autorités ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Article 26 : Echange de renseignements

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des Etats contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1. Les renseignements reçus par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent révéler ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :
 - a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant ;
 - b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant ;
 - c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27 : Membres des missions diplomatiques et postes consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes

consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 28 : Entrée en vigueur

1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Vienne aussitôt que possible.
2. La Convention entrera en vigueur soixante jours après l'échange des instruments de ratification et ses dispositions seront applicables :
 - a) aux impôts dus à la source dont le fait générateur se produira après le 31 décembre de l'année de l'échange des instruments de ratification ;
 - b) aux autres impôts afférents aux périodes imposables commençant après le 31 décembre de l'année de l'échange des instruments de ratification.

Article 29 : Dénonciation

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un Etat contractant. Chaque Etat contractant peut dénoncer la Convention par voie diplomatique moyennant un avis spécifiant l'année de cessation, au plus tard le 30 juin de l'année spécifiée dans ledit avis. Cet avis n'aura lieu qu'après l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date de l'entrée en vigueur de la Convention. Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable :

- a) aux impôts dus à la source dont le fait générateur se produira à partir du 1^{er} janvier de l'année qui suit celle spécifiée dans l'avis de dénonciation ;
- b) aux autres impôts afférents aux revenus de l'année fiscale commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année qui suit celle spécifiée dans l'avis de dénonciation.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

Fait en double exemplaires originaux à Rabat le 27 février 2002 en langues arabe, allemande et française, chaque texte faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation des dispositions de cette Convention, le texte en langue française prévaudra.

□ BAHREÏN

- **Dahir n° 1-00-354 du 29 rabii I 1422 (22 juin 2001) portant publication de la convention faite à Rabat le 7 avril 2000 entre le Royaume du Maroc et l'Etat de Bahreïn en vue d'éviter les doubles impositions et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (1)**

[...]

Vu la convention faite à Rabat le 7 avril 2000 entre le Royaume du Maroc et l'Etat de Bahreïn en vue d'éviter les doubles impositions et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu ;

Vu la loi n° 39-00 promulguée par le dahir n° 1-00-353 du 29 ramadan 1421 (26 décembre 2000) et portant approbation, quant au principe, de la ratification de la convention précitée ;

Considérant les notifications réciproques de l'accomplissement des formalités nécessaires à la mise en vigueur de la convention précitée,

A décidé ce qui suit :

Sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la convention faite à Rabat le 7 avril 2000 entre le Royaume du Maroc et l'Etat de Bahreïn en vue d'éviter les doubles impositions et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

(1) *B.O.* n° 4922 du 2 août 2001.

Le texte en langue arabe a été publié dans l'édition générale du *Bulletin officiel* n° 4922 du 12 jomada I 1422 (2 août 2001).

المادة الثانية

الضرائب التي تتناولها الاتفاقية

1 - تطبق هذه الاتفاقية على الضرائب على الدخل المفروضة لحساب دولة متعاقدة أو أقسامها السياسية أو جماعاتها المحلية بصرف النظر عن طريقة جبايتها.

2 - تعتبر ضرائب على الدخل، الضرائب المفروضة على إجمالي الدخل أو على عناصر الدخل، بما في ذلك الضرائب على الأرباح الناتجة عن نقل ملكية الأموال المنقولة وغير المنقولة والضرائب على إجمالي الرواتب والأجور المؤداة من طرف المؤسسات، وكذلك الضرائب على زيادة قيمة رأس المال.

3 - الضرائب الحالية التي تطبق عليها هذه الاتفاقية هي :

(أ) فيما يخص المملكة المغربية :

1 - الضريبة العامة على الدخل ؛

2 - الضريبة على الشركات ؛

3 - الضريبة على عوائد الأسهم وحصص المشاركة والدخول المنتهية في حكمها ؛

4 - الضريبة على الأرباح العقارية ؛

5 - واجب التضامن الوطني ؛

6 - الضريبة على الحاصلات (العوائد) من التوظيفات المالية ذات الدخل الثابت ؛

7 - الضريبة على الأرباح الناتجة عن بيع القيم المنقولة وغيرها من سندات رأس المال والدين ؛

(والمشار إليها فيما بعد بالضريبة المغربية).

(ب) بالنسبة لدولة البحرين :

أي ضريبة على الدخل تفرض في البحرين بعد تاريخ التوقيع على هذه الاتفاقية ولا يشمل ذلك ضريبة الدخل المفروضة على الشركات النفطية بموجب المرسوم بقانون رقم (22) لسنة 1979.

(والمشار إليها فيما بعد بالضريبة البحرينية).

4 - تطبق هذه الاتفاقية على أية ضرائب مماثلة أو مشابهة في جوهرها والتي قد تفرض بعد تاريخ توقيع هذه الاتفاقية إضافة إلى الضرائب الحالية أو التي تحل محلها. وتخطر السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين بعضهما البعض بالتغييرات الجوهرية التي تطرأ على القوانين الضريبية لكل منهما.

المادة الثالثة

تعريف عامة

1 - لأغراض هذه الاتفاقية وما لم يقتض سياق النص خلافًا لذلك :

(أ) تعني عبارتا «دولة متعاقدة» و«الدولة المتعاقدة الأخرى» المغرب أو البحرين حسبما يقتضي سياق النص ؛

ظهير شريف رقم 1.00.354 صادر في 29 من ربيع الأول 1422 (22 يونيو 2001) بنشر الاتفاقية الموقعة بالرباط في 7 أبريل 2000 بين المملكة المغربية ودولة البحرين لتجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب من الضرائب بالنسبة للضرائب على الدخل.

الحمد لله وحده ،

الطابع الشريف - بداخله :

(محمد بن الحسن بن محمد بن يوسف الله وليه)

يعلم من ظهورنا الشريف هذا أسماء الله وأعز أمره أننا :

بناء على الاتفاقية الموقعة بالرباط في 7 أبريل 2000 بين المملكة المغربية ودولة البحرين لتجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب من الضرائب بالنسبة للضرائب على الدخل ؛

وعلى القانون رقم 39.00 الصادر بتنقيده الظهير الشريف رقم 1.00.353 بتاريخ 29 من رمضان 1421 (26 ديسمبر 2000) والقاضي بالموافقة من حيث المبدأ على تصديق الاتفاقية المذكورة ؛

ونظرا لتبادل الإعلام باستيفاء الإجراءات اللازمة لدخول الاتفاقية المذكورة حيز التنفيذ،

أصدرنا أمرا الشريف بما يلي :

تتشر بالجريدة الرسمية، عقب ظهورنا الشريف هذا، الاتفاقية الموقعة بالرباط في 7 أبريل 2000 بين المملكة المغربية ودولة البحرين لتجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب من الضرائب بالنسبة للضرائب على الدخل.

وحرر بأكادير في 29 من ربيع الأول 1422 (22 يونيو 2001).

وقعه بالمطف :

الوزير الأول،

الإمضاء : عبد الرحمن بوسفي.

*

**

اتفاقية بين المملكة المغربية ودولة البحرين لتجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب من الضرائب بالنسبة للضرائب على الدخل

إن حكومة المملكة المغربية وحكومة دولة البحرين،

رغبة منهما في تنمية وتعزيز علاقاتهما الاقتصادية من خلال إبرام اتفاقية لتجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب من الضرائب بالنسبة للضرائب على الدخل،

اتفقتا على ما يلي :

المادة الأولى

النطاق الشخصي

تطبق هذه الاتفاقية على الأشخاص القيمين في إحدى الدولتين المتعاقبتين أو في كليهما.

المادة الرابعة

المقيم

1 - في مفهوم هذه الاتفاقية تعني عبارة «مقيم في دولة متعاقدة» أي شخص، بموجب تشريع هذه الدولة، يخضع للضريبة فيها وذلك بسبب موطنه أو مكان إقامته أو مقر إدارته أو أي معيار آخر ذي طابع مشابه، ويطبق كذلك على هذه الدولة وكذا على جميع أقسامها السياسية أو جماعاتها المحلية. إلا أن هذه العبارة لا تشمل الأشخاص الذين لا يخضعون للضريبة في هذه الدولة إلا على المدخول المتأتية من مصادر موجودة في هذه الدولة.

2 - في حالة ما إذا كان شخص يعتبر وفقا لأحكام الفقرة (1) من هذه المادة مقيما بكلتا الدولتين المتعاقبتين، فإن حالته تعالج على النحو التالي :

(أ) يعتبر مقيما بالدولة التي يتوفر له فيها مسكن دائم. فإذا توفر له مسكن دائم في كلتا الدولتين المتعاقبتين، يعتبر مقيما في الدولة المتعاقدة التي تكون علاقاته الشخصية والاقتصادية بها أوثق (مركز المصالح الحيوية) :

(ب) إذا لم يكن ممكنا تحديد الدولة المتعاقدة التي بها مركز مصالحه الحيوية أو لم يتوفر له مسكن دائم في أي من الدولتين، يعتبر مقيما في الدولة المتعاقدة التي فيها محل إقامته المعتاد.

(ج) إذا كان له محل إقامة معتاد في كلتا الدولتين أو لم يكن له محل إقامة معتاد في أي منهما، يعتبر مقيما في الدولة التي يحمل جنسيتها.

(د) إذا كان يحمل جنسية كلتا الدولتين أو لا يحمل جنسية أي منهما، تتولى السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين تسوية المسألة بالاتفاق المشترك بينهما.

3 - إذا كان شخص، غير الأشخاص الطبيعيين، مقيما بكلتا الدولتين المتعاقبتين وفقا لأحكام الفقرة الأولى من هذه المادة، فإنه يعتبر مقيما في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مقر إدارته الفعلية.

المادة الخامسة

المنشأة الدائمة

1 - لأغراض هذه الاتفاقية، تعني عبارة «منشأة دائمة» المقر الثابت للعمل الذي يتم من خلاله مزاوله نشاط المؤسسة كليا أو جزئيا.

2 - تشمل عبارة «منشأة دائمة» بوجه خاص :

(أ) مقر الإدارة ؛

(ب) فرع ؛

(ج) مكان البيع ؛

(د) مكتب ؛

أ - تعني عبارتا «دولة متعاقدة» و«الدولة المتعاقدة الأخرى» المغرب أو البحرين حسبما يقتضي سياق النص ؛

(ب) يعني لفظ «المغرب» المملكة المغربية وعندما يستعمل بالمعنى الجغرافي يعني تراب المملكة المغربية والمناطق المتاخمة للمياه الإقليمية للمغرب بما في ذلك البحر الإقليمي وما وراء ذلك والمنطقة الاقتصادية الخصومية والمناطق التي طبقا للتشريع الوطني والقانون الدولي، تمارس عليها المملكة المغربية سلطاتها القضائية وحقوقها السيادية بهدف استكشاف واستغلال مواردها الطبيعية بأعماق البحار وبياطن الأرض وفي المياه المتاخمة له (الجرف القاري) ؛

(ج) يعني لفظ «البحرين» دولة البحرين وعندما يستعمل بالمعنى الجغرافي يعني تراب دولة البحرين شاملة جزرها والبحر الإقليمي والمنطقة المتاخمة، وأي منطقة بحرية واقعة فيما وراء البحار الإقليمية التابعة لدولة البحرين حيث تكون هذه المنطقة أو من المحتمل أن تصبح في المستقبل مصنفة بموجب القانون الوطني لدولة البحرين ووفقا للقانون الدولي بمثابة منطقة يحق لدولة البحرين ممارسة حقوقها فيما يتعلق بقاع بحارها وتحت سطح تربتها ومواردها الطبيعية ؛

(د) يعني لفظ «شخص» أي فرد أو شركة أو أي كيان يعامل ضريبيا كشخص اعتباري بموجب قوانين أي من الدولتين المتعاقبتين ؛

(هـ) يعني لفظ «شركة» أي هيئة ذات شخصية اعتبارية أو كيان يعامل كشخصية اعتبارية لأغراض الضريبة ؛

(و) تعني عبارة «مؤسسة دولة متعاقدة» ومؤسسة الدولة المتعاقدة الأخرى» على التوالي مؤسسة يستغلها مقيم في دولة متعاقدة ومؤسسة يستغلها مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى.

(ز) يعني لفظ «مواطن» ؛

(إ) أي فرد حائز على جنسية دولة متعاقدة ؛

(ii) أي شخص قانوني أو أي شركة تعتبر كذلك طبقا للقوانين السارية في الدولة المتعاقدة ؛

(ح) تعني عبارة «النقل الدولي» أي نقل بواسطة سفينة أو طائرة تتولى تشغيلها مؤسسة يقع مركز إدارتها الفعلية في أي دولة متعاقدة، ما عدا الحالات التي يتم فيها تشغيل السفينة أو الطائرة فقط فيما بين أماكن تقع في الدولة المتعاقدة الأخرى.

(ط) تعني عبارة «السلطة المختصة» ؛

- بالنسبة للمغرب : وزير الاقتصاد والمالية أو ممثله المخول به بذلك ؛

- بالنسبة للبحرين : وزير المالية والاقتصاد الوطني أو من يمثله قانونا.

2 - لتطبيق الاتفاقية من طرف دولة متعاقدة، فإن أي لفظ أو عبارة لم يرد لها تعريف، وما لم يقتض سياق النص خلاف ذلك، يكون لها المعنى المعصوم به بموجب قانون تلك الدولة المتعاقدة المتعلق بالضرائب التي تطبق عليها هذه الاتفاقية.

6 - لا يعتبر أنه المؤسسة تابعة لدولة متعاقدة منشأة دائمة في الدولة المتعاقدة الأخرى لمجرد أن المؤسسة تزاول العمل في الدولة المتعاقدة الأخرى من خلال سمسار أو وكيل عام بالعمولة أو أي وكيل آخر ذو وضع مستقل، شريطة أن يعمل هؤلاء الأشخاص في النطاق المعتاد لأعمالهم. إلا إذا كرس مثل هذا الوكيل أنشطته كلها لصالح تلك المؤسسة، فإنه لن يعتبر وكيلاذني وضع مستقل في مفهوم هذه الفقرة.

7 - إن كون شركة مقيمة في دولة متعاقدة تسيطر على شركة أو تسيطر عليها شركة مقيمة بالدولة المتعاقدة الأخرى، أو تزاول نشاطا في تلك الدولة الأخرى (سواء من خلال منشأة دائمة أو خلاف ذلك)، لا يكفي في حد ذاته ليجعل من أي من الشركتين منشأة دائمة للشركة الأخرى.

8 - بغض النظر عن الأحكام السابقة من هذه المادة، تعتبر مؤسسة للتأمين بدولة متعاقدة، باستثناء إعادة التأمين، ذات منشأة دائمة في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كانت المؤسسة تقبض أقساط تأمين أو تقوم بتأمين مخاطر فوق تراب هذه الدولة الأخرى بواسطة شخص آخر غير الوكيل المتمتع بنظام قانوني مستقل والذي تطبق عليه الفقرة (6).

المادة السادسة

الدخل من الأموال غير المنقولة

1 - الدخل الذي يحصل عليه مقيم في دولة متعاقدة من الأموال غير المنقولة (بما في ذلك الدخل من الزراعة أو استغلال الغابات) الكائنة في الدولة المتعاقدة الأخرى، يخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2 - يتم تعريف عبارة «الأموال غير المنقولة» وفقا لقانون الدولة المتعاقدة التي توجد فيها الأموال المعنية. وعلى أية حال، فإن العبارة تشمل الملكية الملحقه بالأموال غير المنقولة والماشية والمعدات المستخدمة في الزراعة واستغلال الغابات والحقوق التي تطبق بشأنها أحكام القانون العام المتعلقة بملكية الأراضي، وحق الانتفاع بالأموال غير المنقولة والحقوق في المدفوعات المتغيرة أو الثابتة مقابل الاستغلال أو الحق في استغلال المناجم المعدنية ومصادر المياه وغيرها من الموارد الطبيعية الأخرى؛ ولا تعتبر السفن والمراكب والطائرات من الأموال غير المنقولة.

3 - تطبق أحكام الفقرة (1) من هذه المادة على الدخل الناتج عن الاستغلال المباشر للأموال غير المنقولة أو تأجيرها بما فيه التأجير الزراعي أو استغلالها بأي شكل آخر.

4 - تطبق أحكام الفقرتين (1) و (3) كذلك على الدخل من الأموال غير المنقولة لمؤسسة وعلى الدخل من الأموال غير المنقولة المستخدمة لأداء خدمات شخصية مستقلة.

(هـ) مصنع؛

(و) ورشة؛

(ز) منجم، بئر نطف أو غان، محجر أو أي مكان آخر لاستخراج الموارد الطبيعية؛

(ح) مزرعة أو حقل.

3 - كما تشمل عبارة «منشأة دائمة»:

(أ) موقع بناء أو تشييد أو تركيب أو التسهيلات الرقابية المرتبطة بمثل هذا النشاط، ولكن فقط إذا استمر ذلك الموقع أو تلك الأنشطة لمدة تزيد عن ستة أشهر؛

(ب) استخدام التسهيلات الخدمية التي تشمل استشارات الخدمة بواسطة مؤسسة تابعة لدولة متعاقدة عبر مستخدمين أو موظفين آخرين في الدولة المتعاقدة الأخرى، شريطة أن تستمر مثل هذه الأنشطة لنفس المؤسسة أو مؤسسة مرتبطة لفترة أو لفترات تزيد في مجموعها على ستة أشهر.

4 - بالرغم من الأحكام السابقة من هذه المادة، فإن عبارة «منشأة دائمة» لا تشمل:

(أ) استخدام التسهيلات فقط لغرض تخزين أو عرض أو تسليم السلع أو البضائع المملوكة للمؤسسة؛

(ب) الاحتفاظ بمخزون من السلع أو البضائع المملوكة للمؤسسة فقط لغرض التخزين أو العرض أو التسليم؛

(ج) الاحتفاظ بمخزون من السلع أو البضائع المملوكة للمؤسسة فقط لغرض تصنيعها بواسطة مؤسسة أخرى؛

(د) الاحتفاظ بمقر ثابت للعمل فقط لغرض شراء السلع أو البضائع أو جمع المعلومات للمؤسسة؛

(هـ) الاحتفاظ بمقر ثابت للعمل فقط لغرض مزاولة أي نشاط آخر للمؤسسة ذي طبيعة تحضيرية أو مساعدة؛

(و) الاحتفاظ بمقر ثابت للعمل فقط للجمع بين الأنشطة المذكورة في الفقرات الفرعية من (أ إلى هـ)، شريطة أن يكون مجمل نشاط المقر الثابت للعمل الناتج عن هذا الجمع من الأنشطة ذو طبيعة تحضيرية أو مساعدة.

5 - بالرغم من أحكام الفقرتين (1) و (2)، عندما يعمل شخص غير الوكيل المتمتع بنظام قانوني مستقل والذي تطبق عليه الفقرة 6 لحساب مؤسسة ويتوفر في دولة متعاقدة على سلطات يزاولها فيها بصفة اعتيادية تخول له إبرام عقود باسم المؤسسة، فإن هذه الأخيرة تعتبر بمثابة منشأة دائمة في هذه الدولة بالنسبة لجميع الأنشطة التي يزاولها هذا الشخص لحساب المؤسسة، ما عدا إذا كانت أنشطة هذا الشخص محدودة في تلك المشار إليها في الفقرة (4) والتي إذا تمت ممارستها من خلال مقر ثابت للأعمال لا تجعل من هذا المقر الثابت للأعمال منشأة دائمة طبقا لأحكام هذه الفقرة.

المادة الثامنة

النقل البحري والجوي

- 1 - تخضع الأرباح الناتجة من تشغيل السفن أو الطائرات في النقل الدولي للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة التي يقع فيها مركز الإدارة الفعلي للمؤسسة.
- 2 - في حالة وجود مركز الإدارة الفعلي للمؤسسة على ظهر سفينة فإن هذا المركز يعتبر موجودا في الدولة المتعاقدة التي يقع فيها الميناء الأصلي للسفينة، وإذا لم يوجد مثل هذا الميناء فيعتبر في الدولة المتعاقدة التي يقيم فيها مستقل السفينة.
- 3 - تسري أحكام الفقرة (1) كذلك على الأرباح الناتجة من الاشتراك في اتحاد أو مشروع مشترك أو في وكالة عالمية لتشغيل السفن أو الطائرات.
- 4 - لأغراض الفقرة (1) فإن الأرباح الناتجة من تشغيل السفن والطائرات في النقل الدولي تعني الأرباح التي تكسبها المؤسسة المشار إليها في الفقرة (1) السابقة والناتجة عن عمليات النقل البحري والجوي للمسافرين والبريد والموائى والبضائع، كما تشمل أيضا :
 - (أ) تاجير أو استئجار السفن والطائرات لمثل هذا النقل ؛
 - (ب) تاجير الحاويات والمعدات المرتبطة بها التي تستعمل في تشغيل السفن والطائرات في عمليات النقل الدولي.
- 5 - تعفى الأرباح التي تحققها شركة النقل الجوي عن نشاطها بما في ذلك الأرباح الناشئة عن العمليات العرضية المرتبطة بهذا النشاط، وذلك من الضريبة المستحقة على إيرادات رؤوس الأموال المنقولة والأرباح التجارية والصناعية أو الضريبة على أرباح شركات الأموال وذلك في كلتا الدولتين المتعاقبتين.

المادة التاسعة

المؤسسات المشتركة

- 1 - حينما :
 - (أ) تساهم مؤسسة تابعة لدولة متعاقدة بصورة مباشرة أو غير مباشرة في الإدارة أو الرقابة أو في رأس مال مؤسسة تابعة للدولة المتعاقدة الأخرى، أو
 - (ب) يساهم نفس الأشخاص بصورة مباشرة أو غير مباشرة في الإدارة أو الرقابة أو في رأس مال مؤسسة تابعة لدولة متعاقدة ومؤسسة تابعة للدولة المتعاقدة الأخرى،
 وفي أي من الحالتين، إذا وضعت أو فرضت شروط فيما بين المؤسستين في علاقتهما التجارية أو المالية تختلف عن تلك التي يمكن وضعها بين مؤسستين مستقلتين، فإن أية أرباح كان من الممكن أن تحققها إحدى المؤسستين ولم تحققها بسبب وجود هذه الشروط يجوز ضمها لأرباح هذه المؤسسة وإخضاعها للضريبة تبعا لذلك.

المادة السابعة

الأرباح التجارية والصناعية

- 1 - تخضع أرباح مؤسسة تابعة لدولة متعاقدة للضريبة فقط في تلك الدولة المتعاقدة ما لم تمارس المؤسسة نشاطا في الدولة المتعاقدة الأخرى بواسطة منشأة دائمة بها. فإذا مارست المؤسسة نشاطا كالذكور، فإن أرباحها تخضع للضريبة في الدولة الأخرى، ولكن فقط باقتدر الذي ينسب إلى تلك المنشأة الدائمة.
- 2 - مع مراعاة أحكام الفقرة (3)، حيثما تزاوَل مؤسسة في دولة متعاقدة نشاطا في الدولة المتعاقدة الأخرى بواسطة منشأة دائمة فيها، تنسب في كل دولة متعاقدة إلى تلك المنشأة الدائمة الأرباح التي يمكن أن تحققها فيما لو كانت مؤسسة متميزة ومستقلة تباشر نفس الأنشطة أو أنشطة مشابهة في نفس الظروف أو في ظروف مشابهة وتتعامل بصورة مستقلة تماما مع المؤسسة التي تعتبر منشأة دائمة لها.
- 3 - لتحديد أرباح منشأة دائمة، يسمح خصم النفقات التي بذلت لأغراض نشاط هذه المنشأة الدائمة بما في ذلك نفقات الإدارة والمصاريف العامة الموضوعة على هذا الشكل سواء كان ذلك في الدولة المتعاقدة التي توجد بها هذه المنشأة الدائمة أو في مكان آخر. غير أنه لم يسمح بأي خصم عن المبالغ المؤداة، عند الاقتضاء (لأغراض أخرى غير استرداد المبالغ المصروفة) بواسطة المنشأة الدائمة للمقر المركزي للمؤسسة أو لأي من مكاتبها على شكل اتاوات، أتعاب أو أدايات مماثلة أخرى مقابل استخدام حقوق براءات الاختراع أو حقوق أخرى، أو على شكل عمولات نظير خدمات معينة أو نشاط إداري أو، فيما عدا المؤسسات المصرفية، على شكل فوائد عن أموال سبق إقراضها إلى المنشأة الدائمة.
- 4 - إذا جرى العرف في دولة متعاقدة على تحديد الأرباح التي تنسب إلى منشأة دائمة على أساس تقسيم نسبي للأرباح الكلية للمؤسسة على مختلف أجزائها، ليس هناك ما يمنع تلك الدولة المتعاقدة من تحديد الأرباح الخاضعة للضريبة على أساس مثل هذا التقسيم النسبي المتبع ويجب أن تكون الطريقة المتبعة مطابقة للمبادئ الواردة في هذه المادة.
- 5 - لا ينسب أي ربح إلى منشأة دائمة لمجرد قيام تلك المنشأة الدائمة بشراء سلع أو بضائع للمؤسسة.
- 6 - لأغراض الفقرات السابقة، تحدد الأرباح التي تنسب إلى المنشأة الدائمة بنفس الطريقة سنة بعد أخرى ما لم يوجد سبب قوي وكاف للعمل بغير ذلك.
- 7 - حيثما تشتمل الأرباح على عناصر للدخل التي تمت معالجتها على حدة في مواد أخرى من الاتفاقية، فإن أحكام تلك المواد لن تتأثر بأحكام هذه المادة.

5 - إذا حققت شركة مقيمة في دولة متعاقدة أرباحاً أو دخلاً من الدولة المتعاقدة الأخرى، فلا يجوز لتلك الدولة المتعاقدة الأخرى أن تفرض أي ضريبة على أرباح الأسهم التي تدفعها الشركة إلا بقدر ما يدفع من هذه الأرباح إلى مقيم بتلك الدولة الأخرى، أو بالقدر الذي تكون بموجبه ملكية الأسهم التي تدفع عنها الأرباح مرتبطة ارتباطاً فعلياً بمنشأة دائمة أو مركز ثابت في تلك الدولة الأخرى، ولا يجوز لها إخضاع أرباح الشركة غير الموزعة للضريبة على الأرباح غير الموزعة حتى لو كانت أرباح الأسهم المدفوعة أو الأرباح غير الموزعة تتكون كلياً أو جزئياً من أرباح أو دخل ناشئ في تلك الدولة الأخرى.

المادة الحادية عشرة

الفوائد

1 - تخضع الفوائد التي تنشأ في دولة متعاقدة والمؤداة لمقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى للضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2 - غير أن هذه الفوائد تخضع للضريبة كذلك في الدولة المتعاقدة التي نشأت فيها ووفقاً لتشريع هذه الدولة. إلا أنه إذا كان المستفيد الفعلي من الفوائد مقيماً بالدولة المتعاقدة الأخرى، فإن الضريبة المفروضة على هذا النحو لا يمكن أن تتجاوز 10% (عشرة بالمائة) من المبلغ الإجمالي للفوائد.

3 - يقصد بلفظ «الفوائد» الوارد في هذه المادة الدخل الناتج عن الدين على اختلاف أنواعها سواء كانت مقيدة أو غير مقيدة بضمانات رهنية أو بشرط المساهمة في أرباح الدين، ولاسيما دخل الأموال العمومية وسندات الاقتراض بما في ذلك العلاوات والحصص المرتبطة بهذه السندات. وحسب مفهوم هذه المادة، لا تعتبر الغرامات المترتبة عن التأخير في الأداء بمثابة فوائد.

4 - لا تطبق أحكام الفقرتين (1) و (2) إذا كان المستفيد الفعلي من الفوائد، المقيم في دولة متعاقدة، يزاول عملاً في الدولة المتعاقدة الأخرى التي بها الفوائد بواسطة منشأة دائمة موجودة بها أو خدمات شخصية مستقلة من خلال مركز ثابت موجود بها، وكان الدين الذي تولدت عنه الفوائد مرتبطاً ارتباطاً فعلياً بهذه المنشأة الدائمة أو المركز الثابت. وفي هذه الحالة، تطبق أحكام المادة (7) أو المادة (14) حسب الحالة.

5 - بالرغم من الأحكام الواردة في الفقرة 3، فإن الفوائد الناتجة في دولة متعاقدة تعفى من الضرائب في تلك الدولة إذا كانت هذه الفوائد تخص:

(أ) الحكومة والتقسيمات السياسية الفرعية أو السلطات المحلية التابعة للدولة الأخرى وأجهزتها:

(ب) المصرف المركزي التابع للدولة المتعاقدة الأخرى.

2- إذا أدرجت دولة متعاقدة ضمن أرباح مؤسسة تابعة لهذه الدولة - وأخضعها للضريبة تبعاً لذلك - أرباحاً تم بسببها فرض الضريبة على مؤسسة تابعة للدولة المتعاقدة الأخرى وكان من الممكن تحقيق الأرباح التي أدرجت على هذا النحو بواسطة مؤسسة تابعة للدولة الأولى لو كانت الشروط المتفق عليها بين المؤسستين هي نفس الشروط التي قد تتفق عليها مؤسسات مستقلة، فإن الدولة الأخرى تقوم بالتسوية المناسبة لمبلغ الضريبة المؤدى عن هذه الأرباح. ولتحديد هذه التسوية، تأخذ الأحكام الأخرى من هذه الاتفاقية بعين الاعتبار. وعند الضرورة، تقوم السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين بالتشاور فيما بينها في هذا المضمار.

المادة العاشرة

أرباح الأسهم

1 - تخضع أرباح الأسهم التي تدفعها شركة مقيمة في دولة متعاقدة إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2- ومع ذلك، فإن أرباح الأسهم هاته يجوز أن تخضع للضريبة كذلك في الدولة المتعاقدة حيث تقيم الشركة المؤدية لأرباح الأسهم وفقاً لقوانين تلك الدولة، ولكن إذا كان المستفيد الفعلي من أرباح الأسهم مقيماً بالدولة المتعاقدة الأخرى، فإن الضريبة المفروضة على هذا النحو لا يمكن أن تتجاوز:

(أ) 5% (خمس بالمائة) من إجمالي قيمة أرباح الأسهم، إذا كان المستفيد الفعلي شركة في حوزتها مباشرة ما لا يقل عن 10% من رأس مال الشركة التي تؤدي أرباح الأسهم؛

(ب) 10% (عشرة بالمائة) من إجمالي قيمة أرباح الأسهم في جميع الحالات الأخرى.

3 - تعني عبارة «أرباح الأسهم» حسب استخدامها في هذه المادة الدخل من الأسهم وأسهم الانتفاع أو حقوق الانتفاع وأسهم التعدين وأسهم المؤسسين أو الحقوق الأخرى التي لاتتمثل مطالبات ديون، والمساهمة في الأرباح، وكذلك أي دخل آخر من حقوق مساهمات أخرى الذي يخضع لنفس المعاملة الضريبية باعتباره دخلاً من الأسهم بموجب قوانين الدولة التي تكون الشركة القائمة بالتوزيع مقيمة فيها.

4 - لا تطبق أحكام الفقرتين (1) و (2) إذا كان المستفيد الفعلي من أرباح الأسهم مقيماً في دولة متعاقدة ويمارس عملاً في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تقيم فيها الشركة التي تدفع الأرباح بواسطة منشأة دائمة موجودة فيها، أو يمارس في تلك الدولة الأخرى خدمات شخصية مستقلة من خلال مركز ثابت موجود فيها، وكانت ملكية الأسهم التي تدفع بسببها أرباح الأسهم مرتبطة ارتباطاً فعلياً بهذه المنشأة الدائمة أو المركز الثابت. وفي مثل هذه الحالة، تطبق أحكام المادة (7) أو المادة (14) حسبما تكون الحالة.

5 - تعتبر الإتاوات أنها قد نشأت في دولة إذا كان الدافع للإتاوات هو تلك الدولة نفسها أو أحد أقسامها السياسية أو سلطة محلية أو مقيما في تلك الدولة.

ومع ذلك إذا كان الشخص الدافع للإتاوات سواء كان مقيما أو غير مقيم في الدولة يملك في الدولة منشأة دائمة أو مركزا ثابتا يوجد معها ارتباطا فعلي بالحق أو الملكية التي تنشأ عنها الإتاوات وكانت تلك المنشأة الدائمة أو المركز الثابت تتحمل الإتاوات، فإن هذه الإتاوات تعتبر أنها قد نشأت في الدولة التي توجد بها المنشأة الدائمة أو المركز الثابت.

6 - إذا كانت قيمة الإتاوات المدفوعة بسبب علاقة خاصة بين الدافع والمالك المستفيد أو بين كل منهما وأي شخص آخر بالقياس إلى سند المديونية التي تدفع عنها الفوائد تزيد عن القيمة التي كان يتفق عليها الدافع والمالك المستفيد أو لم توجد هذه العلاقة، فإن أحكام هذه المادة لا تطبق إلا على القيمة الأخيرة فقط. وفي مثل هذه الحالة، يظل الجزء الزائد من المبالغ المدفوعة خاضعا للضريبة طبقا لقانون كل من الدولتين وللأحكام الأخرى الواردة بهذه الاتفاقية.

المادة الثالثة عشرة

الأرباح الرأسمالية

1 - الأرباح التي يحصل عليها مقيم في دولة متعاقدة من نقل ملكية الأموال غير المنقولة المشار إليها في المادة (6) والموجودة بالدولة المتعاقدة الأخرى تخضع للضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2 - الأرباح الناتجة عن نقل ملكية الأموال المنقولة التي تعد جزءا من أصول منشأة دائمة والتي تملكها مؤسسة دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى أو الناتجة عن نقل ملكية أموال منقولة يملكها مركز ثابت يتوفر عليه مقيم في دولة متعاقدة بالدولة المتعاقدة الأخرى من أجل مزاوله مهنة مستقلة، بما في ذلك الأرباح الناتجة عن نقل ملكية هذه المنشأة الدائمة (بمفردها أو مع المؤسسة كلها) أو هذا المركز الثابت، تخضع للضريبة في هذه الدولة الأخرى.

3 - الأرباح الناتجة عن نقل ملكية السفن أو الطائرات العاملة في النقل الدولي أو الأموال المنقولة المتعلقة باستغلال تلك السفن أو الطائرات لا تخضع للضريبة إلا في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مقر الإدارة الفعلية للمؤسسة.

4 - الأرباح الناتجة عن نقل ملكية أسهم رأسمال شركة تتكون أموالها بصفة أساسية بطريقة مباشرة أو غير مباشرة من ممتلكات عقارية موجودة في دولة متعاقدة تخضع للضريبة فقط في هذه الدولة.

5 - تخضع الأرباح الناتجة عن نقل ملكية أية أموال غير تلك المشار إليها في الفقرات (1)، (2)، و(3) للضريبة في الدولة المتعاقدة التي يقيم بها ناقل الملكية.

6 - تعتبر هذه الفوائد أنها نشأت في إحدى الدولتين إذا كان دافعها هو الدولة نفسها أو أحد أقسامها السياسية أو سلطة محلية أو شخص مقيم في هذه الدولة. ومع ذلك إذا كان الشخص الذي يدفع الفوائد سواء كان مقيما أو لم يكن مقيما في إحدى الدولتين يملك في إحدى الدولتين منشأة دائمة أو مركزا ثابتا تتعلق به المديونية التي تنشأ منها الفوائد المدفوعة، وكان تلك المنشأة الدائمة أو المركز الثابت تتحمل تلك الفوائد، فإن هذه الفوائد تعتبر أنها قد نشأت في الدولة التي توجد بها هذه المنشأة الدائمة أو المركز الثابت.

7 - إذا كانت قيمة الفوائد بسبب علاقة خاصة بين الدافع والمالك المستفيد أو بين كل منهما وأي شخص آخر بالقياس إلى سند المديونية التي تدفع عنها الفوائد تزيد عن القيمة التي كان يتفق عليها الدافع والمالك المستفيد أو لم توجد هذه العلاقة، فإن أحكام هذه المادة لا تطبق إلا على القيمة الأخيرة فقط. وفي مثل هذه الحالة، يظل الجزء الزائد من المبالغ المدفوعة خاضعا للضريبة طبقا لقانون كل من الدولتين وللأحكام الأخرى الواردة بهذه الاتفاقية.

المادة الثانية عشرة

الإتاوات

1 - تخضع الإتاوات التي تنشأ في دولة متعاقدة والمؤداة لمقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى للضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2 - غير أن هذه الإتاوات تخضع للضريبة كذلك في الدولة المتعاقدة التي تنشأ فيها وحسب تشريع هذه الدولة. إلا أنه إذا كان المستفيد الفعلي من الإتاوات مقيما بالدولة المتعاقدة الأخرى، فإن الضريبة المفروضة على هذا النحو لا يمكن أن تتجاوز 10% (عشرة بالمائة) من المبلغ الإجمالي للإتاوات.

3 - يقصد بلفظ «الإتاوات» الوارد في هذه المادة المبالغ على اختلاف أنواعها المؤداة مقابل السماح باستعمال أو منح حق استعمال حقوق مؤلف في مصنف أدبي أو فني أو علمي، وتدخل في ذلك الأشرطة السينمائية والأشرطة والتسجيلات المخصصة للثب والإذاعي والتلفزي أو براءة الاختراع أو علامة المصنع أو العلامة التجارية أو نموذج أو تصميم أو صيغة أو طريقة سرية أو مقابل استعمال أو الحق في استعمال معدات صناعية أو تجارية أو فلاحية أو علمية أو مقابل معلومات تتعلق بخبرة مكتسبة في الميدان الصناعي أو التجاري أو العلمي.

4 - لا تطبق أحكام الفقرتين (1) و(2) إذا كان المستفيد الفعلي من الإتاوات مقيما في دولة متعاقدة ويزاول في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تنشأ فيها الإتاوات إما نشاطا صناعيا أو تجاريا بواسطة منشأة دائمة موجودة بها، أو خدمات شخصية مستقلة من خلال مركز ثابت موجود بها، وكان الحق أو المال الذي تولدت عنه الإتاوات مرتبطا ارتباطا فعلياً بهذه المنشأة الدائمة أو المركز الثابت. وفي هذه الحالة، تطبق أحكام المادة (7) أو المادة (14) حسب الحالة.

المادة السادسة عشرة

مكافآت أعضاء مجلس الإدارة

1 - مكافآت أعضاء مجلس الإدارة وغيرها من المكافآت المماثلة التي يحصل عليها شخص مقيم في إحدى الدولتين المتعاقبتين بصفتها عضواً بمجلس إدارة أو بمجلس مشابه في شركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2 - المرتبات والأجور وغيرها من المكافآت المماثلة التي يحصل عليها شخص مقيم في إحدى الدولتين المتعاقبتين بصفتها موظفاً من مستوى الإدارة العليا في شركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

المادة السابعة عشرة

القانون والرياضيين

1 - بالرغم من أحكام المادتين 14 و 15، فإن الدخل الذي يحصل عليه مقيم في دولة متعاقدة من مزاولة أنشطة شخصية في الدولة المتعاقدة الأخرى باعتباره فناناً استعراضياً (كفنان المسرح أو السينما أو الإذاعة أو التلفزة) أو باعتباره موسيقياً أو رياضياً يخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2 - إذا كان الدخل الخاص الذي يحققه الفنان أو الرياضي من مزاولة أنشطته الشخصية لا يعود على الفنان أو الرياضي نفسه ولكن يعود على شخص آخر، فإن هذا الدخل يجوز إخضاعه - بالرغم من أحكام المواد 7، 14 و 15 - للضريبة في الدولة في الدولة المتعاقدة التي يزاول فيها الفنان أو الرياضي أنشطته.

3 - الدخل الذي يحققه شخص يتمتع بجنسية دولة متعاقدة من مباشرة عمله بصفة مؤقتة كفنان أو رياضي في الدولة المتعاقدة الأخرى، يعفى من الضريبة المفروضة فيها إذا كان العمل يتم مباشرة بناء على اتفاق بين الدولتين المتعاقبتين أو إذا كان الجزء الأكبر من نفقاته يتم تمويله بواسطة الدولة المتعاقدة الأخرى أو إحدى هيئاتها العامة أو أقسامها السياسية أو جماعاتها المحلية.

المادة الثامنة عشرة

المعاشات التقاعدية والمرتبات مدى الحياة

1 - المعاشات التقاعدية والمبالغ المرتبة لدى الحياة التي تنشأ في إحدى الدولتين المتعاقبتين والتي تدفع لشخص مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى فقط.

2 - يقصد بلفظ المبالغ المرتبة مدى الحياة مبلغ معين يدفع بصفة دورية في مواعيد محددة أو خلال مدة معينة أو محددة طبقاً لالتزام يدفع ما يقابل جميع هذه الأقساط دفعة واحدة في شكل نقدي أو قابل للتقييم بالنقود.

المادة الرابعة عشرة

الخدمات الشخصية المستقلة

1 - الدخل الذي يحققه شخص مقيم في دولة متعاقدة من خلال ممارسته لخدمات مهنية أو أنشطة أخرى ذات طابع مستقل لا يخضع للضريبة إلا في هذه الدولة، غير أن هذا الدخل يخضع للضريبة كذلك في الدولة الأخرى إذا :

(أ) كان الشخص له مكان ثابت تحت تصرفه بصفة منتظمة في تلك الدولة الأخرى لأغراض القيام بنشاطه، ولكن فقط في حدود الدخل الذي حصل عليه من الأنشطة التي قام بها في تلك الدولة ؛ أو

(ب) كان الشخص موجوداً في تلك الدولة الأخرى لمدة أو لمدد تزيد في مجموعها عن 183 يوماً تتبدئ أو تنتهي خلال السنة الضريبية المعنية، وفي حدود الخدمات التي قام بها في تلك الدولة فقط.

2 - تشمل عبارة «الخدمات المهنية» بوجه خاص النشاط المستقل العلمي أو الأدبي أو الفني أو التربوي أو التعليمي، وكذلك النشاط المستقل الخاص بالأطباء والمحامين والمهندسين والمعماريين وجراحي الأسنان والمحاسبين.

المادة الخامسة عشرة

الخدمات الشخصية غير المستقلة

1 - مع عدم الإخلال بأحكام المواد (16، 18، 19 و 20)، فإن المرتبات والأجور وغيرها من المكافآت المماثلة التي يستمدتها شخص مقيم في إحدى الدولتين المتعاقبتين من وظيفة تخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة فقط ما لم يكن العمل يؤدي في الدولة المتعاقدة الأخرى فإن كان العمل يؤدي على هذا النحو فإن المكافآت المستمدة منه يجوز أن تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2 - بالرغم من أحكام الفقرة (1)، فإن المكافآت التي يحصل عليها شخص مقيم في إحدى الدولتين المتعاقبتين من عمل يؤدي في الدولة المتعاقدة الأخرى تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً إذا توفرت إحدى الشروط الآتية :

(أ) أن يتواجد الشخص مستلم الإيراد في الدولة المتعاقدة الأخرى لمدة لا تزيد في مجموعها عن 183 يوماً خلال السنة الضريبية المعنية ؛

(ب) أن تدفع المكافآت بعملة أو نيابة عن صاحب عمل لا يقيم في الدولة الأخرى ؛

(ج) ألا تتحمل المكافآت منشأة دائمة أو مركز ثابت يملكه صاحب العمل في الدولة المتعاقدة الأخرى.

3 - بالرغم من الأحكام السابقة لهذه المادة، فإن المكافآت عن العمل الذي يؤدي على ظهر سفينة أو طائرة تعمل في النقل الدولي يجوز أن تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مركز الإدارة الفعلي للمؤسسة.

المادة الواحدة والعشرون

الطلبة والمتمرنين

1- إن الشخص المقيم بدولة متعاقدة ويتواجد بصفة مؤقتة في الدولة المتعاقدة الأخرى فقط لمجرد :

(أ) كونه طالبا بجامعة أو كلية أو مدرسة في الدولة المتعاقدة الأخرى ؛

(ب) كونه متديبا على الأعمال التجارية والصناعية أو متديبا تقنيا ؛

(ج) كونه متلقيا لمنحة أو إجازة أو جائزة بغرض الدراسة أو البحث من هيئة دينية أو خبرية أو علمية أو تعليمية.

لا يخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى فيما يتعلق بمنحته الدراسية شريطة أن تكون هذه الخدمات مرتبطة بدراسته أو تدريبه وأن تكون ضرورية لتغطية نفقات معيشته وأن تكون متأتية من مصادر موجودة خارج هذه الدولة.

2- تطبق نفس القاعدة على أي مبلغ يتمثل في مكافآت يحصل عليها الشخص مقابل خدمات مؤداة في الدولة المتعاقدة الأخرى.

المادة الثانية والعشرون

مداخليل أخرى

1- مع عدم الإخلال بأحكام الفقرة (2)، فإن عناصر دخل المقيم في دولة متعاقدة التي لم تتناولها المواد السابقة لهذه الاتفاقية تخضع للضريبة في تلك الدولة فقط أيا ما كان مكان تحقق هذه العناصر.

2- مع ذلك إذا كان هذا الدخل قد حصل عليه شخص مقيم في دولة متعاقدة من مصادر موجودة في الدولة المتعاقدة الأخرى فإن هذا الدخل أيضا يخضع للضريبة في الدولة التي نشأ فيها وطبقا لقانون تلك الدولة.

المادة الثالثة والعشرون

طرق تجنب الازدواج الضريبي

يتم تجنب الازدواج الضريبي بالطريقة الآتية :

1- إذا استمد شخص مقيم في دولة متعاقدة دخل من مصادر في الدولة المتعاقدة الأخرى يخضع طبقا لأحكام هذه الاتفاقية للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى تقوم الدولة المتعاقدة الأولى بخصم مبلغ من الضريبة الخاضع لها المقيم بها عن نفس الدخل مساو للضريبة المدفوعة في الدولة المتعاقدة الأخرى، على ألا يزيد المبلغ الذي يجري خصمه عن مقدار الضريبة المستحقة على الدخل المستمد من مصادر في الدولة المتعاقدة الأخرى قبل إجراء الخصم.

المادة التاسعة عشرة

الوظائف العمومية (الحكومية)

1- (أ) إن الأجور والرواتب وغيرها من المدفوعات المماثلة، باستثناء المعاشات، المؤداة لفرد من طرف دولة متعاقدة أو أحد أقسامها السياسية أو جماعاتها المحلية مقابل خدمات قدمها لتلك الدولة أو القسم السياسي أو الجماعة المحلية تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة.

(ب) غير أن هذه الأجور والرواتب وغيرها من المدفوعات تخضع للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كانت الخدمات مقدمة في تلك الدولة وكان الفرد مقيما بهذه الدولة والذي :

(I) - يحمل جنسية هذه الدولة ؛ أو

(II) - لم يصبح مقيما بهذه الدولة إلا من أجل تقديم الخدمات فقط.

2- (أ) إن المعاشات المؤداة لفرد من طرف دولة متعاقدة أو أحد أقسامها السياسية أو جماعاتها المحلية، إما مباشرة أو عن طريق الاقتطاع من الأموال التي تم توكيها مقابل خدمات قدمها لهذه الدولة أو لهذا القسم أو لهذه الجماعة المحلية تخضع للضريبة في تلك الدولة فقط.

(ب) غير أن هذه المعاشات تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كان الفرد المعني مقيما في هذه الدولة ويحمل جنسيتها.

3- تطبيق أحكام المواد (15)، (16)، (17) و (18) على الأجور والرواتب وغيرها من المكافآت المماثلة وعلى المعاشات المؤداة مقابل خدمات تم تقديمها في إطار نشاط صناعي أو تجاري تزاوله دولة متعاقدة أو أحد أقسامها السياسية أو جماعاتها المحلية.

المادة العشرون

الأساتذة والباحثون

1- إذا دعي شخص مقيم بإحدى الدولتين المتعاقبتين من قبل جامعة أو كلية أو مؤسسة من مؤسسات التعليم العالي أو البحث العلمي في الدولة المتعاقدة الأخرى لزيارتها فقط بقصد التعليم أو البحث العلمي لمدة لا تتجاوز ثلاث سنوات، فإنه لا يخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى بالنسبة لمكافآته عن مثل هذا التعليم أو البحث شريطة أن تكون هذه المكافآت متأتية من مصادر موجودة خارج هذه الدولة.

2- لا تطبق أحكام الفقرة 1 على المكافآت التي يحصل عليها مقابل البحوث التي تجرى ليس للمصلحة العامة بل أساسا للفائدة الخاصة لشخص أو أشخاص معينين.

5 - لا يجوز إخضاع مؤسسة دولة متعاقدة والتي يمتلك رأس مال كله أو بعضه أو يراقبه بطريق مباشر أو غير مباشر شخص أو أشخاص مقيمين في الدولة المتعاقدة الأخرى لآية ضرائب أو لآية التزامات ضريبية بخلاف أو أكثر عينا من الضرائب أو الالتزامات الضريبية التي تخضع لها أو قد تخضع لها المؤسسات المماثلة الأخرى من الدولة المتعاقدة الأولى.

6 - لا يجوز تفسير هذه المادة بأنها تلزم دولة متعاقدة بأن تمنح الأفراد المقيمين في الدولة المتعاقدة الأخرى أي إعفاءات شخصية أو تخفيضات أو خصومات فيما يتعلق بالضرائب مما تمنحه للأفراد المقيمين بها بسبب الحالة المدنية أو الالتزامات العائلية.

المادة الخامسة والعشرون

إجراءات الاتفاق المتبادل

1 - إذا تبين لشخص أن الإجراءات في إحدى الدولتين المتعاقبتين أو كليهما تؤدي أو سوف تؤدي لخضوعه للضريبة بما يخالف أحكام هذه الاتفاقية - يكون له بصرف النظر عن وسائل التسوية التي تقضى بها القوانين الداخلية لكل دولة أن يعرض موضوعه على السلطة المختصة في الدولة التي يقيم فيها. أما إذا كانت حالته مما تطبق عليها الفقرة (1) من المادة (25) فإنه يعرض موضوعه على السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة التي يعتبر من مواطنيها خلال ثلاث سنوات من تاريخ أو إخطار ضريبي بالإجراء الذي ترتب عليه خضوعه للضريبة بما يخالف أحكام هذه الاتفاقية.

2 - إذا تبين للسلطة المختصة أن الاعتراض له ما يبرره ولم تتمكن من التوصل إلى حل مناسب له فإنها تسعى إلى تسوية الموضوع عن طريق الاتفاق المتبادل مع السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة الأخرى وذلك بقصد تجنب الضريبة المفروضة بالخالف لأحكام هذه الاتفاقية.

وأي اتفاق يتوصل إليه يعين تطبيقه بصرف النظر عن أي معاد من المواعيد الواردة بالقوانين الداخلية للدولتين المتعاقبتين.

3 - تسعى السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين إلى تسوية أية خلافات تنشأ عن تفسير أو تطبيق أحكام هذه الاتفاقية المتبادل، كما تتشاور فيما بينها لتجنب الازدواج الضريبي في الحالات التي لم ترد في هذه الاتفاقية.

4 - تقوم السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين بالاتفاق المتبادل بوضع طرق تطبيق هذه الاتفاقية وخاصة الالتزامات التي يخضع لها المقيمون في دولة متعاقدة للتمتع بالإعفاءات والمزايا الضريبية الموجودة في الدولة المتعاقدة الأخرى طبقاً للاتفاقية.

2 - إذا كان الدخل الذي يحصل عليه مقيم في إحدى الدولتين المتعاقبتين معنى طبقاً لأحكام الاتفاقية من الضريبة في هذه الدولة ويخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى، فإن الدولة المتعاقدة الأولى عند حسابها للضريبة على باقي دخل المقيم بها عليها أن تأخذ في حسابها مبلغ الدخل المعفى بأن يطبق سعر الضريبة الواجب تطبيقه لو لم يوجد هذا الإعفاء.

3 - لأغراض إجراء الخصم من الضريبة الواجبة الأداء في دولة متعاقدة فإن الضريبة المفوعة في الدولة المتعاقدة الأخرى سوف تتضمن الضريبة الواجبة الأداء في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى ولكن تم الإعفاء منها أو تخفيضها طبقاً للنصوص القانونية الخاصة بالحوافز الضريبية لتشجيع الاستثمارات.

4 - لأغراض تطبيق الفقرتين (1) و (2) من هذه المادة فإن الدخل الذي يحصل عليه مقيم في دولة متعاقدة ويخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى وفقاً لأحكام هذه الاتفاقية يعتبر أنه نشأ من مصادر في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى.

المادة الرابعة والعشرون

عدم التمييز

1 - لا يجوز أن يخضع مواطنو دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لآية ضرائب أو التزامات ضريبية تختلف أو أثقل عينا من الضرائب أو الالتزامات الضريبية التي يخضع لها أو قد يخضع لها في نفس الظروف مواطنو الدولة المتعاقدة الأخرى.

استثناء من أحكام المادة (1) تطبق هذه الأحكام على الأشخاص غير المقيمين في إحدى الدولتين المتعاقبتين أو كليهما.

2 - لا يخضع الأشخاص عديمي الجنسية المقيمون في دولة متعاقدة لآية ضرائب أو التزامات ضريبية بخلاف أو أثقل عينا من الضرائب أو الالتزامات الضريبية التي يخضع لها في نفس الظروف مواطنو الدولة المتعاقدة الأخرى.

3 - لا تخضع المنشأة الدائمة التي تمتلكها مؤسسة دولة متعاقدة والكائنة في الدولة المتعاقدة الأخرى لضرائب تفرض عليها في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى أكثر عينا من الضرائب التي تفرض على مؤسسات الدولة المتعاقدة الأخرى التي تزاول نفس النشاط.

4 - في حالة عدم تطبيق أحكام الفقرة (1) من المادة (9) والفقرة (6) من المادة (11) والفقرة (6) من المادة (12)، فإن الفوائد والإتاوات وغيرها من المصاريف التي تؤديها مؤسسة تابعة لدولة متعاقدة إلى شخص مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى يتم خصمها، من أجل تحديد الأرباح المفروضة عليها الضريبة التي تحققها هذه المؤسسة، طبقاً لنفس الشروط المقررة لخصم المصاريف المؤداة إلى شخص مقيم بالدولة الأولى.

المادة التاسعة والعشرون

إنهاء الاتفاقية

يستمر العمل بهذه الاتفاقية لمدة غير محددة ومع ذلك يكون لأية دولة متعاقدة - وحتى 30 يونيو من كل سنة - إخطار الدولة المتعاقدة الأخرى كتابة وبالطرق الدبلوماسية برغبتها في إنهاء العمل بالاتفاقية، بعد مرور خمس سنوات على تاريخ دخول الاتفاقية حيز التنفيذ.

وفي هذه الحالة يتوقف العمل بالاتفاقية على النحو التالي :

(أ) بالنسبة للضرائب المحجوزة من المنع، لا تسري على المبالغ التي تدفع أو تقيد في الحساب اعتباراً من فاتح يناير التالي للسنة الميلادية التي قدم فيها الإخطار.

(ب) بالنسبة للضرائب الأخرى المفروضة على النخل، لا تسري على السنوات الضريبية التي تبتدئ اعتباراً من فاتح يناير التالي للسنة الميلادية التي قدم فيها الإخطار.

وإثباتاً لما تقدم، قام الموقعان أسفله بموجب السلطة المخولة لهما في هذا الشأن من طرف حكومتهما، بالتوقيع على هذه الاتفاقية.

حرر بالرباط بتاريخ 2 محرم 1421 هجرية، الموافق 7 أبريل 2000 ميلادية في نظيرين أصليين باللغة العربية.

عن حكومة دولة البحرين :
عبد الله حسن سيف،
وزير المالية والاقتصاد البطني.

عن حكومة المملكة المغربية :
فتح الله ولطو،
وزير الاقتصاد والمالية.

المادة السادسة والعشرون

تبادل المعلومات

1 - تتبادل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين المعلومات اللازمة سواء لتنفيذ أحكام هذه الاتفاقية أو لتنفيذ قوانين الضرائب المنصوص عليها في المادة الثانية من هذه الاتفاقية وكذلك المعلومات اللازمة لمكافحة التهريب الضريبي وتعتبر أية معلومات تحصل عليها السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة بالتطبيق لأحكام هذه المادة سرية ولا يجوز إفشاؤها إلا للأشخاص والسلطات التي تعمل في ربط وتحصيل الضرائب المنصوص عليها في هذه الاتفاقية أو الفصل فيما يتعلق بها من منازعات.

2 - لا يجب في أي حال من الأحوال تفسير أحكام الفقرة (1) بأنها تفرض على دولة متعاقدة الالتزام :

(أ) بتنفيذ إجراءات إدارية لا تتألف مع القوانين والإجراءات الإدارية لتلك الدولة أو الدولة المتعاقدة الأخرى ؛

(ب) بتقديم معلومات لا يمكن الحصول عليها بموجب القوانين أو الإجراءات الإدارية لتلك الدولة أو الدولة المتعاقدة الأخرى ؛

(ج) بتقديم معلومات تكشف عن أي سر تجاري أو صناعي أو مهني أو طريقة إنتاج أو معلومات يكون الكشف عنها مخالفاً للنظام العام.

المادة السابعة والعشرون

أعضاء البعثات الدبلوماسية والمناصب القنصلية

لا يجوز أن يترتب على تطبيق أحكام هذه الاتفاقية الإخلال بأية مزايا ضريبية مقررة لأعضاء بعثات التمثيل الدبلوماسي القنصلي أو أعضاء الوفود الدائمة في المنظمات الدولية بمقتضى القواعد العامة للقانون الدولي أو بمقتضى أحكام الاتفاقيات الخاصة.

المادة الثامنة والعشرون

الدخول في حيز التنفيذ

تم المصادقة على هذه الاتفاقية وتدخل حيز التنفيذ من تاريخ آخر إشعار تخطر به الأطراف بإتمام الإجراءات القانونية في كل من البلدين لدخول الاتفاقية حيز التنفيذ وتطبق أحكامها :

(أ) بالنسبة للضرائب التي تحجز من المنع، تسري على المبالغ التي تدفع أو تقيد في الحساب اعتباراً من فاتح يناير التالي للسنة الميلادية التي تم فيها تبادل وثائق التصديق.

(ب) بالنسبة للضرائب الأخرى المفروضة على الدخل، تسري على السنوات الضريبية التي تبدأ اعتباراً من فاتح يناير التالي للسنة الميلادية التي تم فيها تبادل وثائق التصديق.

- **Dahir n° 1-17-57 du 8 hija 1438 (30 août 2017) portant promulgation de la loi n° 56-16 portant approbation du Protocole d'Amendement à la Convention entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement du Royaume de Bahreïn en vue d'éviter les doubles impositions et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, fait à Manama le 25 avril 2016 (1)**

LOUANGE A DIEU SEUL!

(Grand Sceau de Sa Majesté Mohammed VI)

Que l'on sache par les présentes — puisse Dieu en élever et en fortifier la teneur!

Que Notre Majesté Chérifienne,

Vu la Constitution, notamment ses articles 42, 50 et 55 (paragraphe 2),

A décidé ce qui suit :

Est promulguée et sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la loi n° 56-16 portant approbation du Protocole d'Amendement à la Convention entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement du Royaume de Bahreïn en vue d'éviter les doubles impositions et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, fait à Manama le 25 avril 2016, telle qu'adoptée par la Chambre des représentants et la Chambre des conseillers.

Fait à Rabat, le 8 hija 1438 (30 août 2017).

Pour contreseing :

Le Chef du gouvernement,

Saad Dine El Otmani.

*

* *

(1) *B.O.* n° 6606 du 21 septembre 2017.

Le texte en langue arabe a été publié dans l'édition générale du *Bulletin officiel* n° 6605 du 27 hija 1438 (18 septembre 2017).

Loi n° 56-16 portant approbation du Protocole d'Amendement à la Convention entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement du Royaume de Bahreïn en vue d'éviter les doubles impositions et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, fait à Manama le 25 avril 2016

Article unique

Est approuvé le Protocole d'Amendement à la Convention entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement du Royaume de Bahreïn en vue d'éviter les doubles impositions et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, fait à Manama le 25 avril 2016.

❑ BELGIQUE

- **Dahir n° 1-08-06 du 1^{er} ramadan 1432 (2 août 2011) portant publication de la Convention faite à Bruxelles le 31 mai 2006 entre le Royaume du Maroc et le Royaume de Belgique tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion et la fraude fiscales en matière d'impôts sur le revenu (1)**

[...]

Vu la Convention faite à Bruxelles le 31 mai 2006 entre le Royaume du Maroc et le Royaume de Belgique tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion et la fraude fiscales en matière d'impôts sur le revenu ;

Vu la loi n° 42-06 promulguée par le dahir n° 1-08-05 du 17 jourmada I 1429 (23 mai 2008) et portant approbation, quant au principe, de la ratification du Royaume du Maroc de la Convention précitée ;

Vu le procès-verbal d'échange des instruments de ratification de la Convention précitée fait à Rabat, le 30 avril 2009,

Sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la Convention faite à Bruxelles le 31 mai 2006 entre le Royaume du Maroc et le Royaume de Belgique tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion et la fraude fiscales en matière d'impôts sur le revenu.

*
* *

(1) *B.O.* n° 5974 du 1^{er} septembre 2011.

Le texte en langue arabe à été publié dans l'édition générale du *Bulletin officiel* n° 5971 du 21 ramadan 1432 (22 août 2011).

Convention Entre le Royaume du Maroc et le Royaume de Belgique tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion et la fraude fiscales en matière d'impôts sur le revenu

Le Gouvernement du Royaume du Maroc

et

Le Gouvernement du Royaume de Belgique,

Désireux de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion et la fraude fiscales en matière d'impôts sur le revenu, sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1 : Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2 : Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte d'un Etat contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.
2. Sont considérés comme impôts sur le revenu, les impôts perçus sur le revenu total, ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.
3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :
 - a) en ce qui concerne le Maroc :
 - (i) l'impôt général sur le revenu ;
 - (ii) l'impôt sur les sociétés ;(ci-après dénommés « l'impôt marocain ») ; et
 - b) en ce qui concerne la Belgique :
 - (i) l'impôt des personnes physiques ;
 - (ii) l'impôt des sociétés ;
 - (iii) l'impôt des personnes morales ;
 - (iv) l'impôt des non-résidents ;
 - (v) la contribution complémentaire de crise ;y compris les précomptes et les taxes additionnelles auxdits impôts et précomptes ; (ci-après dénommés « l'impôt belge »).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3 : Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :
 - a) les expressions « un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » désignent, suivant le contexte, la Belgique ou le Maroc ;
 - b) le terme « Maroc » désigne le Royaume du Maroc et, lorsqu'il est employé dans le sens géographique le terme Maroc comprend :
 - (i) le territoire du Royaume du Maroc, sa mer territoriale, et
 - (ii) la zone maritime au-delà de la mer territoriale, comportant le lit de mer et son sous-sol (plateau continental) et la zone économique exclusive sur laquelle le Maroc exerce ses droits souverains conformément à sa législation et au droit international, aux fins d'exploration et d'exploitation de leurs richesses naturelles ;
 - c) le terme « Belgique » désigne le Royaume de Belgique ; employé dans un sens géographique, il désigne le territoire du Royaume de Belgique, y compris la mer territoriale ainsi que les zones maritimes et les espaces aériens sur lesquels, en conformité avec le droit international, le Royaume de Belgique exerce des droits souverains ou sa juridiction ;
 - d) le terme « impôt » désigne l'impôt belge ou l'impôt marocain suivant le contexte ;
 - e) le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés, les sociétés de personnes et tous autres groupements de personnes ;
 - f) le terme « société » désigne toute personne morale ou toute autre entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition dans l'Etat contractant dont elle est un résident ;
 - g) les expressions « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant ;
 - h) l'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant ;

- i) l'expression « autorité compétente » désigne :
 - (i) dans le cas du Royaume du Maroc, le Ministre des Finances ou son représentant dûment autorisé ; et
 - (ii) dans le cas du Royaume de Belgique, le Ministre des Finances ou son représentant autorisé ; et
 - j) le terme « national », en ce qui concerne un Etat contractant, désigne :
 - (i) toute personne physique qui possède la nationalité de cet Etat contractant ;
 - (ii) toute personne morale, société de personnes et association constituée conformément à la législation en vigueur dans cet Etat contractant.
2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un Etat contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal de cet Etat prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet Etat.

Article 4 : Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue, et s'applique aussi à cet Etat ainsi qu'à toutes ses subdivisions politiques ou à ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet Etat que pour les revenus de sources situées dans cet Etat.
2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :
 - a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent ; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux) ;
 - b) si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle ;
 - c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats, ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat dont elle possède la nationalité ;

- d) si cette personne possède la nationalité des deux Etats, ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.
3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où son siège de direction effective est situé.

Article 5 : Etablissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.
2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :
 - a) un siège de direction ;
 - b) une succursale ;
 - c) un bureau ;
 - d) une usine ;
 - e) un atelier ;
 - f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'exploration et d'extraction de ressources naturelles ;
 - g) un point de vente ; et
 - h) un entrepôt mis à la disposition d'une personne pour stocker les marchandises d'autrui.
3. L'expression « établissement stable » englobe également :
 - a) un chantier de construction, de montage ou des activités de surveillance s'y exerçant mais seulement lorsque le chantier ou ces activités ont une durée supérieure à six mois ;
 - b) la fourniture de services, y compris les services de consultants, par une entreprise agissant par l'intermédiaire de salariés ou d'autre personnel engagé par l'entreprise à cette fin, mais seulement lorsque les activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou un projet connexe) sur le territoire de l'Etat contractant pendant une ou des périodes représentant un total de plus de 75 jours dans les limites d'une période quelconque de douze mois.
4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :
 - a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise ;
 - b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison ;

- c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
 - d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
 - e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
 - f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.
5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 – agit dans un Etat contractant pour le compte d'une entreprise d'un autre Etat contractant, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans le premier Etat contractant pour toutes activités que cette personne exerce pour l'entreprise si ladite personne:
- a) Dispose dans cet Etat de pouvoirs, qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 et qui, exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette installation fixe d'affaires un établissement stable au sens dudit paragraphe; ou
 - b) Ne disposant pas de ce pouvoir, elle conserve habituellement dans le premier Etat un stock de marchandises sur lequel elle prélève régulièrement des marchandises aux fins de livraison pour le compte de l'entreprise.
6. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, une entreprise d'assurance d'un Etat contractant est considérée, sauf en matière de réassurance, comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat contractant, si elle collecte des primes sur le territoire de cet autre Etat, ou assure des risques qui y sont encourus par l'intermédiaire d'une personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7.
7. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsque les activités d'un tel agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de cette entreprise, et que des conditions sont convenues ou imposées entre cette entreprise et l'agent dans leur relation commerciale et financière qui diffèrent de celles qui auraient pu être établies entre deux entreprises indépendantes, il n'est pas considéré comme un agent jouissant d'un statut indépendant au sens de ce paragraphe.

8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6 : Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.
2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend, en tous cas, les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.
3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation ou de l'utilisation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.
5. Lorsque la propriété d'actions, parts sociales ou autres droits dans une société ou une autre personne morale résident d'un Etat contractant donne au propriétaire de ces actions, parts ou autres droits la jouissance de biens immobiliers détenus par cette société ou cette autre personne morale, les revenus que le propriétaire tire de l'utilisation directe, de la location ou de l'usage sous toute autre forme de son droit de jouissance sont imposables dans l'Etat contractant où les biens immobiliers sont situés.

Article 7 : Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputable audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et agissant en toute indépendance.
3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Toutefois, aucune déduction n'est admise pour les sommes qui seraient, le cas échéant, versées (à d'autres titres que le remboursement de frais encourus) par l'établissement stable au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses bureaux, comme redevances, honoraires, ou autres paiements similaires, pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commissions, pour des services précis rendus ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées à l'établissement stable. De même, il n'est pas tenu compte, dans le calcul des bénéfices de l'établissement stable, des mêmes sommes portées par l'établissement stable au débit du siège central de l'entreprise ou de l'un quelconque de ses autres bureaux.
4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.
5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.
6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.
7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenus traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8 : Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.
2. Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation maritime est à bord d'un navire, ce siège est considéré comme situé dans l'Etat contractant où se trouve le port d'attache de ce navire ou, à défaut de port d'attache, dans l'Etat contractant dont l'exploitant du navire est un résident.
3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation, mais uniquement à la fraction des bénéfices ainsi réalisés qui revient à chaque participant au prorata de sa part dans l'entreprise commune.
4. Au sens du présent article, les bénéfices de l'entreprise d'un Etat contractant provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international, comprennent les bénéfices inter alia provenant de l'usage ou de la location de conteneurs, si cette activité est accessoire par rapport à l'exploitation en trafic international par cette entreprise de navires ou d'aéronefs.

Article 9 : Entreprises associées

1. Lorsque :
 - a) une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que
 - b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant, et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.
2. Lorsqu'un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat – et impose en conséquence – des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été

celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéficiaires. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des Etats contractants se consultent.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque des procédures judiciaires, administratives ou autres procédures légales ont abouti à la décision définitive qu'à la suite d'action donnant lieu à un ajustement des bénéfices en vertu du paragraphe 1, l'une des entreprises concernées est soumise à des pénalités en raison de fraude, de faute lourde ou d'omission volontaire.

Article 10: Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:
 - a) 6,5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui détient directement au moins 25 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes;
 - b) 10 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, les revenus d'autres parts sociales ainsi que d'autres revenus, soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident.
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes, s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.
6. Nonobstant toute autre disposition de la présente Convention, lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant possède un établissement stable dans l'autre Etat contractant, les bénéfices imposables en vertu du paragraphe 1 de l'article 7, sont soumis à une taxe retenue à la source dans cet autre Etat, lorsque ces bénéfices sont mis à la disposition du siège à l'étranger, mais la taxe ainsi retenue ne peut excéder 6,5% du montant desdits bénéfices après en avoir déduit l'impôt sur les sociétés y appliqué dans cet autre Etat.

Article 11 : Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10% pour cent du montant brut des intérêts.
3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts sont exemptés d'impôt dans l'Etat contractant d'où ils proviennent lorsqu'il s'agit :
 - a) d'intérêts payés à l'autre Etat contractant ou à une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou à la Banque Centrale de l'autre Etat contractant.
 - b) d'intérêts payés en raison d'un prêt concessionnel ou d'un crédit concessionnel ou d'un prêt consenti, publiquement garanti ou en raison de toute autre créance ou crédit doté d'une garantie publique par cet autre Etat et pour les crédits à l'exportation bénéficiant d'un soutien public.
4. Le terme «intérêts» employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ainsi que les intérêts

traités comme des dividendes en vertu de l'article 10, paragraphe 3, ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.
6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable ou la base fixe est situé.
7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12: Redevances

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, les redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des redevances.
3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques ou les films et enregistrements utilisés pour les émissions radiophoniques ou télévisées ou les transmissions par satellite, câble, fibres optiques ou technologies similaires utilisées pour les transmissions destinées

au public, les bandes magnétiques, les disquettes ou disques laser (logiciels), d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial, agricole ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial, agricole, ou scientifique (savoir-faire), ainsi que pour l'assistance technique et les prestations de services et de personnel par une entreprise lorsque cette assistance ou ces prestations ne constituent pas un établissement stable et dans la mesure où les activités d'assistance technique ou les prestations sont effectivement exercées dans l'Etat d'où proviennent les redevances.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.
5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe, pour lequel l'engagement donnant lieu au paiement des redevances a été contracté et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable ou la base fixe est situé.
6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13: Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.
3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.
4. Les gains provenant de l'aliénation des actions en capital d'une société, dont les biens consistent à titre principal, directement ou indirectement, en biens immobiliers situés dans un Etat contractant peuvent être imposés par cet Etat.
5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1 à 4 du présent article ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14: Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat; toutefois, ces revenus sont aussi imposables dans l'autre Etat contractant dans les cas suivants:
 - a) si ce résident dispose de façon habituelle, dans l'autre Etat contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à ladite base fixe est imposable dans l'autre Etat contractant; ou
 - b) si son séjour dans l'autre Etat contractant s'étend sur une période ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant au cours de l'année fiscale considérée; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est tirée des activités exercées dans cet autre Etat est imposable dans cet autre Etat.
2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15: Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19, 20 et 21, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat

contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :
 - a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours durant toute période de 12 mois commençant ou se terminant au cours de l'année fiscale considérée ; et
 - b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat ; et
 - c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.
3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international, sont imposables dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Article 16 : Tantièmes et rémunérations des dirigeants de sociétés

1. Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de dirigeant occupant un poste de direction de haut niveau dans une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17 : Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.
2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant

les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste du spectacle ou du sportif sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les revenus d'activités mentionnées au paragraphe 1 dans le cadre d'un programme d'échanges culturels ou sportifs approuvé et financé en totalité ou en partie par un Etat contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales et qui ne sont pas exercées dans un but lucratif, sont exonérés d'impôts dans l'Etat contractant où ces activités sont exercées.

Article 18: Pensions, rentes viagères et prestations de sécurité sociale

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet Etat. La présente disposition s'applique également aux rentes viagères versées à un résident d'un Etat contractant.
2. Les pensions, rentes viagères et autres versements périodiques ou occasionnels effectués par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques pour assurer les accidents personnels ne sont imposables que dans cet Etat.
3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres sommes payées en application de la législation sur la sécurité sociale d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.
4. Les capitaux et valeurs de rachat qui sont payés au titre d'un emploi antérieur demeurent imposables en Belgique lorsque les cotisations payées au titre de ces capitaux et valeurs de rachat ont été déduites ou ont donné lieu à un autre avantage fiscal lors de l'imposition en Belgique des revenus afférents à cet emploi et que ces capitaux ou valeurs de rachat ne sont pas imposés au Maroc dont le bénéficiaire est un résident.

Article 19: Fonctions publiques

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payées par un Etat contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.
- b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat qui :
 - (i) possède la nationalité de cet Etat ; ou
 - (ii) n'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.

2. a) Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat, à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.
- b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet autre Etat et en possède la nationalité.
3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires ainsi qu'aux pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20 : Etudiants et stagiaires

1. Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.
2. En ce qui concerne les bourses et les rémunérations d'un emploi salarié auxquelles ne s'applique pas le paragraphe 1, un étudiant ou un stagiaire au sens du paragraphe 1 bénéficie, pendant la durée de ces études ou de cette formation, des mêmes exonérations, dégrèvements ou réductions d'impôts que les résidents de l'Etat dans lequel il séjourne.

Article 21 : Professeurs et chercheurs

1. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 de l'article 19, une personne physique qui se rend dans un Etat contractant à l'invitation de cet Etat, d'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, d'une université, d'un établissement d'enseignement ou de toute autre institution culturelle sans but lucratif, ou dans le cadre d'un programme d'échanges culturels pour une période n'excédant pas deux ans à seule fin d'enseigner, de donner des conférences ou de mener des travaux de recherche dans cette institution et qui est ou qui était un résident de l'autre Etat contractant juste avant ce séjour est exemptée de l'impôt dans ledit premier Etat contractant sur la rémunération qu'elle reçoit pour cette activité, à condition que cette rémunération provienne de sources situées en dehors de cet Etat.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux rémunérations reçues au titre de travaux de recherche entrepris non pas dans l'intérêt public, mais principalement en vue de la réalisation d'un avantage particulier bénéficiant à une ou à des personnes déterminées.

Article 22 : Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.
3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention et qui proviennent de l'autre Etat contractant sont aussi imposables dans cet autre Etat.

Article 23 : Méthodes pour éliminer les doubles impositions

1. Dans le cas du Maroc, la double imposition est éliminée de la manière suivante :
 - a) Lorsqu'un résident du Maroc reçoit des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Belgique, le Maroc accorde sur l'impôt qu'il perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé en Belgique. Toutefois, cette déduction ne peut excéder la fraction de l'impôt sur le revenu marocain, calculé avant déduction, correspondant aux revenus imposables en Belgique.
 - b) Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la présente convention, les revenus qu'un résident du Maroc reçoit sont exonérés d'impôt au Maroc, le Maroc peut néanmoins, pour déterminer le taux de l'impôt sur le reste des revenus de ce résident, tenir compte des revenus exonérés.
2. Dans le cas de la Belgique, la double imposition est éliminée de la manière suivante :
 - a) Lorsqu'un résident de la Belgique reçoit des revenus, autres que des dividendes, des intérêts ou des redevances, qui sont imposables au Maroc conformément aux dispositions de la présente Convention et qui y sont imposés, la Belgique exempte de l'impôt ces revenus, mais elle peut, pour calculer le montant de ses impôts sur le reste du revenu de ce résident, appliquer le même taux que si les revenus en question n'avaient pas été exemptés.

Toutefois, la Belgique exempte également les bénéfices des entreprises qui sont imposables au Maroc conformément aux dispositions de la Convention mais que la

législation fiscale marocaine actuelle relative aux incitations fiscales exonère pendant 5 ans consécutifs à compter de l'exercice au cours duquel la première opération donnant lieu à l'exonération a été réalisée. Les autorités compétentes des Etats contractants prennent les mesures nécessaires pour éviter l'utilisation abusive ou contraire aux dispositions visées ci-dessus.

- b) Les dividendes qu'une société qui est un résident de la Belgique reçoit d'une société qui est un résident du Maroc sont exemptés de l'impôt des sociétés en Belgique, dans les conditions et limites prévues par la législation belge.
- c) Sous réserve des dispositions de la législation belge relatives à l'imputation sur d'impôt belge des impôts payés à l'étranger, lorsqu'un résident de la Belgique reçoit des éléments de revenu qui sont compris dans son revenu global soumis à l'impôt belge et qui consistent en intérêts ou en redevances, l'impôt marocain perçu sur ces revenus est imputé sur l'impôt belge afférent auxdits revenus.
- d) Lorsque, conformément à la législation belge, des pertes subies par une entreprise exploitée par un résident de la Belgique dans un établissement stable situé au Maroc ont été effectivement déduites des bénéfices de cette entreprise pour son imposition en Belgique, l'exemption prévue au paragraphe a) ne s'applique pas en Belgique aux bénéfices d'autres périodes imposables qui sont imposables à cet établissement, dans la mesure où ces bénéfices ont aussi été exemptés d'impôt au Maroc en raison de leur compensation avec lesdites pertes.

Article 24: Non-discrimination

- 1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.
- 2. Les apatrides qui sont des résidents d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'un ou l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les nationaux de l'Etat concerné qui se trouvent dans la même situation notamment au regard de la résidence.
- 3. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les

déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

4. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12, ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.
5. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.
6. Les dispositions du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme empêchant l'un ou l'autre Etat contractant de percevoir la taxe visée au paragraphe 7 de l'article 10.
7. Les dispositions de la législation interne de chacun des Etats contractants relatives à la sous-capitalisation et aux prix de transfert s'appliquent dans la mesure où ces dispositions ne sont pas contraires aux principes contenus dans la présente Convention.
8. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25: Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.
2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention.
4. Les autorités compétentes des Etats contractants se concertent au sujet des mesures administratives nécessaires à l'exécution des dispositions de la Convention et notamment au sujet des justifications à fournir par les résidents de chaque Etat contractant pour bénéficier dans l'autre Etat des exemptions ou réductions d'impôts prévues à cette Convention.
5. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris au sein d'une commission mixte composée de ces autorités ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Article 26: Echange de renseignements

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des Etats contractants relative aux impôts visés par la Convention, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. Les renseignements reçus par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernés par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins, mais peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :
 - a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa propre législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant ;
 - b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa propre législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant ;
 - c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27 : Assistance au recouvrement

1. Les Etats contractants conviennent de se prêter mutuellement assistance en vue de recouvrer, suivant les règles propres à leur législation et réglementation respectives les impôts visés par la présente convention ainsi que les majorations de droits, droits en sus, indemnités de retard, intérêts et frais afférents à ces impôts lorsque ces sommes sont définitivement dues en application des lois et règlements de l'Etat requérant.
2. La demande formulée à cette fin doit être accompagnée des documents exigés par les lois et règlements de l'Etat requérant pour établir que les sommes à recouvrer sont définitivement dues.
3. Au vu de ces documents, les significations et mesures de recouvrement et de perception ont lieu dans l'Etat requis conformément aux lois et règlements applicables pour le recouvrement et la perception de ses propres impôts.
4. Le titre permettant l'exécution dans l'Etat requérant produit les mêmes effets dans l'Etat requis mais la créance correspondant à l'impôt à recouvrer n'est pas considérée comme une créance privilégiée dans l'Etat requis.
5. En ce qui concerne les créances fiscales qui sont susceptibles de recours, l'autorité compétente d'un Etat contractant peut, pour la sauvegarde de ses droits, demander à l'autorité compétente de l'autre Etat contractant de prendre les mesures conservatoires prévues par la législation de celui-ci.

Article 28 : Membres des missions diplomatiques et postes consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 29 : Entrée en vigueur

1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Rabat aussitôt que possible. La Convention entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification.
2. Les dispositions de la présente Convention seront applicables :
 - a) en ce qui concerne le Maroc :
 - (i) aux impôts retenus à la source, pour les montants payés ou crédités à compter du premier janvier de l'année qui suit celle de l'entrée en vigueur de la présente convention ; et

- (ii) aux autres impôts, pour tout exercice fiscal ou période d'imposition commençant à compter du premier janvier de l'année qui suit celle de l'entrée en vigueur de la présente convention ;
- b) en ce qui concerne la Belgique :
 - (i) aux impôts dus à la source sur les revenus attribués ou mis en paiement à partir du 1^{er} janvier de l'année qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention ; et
 - (ii) aux autres impôts établis sur des revenus de périodes imposables commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention.
- 3. Les dispositions de la Convention et du Protocole final, signés à Rabat le 4 mai 1972, entre le Maroc et la Belgique tendant à éviter les doubles impositions et à régler certaines autres questions en matière d'impôts sur le revenu ainsi que les dispositions de l'Avenant, signé à Bruxelles le 14 février 1983, modifiant et complétant la Convention et le Protocole final entre le Maroc et la Belgique tendant à éviter les doubles impositions et à régler certaines autres questions en matière d'impôts sur le revenu signés à Rabat le 4 mai 1972, cesseront d'avoir effet à l'égard des impôts pour lesquels la présente Convention s'applique conformément au paragraphe 2. La Convention et le Protocole final du 4 mai 1972 ainsi que l'Avenant du 14 février 1983 sont abrogés à compter de la date à laquelle ces accords auront effet pour la dernière fois conformément aux dispositions du présent paragraphe.

Article 30 : Dénonciation

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un Etat contractant. Chaque Etat contractant peut dénoncer la Convention par voie diplomatique avec un préavis minimal de 6 mois avant la fin de chaque année civile postérieure à la cinquième année qui suit celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention. Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable :

- a) en ce qui concerne le Maroc :
 - (i) aux impôts retenus à la source, pour les montants payés ou crédités à compter du premier janvier de l'année qui suit celle spécifiée dans le préavis de dénonciation ; et
 - (ii) aux autres impôts, pour tout exercice fiscal ou période d'imposition commençant à compter du premier janvier de l'année qui suit celle spécifiée dans le préavis de dénonciation.
- b) en ce qui concerne la Belgique :
 - (i) aux impôts dus à la source sur les revenus attribués ou mis en paiement à partir du 1^{er} janvier de l'année qui suit immédiatement celle de la dénonciation ; et

(ii) aux autres impôts établis sur des revenus de périodes imposables commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année qui suit immédiatement celle de la dénonciation.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

Fait en double exemplaires à Bruxelles, le 31 mai 2006, en langues arabe, néerlandaise et française, chaque texte faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte en langue française prévaudra.

□ BULGARIE

- **Dahir n° 1-97-174 du 13 jourmada I 1420 (25 août 1999) portant promulgation de la loi n° 45-96 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la convention, faite à Sofia le 22 mai 1996 entre le Royaume du Maroc et la République de Bulgarie en vue d'éviter les doubles imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (1)**

[...]

Vu la Constitution, notamment son article 26 et le 2^e alinéa de l'article 31,

Est promulguée et sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la loi n° 45-96 adoptée par la Chambre des représentants le 24 safar 1418 (30 juin 1997) portant approbation, quant au principe, de la ratification de la convention, faite à Sofia le 22 mai 1996 entre le Royaume du Maroc et la République de Bulgarie en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune.

*
* *

Loi n° 45-96 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la convention, faite à Sofia le 22 mai 1996 entre le Royaume du Maroc et la République de Bulgarie en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune

Article unique

Est approuvée, quant au principe, la ratification de la convention, faite à Sofia le 22 mai 1996 entre le Royaume du Maroc et la République de Bulgarie en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune.

(1) *B.O.* du 16 septembre 1999.

- **Dahir n° 1-97-175 du 21 kaada 1421 (15 février 2001) portant publication de la convention faite à Sofia le 22 mai 1996 entre le Royaume du Maroc et la République de Bulgarie en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (1)**

LOUANGE A DIEU SEUL!

(Grand Sceau de Sa Majesté Mohammed VI)

Que l'on sache par les présentes — puisse Dieu en élever et en fortifier la teneur!

Que Notre Majesté Chérifienne,

Vu la convention faite à Sofia le 22 mai 1996 entre le Royaume du Maroc et la République de Bulgarie en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune;

Vu la loi n° 45-96 promulguée par le dahir n° 1-97-174 du 13 jourmada I 1420 (25 août 1999) portant approbation quant au principe de la ratification de la convention précitée;

Vu le procès-verbal d'échange des instruments de ratification de la convention précitée, fait à Rabat le 6 décembre 1999,

A décidé ce qui suit :

Sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la convention faite à Sofia le 22 mai 1996 entre le Royaume du Maroc et la République de Bulgarie en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune.

Fait à Tanger, le 21 kaada 1421 (15 février 2001).

Pour contreseing :

Le Premier ministre,

Abderrahman Youssoufi.

*
* *

(1) *B.O.* n° 4958 du 6 décembre 2001.

Le texte en langue arabe a été publié dans l'édition générale du *Bulletin officiel* n° 4954 du 6 ramadan 1422 (22 novembre 2001.)

Convention entre le Royaume du Maroc et la république de Bulgarie en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune

Préambule

Le Royaume du Maroc

Confirmant leur souhait d'étendre et de promouvoir la coopération pour leurs intérêts mutuels ;

Désireux de conclure une Convention en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune ;

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier : Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat Contractant ou des deux Etats Contractants.

Article 2 : Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un Etat Contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.
2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.
3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :
 - a) en ce qui concerne la Bulgarie :
 - (i) l'impôt sur le revenu global ;
 - (ii) l'impôt sur les bénéfices et
 - (iii) l'impôt sur les immeubles, (ci-après dénommés "impôt Bulgare").
 - b) en ce qui concerne le Maroc :
 - (i) l'impôt général sur le revenu ;
 - (ii) l'impôt sur les sociétés ;
 - (iii) la taxe sur les produits des actions ou parts sociales et revenus assimilés ;

- (iv) la taxe sur les profits immobiliers ;
 - (v) la participation à la solidarité nationale ;
 - (vi) la taxe sur les produits de placements à revenu fixe ;
 - (vii) la taxe urbaine ;
 - (viii) l'impôt des patentes ;
 - (ci-après dénommés "impôt Marocain") ;
4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue actuels ou qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. A la fin de chaque année, les autorités compétentes des Etats Contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives, dans un délais raisonnable après de telles modifications.

Article 3 : Définitions générales

1. Au sens de la Présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :
 - a) le terme "Bulgarie" désigne la République de Bulgarie et, employé dans un sens géographique, désigne le territoire et la mer territoriale sur lesquels la Bulgarie exerce sa souveraineté, ainsi que le plateau continental et la zone économique exclusive sur laquelle elle exerce ses droits souverains et sa législation conformément au droit international ;
 - b) (i) le terme "Maroc" désigne le Royaume du Maroc, et
(ii) lorsqu'il est employé dans un sens géographique, le terme "Maroc" comprend :
 - (*) le territoire, la mer territoriale du Maroc et ;
 - (**) le lit de la mer et le sous-sol des régions sous-marines adjacentes à la côte du Maroc, mais situées au-delà de la mer territoriale, sur lesquels le Maroc exerce, conformément au droit international, des droits souverains, aux fins d'exploration et d'exploitation des ressources naturelles de ces régions (plateau continental), mais uniquement dans la mesure où la personne, le bien ou l'activité auxquels la présente Convention est appliquée, sont en rapport avec cette exploration ou avec cette exploitation.
 - c) les expressions "un Etat Contractant" et "l'autre Etat Contractant" désignent, suivant le contexte, la Bulgarie ou le Maroc ;
 - d) le terme "impôt" désigne selon le contexte l'impôt bulgare ou l'impôt marocain ;
 - e) le terme "personne" comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes ;
 - f) le terme "société" désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition ;

- g) les expressions “entreprise d'un Etat Contractant” et “entreprise de l'autre Etat Contractant” désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat Contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat Contractant ;
 - h) l'expression “trafic international” désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un Etat Contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat Contractant ;
 - i) l'expression “autorité compétente” désigne :
 - (a) en ce qui concerne la Bulgarie : le Ministre des Finances ou son représentant autorisé ;
 - (b) en ce qui concerne le Maroc : le Ministre des Finances ou son représentant autorisé.
 - j) le terme “national” désigne :
 - (i) toute personne physique qui possède la nationalité d'un Etat Contractant ;
 - (ii) toute personne morale, sociétés de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans un Etat Contractant.
2. Pour l'application de la Convention par un Etat Contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4: Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression “résident d'un Etat Contractant” désigne :
 - a) en ce qui concerne la République de Bulgarie :
 - aa) une personne qui, en vertu de la législation interne bulgare, est assujettie à l'impôt sur le revenu ou le capital et n'a pas de résidence dans un Etat tiers.
 - bb) une personne morale qui a son siège social dans la République de Bulgarie.
 - b) en ce qui concerne le Royaume du Maroc :

une personne qui, en vertu de la législation du Maroc, y est assujettie à l'impôt, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue.
2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats Contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :
 - a) cette personne est considérée comme un résident de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent ; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux) ;

- b) si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle ;
 - c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'Etat dont elle possède la nationalité ;
 - d) si cette personne possède la nationalité des deux Etats ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.
3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats Contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat où son siège de direction effective est situé.

Article 5 : Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "établissement stable" désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.
2. L'expression "établissement stable" comprend notamment :
 - a) un siège de direction ;
 - b) une succursale ;
 - c) un bureau ;
 - d) une usine ;
 - e) un atelier et ;
 - f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.
3. Un chantier de construction ou de montage ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse six mois.
4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas "établissement stable" si :
 - a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise ;
 - b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison ;
 - c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise ;
 - d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise ;
 - e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire ;

- f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.
5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 – agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un Etat Contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet Etat pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.
6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un Etat Contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.
7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat Contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat Contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6: Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat Contractant tire de biens immobiliers, (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat Contractant, sont imposables dans cet autre Etat.
2. L'expression "biens immobiliers" a le sens que lui attribue le droit de l'Etat Contractant où les biens considérés sont situés.

L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7: Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat Contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat Contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.
2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat Contractant exerce son activité dans l'autre Etat Contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.
3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies, par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.
4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.
5. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.
6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenus traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent Article.

Article 8: Trafic international

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat Contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

2. Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation maritime est à bord d'un navire, ce siège est considéré comme situé dans l'Etat Contractant où se trouve le port d'attache de ce navire, ou à défaut de port d'attache, dans l'Etat contractant dont l'exploitant du navire est un résident.
3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9 : Entreprises associées

1. Lorsque :
 - a) une entreprise d'un Etat Contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat Contractant, ou que ;
 - b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat Contractant et d'une entreprise de l'autre Etat Contractant, et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.
2. Lorsqu'un Etat Contractant inclut dans les bénéfices de l'entreprise de cet Etat – et impose en conséquence – des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat Contractant a été imposée dans cet autre Etat, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat, si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des Etats Contractants se consultent.

Article 10 : Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat Contractant à un résident de l'autre Etat Contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat Contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- a) 7 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes ;
 - b) 10 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.
3. Le terme "dividendes" employé dans le présent Article désigne les revenus provenant d'actions ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident.
 4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat Contractant, exerce dans l'autre Etat Contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'Article 7 ou de l'Article 14, suivant les cas, sont applicables.
 5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat Contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11 : Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un Etat Contractant et payés à un résident de l'autre Etat Contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat Contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des intérêts.
3. Le terme "intérêts" employé dans le présent Article désigné les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés

dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique, pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique, ainsi que dans le domaine de l'assistance technique et autres services.

4. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat Contractant, exerce dans l'autre Etat Contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'Article 7 ou de l'Article 14, suivant les cas, sont applicables.
5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat Contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident d'un Etat Contractant, a, dans un Etat Contractant un établissement stable ou une base fixe pour lequel l'obligation de payer les redevances a été contractée et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable ou la base fixe, est situé.
6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent Article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat Contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente convention.

Article 13 : Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.
2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.
4. Les gains provenant de l'aliénation d'actions d'une société dont les biens sont constitués principalement de biens immobiliers situés dans un Etat contractant sont imposables dans cet Etat.
5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3, et 4 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14: Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat Contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat Contractant, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle dans l'autre Etat Contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ces activités. S'il dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.
2. L'expression "profession libérale" comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15: Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 20 les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat Contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat Contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.
2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si:
 - a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours dans toute période de douze mois;
 - b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat, et
 - c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international, sont imposables dans l'Etat Contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Article 16: Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat Contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre Etat Contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17: Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des Articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat Contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.
2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des Articles 7, 14 et 15, dans l'Etat Contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

Article 18: Pensions

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires, payées à un résident d'un Etat Contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet Etat.
2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions payées et autres paiements prélevés sur un fonds public qui fait partie du système de sécurité sociale d'un Etat Contractant, d'une subdivision politique ou d'une collectivité locale à un national de cet Etat Contractant, qui est un résident de l'autre Etat Contractant, ne sont imposables que dans ledit premier Etat.

Article 19: Fonctions publiques

1. a) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un Etat Contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.

- b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat Contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat qui :
 - (i) possède la nationalité de cet Etat, ou
 - (ii) n'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.
2. a) Les pensions payées par un Etat Contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.
- b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat Contractant si la personne physique est un résident de cet Etat et en possède la nationalité.
3. Les dispositions des Articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat Contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20: Etudiants, enseignants et chercheurs

1. Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat Contractant, un résident de l'autre Etat Contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.
2. Les dispositions du précédent paragraphe s'appliquent aussi aux sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est un résident d'un Etat Contractant, reçoit ou gagne, dans l'autre Etat.

Contractant, au titre d'un emploi salarié exercé dans cet autre Etat Contractant, à condition que ledit emploi se rattache à son éducation ou à sa qualification, et que ces sommes soient nécessaires pour couvrir ses frais d'entretien.

3. Une personne qui visite un Etat Contractant sur invitation de cet Etat, d'une université ou d'une institution d'éducation ou culturelle de cet Etat ou dans le cadre d'un programme d'échange culturel pour une période n'excédant pas une année dans le but d'enseigner, de donner des conférences ou de mener des travaux de recherche pour cette institution et qui est ou qui était immédiatement avant cette visite résident de l'autre Etat Contractant sera exemptée de l'impôt dans ledit premier Etat Contractant sur sa rémunération pour telle activité à condition que cette rémunération lui provienne en dehors de cet Etat.

4. Les dispositions du paragraphe 3 ne s'appliquent pas aux revenus provenant de la recherche entreprise essentiellement pour l'intérêt d'une ou plusieurs personnes déterminées.

Article 21 : Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat Contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'Article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un Etat Contractant, exerce dans l'autre Etat Contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'Article 7 ou de l'Article 14, suivant les cas, sont applicables.

Article 22 : Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'Article 6, que possède un résident d'un Etat Contractant et qui sont situés dans l'autre Etat Contractant, est imposable dans cet autre Etat.
2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat Contractant a dans l'autre Etat Contractant ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat Contractant dispose dans l'autre Etat Contractant pour l'exercice d'une profession indépendante est imposable dans cet autre Etat.
3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires et aéronefs, n'est imposable que dans l'Etat Contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.
4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat Contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 23 : Elimination Des Doubles Impositions

La double imposition est éliminée de la manière suivante :

1. Lorsqu'un résident d'un Etat Contractant reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont

- imposables dans l'autre Etat Contractant, le premier Etat exempté de l'impôt ces revenus ou cette fortune, sous réserve des dispositions des paragraphes 2 et 3.
2. Lorsqu'un résident d'un Etat Contractant reçoit des éléments de revenus qui, conformément aux dispositions des Articles 10, 11 et 12, sont imposables dans l'autre Etat Contractant, le premier Etat accorde, sur l'impôt qu'il perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt payé dans cet autre Etat. Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt, calculée avant déduction, correspondant à ces éléments de revenus reçus de cet autre Etat.
 3. Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus qu'un résident d'un Etat Contractant reçoit ou la fortune qu'il possède sont exempts d'impôt dans cet Etat, celui-ci peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.

Article 24 : Non-discrimination

1. Les personnes possédant la nationalité d'un Etat Contractant et les personnes morales constituées conformément à la législation d'un Etat Contractant ne sont soumis dans l'autre Etat Contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'Article 1, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat Contractant ou des deux Etats Contractants.
2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat Contractant a dans l'autre Etat Contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat Contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat Contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.
3. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'Article 9 du paragraphe 6 de l'Article 11 ou du paragraphe 6 de l'Article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat Contractant à un résident de l'autre Etat contractant seront, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat. De même, les dettes d'une entreprise d'un Etat Contractant envers un résident de l'autre Etat Contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier Etat.

4. Les entreprises d'un Etat Contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat Contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.
5. Les dispositions du présent Article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'Article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25 : Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne concernée par une imposition estime que les mesures prises par un Etat Contractant ou par les deux Etats Contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat Contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'Article 24, à celle de l'Etat Contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.
2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat Contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats Contractants.
3. Les autorités compétentes des Etats Contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.
4. Les autorités compétentes des Etats Contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Article 26 : Echange de renseignements

1. Les autorités compétentes des Etats Contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des Etats Contractants relative aux impôts visés par la

Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'Article 1. Les renseignements reçus par un Etat Contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat Contractant l'obligation :
 - a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celle de l'autre Etat Contractant ;
 - b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat Contractant ;
 - c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27 : Agents diplomatiques et fonctionnaires consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 28 : Entrée en vigueur

1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés aussitôt que possible.
2. La Convention entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification et ses dispositions seront applicables :
 - a) en ce qui concerne les impôts perçus par voie de retenue à la source pour les sommes perçues à partir de la date d'entrée en vigueur de la Convention.
 - b) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu ou sur la fortune, acquis au cours de l'année civile ou de l'exercice fiscal commençant à partir de la date d'entrée en vigueur de la Convention.

Article 29 : Dénonciation

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un Etat Contractant. Chaque Etat Contractant peut dénoncer la Convention par la voie diplomatique avec un préavis minimum de six mois avant la fin de chaque année civile. Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable :

- a) aux impôts dus à la source, sur les revenus attribués ou mis en paiement au plus tard le 31 décembre de l'année de la dénonciation ;
- b) aux autres impôts sur le revenu, dus pour des périodes fiscales prenant fin avant le 31 décembre de la même année.
- c) aux impôts sur la fortune existante après l'année qui suit celle de la dénonciation de la convention.

En foi de quoi : Les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait à Sofia, le 22 mai 1996 en deux exemplaires originaux, en langues Arabe, Bulgare, Française et Anglaise, les quatre textes faisant également foi.

En cas de divergence dans l'interprétation des textes, la version en langue Anglaise prévaudra.

❑ **BURKINA FASO**

- **Dahir n° 1-13-83 du 18 ramadan 1434 (27 juillet 2013) portant promulgation de la loi n° 137-12 portant approbation de la Convention faite à Ouagadougou le 18 mai 2012 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de Burkina Faso tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (1)**

[...]

Vu la Constitution, notamment ses articles 42, 50 et 55 (paragraphe 2),

Est promulguée et sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la loi n° 137-12 portant approbation de la Convention faite à Ouagadougou le 18 mai 2012 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de Burkina Faso tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, telle qu'adoptée par la Chambre des représentants et la Chambre des conseillers.

*
* *

Loi n° 137-12 portant approbation de la Convention faite à Ouagadougou le 18 mai 2012 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de Burkina Faso tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu

Article unique

Est approuvée, la Convention faite à Ouagadougou le 18 mai 2012 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de Burkina Faso tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

(1) *B.O.* n° 6178 du 15 août 2013.

Le texte en langue arabe a été publié dans l'édition générale du *Bulletin officiel* n° 6177 du 4 chaoual 1434 (12 août 2013).

❑ CAMEROUN

- **Dahir n° 1-13-82 du 18 ramadan 1434 (27 juillet 2013) portant promulgation de la loi n° 129-12 portant approbation de la Convention faite à Yaoundé le 7 septembre 2012 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République du Cameroun tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (1)**

[...]

Vu la Constitution, notamment ses articles 42, 50 et 55 (paragraphe 2),

Est promulguée et sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la loi n° 129-12 portant approbation de la Convention faite à Yaoundé le 7 septembre 2012 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République du Cameroun tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, telle qu'adoptée par la Chambre des représentants et la Chambre des conseillers.

*
* *

Loi n° 129-12 portant approbation de la Convention faite à Yaoundé le 7 septembre 2012 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République du Cameroun tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu

Article unique

Est approuvée, la Convention faite à Yaoundé le 7 septembre 2012 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République du Cameroun tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

(1) *B.O.* n° 6178 du 15 août 2013.

Le texte en langue arabe a été publié dans l'édition générale du *Bulletin officiel* n° 6177 du 4 chaoual 1434 (12 août 2013).

□ CANADA

- **Dahir n° 1-78-973 du 20 jourmada I 1399 (18 avril 1979) portant publication de la convention entre le Maroc et le Canada tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, signée à Ottawa le 19 hijra 1395 (22 décembre 1975) et du protocole y annexé (1)**

LOUANGE A DIEU SEUL!

(Grand Sceau de Sa Majesté Mohammed VI)

Que l'on sache par les présentes — puisse Dieu en élever et en fortifier la teneur!

Que Notre Majesté Chérifienne,

Vu la convention entre le Maroc et le Canada tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, signée à Ottawa le 19 hijra 1395 (22 décembre 1975) et le protocole y annexé;

Vu le procès-verbal d'échange des instruments de ratification fait le 8 hijra 1398 (9 novembre 1978) à Rabat,

A décidé ce qui suit :

Article premier

Seront publiés au *Bulletin officiel*, tels qu'ils sont annexés au présent dahir, la convention entre le Maroc et le Canada tendant à éviter les doubles impositions et prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, signée à Ottawa le 19 hijra 1395 (22 décembre 1975) et le protocole y annexé.

Article 2

Le présent dahir sera publié au *Bulletin officiel*.

Fait à Rabat, le 20 jourmada I 1399 (18 avril 1979).

Pour contresing :

Le Premier ministre,
Maati Bouabid.

(1) B.O. n° 3516 du 19 mars 1980.

*
* *

Convention entre le Canada et le Maroc, tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Royaume Maroc, désireux de conclure une convention tendant à éviter doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, sont convenus des positions suivantes :

1. Champ d'application de la convention

Article premier : Personnes visées

La présente convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou de chacun des deux Etats.

Article 2 : Impôts visés

1. La présente convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte de chacun des Etats contractants, quel que soit le système de perception.
2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale ou sur des éléments du revenu ou de la fortune y compris, les impôts sur les gains provenant de l'aliénation des biens mobiliers et immobiliers, les impôts sur le montant des salaires payés par les entreprises ainsi que les impôts sur les plus-values.
3. Les impôts actuels auxquels s'applique la convention sont :
 - a) en ce qui concerne le Canada :
les impôts sur le revenu qui sont perçus par le Gouvernement du Canada ;
(ci-après dénommés "impôt canadien") ;
 - b) en ce qui concerne le Maroc :
 1. L'impôt sur les bénéfiques professionnels et la réserve d'investissements ;
 2. Le prélèvement sur les traitements publics et privés, les indemnités et émoluments, les salaires, les pensions et les rentes viagères ;
 3. la taxe urbaine et les taxes y rattachées ;
4. l'impôt agricole ;

5. La contribution complémentaire sur le revenu global des personnes physiques ;
6. L'impôt sur les produits des actions ou parts sociales et revenus assimilés ; (ci-après dénommés "impôt marocain").
4. La convention s'appliquera aussi aux impôts de nature identique ou analogue et aux impôts sur la fortune qui entreraient en vigueur après la date de signature de la présente convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les Etats contractants se communiqueront les modifications apportées à leurs législations fiscales respectives.

II. Définitions

Article 3 : Définitions générales

1. Au sens de la présente convention, à moins que le contexte n'exige, une interprétation différente :
 - a) (i) le terme "Canada", employé dans un sens géographique, désigne le territoire au Canada, y compris toute région située au-delà des eaux territoriales du Canada qui, en vertu des lois du Canada, est une région à l'intérieur de laquelle le Canada peut exercer des droits, à l'égard du sol marin et son sous-sol et de leurs ressources naturelles ;
(ii) le terme "Maroc" désigne le Royaume du Maroc et, employé dans un sens géographique, le territoire du Maroc ainsi que, le territoire adjacent aux eaux territoriales du Maroc et considéré comme territoire national aux fins d'imposition et où le Maroc, conformément au droit international, peut exercer ses droits relatifs au sol et au sous-sol marins ainsi qu'à leurs ressources naturelles (plateau continental) ;
 - b) les expressions "un Etat contractant" et "L'autre Etat contractant" désignent, suivant le contexte, le Maroc ou le Canada ;
 - c) le terme "personne" comprend les personnes physiques, les successions (estates), les fiducies (trusts), les sociétés, les sociétés de personnes (partnerships) et tous autres groupements de personnes ;
 - d) le terme "société" désigne toute personne morale ou toute autre entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition ; il désigne également une corporation au sens du droit canadien ;
 - e) les expressions "entreprise d'un Etat contractant" et "entreprise de l'autre Etat contractant" désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant ;

- f) l'expression "autorité compétente" désigne :
 - (i) en ce qui concerne le Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé ;
 - (ii) en ce qui concerne le Maroc, le ministre chargé des Finances ou son représentant dûment délégués ou autorisé ;
 - g) le terme "impôt" désigne, suivant le contexte, l'impôt canadien ou l'impôt marocain ;
 - h) le terme "national" désigne :
 - (i) toute personne physique qui possède la nationalité d'un Etat contractant ;
 - (ii) toute personne morale, société de personnes et association constituées conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant.
2. Pour l'application de la convention par un Etat contractant, toute expression qui n'est pas autrement définie a le sens qui lui est attribué par la législation dudit Etat régissant les impôts qui font l'objet de la convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4 : Domicile fiscal

1. Au sens de la présente convention, l'expression "résident d'un Etat contractant" désigne toute personne qui, en vertu de la législation dudit Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue.
2. Lorsque, selon la disposition du paragraphe 1, une personne physique et considérée comme résident de chacun des Etats contractants, le cas est résolu d'après les règles suivantes :
 - a) cette personne est considérée comme résident de l'Etat contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent. Lorsqu'elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans chacun des Etats contractants, elle est considérée comme résident de l'Etat contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (ci-après dénommé "centre des intérêts vitaux") ;
 - b) si l'Etat contractant où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou qu'elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats contractants, elle est considérée comme résident de l'Etat contractant où elle séjourne de façon habituelle ;
 - c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans chacun des Etats contractants ou qu'elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme résident de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité ;
 - d) si cette personne possède la nationalité de chacun des Etats contractants ou qu'elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon la disposition du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est considérée comme résident de chacun des Etats contractants, les autorités compétentes des Etats contractants s'efforceront d'un commun accord de trancher la question et de déterminer les modalités d'application de la présente convention à ladite personne.

Article 5 : Etablissement stable

1. Au Sens de la présente convention, l'expression "établissement stable" désigne une installation fixe d'affaires où l'entreprise exerce tout ou partie de son activité.
2. L'expression "établissement stable" comprend notamment :
 - a) un siège de direction ;
 - b) une succursale ;
 - c) un magasin de vente ;
 - d) un bureau ;
 - e) une usine ;
 - f) un atelier ;
 - g) une mine, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles ;
 - h) un chantier de construction ;
 - i) un chantier de montage dont la durée dépasse six mois.
3. On ne considère pas qu'il y a établissement stable si :
 - a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise ;
 - b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison ;
 - c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise ;
 - d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise ;
 - e) une installation fixe d'affaires est utilisée pour l'entreprise aux seules fins de publicité, de fourniture d'informations, de recherches scientifiques ou d'activités analogues qui ont un caractère préparatoire ou auxiliaire.
4. Une personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant, visé au paragraphe 5 qui agit dans un Etat contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat contractant est considérée comme constituant un établissement stable dans le premier Etat si elle dispose dans ce premier Etat de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que l'activité de cette personne ne soit limitée à l'achat de marchandises pour l'entreprise.

5. On ne considère pas qu'une entreprise d'un Etat contractant a un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.
6. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

III. Imposition des revenus

Article 6: Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus provenant de biens immobiliers y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières, sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont situés.
2. Au sens de la présente convention, l'expression "biens immobiliers" est définie conformément au droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés.

L'expression englobe en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des redevances variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres richesses du sol, les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme biens immobiliers.

3. La disposition du paragraphe 1 s'applique aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers et aux bénéfices provenant de l'aliénation de tels biens.
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession libérale.

Article 7: Bénéfice des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce ou n'ait exercé son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé son activité d'une telle façon, les bénéfices de

l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imposables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce ou a exercé son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.
3. Dans le calcul des bénéfices d'un établissement stable, sont imputées; les dépenses déductibles exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses et les frais généraux afférents aux services rendus au profit de cet établissement stable, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.
4. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8 : Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'exploitation en trafic international de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet Etat.
2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 et de l'article 7, les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronef, utilisés principalement pour transporter des passagers ou des marchandises exclusivement entre des points situés dans un Etat contractant sont imposables dans cet Etat.
3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices visés auxdits paragraphes qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de sa participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9 : Entreprises interdépendantes

Lorsque

- a) une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant ou que

- b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant, et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions acceptées ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions auraient été obtenus par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

Article 10: Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, ces dividendes peuvent être imposés dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet Etat; cependant, lorsque le résident de l'autre Etat contractant en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut de ces dividendes. Les dispositions du présent paragraphe ne concernent pas l'imposition de la société sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes.
3. Le terme "dividendes" employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus assimilés aux revenus d'actions par la législation fiscale de l'Etat dont la sociétés distributrice est un résident.
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des dividendes, résident d'un des Etats contractants, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable, soit une profession libérale au moyen d'une base fixe et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans cette hypothèse, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 sont, suivant les cas, applicables.
5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un seul des Etats contractants, tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat contractant ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société aux personnes qui ne sont pas des résidents de cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat. Les

dispositions du présent paragraphe n'empêchent pas ledit autre Etat d'imposer les dividendes afférents à une participation qui se rattache effectivement à un établissement stable ou une base fixe exploités dans cet autre Etat par une personne qui n'est pas un résident de cet autre Etat.

6. Aucune disposition de la présente convention ne peut être interprétée comme empêchant un Etat contractant d'imposer sur les revenus d'une société imputables à un établissement stable dans cet Etat, un impôt qui s'ajoute à l'impôt qui serait applicable aux revenus d'une société possédant la nationalité dudit Etat, pourvu que tout impôt additionnel ainsi établi n'excède pas 15 p. 100 du montant des revenus qui n'ont pas été assujettis audit impôt additionnel au cours des années d'impositions précédentes. Au sens de cette disposition, le terme "revenus" désigne les bénéfices imputables à un établissement stable dans un Etat contractant, pour l'année ou pour les années antérieures, après déduction de tous les impôts, autres que l'impôt additionnel visé au présent paragraphe, perçus sur ces bénéfices dans cet Etat

Article 11 : Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, ces intérêts peuvent être imposés dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat; mais, pourvu que les intérêts soient imposables dans l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 de leur montant brut.
3. Le terme "intérêts" employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt, y compris les primes lots attachés à ces titres, ainsi que tous autres produits assimilé aux revenus de sommes prêtées par la législation fiscale de l'Etat d'où proviennent les revenus; mais il ne comprend pas les revenus visés à l'article 10.
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des intérêts, résident d'un des Etats contractants, exerce, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable, soit une profession libérale au moyen d'une base fixe et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans cette hypothèse, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 sont, suivant les cas, applicables.
5. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité

locale ou un résident de cet Etat. Toutefois. Lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable pour lequel l'emprunt générateur des intérêts a été contracté; et qui supporte la charge de ceux-ci, ces intérêts sont réputés provenir de l'Etat contractant où l'établissement stable est situé.

6. Si par suite de relations spéciales existant entre le débiteur et le créancier ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts payés, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont versés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le créancier en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente convention.
7. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés sur une obligation, un billet ou autre titre semblable du gouvernement dudit Etat contractant ou de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant pourvu qu'un résident de cet autre Etat en soit le bénéficiaire effectif.

Article 12: Redevances

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, ces redevances peuvent être imposées; dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat; mais, pourvu que ces redevances soient imposables dans l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:
 - 5 p. 100 du montant brut des redevances à titres de droits d'auteurs et autres rémunérations similaires concernant La production ou la reproduction d'une oeuvre littéraire, dramatique, musicale ou artistique (à l'exclusion des redevances concernant les films cinématographiques et les oeuvres enregistrées sur films ou bandes magnétoscopiques destinés à la télévision);
 - 10 p. 100 du montant brut des redevances dans tous les autres cas.
3. Le terme "redevances" employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et de télévision, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement agricole, industriel, commercial ou scientifique ne constituant pas un bien immobilier visé à l'article 6 et pour des informations ayant trait;

à une expérience acquise dans le domaine agricole, industriel, commercial ou scientifique, et des rémunérations pour les, études économiques ou techniques.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des redevances, résident d'un des Etats contractants exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable, soit une profession libérale au moyen d'une base fixe et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans cette hypothèse, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 sont, suivant les cas, applicables.
5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances qu'il soit ou non résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe pour lequel le contrat donnant lieu au paiement des redevances a été conclu et qui supporte la charge de celles-ci, ces redevances sont réputées provenir de l'Etat contractant où est situé l'établissement stable ou la base fixe.
6. Si, par suite de relations spéciales existant entre le débiteur et le créancier ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances payées, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont versées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le créancier en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente convention.

Article 13: Gains provenant de l'aliénation de biens

1. Les gains provenant de l'aliénation des biens immobiliers sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont situés.
2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens immobiliers constitutifs d'une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans, l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession libérale, y compris de tels gains provenant de l'aliénation globale de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat. Toutefois, les gains provenant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ainsi que de biens mobiliers affectés à l'exploitation de tels navires ou aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où ces biens sont imposables en vertu de l'article 22, paragraphe 3.

3. Les gains provenant de l'aliénation d'actions d'une société dont les biens sont composés principalement de biens immobiliers situés dans un Etat contractant sont imposables dans cet Etat.

Les gains provenant de l'aliénation d'une participation dans une société de personnes (partnership) ou dans une fiducie (trust) dont les biens sont composés principalement de biens immobiliers situés dans un Etat contractant sont imposables dans cet Etat.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux qui sont mentionnés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.
5. Les dispositions du paragraphe 4 ne portent pas atteinte au droit d'un Etat contractant de percevoir, conformément à sa législation, un impôt sur les gains réalisés par une personne physique qui est un résident de l'autre Etat contractant et provenant de l'aliénation d'un bien lorsque le cédant :
 - a) possède la nationalité du premier Etat ou a été un résident de cet Etat pendant au moins 10 ans avant l'aliénation du bien, et
 - b) a été un résident du premier Etat à un moment quelconque au cours des cinq années précédant immédiatement l'aliénation du bien.

Article 14: Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'exercice d'une profession indépendante sont imposables dans cet Etat contractant sous réserve des dispositions du paragraphe 2 ces revenus sont exemptés d'impôt dans l'autre Etat contractant.
2. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'exercice d'une profession indépendante dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat contractant, si :
 - a) ce résident séjourne dans cet autre Etat contractant pendant une période ou des périodes atteignant au total au moins 183 jours au cours de l'année d'imposition, ou ;
 - b) ce résident dispose dans cet autre Etat contractant d'une base fixe pendant une période ou des périodes atteignant au total au moins 90 jours au cours de l'année d'imposition mais seulement dans la mesure où ces revenus sont imputables à ladite base fixe, ou ;
 - c) le montant brut desdits revenus excède 5.000 dollars canadiens ou l'équivalent en dirhams du Maroc.

Article 15 : Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16 et 18, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.
2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :
 - a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat contractant pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année civile considérée ;
 - b) les rémunérations sont payées par un employeur ou au nom d'un employeur qui n'est pas résident de l'autre Etat ; et
 - c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.
3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 16 : Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17 : Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15 :
 - a) les revenus que les professionnels du spectacles tels les artistes de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision et les musiciens, ainsi que les sportifs retirent de leurs activités personnelles en cette qualité sont imposables dans l'Etat contractant où ces activités sont exercées ;
 - b) la règle énoncée à l'alinéa a) s'applique également aux bénéfices obtenus par les exploitants ou organisateurs de spectacles ou divertissements quelconques ainsi qu'aux revenus des activités exercées par toute personne contribuant à l'organisation ou à l'exécution des prestations des professionnels du spectacle ou des sportifs.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus d'activités exercées dans un Etat contractant par des organismes sans but lucratif de l'autre

Etat contractant ou par des membres de leur personnel, sauf si ces derniers agissent pour leur propre compte.

Article 18: Fonctions publiques

1. a) Les rémunérations, autres que les pensions, versées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.
- b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le bénéficiaire est un résident si les services sont rendus dans cet Etat et si le bénéficiaire de la rémunération n'est pas devenu un résident dudit Etat à seule fin de rendre les services
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux rémunérations versées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité commerciale ou industrielle exercée par l'un des Etats contractants ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 19: Etudiants, apprentis et stagiaires

Les sommes qu'un étudiant, un stagiaire ou un apprenti qui est, ou qui était immédiatement avant de venir séjourner dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans le premier Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

Article 20: Revenus non expressément mentionnés

Les éléments du revenu, d'un résident d'un Etat contractant qui ne sont pas expressément mentionnés dans les articles précédents de la présente convention ne sont imposables que dans cet Etat contractant, étant entendu que s'ils proviennent de sources situées dans l'autre Etat contractant, lesdits éléments peuvent aussi être imposés dans cet autre Etat contractant

IV. Imposition de la fortune

Article 21

1. La fortune constituée par des biens immobiliers est imposable dans l'Etat contractant où ces biens sont situés.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable d'une entreprise ou par des biens mobiliers constitutifs d'une base fixe servant à l'exercice d'une profession libérale est imposable dans l'Etat contractant où est situé l'établissement stable ou la base fixe.
3. Les navires et les aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant, ainsi que les biens mobiliers affectés à leur exportation ne sont imposables que dans cet Etat.
4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

V. Dispositions préventives de la double imposition

Article 22

1. En ce qui concerne le Canada, la double imposition est évitée de la façon suivante :
 - a) Sous réserve des modalités d'application existantes de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt canadien payable, et de toute modification ultérieure de ces modalités qui n'affecterait pas le principe contenu dans le présent alinéa et sans préjudice d'une déduction ou d'un dégrèvement plus important prévu par la législation canadienne, L'impôt marocain dû conformément à la législation fiscale marocaine et à la présente convention à raison de bénéfices, revenus ou gains provenant du Maroc est intégralement déduit du montant de tout impôt canadien dû à raison des mêmes bénéfices, revenus ou gains.
 - b) Sous réserve des modalités d'application existantes de la législation canadienne concernant la détermination du surplus exonéré d'une corporation étrangère affiliée et de toute modification ultérieure de ces modalités qui n'en affecterait pas le principes une société qui est un résident du Canada peut, aux fins de l'impôt canadien, déduire lors du calcul de son revenu imposable tout dividende reçu qui provient du surplus exonéré d'une corporation étrangère affiliée qui est une résident du Maroc.
2. En ce qui concerne les résidents du Maroc, la double imposition est évitée de la manière suivante :
 - a) Lorsqu'un résident du Maroc reçoit des revenus non visés à l'alinéa b) ci-après qui sont imposables au Canada conformément aux dispositions, de cette convention, le Maroc exempté de l'impôt ces revenus mais il peut, pour calculer le montant de ces impôts sur le reste du revenu de ce résident, appliquer le même taux que si les revenus en question n'avaient pas été exemptés ;
 - b) En ce qui concerne les revenus visés aux articles 10,11 et 12 ci-dessus, le Maroc peut, conformément aux dispositions de sa législation interne, les comprendre

dans les bases des impôts visés à l'article 2 ; mais il accorde sur le montant des impôts afférents à ces revenus et dans la limite de ce montant, une réduction correspondant au montant des impôts prélevés par le Canada.

3. Pour l'application du présent article, les bénéfices, revenus ou gains d'un résident de l'un des Etats contractants ayant supporté l'impôt de l'autre Etat contractant conformément à la présente convention sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre Etat.
4. Pour l'application du paragraphe 1 a), l'impôt marocain dû conformément à la législation fiscale marocaine par une société qui est un résident du Canada :
 - a) à raison des bénéfices imputables à une entreprise industrielle ou commerciale qu'elle exerce au Maroc comprend tout montant qui aurait été payable au titre de l'impôt marocain pour l'année, n'eût été une exonération ou réduction d'impôt accordée pour l'année ou pour partie de celle-ci conformément à :
 - (i) l'une ou l'autre des dispositions suivantes :
 - Dahir portant loi n° 1-73-413 du 13 rejev 1393 (13 août 1973) instituant des mesures d'encouragement aux investissements industriels ;
 - Dahir portant loi n° 1-73-409 du 13 rejev 1393 (13 août 1973) instituant les mesures d'encouragement aux investissements artisanaux ;
 - Dahir portant loi n° 1-73-408 du 13 rejev 1393 (13 août 1973) instituant des mesures d'encouragement aux entreprises industrielles ou artisanales ;
 - Dahir portant loi n° 1-73-410 du 13 rejev 1393 (13 août 1973) instituant des mesures d'encouragement aux investissements maritimes ;
 - Dahir portant loi n° 1-73-411 du 13 rejev 1393 (13 août 1973) instituant des mesures d'encouragement aux investissements touristiques ;
 - Dahir portant loi n° 1-73-412 du 13 rejev 1393 (13 août 1973) instituant des mesures d'encouragement aux investissements miniers ;
 - (ii) toute autre disposition subséquentement adoptée accordant une exonération ou une réduction d'impôt qui est, de l'accord des autorités compétentes des Etats contractants, de nature analogue, si elle n'a pas été modifiée postérieurement ou n'a subi que des modifications mineures qui n'en affectent pas le caractère général ;
 - b) à raison d'intérêts provenant du Maroc, comprend tout montant qui aurait été payable au titre de l'impôt marocain conformément au paragraphe 2 de l'article 11, pour autant que le débiteur ait bénéficié d'une ou plusieurs des dispositions mentionnées aux alinéas (i) et (ii) ci-dessus ;

- c) à raison d'intérêts relatifs à des emprunts émis par des organismes spécialisés en vue de concourir au développement économique du Maroc, comprend tout montant qui aurait été payable au titre de l'impôt marocain conformément au paragraphe 2 de l'article 11.
5. Dans le calcul du montant approprié de l'impôt payé au Maroc les résidents du Canada qui reçoivent des bénéfices ou des dividendes du Maroc, peuvent opter pour inclure dans le calcul de l'impôt marocain le montant qu'ils sont tenus d'investir en bons marocains d'équipement, aux termes de l'article 37 du décret royal n° 1010-65 du 8 ramadan 1385 (31 décembre 1365) portant loi de finances pour l'année 1966, et conformément aux règlements établis par le ministre du revenu national du Canada ou son représentant, étant entendu que les résidents du Canada conviennent que tout remboursement par le gouvernement marocain de ces bons devra, aux fins du présent article, être déduit du montant de l'impôt marocain imputable sur l'impôt canadien pour l'année du remboursement.

VI. Dispositions spéciales

Article 23 : Non-discrimination

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat se trouvant dans la même situation.
2. Les apatrides qui sont résidents d'un des Etats contractants ne sont soumis dans l'un ou l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourront être assujettis les nationaux de l'Etat concerné se trouvant dans la même situation.
3. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat Contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises qui cet autre Etat exercent la même activité.
4. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.
5. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celle à

laquelle sont ou pourront être assujettis les autres entreprises de même nature de ce premier Etat dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents d'un Etat tiers.

6. Le terme "imposition" désigne dans le présent article, les impôts visés par la présente convention.

Article 24: Procédure amiable

1. Lorsqu'un résident d'un Etat contractant estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par chacun des deux Etats entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme à la présente convention, il peut, sans préjudice des recours prévus par la législation nationale de ces Etats, adresser à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est un résident, une demande écrite et motivée de révision de cette imposition. Pour être recevable, ladite demande doit être présentée dans un délai de deux ans à compter de la notification de la mesure qui entraîne l'imposition non conforme à la convention.
2. L'autorité compétente visée au paragraphe 1 s'efforce si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'apporter une solution satisfaisante, de régler la question par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la convention.
3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éviter la double imposition dans les cas non prévus par la convention.

Article 25: Echange de renseignements

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente convention et celles des lois internes des Etats contractants relatives aux impôts visés par la convention dans la mesure où l'imposition qu'elles prévoient est conforme à la convention. Tout renseignement ainsi échangé sera tenu secret et ne pourra être communiqué qu'aux personnes ou autorités agréées de l'établissement ou du recouvrement des impôts visés par la présente convention.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un des Etats contractants l'obligation :
 - a) de prendre des dispositions administratives dérogeant à sa propre législation ou à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant ;

- b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa propre législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant ;
- c) de transmettre des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 26: Fonctionnaires diplomatiques et consulaires

1. Les dispositions de la présente convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques et consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.
2. Nonobstant l'article 4 de la présente convention, une personne physique qui est membre d'une mission diplomatique consulaire ou permanente d'un Etat contractant établie dans l'autre Etat contractant ou dans un Etat tiers est réputée, aux fins de la présente convention, être un résident de l'Etat d'envoi à condition d'y être soumise aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble du revenu, que les résidents dudit Etat.
3. La présente convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique consulaire ou permanente d'un Etat tiers, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un Etat contractant et n'y sont pas soumis aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble du revenu, que les résidents dudit Etat.

Article 27: Divers

1. Les dispositions de la présente convention ne peuvent être interprétées comme limitant d'une manière quelconque les exonérations, abattements, crédits, déductions ou autres allègements qui sont ou seront accordés.
 - a) par la législation d'un Etat contractant pour la détermination de l'impôt prélevé par cet Etat, ou
 - b) par tout autre accord intervenu entre les Etats contractants.
2. Les autorités compétentes des Etats contractants communiquent directement entre elles pour l'application de la présente convention.

VII. Dispositions finale

Article 28 : Entrée en vigueur

1. La présente convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Rabat aussitôt que possible.
2. La présente convention entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification et ses dispositions seront applicables :
 - a) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents à partir du 1^{er} janvier de l'année civile de l'échange des instruments de ratification ;
 - b) pour les autres impôts :
 - (i) au Canada :
à l'égard des autres impôts pour toute année d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile de l'échange des instruments de ratification ;
 - (ii) au Maroc :
à l'égard des autres impôts établis sur des revenus de périodes imposables prenant fin à partir du premier janvier de l'année de cet échange.

Article 29 : Dénonciation

La présente convention restera indéfiniment en vigueur ; mais chacun des Etats contractants pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile à partir de l'année de l'échange des instruments de ratification, donner un avis de dénonciation à l'autre Etat contractant et, dans ce cas, la convention cessera d'être applicable :

- a) au Canada :
 - (i) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle où l'avis est donné ; et
 - (ii) à l'égard des autres impôts canadiens, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle où l'avis est donné ;
- b) au Maroc :
 - (i) aux impôts dûs à la source sur les revenus attribués ou mis en paiement au plus tard le 31 décembre de l'année de la dénonciation ;
 - (ii) aux autres impôts établis sur des revenus de périodes imposables prenant fin au plus tard le 31 décembre de l'année de la dénonciation.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente convention.

Faite en double exemplaire à Ottawa, le 22 décembre 1975 en langues française, anglaise et arabe, chaque version faisant également foi.

*
* *

Protocole

Au moment de procéder à la signature de la convention tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune conclue ce jour entre le Canada et le Maroc, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui forment partie intégrante de la convention :

1. En ce qui concerne l'article 10, il est entendu que le Maroc n'est pas tenu d'appliquer la limitation du taux d'imposition prévue au paragraphe 2 dudit article dans le cas de dividendes payés par une société qui est un résident du Maroc à une société qui est un résident d'un Etat tiers, même si cette dernière est reconnue comme une corporation étrangère affiliée d'un résident du Canada; il est également entendu que les dispositions du paragraphe 5 dudit article n'empêchent pas le Canada de prélever un impôt sur les montants inclus, conformément à l'article 91 de la loi de l'impôt sur le revenu du Canada, dans le revenu d'un résident du Canada.
2. Au jour de la signature de la convention, les organismes spécialisés en vue de concourir au développement économique du Maroc, dont il est question à l'alinéa c) du paragraphe 4 de l'article 22, sont les suivants:
 - Caisse nationale de crédit agricole;
 - Fonds d'équipement communal;
 - Office chérifien des phosphates;
 - Office national de l'électricité;
 - Offices régionaux de mise en valeur agricole;
 - Bureau de recherches et de participations minières;
 - Office de développement industriel;
 - Office national marocain du tourisme;
 - Office national des chemins de fer;
 - Office de commercialisation et d'exportation;
 - Régie d'aconage du port de Casablanca;
 - Crédit hôtelier et immobilier du Maroc;
 - Banque nationale pour le développement économique;
 - Banque centrale populaire;

- Maroc-Chimie ;
- Complexe textile de Fès (COTEF) ;
- Société chérifienne des pétroles (SCP) ;
- Société anonyme Maroc-Italienne de raffinage (SAMIR) ;
- Compagnie marocaine de navigation (COMANAV) ;
- Royal Air Maroc (RAM) ;
- Société d'exploitation des pyrotines de Kettara (S.E.P.Y.K.) ;
- Société d'exploitation des mines de fer du Rif (SEFERIF) ;
- Société des lignes maritimes du Déroit (LIMADET) ;
- Office national des pêches ;
- Office national des eaux potables.

Cette liste pourra être modifiée ou complétée par échange de lettres entre les autorités compétentes du Maroc et les autorités compétentes du Canada.

En foi de quoi les soussignés, dament autorisés à cet effet, ont signé le présent protocole.

Fait en double exemplaire à Ottawa, le 22 décembre 1975 en langues française, anglaise et arabe, chaque version faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Canada

Allan J. Maceahen.
Ministre adjoint des finances.

Pour le Gouvernement
du Royaume du Maroc

Nour Edine El Hassnaoui,
*Ambassadeur du Royaume
du Maroc au Canada.*

❑ CHINE

- **Dahir n° 1-04-145 du 22 safar 1430 (18 février 2009) portant publication de la Convention faite à Rabat le 27 août 2002 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République populaire de Chine tendant à éviter la double imposition et à interdire l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (1)**

[...]

Vu la Convention faite à Rabat le 27 août 2002 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République populaire de Chine tendant à éviter la double imposition et à interdire l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu ;

Vu la loi n° 56-02 promulguée par le dahir n° 1-04-144 du 21 ramadan 1425 (4 novembre 2004) et portant approbation, quant au principe, de la ratification de la convention précitée ;

Considérant les notifications réciproques de l'accomplissement des formalités nécessaires à la mise en vigueur de la Convention précitée,

Article unique

Sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la Convention faite à Rabat le 27 août 2002 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République populaire de Chine tendant à éviter la double imposition et à interdire l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

(1) *B.O.* n° 5736 du 21 mai 2009.

Voir le texte de la convention dans l'édition générale du *Bulletin officiel* n° 5733 du 15 jourmada I 1430 (11 mai 2009).

وعلى القانون رقم 56.02 الصادر بتنفيذه الظهير الشريف رقم 1.04.144 بتاريخ 21 من رمضان 1425 (4 نوفمبر 2004) الموافق بموجب من حيث المبدأ على تصديق الاتفاقية المذكورة :
ونظرا لتبادل الإعلام باستيفاء الإجراءات اللازمة لدخول الاتفاقية المذكورة حيز التنفيذ.

أصدرنا أمرنا الشريف بما يلي :

تنشر بالجريدة الرسمية، عقب ظهيرنا الشريف هذا، الاتفاقية الموقعة بالرباط في 27 أغسطس 2002 بين حكومة المملكة المغربية وحكومة جمهورية الصين الشعبية لتجنب ازدواج الضريبي ومنع التهرب الجبائي في ميدان الضرائب على الدخل .

وحرر بفاس في 22 من صفر 1430 (18 فبراير 2009).

وقع بالمطف :
الوزير الأول،
الإمضاء : عباس الفاسي

ظهير شريف رقم 1.04.145 صادر في 22 من صفر 1430 (18 فبراير 2009) بنشر الاتفاقية الموقعة بالرباط في 27 أغسطس 2002 بين حكومة المملكة المغربية وحكومة جمهورية الصين الشعبية لتجنب ازدواج الضريبي ومنع التهرب الجبائي في ميدان الضرائب على الدخل.

الحمد لله وحده .

الطابع الشريف - بداخله :

(محمد بن الحسن بن محمد بن يوسف الله وليه)

يعلم من ظهيرنا الشريف هذا، أسماء الله وأعز أمره أننا :

بناء على الاتفاقية الموقعة بالرباط في 27 أغسطس 2002 بين حكومة المملكة المغربية وحكومة جمهورية الصين الشعبية لتجنب ازدواج الضريبي ومنع التهرب الجبائي في ميدان الضرائب على الدخل :

*
* *

اتفاقية بين حكومة المملكة المغربية وحكومة جمهورية الصين الشعبية لتجنب ازدواج الضريبي ومنع التهرب الجبائي في ميدان الضرائب على الدخل

إن حكومة المملكة المغربية وحكومة جمهورية الصين الشعبية،
رغبة منهما في إبرام اتفاقية لتجنب ازدواج الضريبي ومنع التهرب الجبائي في ميدان الضرائب على الدخل،
اتفقتا على ما يلي :

المادة الأولى

الأشخاص المعنيون

تطبق هذه الاتفاقية على الأشخاص المقيمين بدولة متعاقدة أو بكلتا الدولتين المتعاقدين.

المادة الثانية

الضرائب المعنية

1 - تطبق هذه الاتفاقية على الضرائب على الدخل المفروضة لحساب دولة متعاقدة،

لفروعها السياسية أو لجماعاتها المحلية بغض النظر عن طريقة تحصيلها .

2- تعتبر ضرائب على الدخل الضرائب المفروضة على إجمالي الدخل أو على عناصر الدخل، بما في ذلك الضرائب على الأرباح الناتجة عن نقل ملكية الأموال المنقولة أو غير المنقولة، و الضرائب على المبلغ الإجمالي للأجور المؤداة من طرف المقاولات، و كذلك الضرائب على زيادة قيمة رأس المال .

3- إن الضرائب الحالية التي تطبق عليها الاتفاقية هي بالخصوص :

أ) فيما يخص المملكة المغربية :

(ا) الضريبة العامة على الدخل ؛

(اا) الضريبة على الشركات ؛

(والمشار إليها فيما بعد بالضريبة المغربية)؛ و

ب) فيما يخص الصين :

(ا) الضريبة على دخل الأشخاص الطبيعيين ؛

(اا) الضريبة على دخل الشركات ذات الاستثمار

الأجنبي و الشركات الأجنبية ؛

(والمشار إليها فيما بعد بالضريبة الصينية) .

4- تطبق هذه الاتفاقية كذلك على الضرائب الماثلة أو المشابهة التي قد تستحدث بعد تاريخ التوقيع على هذه الاتفاقية و تضاف إلى الضرائب الحالية أو تحل محلها. و تطلع السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين بعضهما البعض دوريا على التعديلات الهامة التي تدخلها على تشريعاتها الجبائية خلال فترة زمنية تلي أي تغيير.

المادة الثالثة

تعاريف عامة

1- في مفهوم هذه الاتفاقية، ما لم يقتض سياق النص تأويلا مخالفا:

أ) تعني عبارتا "دولة متعاقدة" و "الدولة المتعاقدة الأخرى" حسب سياق النص

المغرب أو الصين ؛

ب) يعني لفظ "المغرب" المملكة المغربية، و عندما يستعمل بالمعنى الجغرافي يشمل لفظ "المغرب" :

(I) تراب المملكة المغربية . المياه الإقليمية ، و

(II) المنطقة البحرية ما وراء البحر الإقليمي و تشمل امتداد البحر و أعماقه

الباطنية (الجرف القاري) و المنطقة الاقتصادية الخاصة التي يمارس المغرب عليها حقوقه السيادية طبقا لتشريع و للقانون الدولي، و ذلك بهدف استكشاف و استغلال موارده الطبيعية ؛

ج) يعني لفظ " الصين " جمهورية الصين الشعبية ؛ و عندما يستعمل بالمعنى الجغرافي يشمل لفظ "الصين" كل تراب جمهورية الصين الشعبية ، بما في ذلك البحر الإقليمي الذي يطبق عليه التشريع الصيني لغرض فرض الضريبة ، و أي مناطق ما وراء البحر الإقليمي ، و التي تمارس عليها جمهورية الصين الشعبية حقوقها السيادية طبقا للقانون الدولي ، و ذلك بهدف استكشاف و استغلال موارده الطبيعية على امتداد البحر، و الأعماق الباطنية و المياه المتاخمة ؛

د) يعني لفظ "ضريبة" حسب سياق النص الضريبة الصينية أو الضريبة المغربية ؛

هـ) يشمل لفظ "شخص" الأشخاص الطبيعيين و الشركات و كل مجموعات الأشخاص

الأخرى ؛

و) يعني لفظ "شركة" كل شخص معنوي ، و كل كيان يعتبر شخصا معنويا

لأغراض فرض الضريبة ؛

ز) تعني عبارتا "مقاولة دولة متعاقدة" و "مقاولة الدولة المتعاقدة الأخرى" على

التوالي مقاولة يستغلها مقيم بدولة متعاقدة و مقاولة يستغلها مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى ؛

ح) تعني عبارة "حركة النقل الدولي" أي نقل تقوم به باخرة أو طائرة تستغله مقاولة

يوجد مقر إدارتها الفعلية (مثلا: مقر الشركة) في دولة متعاقدة ، ما عدا إذا كانت الباخرة أو

الطائرة لا تستغل إلا بين نقاط موجودة في الدولة المتعاقدة الأخرى ؛

ط) تعني عبارة "السلطة المختصة" :

(I) فيما يخص المغرب : وزير الاقتصاد و المالية أو ممثله المرخص له بذلك .

(II) فيما يخص الصين : الإدارة الجبائية للدولة أو ممثله المرخص له بذلك .

(ي) يعني لفظ "مواطن" :

(أ) كل شخص طبيعيي يحمل جنسية دولة متعاقدة ؛

(ب) كل شخص معنوي، شركة أشخاص وجمعية منشأة طبقا للتشريع الجاري به

العمل في دولة متعاقدة ؛

2 - لتطبيق الاتفاقية في وقت معين من طرف دولة متعاقدة، كل لفظ أو عبارة لم يتم تعريفها يكون لها - ما لم يقتض سياق النص تأويلا مخالفا - المعنى الذي يمنحه إياها في ذلك الوقت قانون هذه الدولة المتعلق بالضرائب التي تطبق عليها الاتفاقية، و المعنى الممنوح لهذا اللفظ أو العبارة من طرف القانون الجبائي لهذه الدولة يرجح على المعنى الذي تمنحها إياه الفروع الأخرى من قانون هذه الدولة .

المادة الرابعة

المقيم

1 - في مفهوم هذه الاتفاقية تعني عبارة "مقيم في دولة متعاقدة" كل شخص بموجب تشريع هذه الدولة، يخضع للضريبة فيها و ذلك بسبب موطنه أو مكان إقامته أو مقر إدارته أو أي معيار آخر ذي طابع متشابه، و يطبق كذلك على هذه الدولة و كذا على جميع فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية. إلا أن هذه العبارة لا تشمل الأشخاص الذين لا يخضعون للضريبة في هذه الدولة إلا على المداخل المتأتية من مصادر موجودة في هذه الدولة .

2 - عندما يعتبر شخص طبيعي - تبعا لمقتضيات الفقرة 1 - مقيما في كلتا الدولتين

المتعاقدين، تسوى وضعيته بالكيفية التالية :

(أ) يعتبر هذا الشخص مقيما فقط في الدولة المتعاقدة التي يوجد له بها سكن دائم ؛ و

في حالة ما إذا كان له سكن دائم في كلتا الدولتين، يعتبر مقيما في الدولة المتعاقدة التي تربطه بها أوتق الروابط الشخصية و الاقتصادية (مركز المصالح الحيوية) ؛

(ب) إذا لم يمكن تحديد الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مركز مصالح هذا الشخص

الحيوية، أو لم يتوفر له سكن دائم في أي من الدولتين اعتبر مقيما فقط في الدولة المتعاقدة التي

يقطن فيها بصفة اعتيادية ؛

- ج) إذا كان هذا الشخص يقطن بصفة اعتيادية في كلتا الدولتين المتعاقبتين أو لا يقطن في أي منهما، يعتبر مقيما فقط في الدولة المتعاقدة التي يحمل جنسيتها ؛
- د) إذا كان هذا الشخص يحمل جنسية كلتا الدولتين المتعاقبتين أو لا يحمل جنسية أي منهما، تفصل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين في القضية باتفاق مشترك .

3 - إذا كان شخص غير الشخص الطبيعي مقيما في الدولتين المتعاقبتين وفقا لمقتضيات الفقرة 1، فإنه يعتبر مقيما فقط في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مقر إدارته الفعلية (مثلا: مقر الشركة).

المادة الخامسة

المؤسسة المستقرة

- 1 - في مفهوم هذه الاتفاقية، تعني عبارة "مؤسسة مستقرة" منشأة ثابتة للأعمال تمارس بواسطتها أية مقالة كامل نشاطها أو بعضه .
- 2 - تشمل عبارة "مؤسسة مستقرة" بالخصوص :
- أ) مقر الإدارة ؛
 - ب) فرعا ؛
 - ج) مكتبا ؛
 - د) مصنعا ؛
 - هـ) مشغلا ؛
 - و) منجما، بئرا للبتروول أو الغاز، محجرا أو أي مكان آخر لاستخراج الموارد الطبيعية ؛
 - ز) مكان للبيع ؛
 - ح) مزرعة أو حقل .

3 - كما تشمل عبارة "مؤسسة مستقرة كذلك :

- أ) ورشة بناء أو تركيب أو الأنشطة الإشرافية المتعلقة بذلك شريطة أن تتعدى مدتها 6 أشهر ؛

ب) تقديم الخدمات، بما في ذلك الخدمات الاستشارية من طرف مقاوله بواسطة مأجورين أو مستخدمين آخرين تم توظيفهم لهذا الغرض، لكن فقط إذا تواصلت مثل هذه الأنشطة (لنفس المشروع أو لمشروع مرتبط به) فوق تراب دولة متعاقدة لمدة أو لمدد تمثل في مجموعها أكثر من 6 أشهر في حدود مدة 12 شهرا ؛

4 - بغض النظر عن المقتضيات السابقة من هذه المادة، لا يمكن اعتبار أن هناك

”مؤسسة مستقرة“ إذا :

أ) استعملت المنشآت لمجرد أغراض تخزين، عرض أو تسليم بضائع تملكها

المقاوله ؛

ب) أودعت البضائع التي تملكها المقاوله لمجرد أغراض التخزين، العرض أو

التسليم ؛

ج) أودعت البضائع التي تملكها المقاوله قصد التحويل فقط من طرف مقاوله أخرى ؛

د) استعملت منشأة ثابتة للأعمال فقط لغرض شراء سلع أو جمع معلومات

للمقاوله ؛

ه) استعملت منشأة ثابتة للأعمال فقط لغرض ممارسة أية أنشطة ذات طابع إعدادي

أو إضافي للمقاوله ؛

و) استعملت منشأة ثابتة للأعمال فقط لمجرد أغراض الجمع بين ممارسة

الأنشطة المشار إليها في المقاطع من (أ) إلى (هـ)، شريطة أن تحتفظ مجموع الأنشطة الممارسة من

طرف المنشأة الثابتة للأعمال - والناجئة عن هذا الجمع - بطابع إعدادي أو إضافي .

5 - بغض النظر عن مقتضيات الفقرتين (1) و (2)، إذا عمل شخص - غير الوكيل

ذي الوضع المستقل الذي تطبق عليه الفقرة (7) - في دولة متعاقدة لصالح مقاوله تابعة للدولة

المتعاقدة الأخرى، فإن تلك المقاوله ستعتبر بأن لها منشأة دائمة في الدولة المتعاقدة المذكورة أو

لا فيما يتعلق بالأنشطة التي يقوم بها ذلك الشخص لصالح المقاوله في حالة ما :

أ) إذا كانت لديه ويزاول بشكل معتاد في هذه الدولة سلطة لإبرام العقود باسم تلك

المقاوله، إلا إذا كانت أنشطة ذلك الشخص محدودة في تلك المشار إليها في الفقرة (4) والتي

إذا تمت ممارستها من خلال مقر ثابت للأعمال لا تجعل من هذا المقر الثابت مؤسسة مستقرة

طبقا لأحكام هذه الفقرة ؛ أو

ب) لم تكن له مثل هذه السلطة، ولكنه يحتفظ عادة في الدولة المذكورة أو لا بمخزون من سلع أو بضائع مملوكة لمثل هاته الماولة و يقوم بتسليم سلع أو بضائع منها بصفة منتظمة نيابة عن هذه الماولة .

6 - بغض النظر عن المقتضيات السابقة من هذه المادة، تعتبر ماقولة للتأمين بدولة متعاقدة، باستثناء إعادة التأمين، ذات مؤسسة مستقرة في الدولة المتعاقدة الأخرى. إذا كانت الماولة تقبض أقساط تأمين أو تقوم بتأمين مخاطر فوق تراب هذه الدولة الأخرى بواسطة شخص آخر غير الوكيل المتمتع بنظام قانوني مستقل و الذي تطبق عليه الفقرة 7 .

7 - لا يعتبر أنه لماولة مؤسسة مستقرة في دولة متعاقدة لمجرد أنها تمارس فيها نشاطها عن طريق وسيط أو وكيل عام بالعمولة أو أي وكيل آخر يتمتع بنظام قانوني مستقل. شريطة أن يعمل هؤلاء الأشخاص في النطاق العادي لنشاطهم. غير أنه إذا كانت أنشطة هذا الوكيل مخصصة كلها أو في معظمها لحساب هذه الماولة و كانت الشروط المتفق عليها أو المفروضة بين الماولة و الوكيل في علاقاتهما التجارية و المالية تختلف عن تلك التي قد تربط بين ماقولتين مستقلتين، فلا يمكن اعتباره كوكيل يتمتع بنظام قانوني مستقل بمفهوم هذه الفقرة .

8 - إن كون شركة مقيمة بدولة متعاقدة تراقب شركة مقيمة بالدولة المتعاقدة الأخرى أو تراقب من طرفها، أو تزاوّل نشاطها في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى - سواء بواسطة مؤسسة مستقرة أو بطريقة أخرى - لا يكفي في حد ذاته ليجعل من إحدى الشركتين مؤسسة مستقرة للأخرى .

المادة السادسة

المداخيل العقارية

1 - إن المداخيل التي يجلبها مقيم بدولة متعاقدة من ممتلكات عقارية (بما فيها مداخيل الاستغلال الفلاحية أو الغابوية) موجودة بالدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى .

2 - لعبارة "ممتلكات عقارية" المدلول الذي يمنحه قانون الدولة المتعاقدة و التي توجد بها هذه الممتلكات، و تشمل العبارة في جميع الحالات الماشية و التوابع و التجهيزات المستعملة في الاستغلالات الفلاحية و الغابوية و الحقوق التي تنطبق عليها مقتضيات القانون الخاص المتعلقة بالملكية العقارية و حق الانتفاع بالممتلكات العقارية، و الحقوق الخاصة بالدفوعات المتغيرة أو الثابتة لاستغلال أو امتياز استغلال المناجم المعدنية و المنابع و الموارد الطبيعية الأخرى؛ و لا تعتبر السفن و الطائرات كممتلكات عقارية .

3 - تطبق مقتضيات الفقرة 1 على المداخل الناتجة عن الاستغلال المباشر أو الإيجار أو تأجير الأراضي، و كذا عن كل شكل آخر لاستغلال الممتلكات العقارية.

4 - تطبق مقتضيات الفقرتين 1 و 3 كذلك عن المداخل الناتجة عن الممتلكات العقارية لمقولة وكذا على مداخل الممتلكات العقارية المعدة لممارسة مهنة مستقلة.

5 - تطبق المقتضيات السابقة من هذه المادة كذلك على المداخل المتأتية من أموال منقولة أو من مداخل متأتية من خدمات ترتبط باستعمال أو الحق في استعمال ممتلكات عقارية التي طبقا للتشريع الداخلي للدولة المتعاقدة التي توجد بها الممتلكات المذكورة تعتبر كمداخل لممتلكات عقارية .

المادة السابعة

أرباح المقاولات

1 - إن أرباح مقاوله تابعة لدولة متعاقدة لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة . ما عدا إذا كانت المقاوله تمارس نشاطها في الدولة المتعاقدة الأخرى بواسطة مؤسسة مستقرة توجد بها . فإذا مارست المقاوله نشاطها بهذه الكيفية، فإن أرباحها تفرض عليها الضريبة في الدولة الأخرى، و لكن فقط عندما تكون منسوبة لهذه المؤسسة المستقرة .

2 - مع مراعاة مقتضيات الفقرة 3، عندما تمارس مقاوله تابعة لدولة متعاقدة نشاطها في الدولة المتعاقدة الأخرى بواسطة مؤسسة مستقرة توجد بها، تنسب - في كل دولة متعاقدة -

لهذه المؤسسة المستقرة الأرباح التي قد يمكن أن تحققها لو أسست مقابلة متميزة تمارس أنشطة مماثلة أو متشابهة في ظروف مماثلة أو متشابهة و تتعامل بكل استقلالية مع المقابلة المتولدة عنها المؤسسة المستقرة .

3 - لتحديد أرباح مؤسسة مستقرة، يسمح بخضم النفقات التي بذلت لأغراض نشاط هذه المؤسسة المستقرة بما في ذلك نفقات الإدارة و المصاريف العامة للإدارة الموضوعية على هذا الشكل سواء كان ذلك في الدولة المتعاقدة التي توجد بها هذه المؤسسة المستقرة أو في جهة أخرى. غير أنه لن يسمح بأي خصم عن المبالغ المؤداة، عند الاقتضاء، (لأغراض أخرى غير استرداد المبالغ المصروفة) بواسطة المؤسسة المستقرة للمقر المركزي للمقابلة أو لأي من مكاتبها على شكل إتاوات، أتعاب أو أداءات مماثلة أخرى مقابل استخدام حقوق براءات الاختراع أو حقوق أخرى، أو على شكل عمولات نظير خدمات معينة أو نشاط إداري أو، فيما عدا المقاولات المصرفية، على شكل فوائد على الأموال المفرضة للمؤسسة المستقرة. وبالمثل. فإنه لا يدخل في احتساب أرباح المؤسسة المستقرة نفس المبالغ المدرجة من طرف المؤسسة المستقرة في جانب الدينية من حساب المقر المركزي للمقابلة أو لأي من مكاتبها .

4 - إذا كان من المعتاد في دولة متعاقدة تحديد الأرباح المنسوبة للمؤسسة مستقرة على أساس توزيع مجموع أرباح المقابلة بين مختلف أطرافها، لا يمنع أي حكم من الفقرة 2 هذه الدولة المتعاقدة من تحديد الأرباح الخاضعة للضريبة حسب التوزيع المعمول به، غير أن طريقة التوزيع المعتمدة يجب أن تكون مستعملة بحيث تكون النتيجة المحصل عليها مطابقة للمبادئ الواردة في هذه المادة .

5 - لا ينسب أي ربح إلى مؤسسة مستقرة لكونها اقتضرت على شراء بضائع للمقابلة.

6 - لأغراض الفقرات السابقة، تحدد كل سنة و حسب نفس الطريقة الأرباح المنسوبة للمؤسسة المستقرة ما لم تكن هناك أسباب مقبولة و كافية للعمل بطريقة أخرى .

7 - إذا كانت الأرباح تشمل على عناصر من الدخل تتناولها بصفة منفصلة مواد أخرى من هذه الاتفاقية، فإن مقتضيات تلك المواد لن تتأثر بمقتضيات هذه المادة .

المادة الثامنة

الملاحة البحرية و الجوية

1 - لا تفرض الضريبة على الأرباح الناتجة عن استغلال السفن أو الطائرات في حركة النقل الدولي إلا في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مقر الإدارة الفعلية (مثلا: مقر الشركة) للمقولة.

2 - إذا كان مقر الإدارة الفعلية (مثلا: مقر الشركة) لمقولة الملاحة البحرية يوجد على متن سفينة، فإن هذا المقر يعتبر موجودا في الدولة المتعاقدة التي تم في مينائها قيد هذه السفينة، أو، في حالة عدم وجود ميناء القيد، في الدولة المتعاقدة التي يقيم بها مستغل السفينة.

3 - تطبق مقتضيات الفقرة 1 كذلك على الأرباح الناتجة عن المساهمة في مجموعة أو اتحاد أو في استغلال مشترك أو في هيئة دولية للاستغلال.

4 - في مفهوم هذه المادة، فإن أرباح مقولة تابعة لدولة متعاقدة و المتأتية من استغلال السفن أو الطائرات في حركة النقل الدولي يجب أن تشمل الأرباح التابعة للأرباح الناتجة عن استغلال أو تأجير الحاويات التي تطبق عليها مقتضيات الفقرة الأولى.

المادة التاسعة

المؤسسات الشريكة

1 - عندما :

(أ) تساهم مقولة تابعة لدولة متعاقدة بطريقة مباشرة أو غير مباشرة في إدارة أو مراقبة أو في رأس مال مقولة تابعة للدولة المتعاقدة الأخرى، أو

(ب) يساهم نفس الأشخاص بطريقة مباشرة أو غير مباشرة في إدارة أو مراقبة أو في رأس مال مقولة تابعة لدولة متعاقدة و مقولة تابعة للدولة المتعاقدة الأخرى، و كانت المقاولتين - في كلتا الحالتين - مرتبطتين في علاقاتهما التجارية أو المالية بشروط متفق عليها أو مفروضة بحيث تختلف عن تلك التي يمكن أن تتفق عليها المقاولات المستقلة، فإن الأرباح التي - لولا هذه الشروط - لكانت قد حصلت عليها إحدى المقاولتين، و لكنها لم تتحقق بسبب تلك الشروط، يمكن أن تدرج ضمن أرباح هذه المقولة و تفرض عليها الضريبة تبعا لذلك.

2 - إذا أدرجت دولة متعاقدة، ضمن أرباح مقابلة تابعة لهذه الدولة، أرباحاً تم بسببها فرض الضريبة على مقابلة تابعة للدولة المتعاقدة الأخرى و كان من الممكن تحقيق الأرباح التي أدرجت على هذا النحو بواسطة مقابلة تابعة للدولة الأولى لو كانت الشروط المتفق عليها بين المقاتلتين هي نفس الشروط التي قد تتفق عليها مقاولات مستقلة، فإن الدولة الأخرى تقوم بالتسوية المناسبة لمبلغ الضريبة المؤدى عن هذه الأرباح. ولتحديد هذه التسوية، تأخذ المقتضيات الأخرى من هذه الاتفاقية بعين الاعتبار، و عند الضرورة، تقوم السلطات المختصة للدولتين المتعاقدين بالتشاور فيما بينها .

المادة العاشرة

أرباح الأسهم

1 - إن أرباح الأسهم المؤداة من طرف شركة مقيمة بدولة متعاقدة لفائدة مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2 - و مع ذلك تفرض الضريبة أيضا على أرباح الأسهم هاته في الدولة المتعاقدة حيث تقيم الشركة التي تؤدي أرباح الأسهم و ذلك حسب التشريع الجاري به العمل في هذه الدولة، لكن إذا كان المستفيد الفعلي من أرباح الأسهم مقيما بالدولة المتعاقدة الأخرى. فإن الضريبة المفروضة على هذا النحو لا يمكن أن تتجاوز 10 ٪ (عشرة بالمائة) من المبلغ الإجمالي لأرباح الأسهم .

3 - تعني عبارة "أرباح الأسهم" المستعملة في هذه المادة المداخل المتأتية من الأسهم، أسهم أو سندات الانتفاع، حصص المناجم، حصص المؤسسين أو حصص أخرى مساهمة في الأرباح باستثناء الديون، وكذا المداخل المتأتية من حصص المشاركة الأخرى الخاضعة لنفس النظام الجبائي المطبق على مداخل الأسهم حسب تشريع الدولة التي تقيم فيها الشركة الموزعة لأرباح الأسهم .

4 - لا تطبق مقتضيات الفقرتين 1 و 2 إذا كان المستفيد الفعلي من أرباح الأسهم. المقيم في دولة متعاقدة، يمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى حيث تقيم الشركة الموزعة لأرباح

الأسهم إما نشاطا صناعيا أو تجاريا بواسطة مؤسسة مستقرة توجد بها، أو مهنة مستقلة بواسطة قاعدة ثابتة توجد بها، وكانت المساهمة الموجبة لأرباح الأسهم مرتبطة بها فعليا. و في هذه الحالة، تطبق مقتضيات المادة 7 أو المادة 14 حسب الحالات .

5 - عندما تستخلص شركة مقيمة في دولة متعاقدة أرباحا أو مداخيل من الدولة المتعاقدة الأخرى، فإن هذه الدولة الأخرى لا يمكنها أن تحصل أية ضريبة على أرباح الأسهم المؤداة من طرف الشركة، ما عدا إذا كانت أرباح الأسهم هاته مؤداة لمقيم بهذه الدولة الأخرى أو في حالة ما إذا كانت المساهمة الموجبة لأرباح الأسهم ترتبط فعليا بمؤسسة مستقرة أو بقاعدة ثابتة موجودة في هذه الدولة الأخرى، كما لا يمكنها أن تقتطع أية ضريبة يرسم الضريبة على الأرباح غير الموزعة من أرباح الشركة الغير الموزعة، حتى ولو كانت أرباح الأسهم المؤداة أو الأرباح غير الموزعة تتكون في مجموعها أو في جزء منها من أرباح أو مداخيل واردة من هذه الدولة الأخرى.

6 - بغض النظر عن أي مقتضى آخر من هذه الاتفاقية، عندما تملك شركة مقيمة بدولة متعاقدة مؤسسة مستقرة في الدولة المتعاقدة الأخرى، فإن الأرباح المفروضة عليها الضريبة طبقا للفقرة 1 من المادة 7 تخضع لضريبة محجوزة من المصدر في هذه الدولة الأخرى وفقا لتشريعها الجبائي، غير أن الضريبة المحجوزة على هذا النحو لا يمكنها أن تتجاوز 10 % (عشرة بالمائة) من مبلغ الأرباح المذكورة بعد خصم الضريبة على الشركات المطبقة عليها في هذه الدولة الأخرى.

المادة الحادية عشرة

الفوائد

1 - إن الفوائد المتأتية من دولة متعاقدة والمؤداة لمقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2 - غير أن هذه الفوائد تفرض عليها الضريبة كذلك في الدولة المتعاقدة التي تنشأ فيها وفقا لتشريع هذه الدولة، لكن إذا كان المستفيد الفعلي من الفوائد مقيما بالدولة المتعاقدة الأخرى، فإن الضريبة المفروضة على هذا النحو لا يمكن أن تتجاوز 10 % (عشرة بالمائة) من المبلغ الإجمالي للفوائد.

3 - بغض النظر عن مقتضيات الفقرة 2، فإن الفوائد المتأتية من دولة متعاقدة و المؤداة لحكومة الدولة المتعاقدة الأخرى تعفى من الضريبة في الدولة المتعاقدة الأولى. يشمل لفض " حكومة " :

أ) فيما يخص المغرب :

(I) البنك المركزي المغربي ؛

(II) كل مؤسسة تملكها أساسيا أو شبه أساسيا حكومة المغرب ، كما تم الاتفاق على ذلك دوريا بين السلطات المختصة للدولتين المتعاقدين، ما دامت القروض المعنية التي تؤدي من أجلها الفوائد مضمونة من طرف حكومة المغرب.

ب) فيما يخص الصين :

(I) البنك الشعبي الصيني ؛

(II) بنك الدولة لتنمية الصين ؛

(III) بنك التصدير و الاستيراد للصين ؛

(IV) بنك التنمية الفلاحية للصين ؛

(V) كل مؤسسة تملكها أساسيا أو شبه أساسيا حكومة الصين ، كما تم الاتفاق على ذلك دوريا بين السلطات المختصة للدولتين المتعاقدين، ما دامت القروض المعنية التي تؤدي من أجلها الفوائد مضمونة من طرف حكومة الصين.

4 - يعني لفظ "الفوائد" الوارد في هذه المادة مداخيل الديون على اختلاف أنواعها مرفوقة أو غير مرفوقة بضمانات رهنية أو بشرط المساهمة في أرباح المدين وبالخصوص مداخيل الأموال العمومية والتزامات الاقتراض بما في ذلك العلاوات و الحصص المرتبطة بهذه السندات. ولا تعتبر الغرامات المترتبة عن التأخير في الأداء كفوائد حسب مفهوم هذه المادة.

5 - لا تطبق مقتضيات الفقرتين 1 ، 2 و 3 إذا كان المستفيد الفعلي من الفوائد. المقيم بدولة متعاقدة. يمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى المتأتية منها الفوائد إما نشاطا صناعيا أو تجاريا بواسطة مؤسسة مستقرة موجودة فيها ، أو مهنة مستقلة بواسطة قاعدة ثابتة موجودة فيها ، و كان الدين الذي تتولد عنه الفوائد مرتبطا فعليا بالمؤسسة المستقلة أو القاعدة الثابتة المذكورة . و في هذه الحالات ، تطبق مقتضيات المادة 7 أو المادة 14 حسب الحالة.

6 - تعتبر الفوائد متأتية من دولة متعاقدة إذا كان المدين هذه الدولة نفسها. فرعا سياسيا، جماعة محلية أو مقيما بهذه الدولة. غير أنه إذا كان المدين بالفوائد - سواء كان مقيما بدولة متعاقدة أو غير مقيم بها - يتوفر في دولة متعاقدة على مؤسسة مستقرة أو قاعدة ثابتة عقد من أجلها الدين الذي ترتب عنه أداء الفوائد والتي تتحمل عبء هذه الفوائد. فإن هذه الأخيرة تعتبر متأتية من الدولة المتعاقدة التي توجد بها المؤسسة المستقرة أو القاعدة الثابتة.

7 - إذا ترتب عن علاقات خاصة تربط المدين بالمستفيد الفعلي من الفوائد أو تربط كليهما بأشخاص آخرين، - وكان مبلغ الفوائد - باعتبار الدين الذي تدفع من أجله - يتجاوز المبلغ المتفق عليه بين المدين والمستفيد الفعلي في غياب مثل هذه العلاقات، فإن مقتضيات هذه المادة لا تطبق إلا على هذا المبلغ الأخير. و في هذه الحالة، يبقى الجزء الزائد من الأداءات خاضعا للضريبة طبقا لتشريع كل دولة متعاقدة مع مراعاة للمقتضيات الأخرى من هذه الاتفاقية.

المادة الثانية عشرة

الإتاوات

1 - إن الإتاوات المتأتية من دولة متعاقدة و المؤداة لمقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى .

2 - غير أن هذه الإتاوات تفرض عليها الضريبة كذلك في الدولة المتعاقدة المتأتية منها و حسب تشريع هذه الدولة، لكن إذا كان المستفيد الفعلي من الإتاوات مقيما بالدولة المتعاقدة الأخرى، فإن الضريبة المفروضة على هذا النحو لا يمكن أن تتجاوز 10 ٪ (عشرة بالمائة) من المبلغ الإجمالي للإتاوات . و تسوي السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين باتفاق مشترك إجراءات تطبيق هذا التحديد.

3 - يقصد بلفظ " الإتاوات " الوارد في هذه المادة المرتبات على اختلاف أنواعها المؤداة مقابل استعمال أو الحق في استعمال حق المؤلف على عمل أدبي، فني أو علمي . بما في ذلك الأشرطة السينماتوغرافية و الأشرطة و التسجيلات الخاصة بالبحث الإذاعي أو التلفزيوني . براءة الاختراع، علامة الصنع أو علامة تجارية، رسم أو نموذج، تصميم، صيغة أو طريقة سرية .

و استعمال أو الحق في استعمال تجهيز فلاحي، صناعي، تجاري أو علمي أو مقابل معلومات لها صلة بتجربة مكتسبة في الميدان الفلاحي، الصناعي، التجاري أو العلمي.

4 - لا تطبق مقتضيات الفقرتين 1 و 2 إذا كان المستفيد من الإتاوات مقيما في دولة متعاقد، و يمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى المتأتية منها الإتاوات إما نشاطا صناعيا أو تجاريا بواسطة مؤسسة مستقرة موجودة فيها، أو مهنة مستقلة بواسطة قاعدة ثابتة موجودة فيها و كان الحق أو الملك الذي تتولد عنه الإتاوات مرتبطا فعليا بالمؤسسة المستقرة أو القاعدة الثابتة المذكورة. و في هذه الحالة، تطبق مقتضيات المادة 7 أو المادة 14 حسب الحالات .

5 - تعتبر الاتاوات متأتية من دولة متعاقدة إذا كان المدين هذه الدولة نفسها، فرعا سياسيا، جماعة محلية أو مقيما بهذه الدولة. غير أنه إذا كان المدين بالاتاوات - سواء كان مقيما في دولة متعاقدة أو غير مقيم بها - يتوفر في دولة متعاقدة على مؤسسة مستقرة أو قاعدة ثابتة تم من أجلها إبرام العقد الذي ترتب عنه أداء الإتاوات و التي تتحمل عبء هذه الإتاوات، فإن هذه الأخيرة تعتبر متأتية من الدولة المتعاقدة التي توجد بها المؤسسة المستقرة أو القاعدة الثابتة.

6 - إذا ترتب عن علاقات خاصة تربط المدين بالمستفيد الفعلي من الإتاوات أو تربط كليهما بأشخاص آخرين و كان مبلغ الإتاوات - باعتبار الخدمات التي تدفع من أجلها - يتجاوز المبلغ المتفق عليه بين المدين و المستفيد الفعلي في غياب مثل هذه العلاقات. فإن مقتضيات هذه المادة لا تطبق إلا على هذا المبلغ الأخير. و في هذه الحالة، يبقى الجزء الزائد من الأداءات خاضعا للضريبة وفق تشريع كل دولة متعاقدة مع مراعاة المقتضيات الأخرى من هذه الاتفاقية.

المادة الثالثة عشرة

أرباح رأس المال

1 - إن الأرباح التي يحصل عليها مقيم في دولة متعاقدة من تفويت ممتلكات عقارية المشار إليها في المادة 6، تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة التي توجد بها هذه الممتلكات.

2 - إن الأرباح الناتجة عن تفويت الأموال المنقولة التي تدخل في أصول مؤسسة مستقرة والتي تملكها مقاول دولة متعاقدة بالدولة المتعاقدة الأخرى أو الأموال المنقولة التي تنتمي إلى قاعدة ثابتة يملكها مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى من أجل ممارسة مهنة مستقلة، بما في ذلك الأرباح الناتجة عن تفويت هذه المؤسسة المستقرة (بمفردها أو مع مجموع المقاول) أو هذه القاعدة الثابتة، تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

3 - إن الأرباح الناتجة عن تفويت السفن أو الطائرات المستغلة في حركة النقل الدولي أو الأرباح الناتجة عن الأموال المنقولة المخصصة لاستغلال هذه السفن أو الطائرات، لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مقر الإدارة الفعلية (مثلا: مقر الشركة) للمقاول.

4 - إن الأرباح المتأتية من تفويت أسهم رأسمال شركة تتكون أموالها أساسا، بطريقة مباشرة أو غير مباشرة، من ممتلكات عقارية موجودة في دولة متعاقدة تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة.

5 - إن الأرباح الناتجة عن تفويت أية أموال أخرى غير تلك المشار إليها في الفقرات من 1 إلى 4 لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة المتعاقدة التي يكون الشخص المتخلي عنها مقيما بها.

المادة الرابعة عشرة

المهن المستقلة

1 - إن المداخيل التي يحققها مقيم في دولة متعاقدة من خلال ممارسته مهنة حرة أو أنشطة أخرى ذات طابع مستقل لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة ؛ غير أن هذه المداخيل تفرض عليها الضريبة في الدولة الأخرى في الحالات التالية :

أ) إذا كان هذا المقيم يتوفر بصفة اعتيادية في الدولة المتعاقدة الأخرى على قاعدة ثابتة لممارسة أنشطته، و في هذه الحالة، فإن الجزء من المداخيل المنسوبة لهذه القاعدة الثابتة فقط تفرض عليه الضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى؛ أو

ب) إذا كانت إقامته في الدولة المتعاقدة الأخرى لفترة أو لفترات زمنية تساوي أو تتعدى في مجموعها 183 يوما خلال كل فترة إثني عشر شهرا تبتدىء أو تنتهي خلال السنة الجبائية المعنية، و في هذه الحالة، فإن الجزء من المداخل الناتج عن الأنشطة الممارسة في هذه الدولة الأخرى تفرض عليه الضريبة في هذه الدولة الأخرى .

2- تشمل عبارة "مهنة حرة" بالخصوص الأنشطة المستقلة ذات الطابع العلمي .

الأدبي، الفني، التربوي أو البيداغوجي، وكذا الأنشطة المستقلة للأطباء والمحامين والمهندسين والمهندسين المعماريين وأطباء الأسنان والمحاسبين.

المادة الخامسة عشرة

الممن غير المستقلة

1- مع مراعاة مقتضيات المواد 16، 18، 19، 20 و 21، فإن الأجور والرواتب والمرتبات الأخرى المماثلة التي يتقاضاها مقيم في دولة متعاقدة برسم عمل مأجور لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة، ما عدا إذا كان العمل ممارسا بالدولة المتعاقدة الأخرى. فإذا كان هذا العمل ممارسا فيها فإن المرتبات المقبوضة بهذه الصفة تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2- بغض النظر عن مقتضيات الفقرة 1، فإن المرتبات التي يتقاضاها مقيم بدولة متعاقدة برسم عمل مأجور يمارسه في الدولة المتعاقدة الأخرى لا تفرض عليه الضريبة إلا في الدولة الأولى شريطة :

أ) أن يقطن المستفيد بالدولة الأخرى فترة أو فترات زمنية لا تتجاوز في

مجموعها 183 يوما عن كل فترة زمنية قدرها إثني عشر شهرا تبتدىء أو تنتهي خلال السنة الجبائية المعنية؛ و

ب) أن تكون المرتبات مدفوعة من طرف مشغل أو لحساب مشغل غير مقيم

بالدولة الأخرى؛ و

ج) ألا تتحمل أعباء المرتبات مؤسسة مستقرة أو قاعدة ثابتة يملكها المشغل في

الدولة الأخرى .

3 - بغض النظر عن مقتضيات السابقة من هذه المادة، فإن المرتبات المقبوضة برسم عمل مأجور على متن سفينة أو طائرة مستغلة في حركة النقل الدولي لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مقر الإدارة الفعلية (مثلا: مقر الشركة) للمقولة.

المادة السادسة عشرة

المكافآت ومرتبات الأطر العليا

1 - إن المكافآت و أتعاب الحضور و التعويضات الأخرى المماثلة التي يحصل عليها مقيم في دولة متعاقدة بصفته عضو مجلس الإدارة لشركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2 - إن الأجور و الرواتب و المرتبات الأخرى المماثلة التي يحصل عليها مقيم بدولة متعاقدة بصفته مسؤولا يشغل منصبا إداريا من مستوى عال في شركة مقيمة بالدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى .

المادة السابعة عشرة

الفنانون والرياضيون

1 - بغض النظر عن مقتضيات المادتين 14 و 15، فإن المداخل التي يحصل عليها مقيم في دولة متعاقدة يمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى أنشطته الشخصية باعتباره فنانا استعراضيا كفنان المسرح، السينما، الإذاعة أو التلفزة أو كموسيقي أو كرياضي تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2 - إذا كانت مداخل الأنشطة الممارسة شخصيا و بهذه الصفة، من طرف فنان استعراضى أو رياضى غير مخصصة للفنان أو الرياضى نفسه لكن لشخص آخر. فإن هذه المداخل - بغض النظر عن مقتضيات المواد 7، 14 و 15- تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة التي تمارس فيها أنشطة الفنان الاستعراضى أو الرياضى.

3 - بغض النظر عن مقتضيات الفقرتين 1 و 2 من هذه المادة، فإن المداخل التي يحصل عليها الفنانون الاستعراضيون أو الرياضيون المقيمون بدولة متعاقدة من الأنشطة الممارسة في الدولة المتعاقدة الأخرى تعفى من الضريبة في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كانت هذه الأنشطة تمويل كليا أو جزئيا من أموال عامة لحكومة كل من الدولتين المتعاقدين، أو تمارس في إطار برنامج مبادلات ثقافية بين حكومتي الدولتين المتعاقدين.

المادة الثامنة عشرة

المعاشات

1 - مع مراعاة مقتضيات الفقرة 2 من المادة 19، فإن المعاشات و الإيرادات العمريسة وغيرها من المرتبات المائلة المؤداة لمقيم بدولة متعاقدة برسم عمل سابق، لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة.

2 - بغض النظر عن المقتضيات الفقرة 1، فإن المعاشات وغيرها من المبالغ المؤداة طبقا لبرنامج عمل عمومي تابع لنظام الضمان الاجتماعي لدولة متعاقدة لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة.

المادة التاسعة عشرة

الوظائف العمومية

1- أ) إن الأجور و الرواتب و المرتبات المائلة الأخرى، غير المعاشات، المؤداة من طرف دولة متعاقدة، إحدى فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية لشخص طبيعي مقابل خدمات سابقة لهذه الدولة أو لهذا الفرع أو لهذه الجماعة المحلية لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة ؛

ب) غير أن هذه الأجور و الرواتب و المرتبات المائلة الأخرى لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كانت الخدمات مقدمة في هذه الدولة و كان الشخص الطبيعي مقيما بهذه الدولة و الذي :

أ) يحمل جنسية هذه الدولة ، أو

ب) لم يصبح مقيما بهذه الدولة لمجرد تقديم الخدمات فقط.

2 - أ). إن المعاشات المؤداة من طرف دولة متعاقدة أو إحدى فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية سواء كان ذلك مباشرة أو عن طريق الاقتطاع من ودائع تم إنشاؤها لشخص طبيعي برسم خدمات مقدمة لهذه الدولة، لهذا الفرع أو لهذه الجماعة المحلية لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة ؛

ب) غير أن هذه المعاشات لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كان الشخص الطبيعي مقيما بهذه الدولة الأخرى و يحمل جنسيتها .

3 - تطبيق مقتضيات المواد 15، 16، 17 و 18 على الأجور و الرواتب وغيرها من المرتبات المماثلة و كذا على المعاشات المؤداة مقابل خدمات مقدمة في إطار نشاط صناعي أو تجاري تمارسه دولة متعاقدة أو إحدى فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية .

المادة العشرون

الطلبة

إن المبالغ التي يحصل عليها طالب، متدرب أو متمرن مقيم، أو كان قبل التحاقه مباشرة بدولة متعاقدة، مقيما بالدولة المتعاقدة الأخرى و يقطن بالدولة الأولى لغرض وحيد هو متابعة دراسته أو تكوينه و التي يتقاضاها لأجل تغطية المصاريف المتعلقة بتعمد شؤونه . دراسته أو تكوينه لا تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة شريطة أن تكون متأتية من مصادر موجودة خارج هذه الدولة .

المادة الواحدة و العشرون

الأساتذة و الباحثون

1 - إن المداخل التي يحصل عليها شخص طبيعي، بصفته مقيما أو كان مباشرة قبل زيارته لدولة متعاقدة مقيما بالدولة المتعاقدة الأخرى و الذي يقطن بالدولة الأولى بهدف التدريس، إلقاء محاضرات أو إجراء أبحاث في جامعة، ثانوية، مدرسة، مؤسسة ثقافية أو للأبحاث العلمية معترف بها من طرف حكومة الدولة الأولى مقابل التدريس، إلقاء محاضرات أو إجراء أبحاث لا تفرض عليها الضريبة في الدولة الأولى لمدة سنتين ابتداء من تاريخ وصوله للدولة الأولى.

2 - لا تطبق مقتضيات الفقرة 1 من هن هذه المادة على المداخل المتأتية من البحث، إذا كان هذا البحث لم يتم إنجازه للمصلحة العامة، لكن أساسا بهدف تحقيق منفعة خاصة لفائدة شخص أو أشخاص معينين .

المادة الثانية والعشرون

مداخيل أخرى

1 - إن عناصر دخل مقيم بدولة متعاقدة، أيا كان مصدرها، و التي لم يتم التطرق لها في المواد السابقة من هذه الاتفاقية لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة .

2 - لا تطبق مقتضيات الفقرة 1 على المداخل غير المداخل المتأتية من الممتلكات العقارية كما تم تعريفها في الفقرة 2 من المادة 6 إذا كان المستفيد من تلك المداخل المقيم بدولة متعاقدة، يمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى إما نشاطا صناعيا أو تجاريا بواسطة مؤسسة مستقرة موجودة بها، أو مهنة مستقلة عن طريق قاعدة ثابتة موجودة بها، و كان الحق أو الملك المولد للمداخل يرتبط بها فعليا. و في هذه الحالة، تطبق مقتضيات المادة 7 أو المادة 14 حسب الحالات .

المادة الثالثة والعشرون

طرق تقاضي الزهواج الضريبي

1 - عندما يتوصل مقيم بدولة متعاقدة بمداخل من الدولة المتعاقدة الأخرى، فإن مبلغ الضريبة المفروضة على هذا الدخل في الدولة المتعاقدة الأخرى طبقا لمقتضيات هذه الاتفاقية. يمكن أن يستفيد من قرض الضريبة برسم الضريبة المفروضة على هذا المقيم في الدولة الأولى. إن مبلغ قرض الضريبة لا يمكنه أن يتجاوز مبلغ الضريبة المحسوبة على الدخل في الدولة الأولى طبقا لمقتضيات التشريع الجبائي و الأنظمة الجاري بها العمل في الدولة الأولى.

2- إذا كانت المداخل التي يحصل عليها مقيم بدولة متعاقدة معفاة من الضريبة في هذه الدولة طبقا لأي مقتضى من هذه الاتفاقية، فإن هذه الدولة، من أجل تحديد سعر الضريبة على باقي مداخل هذا المقيم. تأخذ بعين الاعتبار المداخل المعفاة .

3 - طبقا لمقتضيات الفقرة 1، فإن الضريبة المؤداة في دولة متعاقدة تعتبر كأنها تشمل الضريبة التي كان من المفروض أدائها في غياب المقتضيات القانونية المتعلقة بالتخفيضات الضريبية، بالإعفاءات أو أي تحفيظات جبائية تم إدراجها لمدة معينة طبقا لتشريع هذه الدولة المتعلقة بتشجيع النمو الاقتصادي.

المادة الرابعة والعشرون

عدم التمييز

1 - لا يخضع مواطنو دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لأية ضريبة أو التزام يتعلق بها، تختلف أو تكون أكثر عبثا من تلك التي يخضع لها أو يمكن أن يخضع لها مواطنو هذه الدولة الذين يوجدون في نفس الوضعية خصوصا بالنظر إلى الإقامة. و يطبق هذا الإجراء كذلك - رغم مقتضيات المادة 1 - على الأشخاص غير المقيمين بدولة متعاقدة أو بالدولتين المتعاقدين معا .

2 - إن فرض الضريبة على مؤسسة مستقرة تملكها مقاول دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لا يتم وضعها في هذه الدولة الأخرى بصفة تكون أقل أفضلية من فرض الضريبة على مقاولات هذه الدولة الأخرى التي تمارس نفس النشاط. ولا يمكن تأويل هذا المقتضى على أنه يلزم دولة متعاقدة بأن تمنح المقيمين في الدولة المتعاقدة الأخرى خصومات شخصية أو إسقاطات أو تخفيضات من الضريبة بالفدر الذي تمنحه لمقيميها اعتبارا لوضعيتهم أو لأعبائهم العائلية .

3 - في حالة عدم تطبيق مقتضيات الفقرة 1 من المادة 9 و الفقرة 7 من المادة 11 أو الفقرة 6 من المادة 12، فإن الفوائد و الإتاوات و المصاريف الأخرى المؤداة من طرف مقاول تابعة لدولة متعاقدة إلى شخص مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى تخضع، عند تحديد أرباح هذه المقاول المفروضة عليها الضريبة، طبقا لنفس الشروط كما لو كانت مؤداة إلى شخص مقيم بالدولة الأولى .

4 - إن مقاولات دولة متعاقدة يوجد رأسمالها كليا أو جزئيا، بصفة مباشرة أو غير مباشرة، في حوزة أو تحت مراقبة مقيم أو عدة مقيمين بالدولة المتعاقدة الأخرى لا تخضع في الدولة الأولى لأية ضريبة أو ما يتصل بها من التزام تخالف أو تكون أكثر عبثا من تلك التي تخضع أو يمكن أن تخضع لها المقاولات المماثلة الأخرى في الدولة الأولى .

5 - لا يمكن تأويل مقتضيات هذه المادة على أنها تمنع أي من الدولتين المتعاقدين

من :

- تحصيل الضريبة المشار إليها في الفقرة 7 من المادة 10 ؛

- تطبيق مقتضيات تشريعها الداخلي المتعلقة بنقص الرسمة و عبي، الإثبات فيما يخص خصم التحملات .

6 - تطبيق مقتضيات هذه المادة، رغم مقتضيات المادة 2، على الضرائب بمختلف

أنواعها و تسمياتها .

المادة الخامسة والعشرون

المسطرة الودية

1 - عندما يعتبر شخص أن التدابير المتخذة من طرف دولة متعاقدة أو من طرف الدولتين المتعاقدين تؤدي أو ستؤدي بالنسبة له إلى فرض ضريبة غير مطابقة لمقتضيات هذه الاتفاقية، فبإمكانه، و بصرف النظر عن طرق الطعن المنصوص عليها في القانون الداخلي لهاتين الدولتين، أن يعرض حالته على السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة التي يقيم بها أو، إذا كانت حالته تدخل في إطار الفقرة 1 من المادة 24، على السلطة المختصة للدولة المتعاقدة التي يحمل جنسيتها. و يجب أن تعرض هذه الحالة خلال الثلاث سنوات الموالية لأول إخطار بالتدابير التي أدت إلى فرض ضريبة غير مطابقة لمقتضيات هذه الاتفاقية.

2 - إذا تبين للسلطة المختصة أن الاعتراض له ما يبرره و لم تستطع بنفسها أن تصل إلى حل مرض، فإنها تحاول أن تسوي الحالة بالاتفاق الودي مع السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة الأخرى قصد تجنب فرض ضريبة غير مطابقة لهذه الاتفاقية. و يطبق الاتفاق مهما كانت الآجال المنصوص عليها في التشريع الداخلي للدولتين المتعاقدين .

3 - تعمل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين باتفاق ودي على أن تسوي الصعوبات أو تزيل الشبهات التي قد تسترتب عن تأويل أو تطبيق الاتفاقية. و يمكنها أيضا أن تتشاور فيما بينها قصد تجنب الازدواج الضريبي في الحالات التي لم ينص عليها في هذه الاتفاقية .

4 - يمكن للسلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين إجراء اتصالات مباشرة فيما بينها. بما في ذلك عن طريق لجنة مختلطة تتكون من هذه السلطات أو من ممثليها، بغرض الوصول إلى اتفاق بالمعنى الوارد في الفقرات السابقة .

المادة السادسة والعشرون

تبادل المعلومات

1 - تتبادل السلطات المختصة التابعة للدولتين المتعاقبتين المعلومات الضرورية لتطبيق مقتضيات هذه الاتفاقية أو مقتضيات التشريع الداخلي للدولتين المتعاقبتين والمتعلقة بالضرائب المشار إليها في الاتفاقية، وذلك في حالة ما إذا كانت الضريبة المحتمل فرضها لا تتعارض مع الاتفاقية. ولن تؤثر المادة 1 على تبادل المعلومات. وتظل المعلومات المحصل عليها من طرف دولة متعاقدة سرية بنفس الصفة التي تطبع المعلومات المحصل عليها حسب التشريع الداخلي لهذه الدولة ولا يجوز تبليغها إلا للأشخاص أو السلطات (بما فيها المحاكم والهيئات الإدارية) المكلفة بوضع و تحصيل الضرائب المشار إليها في الاتفاقية. و بالمساطر أو المتابعات المتعلقة بهذه الضرائب، أو بالقرارات الناتجة عن الطعون المتعلقة بهذه الضرائب. و لا يجوز لهؤلاء الأشخاص أو السلطات استعمال هذه المعلومات إلا لهذه الأغراض، و يمكن استعمالها من طرفهم أثناء الجلسات العمومية للمحاكم أو عند إصدار الأحكام.

2 - لا يمكن بأي حال تأويل مقتضيات الفقرة 1 على أنها تلزم دولة متعاقدة :

أ) باتخاذ تدابير إدارية تتعارض مع التشريع و الممارسة الإدارية المعمول بهما فيها أو في الدولة المتعاقدة الأخرى ؛

ب) بتقديم معلومات لا يمكن الحصول عليها حسب التشريع أو في إطار الممارسة الإدارية العادية المعمول بها فيها أو في الدولة المتعاقدة الأخرى ؛

ج) تقديم معلومات من شأنها كشف سر تجاري أو صناعي أو مهني أو أسلوب تجاري أو معلومات يعتبر الإفشاء بها مخالفا للنظام العام .

المادة السابعة والعشرون

أعضاء البعثات الدبلوماسية و المناصب القنصلية

إن مقتضيات هذه الاتفاقية لا تمس بالامتيازات الجبائية التي يستفيد منها أعضاء البعثات الدبلوماسية و المناصب القنصلية سواء بمقتضى القواعد العامة للقانون الدولي أو بموجب مقتضيات اتفاقات خاصة .

المادة الثامنة والعشرون

الدخول في حيز التنفيذ

تخطر كل من الدولتين المتعاقبتين الأخرى باستكمال الإجراءات القانونية اللازمة لدخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ. تدخل الاتفاقية حيز التنفيذ في اليوم الثلاثين بعد تاريخ هذه الإخطارات و تطبق مقتضياتها :

(أ) بالنسبة للضرائب المستحقة من المصدر، عن الداخيل المحصل عنها في أو بعد فاتح يناير من السنة المدنية الموالية لسنة دخول الاتفاقية حيز التنفيذ ؛

(ب) بالنسبة للضرائب الأخرى عن الدخل، عن الضرائب المستحقة عن كل فترة ضريبية تبتدى، في أو بعد فاتح يناير من السنة المدنية الموالية لسنة دخول الاتفاقية حيز التنفيذ .

المادة التاسعة والعشرون

إلغاء الاتفاقية

تبقى هذه الاتفاقية دائما سارية المفعول، و يمكن لكل دولة متعاقدة بواسطة إخطار 6 أشهر على الأقل قبل نهاية كل سنة مدنية موالية للسنة الخامسة التي تلي سنة دخول الاتفاقية حيز التنفيذ أن تبعث للدولة المتعاقدة الأخرى، بالطرق الدبلوماسية، إخطارا بالإلغاء. وفي هذه الحالة، ينتهي العمل بالاتفاقية بالنسبة للدولتين المتعاقبتين :

(أ) بالنسبة للضرائب المستحقة من المصدر، عن الداخيل المحصل عنها في أو

بعد فاتح يناير من السنة المدنية الموالية لتلك المشار إليها في الإخطار بالإلغاء، و

(ب) بالنسبة للضرائب الأخرى عن الدخل، عن الضرائب المستحقة عن كل فترة ضريبية

تبتدى، في أو بعد فاتح يناير من السنة المدنية الموالية لتلك المشار إليها في الإخطار

بالإلغاء.

و إثباتا لما تقدم ، قام الموقعان أدناه بموجب السلطة المخولة لهما في هذا الصدد بالتوقيع على هذه الاتفاقية .

حررت في نظيرين في الرباط بتاريخ 27 أغسطس 2002 باللغات العربية والصينية والإنجليزية ، ولكل نص نفس الحجية . وفي حالة وجود خلاف في تأويل مقتضيات هذه الاتفاقية ، يرجح النص الإنجليزي .

عن حكومة
جمهورية الصين الشعبية

عن حكومة
المملكة المغربية

❑ CORÉE

- **Dahir n° 1-00-03 du 8 rabii II 1421 (11 juillet 2000) portant publication de la convention faite à Rabat le 27 janvier 1999 entre le Royaume du Maroc et la République de Corée en vue d'éviter les doubles impositions et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (1)**

[...]

Vu la convention faite à Rabat le 27 janvier 1999 entre le Royaume du Maroc et la République de Corée en vue d'éviter les doubles impositions et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu ;

Vu la loi n° 36-99 promulguée par le dahir n° 1-00-02 du 9 kaada 1420 (15 février 2000) et portant approbation quant au principe de la ratification de la convention précitée ;

Vu le procès-verbal d'échange des instruments de ratification de la convention précitée, fait à Séoul le 1^{er} juin 2000,

A décidé ce qui suit :

Sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la convention faite à Rabat le 27 janvier 1999 entre le Royaume du Maroc et la République de Corée en vue d'éviter les doubles impositions et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

(1) *B.O.* du 21 septembre 2000.

Voir le texte de la convention dans l'édition générale du *Bulletin officiel* n° 4831 du 19 jourmada II 1421 (18 septembre 2000).

المادة الثانية

الضرائب المعنية

- 1 - تطبق هذه الاتفاقية على الضرائب المفروضة على الدخل من قبل دولة متعاقدة أو فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية كيفما كان نظام التحصيل.
- 2 - تعتبر ضرائب على الدخل كل الضرائب المفروضة على مجموع الدخل أو عناصر من الدخل ، بما في ذلك الضرائب على الأرباح المتأتية من تقويت أموال عقارية أو منقولة والضرائب على المبلغ الإجمالي للرواتب والأجور المؤداة من طرف المقاولات.
- 3 - إن الضرائب الحالية التي تطبق عليها هذه الاتفاقية هي بالخصوص :

- (أ) فيما يخص المملكة المغربية :
 - (I) الضريبة العامة على الدخل ؛
 - (II) الضريبة على الشركات ؛
 - (III) الضريبة على عوائد الأسهم أو حصص المشاركة والمداخل المماثلة لها ؛
 - (IV) الضريبة على الأرباح العقارية ؛
 - (V) واجب التضامن الوطني ؛
 - (VI) الضريبة على الحاصلات من التوظيفات المالية ذات الدخل الثابت ؛
 - (VII) الضريبة على الأرباح الناتجة عن تداول الأسهم وحصص المشاركة.

(وتدعى هذه الضرائب فيما يلي : «بالضريبة المغربية»).

(ب) فيما يخص جمهورية كوريا :

- (I) الضريبة على الدخل ؛
 - (II) الضريبة على الشركات ؛
 - (III) الضريبة على السكن ؛ و
 - (IV) الضريبة الخاصة بالتنمية القروية.
- (وتدعى هذه الضرائب فيما يلي : «بالضريبة الكورية»).

4 - تطبق هذه الاتفاقية كذلك على الضرائب المماثلة أو المشابهة التي قد تحدث بعد تاريخ التوقيع على الاتفاقية وتضاف إلى الضرائب الحالية أو تحل محلها. وتقوم السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين بإشعار بعضهما البعض على أهم التعديلات التي تدخلها على تشريعاتها الجبائية المتعاقبة.

المادة الثالثة

تعريف عام

- 1 - لأغراض هذه الاتفاقية ، ما لم يقتض سياق النص تأويلا مغايرا :
 - (أ) يعني لفظ «المغرب» المملكة المغربية وعندما يستعمل بالمعنى الجغرافي فإنه يشمل كل منطقة متاخمة للمياه الإقليمية للمملكة المغربية والتي طبقا للقانون الدولي قد تم أو قد يتم لاحقا تعيينها طبقا لقوانين المملكة المغربية كمنطقة تمارس عليها حقوقها السيادية أو سلطاتها القضائية المتعلقة بامتداد البحر وتحت سطح الأرض ومواردها الطبيعية ؛

ظهير شريف رقم 1.00.03 صادر في 8 ربيع الآخر 1421 (11 يوليو 2000) بنشر الاتفاقية الموقعة بالرباط في 27 يناير 1999 بين المملكة المغربية وجمهورية كوريا الهادفة إلى تقادي الأزواج الضريبي ومنع التهرب الجبائي في ميدان الضرائب على الدخل.

الحمد لله وحده ،

الطابع الشريف - بداخله :

(محمد بن الحسن بن محمد بن يوسف الله وليه)

يعلم من ظهيرنا الشريف هذا ، أسماء الله وأعز أمره أننا :

بناء على الاتفاقية الموقعة بالرباط في 27 يناير 1999 بين المملكة المغربية وجمهورية كوريا الهادفة إلى تقادي الأزواج الضريبي ومنع التهرب الجبائي في ميدان الضرائب على الدخل :

وعلى القانون رقم 36.99 الصادر بتنفيذه الظهير الشريف رقم 1.00.02 بتاريخ 9 ذي القعدة 1420 (15 فبراير 2000) والقاضي من حيث المبدأ على تصديق الاتفاقية المذكورة ؛

وعلى محضر تبادل وثائق المصادقة على الاتفاقية المذكورة الموقع بسيول في فاتح يونيو 2000.

أصدرنا أمرنا الشريف بما يلي :

تشر بالجريدة الرسمية، عقب ظهيرنا الشريف هذا، الاتفاقية الموقعة بالرباط في 27 يناير 1999 بين المملكة المغربية وجمهورية كوريا الهادفة إلى تقادي الأزواج الضريبي ومنع التهرب الجبائي في ميدان الضرائب على الدخل. وحرر بالرباط في 8 ربيع الآخر 1421 (11 يوليو 2000).

وقع بالعطف :

الوزير الأول ،

الإمضاء : عبد الرحمن يوسف.

*

* *

اتفاقية بين المملكة المغربية وجمهورية كوريا

تهدف إلى تقادي الأزواج الضريبي ومنع التهرب الجبائي في ميدان الضرائب على الدخل

إن حكومة المملكة المغربية وحكومة جمهورية كوريا ،

رغبة منهنما في إبرام اتفاقية تهدف إلى تقادي الأزواج الضريبي ومنع التهرب الجبائي فيما يتعلق بالضرائب على الدخل ؛

اتفقتا على ما يلي :

المادة الأولى

الأشخاص المعنيون

تطبق هذه الاتفاقية على الأشخاص المقيمين بدولة متعاقدة أو بكلتا الدولتين المتعاقبتين.

- 2 - عندما يعتبر شخص طبيعي - حسب مقتضيات الفقرة الأولى - مقيما في كلتا الدولتين المتعاقبتين، تسوى وضعيته بالكيفية التالية :
- (أ) يعتبر هذا الشخص مقيما في الدولة التي يوجد له بها سكن دائم وتحت تصرفه، وفي حالة ما إذا كان له سكن دائم في كلتا الدولتين، فإنه يعتبر مقيما في الدولة المتعاقدة التي تربطه بها أوثق الروابط الشخصية والاقتصادية (مركز المصالح الحيوية) ؛
- (ب) إذا لم يمكن تحديد الدولة التي يوجد بها مركز المصالح الحيوية لهذا الشخص أو لم يتوفر له سكن دائم وتحت تصرفه في أي من الدولتين، فإنه يعتبر مقيما في الدولة التي يقطن فيها بصفة اعتيادية ؛
- (ج) إذا كان هذا الشخص يقطن أو لا يقطن بصفة اعتيادية في كلتا الدولتين، فإنه يعتبر مقيما في الدولة التي يحمل جنسيتها ؛
- (د) إذا كان هذا الشخص يحمل جنسية كلتا الدولتين أو لا يحمل جنسية أي منهما، فإن السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين تفصل في القضية باتفاق مشترك.
- 3 - عندما يكون شخص غير الشخص الطبيعي مقيما في الدولتين المتعاقبتين وفقا لمقتضيات الفقرة الأولى، فإنه يعتبر مقيما في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مقر إدارته الفعلية.

المادة الخامسة

المؤسسة المستقرة

- 1 - لأغراض هذه الاتفاقية تعني عبارة «مؤسسة مستقرة» كل منشأة ثابتة للأعمال تمارس فيها أية مقاوله كامل نشاطها أو بعضه.
- 2 - تشمل عبارة «مؤسسة مستقرة» على الخصوص :
- (أ) مقر إدارة ؛
- (ب) فرعا ؛
- (ج) مكتبا ؛
- (د) مصنعا ؛
- (هـ) مشغلا ؛
- (و) منجما، بئرا للبترول أو الغاز، محجرا أو أي مكان آخر لاستخراج الموارد الطبيعية ؛
- (ز) مكان للبيع ؛ و
- (ط) ورشة بناء أو مشروع بناء أو تركيب شريطة أن تتعدى مدة إنجازها 8 أشهر.
- 3 - بغض النظر عن المقتضيات السابقة لهذه المادة، فإنه لا يمكن اعتبار أن هناك «مؤسسة مستقرة» إذا كانت :
- (أ) تستعمل المنشآت لمجرد أغراض تخزين أو عرض أو تسليم البضائع التي تملكها المقاوله ؛
- (ب) البضائع التي تملكها المقاوله مودعة لمجرد أغراض التخزين أو العرض أو التسليم ؛
- (ج) البضائع التي تملكها المقاوله مودعة قصد تحويلها فقط من طرف مقاوله أخرى ؛

(ب) يعني لفظ «كوريا» الجمهورية الكورية وعندما يستعمل بالمعنى الجغرافي ، فإن لفظ كوريا يشمل كل منطقة متاخمة للمياه الإقليمية الجمهورية الكورية والتي طبقا للقانون الولي قد تم أو قد يتم لاحقا تعيينها طبقا لقوانين الجمهورية الكورية كمنطقة تمارس عليها الجمهورية الكورية حقوقها السيادية أو سلطتها القضائية المتعلقة بامتداد البحر وتحت سطح الأرض ومواردها الطبيعية ؛

(ج) تعني عبارتا «دولة متعاقدة» و«الدولة المتعاقدة الأخرى» كوريا أو المغرب حسب سياق النص ؛

(د) يعني لفظ «ضريبة» الضريبة الكورية أو الضريبة المغربية حسب سياق النص ؛

(هـ) يشمل لفظ «شخص» الأشخاص الطبيعيين والشركات وكل مجموعات الأشخاص الأخرى ؛

(و) يعني لفظ «شركة» أي شخص معنوي أو أي كيان يعتبر شخصا معنويا تفرض عليه الضريبة ؛

(ز) تعني عبارتا «مقاوله دولة متعاقدة» و«مقاوله الدولة المتعاقدة الأخرى» على التوالي كل مقاوله يديرها مقيم بدولة متعاقدة وكل مقاوله يديرها مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى ؛

(ح) يعني لفظ «مواطن» :

I. - كل شخص طبيعي يحمل جنسية دولة متعاقدة ؛

II. - كل شخص معنوي أو شركة للأشخاص أو جمعية تم إحداثها بتلك الصفة طبقا للقوانين الجاري بها العمل في دولة متعاقدة ؛

(ط) يقصد بعبارة «حركة النقل الدولي» كل نقل تقوم به باخرة أو طائرة تستخدمها مقاوله تابعة لدولة متعاقدة، ما عدا إذا كانت الباخرة أو الطائرة لا تستخدم إلا بين نقاط موجودة في الدولة المتعاقدة الأخرى ؛

(ي) تعني عبارة «السلطة المختصة» :

I. - فيما يخص كوريا وزير المالية والاقتصاد أو ممثله المرخص له في ذلك ؛ و

II. - فيما يخص المغرب وزير المالية أو ممثله المرخص له في ذلك.

2 - لتطبيق هذه الاتفاقية من طرف دولة متعاقدة، كل عبارة لم يتم تعريفها يجب أن يعطى لها، ما لم يقتض سياق النص تأويلا مخالفا، نفس المعنى الذي يعطيه لها، في ذات الوقت، قانون هذه الدولة المتعاقدة المنظم للضرائب المطبقة عليها هذه الاتفاقية.

المادة الرابعة

المقيم

1 - لأغراض هذه الاتفاقية، تعني عبارة «مقيم في دولة متعاقدة» كل شخص يكون وفقا لقوانين هذه الدولة خاضعا للضريبة بسبب موطنه أو مكان إقامته أو مقره المركزي أو مكتبه الرئيسي أو مقر إدارته أو كل معيار آخر ذي طابع متشابه، ويشمل كذلك هذه الدولة وكل فرع سياسي آخر أو جماعة محلية لهذه الدولة. غير أن هذه العبارة لا تشمل كل شخص لا يخضع للضريبة في هذه الدولة إلا على الداخيل المتأتية من هذه الدولة.

بالملكية العقارية وبحق الانتفاع بالملكيات العقارية، والحقوق المتعلقة بالدفوعات المتغيرة أو الثابتة للاستغلال أو امتياز لاستغلال المناجم المعدنية والموارد الطبيعية الأخرى، ولا تعتبر البواخر، السفن والطائرات ممتلكات عقارية.

3 - تطبيق مقتضيات الفقرة الأولى على المداخل المتأتمتة من الاستغلال المباشر أو الإيجار وكذلك عن كل شكل آخر من أشكال استغلال الممتلكات العقارية.

4 - تطبيق مقتضيات الفقرتين الأولى والثالثة أيضا على المداخل المتأتمتة من الممتلكات العقارية لمقاومة ما وكذلك على مداخل الممتلكات العقارية المستعملة لممارسة مهنة مستقلة.

المادة السابعة

أرباح الأعمال

1 - إن أرباح مقاوله تابعة لدولة متعاقده لا تخضع للضريبة إلا في هذه الدولة ما عدا إذا كانت المقاوله تمارس نشاطها في الدولة المتعاقده الأخرى بواسطة مؤسسة مستقرة توجد بها، فإذا مارست المقاوله نشاطها على هذا الشكل، فإن أرباحها تخضع للضريبة في الدولة الأخرى، ولكن فقط عندما تكون منسوبة لهذه المؤسسة المستقرة.

2 - مع مراعاة مقتضيات الفقرة الثالثة، عندما تمارس مقاوله تابعة لدولة متعاقده نشاطها في الدولة المتعاقده الأخرى بواسطة مؤسسة مستقرة توجد بها تنسب - في كل دولة متعاقده - لهذه المؤسسة المستقرة الأرباح التي قد يمكن أن تحققها إذا ما أنشئت مقاوله متميزة تمارس أنشطة مماثلة أو مشابهة في ظروف مماثلة أو متشابهة وتتعامل بكل استقلالية مع المقاوله المتولدة عنها المؤسسة المستقرة.

3 - لتحديد أرباح مؤسسة مستقرة يسمح بخصم النفقات التي بذلت لأغراض نشاط هذه المؤسسة المستقرة بما فيها نفقات الإدارة والمصاريف العامة للإدارة سواء تم تحقيق ذلك في الدولة التي توجد بها هذه المؤسسة المستقرة أو في جهة أخرى.

4 - لا ينسب أي ربح إلى مؤسسة مستقرة كونها اقتصر على شراء بضائع أو سلع للمقاوله.

5 - لأغراض الفقرات السابقة، تحدد كل سنة وحسب نفس الطريقة الأرباح المنسوبة للمؤسسة المستقرة ما لم تكن هناك أسباب مقبولة وكافية للعمل بطريقة أخرى.

6 - إذا كانت الأرباح تشمل على عناصر من الدخل تتناولها بصفة منفصلة مواد أخرى من هذه الاتفاقية، فإن مقتضيات تلك المواد سوف لن تتأثر بمقتضيات هذه المادة.

المادة الثامنة

الملحة البحرية والنقل الجوي

1 - لا تخضع للضريبة، الأرباح المتأتمتة من استغلال سفن أو طائرات دولة متعاقده في حركة النقل الدولي إلا في الدولة المتعاقده التي يوجد بها مقر الإدارة الفعلية للمقاوله.

د) منشأة ثابتة للأعمال تستعمل فقط بغرض شراء البضائع أو جمع معلومات للمقاوله؛

هـ) منشأة ثابتة للأعمال مستعملة لجرد ممارسة أنشطة أخرى ذات طابع إعدادي أو إضافي للمقاوله؛

و) منشأة ثابتة للأعمال مستعملة لجرد أغراض ممارسة مجموع الأنشطة المشار إليها في المقاطع من (أ) إلى (هـ)، شريطة أن يكون مجموع الأنشطة الممارسة من طرف المنشأة الثابتة للأعمال - والنتيجة عن الجمع بينها - ذات طابع إعدادي أو إضافي.

4 - بغض النظر عن مقتضيات الفقرتين 1 و 2، عندما يعمل شخص غير الوكيل المتمتع بوضع قانون مستقل الذي تطبق عليه الفقرة السادسة باسم مقاوله ما وله في دولة متعاقده سلطة ممارستها اعتياديا تخول له إبرام عقود باسم المقاوله، هذه المقاوله تعتبر أن لها مؤسسة مستقرة في هذه الدولة بالنسبة لجميع أنشطة هذا الشخص المزاولة للمقاوله، ما عدا إذا كانت أنشطة هذا الشخص محصورة في تلك الواردة في الفقرة (3) والتي تمت مزاوتها بواسطة منشأة ثابتة للأعمال، لا يمكن من اعتبار هذه المنشأة كمؤسسة مستقرة طبقا لمقتضيات هذه الفقرة.

5 - بغض النظر عن المقتضيات السابقة من هذه المادة تعتبر مقاوله للتأمين بدولة متعاقده، باستثناء أنشطتها المتعلقة بإعادة التأمين، ذات مؤسسة مستقرة في الدولة المتعاقده الأخرى، إذا كانت تقبض علاوات فوق تراب هذه الدولة الأخرى أو تقوم فيها بتأمين مخاطر محلية بواسطة شخص غير العون المتمتع بوضع قانون مستقل والذي تطبق عليه مقتضيات الفقرة 6.

6 - لا تعتبر المقاوله متوفرة على مؤسسة مستقرة في دولة متعاقده لجرد كونها تزاوّل فيها نشاطها عن طريق وسيط أو وكيل عام بالعمولة أو أي وكيل آخر يتمتع بوضع قانوني مستقل شريطة أن يعمل هؤلاء الأشخاص في النطاق العادي لنشاطهم ما عدا إذا كانت أنشطة هذا الوكيل موجهة في مجموعها أو في معظمها لصالح المقاوله، ولا يعتبر هذا الوكيل متمتعا بوضع قانوني مستقل بمفهوم هذه الفقرة.

7 - إن كون شركة مقيمة بدولة متعاقده تراقب شركة مقيمة بالدولة المتعاقده الأخرى، أو مراقبة من طرفها، أو تزاوّل نشاطها في هذه الدولة المتعاقده الأخرى - سواء بواسطة مؤسسة مستقرة أو بطريقة أخرى - لا يكفي في حد ذاته ليجعل من إحداهما مؤسسة مستقرة للأخرى.

المادة السادسة

المداخل العقارية

1 - إن المداخل التي يجلبها مقيم بدولة متعاقده من ممتلكات عقارية (بما فيها المداخل الفلاحية أو الغابوية) موجودة بالدولة المتعاقده الأخرى يمكن أن تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2 - لعبارة «ممتلكات عقارية» المدلول الذي يمنحه قانون الدولة المتعاقده والتي توجد بها هذه الممتلكات، وتشمل العبارة في جميع الحالات الماشية وتوابع الملكية العقارية والتجهيزات المستعملة في الفلاحة أو الغابة والحقوق التي تطبق عليها مقتضيات القانون العام المتعلقة

2 - غير أنه تفرض الضريبة أيضا على حصص الأرباح هاته في الدولة المتعاقدة حيث تقيم الشركة التي تؤدي هذه الحصص، وذلك حسب قوانين تلك الدولة، لكن الضريبة المفروضة على هذا النحو لا يمكن أن تتجاوز :

أ) 5 بالمائة من المبلغ الإجمالي لحصص الأرباح، إذا كان المستفيد الفعلي شركة (غير شركة التضامن) التي في حوزتها مباشرة ما لا يقل عن 25 بالمائة من رأس مال الشركة التي تؤدي حصص الأرباح.

ب) 10 بالمائة من المبلغ الإجمالي لحصص الأرباح في جميع الحالات الأخرى.

هذه الفقرة لا تؤثر على الضريبة المفروضة على الشركة وذلك فيما يخص الأرباح التي تستعمل لأداء الإتاوات.

3 - باستثناء الديون، تعني عبارة «حصص الأرباح» المستعملة في هذه المادة المداخل المتأتبة من الأسهم، أو حقوق أخرى تساهم في الأرباح وكذا مداخل حصص الشركاء الأخرى الخاضعة لنفس النظام الجبائي المطبق على مداخل الأسهم حسب تشريع الدولة التي تقيم فيها الشركة الموزعة لحصص الأرباح.

4 - لا تطبق مقتضيات الفقرتين الأولى والثانية إذا كان المستفيد الفعلي من حصص الأرباح والمقيم في دولة متعاقدة يزاول في الدولة المتعاقدة الأخرى حيث تقيم الشركة الموزعة لحصص الأرباح نشاطا بواسطة مؤسسة مستقرة توجد بها أو مهنة مستقلة بواسطة قاعدة ثابتة توجد بها، وعندما ترتبط المساهمة الموجبة لحصص الأرباح فعليا بها، في هذه الحالة يتم تطبيق مقتضيات المادة السابعة أو المادة الرابعة عشرة حسب الحالات.

5 - عندما تستخلص شركة مقيمة في دولة متعاقدة أرباحا أو مداخل من الدولة المتعاقدة الأخرى، فإن هذه الدولة الأخرى لا يمكنها أن تفرض أية ضريبة على حصص الأرباح المؤداة من طرف الشركة، ما عدا في الحالة التي تكون فيها هذه الحصص مؤداة لمقيم في هذه الدولة الأخرى أو في الحالة التي ترتبط فيها المساهمة الموجبة لهذه الحصص فعليا بمؤسسة مستقرة أو بقاعدة ثابتة توجد في هذه الدولة الأخرى. كما لا يمكنها أن تقتطع أية ضريبة برسم الضريبة المفروضة على الأرباح غير الموزعة من أرباح الشركة غير الموزعة حتى ولو كانت حصص الأرباح المؤداة أو الأرباح غير الموزعة تتكون كلها أو بعضها من أرباح أو مداخل متأتبة من هذه الدولة الأخرى.

6 - عندما تكون لشركة مقيمة في دولة متعاقدة مؤسسة مستقرة بالدولة المتعاقدة الأخرى، فإنه يمكن إخضاعها للضريبة بالدولة المتعاقدة الأخرى وفقا لتشريعها الداخلي، لكن هذه الضريبة لا يمكنها أن تتجاوز 5 بالمائة من المبلغ الإجمالي لأرباح المؤسسة المستقرة المحسوبة، بغضا أداء الضريبة على الشركات المتعلقة بالأرباح.

المادة الحادية عشرة

الفوائد

1) إن الفوائد الواردة من دولة متعاقدة، والمؤداة لفائذة مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى، تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

إذا كان مقر الإدارة الفعلية لمقاولة ملاحية بحرية يوجد على متن سفينة، فإن هذا المقر يعتبر موجودا في الدولة المتعاقدة المسجلة في مينائها هذه السفينة وفي حالة عدم وجود ميناء تسجيل يعتبر المقر موجودا في الدولة المتعاقدة التي يقيم بها مستغل السفينة.

2 - لأغراض هذه المادة فإن أرباح مقاولة تابعة لدولة متعاقدة والمتأتبة من استغلال بواخر أو طائرات في حركة النقل الدولي تشمل من بين أشياء أخرى الأرباح الناتجة عن استغلال أو تاجير الحاويات إذا كانت هذه المداخل تابعة للمداخل التي تطبق عليها مقتضيات الفقرة الأولى.

3 - تطبق مقتضيات الفقرة الأولى كذلك على الأرباح الناتجة عن المساهمة في اتحاد تجاري أو في شركة مختلطة أو في هيئة دولية للاستغلال.

المادة التاسعة

المقاولات الشريكة

عندما :

1 - أ) تساهم مقاولة تابعة لدولة متعاقدة بطريقة مباشرة أو غير مباشرة في إدارة أو مراقبة أو في رأس مال مقاولة تابعة للدولة المتعاقدة الأخرى، أو

ب) يساهم نفس الأشخاص بطريقة مباشرة أو غير مباشرة في إدارة أو مراقبة أو في رأس مال مقاولة تابعة لدولة متعاقدة ومقاولة تابعة للدولة المتعاقدة الأخرى. وعندما تكون المقاولتان - في كلتا الحالتين - مرتبطتين في علاقتهما التجارية أو المالية بشروط متفق عليها أو مفروضة بحيث تختلف عن تلك التي يمكن أن تتفق عليها المقاولات المستقلة، فإن الأرباح التي - لولا هذه الشروط - لكانت قد حصلت عليها إحدى المقاولتين، ولكنها لم تتحقق بسبب تلك الشروط، يمكن أن تدرج ضمن أرباح هذه المقاولة وتخضع للضريبة تبعا لذلك.

2 - عندما تدخل دولة متعاقدة ضمن أرباح مقاولة تابعة لهذه الدولة - وتخضعها للضريبة تبعا لذلك - أرباحا أخضعت عليها للضريبة مقاولة تابعة للدولة المتعاقدة الأخرى في هذه الدولة الأخرى، وكانت الأرباح الداخلة على هذا الشكل أرباحا كان من الممكن تحقيقها بواسطة مقاولة الدولة الأولى، إذا كانت الشروط المتفق عليها بين المقاولتين هي تلك التي كان من الممكن الاتفاق عليها بين مقاولات مستقلة، فإن الدولة الأخرى تعمل على التسوية المناسبة لمبلغ الضريبة المحصلة عن هذه الأرباح. ومن أجل تحديد هذه التسوية، تأخذ بعين الاعتبار المقتضيات الأخرى من هذه الاتفاقية، وإذا كان من الضروري فيمكن للسلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين أن تتشاور فيما بينهما.

المادة العاشرة

حصص الأرباح

1 - إن حصص الأرباح المؤداة من طرف شركة مقيمة بدولة متعاقدة لفائذة مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى، قد تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

(2) غير أن هذه الإتاوات يمكن أن تخضع أيضا للضريبة في الدولة المتعاقدة التي تنشأ فيها، وفقا لتشريع هذه الدولة، لكن إذا كان الشخص الذي يحصل على الفوائد هو المستفيد الفعلي، فإن الضريبة المفروضة على هذا النحو لا يمكن أن تتجاوز 10 بالمائة من المبلغ الإجمالي للفوائد.

(3) بغض النظر عن مقتضيات الفقرة 2 فإن الفوائد الواردة :
(أ) من المغرب والمؤداة إلى حكومة الجمهورية الكورية أو إلى البنك المركزي بكوريا (البنك الكوري) يجب أن تعفى من الضريبة في المملكة المغربية ;

(ب) من كوريا والمؤداة إلى حكومة المملكة المغربية أو إلى البنك المركزي بالمغرب (بنك المغرب) يجب أن تعفى من الضريبة في جمهورية كوريا ; و

(ج) على الفوائد المؤداة على البيع بالفرض لكل تجهيز صناعي أو علمي لا تخضع للضريبة إلا في الدولة المتعاقدة التي يكون المستفيد مقيما بها.

(4) يعني لفظ «الفوائد» الوارد في هذه المادة مداخل الديون على اختلاف أنواعها مرفوقة أو غير مرفوقة بضمانات رهنية أو بشرط المساهمة في أرباح المدين وبالأخص مداخل الأموال العمومية وسندات الاقتراض بما في ذلك العالوات والحصص المرتبطة بهذه السندات.

(5) لا تطبق مقتضيات الفقرتين الأولى والثانية عندما يكون المستفيد الفعلي من الفوائد مقيم بدولة متعاقدة يمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى الواردة منها الفوائد نشاطا ما بواسطة مؤسسة مستقرة موجودة فيها أو مهنة مستقلة بواسطة قاعدة ثابتة موجودة فيها وأن يكون الحق أو الملك الذي تتولد عنها الإتاوات مرتبطا بها فعليا. وفي هذه الحالة، تطبق مقتضيات المادة 7 و 14 حسب الحالات.

(6) تعتبر الإتاوات متأتية من دولة متعاقدة عندما يكون مؤدي هذه الإتاوات مقيما بتلك الدولة نفسها. غير أنه إذا كان مؤدي الإتاوات - سواء كان مقيما أو غير مقيم بدولة متعاقدة - له في دولة متعاقدة مؤسسة مستقرة أو قاعدة ثابتة تم من أجلها استحقاق الإتاوات والتي تولدت عن هذه المؤسسة المستقرة أو القاعدة الثابتة فإن هذه الإتاوات تعتبر متأتية من الدولة التي توجد بها المؤسسة المستقرة أو القاعدة الثابتة.

(7) إذا ترتب عن علاقات خاصة تربط مؤدي الفوائد بالمستفيد أو تربط كليهما بأشخاص آخرين وكان مبلغ الفوائد - باعتبار الدين الذي تدفع من أجله - يتجاوز المبلغ المتفق عليه بين مؤدي الفوائد والمستفيد، في غياب مثل هذه العلاقات فإن مقتضيات هذه المادة لا تطبق إلا على هذا المبلغ الأخير وفي هذه الحالة يبقى الجزء الزائد من المدفوعات خاضعا للضريبة طبقا لتشريع كل دولة متعاقدة ومراعاة للمقتضيات الأخرى من هذه الاتفاقية.

المادة الثالثة عشرة

أرباح رأس المال

(1) إن الأرباح التي يحصل عليها مقيم في دولة متعاقدة من تقيوت الأملاك العقارية المشار إليها في المادة السادسة والموجودة في الدولة المتعاقدة الأخرى، قد تخضع للضريبة في هذه الدولة الأخرى.

(2) غير أن هذه الفوائد تفرض عليها الضريبة أيضا في الدولة المتعاقدة التي تنشأ فيها، وفقا لتشريع هذه الدولة، لكن إذا كان الشخص الذي يحصل على الفوائد هو المستفيد الفعلي، فإن الضريبة المفروضة على هذا النحو لا يمكن أن تتجاوز 10 بالمائة من المبلغ الإجمالي للفوائد.

(3) بغض النظر عن مقتضيات الفقرة 2 فإن الفوائد الواردة :

(أ) من المغرب والمؤداة إلى حكومة الجمهورية الكورية أو إلى البنك المركزي بكوريا (البنك الكوري) يجب أن تعفى من الضريبة في المملكة المغربية ;

(ب) من كوريا والمؤداة إلى حكومة المملكة المغربية أو إلى البنك المركزي بالمغرب (بنك المغرب) يجب أن تعفى من الضريبة في جمهورية كوريا ; و

(ج) على الفوائد المؤداة على البيع بالفرض لكل تجهيز صناعي أو علمي لا تخضع للضريبة إلا في الدولة المتعاقدة التي يكون المستفيد مقيما بها.

(4) يعني لفظ «الفوائد» الوارد في هذه المادة مداخل الديون على اختلاف أنواعها مرفوقة أو غير مرفوقة بضمانات رهنية أو بشرط المساهمة في أرباح المدين وبالأخص مداخل الأموال العمومية وسندات الاقتراض بما في ذلك العالوات والحصص المرتبطة بهذه السندات.

(5) لا تطبق مقتضيات الفقرتين الأولى والثانية عندما يكون المستفيد الفعلي من الفوائد مقيم بدولة متعاقدة يمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى الواردة منها الفوائد نشاطا ما بواسطة مؤسسة مستقرة موجودة فيها، وفي حالة تكون الدين الذي تتولد عنه الفوائد مرتبطا بها فعليا، وفي هذه الحالة تطبق مقتضيات المادة 7.

(6) تعتبر الفوائد واردة من دولة متعاقدة عندما يكون مؤدي هذه الفوائد تلك الدولة نفسها أو فرعاً سياسياً أو جماعة محلية أو مقيماً بهذه الدولة، غير أنه عندما يكون مؤدي الفوائد - سواء كان مقيماً بدولة متعاقدة أو غير مقيم بها - له في دولة متعاقدة مؤسسة مستقرة أو قاعدة ثابتة تم من أجلها عقد الدين الذي يفرض أداء الفوائد والتي تتحمل عبء هذه الفوائد، فإن هذه الأخيرة تعتبر واردة من الدولة المتعاقدة التي توجد بها المؤسسة المستقرة أو القاعدة الثابتة.

(7) إذا ترتب عن علاقات خاصة تربط مؤدي الفوائد بالمستفيد أو تربط كليهما بأشخاص آخرين وكان مبلغ الفوائد - باعتبار الدين الذي تدفع من أجله - يتجاوز المبلغ المتفق عليه بين مؤدي الفوائد والمستفيد، في غياب مثل هذه العلاقات فإن مقتضيات هذه المادة لا تطبق إلا على هذا المبلغ الأخير وفي هذه الحالة يبقى الجزء الزائد من المدفوعات خاضعا للضريبة طبقا لتشريع كل دولة متعاقدة ومراعاة للمقتضيات الأخرى من هذه الاتفاقية.

المادة الثانية عشرة

الإتاوات

(1) إن الإتاوات المتأتية من دولة متعاقدة والمؤداة لفائدة مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى يمكن أن تخضع للضريبة في هذه الدولة الأخرى.

أ - أن يتواجد المستفيد بالدولة الأخرى لمدة فترة أو فترات زمنية لاتتجاوز في مجموعها 183 يوما تبتدئ أو تنتهي خلال السنة الجبائية المعنية :

ب - وأن تكون الرواتب مدفوعة من طرف مشغل، أو نيابة عنه، غير مقيم بالدولة الأخرى :

ج - وأن لا تحصل أعباء الرواتب مؤسسة مستقرة أو قاعدة ثابتة يملكها المشغل في الدولة الأخرى.

(3) بصرف النظر عن الأحكام السابقة والواردة في هذه المادة فإن الرواتب المقبوضة من مزاوله عمل مأجور على متن باخرة أو طائرة مستقلة في حركة النقل الدولي بواسطة مقاوله تابعة لدولة متعاقدة، لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة.

المادة السادسة عشرة

مكافآت أعضاء مجلس الإدارة

إن المكافآت وأتعاب الحضور والتفويضات الأخرى المماثلة التي يحصل عليها مقيم في دولة متعاقدة بصفتها عضو مجلس الإدارة لشركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى يمكن أن تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

المادة السابعة عشرة

الفنانون والرياضيون

(1) بصرف النظر عن مقتضيات المادتين 14 و 15 فإن المداخل التي يحصل عليها مقيم في دولة متعاقدة يمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى أنشطته الشخصية باعتباره فنانا استعراضيا كفنان المسرح أو السينما أو الإذاعة أو التلفزة أو كموسيقي أو كرياضي، يمكن أن تفرض عليها الضريبة في تلك الدولة الأخرى.

(2) عندما تكون مداخل الأنشطة الشخصية الممارسة من طرف فنان استعراضى أو رياضي ليست مخصصة للفنان أو الرياضي بل لشخص آخر، فإن هذه المداخل - بصرف النظر عن مقتضيات المواد 7 و 14 و 15 - قد تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة التي تمارس فيها أنشطة الفنان أو الرياضي.

(3) بغض النظر عن مقتضيات الفقرتين الأولى والثانية في هذه المادة، فإن المداخل المحصل عليها بواسطة فنان استعراضى أو رياضي عن الأنشطة الممارسة في دولة متعاقدة تعفى من الضريبة في هذه الدولة، إذا كانت الزيارة لهذه الدولة تتحملها كليا أو في غالبيتها حكومة الدولة المتعاقدة الأخرى أو فرعا سياسيا أو جماعة محلية تابعين لها.

المادة الثامنة عشرة

المعاشات

(1) مع مراعاة مقتضيات الفقرة الثانية من المادة 19، فإن المعاشات وغيرها من المرتبات المماثلة التي تدفع لفائدة مقيم بدولة متعاقدة لمزاولة عمل سابق لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة، ويطبق هذا الحكم كذلك على الإيرادات العمرية المؤداة لفائدة مقيم بدولة متعاقدة.

(2) إن الأرباح المتأتية من تقيوت الأموال المنقولة التي تدخل في أصول مؤسسة مستقرة والتي تملكها مقاوله دولة متعاقدة بالدولة المتعاقدة الأخرى أو المتأتية من أموال منقولة تابعة لقاعدة ثابتة يملكها مقيم في دولة متعاقدة بالدولة المتعاقدة الأخرى لممارسة مهنة مستقلة بما فيها الأرباح الناتجة عن تقيوت هذه المؤسسة المستقرة (بمفردها أو مع مجموع المؤسسة) أو هذه القاعدة الثابتة، قد تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

(3) كما أن الأرباح المتأتية من تقيوت السفن أو الطائرات المستغلة في حركة النقل الدولي أو الأرباح المتأتية من الأموال المنقولة المخصصة لاستغلال هذه السفن أو الطائرات لا تخضع للضريبة إلا في الدولة المتعاقدة التي تقيم بها المؤسسة.

(4) إن الأرباح الناتجة عن أسهم غير تلك المتداولة في بورصة معتمدة والتابعة لشركة تكون ملكيتها أساسا من ملك عقاري والموجودة بدولة متعاقدة يمكن أن تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة.

(5) إن الأرباح المتأتية من تقيوت أية أموال أخرى غير تلك المشار إليها في الفقرات 1 و 2 و 3 و 4 لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة المتعاقدة التي يكون الشخص المتخلي عنها مقيما بها.

المادة الرابعة عشرة

المهن المستقلة

(1) إن المداخل التي يحصل عليها مقيم بدولة متعاقدة من مزاوله مهنة حرة أو أنشطة أخرى ذات طابع مستقل لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة ما عدا إذا كانت له بصفة منتظمة قاعدة ثابتة لممارسة مهنته في الدولة المتعاقدة الأخرى، فإذا كانت له مثل هذه القاعدة فإن الدخل يخضع للضريبة في هذه الدولة الأخرى، لكن فقط عندما تكون هذه المداخل مسنوبة لهذه القاعدة الثابتة المذكورة.

(2) تشمل عبارة «مهنة حرة» على الخصوص النشاطات المستقلة ذات الطابع العلمي أو الأدبي أو الفني أو التربوي أو البيداغوجي وكذا النشاطات المستقلة للأطباء والمحامين والمهندسين والمهندسين المعماريين وأطباء الأسنان والمحاسبين.

المادة الخامسة عشرة

المهن غير المستقلة

(1) مراعاة لمقتضيات المواد 16 و 18 و 19 و 20 و 21 فإن الأجور والرواتب والمرتبات الأخرى المماثلة التي يتقاضاها مقيم في دولة متعاقدة لمزاولة عمل ما، لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة،

ماعدا إذا كان العمل ممارسا بالدولة الأخرى. فإذا كان هذا العمل ممارسا فيها فإن الرواتب المقبوضة بهذه الصفة قد تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

(2) بصرف النظر عن مقتضيات الفقرة الأولى فإن الرواتب التي يتقاضاها مقيم بدولة متعاقدة من عمل يمارسه في الدولة المتعاقدة الأخرى، لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة الأولى شريطة :

المادة الواحدة والعشرون

الأساتذة والباحثون

(1) إن الشخص الذي يزور دولة متعاقدة بناء على دعوة من هذه الدولة، من جامعة عمومية أو من أية مؤسسة تربوية أو ثقافية أخرى والمعترف لها بهدف الغير الربحي من طرف حكومة هذه الدولة، وذلك في إطار برنامج التبادل الثقافي لفترة لا تتجاوز السنتين بهدف التدريس أو إلقاء محاضرات أو إجراء أبحاث لهذه المؤسسة والذي هو مقيم أو كان مقيما مباشرة قبل هذه الزيارة بالدولة المتعاقدة الأخرى، يعفى من الضريبة في الدولة الأولى المذكورة على المرتبات المدفوعة على هذا الأساس، شريطة أن تكون ناتجة عن موارد خارج هذه الدولة.

(2) إن مقتضيات الفقرة الأولى لا تطبق على المرتبات المدفوعة من أجل أبحاث أنجزت ليس للمصلحة العامة لكن أساسا للمصلحة الخاصة لشخص أو أشخاص محددين.

المادة الثانية والعشرون

مداخل أخرى

(1) إن عناصر دخل مقيم بدولة متعاقدة، أيا كان مصدرها والتي لم يتم التطرق لها في المواد السابقة من هذه الاتفاقية، لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة.

(2) لا تطبق مقتضيات الفقرة الأولى على المداخل غير المداخل المتأتية من الممتلكات العقارية كما تم تعريفها في الفقرة الثانية من المادة السادسة عندما يكون المستفيد من هذه المداخل كونه، مقيما بدولة متعاقدة، يمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى أعمالا بواسطة مؤسسة مستقرة موجودة بها أو مهنة مستقلة بواسطة قاعدة ثابتة موجودة بها وأن يكون الحق أو الملك الذي تولدت عنه المداخل مرتبطا بها فعليا. وفي هذه الحالة تطبق - حسب الحالات - مقتضيات المادة 7 أو المادة 14.

المادة الثالثة والعشرون

تفادي الازدواج الضريبي

1 - في حالة مقيم بكوريا، فإن تفادي الازدواج الضريبي يتم بالطريقة الآتية :

(أ) مع مراعاة القانون الجبائي الكوري المتعلق بالخصم من الضريبة الكورية عن الضريبة المستحقة في دولة أخرى غير كوريا (مع عدم التأثير على المبدأ العام للاتفاقية)، فإن الضريبة المغربية المستحقة (معدا - في حالة خصص الأرباح - الضريبة المستحقة على الأرباح المولدة لخصص الأرباح هاته) طبقا للقوانين المغربية وللمقتضيات هذه الاتفاقية، إما مباشرة، أو عن طريق الخصم برسم المداخل من مصادر مغربية، سيتم خصمها من الضريبة الكورية المستحقة على هذا الدخل.

غير أن هذا الخصم لن يتجاوز ذلك الجزء من الضريبة الكورية المتوقعة بهذه العناصر من المداخل المحصل عليها من المغرب.

(ب) إن الضريبة المستحقة المشار إليها في المقطع (أ) أعلاه، طبقا

(2) إن المعاشات والإيرادات العمرية المؤداة والأدوات الأخرى الدورية أو العرضية والمدفوعة من طرف حكومة دولة متعاقدة أو من طرف إحدى فروعها السياسية من أجل التأمين عن إيراداته الشخصية لا يمكن أن تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة.

المادة التاسعة عشرة

الوظائف العمومية

(1) أ) إن الرواتب والأجور والمرتبات الأخرى المأثلة باستثناء المعاشات التي تدفعها دولة متعاقدة أو فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية لشخص طبيعي مقابل خدمات مقدمة لهذه الدولة أو لهذا الفرع أو لهذه الجماعة المحلية لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة.

(ب) غير أن هذه المرتبات لا تخضع للضريبة إلا في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كانت الخدمات مقدمة في هذه الدولة وكان المستفيد من هذا المرتب مقيما بهذه الدولة والذي :

I. - يحمل جنسية هذه الدولة، أو

II. - لم يصبح مقيما بهذه الدولة لجرد تقديم الخدمات فقط.

(2) أ) إن المعاشات المؤداة أو المستخلصة من طرف صندوق مستحدث من لدن دولة متعاقدة أو فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية لصالح شخص طبيعي برسم عمل سابق لهذه الدولة أو لهذا الفرع أو لهذه الجماعة لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة.

(ب) غير أن هذا المعاش يخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى فقط إذا كان الشخص الطبيعي مقيما بهذه الدولة ويحمل جنسيتها.

(3) تطبق مقتضيات المواد 15 و 16 و 18 على المرتبات والمعاشات المؤداة مقابل خدمات مقدمة في إطار أعمال تقوم بها دولة متعاقدة أو إحدى فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية.

(4) تطبق مقتضيات الفقرتين 1 و 2 كذلك على المرتبات والمعاشات المؤداة من طرف :

أ - فيما يخص كوريا :

- البنك الكوري،

ب - فيما يخص المغرب :

- البنك المركزي المغربي.

المادة العشرون

الطلبة والمتقنون

إن المبالغ التي يتلقاها طالب أو متقن بصفته مقيما أو كان قبل التحاقه مباشرة بدولة متعاقدة مقيما بالدولة المتعاقدة الأخرى ويقطن بالدولة الأولى لغرض وحيد هو متابعة دراسته أو تكوينه من أجل تغطية مصاريف معيشته، دراسته أو تكوينه، لا تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة شريطة أن تكون هذه المبالغ متأتية من مصادر موجودة خارج هذه الدولة.

والمصاريف الأخرى المؤداة من طرف شركة دولة متعاقدة تكون من أجل تحديد أرباح هذه المقاول الخاضعة للضريبة قابلة للخصم بنفس الشروط كما لو كانت مؤداة لمقيم بالدولة الأولى المشار إليها وكذلك فإن ديون مقاول دولة متعاقدة تجاه مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى قابلة للخصم من أجل تحديد رأس مال المقاول الخاضع للضريبة بنفس الشروط كما لو كانت مقترضة من مقيم بالدولة الأولى المذكورة.

5 - إن مقاولات دولة متعاقدة يوجد رؤسالمها كلا أو بعضا، بصفة مباشرة أو غير مباشرة في حوزة أو تحت مراقبة مقيم أو عدة مقيمين بالدولة المتعاقدة الأخرى، لا تخضع في الدولة الأولى، لآية ضريبة أو ما يتصل بها من التزام يختلف أو يكون أكثر عبئا من الضرائب التي تخضع أو يمكن أن تخضع لها المقاولات المماثلة الأخرى في هذه الدولة الأولى.

6 - بغض النظر عن مقتضيات المادة 2، فإن مقتضيات هذه المادة تطبق على الضرائب كيفما كان نوعها وطبيعتها.

المادة الخامسة والعشرون

المسطرة الوالية

1 - عندما يعتبر شخص أن التدابير المتخذة من طرف دولة متعاقدة أو من طرف الدولتين المتعاقبتين تؤدي أو ستؤدي بالنسبة له إلى فرض ضريبة غير مطابقة لمقتضيات هذه الاتفاقية، فبإمكانه وبصرف النظر عن طرق الطعن المصوص عليها في القانون الداخلي لهاتين الدولتين، أن يرفع حالته إلى السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة التي يقيم بها، وإذا كانت حالته تدخل في إطار الفقرة الأولى من المادة الرابعة والعشرين يمكنه أن يعرضها على السلطة المختصة للدولة المتعاقدة التي يحمل جنسيتها. ويجب أن ترفع هذه الحالة إلى السلطة المختصة في أجل ثلاث سنوات اعتبارا من أول إشعار بالتدبير الذي ترتب عنه فرض ضريبة غير مطابقة لمقتضيات هذه الاتفاقية.

2 - إذا تبين لهذه السلطة المختصة أن الاعتراض له ما يبرره ولم تستطع بنفسها أن تصل إلى حل مرض، فإنها تحاول أن تسوي الحالة بالاتفاق الودي مع السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة الأخرى بقصد تجنب فرض ضريبة غير مطابقة لهذه الاتفاقية وتطبيق الاتفاقية كيفما كانت الأجال المعمول بها في القانون الداخلي للدولتين المتعاقبتين.

3 - تعمل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين على أن تسوي بالاتفاق الودي أية صعوبات أو تزيل الشبهات التي قد تنشأ عن تأويل أو تطبيق هذه الاتفاقية.

ويمكنها أيضا أن تتشاور فيما بينها بقصد تفادي الازدواج الضريبي في الحالات التي لم ترد بشأنها مقتضيات في هذه الاتفاقية.

4 - يمكن للسلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين إجراء اتصالات مباشرة فيما بينها بما في ذلك اللجوء إلى لجنة مشتركة تجمع ممثليها بغرض الوصول إلى اتفاق حول المعنى الوارد في الفقرات السابقة.

للتشريع الداخلي، تعتبر متضمنة للضريبة التي كان من الممكن أن تكون مستحقة الأداء في غياب الأحكام القانونية المتعلقة بالتخفيض الضريبي، وكذا الإعفاء أو التشجيعات الجبائية الأخرى الممنوحة من طرف الدولة المتعاقدة من أجل النهوض بالتنمية الاقتصادية، وكذا مقتضيات المواد 10 و 11 و 12 من هذه الاتفاقية.

2 - في حالة مقيم بالمغرب، فإن تفادي الازدواج الضريبي يتم بالطريقة الآتية :

عندما يتوصل مقيم بالمغرب بمداخل قد تفرض عليها الضريبة في كوريا طبقا لمقتضيات هذه الاتفاقية، فإن المغرب يمنح على الضريبة المغربية التي يحصل عليها عن مداخل هذا المقيم خصما بمبلغ يساوي الضريبة المستحقة على هذا الدخل في كوريا. ومع ذلك فإن هذا الخصم لا يمكن أن يتجاوز الجزء من الضريبة المغربية على الدخل المحسوب قبل الخصم والمتعلق بالدخل الخاضع للضريبة في كوريا.

3 - إن المداخل التي طبقا لمقتضيات هذه الاتفاقية لا تفرض عليها الضريبة في دولة متعاقدة، تؤخذ بعين الاعتبار من أجل حساب سعر الضريبة المطبق في هذه الدولة المتعاقدة.

4 - إن الدين الضريبي المشار إليه في الفقرة 1 (ب) من هذه المادة لا يتم منحه عندما تكون المداخل أو الأرباح التي توجب أداء الضريبة إلا إذا كان الإعفاء أو التخفيض الضريبي الممنوحين والمشار إليهما في تلك الفقرة ناتجين عن مستحقين بعد فاتح يناير 2009.

المادة الرابعة والعشرون

عدم التمييز

1 - لا يخضع مواطنو دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لآية ضريبة أو التزام يتعلق بها يخالف أو يكون أكثر عبئا من تلك التي يخضع لها أو يمكن أن يخضع لها مواطنو هذه الدولة الأخرى المتواجدين في نفس الوضعية خصوصا فيما يتعلق بالإقامة، ويطبق هذا الحكم كذلك بغض النظر عن مقتضيات المادة الأولى على الأشخاص الذين ليسوا مقيمين بدولة متعاقدة أو بكتلتا الدولتين المتعاقبتين.

2 - إن الأشخاص الذين ليسوا مواطني أية دولة ويقومون في دولة متعاقدة لا يخضعون في كتلتا الدولتين لآية ضريبة أو التزام يتعلق بها تخالف أو تكون أكثر عبئا من تلك التي يخضع أو يمكن أن يخضع لها مواطنو الدولة المعنية الذين يوجدون في نفس الوضعية.

3 - إن فرض الضريبة على مؤسسة مستقرة تملكها مقاول دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى، لا يتم وضعها في هذه الدولة الأخرى بصفة أقل أفضلية من التي تفرض على مقاولات هذه الدولة الأخرى، التي تمارس نفس النشاط ولا يمكن تأويل هذا الحكم على أنه يلزم دولة متعاقدة بأن تمنح المقيمين في الدولة المتعاقدة الأخرى خصومات شخصية أو تخفيضات أو تخفيضات من الضرائب وذلك بالقدر الذي تمنحه لمقيميها أنفسهم حسب حالتهم أو أعبائهم العائلية.

4 - في غير الحالات التي تطبق عليها مقتضيات الفقرة 1 من المادة 9 والفقرة 7 من المادة 11 أو الفقرة 6 من المادة 12، فإن الفوائد والإتاوات

(II) فيما يخص الضرائب الأخرى يرسم السنة الجبائية التي تبتدئ في أو بعد فاتح يناير من السنة المدنية الأولى الموالية لتلك التي دخلت فيها هذه الإتفاقية حيز التنفيذ.

(ب) في كوريا :

(I) فيما يخص الضرائب المحجوزة من المصدر، في أو بعد فاتح يناير من السنة المدنية الأولى الموالية لتلك التي دخلت هذه الاتفاقية خلالها في حيز التنفيذ ؛ و

(II) فيما يخص الضرائب الأخرى يرسم السنة الجبائية التي تبتدئ في أو بعد فاتح يناير من السنة المدنية الأولى الموالية لتلك التي تم خلالها دخول هذه الاتفاقية في حيز التنفيذ.

المادة التاسعة والعشرون

إلغاء الاتفاقية

إن هذه الاتفاقية تبقى سارية المفعول باستمرار ما لم يتم إلغاؤها من طرف دولة متعاقدة حيث يمكن لكل دولة متعاقدة أن تبث للدولة المتعاقدة الأخرى الإشعار بذلك عن الطريق الدبلوماسي، في أو قبل اليوم الثلاثين من يونيو في كل سنة مدنية ابتداء من السنة الخامسة الموالية لتلك التي تم خلالها تبادل وثائق المصادقة، وفي هذه الحالة ينتهي العمل بالاتفاقية :

(أ) في المغرب :

(I) فيما يخص الضرائب المحجوزة من المصدر بالنسبة للمبالغ المؤداة أو المخصومة في أو بعد فاتح يناير من السنة المدنية الأولى الموالية لتلك التي تم خلالها الإخطار ؛ و

II. - فيما يخص الضرائب الأخرى، على السنوات الجبائية التي تبتدئ في أو بعد فاتح يناير من السنة المدنية الأولى الموالية لتلك التي تم خلالها الإخطار.

(ب) في كوريا :

(I) فيما يخص الضرائب المحجوزة من المصدر بالنسبة للمبالغ المؤداة في أو بعد فاتح يناير من السنة المدنية الأولى الموالية لتلك التي تم خلالها الإخطار ؛ و

(II) فيما يخص الضرائب الأخرى بالنسبة للمبالغ المؤداة للسنة الجبائية التي تبتدئ في أو بعد فاتح يناير من السنة المدنية الأولى الموالية لتلك التي تم خلالها الإخطار.

وإثباتا لذلك، قام المفوضان المخول لهما بذلك قانونا من قبل حكومتيهما بالتوقيع على هذه الاتفاقية.

وحرر بالرباط بتاريخ 27 يناير 1999 في نظيرين أصليين باللغات الكورية والعربية والإنجليزية والنصوص الثلاثة نفس الحجية، وفي حالة خلاف في التويل، يرجح النص الأنجليزي.

عن حكومة جمهورية كوريا :

عن حكومة الملكة المغربية :

المادة السادسة والعشرون

تبادل المعلومات

1 - تتبادل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين المعلومات الضرورية من أجل تطبيق مقتضيات هذه الاتفاقية أو أحكام التشريع الداخلي للدولتين المتعاقبتين المتعلقة بالضرائب المعنية في الاتفاقية، على أن تكون الضرائب التي يستهدفها لا تتعارض مع الاتفاقية. ويجب أن لا تقيد المادة الأولى تبادل المعلومات، وتبقى المعلومات المتبادلة سرية كما لو كان الأمر يتعلق بمعلومات محصل عليها عند تطبيق التشريع الداخلي لهذه الدولة ولا يتم الإدلاء بها إلا إلى الأشخاص والسلطات (بما فيها المحاكم والهيئات الإدارية) التي لها علاقة بفرض أو تحصيل الضرائب المعنية بهذه الاتفاقية أو تطبيقها أو المتابعات القانونية من أجلها أو استئناف الأحكام الصادرة بشأنها، ولا يستعمل هؤلاء الأشخاص أو السلطات هذه المعلومات إلا لهذه الغايات. ويمكن الإدلاء بهذه المعلومات خلال الجلسات العمومية في المحاكم وعند إصدار الأحكام.

2 - لا يمكن في أي حال من الأحوال تأويل مقتضيات الفقرة الأولى على أنها تلزم دولة متعاقدة بـ :

أ - اتخاذ تدابير إدارية تتعارض مع التشريع والممارسة الإدارية المعمول بهما فيها أو في الدولة المتعاقدة الأخرى ؛

ب - تقديم معلومات لا يمكن الحصول عليها قانونا أو في إطار الممارسة الإدارية المعتادة فيها أو في الدولة المتعاقدة الأخرى ؛

ج - تقديم معلومات من شأنها كشف سر تجاري أو صناعي أو مهني أو طريقة تجارية أو معلومات يعتبر الإفشاء بها مخالفا للنظام العام.

المادة السابعة والعشرون

أعضاء البعثات الدبلوماسية والقنصلية

إن مقتضيات هذه الاتفاقية لا تمس بالامتيازات الجبائية التي يستفيد منها المعتمدون الدبلوماسيون والموظفون القنصليون سواء بمقتضى القواعد العامة للقانون الدولي العام أو بناء على أحكام أوافق خاصة.

المادة الثامنة والعشرون

الدخول في حيز التنفيذ

1 - تتم المصادقة على هذه الاتفاقية وتبادل وثائق المصادقة بسيول، في أقرب وقت ممكن وتدخل الاتفاقية في حيز التنفيذ ابتداء من اليوم الخامس عشر بعد تبادل وثائق المصادقة.

2 - ويسري مفعول هذه الاتفاقية :

(أ) في المغرب :

(I) فيما يخص الضرائب المحجوزة من المصدر في أو بعد فاتح يناير من السنة المدنية الأولى الموالية لتلك التي تم خلالها دخول الاتفاقية في حيز التنفيذ ؛ و

❑ CÔTE D'IVOIRE

- **Dahir n° 1-07-157 du 19 kaada 1428 (30 novembre 2007) portant promulgation de la loi n° 38-06 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la Convention, faite à Rabat le 20 juillet 2006, entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République de Côte d'Ivoire tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (1)**

[...]

Vu la Constitution, notamment son article 26 et le 2^e alinéa de son article 31,

Est promulguée et sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la loi n° 38-06, telle qu'adoptée par la Chambre des conseillers et la Chambre des représentants, et portant approbation, quant au principe, de la ratification de la Convention, faite à Rabat le 20 juillet 2006, entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République de Côte d'Ivoire tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

*
* *

Loi n° 38-06 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la Convention faite à Rabat le 20 juillet 2006, entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République de Côte d'Ivoire tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu

Article unique

Est approuvée, quant au principe, la ratification de la Convention, faite à Rabat le 20 juillet 2006 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République de Côte d'Ivoire tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

(1) *B.O.* n° 5588 du 20 décembre 2007.

Le texte en langue arabe a été publié dans l'édition générale du *Bulletin officiel* n° 5586 du 2 hijra 1428 (13 décembre 2007).

- **Dahir n° 1-09-144 du 19 rejeb 1437 (27 avril 2016) portant publication de la Convention faite à Rabat le 20 juillet 2006 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République de Côte d'Ivoire tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (1)**

LOUANGE A DIEU SEUL!

(Grand Sceau de Sa Majesté Mohammed VI)

Que l'on sache par les présentes — puisse Dieu en élever et en fortifier la teneur!
Que Notre Majesté Chérifienne,

Vu la Convention faite à Rabat le 20 juillet 2006 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République de Côte d'Ivoire tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu;

Vu la loi n° 38-06 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la Convention précitée et promulguée par le dahir n° 1-07-157 du 19 kaada 1428 (30 novembre 2007);

Vu le procès-verbal d'échange des instruments de ratification de la Convention précitée, fait à Rabat le 7 mars 2016,

A décidé ce qui suit :

Sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la Convention faite à Rabat le 20 juillet 2006 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République de Côte d'Ivoire tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

Fait à Rabat, le 19 rejeb 1437 (27 avril 2016).

Pour contreseing:

Le Chef du gouvernement,

Abdel-Ilah Benkiran.

(1) *B.O.* n° 6474 du 16 juin 2016.

*
* *

Convention entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République de Côte d'Ivoire tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu

Le Gouvernement du Royaume du Maroc et le Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire, désireux de promouvoir et de renforcer les relations économiques par la conclusion d'une Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier : Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2: Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte d'un Etat contractant, de ses subdivisions politiques, ses collectivités locales ou territoriales, quel que soit le système de perception.
2. Sont considérés comme impôts sur le revenu, les impôts perçus sur le revenu total, ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.
3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment:
 - a) En ce qui concerne le Royaume du Maroc:
 - (i) l'impôt sur le revenu ;
 - (ii) l'impôt sur les sociétés ;(ci-après dénommés « impôt marocain ») ; et
 - b) en ce qui concerne la République de Côte d'Ivoire:
 - (i) l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux et les bénéfices agricoles ;
 - (ii) l'impôt sur les bénéfices non commerciaux ;
 - (iii) l'impôt sur les traitements, salaires, pensions et rentes viagères ;
 - (iv) l'impôt sur le revenu des capitaux mobiliers ;

- (v) la contribution foncière des propriétés bâties (revenus locatifs) ;
 - (vi) la contribution foncière des propriétés non bâties (revenus locatifs) ;
 - (vii) l'impôt général sur le revenu ;
 - (ci-après dénommés « impôt ivoirien »)
4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3 : Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :
 - a) les expressions « un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » désignent, suivant le contexte, le Royaume du Maroc ou la République de Côte d'Ivoire ;
 - b) le terme « Maroc » désigne le Royaume du Maroc et, lorsqu'il est employé dans le sens géographique, le terme Maroc comprend :
 - (i) le territoire du Royaume du Maroc, sa mer territoriale, et
 - (ii) la zone maritime au-delà de la mer territoriale, comportant le lit de mer et son sous-sol (plateau continental) et la zone économique exclusive sur laquelle le Maroc exerce ses droits souverains conformément à sa législation et au droit international, aux fins d'exploration et d'exploitation de leurs richesses naturelles.
 - c) le terme « Côte d'Ivoire » désigne le territoire de la République de Côte d'Ivoire y compris sa mer territoriale, ainsi que la zone économique exclusive et le plateau continental sur lesquels la Côte d'Ivoire exerce conformément au droit international et à sa législation nationale des droits souverains aux fins d'exploration et d'exploitation des ressources naturelles, biologiques et minérales qui se trouvent dans les eaux de la mer, le sol et le sous-sol de celle-ci ;
 - d) le terme « impôt » désigne l'impôt marocain ou l'impôt ivoirien suivant le contexte ;
 - e) le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés, les sociétés de personnes et tous autres groupements de personnes ;
 - f) le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition ;
 - g) les expressions « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant ;

- h) l'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant ;
 - i) l'expression « autorité compétente » désigne :
 - (i) dans le cas du Royaume du Maroc, le ministre des finances ou son représentant dûment autorisé ;
 - (ii) dans le cas de la République de Côte d'Ivoire, le ministre de l'économie et des finances ou son représentant dûment autorisé ;
 - j) le terme « national » désigne :
 - (i) toute personne physique qui possède la nationalité d'un Etat contractant ;
 - (ii) toute personne morale, société de personnes et association constituée conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant.
2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un Etat contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal de cet Etat prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet Etat.

Article 4: Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue, et s'applique aussi à cet Etat ainsi qu'à toutes ses subdivisions politiques, ses collectivités locales ou territoriales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet Etat que pour les revenus de sources situées dans cet Etat.
2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe I, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :
 - a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent ; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux) ;
 - b) si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun

- des Etats, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle ;
- c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats, ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat dont elle possède la nationalité ;
 - d) si cette personne possède la nationalité des deux Etats, ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.
3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où son siège de direction effective est situé.

Article 5 : Etablissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.
2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :
 - a) un siège de direction ;
 - b) une succursale ;
 - c) un bureau ;
 - d) une usine ;
 - e) un atelier ;
 - f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'exploration et d'extraction de ressources naturelles ;
 - g) un point de vente ; et
 - h) un entrepôt mis à la disposition d'une personne pour stocker les marchandises d'autrui.
3. L'expression « établissement stable » englobe également :
 - a) un chantier de construction, de montage ou des activités de surveillance s'y exerçant mais seulement lorsque le chantier ou ces activités ont une durée supérieure à six mois ;
 - b) la fourniture de services, y compris les services de consultants, par une entreprise agissant par l'intermédiaire de salariés ou d'autre personnel engagé par l'entreprise à cette fin, mais seulement lorsque les activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou un projet connexe) sur le territoire de l'Etat contractant pendant une ou des périodes représentant un total de plus de deux mois dans les limites d'une période quelconque de douze mois ;

- c) une entreprise qui procure des services ou fournit des équipements et engins de location utilisés dans la prospection, l'extraction ou l'exploitation d'huiles minérales dans cet Etat.
4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :
- a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage ou d'exposition de marchandises appartenant à l'entreprise ;
 - b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage ou d'exposition ;
 - c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise ;
 - d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise ;
 - e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire ;
 - f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.
5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 – agit dans un Etat contractant pour le compte d'une entreprise d'un autre Etat contractant, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans le premier Etat contractant pour toutes activités que cette personne exerce pour l'entreprise si ladite personne :
- a) dispose dans cet Etat de pouvoirs, qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 et qui, exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette installation fixe d'affaires un établissement stable au sens dudit paragraphe ; ou
 - b) ne disposant pas de ce pouvoir, elle conserve habituellement dans le premier Etat un stock de marchandises sur lequel elle prélève régulièrement des marchandises aux fins de livraison pour le compte de l'entreprise.
6. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, une entreprise d'assurance d'un Etat contractant est considérée, sauf en matière de réassurance, comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat contractant, si elle collecte des primes sur le territoire de cet autre Etat, ou assure des risques qui y sont encourus par l'intermédiaire d'une personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7.

7. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un Etat contractant du fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un Courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsque les activités d'un tel agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de cette entreprise, et que des conditions sont convenues ou imposées entre cette entreprise et l'agent dans leur relation commerciale et financière qui diffèrent de celles qui auraient pu être établies entre deux entreprises indépendantes, il n'est pas considéré comme un agent jouissant d'un statut indépendant au sens de ce paragraphe.
8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6: Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.
2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend, en tous cas, les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.
3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.
5. Lorsque la propriété d'actions, parts sociales ou autres droits dans une société ou une autre personne morale donne au propriétaire de ces actions, parts ou autres droits la jouissance de biens immobiliers détenus par cette société ou cette autre personne morale, les revenus que le propriétaire tire de l'utilisation directe, de

la location ou de l'usage sous toute autre forme de son droit de jouissance sont imposables dans l'Etat contractant où les biens immobiliers sont situés.

Article 7 : Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables :
 - a) audit établissement stable ; ou
 - b) aux ventes, dans cet autre Etat, de marchandises de même nature que celles qui sont vendues par l'établissement stable, ou de nature analogue ; ou
 - c) à d'autres activités commerciales exercées dans cet autre Etat de même nature que celles qui sont exercées par l'établissement stable, ou de nature analogue.
2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.
3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Toutefois, aucune déduction n'est admise pour les sommes qui seraient, le cas échéant, versées (à d'autres titres que le remboursement de frais encourus) par l'établissement stable au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses bureaux, comme redevances, honoraires, ou autres paiements similaires, pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commissions, pour des services précis rendus ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées à l'établissement stable. De même, il n'est pas tenu compte, dans le calcul des bénéfices de l'établissement stable, des mêmes sommes portées par l'établissement stable au débit du siège central de l'entreprise ou de l'un quelconque de ses autres bureaux.
4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2

n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage ; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.
6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.
7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenus traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8 : Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.
2. Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation maritime est à bord d'un navire, ce siège est considéré comme situé dans l'Etat contractant où se trouve le port d'attache de ce navire ou, à défaut de port d'attache, dans l'Etat contractant dont l'exploitant du navire est un résident.
3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation, mais uniquement à la fraction des bénéfices ainsi réalisés qui revient à chaque participant au prorata de sa part dans l'entreprise commune.
4. Au sens du présent article, les bénéfices de l'entreprise d'un Etat contractant provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international, doivent comprendre les bénéfices provenant de l'usage ou de la location de conteneurs, si de tels bénéfices sont accessoires par rapport aux bénéfices auxquels les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent.

Article 9 : Entreprises associées

1. Lorsque :
 - a) une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que;

- b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant, et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations financières ou commerciales, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.
2. Lorsqu'un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat – et impose en des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des Etats contractants se consultent.
3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque des procédures judiciaires, administratives ou autres procédures légales ont abouti à la décision définitive qu'à la suite d'actions donnant lieu à un ajustement des bénéfices en vertu du paragraphe 1, l'une des entreprises concernées est soumise à des pénalités en raison de fraude, de négligence grave, de faute lourde ou d'omission volontaire.

Article 10 : Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat ; mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des dividendes.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, les revenus d'autres parts sociales ainsi que d'autres revenus, soumis au même régime fiscal

que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, sent une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui est située, et que la participation génératrice des dividendes, s'y rattache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.
5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.
6. Nonobstant toute autre disposition de la présente Convention, lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant possède un établissement stable dans l'autre Etat contractant, les bénéfices imposables en vertu du paragraphe 1 de l'article 7, sont soumis à une retenue à la source dans cet autre Etat, lorsque ces bénéfices sont mis à la disposition du siège à l'étranger, mais ladite retenue ne peut excéder 10 pour cent du montant desdits bénéfices après en avoir déduit l'impôt sur les sociétés y appliqué dans cet autre Etat.

Article 11 : Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat ; mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des intérêts.
3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés au gouvernement ou à la Banque Centrale de l'autre Etat contractant, sont exempts d'impôt dans le premier Etat contractant.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.
5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement:
 - a) à l'établissement stable ou à la base fixe en question, ou ;
 - b) aux activités d'affaires visées à l'alinéa c) du paragraphe 1 de l'article 7.

Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou territoriale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable ou la base fixe est situé.
7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12: Redevances

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat ; mais si le bénéficiaire effectif des

redevances est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques ou les films et enregistrements utilisés pour les émissions radiophoniques ou télévisées ou les transmissions par satellite, câble, fibres optiques ou technologies similaires utilisées pour les transmissions destinées au public, les bandes magnétiques, les disquettes ou disques laser (logiciels), d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial, agricole ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial, agricole, ou scientifique (savoir-faire), ainsi que pour l'assistance technique et les prestations de services et de personnel autres que celles visées aux articles 14 et 15 de la présente Convention.
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement :
 - a) à l'établissement stable ou à la base fixe en question, ou ;
 - b) aux activités d'affaires visées à l'alinéa c) du paragraphe 1 de l'article 7.

Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou territoriale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe, pour lesquels l'engagement donnant lieu au paiement des redevances a été contracté et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable ou la base fixe est situé.
6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des

paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13: Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.
2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.
3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.
4. Les gains provenant de l'aliénation des actions en capital d'une société, dont les biens consistent à titre principal, directement ou indirectement, en biens immobiliers situés dans un Etat contractant sont imposables dans cet Etat.
5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1 à 4 du présent article ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14: Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat; toutefois, ces revenus sont aussi imposables dans l'autre Etat contractant dans les cas suivants:
 - a) si ce résident dispose de façon habituelle, dans l'autre Etat contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à ladite base fixe est imposable dans l'autre Etat contractant; ou
 - b) si son séjour dans l'autre Etat contractant s'étend sur une période ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant au cours de l'année fiscale considérée; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est tirée des activités exercées dans cet autre Etat est imposable dans cet autre Etat.

2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15 : Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19, 20 et 21, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.
2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :
 - a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours durant toute période de 12 mois commençant ou se terminant au cours de l'année fiscale considérée ; et
 - b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat ; et
 - c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.
3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international, sont imposables dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Article 16 : Tantièmes, indemnités de fonction et rémunérations du personnel de direction de haut niveau

1. Les tantièmes, jetons de présence, indemnités de fonction et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration, de surveillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de dirigeant occupant un poste de direction de haut niveau dans une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17 : Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.
2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7,14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste du spectacle ou du sportif sont exercées.
3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les revenus d'activités mentionnées au paragraphe 1 dans le cadre d'un programme d'échanges culturels ou sportifs approuvé et financé en totalité ou en partie par les gouvernements des deux Etats contractants et qui ne sont pas exercées dans un but lucratif, sont exonérées d'impôts dans l'Etat contractant où ces activités sont exercées.

Article 18 : Pensions, rentes viagères et prestations de sécurité sociale

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions, rentes viagères et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet Etat.
2. Les pensions, rentes viagères et autres versements périodiques ou occasionnels effectués par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques, collectivités locales ou territoriales pour couvrir les accidents de leurs personnels ne sont imposables que dans cet Etat.
3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres sommes payées en application de la législation sur la sécurité sociale d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 19 : Fonctions publiques

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un Etat contractant, l'une de ses subdivisions politiques, collectivités locales ou territoriales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, se sont imposables que dans cet Etat.

- b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat qui :
 - (i) possède la nationalité de cet Etat, ou
 - (ii) n'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.
2. a) Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques, collectivités locales ou territoriales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat, à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.
- b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet autre Etat et en possède la nationalité.
3. Les dispositions des articles 15,16,17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires ainsi qu'aux pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou territoriales.

Article 20 : Etudiants, stagiaires et apprentis

1. Les sommes qu'un étudiant, un stagiaire ou un apprenti qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de source situées en dehors de cet Etat.
2. En ce qui concerne les bourses et les rémunérations d'un emploi salarié auxquelles ne s'applique pas le paragraphe 1, un étudiant, un stagiaire ou un apprenti au sens du paragraphe 1 aura en outre, pendant la durée de ces études ou de cette formation, le droit de bénéficier des mêmes exonérations, dégrèvements ou réductions d'impôts que les résidents de l'Etat dans lequel il séjourne.

Article 21 : Professeurs et chercheurs

1. Toute personne physique qui se rend dans un Etat contractant à l'invitation de cet Etat, d'une université, d'un établissement d'enseignement ou de toute autre institution culturelle sans but lucratif, ou dans le cadre d'un programme d'échanges culturels pour une période n'excédant pas deux ans à seule fin d'enseigner, de donner des conférences ou de mener des travaux de recherche dans cette institution et qui est ou qui était un résident de l'autre Etat contractant juste avant ce séjour est exempté de l'impôt dans ledit premier Etat

contractant sur la rémunération qu'elle reçoit pour cette activité, à condition que cette rémunération provienne de sources situées en dehors de cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux rémunérations reçues au titre de travaux de recherche entrepris non pas dans l'intérêt public, mais principalement en vue de la réalisation d'un avantage particulier bénéficiant à une ou à des personnes déterminées.

Article 22 : Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.
3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention et qui proviennent de l'autre Etat contractant sont aussi imposables dans cet autre Etat.

Article 23 : Méthodes pour éliminer les doubles impositions

La double imposition est éliminée de la manière suivante :

1. Lorsqu'un résident d'un Etat contractant reçoit des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables dans l'autre Etat contractant, le premier Etat contractant accorde sur l'impôt qu'il perçoit sur les revenus de ce résident sous réserve des dispositions du paragraphe 2, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé dans l'autre Etat contractant. Toutefois, cette déduction ne peut excéder la fraction de l'impôt sur le revenu du premier Etat contractant, calculé avant déduction, correspondant aux revenus imposables dans l'autre Etat contractant.
2. Aux fins de l'application des dispositions du paragraphe 1, les exonérations et réductions d'impôts dont bénéficie un résident d'un Etat contractant au titre des revenus imposables dans cet Etat, pour une période déterminée, en vertu de la législation interne de cet Etat relative aux incitations fiscales, sont réputées valoir

paiement desdits impôts, et doivent être déduites de l'impôt éventuellement établi sur les mêmes revenus dans l'autre Etat contractant.

3. Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la présente Convention, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant reçoit sont exonérés d'impôt dans cet Etat, celui-ci peut néanmoins, pour déterminer le taux de l'impôt sur le reste des revenus de ce résident, tenir compte des revenus exonérés.

Article 24: Non-discrimination

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.
2. Les apatrides qui sont des résidents d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'un ou l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de l'Etat concerné qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence.
3. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.
4. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12, ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.
5. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

6. Les dispositions du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme empêchant l'un ou l'autre Etat contractant de:
 - g) percevoir la retenue à la source visée au paragraphe 6 de l'article 10 ;
 - h) appliquer les dispositions de sa législation interne relatives à la sous-capitalisation et aux prix de transfert.
7. Les dispositions de cet article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25 : Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève des paragraphes 1 de l'article 24, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.
2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats contractants.
3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la présente Convention.
4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris au sein d'une commission mixte composée de ces autorités ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Article 26 : Echange de renseignements

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des Etats contractants relative aux impôts visés par la Convention, dans la mesure ou l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention.

Les renseignements reçus par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernés par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins, mais peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :
 - a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa propre législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant ;
 - b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa propre législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant ;
 - c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27 : Assistance au recouvrement

1. Les Etats contractants conviennent de se prêter mutuellement assistance est vue de recouvrer, suivant les règles propres à leur législation et réglementation respectives, les impôts visés par la présente Convention ainsi que les majorations de droits, droits en sus, indemnités de retard, intérêts et frais afférents à ces impôts lorsque ces sommes sont définitivement dues en application des lois et règlements de l'Etat requérant.
2. La demande formulée à cette fin doit être accompagnée des documents exigés par les lois et règlements de l'Etat requérant pour établir que les sommes à recouvrer sont définitivement dues.
3. Au vu de ces documents, les significations et mesures de recouvrement et de perception ont lieu dans l'Etat requis conformément aux lois et règlements applicables pour le recouvrement et la perception de ses propres impôts.
4. La créance correspondant à l'impôt à recouvrer n'est pas considérée comme une créance privilégiée dans l'Etat requis.

Article 28 : Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 29 : Entrée en vigueur

1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés par voie diplomatique aussitôt que possible.
2. La Convention entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification et ses dispositions prendront effet :
 - a) au regard des impôts retenus à la source, pour les montants payés ou crédités à compter du premier janvier de l'année qui suit celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention ; et
 - b) au regard des autres impôts, pour tout exercice fiscal ou période d'imposition commençant à compter du premier janvier de l'année qui suit celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 30 : Dénonciation

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un Etat contractant. Chaque Etat contractant peut dénoncer la Convention par voie diplomatique avec un préavis minimal de six (6) mois avant la fin de chaque année civile postérieure à la cinquième année qui suit celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable :

- a) au regard des impôts retenus à la source, pour les montants payés ou crédités à compter du premier janvier de l'année qui suit celle du préavis de dénonciation ; et
- b) au regard des autres impôts, pour tout exercice fiscal ou période d'imposition commençant à compter du premier janvier de l'année qui suit celle du préavis de dénonciation.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

Fait en double exemplaire à Rabat, le 20 juillet 2006, en langues arabe et française, chaque texte faisant également foi.

Pour le gouvernement du Royaume du Maroc,

Fathallah Oualalou,

Ministre des finances et de la privatisation.

Pour le gouvernement de la République de Côte d'Ivoire,

Diby Koffi Charles,

*Ministre délégué auprès du Premier ministre
chargé de l'économie et des finances.*

☐ CROATIE

- **Dahir n° 1-09-49 du 25 moharrem 1434 (10 décembre 2012) portant publication de la Convention faite à Zagreb le 26 juin 2008 entre le Royaume du Maroc et la République de Croatie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (1)**

[...]

Vu la Convention faite à Zagreb le 26 juin 2008 entre le Royaume du Maroc et la République de Croatie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Vu la loi n° 23-08 promulguée par le dahir n° 1-09-48 du 6 rejeb 1430 (29 juin 2009) et portant approbation, quant au principe, de la ratification du Royaume du Maroc de la Convention précitée;

Considérant les notifications réciproques de l'accomplissement des formalités nécessaires à l'entrée en vigueur de ladite Convention.

Article unique

Sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la Convention faite à Zagreb le 26 juin 2008 entre le Royaume du Maroc et la République de Croatie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

(1) *B.O.* n° 6218 du 2 janvier 2014.

Voir le texte de la Convention dans l'édition générale du *Bulletin officiel* n° 6216 du 22 safar 1435 (26 décembre 2013).

ظهير شريف رقم 1.09.49 صادر في 25 من محرم 1434 (10 ديسمبر 2012) بنشر الاتفاقية الموقعة
بزاغرب في 26 يونيو 2008 بين المملكة المغربية وجمهورية كرواتيا لتجنب الازدواج الضريبي ومنع
التهرب الجبائي في ميدان الضرائب على الدخل.

الحمد لله وحده،

الطابع الشريف - بداخله :

(محمد بن الحسن بن محمد بن يوسف الله وليه)

يعلم من ظهيرنا الشريف هذا، أسماء الله وأعز أمره أننا :

بناء على الاتفاقية الموقعة بزاغرب في 26 يونيو 2008 بين المملكة المغربية وجمهورية كرواتيا لتجنب
الازدواج الضريبي ومنع التهرب الجبائي في ميدان الضرائب على الدخل ؛

وعلى القانون رقم 23.08 الصادر بتنفيذه الظهير الشريف رقم 1.09.48 بتاريخ 6 رجب 1430
(29 يونيو 2009) والموافق بموجبه من حيث المبدأ على مصادقة المملكة المغربية على الاتفاقية المذكورة ؛

ونظرا لتبادل الإعلام باستيفاء الإجراءات اللازمة لدخول الاتفاقية المذكورة حيز التنفيذ،

أصدرنا أمرنا الشريف بما يلي :

تتشر بالجريدة الرسمية، عقب ظهيرنا الشريف هذا، الاتفاقية الموقعة بزاغرب في 26 يونيو 2008 بين
المملكة المغربية وجمهورية كرواتيا لتجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب الجبائي في ميدان الضرائب
على الدخل.

وحرر بالدار البيضاء في 25 من محرم 1434 (10 ديسمبر 2012).

وقعه بالعطف :

رئيس الحكومة ،

الإمضاء : عبد الإله ابن كيران.

*

* *

**اتفاقية بين المملكة المغربية و جمهورية كرواتيا
لتجنب الازدواج الضريبي و منع التهرب
الجبايي في ميدان الضرائب على الدخل**

إن المملكة المغربية و جمهورية كرواتيا، المشار إليهما فيما بعد بالدولتين المتعاقدين، رغبة منهما في إبرام اتفاقية لتجنب الازدواج الضريبي و منع التهرب الجبايي في ميدان الضرائب على الدخل، اتفقتا على ما يلي :

المادة الأولى

الأشخاص المعنيون

تطبق هذه الاتفاقية على الأشخاص المقيمين بدولة متعاقدة أو بكلتا الدولتين المتعاقدين.

المادة الثانية

الضرائب المعنية

1 - تطبق هذه الاتفاقية على الضرائب على الدخل المفروضة لحساب دولة متعاقدة أو فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية بغض النظر عن طريقة تحصيلها .

2 - تعتبر ضرائب على الدخل الضرائب المفروضة على إجمالي الدخل أو على عناصر الدخل، بما في ذلك الضرائب على الأرباح الناتجة عن نقل ملكية الأموال المنقولة أو غير المنقولة، و الضرائب على المبلغ الإجمالي للأجور المؤداة من طرف المقاولات، و كذلك الضرائب على زيادة قيمة رأس المال .

3 - إن الضرائب الحالية التي تطبق عليها الاتفاقية هي بالخصوص:

- (أ) في كرواتيا:
- (I) الضريبة على الأرباح ؛
- (II) الضريبة على الدخل ؛
- (III) الضريبة المحلية على الدخل أو أية إضافات تطبق على إحدى هذه الضرائب؛

(والمشار إليها فيما بعد بالضريبة الكرواتية) ؛

(ب) في المغرب:

- (I) الضريبة العامة على الدخل ؛
- (II) الضريبة على الشركات ؛
- (والمشار إليها فيما بعد بالضريبة المغربية) .

4 - تطبق هذه الاتفاقية كذلك على الضرائب المماثلة أو المشابهة التي قد تستحدث بعد تاريخ التوقيع على هذه الاتفاقية و تضاف إلى الضرائب الحالية أو تحل محلها. و تطلع السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين بعضهما البعض دوريا على التعديلات الهامة التي تدخلها على تشريعاتها الجبائية.

المادة الثالثة

تعريف عامة

- 1- في مفهوم هذه الاتفاقية، ما لم يقتض سياق النص تأويلا مخالفا :
- (أ) يعني لفظ " كرواتيا " تراب جمهورية كرواتيا و كذا المناطق البحرية المتاخمة ما وراء البحر الإقليمي، و تشمل امتداد البحر و أعماقه الباطنية، و التي تمارس عليها جمهورية كرواتيا حقوقها السيادية و سلطتها القضائية طبقا للقانون الدولي (و لقوانين جمهورية كرواتيا)؛
- (ب) يعني لفظ "المغرب" المملكة المغربية، و عندما يستعمل بالمعنى الجغرافي يشمل لفظ "المغرب" :
- (I) تراب المملكة المغربية، المياه الإقليمية،
- (II) و المنطقة البحرية ما وراء البحر الإقليمي و تشمل امتداد البحر و أعماقه الباطنية (الجرف القاري) و المنطقة الاقتصادية الخاصة التي يمارس المغرب عليها حقوقه السيادية طبقا لتشريعه و للقانون الدولي، و ذلك بهدف استكشاف و استغلال موارده الطبيعية؛
- (ج) تعني عبارتا "دولة متعاقدة " و "الدولة المتعاقدة الأخرى" حسب سياق النص كرواتيا أو المغرب؛
- (د) يعني لفظ " ضريبة " حسب سياق النص الضريبة الكرواتية أو الضريبة المغربية ؛
- (هـ) يشمل لفظ "شخص" الأشخاص الطبيعيين و الشركات و شركات الأشخاص و كل مجموعات الأشخاص الأخرى ؛
- (و) يعني لفظ "شركة" كل شخص معنوي و كل كيان يعتبر شخصا معنويا لأغراض فرض الضريبة ؛
- (ز) تعني عبارتا " مقاول دولة متعاقدة " و " مقاول الدولة المتعاقدة الأخرى" على التوالي مقاوله يستغلها مقيم بدولة متعاقدة و مقاوله يستغلها مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى ؛
- (ح) تعني عبارة "حركة النقل الدولي" أي نقل تقوم به باخرة أو طائرة تستغله مقاوله يوجد مقر إدارتها الفعلية في دولة متعاقدة، ما عدا إذا كانت الباخرة أو الطائرة لا تستغل إلا بين نقاط موجودة في الدولة المتعاقدة الأخرى؛
- (ط) تعني عبارة "السلطة المختصة" :
- (I) فيما يخص كرواتيا: وزير المالية أو ممثله المرخص له بذلك؛
- (II) فيما يخص المغرب: وزير الاقتصاد و المالية أو ممثله المرخص له بذلك؛

(ي) يعني لفظ "مواطن" :

- (i) كل الأشخاص الطبيعيين اللذين يحملون جنسية دولة متعاقدة ؛
(ii) كل الأشخاص المعنويين، شركات الأشخاص و الجمعيات المنشأة طبقا للتشريع الجاري به العمل في دولة متعاقدة.

2 - لتطبيق الاتفاقية في وقت معين من طرف دولة متعاقدة، كل لفظ أو عبارة لم يتم تعريفها يكون لها - ما لم يقتض سياق النص تأويلا مخالفا - المعنى الذي يمنحه إياها في ذلك الوقت قانون هذه الدولة المتعلق بالضرائب التي تطبق عليها الاتفاقية، و المعنى الممنوح لهذا اللفظ أو العبارة من طرف القانون الجبائي لهذه الدولة يرجح على المعنى الذي تمنحها إياه الفروع الأخرى من قانون هذه الدولة .

المادة الرابعة المقيم

1 - في مفهوم هذه الاتفاقية تعني عبارة "مقيم في دولة متعاقدة" كل شخص بموجب تشريع هذه الدولة، يخضع للضريبة فيها و ذلك بموجب موطنه أو مكان إقامته أو مقر إدارته أو أي معيار آخر ذي طابع متشابه، و يطبق كذلك على هذه الدولة و كذا على جميع فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية. إلا أن هذه العبارة لا تشمل الأشخاص اللذين لا يخضعون للضريبة في هذه الدولة إلا على المداخل المتأتية من مصادر موجودة في هذه الدولة .

2 - عندما يعتبر شخص طبيعي - تبعا لمقتضيات الفقرة 1 - مقيما في كلتا الدولتين المتعاقدين، تسوى وضعيته بالكيفية التالية :

(أ) يعتبر هذا الشخص مقيما فقط في الدولة التي يوجد له بها سكن دائم؛ و في حالة ما إذا كان له سكن دائم في كلتا الدولتين، يعتبر مقيما فقط في الدولة التي تجمعها بها روابط شخصية و اقتصادية أوثق (مركز المصالح الحيوية)؛

(ب) إذا لم يمكن تحديد الدولة التي يوجد بها مركز مصالح هذا الشخص الحيوية، أو لم يتوفر له سكن دائم في أي من الدولتين، يعتبر مقيما فقط في الدولة التي يقطن فيها بصفة اعتيادية؛

(ج) إذا كان هذا الشخص يقطن بصفة اعتيادية في كلتا الدولتين أو لا يقطن في أي منهما، يعتبر مقيما فقط في الدولة التي يحمل جنسيتها؛

(د) إذا كان هذا الشخص يحمل جنسية كلتا الدولتين أو لا يحمل جنسية أي منهما، تفصل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين في القضية بانفاق مشترك.

3 - إذا كان شخص غير الشخص الطبيعي مقيماً في الدولتين المتعاقبتين وفقاً لمقتضيات الفقرة 1، فإنه يعتبر مقيماً فقط في الدولة التي يوجد بها مقر إدارته الفعلية.

المادة الخامسة المؤسسة المستقرة

1 - في مفهوم هذه الاتفاقية، تعني عبارة "مؤسسة مستقرة" منشأة ثابتة للأعمال تمارس بواسطتها أية مقابلة كامل نشاطها أو بعضه.

2 - تشمل عبارة "مؤسسة مستقرة" بالخصوص :

- (أ) مقر الإدارة ؛
- (ب) فرعا ؛
- (ج) مكتبا ؛
- (د) مصنعا ؛
- (هـ) مشغلا ؛
- (و) و منجما، بنرا للبتروول أو الغاز، محجرا أو أي مكان آخر لاستخراج الموارد الطبيعية .

3 - تشمل عبارة "مؤسسة مستقرة" كذلك :

- (أ) ورشة بناء أو تركيب أو الأنشطة الإشرافية المتعلقة بذلك شريطة أن تتعدى مدتها سبعة أشهر ؛
- (ب) تقديم الخدمات، بما في ذلك الخدمات الاستشارية من طرف مقابلة بواسطة مأجورين أو مستخدمين آخرين تم توظيفهم لهذا الغرض، لكن فقط إذا تواصلت مثل هذه الأنشطة (لنفس المشروع أو لمشروع مرتبط به) فوق تراب دولة متعاقدة لمدة أو لمدد تمثل في مجموعها أكثر من 3 أشهر في حدود مدة إثني عشر شهرا ؛

4 - بغض النظر عن المقتضيات السابقة من هذه المادة، لا يمكن

اعتبار أن هناك "مؤسسة مستقرة" إذا :

- (أ) استعملت المنشآت لمجرد أغراض تخزين أو عرض بضائع أو سلع تملكها المقابلة ؛
- (ب) أودعت البضائع أو السلع التي تملكها المقابلة لمجرد أغراض التخزين أو العرض ؛
- (ج) أودعت البضائع التي تملكها المقابلة قصد التحويل فقط من طرف مقابلة أخرى؛

(د) استعملت منشأة ثابتة للأعمال فقط لغرض شراء سلع أو جمع معلومات للمقاوله؛

(ه) استعملت منشأة ثابتة للأعمال فقط لغرض ممارسة أية أنشطة ذات طابع إحصائي أو إضافي للمقاوله؛

(و) استعملت منشأة ثابتة للأعمال فقط لمجرد أغراض الجمع بين ممارسة الأنشطة المشار إليها في المقاطع من (أ) إلى (ه)، شريطة أن تحتفظ مجموع الأنشطة الممارسة من طرف المنشأة الثابتة للأعمال - والناجئة عن هذا الجمع - بطابع إحصائي أو إضافي.

5 - بغض النظر عن مقتضيات الفقرتين 1 و 2، إذا عمل شخص غير الوكيل ذي الوضع المستقل الذي تطبق عليه الفقرة 7 - في دولة متعاقدة لصالح مقاوله تابعة للدولة المتعاقدة الأخرى، فإن تلك المقاوله ستعتبر بأن لها منشأة دائمة في الدولة المتعاقدة الأولى فيما يتعلق بالأنشطة التي يقوم بها ذلك الشخص لصالح المقاوله في حالة ما :

(أ) إذا كانت لديه و يزاول بشكل معتاد في هذه الدولة سلطة لإبرام العقود باسم تلك المقاوله، إلا إذا كانت أنشطة ذلك الشخص محدودة في تلك المشار إليها في الفقرة 4 و التي إذا تمت ممارستها من خلال مقر ثابت للأعمال لا تجعل من هذا المقر الثابت مؤسسة مستقرة طبقا لمقتضيات هذه الفقرة ؛

(ب) أو لم تكن له مثل هذه السلطة، و لكنه يحتفظ عادة في الدولة المذكورة أو لا بمخزون من سلع أو بضائع مملوكة لمثل هاته المقاوله و يقوم بتسليم سلع أو بضائع منها بصفة منتظمة نيابة عن هذه المقاوله .

6 - بغض النظر عن المقتضيات السابقة من هذه المادة، تعتبر مقاوله للتأمين بدولة متعاقدة، باستثناء إعادة التأمين، ذات مؤسسة مستقرة في الدولة المتعاقدة الأخرى، إذا كانت المقاوله تقبض أقساط تأمين أو تقوم بتأمين مخاطر فوق تراب هذه الدولة الأخرى بواسطة شخص آخر غير الوكيل ذي الوضع المستقل الذي تطبق عليه الفقرة 7 .

7- لا يعتبر أنه لمقاوله مؤسسة مستقرة في دولة متعاقدة لمجرد أنها تمارس فيها نشاطها عن طريق وسيط أو وكيل عام بالعمولة أو أي وكيل آخر ذي وضع مستقل، شريطة أن يعمل هؤلاء الأشخاص في النطاق العادي لنشاطهم. غير أنه إذا كانت أنشطة هذا الوكيل مخصصة كلها أو في معظمها لحساب هذه المقاوله و كانت الشروط المتفق عليها أو المفروضة بين المقاوله

و الوكيل في علاقاتهما التجارية و المالية تختلف عن تلك التي قد تربط بين مقاولتين مستقلتين، فلا يمكن اعتباره كوكيل ذي وضع مستقل بمفهوم هذه الفقرة .

8- إن كون شركة مقيمة بدولة متعاقدة تراقب شركة مقيمة بالدولة المتعاقدة الأخرى أو تراقب من طرفها، أو تزاوّل نشاطها في هذه الدولة الأخرى - سواء بواسطة مؤسسة مستقرة أو بطريقة أخرى - لا يكفي في حد ذاته لجعل من إحدى الشركتين مؤسسة مستقرة للأخرى .

المادة السادسة المداخل العقارية

1 - إن المداخل التي يحصل عليها مقيم بدولة متعاقدة من ممتلكات عقارية (بما فيها مداخل الاستغلالات الفلاحية أو الغابوية) موجودة بالدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى .

2 - لعبارة "ممتلكات عقارية" المدلول الذي يمنحه قانون الدولة المتعاقدة و التي توجد بها هذه الممتلكات، و تشمل العبارة في جميع الحالات الماشية و التوابع و التجهيزات المستعملة في الاستغلالات الفلاحية و الغابوية و الحقوق التي تنطبق عليها مقتضيات القانون الخاص المتعلقة بالملكية العقارية و حق الانتفاع بالممتلكات العقارية، و الحقوق الخاصة بالمدفوعات المتغيرة أو الثابتة لاستغلال أو امتياز استغلال المناجم المعدنية و المناجم و الموارد الطبيعية الأخرى. لا تعتبر البواخر و السفن و الطائرات كممتلكات عقارية .

3 - تطبق مقتضيات الفقرة 1 على المداخل الناتجة عن الاستغلال المباشر أو الإيجار أو تأجير الأراضي، و كذا عن كل شكل آخر لاستغلال الممتلكات العقارية.

4 - تطبق مقتضيات الفقرتين 1 و 3 كذلك على المداخل الناتجة عن الممتلكات العقارية لمقولة وكذا على مداخل الممتلكات العقارية المعدة لممارسة مهنة مستقلة.

5 - إذا كانت ملكية أسهم أو حصص المشاركة أو حقوق أخرى في شركة تخول لمالك هذه الأسهم أو الحصص أو الحقوق الأخرى التمتع في ممتلكات في حوزة هذه الشركة، فإن المداخل التي يحصل عليها من الاستعمال المباشر أو الإيجار أو الاستعمال في أي شكل آخر لحقه في التمتع تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة التي توجد بها الممتلكات العقارية.

المادة السابعة أرباح المقاولات

1- إن أرباح مقاوله تابعة لدولة متعاقدة لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة، ما عدا إذا كانت المقاوله تمارس نشاطها في الدولة المتعاقدة الأخرى بواسطة مؤسسة مستقرة توجد بها. فإذا مارست المقاوله نشاطها بهذه الكيفية، فإن أرباحها تفرض عليها الضريبة في الدولة الأخرى، و لكن فقط عندما تكون منسوبة لهذه المؤسسة المستقرة.

2- مع مراعاة مقتضيات الفقرة 3، عندما تمارس مقاوله تابعة لدولة متعاقدة نشاطها في الدولة المتعاقدة الأخرى بواسطة مؤسسة مستقرة توجد بها، تنسب في كل دولة متعاقدة لهذه المؤسسة المستقرة الأرباح التي قد يمكن أن تحققها لو أسست مقاوله متميزة تمارس أنشطة مماثلة أو متشابهة في ظروف مماثلة أو متشابهة و تتعامل بكل استقلالية مع المقاوله المتولده عنها المؤسسة المستقرة .

3 - لتحديد أرباح مؤسسة مستقرة، يسمح بخصم النفقات التي بذلت لأغراض نشاط هذه المؤسسة المستقرة بما في ذلك نفقات الإدارة و المصاريف العامة للإدارة المبدولة على هذا الشكل سواء كان ذلك في الدولة المتعاقدة التي توجد بها هذه المؤسسة المستقرة أو في جهة أخرى. غير أنه لن يسمح بأي خصم عن المبالغ المؤداة، عند الاقتضاء، (لأغراض أخرى غير استرداد المبالغ المصروفة) بواسطة المؤسسة المستقرة للمقر المركزي للمقاوله أو لأي من مكاتبها على شكل إتاوات، أتعاب أو أداءات مماثلة أخرى مقابل استخدام حقوق براءات الاختراع أو حقوق أخرى، أو على شكل عمولات نظير خدمات معينة أو نشاط إداري أو، فيما عدا المقاولات المصرفية، على شكل فوائد على الأموال المقرضة للمؤسسة المستقرة. و بالمثل، فإنه لا يدخل في احتساب أرباح المؤسسة المستقرة نفس المبالغ المدرجة من طرف المؤسسة المستقرة في حساب المقر المركزي للمقاوله أو لأي من مكاتبها .

4 - إذا كان من المعتاد في دولة متعاقدة تحديد الأرباح المنسوبة لمؤسسة مستقرة على أساس توزيع مجموع أرباح المقاوله بين مختلف أطرافها، لا يمنع أي حكم من الفقرة 2 هذه الدولة المتعاقدة من تحديد الأرباح الخاضعة للضريبة حسب التوزيع المعمول به، غير أن طريقة التوزيع المعتمدة يجب أن تكون مستعملة بحيث تكون النتيجة المحصل عليها مطابقة للمبادئ الواردة في هذه المادة .

5 - لا ينسب أي ربح إلى مؤسسة مستقرة لكونها قامت فقط بشراء بضائع أو سلع للمقاول.

6 - لأغراض الفقرات السابقة، تحدد كل سنة و حسب نفس الطريقة الأرباح المنسوبة للمؤسسة المستقرة ما لم تكن هناك أسباب مقبولة و كافية للعمل بطريقة أخرى .

7 - إذا كانت الأرباح تشمل عناصر من الدخل تتناولها بصفة منفصلة مواد أخرى من هذه الاتفاقية، فإن مقتضيات تلك المواد لن تتأثر بمقتضيات هذه المادة .

المادة الثامنة

الملاحة البحرية و الجوية

1- لا تفرض الضريبة على الأرباح الناتجة عن استغلال السفن أو الطائرات في حركة النقل الدولي إلا في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مقر الإدارة الفعلية للمقاول.

2- إذا كان مقر الإدارة الفعلية لمقاول الملاحة البحرية على متن سفينة، فإن هذا المقر يعتبر موجودا في الدولة المتعاقدة التي بها ميناء قيد هذه السفينة، أو في حالة عدم وجود ميناء القيد، يكون المقر في الدولة المتعاقدة التي يقيم بها مستغل السفينة .

3- تطبق مقتضيات الفقرة 1 كذلك على الأرباح الناتجة عن المساهمة في مجموعة أو اتحاد أو في استغلال مشترك أو في هيئة دولية للاستغلال، لكن فقط على حصة الأرباح المحققة بهذه الكيفية و العائدة لكل مشارك حسب نسبته في الاستغلال المشترك .

4 - في مفهوم هذه المادة، تشمل أرباح مقاول تابعة لدولة متعاقدة و المتأتية من استغلال السفن أو الطائرات في حركة النقل الدولي، من بين ما تشمل، الأرباح الناتجة عن استغلال أو تأجير الحاويات إذا كانت هذه الأرباح تابعة للمداخيل التي تطبق عليها مقتضيات الفقرة الأولى .

المادة التاسعة المقاولات الشريكة

1- عندما :

(أ) تساهم مقاوله تابعة لدولة متعاقدة بطريقة مباشرة أو غير مباشرة في إدارة أو مراقبة أو رأس مال مقاوله تابعة للدولة المتعاقدة الأخرى، أو (ب) يساهم نفس الأشخاص بطريقة مباشرة أو غير مباشرة في إدارة أو مراقبة أو رأس مال مقاوله تابعة لدولة متعاقدة و مقاوله تابعة للدولة المتعاقدة الأخرى،

و كانت المقاولتان - في كلتا الحالتين - مرتبطتان في علاقتهما التجارية أو المالية بشروط متفق عليها أو مفروضة بحيث تختلف عن تلك التي يمكن أن تتفق عليها المقاولات المستقلة، فإن الأرباح التي لولا هذه الشروط لكانت قد حصلت عليها إحدى المقاولتين، و لكنها لم تتحقق بسبب تلك الشروط، يمكن أن تدرج ضمن أرباح هذه المقاوله و تفرض عليها الضريبة تبعاً لذلك.

2 - إذا أدرجت دولة متعاقدة، ضمن أرباح مقاوله تابعة لهذه الدولة، أرباحاً أخضعتها للضريبة والتي بسببها تم فرض الضريبة على مقاوله تابعة للدولة المتعاقدة الأخرى و كان من الممكن تحقيق الأرباح التي أدرجت على هذا النحو بواسطة مقاوله تابعة للدولة الأولى لو كانت الشروط المتفق عليها بين المقاولتين هي نفس الشروط التي قد تتفق عليها مقاولات مستقلة، فإن الدولة الأخرى تقوم بالتسوية المناسبة لمبلغ الضريبة المؤدى عن هذه الأرباح. و لتحديد هذه التسوية، تؤخذ المقتضيات الأخرى من هذه الاتفاقية بعين الاعتبار، و عند الضرورة، تقوم السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين بالتشاور فيما بينهما .

المادة العاشرة أرباح الأسهم

1- إن أرباح الأسهم المؤداة من طرف شركة مقيمة بدولة متعاقدة لفائدة مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2 - غير أن أرباح الأسهم هاته تفرض عليها الضريبة كذلك في الدولة المتعاقدة حيث تقيم الشركة التي تؤدي أرباح الأسهم و ذلك حسب التشريع الجاري به العمل في هذه الدولة، لكن إذا كان المستفيد الفعلي من أرباح الأسهم مقيماً بالدولة المتعاقدة الأخرى، فإن الضريبة المفروضة على هذا النحو لا يمكن أن تتجاوز :

(أ) 8% (ثمانية بالمائة) من المبلغ الإجمالي لأرباح الأسهم إذا كان المستفيد الفعلي شركة (غير شركة الأشخاص) في حوزتها مباشرة ما لا يقل عن 25% من رأسمال الشركة التي تؤدي أرباح الأسهم؛
 (ب) 10% (عشرة بالمائة) من المبلغ الإجمالي لأرباح الأسهم في باقي الحالات الأخرى.
 تسوي السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين باتفاق مشترك إجراءات تطبيق هذه التحديدات.
 إن هذه الفقرة لا تؤثر على فرض الضريبة على الشركة برسم الأرباح الموجبة لأداء أرباح الأسهم.

3 - تعني عبارة "أرباح الأسهم" المستعملة في هذه المادة المداخل المتأتية من الأسهم، أسهم أو سندات الانتفاع، حصص المناجم، حصص المؤسسين أو حصص أخرى مساهمة في الأرباح باستثناء الديون، وكذا المداخل المتأتية من حصص المشاركة الأخرى الخاضعة لنفس النظام الجبائي المطبق على مداخل الأسهم حسب تشريع الدولة التي تقيم فيها الشركة الموزعة لأرباح الأسهم.

4- لا تطبق مقتضيات الفقرتين 1 و 2 إذا كان المستفيد الفعلي من أرباح الأسهم، المقيم بدولة متعاقدة، يمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى حيث تقيم الشركة الموزعة لأرباح الأسهم إما نشاطا صناعيا أو تجاريا بواسطة مؤسسة مستقرة توجد بها، أو مهنة مستقلة بواسطة قاعدة ثابتة توجد بها، وكانت المساهمة الموجبة لأرباح الأسهم مرتبطة فعليا بهاته المؤسسة المستقرة أو القاعدة الثابتة. و في هذه الحالات، تطبق مقتضيات المادة 7 أو المادة 14 حسب الحالة.

5- عندما تستخلص شركة مقيمة في دولة متعاقدة أرباحا أو مداخل من الدولة المتعاقدة الأخرى، فإن هذه الدولة الأخرى لا يمكنها أن تحصل أية ضريبة على أرباح الأسهم المؤداة من طرف الشركة، ما عدا إذا كانت أرباح الأسهم هاته مؤداة لمقيم بهذه الدولة الأخرى أو في حالة ما إذا كانت المساهمة الموجبة لأرباح الأسهم ترتبط فعليا بمؤسسة مستقرة أو بقاعدة ثابتة موجودة في هذه الدولة الأخرى، كما لا يمكنها أن تقتطع أية ضريبة برسم الضريبة على الأرباح غير الموزعة من أرباح الشركة غير الموزعة، حتى و لو كانت أرباح الأسهم المؤداة أو الأرباح غير الموزعة تتكون كليا أو جزئيا من أرباح أو مداخل واردة من هذه الدولة الأخرى.

6 - بغض النظر عن أي مقتضى آخر من هذه الاتفاقية، عندما تملك شركة مقيمة بدولة متعاقدة مؤسسة مستقرة في الدولة المتعاقدة الأخرى، فإن الأرباح المفروضة عليها الضريبة طبقاً للفقرة 1 من المادة 7 تخضع لضريبة محجوزة من المصدر في هذه الدولة الأخرى وفقاً لتشريعها الجبائي، غير أن الضريبة المحجوزة على هذا النحو لا يمكنها أن تتجاوز 6% (ستة بالمائة) من مبلغ الأرباح المذكورة بعد خصم الضريبة على الشركات المطبقة عليها في هذه الدولة الأخرى.

المادة الحادية عشرة الفوائد

- 1 - إن الفوائد المتأتية من دولة متعاقدة والمؤداة لمقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.
- 2- غير أن هذه الفوائد تفرض عليها الضريبة كذلك في الدولة المتعاقدة التي تنشأ فيها وفقاً لتشريع هذه الدولة، لكن إذا كان المستفيد الفعلي من الفوائد مقيماً بالدولة المتعاقدة الأخرى، فإن الضريبة المفروضة على هذا النحو لا يمكن أن تتجاوز 10% (عشرة بالمائة) من المبلغ الإجمالي للفوائد. تسوي السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين باتفاق مشترك إجراءات تطبيق هذا التحديد.
- 3 - بغض النظر عن مقتضيات الفقرة 2، فإن الفوائد المتأتية من دولة متعاقدة و المؤداة للحكومة أو للبنك المركزي للدولة المتعاقدة الأخرى تعفى من الضريبة في الدولة المتعاقدة الأولى.
- 4 - يعني لفظ "الفوائد" الوارد في هذه المادة مداخيل الديون على اختلاف أنواعها مرفوقة أو غير مرفوقة بضمانات رهنية أو بشرط المساهمة في أرباح المدين و بالخصوص مداخيل الأموال العمومية والتزامات الاقتراض بما في ذلك العلاوات و الحصص المرتبطة بهذه السندات. و لا تعتبر الغرامات المترتبة عن التأخير في الأداء كفوائد حسب مفهوم هذه المادة.
- 5 - لا تطبق مقتضيات الفقرتين 1 و 2 إذا كان المستفيد الفعلي من الفوائد، المقيم بدولة متعاقدة، يمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى المتأتية منها الفوائد إما نشاطاً صناعياً أو تجارياً بواسطة مؤسسة مستقرة توجد بها، أو مهنة مستقلة بواسطة قاعدة ثابتة توجد بها، و كان الدين الذي تتولد عنه الفوائد مرتبطاً فعلياً بهاته المؤسسة المستقرة أو القاعدة الثابتة. و في هذه الحالات، تطبق مقتضيات المادة 7 أو المادة 4 حسب الحالة.

6 - تعتبر الفوائد متأتية من دولة متعاقدة إذا كان المدين هذه الدولة نفسها، فرعا سياسيا، جماعة محلية أو مقيما بهذه الدولة. غير أنه إذا كان المدين بالفوائد - سواء كان مقيما بدولة متعاقدة أو غير مقيم بها - يتوفر في دولة متعاقدة على مؤسسة مستقرة أو قاعدة ثابتة عقد من أجلها الدين الذي ترتب عنه أداء الفوائد و التي تتحمل عبء هذه الفوائد ، فإن هذه الأخيرة تعتبر متأتية من الدولة المتعاقدة التي توجد بها المؤسسة المستقرة أو القاعدة الثابتة.

7 - إذا ترتب عن علاقات خاصة تربط المدين بالمستفيد الفعلي من الفوائد أو تربط كليهما بأشخاص آخرين، أن مبلغ الفوائد، باعتبار الدين الذي تدفع من أجله، يتجاوز المبلغ المتفق عليه بين المدين و المستفيد الفعلي في غياب مثل هذه العلاقات، فإن مقتضيات هذه المادة لا تطبق إلا على هذا المبلغ الأخير. و في هذه الحالة، يبقى الجزء الزائد من الأداءات خاضعا للضريبة طبقا لتشريع كل دولة متعاقدة مع مراعاة المقتضيات الأخرى من هذه الاتفاقية.

المادة الثانية عشرة

الإتاوات

1 - إن الإتاوات المتأتية من دولة متعاقدة و المؤداة لمقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى .

2 - غير أن هذه الإتاوات تفرض عليها الضريبة كذلك في الدولة المتعاقدة المتأتية منها و حسب تشريع هذه الدولة، لكن إذا كان المستفيد الفعلي من الإتاوات مقيما بالدولة المتعاقدة الأخرى، فإن الضريبة المفروضة على هذا النحو لا يمكن أن تتجاوز 10 % (عشرة بالمائة) من المبلغ الإجمالي للإتاوات . تسوي السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين باتفاق مشترك إجراءات تطبيق هذا التحديد.

3 - يقصد بلفظ " الإتاوات " الوارد في هذه المادة المرتبات على اختلاف أنواعها المؤداة مقابل استعمال أو الحق في استعمال حق المؤلف على عمل أدبي، فني أو علمي، بما في ذلك الأشرطة السينماتوغرافية و الأشرطة و التسجيلات الخاصة بالبث الإذاعي أو التلفزيوني أو البث عن طريق الأقمار الاصطناعية بالارتباط، بالوتر البصري أو تقنيات مماثلة مستعملة في البث الموجه للعموم، الأشرطة الممغنطة، الأقراص و أقراص الليزر (برامج المعلومات)، براءة الاختراع، علامة الصنع أو علامة تجارية، رسم

أو نموذج، تصميم، صيغة أو طريقة سرية، و استعمال أو الحق في استعمال تجهيز صناعي، تجاري، فلاحى أو علمي أو مقابل معلومات لها صلة بتجربة مكتسبة في الميدان الصناعي، التجاري أو العلمي (اكتساب المهارة).
و يشمل لفظ " الإتاوات" كذلك الأرباح الناتجة عن تفويت هذه الأموال أو الحقوق في حالة ما إذا كانت مرتبطة بالإنتاج، بالإنتاجية، باستعمال أو بحق التصرف في هذه الأموال .

4 - لا تطبق مقتضيات الفقرتين 1 و 2 إذا كان المستفيد من الإتاوات مقيما بدولة متعاقدة، و يمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى المتأتية منها الإتاوات إما نشاطا صناعيا أو تجاريا بواسطة مؤسسة مستقرة توجد بها، أو مهنة مستقلة بواسطة قاعدة ثابتة توجد بها، و كان الحق أو الملك الذي تتولد عنه الإتاوات مرتبطا فعليا بهاتمة المؤسسة المستقرة أو القاعدة الثابتة. و في هذه الحالات، تطبق مقتضيات المادة 7 أو المادة 4 حسب الحالة .

5 - تعتبر الإتاوات متأتية من دولة متعاقدة إذا كان المدين هذه الدولة نفسها، فرعا سياسيا، جماعة محلية أو مقيما بهذه الدولة. غير أنه إذا كان المدين بالإتاوات - سواء كان مقيما في دولة متعاقدة أو غير مقيم بها - يتوفر في دولة متعاقدة على مؤسسة مستقرة أو قاعدة ثابتة تم من أجلها إبرام العقد الذي ترتب عنه أداء الإتاوات و التي تتحمل عبء هذه الإتاوات، فإن هذه الأخيرة تعتبر متأتية من الدولة المتعاقدة التي توجد بها المؤسسة المستقرة أو القاعدة الثابتة.

6 - إذا ترتب عن علاقات خاصة تربط المدين بالمستفيد الفعلي من الإتاوات أو تربط كليهما بأشخاص آخرين أن مبلغ الإتاوات، باعتبار الخدمات التي تدفع من أجلها، يتجاوز المبلغ المتفق عليه بين المدين و المستفيد الفعلي في غياب مثل هذه العلاقات، فإن مقتضيات هذه المادة لا تطبق إلا على هذا المبلغ الأخير. و في هذه الحالة، يبقى الجزء الزائد من الأداءات خاضعا للضريبة وفق تشريع كل دولة متعاقدة مع مراعاة المقتضيات الأخرى من هذه الاتفاقية.

المادة الثالثة عشرة

أرباح رأس المال

1- إن الأرباح التي يحصل عليها مقيم بدولة متعاقدة من تفويت الممتلكات العقارية المشار إليها في المادة 6 و الموجودة في الدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2 - إن الأرباح الناتجة عن تفويت الأموال المنقولة التي تدخل في أصول مؤسسة مستقرة و التي تملكها مقاول دولة متعاقدة بالدولة المتعاقدة الأخرى أو الأموال المنقولة التي تنتمي إلى قاعدة ثابتة يملكها مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى من أجل ممارسة مهنة مستقلة، بما في ذلك الأرباح الناتجة عن تفويت هذه المؤسسة المستقرة (بمفردها أو مع مجموع المقاول) أو هذه القاعدة الثابتة، تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

3 - إن الأرباح الناتجة عن تفويت السفن أو الطائرات المستغلة في حركة النقل الدولي أو الأرباح الناتجة عن الأموال المنقولة المخصصة لاستغلال هذه السفن أو الطائرات، لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مقر الإدارة الفعلية للمقاول .

4 - إن الأرباح الناتجة عن تفويت أسهم رأسمال شركة تتكون أموالها أساساً، بطريقة مباشرة أو غير مباشرة، من ممتلكات عقارية موجودة في دولة متعاقدة تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة .

5 - إن الأرباح الناتجة عن تفويت أية أموال أخرى غير تلك المشار إليها في الفقرات من 1 إلى 4 من هذه المادة و في الفقرة 3 من المادة 12 لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة المتعاقدة التي يقيم بها ناقل الملكية .

المادة الرابعة عشرة المهن المستقلة

1 - إن المداخيل التي يحققها مقيم بدولة متعاقدة من خلال ممارسته لمهنة حرة أو أنشطة أخرى ذات طابع مستقل لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة ؛ غير أن هذه المداخيل تفرض عليها الضريبة في الدولة الأخرى في الحالات التالية :

(أ) إذا كان هذا المقيم يتوفر بصفة اعتيادية في الدولة المتعاقدة الأخرى على قاعدة ثابتة لممارسة أنشطته، و في هذه الحالة، فإن الجزء من المداخيل المنسوبة لهذه القاعدة الثابتة فقط تفرض عليه الضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى؛ أو

(ب) إذا كانت إقامته بالدولة المتعاقدة الأخرى لفترة أو لفترات زمنية تساوي أو تتعدى في مجموعها 183 يوماً خلال كل فترة إثني عشر شهراً تبتدئ أو تنتهي خلال السنة الجبائية المعنية و في هذه الحالة، فإن الجزء من المداخيل الناتج عن الأنشطة الممارسة فقط في هذه الدولة الأخرى تفرض عليه الضريبة في هذه الدولة الأخرى .

2 - تشمل عبارة "مهنة حرة" بالخصوص الأنشطة المستقلة ذات الطابع العلمي، الأدبي، الفني، التربوي أو البيداغوجي، وكذا الأنشطة المستقلة للأطباء و المحامين و المهندسين و المهندسين المعماريين و أطباء الأسنان و المحاسبين.

المادة الخامسة عشرة المهن غير المستقلة

1 - مع مراعاة مقتضيات المواد 16، 18، 19، 20 و 21، فإن الأجور و الرواتب و المرتبات المماثلة الأخرى التي يتقاضاها مقيم بدولة متعاقدة برسم عمل مأجور لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة، ما عدا إذا كان العمل ممارسا في الدولة المتعاقدة الأخرى. فإذا كان هذا العمل ممارسا فيها فإن المرتبات المحصل عليها بهذه الصفة تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2 - بغض النظر عن مقتضيات الفقرة 1، فإن المرتبات التي يتقاضاها مقيم بدولة متعاقدة برسم عمل مأجور يمارسه في الدولة المتعاقدة الأخرى لا تفرض عليه الضريبة إلا في الدولة الأولى شريطة:

- (أ) أن يقطن المستفيد بالدولة الأخرى فترة أو فترات زمنية لا تتجاوز في مجموعها 183 يوما عن كل فترة زمنية قدرها اثني عشر شهرا تبتدى أو تنتهي خلال السنة الجبائية المعنية؛ و
- (ب) أن تكون المرتبات مدفوعة من طرف مشغل أو لحساب مشغل غير مقيم بالدولة الأخرى؛ و
- (ج) ألا تتحمل أعباء المرتبات مؤسسة مستقرة أو قاعدة ثابتة يملكها المشغل في الدولة الأخرى.

3 - بغض النظر عن المقتضيات السابقة من هذه المادة، فإن المرتبات المحصل عليها برسم عمل مأجور على متن سفينة أو طائرة مستغلة في حركة النقل الدولي لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مقر الإدارة الفعلية للمقولة.

المادة السادسة عشرة مكافآت أعضاء مجلس الإدارة

إن المكافآت و أتعاب الحضور و التعويضات الأخرى المماثلة التي يحصل عليها مقيم بدولة متعاقدة بصفته عضو مجلس الإدارة أو مجلس المراقبة أو مجلس مماثل لشركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

المادة السابعة عشرة الفنانون و الرياضيون

1 - بغض النظر عن مقتضيات المادتين 14 و 15، فإن المداخل التي يحصل عليها مقيم بدولة متعاقدة يمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى أنشطته الشخصية باعتباره فنانا استعراضيا كفنان المسرح، السينما، الإذاعة أو التلفزة أو كموسيقي أو كرياضي تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2 - إذا كانت مداخل الأنشطة الممارسة شخصيا وبهذه الصفة، من طرف فنان استعراضى أو رياضى غير مخصصة للفنان أو الرياضى نفسه لكن لشخص آخر، فإن هذه المداخل - بغض النظر عن مقتضيات المواد 7، 14 و 15- تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة التي تمارس فيها أنشطة الفنان الاستعراضى أو الرياضى.

3 - بغض النظر عن مقتضيات الفقرتين 1 و 2 من هذه المادة، فإن مداخل الأنشطة المذكورة في الفقرة 1 في إطار برنامج مبادلات ثقافية أو رياضية موافق عليه و ممول كليا أو جزئيا من طرف حكومتي الدولتين المتعاقدين و التي لا تمارس بهدف الربح، تعفى من الضريبة في الدولة المتعاقدة التي تمارس بها هذه الأنشطة.

المادة الثامنة عشرة المعاشات

1 - مع مراعاة مقتضيات الفقرة 2 من المادة 19، فإن المعاشات و الإيرادات العمرية و غيرها من المرتبات المماثلة المؤداة لمقيم بدولة متعاقدة يرسم عمل سابق لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة.

2 - بغض النظر عن مقتضيات الفقرة 1، فإن المعاشات و غيرها من المبالغ المؤداة طبقا لتشريع الضمان الاجتماعى لدولة متعاقدة لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة .

المادة التاسعة عشرة الوظائف العمومية

1- أ) إن الأجور و الرواتب و المرتبات المماثلة الأخرى، غير المعاشات، المؤداة من طرف دولة متعاقدة أو إحدى فروعها السياسية

أو جماعاتها المحلية لشخص طبيعي مقابل خدمات سابقة لهذه الدولة أو لهذا الفرع أو لهذه الجماعة المحلية لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة ؛
 (ب) غير أن هذه الأجرور و الرواتب و المرتبات المماثلة الأخرى لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كانت الخدمات مقدمة في هذه الدولة الأخرى و كان الشخص الطبيعي مقيما بهذه الدولة و الذي :

- (I) يحمل جنسية هذه الدولة؛ أو
 (II) لم يصبح مقيما بهذه الدولة لمجرد تقديم الخدمات فقط.

2 - أ) إن المعاشات المؤداة من طرف دولة متعاقدة أو إحدى فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية سواء كان ذلك مباشرة أو عن طريق الاقتطاع من ودائع تم إنشاؤها لشخص طبيعي برسم خدمات مقدمة لهذه الدولة، لهذا الفرع أو لهذه الجماعة المحلية لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة ؛
 (ب) غير أن هذه المعاشات لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كان الشخص الطبيعي مقيما بهذه الدولة الأخرى و يحمل جنسيته .

3 - تطبق مقتضيات المواد 15، 16، 17 و 18 على الأجرور و الرواتب و غيرها من المرتبات المماثلة و كذا على المعاشات المؤداة مقابل خدمات مقدمة في إطار نشاط صناعي أو تجاري تمارسه دولة متعاقدة أو إحدى فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية .

المادة العشرون الطلبة و المتمرنون

إن المبالغ التي يحصل عليها طالب أو متمرن مقيم، أو كان قبل التحاقه مباشرة بدولة متعاقدة، مقيما بالدولة المتعاقدة الأخرى و يقطن بالدولة الأولى لغرض وحيد هو متابعة دراسته أو تكوينه، و التي يتقاضاها لأجل تغطية المصاريف المتعلقة بتعهد شؤون دراسته أو تكوينه لا تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة شريطة أن تكون متأتية من مصادر موجودة خارج هذه الدولة .

المادة الواحدة و العشرون الأساتذة و الباحثون

1 - إذا قام أي شخص طبيعي بزيارة دولة متعاقدة بدعوة من هذه الدولة، من جامعة أو مؤسسة تعليمية أو ثقافية غير هادفة للحصول على ربح تابعة لهذه الدولة أو في إطار برنامج للتبادل الثقافي لفترة زمنية لا تتجاوز سنتين بهدف التدريس، إلقاء محاضرات أو إجراء بحث في هذه المؤسسة - بصفته مقيما أو كان مباشرة قبل هذه الزيارة مقيما بالدولة المتعاقدة الأخرى- فإنه يعفى من الضريبة في الدولة المتعاقدة الأولى عن مرتبه المتعلق بهذا النشاط شريطة أن يحصل على هذا المرتب من مصادر خارج هذه الدولة .

2 - لا تطبق مقتضيات الفقرة 1 على المرتبات التي يتم الحصول عليها برسم أعمال بحث تم إنجازها لا للمصلحة العامة، لكن أساسا بهدف تحقيق منفعة خاصة لفائدة شخص أو أشخاص معينين.

المادة الثانية و العشرون مداخيل أخرى

1 - إن عناصر دخل مقيم بدولة متعاقدة، أيا كان مصدرها، و التي لم يتم التطرق لها في المواد السابقة من هذه الاتفاقية لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة .

2 - لا تطبق مقتضيات الفقرة 1 على المداخيل غير المداخيل المتأتية من الممتلكات العقارية كما تم تعريفها في الفقرة 2 من المادة 6 إذا كان المستفيد من تلك المداخيل، المقيم بدولة متعاقدة، يمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى إما نشاطا صناعيا أو تجاريا بواسطة مؤسسة مستقرة توجد بها، أو مهنة مستقلة عن طريق قاعدة ثابتة توجد بها ، و كان الحق أو الملك المولد للمدخال يرتبط بها فعليا. و في هذه الحالات ، تطبق مقتضيات المادة 7 أو المادة 14 حسب الحالة.

المادة الثالثة و العشرون طرق تفادي الازدواج الضريبي

1- عندما يتوصل مقيم بدولة متعاقدة بمداخيل تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى طبقا لمقتضيات هذه الاتفاقية ، فإن الدولة الأولى تمنح على الضريبة التي تستخلصها من مداخيل هذا المقيم خصما يساوي مبلغ

الضريبة على الدخل المؤداة في الدولة المتعاقدة الأخرى. إلا أن هذا الخصم لا يمكنه أن يتجاوز الجزء من الضريبة على الدخل في الدولة الأولى، المحسوبة قبل الخصم، و المطابقة للمداخل المفروضة عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى.

2- إذا كانت المداخل التي يحصل عليها مقيم بدولة متعاقدة معفاة من الضريبة في هذه الدولة طبقا لأي مقتضى من هذه الاتفاقية، فإن هذه الدولة، من أجل تحديد سعر الضريبة على باقي مداخل هذا المقيم، تأخذ بعين الاعتبار المداخل المعفاة.

المادة الرابعة والعشرون عدم التمييز

1 - لا يخضع مواطنو دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لأية ضريبة أو التزامات تتعلق بها، تختلف أو تكون أكثر عبئا من تلك التي يخضع لها أو يمكن أن يخضع لها مواطنو هذه الدولة الذين يوجدون في نفس الوضعية خصوصا بالنظر إلى الإقامة. و يطبق هذا الإجراء كذلك، رغم مقتضيات المادة 1، على الأشخاص غير المقيمين بدولة متعاقدة أو بالدولتين المتعاقدتين.

2 - إن عديمي الجنسية الذين يقيمون في دولة متعاقدة لا يخضعون في أي من الدولتين المتعاقدتين لأية ضريبة أو التزامات تتعلق بها تختلف أو تكون أكثر عبئا من تلك التي يخضع أو يمكن أن يخضع لها مواطنو الدولة المعنية الذين يوجدون في نفس الوضعية خصوصا بالنظر إلى الإقامة.

3 - إن فرض الضريبة على مؤسسة مستقرة تملكها مقاوله دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لا يتم في هذه الدولة الأخرى بصفة تكون أقل أفضلية من فرض الضريبة على مقاولات هذه الدولة الأخرى التي تمارس نفس النشاط.

لا يمكن تأويل هذا المقتضى على أنه يلزم دولة متعاقدة بأن تمنح المقيمين بالدولة المتعاقدة الأخرى خصومات شخصية أو إسقاطات أو تخفيضات من الضريبة بالقدر الذي تمنحه لمقيميها اعتبارا لوضعيتهم المدنية أو لأعبائهم العائلية.

4 - فيما عدا تطبيق مقتضيات الفقرة 1 من المادة 9 و الفقرة 7 من المادة 11 أو الفقرة 6 من المادة 12، فإن الفوائد و الإتاوات و المصاريف الأخرى المؤداة من طرف مقاوله تابعة لدولة متعاقدة إلى شخص مقيم بالدولة

المتعاقدة الأخرى تخصم، عند تحديد أرباح هذه المقاوله المفروضة عليها الضريبة، طبقاً لنفس الشروط كما لو كانت مؤداة إلى شخص مقيم بالدولة الأولى. و بالمثل، فإن ديون مقاوله دولة متعاقدة إزاء مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى تخصم، من أجل تحديد الثروة التي تفرض عليها الضريبة لهذه المقاوله، في نفس الظروف كما لو تم التعاقد بشأنها إزاء مقيم بالدولة الأولى.

5 - إن مقاولات دولة متعاقدة يوجد رأسمالها كلياً أو جزئياً، بصفة مباشرة أو غير مباشرة، في حوزة أو تحت مراقبة مقيم أو عدة مقيمين بالدولة المتعاقدة الأخرى لا تخضع في الدولة الأولى لأية ضريبة أو ما يتصل بها من التزامات تختلف أو تكون أكثر عبئاً من تلك التي تخضع أو يمكن أن تخضع لها المقاولات المماثلة الأخرى في الدولة الأولى .

6 - تطبق مقتضيات هذه المادة، رغم مقتضيات المادة 2، على الضرائب بمختلف أنواعها و تسمياتها .

المادة الخامسة و العشرون المسطرة الودية

1 - عندما يعتبر شخص أن التدابير المتخذة من طرف دولة متعاقدة أو من طرف الدولتين المتعاقدتين تؤدي أو ستؤدي بالنسبة له إلى فرض ضريبة غير مطابقة لمقتضيات هذه الاتفاقية، فيإمكانه، و بصرف النظر عن وسائل الطعن المنصوص عليها في القانون الداخلي لهاتين الدولتين، أن يعرض حالته على السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة التي يقيم بها أو، إذا كانت حالته تدخل في إطار الفقرة 1 من المادة 24، على السلطة المختصة للدولة المتعاقدة التي يحمل جنسيتها. و يجب أن تعرض هذه الحالة خلال الثلاث سنوات الموالية لأول إخطار بالتدابير التي أدت إلى فرض ضريبة غير مطابقة لمقتضيات هذه الاتفاقية.

2 - إذا تبين للسلطة المختصة أن الاعتراض له ما يبرره و لم تستطع بنفسها أن تصل إلى حل مرض، فإنها تحاول أن تسوي الحالة بالاتفاق الودي مع السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة الأخرى قصد تجنب فرض ضريبة غير مطابقة لهذه الاتفاقية. و يطبق الاتفاق مهما كانت الأجل المنصوص عليها في التشريع الداخلي للدولتين المتعاقدين .

3 - تعمل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين باتفاق ودي على أن تسوي الصعوبات أو تزيل أي التباس قد يترتب عن تأويل

أو تطبيق الاتفاقية. و يمكنها أيضا أن تتشاور فيما بينها قصد تجنب الازدواج الضريبي في الحالات غير المنصوص عليها في هذه الاتفاقية .

4 - يمكن للسلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين إجراء اتصالات مباشرة فيما بينها، بما في ذلك عن طريق لجنة مختلطة تتكون من هذه السلطات أو من ممثليها، بغرض التوصل إلى اتفاق بالمعنى الوارد في الفقرات السابقة .

المادة السادسة و العشرون تبادل المعلومات

1 - تتبادل السلطات المختصة التابعة للدولتين المتعاقبتين المعلومات الضرورية لتطبيق مقتضيات هذه الاتفاقية أو مقتضيات التشريع الداخلي للدولتين المتعاقبتين و المتعلقة بالضرائب موضوع هذه الاتفاقية في حالة ما إذا كانت الضريبة المحتمل فرضها لا تتعارض مع الاتفاقية. ولا تحد المادة 1 من مدى تبادل المعلومات. و تظل المعلومات المحصل عليها من طرف دولة متعاقدة سرية بنفس الصفة التي تطبع المعلومات المحصل عليها حسب التشريع الداخلي لهذه الدولة و لا يجوز تبليغها إلا للأشخاص أو السلطات (بما فيها المحاكم و الهيئات الإدارية) المكلفة بوضع و تحصيل الضرائب المشار إليها في الاتفاقية، و بالمساطر أو المتابعات أو القرارات الناتجة عن الطعون المتعلقة بهذه الضرائب . و لا يجوز لهؤلاء الأشخاص أو السلطات استعمال هذه المعلومات إلا لهذه الأغراض. و يمكنهم استعمال هذه المعلومات أثناء الجلسات العمومية للمحاكم أو عند إصدار الأحكام .

2 - لا يمكن بأي حال تأويل مقتضيات الفقرة 1 على أنها تلزم دولة متعاقدة:

- (أ) باتخاذ تدابير إدارية تتعارض مع التشريع و الممارسة الإدارية المعمول بهما فيها أو في الدولة المتعاقدة الأخرى ؛
- (ب) بتقديم معلومات لا يمكن الحصول عليها حسب التشريع أو في إطار الممارسة الإدارية العادية المعمول بها فيها أو في الدولة المتعاقدة الأخرى ؛
- (ج) بتقديم معلومات من شأنها كشف سر تجاري أو صناعي أو مهني أو أسلوب تجاري أو معلومات يعتبر الإفشاء بها مخالفا للنظام العام .

المادة السابعة و العشرون أعضاء البعثات الدبلوماسية و المناصب القنصلية

إن مقتضيات هذه الاتفاقية لا تمس بالامتيازات الجبائية التي يستفيد منها أعضاء البعثات الدبلوماسية و المناصب القنصلية سواء بمقتضى القواعد العامة للقانون الدولي أو بموجب مقتضيات اتفاقات خاصة .

المادة الثامنة و العشرون الدخول في حيز التنفيذ

تدخل هذه الاتفاقية حيز التنفيذ ثلاثين يوماً (30) بعد تاريخ التوصل، بالطرق الدبلوماسية، بأخر إشعار تخطر به إحدى الدولتين المتعاقدين الدولة المتعاقدة الأخرى بإنهاء الإجراءات القانونية اللازمة لدخول الاتفاقية حيز التنفيذ. تطبق مقتضيات هذه الاتفاقية :

أ) بالنسبة للضرائب المستحقة من المصدر، عن المبالغ المؤداة أو المقرضة ابتداء من فاتح يناير من السنة الموالية لسنة دخول الاتفاقية حيز التنفيذ ؛

ب) بالنسبة للضرائب الأخرى، عن كل سنة جبائية أو فترة ضريبية تبدئ من فاتح يناير من السنة الموالية لسنة دخول الاتفاقية حيز التنفيذ .

المادة التاسعة و العشرون إلغاء الاتفاقية

تبقى هذه الاتفاقية سارية المفعول ما لم يتم إلغاء العمل بها من طرف دولة متعاقدة. و يمكن لكل دولة متعاقدة أن تلغي العمل بالاتفاقية، بالطرق الدبلوماسية، بواسطة إخطار كتابي على أكثر تقدير في 30 يونيو من أي سنة مدنية موالية لمدة خمس سنوات تبدئ من سنة دخول الاتفاقية حيز التنفيذ. و في هذه الحالة، ينتهي العمل بالاتفاقية :

أ) بالنسبة للضرائب المستحقة من المصدر، عن المبالغ المؤداة أو المقرضة ابتداء من فاتح يناير من السنة الموالية لتلك المبينة في الإخطار بإلغاء الاتفاقية؛

ب) بالنسبة للضرائب الأخرى، عن كل سنة جباية أو فترة ضريبية
تبتدئ من فاتح يناير من السنة الموالية لتلك المبينة في الإخطار بإلغاء
الاتفاقية .

و إثباتا لما تقدم، قام الموقعان أدناه بموجب السلطة المخولة لهما في هذا
الصدد من طرف دولتيهما بالتوقيع على هذه الاتفاقية .

حررت في نظيرين في زاغرب بتاريخ 26 يونيو 2008،
باللغات العربية و الكرواتية و الإنجليزية، و لكل النصوص نفس الحجية. و في
حالة الإختلاف في التأويل، يرجح النص الإنجليزي .

عن

حكومة جمهورية كرواتيا

عن

حكومة المملكة المغربية

□ DANEMARK

- **Dahir n° 1-93-26 du 21 kaada 1421 (15 février 2001) portant publication de la convention faite à Rabat le 6 chaabane 1404 (8 mai 1984) entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement du Royaume du Danemark tendant à éviter les doubles impositions et à établir des règles d'assistance administrative réciproque en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (1)**

[...]

Vu la convention faite à Rabat le 6 chaabane 1404 (8 mai 1984) entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement du Royaume du Danemark tendant à éviter les doubles impositions et à établir des règles d'assistance administrative réciproque en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune ;

Vu la loi n° 03-86 bis promulguée par le dahir n° 1-87-17 du 13 joumada I 1413 (9 novembre 1992) portant approbation, quant au principe, de la ratification de la convention précitée ;

Considérant les notifications réciproques de l'accomplissement des procédures nécessaires à la mise en vigueur de la convention précitée.

Sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la convention faite à Rabat le 6 chaabane 1404 (8 mai 1984) entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement du Royaume du Danemark tendant à éviter les doubles impositions et à établir des règles d'assistance administrative réciproque en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune.

*
* *

(1) *B.O.* du 6 décembre 2001.

Le texte en langue arabe a été publié dans l'édition générale du *Bulletin officiel* n° 4955 du 10 ramadan 1422 (26 novembre 2001).

Convention entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement du Royaume du Danemark tendent à éviter les doubles impositions et à établir des règles d'assistance administrative réciproque en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune

Le Royaume du Maroc

et

Le Royaume du Danemark,

Désireux d'éviter les doubles impositions et d'établir des règles d'assistance administrative réciproque en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

Sont convenus à cet effet des dispositions suivantes :

Article premier : Personnes visées

La présente convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2 : Impôts visés

1. La présente convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un Etat contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.
2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts établis sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur les plus-values.
3. Les impôts actuels auxquels s'applique la convention sont, notamment :
 - a) en ce qui concerne le Danemark :
 - 1) l'impôt d'Etat sur les revenus (indkomstskatten til staten) ;
 - 2) l'impôt communal sur les revenus (den kommunale indkomstskat) ;
 - 3) l'impôt départemental sur les revenus (den amt kommunale indkomstskat) ;
 - 4) les contributions à l'allocation vieillesse (folke pensions-bidragene) ;
 - 5) l'impôt versé par les marins (sømandsskatten) ;
 - 6) l'impôt spécial sur les revenus (den sarlige indkomstskat)
 - 7) l'impôt ecclésiastique (kirkeskatten) ;
 - 8) l'impôt sur les dividendes (udbytteskatten) ;
 - 9) la contribution à l'allocation journalière (bidrag til dagpengefonden) ;
 - 10) l'impôt d'Etat sur la fortune (formueskatten til staten).

- b) en ce qui concerne le Maroc :
- 1) l'impôt sur les bénéfices professionnels et la réserve d'investissements ;
 - 2) l'impôt agricole ;
 - 3) le prélèvement sur les traitements publics et privés, les indemnités et émoluments, les salaires, les pensions et les rentes viagères ;
 - 4) la taxe urbaine et les taxes y rattachées ;
 - 5) la taxe sur les produits des actions ou parts sociales et revenus assimilés ;
 - 6) la contribution complémentaire sur le revenu global des personnes physiques ;
 - 7) la taxe sur les profits immobiliers.
4. La convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent, à la fin de chaque année les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3 : Définitions générales

1. Au sens de la présente convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :
 - a) le terme « Danemark » désigne le Royaume du Danemark, y compris toute zone située hors des eaux territoriales du Danemark qui conformément au droit international a été ou pourra être désignée en vertu de la législation danoise comme zone sur laquelle le Danemark peut exercer ses droits de souveraineté relatifs à l'exploration et à l'exploitation des ressources naturelles du lit de mer ou du sous-sol marin ; le terme ne comprend pas les îles Féroé et le Groenland ;
 - b) le terme « Maroc » désigne le Royaume du Maroc, y compris toute zone située hors des eaux territoriales du Maroc qui conformément au droit international a été ou pourra être désignée en vertu de la législation marocaine comme zone sur laquelle le Maroc peut exercer ses droits de souveraineté relatifs à l'exploration et à l'exploitation des ressources naturelles du lit de mer ou du sous-sol marin ;
 - c) les expressions « un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » désignent, suivant le contexte, le Danemark ou le Maroc ;
 - d) le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes ;
 - e) le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition ;
 - f) les expressions « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant ;

- g) le terme « nationaux » désigne :
- 1) toutes les personnes physiques qui possèdent la nationalité d'un Etat contractant ;
 - 2) toutes les personnes morales, sociétés de personnes et associations constituées conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant.
- h) l'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de la direction effective est situé dans un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant ;
- i) l'expression « autorité compétente » désigne :
- 1) en ce qui concerne le Danemark, le ministre des impôts et des taxes ou son représentant dûment autorisé ;
 - 2) en ce qui concerne le Maroc, le ministre chargé des finances ou son représentant dûment délégué ou autorisé.
2. Pour l'application de la convention par un Etat contractant toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4 : Domicile fiscal

1. Au sens de la présente convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue.
2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractant, sa situation est réglée de la manière suivante :
 - a) cette personne est considérée comme un résident de l'Etat contractant ou elle dispose d'un foyer d'habitation permanent ; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans chacun des Etats, elle est considérée comme résident de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux) ;
 - b) si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant où elle séjourne de façon habituelle ;
 - c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats contractants ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux elle est considérée comme un résident de l'Etat dont elle possède la nationalité ;

- d) si cette personne possède la nationalité des deux Etats ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des deux Etats contractants tranchant la question d'un commun accord.
3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat où son siège de direction effective est situé.

Article 5: Etablissement stable

1. Au sens de la présente convention, l'expression «établissement stable» désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.
2. L'expression «établissement stable» comprend, notamment :
 - a) un siège de direction ;
 - b) un succursale ;
 - c) un bureau ;
 - d) un magasin de vente ;
 - e) une usine ;
 - f) un atelier et
 - g) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.
3. Un chantier de construction ou de montage ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse six mois.
4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas «établissement stable», si :
 - a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise ;
 - b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison ;
 - c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise ;
 - d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise ;
 - e) une installation fixe d'affaires est utilisée, pour l'entreprise, aux seules fins de publicité, de fourniture d'information, de recherches scientifiques ou d'activités analogues qui ont un caractère préparatoire ou auxiliaire.
5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 – agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un Etat contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de

conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet Etat pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.
7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlé par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6 : Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant retire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables, dans cet autre Etat.
2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme biens immobiliers.
3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7 : Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont impossibles dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.
2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.
3. Dans le calcul des bénéfices d'un établissement stable, sont imputées les dépenses déductibles exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux afférents aux services rendus au profit de cet établissement stable, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.
4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables, selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.
5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.
6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.
7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8 : Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de la direction effective de l'entreprise est situé.

2. Si le siège de la direction effective d'une entreprise de navigation maritime est à bord d'un navire, ce siège est considéré comme situé dans l'Etat contractant ou se trouve le port d'attache de ce navire, ou à défaut de port d'attache, dans l'Etat dont l'exploitant du navire est un résident.
3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.
4. En ce qui concerne les bénéfices réalisés par le consortium de navigation aérienne danois, norvégien et suédois « Scandinavian airlines system » (SAS), les dispositions établies au paragraphe 1 ne s'appliqueront qu'à la quotité des bénéfices correspondant à la participation au consortium, détenue par la Compagnie aérienne danoise « Det Danske Luftartsselskab » (DDL).

Article 9 : Entreprises associées

1. Lorsque :
 - a) une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que
 - b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant, et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.
2. Lorsqu'un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat – et impose en conséquence – des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposés dans cet autre Etat, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procédera à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui a y été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il sera tenu compte des autres dispositions de la présente convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des Etats contractants se consulteront en cas de besoin.

Article 10: Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, ces dividendes sont aussi impossibles dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire affectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:
 - a) dix pour cent (10 %) du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personne) qui détient directement au moins vingt-cinq pour cent (25 %) du capital de la société qui paie les dividendes ;
 - b) vingt-cinq pour cent (25 %) du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des Etats contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de ces limitations.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation fiscale de l'Etat dont la société distributrice est un résident.
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas, lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.
5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt au titre de l'imposition des bénéfices, non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11 : Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder dix pour cent (10 %) du montant brut des intérêts. Les autorités compétentes des Etats contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.
3. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme intérêts au sens du présent article.
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas, lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.
5. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts payés, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente convention.
6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contracté et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Par dérogation aux dispositions des paragraphes 1 et 2, les intérêts des prêts et crédits consentis par un Etat contractant ou par un de ses établissements publics à l'autre Etat contractant ou à un de ses établissements publics ne sont imposables dans aucun des deux Etats contractants.

Article 12: Redevances

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, ces redevances peuvent être imposées dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder dix pour cent (10 %) du montant brut des redevances. Les autorités compétentes des Etats contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.
3. Le terme « redevances » désigne les rémunérations de toute nature payée pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et de télévision, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, les rémunérations pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement agricole, industriel, commercial ou scientifique ne constituant pas un bien immobilier visé à l'article 6 et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine agricole, industriel, commercial ou scientifique, ainsi que les rémunérations pour des études économiques ou techniques.
4. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas, lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.
5. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances payées, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente convention.

6. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une de ses subdivisions politiques, une de ses collectivités locales ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable pour lequel le contrat donnant lieu au paiement des redevances a été conclu et qui supporte comme telle la charge de celles-ci, ces redevances sont réputées provenir de l'Etat contractant où est situé l'établissement stable.

Article 13: Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation des biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers faisant parties de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation globale de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.
3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.
4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes, 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant et un résident.

Article 14: Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'exercice d'une profession libérale sont imposables dans cet Etat contractant. Toutefois, ces revenus sont imposables dans l'autre Etat contractant dans les cas suivants:
 - a) si l'intéressé dispose de façon habituelle, dans l'autre Etat contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe; ou
 - b) si l'intéressé exerce ses activités dans l'autre Etat contractant pendant une période ou des périodes y compris la durée des interruptions normales de travail excédant au total 183 jours au cours de l'année civile.

2. L'expression « profession libérale » comprend en particulier les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15 : Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19 les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.
2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :
 - a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année civile considérée, et
 - b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat, et
 - c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.
3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international, sont imposables dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.
4. Lorsqu'un résident du Danemark reçoit une rémunération au titre d'un emploi exercé à bord d'un aéronef exploité en trafic international par le « Scandinavian airlines system (SAS) consortium » une telle rémunération n'est imposable qu'au Danemark.

Article 16 : Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17 : Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre,

de cinéma, de la radio ou de la télévision, où qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où sont exercées les activités de l'artiste ou du sportif.
3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus d'activités exercées dans un Etat contractant par des organismes sans but lucratif de l'autre Etat contractant ou par des membres de leur personnel, sauf si ces derniers agissent pour leur propre compte.

Article 18: Pensions

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires, payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 19: Fonctions publiques

1. a) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.
b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat qui:
 - (i) possède la nationalité de cet Etat, ou
 - (ii) n'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.
2. a) Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.
b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet Etat et si elle en possède la nationalité.
3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20 : Etudiants

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit ou gagne pour couvrir les frais nécessaires à son entretien, ses études ou sa formation ne sont pas imposables dans cet Etat pendant la durée normale des études ou de la formation, augmentée d'une année.

Article 21 : Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant qui ne sont pas expressément mentionnés dans les articles précédents de la présente convention ne sont imposables que dans cet Etat contractant, étant entendu que s'ils proviennent de sources situées dans l'autre Etat contractant, lesdits éléments peuvent aussi être imposés dans cet autre Etat contractant.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6 lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 suivant les cas, sont applicables.

Article 22 : Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un Etat contractant et qui sont situés dans l'autre Etat contractant, est imposable dans cet autre Etat.
2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre Etat.
3. La fortune constituée par des biens visés au paragraphe 3 de l'article 13 n'est imposable que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.
4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 23 : Elimination des doubles impositions

Les doubles impositions sont évitées comme suit :

1. En ce qui concerne le Danemark :
 - a) Si un résident du Danemark reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente convention sont imposables au Maroc dans le cas où les dispositions de l'alinéa c) n'impliquent rien d'autre, le Danemark sera tenu :
 - 1) à accorder sur l'impôt sur les revenus de ce résident une déduction d'un montant égal à l'impôt sur les revenus payé au Maroc ;
 - 2) à accorder sur l'impôt sur la fortune de ce résident une déduction d'un montant égal à l'impôt sur la fortune payé au Maroc.
 - b) Le montant de cette déduction ne devra cependant en aucun cas dépasser la part de l'impôt sur les revenus ou de l'impôt sur la fortune calculées avant la déduction correspondante aux revenus ou à la fortune imposables au Maroc.
 - c) Si un résident du Danemark reçoit des revenus ou possède de la fortune, qui conformément aux dispositions de la présente convention, ne sont imposables qu'au Maroc le Danemark peut tenir compte de ces revenus ou de cette fortune pour le calcul de l'assiette de l'impôt, mais devra déduire de l'impôt sur ces revenus ou sur cette fortune, la part de l'impôt sur les revenus, respectivement sur la fortune, qui correspond aux revenus provenant du Maroc ou de la fortune possédée au Maroc.
2. En ce qui concerne le Maroc :
 - a) Si un résident du Maroc reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente convention sont imposables au Danemark dans le cas où les dispositions de l'alinéa c) n'impliquent rien d'autre, le Maroc sera tenu :
 - 1) à accorder sur l'impôt sur les revenus de ce résident une déduction d'un montant égal à l'impôt sur les revenus payés au Danemark ;
 - 2) à accorder sur l'impôt sur la fortune de ce résident une déduction d'un montant égal à l'impôt sur la fortune payé au Danemark.
 - b) Le montant de cette déduction ne devra cependant en aucun cas dépasser la part de l'impôt sur les revenus ou de l'impôt sur la fortune, calculés avant la déduction correspondante aux revenus ou à la fortune imposable au Danemark ;
 - c) Si un résident du Maroc reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente convention, ne sont imposables qu'au Danemark, le Maroc peut tenir compte de ces revenus ou de cette fortune pour le calcul de l'assiette de l'impôt, mais devra déduire de l'impôt sur ces revenus ou sur cette fortune, la part de l'impôt sur les revenus, respectivement

sur la fortune, qui correspond aux revenus provenant du Danemark ou de la fortune possédée au Danemark.

3. Lorsque conformément à une mesure d'encouragement des investissements prévue par la législation interne d'un Etat contractant, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant reçoit ou la fortune qu'il possède sont exempts d'impôts dans cet Etat, l'autre Etat contractant accordera une déduction correspondante à l'impôt qui aurait dû être acquitté en l'absence de ladite mesure.

Article 24 : Non-discrimination

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.
2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réduction d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.
3. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 5 de l'article 11 ou du paragraphe 5 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat. De même les dettes d'une entreprise d'un Etat contractant envers un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier Etat.
4. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.
5. Le terme « imposition » désigne dans le présent article les impôts auxquels s'applique la convention.

Article 25 : Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas devra être soumis dans les trois ans qui suivront la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la convention.
2. L'autorité compétente s'efforcera, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la convention.
3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforceront, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la convention.
4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents. Si des échanges de vues oraux semblent devoir faciliter cet accord, ces échanges de vues peuvent avoir lieu au sein d'une commission composée de représentants des autorités compétentes des Etats contractants.

Article 26 : Echange de renseignements

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangeront les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente convention ou celles de la législation interne des Etats contractants relative aux impôts visés par la convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la convention. Les renseignements reçus par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :
 - a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant ;
 - b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant ;
 - c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27 : Assistance au recouvrement

1. Les Etats contractants conviennent de se prêter mutuellement assistance et appui en vue de recouvrer les impôts visés par la présente convention ainsi que les majorations de droits, droits en sus, indemnités de retard, intérêts et frais afférents à ces impôts, à l'exclusion de ceux ayant un caractère pénal, lorsque ces sommes sont définitivement dues en application des lois ou règlements de l'Etat demandeur et en conformité de la présente convention.
2. La demande formulée à cette fin doit être accompagnée des documents exigés par les lois et règlements de l'Etat requérant pour établir que les sommes à recouvrer sont définitivement dues.
3. Au vu de ces documents, les significations et mesures de recouvrement et de perception ont lieu dans l'Etat requis conformément aux lois et règlements applicables pour le recouvrement et la perception de ses propres impôts.

Article 28 : Fonctionnaires diplomatiques et consulaires

1. Les dispositions de la présente convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques et consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit de dispositions d'accords particuliers.
2. Nonobstant les dispositions de l'article 4 de la présente convention, une personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, consulaire ou permanente d'un Etat contractant établie dans l'autre Etat contractant ou dans un Etat tiers est réputée, aux fins de la présente convention, être un résident de l'Etat d'envoi à condition d'y être soumise aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble du revenu, que les résidents dudit Etat.
3. La présente convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, consulaire ou permanente d'un Etat tiers, lorsqu'ils

se trouvent sur le territoire d'un Etat contractant et n'y sont pas soumis aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble du revenu que les résidents dudit Etat.

Article 29 : Extension territoriale

1. La présente convention peut être étendue, telle quelle ou avec les modifications nécessaires, à toute partie du territoire des Etats contractants qui est spécifiquement exclue du champ d'application de la convention, qui perçoit des impôts de caractère analogue à ceux auxquels s'applique la convention.

Une telle extension prend effet à partir de sa date, avec les modifications et dans les conditions, y compris les conditions relatives à la cessation d'application, qui sont fixées d'un commun accord entre les Etats contractants par échange de notes diplomatiques ou selon toute autre procédure conforme à leurs dispositions constitutionnelles.

2. A moins que les deux Etats contractants n'en soient convenus autrement la dénonciation de la convention par l'un d'eux en vertu de l'article 31 mettra aussi fin, dans les conditions prévues à cet article, à l'application de la convention à tout territoire auquel elle a été étendue conformément au présent article.

Article 30 : Entrée en vigueur

1. Les gouvernements des Etats contractants se notifieront mutuellement que les exigences constitutionnelles pour l'entrée en vigueur de la présente convention ont été remplies.
2. La convention entrera en vigueur à la date de la dernière des notifications dont il est question au paragraphe 1 et ses dispositions seront applicables pour la première fois dans chacun des deux Etats :
 - a) aux impôts dus à la source sur les revenus attribués ou mis en paiement à partir du 1^{er} janvier de l'année de la dernière notification ;
 - b) aux autres impôts établis sur des revenus des périodes imposables prenant fin à partir du 1^{er} janvier de l'année de la dernière notification ;
 - c) aux impôts sur la fortune afférents à la fortune existante au 31 décembre de l'année qui précède celle de la dernière notification.

Article 31 : Dénonciation

La présente convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un Etat contractant. Chaque Etat contractant peut dénoncer la convention par voie diplomatique avec un préavis minimum de six mois avant la fin de chaque année civile postérieure commençant après l'expiration d'une période de cinq années à compter de la date de son entrée en vigueur.

Dans ce cas, la convention s'appliquera pour la dernière fois dans chacun des deux Etats :

- a) aux impôt dus à la source sur les revenus attribués ou mis en paiement au plus tard le 31 décembre de l'année de la dénonciation ;
- b) aux autres impôts établis sur des revenus de période imposables prenant fin au plus tard le 31 décembre de la même année ;
- c) aux impôts sur la fortune établis pour les périodes imposables prenant fin au plus tard le 31 décembre de la même année.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente convention.

Fait en double exemplaire originaux à Rabat, le 8 mai 1984 en langues danoise, arabe et française, les trois textes faisant également foi.

■ EGYPTE

- **Dahir n° 1-93-513 du 15 safar 1421 (19 mai 2000) portant publication de la convention faite à Rabat le 22 mars 1989 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République arabe d'Égypte tendant à éviter la double imposition et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (1)**

[...]

Vu la convention (2) faite à Rabat le 22 mars 1989 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République arabe d'Égypte tendant à éviter la double imposition et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu;

Vu la loi n° 016-90 promulguée par le dahir n° 1-90-64 du 6 hijra 1413 (28 mai 1993) et portant approbation, quant au principe, de la ratification de la convention précitée;

Vu le procès-verbal d'échange des instruments de ratification de la convention précitée fait au Caire le 21 septembre 1993,

Article unique

Sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la convention faite à Rabat le 22 mars 1989 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République arabe d'Égypte tendant à éviter la double imposition et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

(1) *B.O.* du 15 juin 2000.

(2) Voir le texte de la convention dans l'édition générale du *Bulletin officiel* n° 4804 du 12 rabii I 1421 (15 juin 2000).

*

* *

اتفاقية

**بين حكومة المملكة المغربية
وحكومة جمهورية مصر العربية
بشأن تجنب الأزدواج الضريبي ومنع التهرب
من الضرائب المفروضة على الدخل**

رغبة في عقد اتفاقية لتجنب الأزدواج الضريبي ومنع التهرب من
الضرائب المفروضة على الدخل ،
تم الاتفاق بين حكومة المملكة المغربية وبين حكومة جمهورية مصر
العربية على ما يأتي :

الفصل الأول**نطاق الاتفاقية****المادة الأولى****النطاق الشخصي**

تطبق هذه الاتفاقية على الأشخاص القيمين في إحدى الدولتين
المتعاقدتين أو في كليهما.

المادة الثانية**الضرائب التي تتناولها الاتفاقية**

1 - تطبق هذه الاتفاقية على ضرائب الدخل التي تفرضها أي من
الدولتين المتعاقدتين أو سلطاتها المحلية ، بصرف النظر عن طريقة جبايتها.

ظهر شريف رقم 1.93.513 صادر في 15 من صفر 1421 (19 ماي 2000)
بنشر الاتفاقية الموقعة بالرباط في 22 مارس 1989 بين حكومة
المملكة المغربية وحكومة جمهورية مصر العربية بشأن تجنب
الأزدواج الضريبي ومنع التهرب من الضرائب المفروضة على
الدخل.

الحمد لله وحده ،

الطابع الشريف - بداخله :

«(مخمد بن الحسن بن محمد بن يوسف الله وليه)

يعلم من ظهورنا الشريف هذا ، أسماء الله وأعز أمره أننا :

بعد الاطلاع على الاتفاقية الموقعة بالرباط في 22 مارس 1989 بين
حكومة المملكة المغربية وحكومة جمهورية مصر العربية بشأن تجنب
الأزدواج الضريبي ومنع التهرب من الضرائب المفروضة على الدخل ؛

وعلى القانون رقم 016.90 الصادر بتنفيذه الظهير الشريف رقم 1.90.64
بتاريخ 6 ذي الحجة 1413 (28 ماي 1993) والمتعلق بالموافقة من حيث
البدأ على تصديق الاتفاقية المذكورة ؛

وعلى محضر تبادل وثائق المصادقة على الاتفاقية المذكورة الموقع
بالقاهرة في 21 سبتمبر 1993 ،

أصدرنا أمرنا الشريف بما يلي :

مادة فريدة

تنشر بالجريدة الرسمية، عقب ظهورنا الشريف هذا، الاتفاقية الموقعة
بالرباط في 22 مارس 1989 بين حكومة المملكة المغربية وحكومة جمهورية
مصر العربية بشأن تجنب الأزدواج الضريبي ومنع التهرب من الضرائب
المفروضة على الدخل.

وحرر بالرباط في 15 من صفر 1421 (19 ماي 2000).

وقعه بالخطف :

الوزير الأول ،

الإمضاء : عبد الرحمن يوسف.

الفصل الثاني

تعريف

المادة الثالثة

تعريف عامة

1 - لاغراض هذه الاتفاقية ، وما لم يقتض مدلول النص غير ذلك :

(أ) يقصد بكلمة « مصر » جمهورية مصر العربية وعند ما تستعمل بالمعنى الجغرافي :

- التراب الوطني ؛

- المياه الإقليمية ؛

- المنطقة الواقعة بعد المياه الإقليمية والمتاخمة لها والتي تمارس عليها مصر حقوق السيادة بصدد اكتشاف واستغلال والمحافظة على الموارد الطبيعية وإدارتها سواء أكانت حية أم غير حية في المياه التي تطول قاع البحر وأسفل القاع وباطن تربته وكذلك بالنسبة للأنشطة الأخرى المتعلقة بالاستغلال الاقتصادي واستكشاف المناطق وكافة الحقوق طبقاً للقانون الدولي ؛

- الجرف القاري .

(ب) يقصد بكلمة « المغرب » المملكة المغربية ، وعند ما تستعمل بالمعنى الجغرافي مجموع التراب المغربي وكذا المناطق المتاخمة لمياه المغرب الإقليمية التي تعتبر تراباً وطنياً تفرض فيه الضريبة والتي يستطیع المغرب طبقاً للقانون الدولي أن يمارس فيه حقوقه المتعلقة بقاع البحر وأعماقه الباطنية ومواردها الطبيعية (النجد القاري) ؛

(ج) يقصد بعبارة (إحدى الدولتين المتعاقبتين) وعبارة (الدولة المتعاقدة الأخرى) المملكة المغربية أو جمهورية مصر العربية حسبما يقتضي مدلول النص ؛

(د) يقصد بكلمة (الضريبة) ضريبة المملكة المغربية أو ضريبة جمهورية مصر العربية حسبما يقتضي مدلول النص ؛

(هـ) يقصد بكلمة (الشخص) الأفراد والشركات وجميع الهيئات الأخرى التي تعامل كوحدات خاضعة للضريبة طبقاً لقوانين الضرائب المعمول بها في أي من الدولتين المتعاقبتين ؛

(و) يقصد بكلمة (الشركة) أية هيئة ذات شخصية اعتبارية أو أية وحدة تعامل من الناحية الضريبية على أنها ذات شخصية اعتبارية وتكون قد أنشئت ونظمت طبقاً للقوانين المعمول بها في أي من الدولتين المتعاقبتين ؛

(ز) يقصد بعبارة (مشروع إحدى الدولتين المتعاقبتين) وعبارة (مشروع الدولة المتعاقدة الأخرى) كل منشأة يستغلها شخص مقيم في إحدى الدولتين المتعاقبتين ومنشأة يستغلها شخص مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى ؛

(ح) يقصد بعبارة (السلطات المختصة) الوزير المكلف بالمالية في المملكة المغربية أو ممثله الذي قد فوض له في ذلك أو إتدیه بذلك ، ووزير المالية أو من ينوب عنه في جمهورية مصر العربية حسبما يقتضي مدلول النص ؛

(ط) يقصد بعبارة (الواطنين) جميع الأشخاص الطبيعيين الذين يتمتعون بجنسية إحدى الدولتين المتعاقبتين وجميع الأشخاص المعنوية وشركات الأشخاص والجمعيات المؤسسة طبقاً للتشريع المعمول به في إحدى الدولتين المتعاقبتين ؛

2 - تعتبر ضرائب مفروضة على الدخل جميع الضرائب المفروضة على مجموع الدخل أو على عناصر من الدخل ، بما في ذلك الضرائب على الأرباح المحققة من التصرف في الأموال المنقولة أو الثابتة والضرائب على مجموع المرتبات والأجور .

3 - الضرائب الحالية التي تطبق عليها هذه الاتفاقية :

(أ) بالنسبة لجمهورية مصر العربية :

1 - الضريبة على الدخل الناتج عن ممتلكات عقارية (وتشمل ضريبة الاطيان وضريبة المبانى وضريبة الخرف) ؛

2 - الضريبة على إيرادات رؤوس الأموال المنقولة ؛

3 - الضريبة على الأرباح التجارية والصناعية ؛

4 - الضريبة على الأجور والمرتبات والمكافآت وما في حكمها ؛

5 - الضريبة على أرباح المهن الحرة وغيرها من المهن غير التجارية ؛

6 - الضريبة العامة على الدخل ؛

7 - الضريبة على أرباح شركات الأموال ؛

8 - الضرائب الإضافية المفروضة بنسبة مئوية من الضرائب المبينة أعلاه أو بأى وسيلة أخرى ؛

9 - رسم التنمية المقرر بالقانون رقم 147 لسنة 1984 (ويشار إليها فيما بعد بـضريبة جمهورية مصر العربية) .

(ب) بالنسبة للمملكة المغربية :

1 - الضريبة المفروضة على الأرباح المهنة المطبقة على الأشخاص الذاتيين ؛

2 - الضريبة على الشركات ؛

3 - الاقتطاع من المرتبات العمومية والخصوصية والتعويضات والمستقادات والأجور ودواتب التقاعد والإيرادات العمرية ؛

4 - الضريبة الحضرية والرسوم المرتبطة بها ؛

5 - الضريبة الزراعية ؛

6 - المساهمة التكميلية عن الدخل الإجمالي للأشخاص الطبيعيين ؛

7 - الضريبة المفروضة على عوائد الأسهم أو حصص الشركاء والمدخول المعاملة ؛

8 - الضريبة المفروضة على الأرباح العقارية ؛

9 - واجب التضامن الوطني ؛

10 - مدخر الاستثمار ؛

11 - الضريبة على الفوائد المترتبة على الودائع لأجل وأذون الصندوق بما في ذلك جميع المبالغ المقطعة في المنبع والمستقطعة والسبقة التي تم تحصيلها برسم الضرائب المشار إليها أعلاه (ويشار إليها فيما بعد بـضريبة المملكة المغربية) .

4 - تسرى أحكام هذه الاتفاقية أيضاً على أية ضريبة معادلة أو مشابهة في جوهرها تفرض بعد تاريخ توقيع الاتفاقية بالإضافة إلى الضرائب الحالية أو بدلا منها .

5 - تخطر السلطات المختصة في كل من الدولتين المتعاقبتين السلطة المختصة في الدولة الأخرى بأية تغييرات جوهرية تطرأ على قوانينها الضريبية .

- (د) الاماكن المعدة كمنافذ للبيع ؛
 (هـ) المصنع ؛
 (و) الورشة ؛
 (ز) معرض مبيعات دائم ؛
 (ح) المنجم أو المحجر أو حقل البترول أو الغاز أو أي مكان آخر لاستخراج موارد طبيعية ؛
 (ط) مواقع البناء أو الانشاء أو مصنع التجميع الذي يوجد لاكثر من ستة شهور ؛
 (ي) الزراعة أو الغراس .

3 - لا تشمل عبارة المنشأة الدائمة ما يلي :

- (أ) الانتفاع بالتسهيلات الخاصة لغرض تخزين أو عرض السلع أو البضائع الملوكة للمشروع ولهذا الغرض فقط ؛
 (ب) الاحتفاظ برصيد من السلع أو البضائع الملوكة للمشروع لغرض التخزين أو العرض فقط ؛
 (ج) الاحتفاظ برصيد من السلع أو البضائع الملوكة للمشروع لغرض تصنيعها بواسطة مشروع آخر ؛
 (د) الاحتفاظ بمكان ثابت للعمل يباشر فقط شراء السلع أو البضائع أو تجميع المعلومات للمشروع ؛

(هـ) الاحتفاظ بمكان ثابت يباشر فقط إعطاء معلومات أو القيام بأعمال علمية أو أوجه نشاط مماثلة ذات صفة تهييضية أو مساعدة للمشروع .

4 - يعتبر منشأة دائمة في إحدى الدولتين المتعاقبتين الشخص الذي يعمل في تلك الدولة نيابة عن مشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى بخلاف الوكيل المستقل الذي تسري عليه أحكام الفقرة (5) إذا كانت له سلطة إبرام العقود نيابة عن المشروع واعتماد مباشرة هذه السلطة إلا إذا اقتصرته جهوده على شراء السلع أو البضائع للمشروع .

5 - لا يعتبر أن المشروع تابع لإحدى الدولتين المتعاقبتين منشأة دائمة في الدولة المتعاقدة الأخرى لمجرد قيامه بأعمال تجارية في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى عن طريق سمسار أو وكيل عام بالمعولة أو أي وكيل آخر له صفة مستقلة حيث يعمل كل منهم في حدود مهنته العادية .

6 - مجرد كون شركة مقيمة في إحدى الدولتين المتعاقبتين مسيطرة على أو تحت سيطرة شركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى أو تزاوُل نشاطها أو تجارتها في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى (سواء عن طريق منشأة دائمة أو بآية طريقة أخرى) لا يجعل له حد ذاته أياً من الشركتين منشأة دائمة للشركة الأخرى .

الفصل الثالث

الفراش على الدخل

المادة السادسة

الدخل الناتج من ممتلكات عقارية

- 1 - يخضع الدخل الناتج من ممتلكات عقارية للضريبة في الدولة المتعاقدة التي توجد بها تلك الممتلكات ؛
 2 - تعرف عبارة « الممتلكات العقارية » طبقاً لقانون الدولة المتعاقدة التي توجد بها تلك الممتلكات وتشمل هذه العبارة على أي حال الاموال

(ي) يقصد بعبارة (النقل الدولي) النقل بواسطة سفينة أو طائرة يقوم بتشغيلها مشروع يكون مركز إدارته الفعلي في إحدى الدولتين المتعاقبتين إلا إذا كانت هذه السفينة أو الطائرة تقوم بالنقل فقط بين أماكن داخل الدولة المتعاقدة الأخرى .

2 - تطبق كل من الدولتين المتعاقبتين المعاني المقررة في قوانينها على العبارات والالفاظ التي لم يرد لها تعريف محدد في هذه الاتفاقية .

المادة الرابعة

الموطن الضريبي

1 - لاغراض هذه الاتفاقية يقصد بعبارة « مقيم في إحدى الدولتين المتعاقبتين » أي شخص يعتبر مقيماً طبقاً لقانون تلك الدولة لاغراض فرض الضريبة فيها وذلك بحكم موطنه أو محل إقامته أو مركز إدارته أو أي معيار آخر مماثل ؛

2 - في حالة ما إذا كان شخص يعتبر وفقاً لأحكام الفقرة السابقة مقيماً بكلتا الدولتين المتعاقبتين فإن هذه الحالة تعالج طبقاً للقواعد الآتية :

(أ) يعتبر مقيماً في الدولة المتعاقدة التي يكون له فيها مسكن دائم تحت تصرفه ، فإذا كان له مسكن دائم تحت تصرفه في كل من الدولتين المتعاقبتين يعتبر مقيماً في الدولة المتعاقدة التي تربطه بها علاقات شخصية واقتصادية أوثق (مركز المصالح الرئيسية) ؛

(ب) في حالة عدم إمكان تحديد الدولة المتعاقدة التي يوجد فيها مركز مصالحه الرئيسية أو في حالة عدم وجود مسكن دائم تحت تصرفه في أي من الدولتين المتعاقبتين يعتبر مقيماً بالدولة المتعاقدة التي له فيها محل إقامة معتادة ؛

(ج) إذا كان له محل إقامة معتادة في كلتا الدولتين المتعاقبتين أو إذا لم يكن له محل إقامة معتادة في أي منهما فإنه يعتبر مقيماً في الدولة المتعاقدة التي يحمل جنسيتها ؛

(د) إذا كان يحمل جنسية كلتا الدولتين المتعاقبتين أو لا يحمل جنسية أي منهما تقوم السلطات المختصة بالدولتين المتعاقبتين بإيجاد حل بالاتفاق المشترك .

3 - حينما يعتبر شخص غير الشخص الطبيعي مقيماً في كلتا الدولتين المتعاقبتين طبقاً لأحكام الفقرة الأولى فإنه يعد مقيماً في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مركز إدارته الفعلي ؛

4 - تقوم السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين بإيجاد حل بالاتفاق المشترك لتحديد الدولة التي يعتبر الشخص مقيماً فيها لاغراض فرض الضريبة ، وذلك بالنسبة للدخول التي لم يرد لها ذكر في هذه الاتفاقية .

المادة الخامسة

المنشأة الدائمة

1 - يقصد بعبارة « المنشأة الدائمة » لاغراض هذه الاتفاقية المكان الثابت الذي يزاوُل فيه كل نشاط المشروع أو بعضه ؛

2 - تشمل عبارة « المنشأة الدائمة » :

(أ) محل الإدارة ؛

(ب) الفرع ؛

(ج) المكتب ؛

- 2 - تسري أحكام الفقرة (1) بالمثل على الحصص في أي نوع من أنواع الاتحاد الملوكية لمشروعات من المملكة المغربية أو من جمهورية مصر العربية تشتغل بالنقل البحري أو النقل الجوي ؛
- 3 - تطبق مقتضيات الفقرتين الأولى والثانية كذلك على الأرباح المشار إليها في الفقرتين المذكورتين والتي تجنبا معاولة دولة. متعاقدة من مساهمتها في اتحاد تجاري أو في مؤسسة استغلالية مشتركة أو في جهاز دولي للاستغلال ؛
- 4 - إذا كان مركز الإدارة الفعلي لمشروع الملاحة البحرية يوجد على ظهر سفينة ، اعتبر هذا المركز واقعا في الدولة المتعاقدة المسجلة في مينائها هذه السفينة ، وفي حالة عدم وجود هذا الميناء يعد مركز الشركة واقعا في الدولة التي يعتبر الشخص الذي يقوم بتشغيل السفينة مقيما فيها.

المادة التاسعة

المشروعات ذات العلاقات المتداخلة

- 1 - (أ) إذا ساهم مشروع تابع لاحدى الدولتين المتعاقبتين بطريق مباشر أو غير مباشر في إدارة أو رقابة أو رأس مال مشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى ؛
- (ب) أو إذا ساهم نفس الأشخاص بطريق مباشر أو غير مباشر في إدارة ورقابة أو رأس مال مشروع تابع لاحدى الدولتين المتعاقبتين ومشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى.
- وإذا وضعت أو فرضت في أي من الحالتين المذكورتين شروط بين المشروعين فيما يتعلق بعلاقاتهما التجارية أو المالية تختلف عن الشروط التي يمكن أن تقوم بين مشروعين مستقلين فإن أية أرباح كان يمكن أن يحققها أي من المشروعين لو لم تكن هذه الشروط قائمة ولكنه لم يحققها بسبب قيام هذه الشروط ، يجوز ضمها إلى أرباح هذا المشروع وإخضاعها للضريبة تبعا لذلك ؛
- 2 - إذا كانت المعلومات التي لدى السلطات الضريبية المختصة غير كافية لكي تحدد لأغراض الفقرة (1) من هذه المادة الأرباح التي يمكن أن يحققها مشروعا ما ، فإنه لايجوز تفسير هذه الفقرة على أنها تمنع تطبيق قانون أي من الدولتين المتعاقبتين فيما يتعلق بالالتزام ذلك المشروع بإداء الضريبة على مبلغ تحده السلطة الضريبية بما لها من حق مطلق أو بعمل تقديري ، على أن يستعمل هذا الحق المطلق أو يتم هذا التقدير في حدود ما تسمح به المعلومات التي لدى السلطات الضريبية طبقا للمبدأ المبين في تلك الفقرة بشرط أن يتم تعديل التحديد أو التقدير إذا قدمت للسلطات الضريبية المختصة المعلومات الكافية.

المادة العاشرة

أرباح الأسهم

- 1 - إن حصص الأرباح المؤداة من طرف شركة مقيمة بدولة متعاقدة لفائدة مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى ، تفرض عليها الضريبة في هذه الحالة الأخيرة ؛
- 2 - غير أنه يمكن فرض الضريبة كذلك على حصص هذه الأرباح في الدولة المتعاقدة حيث تقيم فيها الشركة التي تدفع هذه الحصص وحسب التشريع الجاري به العمل في هذه الدولة إلا أن مبلغ هذه الضريبة بالنسبة للشخص الذي يستفيد فعليا من هذه الحصص لا يمكن أن يتجاوز ؛

الملحقة بالملتكات العقارية كالماشية والمعدات المستعملة في الزراعة والغابات وكذلك الحقول التي تطبق عليها أحكام القانون الخاص بملكية الأراضي وحق الانتفاع بالملتكات العقارية والحق في مبالغ متغيرة أو ثابتة مقابل استغلال أو حق استغلال المناجم والموارد المعدنية أو غيرها من الموارد الطبيعية.

ولا تعتبر السفن أو الطائرات من الممتلكات العقارية ؛

3 - تسري أحكام الفقرة (1) على الدخل المستمد من الاستعمال المباشر للممتلكات العقارية أو تأجيرها أو استعمالها على أي نحو آخر ، وعلى الأرباح الناتجة من التصرف في تلك الممتلكات ؛

4 - تسري أحكام الفقرتين (1) و (3) كذلك على الدخل الناتج من الممتلكات العقارية المملوكة للمشروع والدخل الناتج من الممتلكات العقارية المستعملة لإداء خدمات مهنية.

المادة السابعة

الأرباح التجارية والصناعية

- 1 - الأرباح التجارية والصناعية التي يحققها مشروع إحدى الدولتين المتعاقبتين تخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة فقط ما لم يكن المشروع يزاول تجارة أو صناعة أو نشاطا في الدولة المتعاقدة الأخرى عن طريق منشأة دائمة كائنه فيها فإذا كان المشروع يزاول تجارة أو صناعة أو نشاطا على النحو السابق فإن أرباح المشروع تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى ولكن في حدود ما يخص تلك المنشأة الدائمة فقط ؛
- 2 - مع عدم الإخلال بأحكام الفقرة الثالثة إذا كان مشروع إحدى الدولتين المتعاقبتين يزاول تجارة أو صناعة أو نشاطا في الدولة المتعاقدة الأخرى عن طريق منشأة دائمة كائنه فيها فيحدد في كل من الدولتين المتعاقبتين الأرباح التجارية أو الصناعية التي تخص المنشأة الدائمة على أساس الأرباح التي كانت تحققها المنشأة الدائمة في الدولة المتعاقدة الأخرى لو كانت مشروعا مستقلا يزاول نفس النشاط أو نشاطا مماثلا في نفس الظروف أو في ظروف مماثلة ويتعامل بصفة مستقلة تماما عن المشروع الذي يعتبر منشأة دائمة له ؛
- 3 - عند تحديد أرباح المنشأة الدائمة تخصم المصاريف الخاصة بالمنشأة الدائمة بما في ذلك المصاريف الإدارية العامة التي انقبت سواء في الدولة القائمة بها المنشأة الدائمة أو في غيرها ؛
- 4 - لا تعتبر أن منشأة دائمة قد حققت أرباحا مجرد أن هذه المنشأة الدائمة قد اشترت سلعا أو بضائع للمشروع ؛
- 5 - لأغراض الفقرات السابقة فإن الأرباح التي تخص المنشأة الدائمة تحدد بنفس الطريقة سنة بعد أخرى ما لم يكن هناك سبب سليم وكاف للعمل بغير ذلك ؛
- 6 - إذا كانت الأرباح تتضمن عناصر من الدخل تتناولها على انفراد مواد أخرى في هذه الاتفاقية فإن أحكام هذه المادة لا تخل بأحكام تلك المواد.

المادة الثامنة

النقل البحري والجوي الدولي

1 - الأرباح الناتجة عن تشغيل السفن أو الطائرات في النقل الدولي لا تخضع للضرائب إلا في الدولة المتعاقدة التي يوجد فيها مركز الإدارة الفعلي للمشروع ؛

سواء كان مقيماً أو غير مقيم في إحدى الدولتين المتعاقبتين يملك في إحدى الدولتين المتعاقبتين منشأة دائمة أو مركزاً ثابتاً تحصل بفوائده الدين فإن هذه الفوائد تعتبر أنها قد نشأت في الدولة المتعاقدة التي توجد بها المنشأة الدائمة أو المركز الثابت :

6 - الفوائد التي تدفعها حكومة إحدى الدولتين المتعاقبتين أو إحدى هيئاتها العامة أو مؤسساتها العمومية لحكومة الدولة المتعاقدة الأخرى أو لأحدى هيئاتها العامة أو مؤسساتها العمومية تعفى من الضريبة في الدولة التي نشأت فيها هذه الفوائد.

ويقصد بالهيئة العامة أو المؤسسة العمومية وفقاً لما يقرره القانون الداخلي لكل من الدولتين المتعاقبتين.

المادة الثانية عشر الاتاوات

1 - الاتاوات التي تنشأ في إحدى الدولتين المتعاقبتين وتدفع إلى شخص مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى تخضع فقط في تلك الدولة الأخرى ، ومع ذلك يجوز للدولة الدافعة للاتاوات أن تفرض عليها الضريبة بسعر لا يجاوز 10 ٪ من قيمتها الإجمالية :

2 - يقصد بلفظ الاتاوات الوارد في هذه المادة المبالغ المدفوعة من أي نوع مقابل استعمال أو الحق في استعمال حقوق النشر الخاصة بعمل أدبي أو فني أو علمي أو أية براءة اختراع أو علامة تجارية أو رسم أو نموذج أو خطة أو تركيب أو أساليب سرية أو مقابل استعمال أو الحق في استعمال أية معدات صناعية أو تجارية أو علمية أو مقابل معلومات تتعلق بخبرة صناعية أو تجارية أو علمية أو الإجراءات والاتاوات الخاصة بالأفلام السينمائية أو التلفزيونية والدراسات الاقتصادية والتكنولوجية :

3 - لا تطبق أحكام الفقرة (1) إذا كانت حصص التأسيس مقابل الحقوق المذكورة في الفقرة (2) من هذه المادة خاصة للضريبة في إحدى الدولتين المتعاقبتين وفي هذه الحالة تطبق المادة (10) من هذه الاتفاقية :

4 - لا تطبق أحكام الفقرة (1) إذا كان الشخص الذي تسلم الاتاوات مقيماً في إحدى الدولتين المتعاقبتين ويملك في الدولة المتعاقدة الأخرى الناشئة بها الاتاوات منشأة دائمة أو مركزاً ثابتاً يوجد معها ارتباط فعلي بالحق أو الملكية التي تنشأ عنها الاتاوات وفي مثل هذه الحالة تطبق المادة (7) أو المادة (14) حسب الأحوال :

5 - إذا كانت الاتاوات المدفوعة بسبب علاقة خاصة بين الدافع والمستلم أو بين كل منهما وشخص آخر بالقياس إلى الاستعمال أو الحق أو المعلومات التي تدفع عنها الاتاوات تزيد عن القيمة التي كان يتفق عليها الدافع والمستلم لولم توجد هذه العلاقة فإن أحكام هذه المادة لا تطبق إلا على القيمة الأخيرة وفي مثل هذه الحالة يظل الجزء الزائد من المدفوعات خاضعاً للضريبة طبقاً لقانون كل من الدولتين المتعاقبتين.

6 - تعتبر الاتاوات أنها قد نشأت في إحدى الدولتين المتعاقبتين إذا كان الدافع هي الدولة نفسها أو أحد أقسامها السياسية أو سلطاتها المحلية أو شخص مقيم في هذه الدولة ومع ذلك إذا كان الشخص الدافع للاتاوات سواء كان مقيماً أو غير مقيم في إحدى الدولتين المتعاقبتين يملك في إحدى الدولتين المتعاقبتين منشأة دائمة أو مركزاً ثابتاً تدفع الاتاوات بواسطتها فإن هذه الاتاوات تعتبر أنها قد نشأت في الدولة المتعاقدة التي توجد بها المنشأة الدائمة أو المركز الثابت.

المادة الثالثة عشر الأرباح الرأسمالية

1 - الأرباح الناتجة عن التصرف في الأموال العقارية ، حسب تعريفها الوارد في المادة (6) فقرة (2) تخضع فقط للضريبة في الدولة المتعاقدة التي توجد بها تلك الأموال :

(أ) 10 ٪ من المبلغ الإجمالي لخصص الأرباح ، إذا كان المستفيد منها شركة (غير شركة الأشخاص) تتوفر بصفة مباشرة وعلى الأقل على 25 ٪ من رأس مال الشركة المؤهلة لخصص الأرباح.

(ب) 12,5 ٪ من المبلغ الإجمالي لخصص الأرباح في جميع الحالات الأخرى ويتمتع على السلطات المختصة لكل من الدولتين المتعاقبتين أن تحدد - وذلك عن طريق تراخي مشترك - القواعد التطبيقية للنسب المحددة.

وهذه الفقرة لا تمس بفرض الضريبة على الشركة فيما يرجع للأرباح العدة لإداء الخصص الموزعة :

3 - تعني عبارة « حصص الأرباح » المستعملة في هذا الفصل الداخلي الفاتحة عن الأسهم أو أسهم أو سندات الانتفاع أو حصص المتلجم أو حصص المؤسسين أو حصص أخرى للمستفيدين باستثناء الدين وكذا الداخلي التي تعتبر مماثلة لداخلي الأسهم حسب التشريع الجبائي للدولة التي تقيم فيها الشركة الموزعة لخصص الأرباح :

4 - لا تطبق مقتضيات الفقرتين الأولى والثانية إذا كان المستفيد الطبيعي من حصص الأرباح بصفته مقيماً في إحدى الدولتين المتعاقبتين يزاوئ في الدولة المتعاقدة الأخرى حيث تقيم فيها الشركة الموزعة لخصص الأرباح ، نشاطاً صناعياً أو تجارياً بواسطة منشأة دائمة بها ، أو مهنة حرة ، وكانت المساهمة المتولدة عنها حصص الأرباح ترتبط فعلياً بالمنشأة الدائمة وفي هذه الحالة تطبق أحكام المادتين السابعة والرابعة عشر حسب الأحوال.

المادة الحادية عشر الفوائد

1 - الفوائد التي يدفعها شخص مقيم في إحدى الدولتين المتعاقبتين إلى شخص مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى تخضع للضريبة في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى ومع ذلك يجوز أن تخضع هذه الفوائد للضريبة في الدولة المتعاقدة التي نشأت فيها ويسعر لا يجاوز 20 ٪ من القيمة الإجمالية لهذه الفوائد :

2 - في هذه المادة يقصد بلفظ (الفوائد) الدخل المستمد من السندات الحكومية أو الإذونات أو السندات الأخرى وسواء كانت أو لم تكن تبضع حق المشاركة في الأرباح والفوائد المنوطة برهن عقاري وكذلك الدخل المستمد من أي نوع من سندات المديونية وجميع أنواع الدخول الأخرى التي تعتبر مماثلة للدخل المستمد من اقراض النقود طبقاً لقانون الضرائب الخاص بالدولة التي تنشأ فيها الدخل :

3 - لا تطبق أحكام الفقرة (1) إذا كان الشخص الذي تسلم الفوائد مقيماً في إحدى الدولتين المتعاقبتين ويملك في الدولة المتعاقدة الأخرى الناشئة بها الفوائد منشأة دائمة أو مركزاً ثابتاً يوجد معها ارتباط فعلي بسند المديونية التي تنشأ عليها الفوائد وفي مثل هذه الحالة تطبق المادة (7) أو المادة (14) حسب الأحوال :

4 - إذا كانت قيمة الفوائد المدفوعة بسبب علاقة خاصة بين الدافع والمستلم أو بين كل منهما وأي شخص آخر بالقياس إلى سند المديونية التي تدفع عنها الفوائد تزيد عن القيمة التي كان يتفق عليها الدافع والمستلم ولم يتوجه بهذه العلاقة فإن أحكام هذه المادة لا تطبق إلا على القيمة الأخيرة وفي مثل تلك الحالة يظل الجزء الزائد من المبالغ المدفوعة خاضعاً للضريبة طبقاً لقانون كل من الدولتين المتعاقبتين :

5 - تعتبر الفوائد أنها قد نشأت في إحدى الدولتين المتعاقبتين إذا كان دافعها الدولة نفسها أو أحد أقسامها السياسية أو سلطاتها المحلية أو شخص مقيم في هذه الدولة . ومع ذلك إذا كان الشخص الدافع للفوائد

3 - استثناء من الأحكام السابقة في هذه المادة يخضع الإيراد المستمد من عمل يؤدي على ظهر سفينة أو طائرة تعمل في النقل الدولي للضريبة في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مكان الإدارة الفعلية للمشروع.

المادة السادسة عشر مكافآت أعضاء مجلس الإدارة

مكافآت أعضاء مجلس الإدارة وغيرها من المكافآت المماثلة التي يستمدّها شخص مقيم في إحدى الدولتين المتعاقبتين بصفتها عضواً بمجلس إدارة أو مجلس مراقبة شركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى يمكن أن تخضع للضريبة في هذه الدولة الأخرى.

المادة السابعة عشر

الدخل الذي يحققه الفنانين والرياضيين

1 - استثناء من أي حكم وارد بالمادتين 14 ، 15 ويخضع الدخل الذي يحققه فنانون الملاهي العامة كغنائيي المسرح أو السينما أو الراديو أو التلفزيون والموسيقيين والرياضيين من نشاطهم الشخصي في هذا الميدان للضريبة في الدولة المتعاقدة التي يزاولون فيها هذا النشاط :

2 - إذا كان الدخل الناتج من مزاولته النشاط الشخصي للفنان أو الرياضي بصفتها هذه لا يعود على الفنان أو الرياضي نفسه وإنما يعود على شخص آخر فإن هذا الدخل - استثناء من أحكام المواد 7 ، 14 ، 15 - يخضع في الدولة المتعاقدة التي مارس فيها الفنان أو الرياضي أنشطته :

3 - لا تطبق أحكام البند 1 ، 2 على دخل الأنشطة التي تزاول في إحدى الدولتين المتعاقبتين من طرف منظمات رسمية تابعة لأحدى الدولتين المتعاقبتين أو منظمات لا ترمي للكسب.

المادة الثامنة عشر المعاشات الخاصة

مع عدم الإخلال بأحكام المادة 19 فقرة (1) :

1 - تعفى من ضريبة الملكة المغربية المعاشات وغيرها من المكافآت المماثلة التي يحصل عليها شخص مقيم في جمهورية مصر العربية من مصادر غير حكومية في المملكة المغربية ؛

2 - تعفى من ضريبة جمهورية مصر العربية المعاشات وغيرها من المكافآت المماثلة التي يحصل عليها شخص مقيم في المملكة المغربية من مصادر غير حكومية في جمهورية مصر العربية.

المادة التاسعة عشر الوظائف والمعاشات الحكومية

1 - المكافآت بما في ذلك المعاشات التي تدفع بمعرفة أو من أموال تنشئها إحدى الدولتين المتعاقبتين أو أية سلطة محلية تابعة لها أو هيئة عامة أو مؤسسة عامة إلى أي فرد مقابل خدمات مؤداة لتلك الدولة أو السلطة المحلية التابعة لها لدى مباشرته وظيفة ذات صفة حكومية تخضع للضريبة في تلك الدولة فقط ؛

2 - ومع ذلك تخضع مثل هذه المكافآت أو المعاشات في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كانت الخدمة مؤداة في هذه الدولة الأخرى وكان الفرد مقيماً فيها ويتمتعاً بجنسيتها أو لم يكن مقيماً فيها ولكن إقامته لم تكن بغرض تأدية هذه الخدمات ؛

3 - تسري أحكام المواد 14 ، 15 ، 18 على المكافآت والمعاشات المختلفة المتعلقة بخدمات تتصل بعمل تجاري أو نشاط خلاف ما ذكر في الفقرة الأولى من هذه المادة يباشره أي شخص من الأشخاص القانونيين المذكورة في هذه المادة.

2 - الأرباح الناتجة عن التصرف في الأموال المنقولة التي تكون جزءاً من الأموال المستخدمة في نشاط منشأة دائمة يمتلكها مشروع تابع لأحدى الدولتين المتعاقبتين وكأنه في الدولة المتعاقدة الأخرى - أو من التصرف في الأموال المنقولة الخاصة بمركز ثابت تحت تصرف شخص مقيم تابع لأحدى الدولتين المتعاقبتين موجود في الدولة المتعاقدة الأخرى لغرض القيام بخدمات مهنية بما في ذلك الأرباح الناتجة من التصرف في المنشأة الدائمة (وحدتها أو مع المشروع كله) أو المركز الثابت ، يجوز أن تخضع للضريبة في الدولة الأخرى ومع ذلك فالأرباح الناتجة عن التصرف في الأموال المنقولة من النوع المشار إليه في المادة (8) فقرة (1) لا تخضع للضريبة إلا في الدولة المتعاقدة التي تخضع فيها هذه الأموال المنقولة للضريبة طبقاً لنص المادة المذكورة ؛

3 - الأرباح الناتجة عن التصرف في أية أموال أو أصول غير تلك المذكورة في الفقرتين (1) ، (2) تخضع للضريبة في كل من الدولتين المتعاقبتين.

المادة الرابعة عشر الخدمات الشخصية المستقلة

1 - الدخل الذي يحققه شخص مقيم في المملكة المغربية من خدمات مهنية أو نشاط آخر مستقل ذي طبيعة مماثلة مؤداة في جمهورية مصر العربية يخضع للضريبة في جمهورية مصر العربية إذا كان له بها مركز ثابت أو كان موجوداً فيها لمدة أو لمدد يزيد مجموعها على 183 يوماً متصلة أو منفصلة خلال السنة الضريبية ؛

2 - الدخل الذي يحققه شخص مقيم في جمهورية مصر العربية من خدمات مهنية أو نشاط آخر مستقل ذي طبيعة مماثلة مؤداة في المملكة المغربية يخضع للضريبة في المملكة المغربية إذا كان لها مركز ثابت أو كان موجوداً فيها لمدة أو لمدد يزيد مجموعها على 183 يوماً خلال السنة الضريبية ؛

3 - تشمل عبارة الخدمات المهنية ، بوجه خاص النشاط المستقل العلمي أو الأدبي أو الفني أو التربوي أو التعليمي وكذلك النشاط المستقل الخاص بالأطباء والمحامين والمهندسين والمعماريين وجراحي الأسنان والمحاسبين.

المادة الخامسة عشر

الخدمات الشخصية غير المستقلة

1 - مع عدم الإخلال بأحكام المواد 16 ، 18 ، 19 ، 20 ، 21 تخضع المرتبات والأجور وغيرها من الإيرادات المماثلة التي يتقاضاها شخص مقيم في إحدى الدولتين المتعاقبتين من وظيفة ، للضريبة في تلك الدولة فقط ما لم يكن العمل يؤدي في الدولة المتعاقدة الأخرى.

فإذا كان العمل يؤدي على هذا النحو فإن المبالغ المستمدة منه تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى ؛

2 - استثناء من أحكام الفقرة (1) فإن الإيرادات التي يستمدّها شخص مقيم في إحدى الدولتين المتعاقبتين من عمل يؤدي في الدولة المتعاقدة الأخرى تخضع للضريبة فقط في الدولة الأولى متى توفرت الشروط التالية ؛

(أ) إذا وجد الشخص مستلم الإيراد في تلك الدولة الأخرى لمدة أو مدد لا تتجاوز مجموعها 183 يوماً خلال السنة الضريبية ؛

(ب) إذا كان الإيراد يدفع بمعرفة أو نيابة عن صاحب عمل لا يقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى ؛

(ج) إذا كانت لا تتحمل بالإيراد منشأة دائمة أو مركز يملكه صاحب العمل في الدولة الأخرى ؛

2 - إذا كان شخص مقيماً في إحدى الدولتين المتعاقبتين يستمد دخلاً من الدولة المتعاقدة الأخرى وكان ذلك الدخل يخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى طبقاً للمادة 10 ، 11 ، 12 ، فعلى الدولة الأولى أن تخصص من الضريبة على دخل ذلك الشخص مبلغاً يساوي الضريبة التي يدفعها في الدولة المتعاقدة الأخرى ، على ألا يزيد ذلك الخصم عن الجزء من الضريبة المتعلقة بالدخل المستمد من الدولة المتعاقدة الأخرى والمسحوب قبل السماح بالخصم :

3 - تعتبر الضريبة التي كانت موضوع إعفاء أو تخفيض لفترة محدودة وفقاً لأحكام قوانين تشجيع الاستثمار في كل من الدولتين المتعاقبتين كأنها قد سددت ويجب خصمها في الدولة المتعاقدة الأخرى من الضريبة التي تفرض على هذه الدخول .

الفصل الخامس

أحكام خاصة

المادة الرابعة والعشرون
عدم التمييز في المعاملة

1 - لا يجوز إخضاع مواطني أي من الدولتين المتعاقبتين في الدولة المتعاقدة الأخرى لآية ضرائب أو أي التزام يتعلق بهذه الضرائب غير الضرائب أو الالتزامات الضريبية التي يخضع لها أو يجوز في نفس الظروف أن يخضع لها مواطنو هذه الدولة الأخرى ، ولا لآية ضرائب أو الالتزامات ضريبية أثقل منها عبثاً ؛

2 - لا تخضع المنشأة الدائمة التي يمتلكها مشروع تابع لأحدى الدولتين المتعاقبتين في الدولة المتعاقدة الأخرى لضرائب تفرض عليها في تلك الدولة الأخرى أكثر عبثاً من الضرائب التي تفرض على المشروعات التابعة لتلك الدولة الأخرى والتي تزاوئ نفس النشاط .

ولا يجوز تفسير هذا النص على أنه يلزم إحدى الدولتين المتعاقبتين بأن تمنح المقيمين في الدولة المتعاقدة الأخرى أية تخفيضات أو إعفاءات أو خصومات شخصية فيما يتعلق بالضرائب مما تمنحه لمواطنيها بسبب الحالة المدنية أو الالتزامات العائلية ؛

3 - لا يجوز إخضاع المشروعات التابعة لأحدى الدولتين المتعاقبتين والتي يمتلك راسمالها كله أو بعضه أو يراقبه بطريقة مباشرة أو غير مباشرة شخص أو أشخاص مقيمون في الدولة المتعاقدة الأخرى لآية ضرائب أو أي التزامات تتعلق بهذه الضرائب غير الضرائب أو الالتزامات الضريبية التي تخضع لها أو يجوز أن تخضع لها المشروعات المماثلة الأخرى في تلك الدولة وتكون أثقل منها عبثاً ؛

4 - يقصد بلفظ « الضرائب » في هذه المادة كافة أنواع الضرائب .

المادة الخامسة والعشرون

إجراءات الاتفاق المتبادل

1 - إذا رأى شخص مقيم في إحدى الدولتين المتعاقبتين أن الإجراءات في إحدى الدولتين المتعاقبتين أو كليهما تؤدي أو سوف تؤدي إلى خضوعه للضرائب مما يخالف أحكام هذه الاتفاقية جاز له ، بصرف النظر عن وسائل التسوية التي نصت عليها القوانين الوطنية الخاصة بالدولتين أن يعرض موضوعه على السلطة المختصة في الدولة التي يقيم بها في خلال مدة التقادم المنصوص عليها في قوانين كل من الدولتين المتعاقبتين ؛

المادة العشرين

الطلاب

إذا وجد بصفة مؤقتة شخص مقيم بإحدى الدولتين المتعاقبتين في الدولة المتعاقدة الأخرى وذلك فقط باعتباره :

(أ) طالباً في جامعة أو كلية أو مدرسة ؛

(ب) أو تلميذاً يتدرب على الأعمال التجارية أو الفنية ؛

(ج) أو مستفيداً بمنحة أو بمرتب أو جائزة من منظمة علمية أو تربوية أو دينية ويكون الغرض الأول من ذلك القيام بدراسة أو بحث .

فإنه لا يخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى فيما يتعلق بالمبالغ المحولة إليه لغرض مقابلة نفقات المعيشة أو التعليم أو التدريب أو فيما يتعلق بمنحة دراسية ويسرى نفس الحكم على أي مبلغ يمثل مكافأة عن خدمات مؤداة في تلك الدولة الأخرى بشرط أن تكون هذه الخدمات مرتبطة بالدراسة أو التدريب أو ضرورة لغرض مقابلة نفقات المعيشة وذلك لمدة لا تتجاوز خمس سنوات ضريبية من تاريخ وصوله إلى تلك الدولة المتعاقدة الأخرى .

المادة الحادية والعشرون

الإسائنة والمدرسون والباحثون

إذا قام شخص مقيم بإحدى الدولتين المتعاقبتين ، بناء على دعوة من إحدى الجامعات أو الكليات أو المعاهد الأخرى للتعليم العالي أو البحث العلمي في الدولة المتعاقدة الأخرى بزيارة هذه الدولة لغرض التدريس أو البحث العلمي فقط في تلك المعاهد ولدة لا تزيد على سنة واحدة فلا تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى المكافآت التي يتقاضاها عن التدريس أو البحث .

المادة الثانية والعشرون

الدخل الذي لم ينص عليه صراحة

أي عنصر من عناصر الدخل خاص بشخص مقيم بإحدى الدولتين المتعاقبتين ولم ينص عليه صراحة في المواد السابقة من هذه الاتفاقية يخضع للضريبة في الدولة التي نشأ فيها الدخل .

الفصل الرابع

طريقة تجنب الأزواج الضريبي

المادة الثالثة والعشرون

طرق الإعفاء والخصم

1 - إذا كان شخص مقيماً في إحدى الدولتين المتعاقبتين يستمد دخلاً من الدولة المتعاقدة الأخرى وكان ذلك الدخل ، طبقاً لأحكام هذه الاتفاقية يخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى فقط فعلى الدولة الأولى ، مع عدم الإخلال بأحكام الفقرة (2) أن تعفي ذلك الدخل من الضريبة ، ومع ذلك يجوز لها عند حساب الضريبة على الجزء المتبقي من دخل ذلك الشخص أن تطبق سعر الضريبة الذي كان يجب أن يطبق لو لم يكن ذلك الدخل قد أعفي على النحو المذكور ؛

الفصل السادس

احكام ختامية

المادة الثامنة والعشرون

سريان مفعول الاتفاقية

1 - يتم التصديق على هذه الاتفاقية من الطرفين المتعاقدين كما يتم تبادل وثائق التصديق في اقرب وقت ممكن ؛

2 - تصبح هذه الاتفاقية سارية المفعول فور تبادل وثائق التصديق عليها ويبدأ سريان احكامها لاول مرة في كل من الدولتين المتعاقدين على الوجه الآتي :

- (ا) بالنسبة للضرائب التي تحصل من المنبع في أو بعد أول السنة الميلادية التالية لتاريخ سريان هذه الاتفاقية ؛
(ب) بالنسبة للضرائب الاخرى اعتباراً من السنة الميلادية التي تكون هذه الاتفاقية نافذة فيها.

المادة التاسعة والعشرون

إنهاء الاتفاقية

يستمر العمل بهذه الاتفاقية الى حين إلغائها بواسطة إحدى الدولتين المتعاقدين ويجوز لأي من الدولتين المتعاقدين أن تلغى الاتفاقية بالطرق الدبلوماسية بإرسال إخطار بالإنهاء قبل نهاية أي سنة ميلادية بمدة ستة أشهر على الاقل وذلك بعد خمس سنوات من تاريخ سريانها لأول مرة وفي هذه الحالة ينتهي العمل بهذه الاتفاقية على النحو الآتي :

- 1 - بالنسبة للضرائب التي تحصل من المنبع في أجل أقصاه 31 ديسمبر من السنة التي يعلن فيها عن إنهاء الاتفاقية ؛
2 - بالنسبة للضرائب الاخرى في أجل أقصاه 31 ديسمبر من سنة الانهاء.

وإثباتاً لما تقدم قام الموقعان أدناه بالتوقيع على هذه الاتفاقية وذلك بموجب السلطة المخولة لهما لهذا الغرض.

حزرت هذه الاتفاقية من نسختين أصليتين باللغة العربية في الرباط بتاريخ 14 شعبان 1409 هـ الموافق 22 مارس 1989.

عن حكومة المملكة المغربية :
ذو الفقار
محمد بركة.

عن حكومة جمهورية مصر العربية :
ذو الفقار
د. محمد احمد الزواوي.

2 - إذا تبين للسلطة المختصة أن الاعتراض له ما يبهره ، ولم تستطع بنفسها أن تصل الى حل مناسب ، فإنها تحاول أن تسوي الموضوع بالاتفاق المتبادل مع السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة الاخرى بقصد تجنب فرض الضرائب بما يخالف احكام هذه الاتفاقية ؛

3 - تعمل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين على أن تسوي بالاتفاق المتبادل أية مشكلات أو خلافات ناشئة من تفسير أو تطبيق هذه الاتفاقية.

ويجوز أيضاً أن تتشاور فيما بينها بقصد تجنب الازدواج الضريبي في الحالات التي لم ينص عليها في هذه الاتفاقية ؛

4 - يجوز للسلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين إجراء اتصالات مباشرة فيما بينها بغرض الوصول الى اتفاق بالمعنى الوارد في الفقرات السابقة.

وإذا بدا أنه من المرغوب فيه من أجل الوصول الى اتفاق أن يجري تبادل وجهات النظر شفويًا فإنه يجوز إجراء هذا التبادل بواسطة لجنة مكونة من ممثلين للسلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين.

المادة السادسة والعشرون

تبادل المعلومات

1 - تتبادل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين المعلومات التي تلمز لتنفيذ احكام هذه الاتفاقية والقوانين المحلية للدولتين المتعاقدين بشأن الضرائب المنصوص عليها في هذه الاتفاقية ، حيث يكون فرض الضرائب بمقتضاها يتفق مع احكام هذه الاتفاقية ، وتكون المعلومات المتبادلة على هذا النحو سرا ولا يجوز إفشاؤه لأي شخص أو هيئة بخلاف المنوط بهم ربط الضرائب التي تتناولها هذه الاتفاقية أو تحصيلها بما في ذلك تحديدها عن طريق القضاء ؛

2 - لا يجوز بأي حال تفسير احكام الفقرة (1) بما يؤدي الى الزام إحدى الدولتين المتعاقدين بما يلي :

(أ) تنفيذ إجراءات إدارية تتعارض مع القوانين أو النظام الاداري المعمول به فيها أو في الدولة المتعاقدة الاخرى ؛

(ب) تقديم بيانات لا يمكن الحصول عليها طبقاً للقوانين أو النظم الادارية المعتادة فيها أو في الدولة المتعاقدة الاخرى ؛

(ج) تقديم معلومات من شأنها كشف أسرار متعلقة بالتجارة أو الصناعة أو النشاط التجاري أو المهني أو الاساليب التجارية ، أو معلومات يعتبر الانشاء بها مخالفاً للنظام العام.

المادة السابعة والعشرون

المزايا الدبلوماسية والقنصلية

ليس في احكام هذه الاتفاقية ما يخل بالمزايا الضريبية الممنوحة للموظفين الدبلوماسيين والقنصليين بمقتضى القواعد العامة للقانون الدولي العام أو احكام الاتفاقات الخاصة.

❑ EMIRATS ARABES UNIS

- **Dahir n° 1-00-08 du 9 kaada 1420 (15 février 2000) portant promulgation de la loi n° 43-99 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la convention entre le Royaume du Maroc et l'Etat des Emirats arabes unis en vue d'éviter les doubles impositions et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et le capital, faite à Dubaï le 9 février 1999 (1)**

[...]

Vu la Constitution, notamment son article 26 et le 2^e alinéa de son article 31,

Est promulguée et sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la loi n° 43-99 telle qu'adoptée par la Chambre des conseillers et la Chambre des représentants et portant approbation, quant au principe, de la ratification de la convention entre le Royaume du Maroc et l'Etat des Emirats arabes unis en vue d'éviter les doubles impositions et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et le capital, faite à Dubaï le 9 février 1999.

*
* *

Loi n° 43-99 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la convention entre le Royaume du Maroc et l'Etat des Emirats arabes unis en vue d'éviter les doubles impositions et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et le capital, faite à Dubaï le 9 février 1999

Article unique

Est approuvée, quant au principe, la ratification de la convention entre le Royaume du Maroc et l'Etat des Emirats arabes unis en vue d'éviter les doubles impositions et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et le capital, faite à Dubaï le 9 février 1999.

(1) *B.O.* du 16 mars 2000.

- **Dahir n° 1-00-09 du 8 rabii II 1421 (11 juillet 2000) portant publication de la convention entre le Royaume du Maroc et l'Etat des Emirats arabes unis en vue d'éviter les doubles impositions et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et le capital faite à Doubaï le 9 février 1999 (1)**

LOUANGE A DIEU SEUL !

(Grand Sceau de Sa Majesté Mohammed VI)

Que l'on sache par les présentes — puisse Dieu en élever et en fortifier la teneur !

Que Notre Majesté Chérifienne,

Vu la convention entre le Royaume du Maroc et l'Etat des Emirats arabes unis en vue d'éviter les doubles impositions et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et le capital faite à Doubaï le 9 février 1999 ;

Vu la loi n° 43-99 promulguée par le dahir n° 1-00-08 du 9 kaada 1420 (15 février 2000) et portant approbation quant au principe de la ratification de la convention précitée ;

Vu le procès-verbal d'échange des instruments de ratification de la convention précitée, fait à Rabat le 1^{er} juin 2000,

A décidé ce qui suit :

Sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la convention entre le Royaume du Maroc et l'Etat des Emirats arabes unis en vue d'éviter les doubles impositions et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et le capital faite à Doubaï le 9 février 1999.

Fait à Rabat, le 8 rabii II 1421 (11 juillet 2000).

Pour contreseing :

Le Premier ministre,

Abderrahman Youssoufi.

(1) *B.O.* n° 4840 du 19 octobre 2000.

Voir le texte de la convention dans l'édition générale du *Bulletin officiel* n° 4840 du 21 rejev 1421 (19 octobre 2000).

**اتفاقية بين المملكة المغربية ودولة الإمارات العربية المتحدة
تهدف إلى تقادي الأزواج الضريبي ومنع التهرب الجبائي في ميدان
الضرائب على الدخل ورأس المال**

إن المملكة المغربية ودولة الإمارات العربية المتحدة، رغبة منهما في تنمية وتعزيز علاقاتهما الاقتصادية عن طريق إبرام اتفاقية تهدف إلى تقادي الأزواج الضريبي ومنع التهرب الجبائي في ميدان الضرائب على الدخل ورأس المال.

اتفقتا على مقتضيات التالية :

**المادة الأولى
النطاق الشخصي**

تطبق هذه الاتفاقية على الأشخاص المقيمين في إحدى الدولتين المتعاقدتين أو كليهما.

المادة الثانية

1 - تطبق هذه الاتفاقية على ضرائب الدخل وضرائب رأس المال المفروضة بالنيابة عن دولة متعاقدة أو لصالح الحكومات المحلية أو قسم سياسي فرعي أو سلطات محلية أو لوحدات إدارية فيها بغض النظر عن الطريقة التي تفرض بها.

2 - تعتبر من الضرائب على الدخل وعلى رأس المال كل الضرائب المفروضة على إجمالي رأس المال أو على عناصر الدخل أو رأس المال بما في ذلك الضرائب على الأرباح الناتجة عن نقل ملكية الأموال المنقولة وغير المنقولة، وكذلك الضرائب على زيادة قيمة رأس المال.

3 - الضرائب الحالية التي تطبق عليها هذه الاتفاقية هي :
(أ) بالنسبة لدولة الإمارات العربية المتحدة :
(1) ضريبة الدخل.

ظهير شريف رقم 1.00.09 صادر في 8 ربيع الآخر 1421 (11 يوليوز 2000) بنشر الاتفاقية بين المملكة المغربية ودولة الإمارات العربية المتحدة الهادفة إلى تقادي الأزواج الضريبي ومنع التهرب الجبائي على الدخل ورأس المال الموقعة بدبي في 9 فبراير 1999.

الحمد لله وحده ،

الطابع الشريف - بداخله :

(محمد بن الحسن بن محمد بن يوسف الله وليه)

يعلم من ظهيرنا الشريف هذا، أسماء الله وأعز أمره أننا :

بناء على الاتفاقية بين المملكة المغربية ودولة الإمارات العربية المتحدة الهادفة إلى تقادي الأزواج الضريبي ومنع التهرب الجبائي على الدخل ورأس المال الموقعة بدبي في 9 فبراير 1999 :

وعلى القانون رقم 43.99 الصادر بتنقيده الظهير الشريف رقم 1.00.08 بتاريخ 9 ذي القعدة 1420 (15 فبراير 2000) والقاضي بالموافقة من حيث المبدأ على تصديق الاتفاقية المذكورة :

وعلى محضر تبادل وثائق المصادقة على الاتفاقية المذكورة الموقع بالرباط في فاتح يونيو 2000،

أصدرنا أمرنا الشريف بما يلي :

تنتشر بالجريدة الرسمية، عقب ظهيرنا الشريف هذا، الاتفاقية بين المملكة المغربية ودولة الإمارات العربية المتحدة الهادفة إلى تقادي الأزواج الضريبي ومنع التهرب الجبائي على الدخل ورأس المال الموقعة بدبي في 9 فبراير 1999.

وحرر بالرباط في 8 ربيع الآخر 1421 (11 يوليوز 2000).

وقعه بالمطف :

الوزير الأول ،

الإمضاء : عبد الرحمن يوسف.

*

* *

و - يعني مصطلح «شركة» أي هيئة ذات شخصية اعتبارية أو كيان يعامل كشخصية اعتبارية لأغراض الضريبة.

ر - تعني عبارة «مؤسسة الدولة المتعاقدة» و «مؤسسة الدولة المتعاقدة الأخرى» على التوالي مؤسسة يديرها مقيم في دولة متعاقدة ومؤسسة يديرها مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى.

ز - يعني مصطلح «مواطن» كل الأفراد الحائزين على جنسية دولة متعاقدة وأي شخص قانوني، شركة تضامن أو شركة أخرى كتكتسب ذلك الوضع من القوانين السارية في دولة متعاقدة.

2) تعني عبارة «النقل الدولي» أي نقل بواسطة سفينة أو طائرة تتولى تشغيلها مؤسسة يقع مركز إدارتها الفعلية في أي من الدولتين المتعاقدتين ماعدا الحالات التي يتم فيها تشغيل السفينة أو الطائرة فقط فيما بين أماكن تقع في الدولة المتعاقدة الأخرى.

3) تعني عبارة «السلطة المختصة» :

أ - في حالة دولة الإمارات العربية المتحدة، وزير المالية والصناعة أو ممثله المخول بذلك.

ب - وفي حالة المملكة المغربية، وزير الاقتصاد والمالية أو ممثله المخول بذلك.

4) فيما يختص بتطبيق الاتفاقية بواسطة دولة متعاقدة، فإن أي عبارة لم يرد لها تعريف، وما لم يقتض سياق النص خلافاً لذلك، يكون لها نفس معناها بموجب قانون تلك الدولة فيما يتعلق بالضرائب التي تطبق عليها الاتفاقية.

المادة الرابعة

المقيم

1) لأغراض هذه الاتفاقية، تعني عبارة «مقيم في دولة متعاقدة» كل شخص حسب قانون تلك الدولة يكون خاضعاً للضريبة بسبب إقامته أو مسكنه أو مكان إدارته أو أي معيار آخر ذو طبيعة مشابهة ولكن لا يشمل المصطلح أي شخص يكون خاضعاً للضريبة في تلك الدولة فيما يتعلق فقط بالدخل من مصادر في تلك الدولة أو المال الذي يقع فيها.

2) لأغراض الفقرة (1) أعلاه، يشمل مصطلح «مقيم» :

أ - حكومة دولة متعاقدة أو أي قسم سياسي فرعي لها أو السلطات المحلية التابعة لها.

ب - أي مؤسسة حكومية تؤسس طبقاً لقانون عام مثل المصرف المركزي والصناديق والمؤسسات والهيئات والوكالات أو أي كيانات مماثلة تؤسس في دولة متعاقدة.

ج - أي كيانات حكومية تؤسس في دولة الإمارات العربية المتحدة والتي تساهم في رأس مالها دولة الإمارات العربية المتحدة مع الحكومات الأخرى.

3) وحينما يكون فرد مقيم في كلتا الدولتين المتعاقدتين وفقاً لأحكام الفقرة (1) فإن وضعه عندئذ سيحدد كالتالي :

(II) ضريبة الشركات.

والمشار إليها فيما بعد (بضريبة دولة الإمارات العربية المتحدة).

(ب) فيما يخص المملكة المغربية :

(I) الضريبة العامة على دخل الأشخاص الطبيعيين :

(II) الضريبة على الشركات :

(III) الضريبة على عوائد الأسهم أو حصص المشاركة والدخول المعيرة في حكمها :

(IV) الضريبة على الأرباح العقارية :

(V) واجب التضامن الوطني :

(VI) الضريبة على الحاصلات من التوظيفات المالية ذات الدخل الثابت :

(VII) الضريبة على الأرباح الناتجة عن بيع الأسهم وحصص المشاركة :

(والمشار إليها فيما بعد بالضريبة المغربية).

4 - تنطبق هذه الاتفاقية على أي ضرائب مماثلة أو متشابهة في جوهرها والتي تفرض بعد تاريخ توقيع هذه الاتفاقية بالإضافة إلى أو بديلاً عن الضرائب الحالية المشار إليها في الفقرة (2). تخضع السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين بعضها البعض بالتغييرات الجوهرية التي تكون قد طرأت على القوانين الضريبية لكل منهما وذلك خلال فترة مناسبة بعد هذه التغييرات.

المادة الثالثة

تعريف عامة

1) لأغراض هذه الاتفاقية وما لم يقتض سياق النص خلافاً لذلك :

أ - تعني عبارتنا «دولة متعاقدة» و «الدولة المتعاقدة الأخرى» دولة الإمارات العربية المتحدة أو المملكة المغربية وذلك حسب مقتضيات النص.

ب - يعني مصطلح «دولة الإمارات العربية المتحدة» عند استعمالها بالمعنى الجغرافي، إقليم دولة الإمارات العربية المتحدة ويشمل مياهها الإقليمية وجزرها ومنطقتها الاقتصادية الخالصة وجرفها القاري ومجالها الجوي، كما تشمل أيضاً الموارد الطبيعية التي تمارس عليها دولة الإمارات العربية المتحدة حقوقاً سيادية طبقاً لتشريعاتها الوطنية ووفقاً لأحكام القانون الدولي.

ج - يعني لفظ «المغرب» المملكة المغربية وعندما يستعمل بالمعنى الجغرافي يعني تراب المملكة المغربية والمناطق المتاخمة للمياه الإقليمية للمغرب بما في ذلك البحر الإقليمي وما وراء ذلك والمنطقة الاقتصادية الخصوصية والمناطق التي، طبقاً للتشريع الوطني والقانون الدولي، تمارس المملكة المغربية عليها سلطتها القضائية وحقوقها السيادية بهدف استكشاف واستغلال مواردها الطبيعية بأعماق البحار وبياطن الأرض وفي المياه المتاخمة له (الجرف القاري).

د - تعني عبارة «ضريبة» ضريبة دولة الإمارات العربية المتحدة أو ضريبة المملكة المغربية وذلك حسب مقتضيات النص.

هـ - يعني مصطلح «شخص» فرد أو شركة أو مجموعة أشخاص تنشأ بطريقة قانونية في أي من الدولتين المتعاقدتين.

ب - الاحتفاظ بمخزون من السلع أو البضائع المملوكة للمؤسسة فقط لغرض التخزين أو العرض أو التسليم.

ج - الاحتفاظ بمخزون من السلع أو البضائع المملوكة للمؤسسة فقط لغرض تصنيعها بواسطة مؤسسة أخرى.

د - الاحتفاظ بمقر ثابت للعمل فقط لغرض شراء السلع أو البضائع أو جمع المعلومات المؤسسة.

هـ - الاحتفاظ بمقر ثابت للعمل فقط لغرض مزاولة أي نشاط آخر للمؤسسة ذي طبيعة تحضيرية أو مساعدة.

و - الاحتفاظ بمقر ثابت في العمل فقط للجمع بين الأنشطة المذكورة في الفقرة الفرعية (أ)، شريطة أن يكون إجمالي النشاط في المقر الثابت لمزاولة العمل ناتجا عن هذا الجمع ذو طبيعة تحضيرية أو مساعدة.

ز - بيع السلع أو التجارة التي تتبع المؤسسة التي تعرض في إطار المعارض الموسمية وذلك بعد إنهاء مدة العرض شريطة قيام الأطراف المعنية أو الشركات باستيفاء كافة التطلبات في أي من الدولتين المتعاقبتين.

5) بالرغم من أحكام الفقرتين (1) و (2)، فإنه حيث يعمل شخص في دولة متعاقدة نيابة عن ممثل هذه المؤسسة في الدولة المتعاقدة الأخرى خلافا لوكيل ذي وضع مستقل لتطبيق عليه الفقرة (2) يعتبر منشأة دائمة في الدولة الأولى وذلك في حالة :

أ - أن يكون له في الدولة المذكورة أولا سلطة إبرام العقود باسم المؤسسة أو، بالنيابة عن ممثل تلك المؤسسة، أو .

ب - لديه في الدولة المذكورة أولا مخزون بضائع والتي يقوم بالبيع منها بطريقة منتظمة إلى أو بالنيابة عن ممثل هذه المؤسسة.

ج - إذا كانت الأنشطة الخاصة لمثل ذلك الشخص محدودة بالأنشطة التي ذكرت بالفقرة (4) والتي إذا تمت ممارستها عبر مقر ثابت والتي لا تجعل مثل ذلك المقر الثابت منشأة دائمة وفقا لأحكام هذه الفقرة.

6 - لا يعتبر أن يكون للمؤسسة مؤسسة دائمة في دولة متعاقدة لمجرد أنها تتعامل في تلك الدولة من خلال سمسار أو وكيل عام بالعمولة أو أي وكيل آخر ذي وضع مستقل شريطة أن يعمل مثل هؤلاء الأشخاص في مجال أعمالهم الاعتيادية، إلا إذا كرس مثل هذا الوكيل أنشطته كلها لصالح تلك المؤسسة فإنه لن يعتبر وكيلًا ذا وضع مستقل ضمن ما تعنيه هذه الفقرة.

7) إن كون شركة مقيمة في دولة متعاقدة تسيطر على شركة أو تسيطر عليها شركة مقيمة بالدولة المتعاقدة الأخرى، أو تزاوّل عملا في تلك الدولة الأخرى (سواء من خلال منشأة دائمة أو خلافاه) فإن ذلك الواقع لا يجعل في حد ذاته أي من الشركتين منشأة دائمة للشركة الأخرى.

8) على الرغم من أحكام الفقرة 3 من المادة 12 فإن الأرباح التي تنشأ من التخطيط وأعمال المؤسسة والتصميم والأبحاث وكذلك الخدمات الفنية التي يؤديها مقيم بإحدى الدولتين المتعاقبتين لموقع بناء أو مشروع تشييد أو تركيب يقع في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى، فإنه طالما كانت تلك الأنشطة تنفذ خارج الدولة المتعاقدة الأخرى لا تنسب إلى موقع البناء أو مشروع التشييد أو التركيب، شريطة ألا تأخذ بعين الاعتبار هذه التكاليف في تحديد النتيجة الصافية الخاضعة للضريبة.

أ - يعتبر مقيما بالدولة التي يتوفر له فيها مسكن دائم، فإذا توفر له مسكن دائم في كتا الدولتين المتعاقبتين يعتبر مقيما في الدولة المتعاقدة التي تكون علاقاته الشخصية والاقتصادية بها أوثق «مركز المصالح الحيوية».

ب - إذا لم يكن ممكنا تحديد الدولة المتعاقدة التي بها مركز مصالحه الحيوية أو لم يتوفر له مسكن دائم في أي من الدولتين المتعاقبتين يعتبر مقيما في الدولة المتعاقدة التي يكون بها مسكنه المعتاد.

ج - إن كان له مسكنا معتادا في كتا الدولتين المتعاقبتين أو لم يكن له مسكنا معتادا بأي منهما يعتبر مقيما بالدولة التي يعد من مواطنيها.

د - إذا كان من مواطني كلا الدولتين المتعاقبتين أو ليس من كلاهما تتولى السلطات المختصة بالدولتين المتعاقبتين تسوية المسألة بالاتفاق المشترك بينهما.

4) وحيثما كان سبب أحكام الفقرة الأولى، فإن الشخص غير الفرد مقيما في كلا الدولتين المتعاقبتين وفي هذه الحالة يعتبر مقيما في الدولة المتعاقدة التي يكون فيها محل إدارته الفعلية.

المادة الخامسة

المؤسسة الدائمة

1) لأغراض هذه الاتفاقية تعني «المؤسسة الدائمة» المقر الثابت للعمل الذي يتم من خلاله مزاولة نشاط المؤسسة كليا أو جزئيا.

2) تشمل عبارة «المؤسسة الدائمة» بوجه خاص :

أ - محل الإدارة ؛

ب - فرع ؛

ج - مكتب ؛

د - مصنع ؛

هـ - مشغل ؛

و - ورشة ؛

ز - منجم، بئر نطف أو غاز، محجر أو أي مكان آخر لاستخراج الموارد الطبيعية ؛

ح - مزرعة أو حقل.

3) كما يشمل مصطلح «مؤسسة دائمة» :

أ - موقع بناء أو تشييد أو تركيب أو التسهيلات الرقابية المرتبطة بمثل هذا النشاط ولكن فقط إذا استمر هذا الموقع أو المؤسسة أو هذه الأنشطة لمدة تزيد على ثمانية أشهر ؛

ب - استخدام التسهيلات الخدمية التي تشمل استشارات الخدمة بواسطة مؤسسة تابعة لدولة متعاقدة عبر مستخدمين أو موظفين آخرين في الدولة المتعاقدة الأخرى، شريطة أن تستمر مثل هذه الأنشطة لنفس المؤسسة، أو مؤسسة مرتبطة لفترة أو لفترات في مجموعها تزيد على ستة أشهر.

4) بالرغم من الأحكام الواردة في الفقرة (1) - (3)، فإن عبارة «المؤسسة الدائمة» لا تشمل :

أ - استخدام التسهيلات فقط لغرض تخزين أو عرض أو تسليم السلع أو البضائع المملوكة للمؤسسة.

المادة الثامنة

النقل الدولي

- 1) بالرغم من أحكام المادة السابعة، تخضع الأرباح الناتجة من تشغيل السفن أو الطائرات في النقل الدولي للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة التي يقع فيها مركز الإدارة الفعلي للمؤسسة.
- 2) في حالة وجود مركز الإدارة الفعلي لمؤسسة تشغيل السفن على ظهر الباخرة فيعتبر وجود هذا المركز في الدولة المتعاقدة التي يقع فيها الميناء الأصلي للسفينة وإذا لم يوجد مثل هذا الميناء فيعتبر في الدولة المتعاقدة التي يقيم فيها مالك السفينة.
- 3) تسري أحكام الفقرة (1) كذلك على الأرباح الناتجة من الاشتراك في اتحاد أو مشروع مشترك أو في وكالة عالمية لعملية تشغيل السفن أو الطائرات.

- 4) لأغراض الفقرة (1) فإن الأرباح الناتجة من تشغيل السفن والطائرات في النقل الدولي تعني الأرباح التي تكسبها المؤسسة المشار إليها في الفقرة (1) السابقة والناتجة عن عمليات النقل البحري والجوي للمسافرين والبريد والموائى والبضائع كما تشمل أيضا :

(أ) تأجير أو استئجار السفن والطائرات لمثل هذا النقل.

- (ب) تأجير الحاويات والمعدات المرتبطة بها التي تستعمل في تشغيل السفن والطائرات في عمليات النقل الدولي.

- (ج) الأرباح الناتجة عن الودائع المرتبطة مباشرة بعمليات السفن أو الطائرات.

- 5- تعفى الأرباح التي تحققها شركة النقل الجوي عن نشاطها بما في ذلك الأرباح الناشئة عن العمليات العرضية المرتبطة بهذا النشاط، وذلك من الضريبة اللزمنة على إيرادات رؤوس الأموال المنقولة والأرباح التجارية والصناعية أو الضريبة على أرباح شركات الأموال وذلك في كلتا الدولتين المتعاقبتين.

المادة التاسعة

المؤسسات المشتركة

1) حينما :

- أ - تساهم مؤسسة في دولة متعاقدة بصورة مباشرة أو غير مباشرة في الإدارة أو الرقابة أو في رأس مال مؤسسة في دولة متعاقدة ومؤسسة في الدولة المتعاقدة الأخرى، أو
 - ب - يساهم نفس الأشخاص بصورة مباشرة أو غير مباشرة في الإدارة أو الرقابة أو في رأس مال المؤسسة في دولة متعاقدة ومؤسسة في الدولة المتعاقدة الأخرى.
- وفي أي من الحالتين، إذا وضعت أو فرضت شروطا فيها بين المؤسستين في علاقتهما التجارية أو المالية تختلف عن تلك التي يمكن وضعها بين مؤسستين مستقلتين، فإن أية أرباح كان من الممكن أن يحققها أي من المؤسستين لو لم تكن هذه الشروط ولكنها لم تحققها بسبب وجود هذه الشروط يجوز ضمها لهذه المؤسسة وإخضاعها للضريبة تبعا لذلك.

المادة السادسة

دخول الأملاك العقارية

- 1) الدخل الذي يحصل عليه مقيم في دولة متعاقدة، من الأملاك العقارية الكائنة (بما في ذلك الدخل من الزراعة أو استغلال الغابات) الكائنة في الدولة المتعاقدة الأخرى، يجوز إخضاعه للضريبة في تلك الدولة الأخرى.
- 2) يتم تعريف عبارة «الأملاك العقارية» وفقا لقانون الدولة المتعاقدة التي توجد فيها الأملاك العقارية وعلى أية حال فإن العبارة تشمل الملكية المحقة بالأملاك العقارية والمأشوية والآلات المستخدمة في الزراعة واستغلال الغابات والحقوق التي تطبق بشأنها أحكام القانون العام المتعلقة بملكية الأراضي، وحق الانتفاع بالأملاك العقارية والحقوق في المدفوعات المتغيرة والثابتة مقابل الاستغلال أو الحق في استغلال الترسبات المعدنية وغيرها من الموارد الطبيعية الأخرى، ولا تعتبر السفن والزوارق والطائرات من الأملاك العقارية.
- 3) تطبق أحكام الفقرة (1) على الدخل الناتج من استخدام الأملاك العقارية بصورة مباشرة أو تأجيرها أو استغلالها بأي شكل آخر.
- 4) تطبق أحكام الفقرتين (1)، (3) أيضا على الدخل من الأملاك العقارية المستخدمة لأداء خدمات شخصية مستقلة.

المادة السابعة

أرباح الأعمال

- 1) تخضع أرباح مؤسسة في دولة متعاقدة للضريبة فقط في هذه الدولة ما لم يتباشر المؤسسة نشاطا في الدولة المتعاقدة الأخرى عن طريق منشأة دائمة بها. فإذا باشرت المؤسسة نشاطا كالمذكور، يجوز إخضاع أرباح المؤسسة للضريبة في الدولة الأخرى ولكن فقط بالقدر الذي يمكن أن ينسب منها إلى تلك المنشأة الدائمة.
- 2) طبقا لأحكام الفقرة (3)، حيثما يتباشر مؤسسة في دولة متعاقدة نشاطا في الدولة المتعاقدة الأخرى عن طريق مؤسسة دائمة فيها، تنسب إلى كل دولة متعاقدة إلى تلك المؤسسة الدائمة الأرباح التي يمكن أن يتوقع لها تحقيقها فيما لو كانت المؤسسة متميزة ومستقلة يتباشر نفس الأنشطة أو أنشطة مشابهة في نفس الظروف أو في ظروف مشابهة وتتعامل بصورة مستقلة تماما مع المؤسسة التي تعتبر مؤسسة دائمة لها.
- 3) إذا جرى العرف في دولة متعاقدة على تحديد الأرباح التي تنسب إلى مؤسسة دائمة على أساس تقسيم نسبي للأرباح الكلية للمؤسسة على مختلف أجزائها ليس هناك ما يمنع تلك الدولة المتعاقدة من تحديد الأرباح الخاضعة للضريبة على أساس مثل هذا التقسيم النسبي المتبع ويجب أن تكون الطريقة المتبعة مطابقة للمبادئ الواردة في هذه المادة.
- 4) لا ينسب أي ربح إلى مؤسسة دائمة لجرد أنها اقتصرت على شراء بضائع للمؤسسة.
- 5) لأغراض الفقرات السابقة تحدد الأرباح التي تنسب إلى المنشأة الدائمة بنفس الطريقة عاما بعد عام ما لم يوجد سبب قوي وكاف للعمل بغير ذلك.
- 6) حيثما تشتمل الأرباح على عناصر للدخل التي تمت معالجتها على حدة في مواد أخرى من الاتفاقية، فإن أحكام تلك المواد لن تتأثر بأحكام هذه المادة.

ب- 10% (عشرة بالمائة) من إجمالي قيمة أرباح الأسهم في جميع الحالات الأخرى.

(3) وبارغم من أحكام الفقرتين (1) و (2)، فإن أرباح الأسهم التي تدفعها شركة مقيمة في دولة متعاقدة تخضع للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كان المالك المستفيد من أرباح الأسهم :

- في حالة دولة الإمارات، تلك الدولة المتعاقدة أو قسم سياسي تابع لها أو سلطة مختصة تابعة لها أو المصرف المركزي أو جهاز أبو ظبي للاستثمار أو شركة أبو ظبي للاستثمار، أو شركة دبي للاستثمار أو أي مؤسسة مالية حكومية ؛

- في حالة المملكة المغربية، تلك الدولة المتعاقدة أو قسم سياسي تابع لها أو سلطة مختصة تابعة لها أو بنك المغرب أو صندوق التجهيز الجماعي، أو وكالة تنمية الأقاليم الشمالية أو أي مؤسسة حكومية مملوكة بالكامل من الدولتين المتعاقبتين أو تساهم في رأس مالها مع حكومات دول أخرى.

المادة الحادية عشرة

الفوائد

1 - إن الفوائد المتأتية من دولة متعاقدة والمؤداة المقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2 - غير أن هذه الفوائد تفرض عليها الضريبة كذلك في الدولة المتعاقدة التي نشأت فيها ووفقا لتشريع هذه الدولة ، إلا أنه إذا كان المستفيد الفعلي من الفوائد مقيما بالدولة المتعاقدة الأخرى ، فإن الضريبة المفروضة على هذا النحو لا يمكن أن تتجاوز 10% (عشرة بالمائة) من المبلغ الإجمالي للفوائد.

3 - بالرغم من أحكام الفقرتين (1) و (2) من هذه المادة فإن الفوائد التي تدفع لحكومة إحدى الدولتين أو حكوماتها المحلية ، أو المصرف المركزي الإماراتي ، أو صندوق أبو ظبي للتنمية أو جهاز أبو ظبي للاستثمار أو شركة أبو ظبي للاستثمار أو شركة دبي للاستثمار أو أي مؤسسة حكومية أخرى ، وكذا بالنسبة للمملكة المغربية : بنك المغرب ، صندوق التجهيز الجماعي ، وكالة تنمية الأقاليم الشمالية أو أي مؤسسة حكومية مغربية أخرى ، فإن مثل هذه الفوائد لا تخضع للضريبة في كلا الدولتين وتسري هذه الأحكام على القروض المضمونة من قبل حكومة إحدى الدولتين أو حكوماتها المحلية أو أجهزتها المالية.

4 - يقصد بلفظ «الفوائد» الوارد في هذه المادة الداخيل المتأتية من الدين على اختلاف أنواعها سواء كانت مقيدة أو غير مقيدة بضمانات رهنية أو بشرط المساهمة في أرباح المدين ولا سيما مداخيل الأموال العمومية وسندات الاقتراض بما في ذلك العلاوات والحصص المرتبطة بهذه السندات. وحسب مفهوم هذه المادة لا تعتبر بمثابة فوائد الغرامات المترتبة عن التأخير في الأداء.

5 - لا تطبق مقتضيات الفقرتين (1) و (2) أعلاه إذا كان المستفيد الفعلي من الفوائد ، المقيم في دولة متعاقدة ، يزال في الدولة المتعاقدة الأخرى المتأتية منها الفوائد إما نشاطا صناعيا أو تجاريا بواسطة

(2) إذا أدرجت دولة متعاقدة، ضمن أرباح مؤسسة تابعة لهذه الدولة، أرباحا تم بسببها فرض الضريبة على مؤسسة تابعة للدولة المتعاقدة الأخرى وكان من الممكن تحقيق الأرباح التي أدرجت على هذا النحو بواسطة مؤسسة تابعة للدولة الأولى لو كانت الشروط المتفق عليها بين المؤسستين هي نفس الشروط التي قد تتفق عليها مؤسسات مستقلة، فإن الدولة الأخرى تقوم بالتسوية المناسبة لمبلغ الضريبة المؤدى عن هذه الأرباح، ولتحديد هذه التسوية تأخذ المقتضيات الأخرى من هذه الاتفاقية بعين الاعتبار، وفي حالة الضرورة، تقوم السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين بالتشاور فيما بينها في هذا المضمار.

ذلك حسبما يتم الاتفاق عليه من وقت لآخر بين الدولتين المتعاقبتين.

(3) تعني عبارة «أرباح السهم» حسب استخدامها في هذه المادة الدخل من الأسهم وأسهم الانتفاع أو حقوق الانتفاع وأسهم التعديل وأسهم المؤسسين أو الحقوق الأخرى التي لا تمثل مطالبات ديون، والمساهمة في الأرباح وكذلك أي دخل آخر من حقوق مساهمات أخرى والذي يخضع لنفس المعاملة الضريبية باعتباره دخلا من الأسهم بموجب قوانين الدولة التي تكون بها الشركة القائمة بالتوزيع مقيمة فيها.

(4) لا تطبق أحكام الفقرتين (1) و (2) إذا كان المالك المنتفع من أرباح الأسهم مقيما في دولة متعاقدة ويمارس عملا في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تقيم فيها الشركة التي تدفع الأرباح أو يمارس في تلك الدولة الأخرى عملا شخصية مستقلة من خلال مركز ثابت موجود فيها، وكانت ملكية الأسهم التي تدفع بسببها أرباح الأسهم مرتبطة ارتباطا بمثل هذه المنشأة أو المركز الثابت وفي مثل هذه الحالة تطبق أحكام المادة (7) أو المادة (14) حسبما تكون الحالة.

(5) إذا حققت شركة مقيمة في دولة متعاقدة أرباحا أو دخلا من الدولة المتعاقدة الأخرى فلا يجوز لتلك الدولة المتعاقدة الأخرى أن تفرض أي ضريبة على أرباح الأسهم التي تدفعها الشركة إلا بقدر ما تدفع مثل هذه الأرباح إلى مقيم بتلك الدولة الأخرى، أو بالقدر الذي يكون بموجبه ملكية الأسهم التي تدفع عنها الأرباح مرتبطة ارتباطا فعليا بمنشأة دائمة أو مركز ثابت في تلك الدولة الأخرى وكذلك لا يجوز إخضاع أرباح الشركة غير الموزعة حتى لو كانت أرباح الأسهم المدفوعة أو الأرباح غير الموزعة قد أنشأت كليا أو جزئيا من أرباح أو دخل في تلك الدولة الأخرى.

المادة العاشرة

أرباح الأسهم

(1) يجوز أن تخضع أرباح الأسهم التي تدفعها شركة مقيمة في دولة متعاقدة إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

(2) ومع ذلك يجوز أيضا أن تخضع هذه الأرباح للضريبة في الدولة المتعاقدة التي تكون الشركة دافعة أرباح الأسهم مقيمة فيها وفقا لقوانين تلك الدولة، ولكن إذا كان المستفيد هو المالك المنتفع بأرباح الأسهم، فإن الضريبة المفروضة في هذه الحالة لا تتجاوز :

1 - 5% (خمس بالمائة) من إجمالي قيمة أرباح الأسهم، إذا كان المستفيد الفعلي شركة التي في حوزتها مباشرة ما لا يقل عن 10% من رأس مال الشركة التي تؤدي أرباح الأسهم.

السينمائية والأشرطة والتسجيلات المخصصة للثبوت الإذاعي والتلفزيوني وبراءة الاختراع وعلامة المصنع أو العلامة التجارية أو رسم أو نموذج أو تصميم أو صيغة أو طريقة سرية وكذا المبالغ المؤداة في مقابل السماح باستعمال أو منح حق استعمال تجهيزات صناعية أو تجارية أو فلاحية أو علمية وكذا الأجور المؤداة في مقابل تقديم معلومات لها صلة بتجربة مكتسبة في الميدان الصناعي أو التجاري أو العلمي.

5 - لا تطبق مقتضيات الفقرة (1) أعلاه إذا كان المستفيد الفعلي من الإتاوات مقيما في دولة متعاقدة ويزاول في الدولة المتعاقدة الأخرى المتصلة منها الإتاوات إما نشاطا صناعيا أو تجاريا بواسطة مؤسسة دائمة موجودة بها أو مهنة مستقلة بواسطة قاعدة ثابتة موجودة بها وكان الحق أو المال الذي تولدت عنه الإتاوات مرتبطا بها ارتباطا فعليا ، وفي هذه الحالة تطبق مقتضيات المادة 7 أو المادة 14 حسب الحالة.

6 - تعتبر الإتاوات متصلة من دولة متعاقدة إذا كان المدين بها هو هذه الدولة نفسها ، فرع سياسي ، جماعة محلية أو مقيما بهذه الدولة ، غير أنه إذا كان المدين بالإتاوات - سواء كان مقيما بدولة متعاقدة أو غير مقيم بها - يتوفر في دولة متعاقدة على مؤسسة مستقرة أو على قاعدة ثابتة تم من أجلها عقد الدين الذي تولدت عنه الفوائد وتحملت بالتالي عبء هذه الفوائد ، فإن هذه الأخيرة تعتبر متأتية من الدولة المتعاقدة التي توجد بها المؤسسة المستقرة أو القاعدة الثابتة.

7 - إذا كانت هناك علاقات خاصة تربط المدين بالمستفيد الفعلي من الإتاوات أو تربط هذا أو ذاك بأشخاص آخرين ، وتبين بسبب هذه العلاقات أن مبلغ الإتاوات - باعتبار الدين الذي يتفق من أجله - يتجاوز المبلغ الذي قد يتفق عليه المدين والمستفيد الفعلي في غياب مثل هذه العلاقات ، فإن مقتضيات هذه المادة لا تطبق إلا على هذا المبلغ الأخير ، وفي هذه الحالة يظل الجزء الزائد من المبالغ المؤداة خاضعا للضريبة طبقا لتشريع كل دولة متعاقدة ووفقا للمقتضيات الأخرى من هذه الاتفاقية.

7 - إذا كانت هناك علاقات خاصة تربط المدين بالمستفيد الفعلي من الإتاوات أو تربط هذا أو ذاك بأشخاص آخرين ، وتبين بسبب هذه العلاقات أن مبلغ الإتاوات - باعتبار الخدمات التي تدفع من أجلها - يتجاوز المبلغ الذي قد يتفق عليه المدين والمستفيد الفعلي في غياب مثل هذه العلاقات ، فإن مقتضيات هذه المادة لا تطبق إلا على هذا المبلغ الأخير ، وفي هذه الحالة يظل الجزء الزائد من المبالغ المؤداة خاضعا للضريبة طبقا لتشريع كل دولة متعاقدة ووفقا للأحكام الأخرى من هذه الاتفاقية.

المادة الثالثة عشرة

أرباح رأس المال

- 1 - إن الأرباح التي يحصل عليها مقيم في دولة متعاقدة من تحويل الاملاك العقارية المشار إليها في المادة 6 والموجودة بالدولة المتعاقدة الأخرى ، يجوز أن تخضع للضريبة في هذه الدولة الأخرى.
- 2 - إن الأرباح الناتجة من تحويل الأموال المنقولة التي تعد جزءا من أصول مؤسسة دائمة والتي تملكها مؤسسة دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى أو الناتجة من تحويل أموال منقولة يملكها مركز ثابت يتوفر عليه مقيم في دولة متعاقدة بالدولة المتعاقدة الأخرى من أجل مزاولة مهنة مستقلة ، بما في ذلك الأرباح المتأتية من التخلي عن هذه المؤسسة الدائمة (بمفردها أو مع مجموع المؤسسة) أو عن هذه القاعدة الثابتة ، تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.
- 3 - إن الأرباح المتأتية من ملكية السفن أو الطائرات المستغلة في حركة النقل الدولي أو من تحويل الأموال المنقولة المخصصة لاستغلال السفن أو الطائرات المذكورة ، لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مقر الإدارة الفعلية للمقاولة.

مؤسسة مستقرة موجودة بها أو مهنة مستقلة بواسطة قاعدة ثابتة موجودة بها ، وكان الدين الذي تولدت عنه الفوائد مرتبطا بها ارتباطا فعليا ، وفي هذه الحالة تطبق أحكام المادة السابعة أو المادة الرابعة عشرة حسب الحالة.

6 - تعتبر الفوائد متأتية من دولة متعاقدة إذا كان المدين بها هو هذه الدولة نفسها ، فرع سياسي ، جماعة محلية أو مقيما بهذه الدولة ، غير أنه إذا كان المدين بالفوائد - سواء كان مقيما بدولة متعاقدة أو غير مقيم بها - يتوفر في دولة متعاقدة على مؤسسة مستقرة أو على قاعدة ثابتة تم من أجلها عقد الدين الذي تولدت عنه الفوائد وتحملت بالتالي عبء هذه الفوائد ، فإن هذه الأخيرة تعتبر متأتية من الدولة المتعاقدة التي توجد بها المؤسسة المستقرة أو القاعدة الثابتة.

7 - إذا كانت هناك علاقات خاصة تربط المدين بالمستفيد الفعلي من الفوائد أو تربط هذا أو ذاك بأشخاص آخرين ، وتبين بسبب هذه العلاقات أن مبلغ الفوائد - باعتبار الدين الذي يتفق من أجله - يتجاوز المبلغ الذي قد يتفق عليه المدين والمستفيد الفعلي في غياب مثل هذه العلاقات ، فإن مقتضيات هذه المادة لا تطبق إلا على هذا المبلغ الأخير ، وفي هذه الحالة يظل الجزء الزائد من المبالغ المؤداة خاضعا للضريبة طبقا لتشريع كل دولة متعاقدة ووفقا للمقتضيات الأخرى من هذه الاتفاقية.

المادة الثانية عشرة

الإتاوات

- 1 - إن الإتاوات المتصلة من دولة متعاقدة والمؤداة لمقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.
- 2 - غير أن هذه الإتاوات تفرض عليها الضريبة كذلك في الدولة المتعاقدة المتصلة منها وحسب تشريع هذه الدولة. إلا أنه إذا كان المستفيد الفعلي من الإتاوات مقيما بالدولة المتعاقدة الأخرى ، فإن الضريبة المفروضة على هذا النحو لا يمكن أن تتجاوز 10% (عشرة بالمائة) من المبلغ الإجمالي للإتاوات ، وتعمل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين باتفاق مشترك على تسوية إجراءات تطبيق الحد المذكور.
- 3 - بالرغم من أحكام الفقرتين (1) و (2) من هذه المادة فإن الإتاوات التي تدفع لحكومة إحدى الدولتين أو حكوماتها المحلية ، أو المصرف المركزي الإماراتي ، أو صندوق أبوظبي للتنمية أو جهاز أبوظبي للاستثمار أو شركة أبوظبي للاستثمار أو شركة دبي للاستثمار أو أي مؤسسة حكومية أخرى ، وكذا بالنسبة للمملكة المغربية : بنك المغرب ، صندوق التجهيز الجماعي ، وكالة تنمية الأقاليم الشمالية أو أي مؤسسة حكومية مغربية أخرى ، فإن مثل هذه الإتاوات لا تخضع للضريبة في كلا الدولتين وتسري هذه الأحكام على القروض المضمونة من قبل حكومة إحدى الدولتين أو حكوماتها المحلية أو أجهزتها المالية.
- 4 - يقصد بلفظ «الإتاوات» الوارد في هذه المادة المبالغ على اختلاف أنواعها المؤداة في مقابل السماح باستعمال أو منح حق استعمال حقوق مؤلف في مصنف أدبي أو فني أو علمي ، وتدخل في ذلك الأشرطة

المادة السادسة عشرة

مكافآت أعضاء مجلس الإدارة

إن المكافآت وأتعاب الحضور والتعويضات الأخرى المماثلة التي يتقاضاها مقيم في دولة متعاقدة بصفته عضو مجلس إدارة أو عضو مجلس مراقبة شركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

المادة السابعة عشرة

الفنانون والرياضيون

1 - بالرغم من أحكام المادتين 14 و 15 فإن المداخل التي يحصل عليها مقيم في دولة متعاقدة من مزاولته نشاطات شخصية في الدولة المتعاقدة الأخرى باعتباره فنانا استعراضيا (كفنان المسرح أو السينما أو الإذاعة أو التلفزة) أو باعتباره موسيقيا أو رياضيا ، تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2 - إذا كان الدخل الناتج من النشاطات التي يزاولها الفنان الاستعراضى أو الرياضى شخصيا وبهذه الصفة لم تمنح إليهما وإنما لشخص آخر فإن الضريبة تفرض عن هذا الدخل - على الرغم من أحكام كل من المادة 7 والمادة 14 والمادة 15 - في الدولة التي يزاول بها الفنان أو الرياضى نشاطاتها.

3 - بالرغم من أحكام الفقرتين (1) و (2) أعلاه فإن الدخل الناتج من النشاطات التي يزاولها الفنان الاستعراضى أو الرياضى المقيم بدولة متعاقدة ، لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة إذا كانت هذه النشاطات قد أنجزت بالدولة المتعاقدة الأخرى في إطار مبادلات ثقافية أو رياضية توافق عليها الدولتان المتعاقدتان.

المادة الثامنة عشرة

المعاشات

مع مراعاة مقتضيات الفقرة (2) من المادة 19 بعده فإن المعاشات وغيرها من المكافآت المماثلة المؤداة لمقيم في دولة متعاقدة لقاء عمل تم إنجازه في وقت سابق لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة.

المادة التاسعة عشرة

الوظائف العمومية

1 - (أ) إن الأجور والرواتب وغيرها من المكافآت المماثلة ، باستثناء المعاشات ، المؤداة من طرف دولة متعاقدة أو من طرف أحد فروعها السياسية أو الإدارية أو إحدى جماعاتها المحلية ، لشخص طبيعي في مقابل خدمات قدمها الشخص المذكور لهذه الدولة أو لهذا الفرع أو لهذه الجماعة المحلية لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة.

(ب) غير أن هذه الأجور والرواتب وغيرها من المرتبات المماثلة لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كانت الخدمات مقدمة في هذه الدولة وكان الشخص الطبيعي المعني :

4 - إن الأرباح المتأتية من التخلي عن أية أموال باستثناء الأموال المشار إليها في الفقرات (1) و (2) و (3) أعلاه ، لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة المتعاقدة التي يقيم بها التخلي.

المادة الرابعة عشرة

المهن المستقلة

1 - إن الدخل الذي يحققه شخص مقيم في دولة متعاقدة من مزاولته مهنة حرة أو نشاطات أخرى ذات طابع مستقل ، لا تفرض عليه الضريبة إلا في هذه الدولة ، ما لم يكن هذا المقيم يتوفر بصفة اعتيادية في الدولة المتعاقدة الأخرى على مركز ثابت من أجل مزاولته نشاطاته ، إذ في هذه الحالة تفرض الضريبة على الدخل الذي يحققه من ذلك في الدولة الأخرى ، لكن فقط إذا كان هذا الدخل منسوباً للمركز الثابت المذكور.

2 - تشمل عبارة «مهنة حرة» بالخصوص النشاطات المستقلة ذات الطابع العلمي أو الأدبي أو الفني أو التربوي أو البيداغوجي وكذا النشاطات المستقلة للأطباء والمحامين والمهندسين والمهندسين المعماريين وأطباء الأسنان والمحاسبين.

المادة الخامسة عشرة

المهن غير المستقلة

1 - مراعاة لمقتضيات المواد 16 ، 18 ، 19 و 20 من هذه الاتفاقية ، فإن الأجور والرواتب وغيرها من المكافآت المماثلة التي يتقاضاها مقيم في دولة متعاقدة من مزاولته عمل يمارسه ، تخضع للضريبة في تلك الدولة ، ما لم يكن هذا المقيم يزاول العمل في هذه الدولة الأخرى ، إذ في هذه الحالة تفرض الضريبة على الرواتب التي يتقاضاها بهذه الصفة في هذه الدولة الأخرى.

2 - بالرغم من أحكام الفقرة (1) أعلاه فإن المكافآت التي يتقاضاها مقيم بدولة متعاقدة من مزاولته عمل في الدولة المتعاقدة الأخرى ، لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة الأولى شريطة :

أ - أن يقيم المستفيد من المكافآت في الدولة الأخرى لفترة أو لفترات زمنية لا تتجاوز في مجموعها 183 يوما في كل إثني عشر شهرا بتبدىء أو تنتهي خلال السنة الجبائية المعنية ؛

ب - أن تكون المرتبات مؤداة من طرف مشغل أو لحساب مشغل غير مقيم بالدولة الأخرى ؛

ج - ألا تتحمل عبء المرتبات مؤسسة مستقرة أو قاعدة ثابتة يتوفر عليها المشغل في الدولة الأخرى.

3 - على الرغم من مقتضيات السابقة الواردة في هذه المادة ، فإن المرتبات المقيوضة برسم عمل مأجور يزاول على متن سفينة أو طائرة تستغل في حركة النقل الدولي ، تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مقر الإدارة الفعلية للمقاول.

المادة الثانية والعشرون

مداخل أخرى

1 - إن عناصر الدخل الذي يحصل عليه مقيم بدولة متعاقدة، أيا كان مصدرها التي لم تتم معالجتها في المواد السابقة من هذه الاتفاقية لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة.

المادة الثالثة والعشرون

رأس المال

(1) إن رأس المال المكون من ممتلكات عقارية المشار إليها في المادة 6 الذي يملكه مقيم في دولة متعاقدة والموجودة بالدولة المتعاقدة الأخرى يجوز أن تفرض عليه الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

(2) إن رأس المال المكون من أموال منقولة والذي هو جزء من أصول مؤسسة دائمة تملكها مؤسسة دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى أو من أموال منقولة في ملك مركز ثابت والذي يتوفر لمقيم في دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لزواله مهنة مستقلة يجوز أن تفرض عليه الضريبة في الدولة المتعاقدة التي توجد بها المؤسسة الدائمة أو المركز الثابت.

(3) إن رأس المال المكون من سفن وطائرات مستقلة في حركة النقل الدولي وكذا من أموال منقولة مخصصة لاستغلال وسائل النقل هذه، لا تفرض عليه الضريبة إلا في الدولة المتعاقدة حيث يوجد مقر الإدارة الفعلية للمؤسسة.

(4) إن جميع عناصر رأس المال الأخرى لمقيم في دولة متعاقدة لا تفرض عليه الضريبة إلا في هذه الدولة.

المادة الرابعة والعشرون

الدخل العائد للحكومات والجهات التابعة لها

(1) مع عدم الإخلال بأحكام المواد 10، 11 و 12 من هذه الاتفاقية، يتم إعفاء أي دخل عائد لحكومة دولة متعاقدة من الضرائب والرسوم في إقليم الدولة الأخرى.

(2) لأغراض الفقرة 1 من هذه المادة فإن مصطلح حكومة يعني :

(أ) فيما يخص المغرب، تشمل حكومة المملكة المغربية :

I السلطات المحلية،

II الهيئات المؤسسة قانونيا والتي تمارس مهامها حكومية،

III بنك المغرب،

IV صندوق التجهيز الجماعي،

V صندوق تنمية الأقاليم الشمالية.

(ب) فيما يخص دولة الإمارات العربية المتحدة، حكومة دولة الإمارات العربية المتحدة والتي تشمل :

I التقسيمات السياسية الفرعية، السلطات المحلية والحكومات المحلية.

I - مقيما بهذه الدولة ويحمل جنسيتها ؛

II - أو لم يقيم بهذه الدولة إلا من أجل تقديم الخدمات بها لا غير .

2 - 1) إن المعاشات المؤداة لشخص طبيعي من طرف دولة متعاقدة أو من طرف أحد فروعها السياسية أو الإدارية أو إحدى جماعاتها المحلية ، إما مباشرة أو عن طريق الاقتراع من الأموال التي تم تكوينها ، في مقابل خدمات قدمها الشخص الطبيعي المذكور لهذه الدولة أو لهذا الفرع أو لهذه الجماعة المحلية لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة.

(ب) غير أن هذه المعاشات لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كان الشخص الطبيعي المعني مقيما في هذه الدولة ويحمل جنسيتها.

3 - تطبيق أحكام المواد 15 ، 16 ، 17 و 18 على الأجور والرواتب وغيرها من المرتبات المماثلة وكذا على المعاشات المؤداة عن خدمات تم تقديمها في إطار نشاط صناعي أو تجاري تزاوله دولة متعاقدة أو أحد فروعها السياسية أو الإدارية أو إحدى جماعاتها المحلية.

المادة العشرون

الأساتذة والباحثون

1 - إذا قام شخص بزيارة دولة متعاقدة بدعوة من هذه الدولة أو بدعوة من إحدى جامعاتها أو مؤسساتها التربوية أو الثقافية التي تستهدف الحصول على ربح ، أو كانت هذه الزيارة في إطار برنامج للتبادل الثقافي لفترة لا تتجاوز ستا وثلاثين شهرا بهدف التدريس أو إلقاء محاضرات أو القيام بأنشطة بحث لهذه المؤسسة - بصفتها مقيما أو كان مباشرة قبل هذه الزيارة مقيما بالدولة المتعاقدة الأخرى - فإنه يعفى من الضريبة في الدولة المتعاقدة الأولى المذكورة بالنسبة لمرتبه المتعلق بهذا النشاط شريطة أن يكون المرتب الذي حصل عليه متأتيا من مصدر خارج هذه الدولة.

2 - لا تطبيق أحكام الفقرة (1) أعلاه على المرتبات المقبوضة في مقابل أعمال بحث لم يتم القيام بها في نطاق الصالح العام وإنما كانت تستهدف بالأساس الحصول على منفعة خاصة يستفيد منها شخص أو أشخاص معينون.

المادة الواحدة والعشرون

الطلبة

إن المبالغ التي يتلقاها طالب أو متمرن مقيم بدولة متعاقدة أو كان، قبل التحاقه مباشرة بهذه الدولة، مقيما بالدولة المتعاقدة الأخرى ولا يقطن بالدولة الأولى إلا بغرض متابعة دراسته أو تكوينه ليس إلا، وكان يتقاضى هذه المبالغ لأجل تغطية المصاريف المتعلقة بتعهد شؤونه أو بدراسته أو بتكوينه، لا تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة شريطة أن تكون ناتجة من مصادر موجودة خارج هذه الدولة.

المصاريف التي تؤديها مؤسسة تابعة لدولة متعاقدة إلى شخص مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى يتم خصمها، من أجل الأرباح المفروضة عليها الضريبة التي تحققها هذه المؤسسة، طبقاً لنفس الشروط المقررة بالنسبة لخصم المصاريف المؤداة إلى شخص مقيم بالدولة الأولى.

4 - إن المؤسسات التابعة لدولة متعاقدة والتي يوجد رأس مالها كلاً أو بعضاً، بصفة مباشرة أو غير مباشرة في حوزة أو تحت مراقبة مقيم أو عدة مقيمين بالدولة المتعاقدة الأخرى، لا تخضع في الدولة الأولى لأية ضريبة أو التزام تخلف أو تكون أكثر عبئاً من الضرائب التي تخضع أو يمكن أن تخضع لها المؤسسات المماثلة الأخرى في الدولة الأولى.

المادة السابعة والعشرون

الإجراءات الودية

1 - إذا ارتأى شخص أن التدابير المتخذة من طرف دولة متعاقدة أو من طرف الدولتين المتعاقبتين تؤدي أو قد تؤدي بالنسبة إليه إلى فرض ضريبة غير مطابقة لمقتضيات هذه الاتفاقية يجوز له، بصرف النظر عن طرق الطعن المنصوص عليها في القانون الداخلي لهاتين الدولتين، أن يعترض على هذه التدابير وبالتالي يعرض قضيته على السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة التي يقيم بها، وإذا كانت قضيته تدخل في نطاق الفقرة (1) من المادة 24 أعلاه يمكنه أن يعرضها على السلطة المختصة للدولة المتعاقدة التي يحمل جنسيتها. على أن يتم ذلك في ظرف الثلاث سنوات المالية لأول تبليغ بالتدبير الذي ترتب عنه فرض الضريبة غير المطابقة لمقتضيات الاتفاقية.

2 - إذا تبين للسلطة المختصة أن الاعتراض المقدم إليها له ما يبرره ولم تتمكن بنفسها من الوصول إلى حل مرض، فإنها تعمل جاهدة على تسوية القضية باتفاق ودي مع السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة الأخرى، بقصد تجنب فرض ضريبة غير مطابقة لأحكام هذه الاتفاقية، ويعمل بهذا الاتفاق كيفما كانت الأجال المنصوص عليها في القانون الداخلي للدولتين المتعاقبتين.

3 - تعمل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين باتفاق ودي على تسوية الخلافات أو تبييد الشبهات التي قد تنشأ من تفسير أو تطبيق الاتفاقية، ويمكنها كذلك أن تتشاور فيما بينها بقصد تجنب الإزدواج الضريبي في الحالات التي لم تنص عليها أحكام هذه الاتفاقية.

4 - يمكن للسلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين أن تجري اتصالات مباشرة فيما بينها حتى على مستوى لجنة مشتركة تتألف من السلطات المذكورة أو ممن يمثلونها، وذلك بهدف التوصل إلى الاتفاق الودي المشار إليه في الفقرات السابقة.

المادة الثامنة والعشرون

تبادل المعلومات

1 - تتبادل السلطات المختصة التابعة للدولتين المتعاقبتين المعلومات اللازمة لتطبيق مقتضيات هذه الاتفاقية أو أحكام التشريع الداخلي للدولتين المتعاقبتين والمتعلقة بالضرائب المشار إليها في الاتفاقية شريطة ألا يكون فرض الضريبة الذي تنص عليه مخالفاً للاتفاقية. ولا تؤثر

(II) المصرف المركزي وجهاز أبو ظبي للاستثمار وصندوق أبو ظبي للتنمية.

(III) أي مؤسسة أو هيئة حكومية وذلك حسبما يتم الاتفاق عليه من وقت لآخر بين الدولتين المتعاقبتين.

المادة الخامسة والعشرون

طرق تقادي الإزدواج الضريبي

يتم تقادي الإزدواج الضريبي بالكيفية التالية :

1 - عندما يحصل مقيم بدولة متعاقدة على مداخيل أو يمتلك رأس مال والتي طبقاً لمقتضيات هذه الاتفاقية تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى، فإن الدولة الأولى تعفي من الضريبة هذه المداخيل أو رأس المال مع مراعاة مقتضيات الفقرتين 2 و 3.

2 - عندما يحصل مقيم بدولة متعاقدة على عناصر من مداخيل التي طبقاً لمقتضيات هذه الاتفاقية تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى فإن الدولة الأولى تمنع على الضرائب المحصلة من مداخيل هذا المقيم خصماً يعادل مبلغ الضريبة المؤداة من الدولة الأخرى. ولا يمكن لهذا الخصم أن يتجاوز باقي حال الجزء من الضريبة المحسوبة قبل إجراء هذا الخصم والمتعلق بعناصر المداخيل المحصلة من هذه الدولة الأخرى.

3 - عندما تكون - طبقاً لأي من مقتضيات هذه الاتفاقية - المداخيل التي يحصل عليها مقيم بدولة متعاقدة أو رأس المال التي يمتلكه معفي من الضريبة في هذه الدولة فإن هذه الأخيرة يمكنها من أجل حساب مبلغ الضريبة على باقي المداخيل أو رأس المال لهذا المقيم أن تدخل في الاعتبار المداخيل أو رأس المال المعفي.

أحكام خاصة

المادة السادسة والعشرون

عدم التمييز

1 - لا يخضع مواطنو دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لأية ضريبة أو ما يتصل بها من التزام تخلف أو تكون أكثر عبئاً من الضرائب التي يخضع أو يمكن أن يخضع لها مواطنو هذه الدولة الأخرى الذين يوجدون في نفس الوضعية خصوصاً فيما يتعلق بالإقامة. ويطبق هذا الإجراء كذلك - بالرغم من أحكام المادة 1 أعلاه - على الأشخاص غير المقيمين بدولة متعاقدة أو بالدولتين المتعاقبتين معاً.

2 - إن فرض الضريبة على مؤسسة دائمة تملكها مؤسسة تابعة لدولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى، لا يباشر في هذه الدولة الأخرى بكيفية تكون أقل ملامحة من فرض الضريبة على مؤسسات هذه الدولة الأخرى التي تزاوّل نفس النشاط. ولا يجوز تفسير هذا المقتضى على أنه يلزم دولة متعاقدة بأن تمنح المقيمين في الدولة المتعاقدة الأخرى خصوم شخصية أو إسقاطات أو تخفيضات من الضريبة بالقدر الذي تمنحه لقيمتها اعتباراً لوضعيتهم أو لأعبائهم العائلية أو المدنية.

3 - ما لم يتم تطبيق أحكام الفقرة (1) من المادة 9 والفقرة (6) من المادة 11 والفقرة (6) من المادة 12، فإن الفوائد وإتاوات وغيرها من

المقتضيات المادة 1 أعلاه على الإجراءات الخاصة بتبادل المعلومات. أما المعلومات المحصل عليها من طرف دولة متعاقدة فتحفظ لدى هذه الدولة بنفس السرية التي تطبع المعلومات المحصل عليها بموجب التشريع الداخلي لهذه الدولة ولا يجوز تبليغها إلا للأشخاص أو للسلطات (بما في ذلك المحاكم والهيئات الإدارية) المكلفة بوضع أو بتحصيل الضرائب المشار إليها في الاتفاقية أو الموكل إليها القيام بالإجراءات أو بالتابعات المتعلقة بهذه الضرائب أو بالقرارات الصادرة في شأن الطعون المتعلقة بها. ولا يجوز لهؤلاء الأشخاص أو لهذه السلطات استعمال المعلومات المذكورة إلا لهذه الأغراض في حين يمكنهم الإدلاء بها داخل الجلسات العمومية بالمحاكم أو عند إصدار الأحكام.

2- لا يمكن بأي حال من الأحوال تفسير أحكام الفقرة (1) على أنها تلزم دولة متعاقدة :

(أ) باتخاذ تدابير إدارية تعارض مع التشريع ومع الممارسة الإدارية المعمول بهما في هذه الدولة أو في الدولة المتعاقدة الأخرى ؛

(ب) بتقديم معلومات لا يمكن الحصول عليها من خلال التشريع أو في إطار الممارسة الإدارية العادية الجاري بها العمل في هذه الدولة أو في الدولة المتعاقدة الأخرى ؛

(ج) بتقديم معلومات من شأنها كشف سر تجاري أو صناعي أو مهني أو طريقة تجارية أو معلومات قد يكون الإفشاء بها مخالفا للنظام العام.

(أ) على الضرائب المستحقة في المنبع والتي تبتدئ الواقعة المنشئة لها من فاتح يناير من السنة الموالية للسنة المبينة في الإخطار المتعلق بإنهاء الاتفاقية ؛

(ب) على الضرائب الأخرى المتعلقة بدخل السنة الضريبية التي تبتدئ من أول يناير من السنة الموالية للسنة المبينة في الإخطار المتعلق بإنهاء الاتفاقية.

وإثباتا لما تقدم، قام الموقعان أسفله بموجب السلطة المخولة لهما في هذا الشأن من طرف حكومتهما، بالتوقيع على هذه الاتفاقية.

وحرر بدبي بتاريخ 9 فبراير 1999 في نظيرين أصليين باللغة العربية.

| | |
|---------------------------|--|
| عن حكومة المملكة المغربية | عن حكومة دولة الإمارات العربية المتحدة |
| فتح الله ولطو | حمدان بن راشد آل مكتوم |
| وزير الاقتصاد والمالية | نائب حاكم دبي وزير المالية والصناعة |

*

* *

بروتوكول

بعد التوقيع على الاتفاقية بين حكومة المملكة المغربية وحكومة دولة الإمارات العربية المتحدة لتجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب المالي فيما يختص بالضرائب على الدخل المشار إليها فيما بعد «بالاتفاقية» فلقد وافق الموقعون أدناه على الأحكام التالية والتي تشكل جزءا من الاتفاقية..

(1) فيما يخص النقل الدولي، تعفى الأرباح التي تحققها شركة طيران الخليج عن نشاطها في النقل الجوي بما في ذلك الأرباح الناشئة عن العمليات العرضية المرتبطة بهذا النشاط، وذلك من الضريبة المستحقة على إيرادات رؤوس الأموال المنقولة والأرباح التجارية والصناعية أو الضريبية على أرباح شركات الأموال.

(2) فيما يخص البترول ومشتقاته والمواد الهيدروكربونية، يطبق عليها التشريعات المحلية الخاصة بالضرائب والمزايا الأخرى التي تمنحها الحكومات المحلية.

حرر في دبي بتاريخ 9 فبراير 1999.

| | |
|---------------------------|--|
| عن حكومة المملكة المغربية | عن حكومة دولة الإمارات العربية المتحدة |
| فتح الله ولطو | حمدان بن راشد آل مكتوم |
| وزير الاقتصاد والمالية | نائب حاكم دبي وزير المالية والصناعة |

2- لا يمكن بأي حال من الأحوال تفسير أحكام الفقرة (1) على أنها تلزم دولة متعاقدة :

(أ) باتخاذ تدابير إدارية تعارض مع التشريع ومع الممارسة الإدارية المعمول بهما في هذه الدولة أو في الدولة المتعاقدة الأخرى ؛

(ب) بتقديم معلومات لا يمكن الحصول عليها من خلال التشريع أو في إطار الممارسة الإدارية العادية الجاري بها العمل في هذه الدولة أو في الدولة المتعاقدة الأخرى ؛

(ج) بتقديم معلومات من شأنها كشف سر تجاري أو صناعي أو مهني أو طريقة تجارية أو معلومات قد يكون الإفشاء بها مخالفا للنظام العام.

المادة التاسعة والعشرون

أعضاء البعثات الدبلوماسية والمناصب القنصلية

إن أحكام هذه الاتفاقية لا تمس بالامتيازات الضريبية التي يستفيد منها أعضاء البعثات الدبلوماسية والهيئات القنصلية إما عملا بالقواعد العامة للقانون الدولي العام أو بموجب أحكام اتفاقيات خاصة.

المادة الثلاثون

الدخول في حيز التطبيق

1 - تتم المصادقة على هذه الاتفاقية بعد اكتمال الإجراءات الدستورية ويتم تبادل وثائق التصديق ب..... في أقرب وقت ممكن.

2 - تدخل الاتفاقية حيز التطبيق شهرا واحدا بعد تبادل وثائق التصديق وتطبق أحكامها لأول مرة :

(أ) على الضرائب المستحقة من المنبع التي تبتدئ الواقعة المنشئة لها بعد 31 ديسمبر من السنة التي تم فيها تبادل وثائق التصديق ؛

(ب) على الضرائب الأخرى المتعلقة بفترات ضريبية تبتدئ بعد 31 ديسمبر من السنة التي تم فيها تبادل وثائق التصديق.

المادة الواحدة والثلاثون

إلغاء الاتفاقية

تظل هذه الاتفاقية سارية المفعول ما لم يقع إلغاؤها من طرف إحدى الدولتين المتعاقدين، ويمكن لكل دولة متعاقدة أن تعمل بالطريقة

❑ ESPAGNE

- **Dahir n° 1-85-77 du 26 chaoual 1406 (3 juillet 1986) portant publication de la convention tendant à éliminer les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, du protocole y annexé, faits à Madrid le 10 juillet 1978, et de l'échange de notes du 13 décembre 1983 et 7 février 1984 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le Gouvernement du Royaume d'Espagne (1)**

[...]

Vu la convention tendant à éliminer les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, du protocole y annexé, faits à Madrid le 10 juillet 1978 et l'échange de notes du 13 décembre 1983 et 7 février 1984 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement du Royaume d'Espagne ;

Vu le procès-verbal d'échange des instruments de ratification fait à Rabat, le 16 avril 1985,

Article premier

Seront publiés au *Bulletin officiel*, tels qu'ils sont annexés au présent dahir la convention (2) tendant à éliminer les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, le protocole y annexé, faits à Madrid le 10 juillet 1978 et l'échange de notes du 13 décembre 1983 et 7 février 1984 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement du Royaume d'Espagne.

Article 2

Le présent dahir sera publié au *Bulletin officiel*.

(1) *B.O.* du 1^{er} octobre 1986.

(2) V. textes de cette Convention, du Protocole et de l'échange de notes au *B.O.* du 1^{er} octobre 1986, p. 302.

الاتفاقية المبرمة بين حكومة المملكة المغربية وحكومة المملكة الإسبانية لتجسب فرض الضرائب المزدوجة على الدخل والثروة

ان حكومة المملكة المغربية ،
وحكومة المملكة الإسبانية ،
رغبة منهما في تقادي فرض الضرائب المزدوجة على الدخل والثروة ،

اتفقتا لهذا الغرض على الاحكام الآتية :

الفصل I

الاشخاص المطبقة عليهم هذه الاتفاقية

تطبق هذه الاتفاقية على الاشخاص المقيمين في احدى الدولتين المتعاقبتين او في كل منهما.

الفصل 2

الضرائب المطبقة عليهما هذه الاتفاقية

اولا - تطبق هذه الاتفاقية على الضرائب المفروضة على الدخل والثروة المستخلصة لحساب كل من الدولتين المتعاقبتين وجماعاتها المحلية كيفما كان نظام الاستخلاص.

ثانيا - تعتبر ضرائب مفروضة على الدخل وعلى الثروة ، الضرائب المستخلصة عن مجموع الدخل وعن مجموع الثروة او عن عناصر من الدخل او الثروة بما في ذلك الضرائب المفروضة على الارباح الناتجة من تفويت العقارات والمقارنات والضرائب المفروضة على مبلغ الاجور المؤداة من لدن المقاولات (بامتناء واجبات الاشتراك في الضمان الاجتماعي) وكذا الضرائب المفروضة على زائد القيمة.

ثالثا - ان الضرائب الحالية التي يطبق عليها هذا الفصل تنحصر فيما يلي :

- فيما يخص المغرب :
- 1 - الضريبة على الارباح المهنية. ومدخر الاستثمار ؛
- 2 - الاطلاق من المزايا التعليمية والخصومية ومن التعويضات والمستفادات والاجور والمعاشات. والزيوع العمرية ؛
- 3 - الضريبة الحضرية والضرائب المرتبطة بها ؛
- 4 - الضريبة للزراعية ؛
- 5 - المساهمة التكميلية المرتبة على الدخل الاجمالي للاشخاص الطبيعيين ؛
- 6 - الضريبة المفروضة على عوائد الاسهم او حصص الشركات والعوائد المماننة ؛
- 7 - الضريبة المهنية (البثانتا).

ظهير شريف رقم 1.85.77 صادر في 26 من شوال 1406 (3 يونيو 1986) بنشر الاتفاقية المبرمة بمدريد في 10 يوليو 1978 بين حكومة المملكة المغربية وحكومة المملكة الإسبانية في شأن اجتناب فرض ضرائب مزدوجة فيما يرجع للضرائب على الدخل والثروة والبروتوكول الملحق بها الموقع كذلك بمدريد في التاريخ الآنف الذكر والمذكرتين المؤرختين ب 13 ديسمبر 1983 و 7 فبراير 1984 المتبادلتين بين حكومتى الطرفين.

الحمد لله وحده

الطابع الشريف - بداخله :

(الحسن بن محمد بن يوسف بن الحسن الله وليه)

يعلم من ظهيرنا الشريف هذا اسماء الله واعز امره أننا :

بعد الاطلاع على الاتفاقية المبرمة في 10 يوليو 1978 بين حكومة المملكة المغربية وحكومة المملكة الإسبانية في شأن اجتناب فرض ضرائب مزدوجة فيما يرجع للضرائب على الدخل والثروة وعلى البروتوكول الملحق بها الموقع كذلك بمدريد في التاريخ الآنف الذكر وعلى المذكرتين المؤرختين ب 13 ديسمبر 1983 و 7 فبراير 1984 المتبادلتين بين حكومتى الطرفين ؛ وعلى محضر تبادل وتائق المصادقة الموقع بالرباط في 16 أبريل 1985 ،

اصدرنا امرنا الشريف بما يلي :

المادة الاولى

تنشر بالجريدة الرسمية ، مضافة الى ظهيرنا الشريف هذا ، الاتفاقية المبرمة بمدريد في 10 يوليو 1978 بين حكومة المملكة المغربية وحكومة المملكة الإسبانية في شأن اجتناب فرض ضرائب مزدوجة فيما يرجع للضرائب على الدخل والثروة والبروتوكول الملحق بها الموقع كذلك بمدريد في التاريخ الآنف الذكر والمذكرتان المؤرختان ب 13 ديسمبر 1983 و 7 فبراير 1984 المتبادلتان بين حكومتى الطرفين .

المادة الثانية

ينشر ظهيرنا الشريف هذا بالجريدة الرسمية.

وحرر بالرباط في 26 من شوال 1406 (3 يوليو 1986).

وقه بالملك :

الوزير الاول ،

الامضاء : محمد كريم المراني.



فيما يخص اسبانيا :

- 1 - الضريبة العامة المفروضة على دخل الاشخاص الطبيعيين ؛
- 2 - الضريبة العامة المفروضة على دخل الشركات والاشخاص الاعتباريين الآخرين ؛
- 3 - الاقتطاعات الآتية : المساهمة العقارية الفلاحية والمساهمة العقارية الحضرية والضريبة على عوائد العمل الشخصي والضريبة على عوائد راس المال والضريبة على اوجه النشاط والارباح التجارية والصناعية ؛
- 4 - الاتوى المفروضة على المساحة والضريبة على الارباح التجارية الجارى عليها قانون 27 يونيو 1974 بالنسبة للمقاولات التى تزاول اعمال البحث عن مواد الهيدروكاربور واستغلالها ؛
- 5 - الضرائب المحلية المفروضة على الدخل او الثروة وعلى زائد القيمة.

رابعا - تطبق هذه الاتفاقية كذلك ، على الضرائب المقبلة ذات الطابع المائلا او المشابه التى قد تضاف الى الضرائب الحالية او تحل محلها.

وتتبادل السلطات المختصة للدولتين المتعاقبتين الاعلام بالتعديلات المدخلة على التشريعات الجبائية المعمول بها فى كلتا الدولتين بمجرد صدور الامر بتنفيذها.

الفصل 3

تعريفات عامة

اولا - يراد فى هذه الاتفاقية ما لم يقتض سياق النص تأويلا مخالفا :

- (أ) بعبارة « اسبانيا » المملكة الاسبانية وبعبارة « المغرب » المملكة المغربية ؛
- (ب) بعبارة « دولة متعاقدة » و « الدولة المتعاقدة الاخرى » حسب سياق هذه الاتفاقية : المغرب او اسبانيا ؛
- (ج) بعبارة « شخص » الاشخاص الطبيعيين والشركات وكل مجموعات الاشخاص الاخرى ؛
- (د) بعبارة « شركة » كل شخص اعتبارى او كل وحدة تعتبر بمثابة شخص اعتبارى لاجل فرض الضريبة ؛
- (هـ) بعبارة « مقاول دولة متعاقدة » و « مقاول الدولة المتعاقدة الاخرى » على التوالي : مقاوله يستغلها مقيم باحدى الدولتين المتعاقبتين ومقاوله يستغلها مقيم بالدولة المتعاقدة الاخرى ؛
- (و) بعبارة « مواطنين » :

- (أ) جميع الاشخاص الطبيعيين الذين يحملون جنسية دولة متعاقدة ؛
- (ب) جميع الاشخاص الاعتباريين وشركات الاشخاص والجمعيات المؤسسة طبقا للتشريع الجارى به العمل فى دولة متعاقدة ؛
- (ز) بعبارة « نقل دولى » كل نقل تقوم به سفينة او طائرة تستغلها مقاوله يوجد مركز ادارتها الفعلية فى دولة متعاقدة ما عدا اذا كانت السفينة او الطائرة لا تستغل الا فيما بين نقط كائنة داخل الدولة المتعاقدة الاخرى ؛

(ج) بعبارة « سلطة مختصة » :

- 1 - فيما يخص المغرب : وزير المالية او ممثله المأذون او المفوض له بصفة قانونية ؛
- 2 - فيما يخص اسبانيا : وزير المالية او ممثله المأذون او المفوض له بصفة قانونية.

ثانيا - كل عبارة ليست محددة المعنى فى هذه الاتفاقية يكون لها لاجل تطبيق الاتفاقية من طرف احدى الدولتين المتعاقبتين نفس المدلول الذى تحدده القوانين المعمول بها فى الدولة المقصودة بخصوص الضرائب المشار اليها فى هذه الاتفاقية ما لم يقتض سياق النص تأويلا مخالفا.

الفصل 4

المقيم

اولا - يراد فى هذه الاتفاقية بعبارة « مقيم بدولة متعاقدة » :

كل شخص تفرض عليه بحكم تشريع الدولة المذكورة الضريبة فى هذه الدولة نظرا الى موطنه او محل اقامته او مركزه الادارى او لكل مقياس آخر من المقاييس المماثلة.

ثانيا - اذا كان شخص طبيعي يعتبر حسب احكام الفقرة 1 مقيما فى كل دولة من الدولتين المتعاقبتين وجبت تسوية حالته طبقا للقواعد الآتية :

1 - يعتبر هذا الشخص مقيما فى الدولة المتعاقدة التى يكون له فيها مقر دائم للسكنى ، وعندما يكون له مقر دائم للسكنى فى كل من الدولتين المتعاقبتين يعتبر مقيما فى الدولة المتعاقدة التى تكون علاقاته الشخصية والاقتصادية بها اكثر متانة (مركز المصالح الحيوية) ؛

2 - اذا تعذر تعيين الدولة المتعاقدة التى يوجد فيها مركز المصالح الحيوية لهذا الشخص او كان هذا الشخص لا يوجد له مقر دائم للسكنى فى أية دولة من الدولتين المتعاقبتين فانه يعتبر مقيما فى الدولة التى يقيم فيها بصفة اعتيادية ؛

3 - اذا كان هذا الشخص يقيم بصفة اعتيادية فى تراب كل من الدولتين المتعاقبتين او كان لا يقيم بصفة اعتيادية فى تراب أية دولة منهما اعتبر مقيما فى تراب الدولة المتعاقدة التى يحمل جنسيتها ؛

4 - اذا كان هذا الشخص يحمل جنسية كل دولة من الدولتين المتعاقبتين او كان لا يحمل جنسية اية واحدة منهما فان السلطات المختصة للدولتين المتعاقبتين تبت فى الامر باتفاق مشترك ؛

5 - اذا كان شخص غير طبيعي يعتبر حسب احكام الفقرة 1 مقيما فى تراب كل من الدولتين المتعاقبتين اعتبر مقيما فى تراب الدولة المتعاقدة التى يوجد فيها مركز ادارته الفعلية.

الفصل 5

المؤسسة القارة

1 - يراد فى هذه الاتفاقية بعبارة « مؤسسة قارة » منشأة اعمال ثابتة تمارس فيها المقاوله نشاطها كلا او بعضا.

الفصل 6

الدخل العقارى

1 - تفرض الضريبة على دخل الاملاك العقارية بما فيها ارباح مؤسسات الاستغلال الفلاحية او الغابوية فى الدولة المتعاقدة التى توجد فيها هذه الاملاك.

2 - يحدد مدلول عبارة « الاملاك العقارية » طبقا لقانون الدولة المتعاقدة التى توجد بها الاملاك المقصودة. وتفيد هذه العبارة فى جميع الحالات الواحق والمعدات والمأشبية فى مؤسسات الاستغلال الفلاحية والغابوية والحقوق التى تطبق عليها احكام القانون الخاص المتعلقة بالملكية العقارية وكذا حق الانتفاع بالاملاك العقارية والحقوق فى الوجيبات القابلة للتغيير او القارة المتعلقة باستغلال المناجم والمنايع والثروات الارضية الاخرى ، ولا تعتبر السفن والطائرات املاكا عقارية.

3 - تطبق احكام الفقرة 1 على الدخل الناتج عن الاستغلال المباشر لاملاك عقارية او كرائها او اجارها الزراعى ومن اى شكل آخر من اشكال الاستغلال.

4 - تطبق احكام الفقرتين 1 و 3 كذلك على الدخل الناتج عن الاملاك العقارية لمقاوله ما وعلى دخل الاملاك العقارية المستعملة لمزاولة مهنة حرة.

الفصل 7

ارباح المقاولات

1 - ان ارباح مقاوله تابعة لدولة متعاقدة لا تفرض عليها الضريبة الا فى هذه الدولة ما لم تزاوالمقاوله نشاطها فى الدولة المتعاقدة الاخرى بواسطة مؤسسة قارة توجد فيها. واذا كانت المقاوله تزاوالم نشاطها بهذه الكيفية فرضت الضريبة على ارباح المقاوله فى الدولة الاخرى ولكن ضمن الحدود التى تكون فيها منسوبة الى المؤسسة القارة المذكورة.

2 - اذا كانت مقاوله تابعة لدولة متعاقدة تزاوالم نشاطها فى الدولة المتعاقدة الاخرى بواسطة مؤسسة قارة توجد فيها يجب ان تنسب الى هذه المؤسسة القارة فى كل دولة متعاقدة الارباح التى كان فى امكانها الحصول عليها لو كانت مقاوله مستقلة ومنفصلة تمارس اوجه نشاط مماثلة او مشابهة طبق شروط مماثلة او مشابهة وتتعامل بكل استقلال مع المقاوله التى تعتبر مؤسسة قارة لها.

3 - يباشر عند حساب ارباح مؤسسة قارة اسقاط النفقات التى تدفعها هذه المؤسسة لبلوغ اهدافها بما فى ذلك النفقات والمصاريف العامة المرتبطة بالخدمات المنجزة لفائدة المؤسسة القارة المذكورة سواء اكان ذلك فى الدولة الموجودة بها المؤسسة القارة ام فى مكان آخر.

4 - اذا كانت الارباح تشتمل على عناصر الدخل المنصوص عليها بصفة منفردة فى فصول اخرى من هذه الاتفاقية فان احكام الفصول المذكورة لا تؤثر فيها احكام هذا الفصل.

2 - تعتبر الاماكن الآتية مؤسسات قارة على الخصوص :

(أ) مركز للادارة او الاستغلال ؛

(ب) فرع ؛

(ج) مكتب ؛

(د) معمل ؛

(هـ) مصنع ؛

(و) منجم او مقطع او كل مكان آخر لاستخراج الموارد الطبيعية ؛
(ز) ورش بناء او تركيب تتجاوز مدة العمل به اثنى عشر شهرا ؛
(ح) متجر بيع .

3 - لا يعتبر ان هناك مؤسسة قارة بالرغم عن الاحكام السابقة من هذا الفصل :

(أ) اذا كانت المنشآت معدة فقط لخزن بضائع تملكها المقاوله او عرضها او تسليمها ؛

(ب) اذا كانت البضائع التى تملكها المقاوله مودعة فقط بقصد الخزن او العرض او التسليم ؛

(ج) اذا كانت البضائع التى تملكها المقاوله مودعة فقط بقصد تحويلها على يد مقاوله اخرى .

(د) اذا كانت منشأة اعمال ثابتة مستعملة فقط لشراء البضائع الواجب ارسالها الى المقاوله نفسها فى الدولة المتعاقدة الاخرى او جمع المعلومات للمقاوله ؛

(هـ) اذا كانت منشأة اعمال ثابتة مستعملة فقط للاشهار او تقديم معلومات او للبحث العلمى او لاعمال مماثلة او اضافية بشرط ان لا يتسلم فيها اى طلب اشتراء .

4 - كل شخص يعمل فى دولة متعاقدة لحساب مقاوله تابعة للدولة المتعاقدة الاخرى غير الوكيل المتمتع بنظام مستقل المشار اليه فى الفقرة 5 بعده - يعتبر « مؤسسة قارة » فى الدولة الاولى اذا كانت له فى هذه الدولة سلطات يمارسها فيها عادة وتحواله حق ابرام عقود باسم المقاوله ما عدا اذا كان نشاط هذا الشخص مقتصر على اشتراء البضائع للمقاوله .

ويعتبر ممارسا هذه السلطات على الخصوص الوكيل الذى يتوافر لديه عادة فى الدولة المتعاقدة الاولى مدخر من منتجات او بضائع المقاوله يساعده على ان يلبى بانتظام الطلبات التى يتلقاها لحساب المقاوله .

5 - لا تعتبر مقاوله دولة متعاقدة مالكة مؤسسة قارة بالدولة المتعاقدة الاخرى لمجرد انجازها بهذه الدولة عمليات تجارية بواسطة سمسار او وكيل عام بعمولة او اى وسيط آخر يعمل فى نطاق نشاطه العادى ، غير انه اذا كان للوسيط المستعان به مدخر بضائع فى حالة ايداع او ائتمان تنجز منه البيوعات والتسليمات اعتبر ان المدخر المذكور دالا على وجود مؤسسة قارة للمقاوله .

6 - ان كون شركة يوجد موطنها بدولة متعاقدة تقوم بمراقبة او تجرى عليها مراقبة شركة يقع موطنها فى الدولة المتعاقدة الاخرى او تقوم فيها بعمليات تجارية (سواء اكان ذلك بواسطة مؤسسة قارة ام لا) لا يكفى وحده لاعتبار احدى الشركتين المذكورتين مؤسسة قارة للشركة الاخرى .

4 - يراد بعبارة « حصص الأرباح » المستعملة في هذا الفصل الدخل الناتج عن الأسهم أو أسهم أو سندات التصنع أو الحصص في المعادن أو حصص التأسيس أو غيرها من الحصص المستفيدة باستثناء الديون وكذا عائد حصص الشركة الأخرى الداخلة في حكم دخل الأسهم بموجب التشريع الجبائي للدولة التي تقيم فيها الشركة الموزعة.

5 - عندما تحصل شركة مقيمة بدولة متعاقدة على أرباح أو دخل في الدولة المتعاقدة الأخرى لا يجوز لهذه الدولة الأخرى أن تقبض أية ضريبة على حصص الأرباح التي تؤديها الشركة إلى الأشخاص غير المقيمين بهذه الدولة أو أن تقتطع أية ضريبة من أرباح الشركة غير الموزعة برسم الضريبة على الأرباح غير الموزعة ولو كانت حصص الأرباح المؤداة أو الأرباح غير الموزعة تتألف كلا أو بعضا من أرباح أو دخل تم الحصول عليه في هذه الدولة الأخرى.

الفصل II

الفوائد

1 - أن الفوائد التي تم الحصول عليها في دولة متعاقدة والمؤداة إلى مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2 - غير أن الضريبة يمكن أن تفرض على الفوائد المذكورة في الدولة المتعاقدة التي تم فيها الحصول عليها وفقا لتشريع هذه الدولة إلا أن الضريبة المفروضة بهذه الكيفية لا يمكن أن تتجاوز 10 % من المبلغ الإجمالي للفوائد.

3 - يراد بلفظة « فوائد » المستعملة في هذا الفصل للدخل الناتج عن الأموال العمومية أو سندات الاقتراض المشفوعة أو غير المشفوعة بضمانات رهن أو شرط يتعلق بالمساهمة في الأرباح وكذا الدخل الناتج عن الديون كيفما كان نوعها وجميع الفوائد الأخرى الداخلة في حكم دخل المبالغ المقرضة بموجب التشريع الجبائي للدولة التي تم الحصول فيها على الدخل.

4 - لا تطبق أحكام الفقرتين I و 2 عندما تكون للمستفيد من الفوائد المقيم بدولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تم الحصول فيها على الفوائد مؤسسة قارة يرتبط بها عمليا الدين الناتجة عنه الفوائد . وفي هذه الحالة تطبق أحكام الفصل 7.

5 - يعتبر أن الفوائد قد تم الحصول عليها في دولة متعاقدة عندما يكون المدين هو هذه الدولة نفسها أو إحدى جماعاتها المحلية أو أحد المقيمين بها . غير أنه عندما تكون للمدين بالفوائد ، سواء أكان مقيما أو غير مقيم بدولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى ، مؤسسة قارة أبرم لفائدتها الاقتراض الناتجة عنه الفوائد وتتحمل عبء هذه الفوائد يعتبر أن الفوائد المذكورة ، قد تم الحصول عليها في الدولة المتعاقدة الموجودة بها المؤسسة القارة.

6 - إذا كان مبلغ الوجوبات المؤداة باعتبار الخدمة المدفوعة عنها يتجاوز بسبب علاقات خاصة تربط بين المدين والدائن أو تربط بينهما ويبين اشخاص آخرين ، المبلغ الذي كان سيتفق عليه المدين والدائن في حالة عدم وجود مثل هذه العلاقات ، فإن أحكام

الفصل 8

الملاحة البحرية والجوية

1 - أن الأرباح الناتجة عن استغلال البواخر والطائرات في النقل الدولي لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة المتعاقدة التي يوجد فيها مقر الإدارة الفعلية للمتاولة.

2 - تطبق أحكام الفقرة I كذلك على الأرباح التي تحصل عليها هذه المقاولات من مساهمة في هيئة الملاحة البحرية أو الجوية كيفما كان نوعها.

3 - إذا كان مقر الإدارة الفعلية لأحدى مقاولات الملاحة البحرية على متن باخرة اعتبر هذا المقر موجودا في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها الميناء الأصلي لهذه الباطورة.

الفصل 9

المقاولات المشتركة

1 - إذا كانت مقاولاة تابعة لأحدى اللدائتين المتعاقدين نظرا إلى مساهمتها في تسيير مقاولاة تابعة للدولة المتعاقدة الأخرى أو في رأس مالها تطبق أو تفرض على هذه الأخيرة في علاقاتها التجارية أو المالية شروطا تختلف عن الشروط التي قد ينطبق عليها مع مقاولاة أخرى فإن الأرباح التي كانت العادة تقتضي أن توجد في حسابات إحدى المقاولتين والتي حولت بهذه الطريقة إلى المقاولاة الأخرى يمكن ادماجها في أرباح المقاولاة الأولى المفروضة عليها الضريبة.

2 - تعتبر المقاولاة مساهمة في تسيير مقاولاة أخرى أو في رأس مالها خاصة عندما يساهم نفس الشخص أو الأشخاص بصفة مباشرة أو غير مباشرة في تسيير كلتا المقاولتين المذكورتين أو في رأس مالهما.

الفصل 10

حصص الأرباح

1 - أن حصص الأرباح التي تؤديها شركة مقيمة بدولة متعاقدة إلى مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2 - غير أن الضريبة يمكن أن تفرض على حصص الأرباح المذكورة في الدولة المقيمة بها الشركة التي تؤدى حصص الأرباح ووفقا لتشريع هذه الدولة إلا أن الضريبة المفروضة بهذه الكيفية لا يمكن أن تتجاوز :

1 - 10 % من المبلغ الإجمالي لحصص الأرباح إذا كان المستفيد من حصص الأرباح شركة (باستثناء شركات الأشخاص) تملك مباشرة 25 % على الأقل من رأس مال الشركة التي تؤدى حصص الأرباح ؛

2 - 15 % من المبلغ الإجمالي لحصص الأرباح في جميع الحالات الأخرى ؛

3 - لا تطبق أحكام الفقرتين I و 2 عندما تكون للمستفيد من حصص الأرباح المقيم بدولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى المقيمة بها الشركة التي تؤدى حصص الأرباح مؤسسة قارة ترتبط بها عمليا المساهمة الناتجة عنها حصص الأرباح . وفي هذه الحالة تطبق أحكام الفصل 7 ؛

لا تطبق الا على المبلغ الاخير . وفي هذه الحالة تبقى الضريبة المفروضة على القسط الزائد من الاداءات طبقا لتشريع كل دولة متعاقدة ورعيا للاحكام الاخرى من هذه الاتفاقية .

الفصل 13

المكاسب انتاجية عن رأس المال

1 - ان المكاسب التي تم الحصول عليها من تقويت العقارات حسبما هي محددة في الفقرة 2 من الفصل 6 تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة التي توجد بها العقارات المذكورة .

2 - ان المكاسب التي تم الحصول عليها من تقويت منقولات تؤلف جزءا من اصول مؤسسة قلرة تملكها مقاوله دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الاخرى أو منقولات تتألف منها قاعدة ثابتة يستعملها مقيم بدولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الاخرى لمزاولة مهنة حرة بما في ذلك المكاسب التي تم الحصول عليها من التقويت الاجمالي لهذه المؤسسة الفارة (وحدها او مع مجموع المقاوله) او هذه القاعدة الثابتة تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الاخرى غير ان المكاسب التي تم الحصول عليها من تقويت المنقولات المشار اليها في الفقرة 3 من الفصل 22 لا تفرض عليها الضريبة الا في الدولة المتعاقدة التي تفرض فيها الضريبة على المنقولات المقصودة عملا بالفصل المذكور .

3 - ان المكاسب التي تم الحصول عليها من تقويت جميع الممتلكات غير الممتلكات المشار اليها في الفقرتين 1 و 2 لا تفرض عليها الضريبة الا في الدولة المتعاقدة التي يقيم بها المقتول .

الفصل 14

المهنة المستقلة

1 - ان الدخل الذي يحصل عليه مقيم بدولة متعاقدة من مزاولة مهنة حرة او نشاط مستقل آخر يماثل لا تفرض عليه الضريبة الا في هذه الدولة . غير ان الضريبة تفرض على الدخل المذكور في الدولة المتعاقدة الاخرى في الحالتين الآتيتين :

(أ) اذا كانت للمعنى بالامر بصفة اعتيادية في الدولة المتعاقدة الاخرى قاعدة ثابتة لمزاولة نشاطه وفي هذه الحالة فان قبسط الدخل المنسوب الى القاعدة الثابتة المذكورة تفرض عليه الضريبة وجده في الدولة المتعاقدة الاخرى :

(ب) او اذا كانت مدة إقامته في الدولة المتعاقدة الاخرى تشمل فترة او عدة فترات يعادل مجموعها او يتجاوز 183 يوما خلال السنة الجبائية .

2 - يراد بعبارة « مهنة حرة » على الخصوص اوجه النشاط المستقلة ذات الطابع العلمي او الادبي او الفني او التهديسي أو التربوي وكذا مزاولة مهن الطب والمحاماة والهندسة وطب الأسنان والمحاسبة بصفة مستقلة .

هذا الفصل لا تطبق الا على المبلغ الاخير . وفي هذه الحالة تبقى الضريبة المفروضة على القسط الزائد من الاداءات طبقا لتشريع كل دولة متعاقدة ورعيا للاحكام الاخرى من هذه الاتفاقية ،

الفصل 12

الوجيبات

1 - ان الوجيبات التي تم الحصول عليها في دولة متعاقدة والمدفوعة من لدن مقيم بالدولة المتعاقدة الاخرى لا تفرض عليها الضريبة الا في هذه الدولة الاخرى .

2 - غير ان الوجيبات المذكورة يمكن فرض الضريبة عليها في الدولة المتعاقدة التي تم فيها الحصول عليها وفقا لتشريع هذه الدولة وباعتبار القواعد الآتية :

(أ) ان الوجيبات التي تدفع في مقابل استعمال او حق استعمال حقوق المؤلفين في المؤلفات الادبية او الفنية او العلمية باستثناء الاشرطة السينماتوغرافية والاشربة التلفزيونية والتي تؤدي في احدى الدولتين المتعاقدين الى شخص يوجد موطنه الجبائي بالدولة المتعاقدة الاخرى يمكن فرض الضريبة عليها في الدولة الاولى غير ان الضريبة المفروضة بهذه الكيفية لا يمكن ان تتجاوز 5 % من المبلغ الاجمالي للوجيبات .

(ب) ان الوجيبات التي تم الحصول عليها من الامتياز في رخص استعمال البراءات والرسوم والنماذج والتصاميم والصيغ او الطرق السرية ومن مصادر تقع في تراب احدى الدولتين المتعاقدين والمؤداة الى شخص يوجد موطنه بتراب الدولة الاخرى يمكن ان تفرض عليها الضريبة في الدولة الاولى . غير ان الضريبة المفروضة بهذه الكيفية لا يمكن ان تتجاوز 10 % من المبلغ الاجمالي للوجيبات ؛

(ج) تدخل في حكم الوجيبات المشار اليها في المقطع (ب) اعلاه المبالغ المؤداة عن الامتياز في رخص استغلال علامات الضع او التجارة وعن كراء حق استعمال الاشرطة السينماتوغرافية والتلفزيونية والاجور المماثلة المدفوعة عن تقديم معلومات تتعلق بتجارة ذات طابع صناعي او تجاري او علمي وكذا الاجور المؤداة مقابل دراسات تقنية او اقتصادية .

وكذلك يكون الثمن بالنسبة لحقوق الكراء والاجور المماثلة عن استعمال او حق استعمال التجهيزات الفلاحية او الصناعية او اليرفنية او التجارية او العلمية .

3 - لا تطبق احكام الفقرة 1 عندما تكون للمستفيد من الوجيبات المقيم بدولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الاخرى التي تم الحصول فيها على الوجيبات مؤسسة قارة يرتبط بها فعلا الحق او المنصير المترتبة عليه الوجيبات وفي هذه الحالة تطبق احكام الفصل 7 .

4 - اذا كان مبلغ الوجيبات المؤداة باختيار الخدمة المدفوعة عنها يتجاوز بسبب علاقات خاصة تربط بين المدين والدائن او تربط بينهما وبين اشخاص آخرين ، المبلغ الذي كان سينتق عليه المدين والدائن في حالة عدم وجود مثل هذه العلاقات ، فان احكام هذا الفصل

الفصل 18

المعاشات الخاصة

ان المعاشات الخاصة والريوع المعرية المدفوعة لمقيم في دولة متعاقدة لا تفرض عليها الضريبة الا في هذه الدولة.

الفصل 19

الوظائف العامة

1 - أ) ان الاجور غير المعاشات المدفوعة من لدن دولة متعاقدة او احد تقسيماتها السياسية او احدى جماعاتها المحلية الى شخص طبيعي عن خدمات انجزها لهذه الدولة او التقسيم او الجماعة المذكورة لا تفرض عليها الضريبة الا في هذه الدولة.

ب) غير ان الاجور المذكورة لا تفرض عليها الضريبة الا في الدولة المتعاقدة الاخرى اذا انجزت الخدمات لهذه الدولة وكان الشخص الطبيعي مقيما في هذه الدولة وكان :

1 - يحمل جنسية هذه الدولة ؛
2 - لم يصبح مقيما في هذه الدولة لاجل تقديم الخدمات فقط.

2 - أ) ان المعاشات المؤداة من لدن دولة متعاقدة او احد تقسيماتها السياسية او احدى جماعاتها المحلية اما مباشرة او بواسطة اقتطاع من اموال استتمها الى شخص طبيعي عن خدمات انجزها لهذه الدولة او التقسيم او الجماعة المذكورة لا تفرض عليها الضريبة الا في هذه الدولة ؛

ب) غير ان المعاشات المذكورة لا تفرض عليها الضريبة الا في الدولة المتعاقدة الاخرى اذا كان الشخص الطبيعي يقيم في هذه الدولة ويحمل جنسيتها.

3 - تطبق احكام الفصول 15 و 16 و 18 على الاجور والمعاشات المدفوعة عن خدمات منجزة في نطاق نشاط تجارى او صناعي تزاوله دولة متعاقدة او احد تقسيماتها السياسية او احدى جماعاتها المحلية

الفصل 20

الطلبة

ان المبالغ التي يتقاضاها او يكسبها من اجل تغطية مصاريف التغذية او الدراسة او التكوين طالب او متدرب يعتبر او كان يعتبر قبل دخوله الى دولة متعاقدة مقيما في الدولة المتعاقدة الاخرى ويقوم في الدولة المتعاقدة الاولى فقط لاجل متابعة دراسته او تكوينه المهني لا تفرض عليها الضريبة الا في الدولة الاولى.

الفصل 21

انواع الدخل الاخرى

ان عناصر دخل مقيم في دولة متعاقدة غير المنصوص عليها صراحة في الفصول السابقة من هذه الاتفاقية لا تفرض عليها الضريبة الا في هذه الدولة ما عدا اذا كان الدخل المذكور مرتبطا بنشاط مؤسسة قارة او قاعدة ثابتة قد يملكها هذا المستفيد في الدولة المتعاقدة الاخرى.

الفصل 15

المهون غير المستقلة

1 - ان الاجور والمرتبات والرواتب المماثلة التي يتقاضاها مقيم بدولة متعاقدة عن عمل ماجور لا تفرض عليها الضريبة مع مراعاة احكام الفصولين 16 و 17 الا في هذه الدولة ما عدا اذا كان العمل مزاولا في الدولة المتعاقدة الاخرى.

وإذا كان العمل مزاولا فيها فرضت الضريبة على الاجور المقبوضة عنه في هذه الدولة الاخرى.

2 - بالرغم من احكام الفقرة 1 فان الاجور التي يتقاضاها مقيم بدولة متعاقدة عن عمل ماجور يزاول في دولة متعاقدة اخرى لا تفرض عليها الضريبة الا في الدولة الاولى في حالة توافر الشروط الثلاثة الآتية :

أ) اذا اقام المستفيد في الدولة الاخرى لمدة او عدة مدد لا يتجاوز مجموعها 183 يوما خلال السنة الجبائية المقصودة ؛

ب) اذا كانت الاجور مؤداة من لدن مشغل او في اسم مشغل غير مقيم في الدولة الاخرى ؛

ج) اذا كانت الاجور لا تنحمله المؤسسة القارة او القاعدة الثابتة التي يملكها المشغل في الدولة الاخرى.

3 - بالرغم من الاحكام السابقة من هذا الفصل ، فان الاجور المدفوعة عن عمل ماجور يزاول على متن باخرة او طائرة في النقل الدولي تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مقر الادارة الفعلية للمفاوضة.

الفصل 16

المكافآت

ان المكافآت ومقابل الحضور والمنح الاخرى المماثلة التي يتقاضاها مقيم في دولة متعاقدة بصفة عضو في مجلس ادارة او مراقبة شركة مقيمة بالدولة المتعاقدة الاخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الاخرى.

الفصل 17

الفنانون والرياضيون

1 - بالرغم من احكام الفصولين 15 و 16 ، فان الدخل الذي يحصل عليه محترفو الفرجة مثل فناني المسرح او السينما او الاذاعة او التلفزة والموسيقيين والرياضيين من نشاطهم الشخصي بهذه الصفة تفرض عليه الضريبة في الدولة المتعاقدة التي يزاول فيها النشاط المذكور.

وتطبق القاعدة المبينة اعلاه كذلك على الدخل الذي يحصل عليه الاشخاص الذين يستغلون او ينظمون النشاط المذكور.

2 - لا تطبق احكام الفقرة 1 على دخل النشاط المزاول في دولة متعاقدة من لدن اجهزة تابعة للدولة المتعاقدة الاخرى لا يدر عليها نشاطها ربحا او من لدن بعض مستخدميها ما عدا اذا كان هؤلاء المستخدمون يعملون لحسابهم الخاص.

الفصل 24

عدم الميز

1 - لا تفرض على مواطني دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الاخرى اية ضريبة او التزام آخر يتعلق بها يكون مخالفا للضريبة التي تفرض او يمكن ان تفرض على مواطني الدولة الاخرى الموجودين في نفس الوضعية او اكثر عينا.

2 - ان مواطني الدولة المتعاقدة المفروضة عليهم الضريبة في تراب الدولة المتعاقدة الاخرى يستفيدون على الخصوص وطبق نفس الشروط المطبقة على مواطني هذه الدولة الاخرى من الاعفاءات والتخفيضات والخصومات والاسقاطات من الضرائب او الرسوم المختلفة رعييا للتحملات العائلية.

3 - ان فرض الضريبة على مؤسسة قارة تملكها مقاوله دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الاخرى يجب ان لا يتم في هذه الدولة الاخرى بطريقة تتضمن امتيازات اقل مما تتضمن الطريقة المفروضة بها الضريبة على مقاولات الدولة الاخرى المذكورة التي تزاوّل نفس النشاط.

ولا يمكن تاويل هذا الحكم باعتباره يلزم دولة متعاقدة بان تمنح المقيمين بالدولة المتعاقدة الاخرى الاسقاطات الشخصية والتخفيضات والتخفيفات من الضرائب التي تمنحها لرعاياها رعييا للحالة او التحملات العائلية او العناصر الاخرى الشخصية.

4 - ان مقاولات الدولة المتعاقدة التي يملك او يراقب مقيم او عدة مقيمين في الدولة المتعاقدة الاخرى رأس مالها كلا او بعضا وبصفة مباشرة او غير مباشرة لا تقرض عليها في الدولة المتعاقدة الاولي اية ضريبة او التزام آخر يتعلق بها يكون مخالفا للضريبة التي تفرض او يمكن ان تفرض على المقاولات الاخرى من نفس النوع التابعة لهذه الدولة الاولي او اكثر عينا.

5 - يراد بلفظة « الضريبة » في هذا الفصل الضرائب كيفما كان نوعها او اسمها.

الفصل 25

اجراءات الرضاة

1 - اذا اعتبر ملزم بالضريبة ان التدابير المتخذة من لسن السلطات الجبائية للدولتين المتعاقدين تؤدي الى فرض ضريبة عليه غير مطابقة لمبادئ هذه الاتفاقية جاز له تقديم شكاية الى السلطات المختصة في الدولة التي يتنازع في ضريبتها . وفي حالة عدم الجواب على الشكاية المذكورة خلال اجل ستة اشهر يجوز له ان يرفع قضيته الى السلطات المختصة في الدولة الاخرى . واذا ثبتت صحة طلبه وجب ان تتفق هذه السلطات مع السلطات المختصة في الدولة الاولي لتجنب فرض ضريبة غير مطابقة للاتفاقية.

2 - تعمل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين بطريق التراضية على تقليل الضعوبات او تبسيط الضوابط التي قد تترتب على تاويل او تطبيق الاتفاقية ويمكن كذلك ان تتشاور لتجنب فرض ضريبة مزدوجة في الحالات غير المنصوص عليها في الاتفاقية .

3 - اذا ظهر انه من الملائم اجراء مفاوضات للوصول الى اتفاق عرضت القضية على لجنة مختلطة تضم عيدا متساويا من ممثلي الدولتين المتعاقدين ويتولى رئاسة اللجنة بالتناوب عضو من كل وفد .

الفصل 22

الشروة

1 - ان الثروة المتألفة من العقارات حسبما هي محددة في الفقرة 2 من الفصل 6 تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة التي توجد بها العقارات المذكورة.

2 - ان الثروة المتألفة من المنقولات الداخلة في اصول مؤسسة قارة تابعة لمقاوله ما او من منقولات تتألف منها قاعدة ثابتة مستعملة لمزاولة مهنة حرة تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة التي توجد بها المؤسسة القارة او القاعدة الثابتة .

3 - ان السفن والطائرات المستغلة في النقل الدولي وكذا المنقولات المخصصة لاستغلالها لا تفرض عليها الضريبة الا في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مقر الادارة الفعلية للمقاوله .

4 - ان جميع العناصر الاخرى لثروة مقيم بدولة متعاقدة لا تفرض عليها الضريبة الا في هذه الدولة .

الفصل 23

طريقة تجنب فرض الضرائب المزدوجة

1 - عندما يحصل مقيم بدولة متعاقدة على دخل او ثروة تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة الاخرى وفقا لاحكام هذه الاتفاقية فان الدولة الاولي تعفى من ضريبة الدخل او الثروة المذكورة مع مراعاة احكام الفقرة 2 بعده . غير انه يجوز لها لحساب مبلغ الضريبة على باقى دخل او ثروة المقيم المذكور ان تطبق المقدار الواجب كما لو كان الدخل او الثروة المقصودة غير معفى من الضريبة .

2 - عندما يحصل مقيم بدولة متعاقدة على دخل تفرض عليه الضريبة في الدولة المتعاقدة الاخرى وفقا لاحكام الفصول IO و II و I2 ، فان الدولة الاولي تخفض من الضريبة التي تفرضها على دخل المقيم المذكور مبلغا يعادل الضريبة المدفوعة في الدولة المتعاقدة الاخرى . غير ان المبلغ المخفض بهذه الكيفية لا يمكن ان يتجاوز جزء الضريبة المحسوبة قبل التخفيض المطابق للدخل المحصل عليه في الدولة المتعاقدة الاخرى .

ويطبق التخفيض من الضريبة الاسبانية على الضرائب العامة والضرائب المقتطعة .

3 - ان الفوائد الناتجة عن اقتراضات اصدرتها اجهزة مختصة قصد المساهمة في تنمية المغرب الاقتصادية تعتبر لاجل تطبيق الفقرة 2 اعلاه كما لو فرضت عليها الضريبة في المغرب بمقدار IO % ، وتبين الاجهزة المذكورة في البروتوكول الملحق بهذه الاتفاقية .

4 - تطبيق احكام هذه الفقرة خلال اربعة عشر سنووات ابتداء من تاريخ الشروع في العمل بهذه الاتفاقية .

5 - اذا كان الدخل الذي يحصل عليه مقيم بدولة متعاقدة او الثروة التي يملكها معفيين من الضريبة في هذه الدولة وبقا للحكم ما من احكام هذه الاتفاقية جاز للدولة المذكورة اعتبار الدخل او الثروة المعفاة في حساب مبلغ الضريبة على باقى دخل او ثروة هذا المقيم .

قبل فاتح يوليوز من السنة المذكورة تطبيق الاتفاقية للمرة
الاخيرة على :

1 - الضرائب المفروضة في المصدر على الدخل المدفوع او
الماور يدفعه على ابعده تقدير يوم 31 دجنبر من سنة الفسخ ؛
2 - الضرائب الاخرى المفروضة على دخل الفترات المفروضة
عليها الضريبة التي تنتهي على ابعده تقدير يوم 31 دجنبر من نفس
السنة.

وبناء على ما ذكر امضى هذه الاتفاقية الموقعان اسفله المأذون
لهما بصفة قانونية.

وحرر بمديرد يوم 10 يوليوز 1978 في نظيرين باللغة الفرنسية،
من حكومة المملكة المغربية : من حكومة المملكة الاسبانية :
زين العابدين العلوي. ميكل دي داسورو.

بروتوكول

تم وقت التوقيع على الاتفاقية الجبائية المبرمة يومه بين
الحكومة المغربية والحكومة الاسبانية اتفاق الموقعين اسفله على
التصريحات الآتية التي تعد جزءا لا يتجزء من الاتفاقية :

ان الاجهزة المختصة المصينة للمساهمة في تنمية المغرب
الاقتصادية المشار اليها في الفصل 23 من هذه الاتفاقية هي :

- الصندوق الوطني للقرض الفلاحي ؛
- صندوق التجهيز الجماعي ؛
- المكتب الشريف للفوسفات ؛
- المكاتب الجوية للاستمطار الفلاحي ؛
- مكتب الابحاث والمساهمات المعدنية ؛
- مكتب التنمية الصناعية ؛
- المكتب الوطني للسكك الحديدية ؛
- مكتب التسويق والتصدير ؛
- مكتب الشحن والافراغ بميناء الدار البيضاء ؛
- صندوق القرض العقاري والفندي ؛
- البنك الوطني للامناء الاقتصادي ؛
- البنك الشعبي المركزي ؛
- مغرب - كيمياء ؛
- مركب النسيج بفاس (كوتيف) ؛
- الشركة التشريفية للخبز ؛
- شركة المساهمة المغربية الايطالية للتكرير (سمير) ؛
- الشركة المغربية للحامسة للبحرية (كوماناف) ؛
- الخطوط الملكية المغربية ؛
- شركة استغلال البيروتين بقطاية ؛
- شركة استغلال معادن الحديد بالريف ؛
- الخطوط البحرية للمضيق ؛
- الشركة الوطنية لصناعة الصلب ؛
- المكتب الوطني للصيد البحري ؛

الفصل 26

تبادل المعلومات

1 - تتبادل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين المعلومات
اللازمة لتطبيق احكام هذه الاتفاقية. وتكتسى جميع المعلومات
المتبادلة صبغة سرية ولا يجوز تبليغها الا للاشخاص او السلطات
المكلفة بفرض الضرائب المشار اليها في هذه الاتفاقية او تحصيلها
وبالشكايات والطعون المتعلقة بها والا للسلطات القضائية لاجل
اجراء متابعات جنائية تتعلق بالضرائب المذكورة.

2 - لا يمكن في اي حال من الاحوال ان تؤول احكام الفقرة 1
باعتبارها تلزم احدى الدولتين المتعاقبتين بما يلي :

(أ) اتخاذ اجراءات ادارية استثناء من تشريعهما الخاص او
اعرافها الادارية العادية او تشريع او اعراف الدولة
المتعاقبة الاخرى ؛

(ب) تقديم معلومات لا يمكن الحصول عليها مستنادا الى تشريعهما
الخاص او في نطاق اعرافها الادارية العادية او تشريع او
اعراف الدولة المتعاقبة الاخرى ؛

(ج) تبليغ معلومات قد تكشف عن سر تجاري او صناعي او مهني
او من طريقة تجارية او معلومات قد يكون اقتضاؤها مخالفا
لنظام العام ؛

3 - يتم تبادل المعلومات لما تلقائيا او يطلب يتعلق بحالات
معنية. وتفقد السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين
على تحديد قائمة المعلومات التي تقدم بصفة تلقائية.

الفصل 27

الاعوان الدبلوماسية والموظفون القنصليون

لا تمس احكام هذه الاتفاقية بالامتيازات الجبائية التي يستفيد
منها الموظفون الدبلوماسيون او القنصليون عملا بالقواعد العامة
للقانون الدولي او باحكام اتفاقات خاصة.

الفصل 28

الفسخ بالاتفاقية

1 - يصادق على هذه الاتفاقية ويتم تبادل وثائق المصادقة عليها
في اقرب وقت ممكن.

2 - يعمل بهذه الاتفاقية ابتداء من اليوم الثلاثين الموالي لتاريخ
تبادل وثائق المصادقة عليها. وتطبق على :

1 - الضرائب المفروضة في المصدر على الدخل المدفوع او الماور
بدفعه ابتداء من يوم العمل بالاتفاق ؛
2 - الضرائب الاخرى المفروضة على دخل الفترات المفروضة
عليها الضريبة التي تنتهي ابتداء من يوم فسخ ينلبر من سنة العمل
بالاتفاقية.

الفصل 29

فسخ الاتفاقية

يبقى العمل جاريا بالاتفاقية دون تصعيد للمدة. غير انه يجوز لكل
دولة متعلقة الى غاية 30 يونيو من كل سنة مدنية ابتداء من السنة
الخامسة الموالية لسنة المصادقة عليها ان تعلن فسخها كتابة على
الطريق الدبلوماسية الى الدولة المتعلقة الاخرى وفي حالة الفسخ

مدريد في 7 فبراير 1984

وزير الشؤون الخارجية

الى السيد سفير المملكة المغربية - مدريد

السيد السفير ،

يشرفني أن أخبركم بانسي تسلمت رسالتكم المؤرخة في 13 دجنبر 1983 والتي أورد بعده نصها الكامل :

« يشرفني أن أرجع الى اتفاقية تفادي ازدواج فرض الضرائب على الدخل وعلى الثروة ، الموقعة في 10 يوليو 1978 بين بلدينا ، وطبقا للمفاوضات التي جرت في هذا الموضوع ، وعلى الخصوص عن فائدة تعديل الفقرة 3 من الفصل 2 من الاتفاقية المذكورة ، بغية جعلها متفقة مع التشريع المعمول به حاليا في بلدينا ، يسعدني أن أقترح الصيغة الجديدة التالية للفقرة 3 المذكورة من الفصل 2 للاتفاقية :

3 - أن الضرائب الحالية التي يطبق عليها هذا الفصل هي :

فيما يخص المغرب :

- 1 - الضريبة على الارباح المهنية ومدخر الاستثمار.
- 2 - الضريبة على المرتبات العمومية والخصوصية ، والتعويضات والمستفادات والاجور والمعاشات والريوع العمومية.
- 3 - الضريبة الحضرية والضرائب المرتبطة بها.
- 4 - الضريبة الزراعية.
- 5 - المساهمة التكميلية المترتبة على الدخل الاجمالي للاشخاص الطبيعيين.
- 6 - الضريبة المفروضة على عوائد الاسهم أو حصص الشركات والعوائد المماثلة.
- 7 - الضريبة المهنية (البيئات).
- 8 - الضريبة المفروضة على الارباح المقاربة.
- 9 - واجب التضامن الوطني.

فيما يخص اسبانيا :

- 1 - الضريبة المفروضة على دخل الاشخاص الطبيعيين.
 - 2 - الضريبة المفروضة على الشركات.
 - 3 - الضريبة المفروضة على الثروة.
- أرجوكم ، سيادة الوزير ، أن تؤكدوا لي موافقة حكومتكم على ما سبق ، وستشكل هذه المذكورة وجوابكم عليها اتفاقا بين حكومتنا يدخل الى حيز التنفيذ في تاريخ واحد مع الاتفاقية التي يعدها .
- يشرفني أن أعلن لسماحتكم موافقة حكومة اسبانيا على النص اعلاه .

وأعتمد هذه المناسبة سيادة السفين ، لاجدد لكم فائق اعتباري .

الامضاء : فرناندو موران -

مدريد في 13 دجنبر 1983

من سفير المملكة المغربية بمدريد

الى السيد وزير الشؤون الخارجية

مدريد

السيد الوزير ،

يشرفني أن أرجع الى اتفاقية تفادي ازدواج فرض الضرائب على الدخل وعلى الثروة ، الموقعة في 10 يوليو 1978 بين بلدينا ، وطبقا للمفاوضات التي جرت في هذا الموضوع ، وعلى الخصوص فائدة تعديل الفقرة 3 من الفصل 2 من الاتفاقية المذكورة ، بغية جعلها متفقة مع التشريع المعمول به حاليا في بلدينا ، يسعدني أن أقترح الصيغة الجديدة التالية للفقرة 3 المذكورة من الفصل 2 للاتفاقية :

3 - أن الضرائب الحالية التي يطبق عليها هذا الفصل هي :

فيما يخص المغرب :

- 1 - الضريبة على الارباح المهنية ومدخر الاستثمار.
- 2 - الضريبة على المرتبات العمومية والخصوصية ، والتعويضات والمستفادات والاجور والمعاشات والريوع العمومية.
- 3 - الضريبة الحضرية والضرائب المرتبطة بها.
- 4 - الضريبة الزراعية.
- 5 - المساهمة التكميلية المترتبة على الدخل الاجمالي للاشخاص الطبيعيين.
- 6 - الضريبة المفروضة على عوائد الاسهم أو حصص الشركات والعوائد المماثلة.
- 7 - الضريبة المهنية (البيئات).
- 8 - الضريبة المفروضة على الارباح المقاربة.
- 9 - واجب التضامن الوطني.

فيما يخص اسبانيا :

- 1 - الضريبة المفروضة على دخل الاشخاص الطبيعيين.
 - 2 - الضريبة المفروضة على الشركات.
 - 3 - الضريبة المفروضة على الثروة.
- أرجوكم ، سيادة الوزير ، أن تؤكدوا لي موافقة حكومتكم على ما سبق ، وستشكل هذه المذكورة وجوابكم عليها اتفاقا بين حكومتنا يدخل الى حيز التنفيذ في تاريخ واحد مع الاتفاقية التي يعدها .

وأعتمد هذه المناسبة لاجدد لكم فائق اعتباري .

الامضاء : عبد الحفيظ القادري .

❑ ETATS-UNIS D'AMERIQUE

- **Dahir n° 1-82-142 du 3 rebia II 1403 (18 janvier 1983) portant publication de la convention et de l'échange de lettres y annexées entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique en vue d'éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu, faits à Rabat le 15 chaabane 1397 (1^{er} août 1977) (1)**

[...]

Vu la convention et l'échange de lettres y annexées entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique en vue d'éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu, faits à Rabat le 15 chaabane 1397 (1^{er} août 1977);

Vu le protocole d'échange des instruments de ratification fait à Washington le 3 rebia I 1402 (30 décembre 1981).

Article premier

Seront publiés au *Bulletin officiel*, tels qu'ils sont annexés au présent dahir, la convention (2) et l'échange de lettres y annexées entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique en vue d'éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu faits à Rabat, le 15 chaabane 1397 (1^{er} août 1977).

Article 2

Le présent dahir sera publié au *Bulletin officiel*.

(1) *B.O.* du 15 février 1984.

(2) Voir texte convention au *B.O.* du 15 février 1984.

واستغلالها بهذه الجهات (التجد القارى) ولكن بشرط ان تكون للشخص أو المال أو النشاط الذى يجب ان تطبق عليه هذه الاتفاقية علاقة بهذا التنقيب او هذا الاستغلال :

(ب) I - بعبارة « المغرب » المملكة المغربية .

2 - تعيد عبارة المغرب عند ما تستعمل بالمعنى الجغرافى (أ) المياه الإقليمية للمغرب و (ب) قعر البحر وباطن الأرض فى الجهات الواقعة فى باطن البحر المتاخمة لساحل المغرب والكاننة فيما وراء المياه الإقليمية والتي يمارس فيها المغرب طبقا للقانون الدولى حقوق السيادة فى التنقيب عن الموارد الطبيعية واستغلالها فى هذه الجهات (التجد القارى) ولكن بشرط ان تكون للشخص أو المال أو النشاط الذى يجب ان تطبق عليه هذه الاتفاقية علاقة بهذا التنقيب أو هذا الاستغلال :

(ج) بعبارة « دولة متعاقدة » أو « الدولة المتعاقدة الأخرى » حسب سياق هذه الاتفاقية ، المغرب أو الولايات المتحدة :

(د) بعبارة « شخص » شخص ذاتى أو جمعية اشخاص أو شركة أو مجموعة ورثة أو اتحاد أو أية مجموعة اشخاص أخرى .

(هـ) I - بعبارة « شركة أمريكية » أو « شركة الولايات المتحدة » ، كل شركة محدثة أو منظمة حسب تشريع الولايات المتحدة أو إحدى الولايات الاعضاء أو مقاطعة كولومبيا أو كل وحدة بدون شخصية قانونية تعتبر بشأبة شركة أمريكية لاجل فرض ضريبة الولايات المتحدة .

2 - بعبارة « شركة مغربية » أو « شركة المغرب » كل شخص معنوى أو كل وحدة تعتبر حسب التشريع الجبائى الغربى بمثابة شخص معنوى مقيم بالمغرب لاجل فرض الضريبة المغربية :

(و) بعبارة سلطة مختصة :

I - فيما يخص المغرب : الوزير المكلف بالمالية أو مندوبه ؛

2 - فيما يخص الولايات المتحدة : كاتب الدولة فى الخزينة أو مثله .

(ز) بعبارة « الدولة » كل دولة ذات سيادة سواء كانت دولة متعاقدة أم لا .

2 - كل عبارة أخرى مستعملة وغير محدد تعريفها فى هذه الاتفاقية يكون لها - ما لم يقتض سياق النص تأويلا مخالفا لها نفس المدلول المنصوص عليه فى تشريع الدولة المتعاقدة التى يجب فرض ضريبتهما .

الفصل 3

مقر الإقامة الجبائية

I - يراد حسب مدلول هذه الاتفاقية :

(أ) بعبارة « مقيم بالمغرب » .

I - شركة مغربية .

2 - كل شخص (غير شركة أو وحدة قانونية تعتبر حسب التشريع الغربى بمثابة شركة) يقيم بالمغرب لاجل فرض الضريبة المغربية .

الاتفاقية المبرمة بين حكومة المملكة المغربية وحكومة الولايات المتحدة الأمريكية الرامية الى تجنب فرض الضرائب المزدوجة فيما يرجع للضرائب المفروضة على الدخل .

ان حكومة المملكة المغربية وحكومة الولايات المتحدة الأمريكية رغبة منهما فى ابرام اتفاقية لتجنب فرض الضرائب المزدوجة فيما يرجع للضرائب المفروضة على الدخل ومنع التملص الجبائى اتفقتا على المقضيات الآتية :

الفصل I

الضرائب المطبقة عليها هذه الاتفاقية

I - تطبق هذه الاتفاقية على الضرائب التالية :

(أ) فيما يخص الولايات المتحدة الأمريكية : الضرائب الفيدرالية المفروضة على الدخل والمنصوص عليها فى قانون الدخل الداخلى المدعوه بعده « ضريبة الولايات المتحدة الأمريكية » ؛

(ب) فيما يخص المغرب : الضريبة الفلاحية والضريبة الحضرية والاداءات المرتبطة بها والضريبة المفروضة على الارباح المهنية والقروض الاجبارى للاستثمار من طرف الحكومة المغربية المنصوص عليه فى الفصل 37 من المرسوم الملكى رقم 1010/65 الصادر فى 8 رمضان 1385 (31 دجنبر 1965) بمثابة قانون المالية لسنة 1966 ، والاقطاع من الميراثات العمومية والخصوصية ومن التعويضات والمستفادات والاجور والمعاشات والارادات العريرة والمساهمة التكميلية المرتبة على الدخل الاجمالى للاشخاص الذاتيين هى الضرائب المدعوه بعده « الضريبة المغربية » .

2 - تطبق هذه الاتفاقية على الضرائب المقبلة ذات الطابع المائلى التى قد تضاف الى الضرائب الحالية أو تحل محلها بعد تاريخ التوقيع على هذه الاتفاقية .

3 - تطبق هذه الاتفاقية أيضا رعييا لحاجات الفصل 22 (عدم الميزن) على الضرائب كيفما كان نوعها سواء كانت تستخلص لفائدة الدولة أو الجماعات المحلية أو الولايات . كما تطبق هذه الاتفاقية رعييا لحاجات الفصل 26 (تبادل المعلومات) على الضرائب كيفما كان نوعها المستخلصة لحساب الدولة .

الفصل 2

تعريفات عامة

I - يراد حسب مدلول هذه الاتفاقية ما لم يقتض سياق نص تأويلا مخالفا :

(أ) I - بعبارة « الولايات المتحدة » الولايات المتحدة الأمريكية ؛

2 - تعيد عبارة الولايات المتحدة عند ما تستعمل بالمعنى الجغرافى الولايات الاعضاء ومقاطعة كولومبيا . وتراد بها كذلك (أ) مياهما الإقليمية و (ب) قعر البحر وباطن الأرض فى الجهات الواقعة فى باطن البحر المتاخمة لساحل الولايات المتحدة والكاننة فيما ورله المياه الإقليمية والتي تمارس فيها الولايات المتحدة طبقا للقانون الدولى حقوق السيادة فى التنقيب عن الموارد الطبيعية

- (ط) ورشا أو مشروعاً للبناء أو التركيب تتجاوز مدة العمل به ستة أشهر.
- 3 - بالرغم من مقتضيات الفقرتين 1 و 2 لا يعتبر ان هناك مؤسسة قارة إذا كانت منشأة قارة للاعمال يمارس فيها فقط نشاط أو عدة أنشطة من الأنشطة الآتية :
- (أ) استعمال المنشآت لأغراض اذخار أو عرض أو تسليم بضائع على ملك المقيم ؛
- (ب) ايداع بضائع على ملك المقيم لاجل الاذخار أو العرض أو التسليم ؛
- (ج) ايداع بضائع على ملك المقيم لاجل تحويلها من طرف شخص آخر ؛
- (د) استعمال منشأة قارة للاعمال قصد (اكتساب) بضائع أو جمع معلومات لفائدة المقيم) ؛
- (هـ) استعمال منشأة قارة للاعمال بقصد الاشهار أو تقديم المعلومات أو الأبحاث العلمية أو الأنشطة المماثلة التي تكتسب بالنسبة للمقيم صبغة عمل تحضيرى أو اضافى.
- 4 - بالرغم من مقتضيات الفقرتين 2 و 3 يعتبر أحد المقيمين بدولة متعاقدة متوفراً على مؤسسة قارة في الدولة المتعاقدة الاخرى إذا كان يحتفظ فيها بأدوات مهمة قصد الكراء لفترة ستة أشهر فاكثراً.
- 5 - كل شخص - غير الوكيل المتمتع بنظام مستقل المشار اليه في الفقرة 6 - يعمل في دولة متعاقدة لحساب مقيم في الدولة المتعاقدة الاخرى يعتبر بمثابة مؤسسة قارة في الدولة المتعاقدة الاولى إذا كان يتوفر في هذه الدولة على سلطات يمارسها فيها عادة وتخوله الحق في إبرام عقود باسم المقيم المذكور ما عدا إذا كانت ممارسة هذه السلطات مقصورة على اشتراء بضائع للمقيم.
- 6 - لا يعتبر مقيم في دولة متعاقدة متوفراً على مؤسسة قارة في الدولة المتعاقدة الاخرى لمجرد ممارسته فيها نشاطاً صناعياً أو تجارياً بواسطة سمسار أو مندوب عام أو أى وسيط آخر يتمتع بنظام مستقل بشرط أن يزاول هؤلاء الأشخاص أعمالهم في النطاق العادى لنشاطهم.
- 7 - ان ارتباط مقيم في دولة متعاقدة بمبلغ في الدولة المتعاقدة الاخرى أو بشخص يزاول نشاطاً صناعياً أو تجارياً في هذه الدولة المتعاقدة الاخرى (سواء كان ذلك بواسطة مؤسسة قارة أو غير قارة) لا يعتبر لتحديد ما إذا كان هذا المقيم بالدولة الاولى يتوفر على مؤسسة قارة في الدولة المتعاقدة الاخرى.

الفصل 5

مصدر الدخل

- حسب مدلول هذه الاتفاقية :
- 1 - تعتبر حصص الارباح متصلة من دولة متعاقدة فقط إذا كانت تؤديها شركة تنتمي الى هذه الدولة المتعاقدة ؛
- 2 - تعتبر النوائد متصلة من دولة متعاقدة فقط إذا كانت تؤديها هذه الدولة المتعاقدة أو احد اقسامها السياسية أو جماعاتها المحلية أو مقيم بهذه الدولة المتعاقدة وبالرغم من الجملة السابقة :

(ب) عبارة « مقيم بالولايات المتحدة » :
1 - شركة أمريكية ؛

- 2 - كل شخص (غير شركة أو وحدة قانونية تعتبر بمثابة شركة حسب تشريع الولايات المتحدة) يعتبر مقيماً بالولايات المتحدة لاجل فرض الضريبة عليه ، إذا كان الامر يتعلق بشخص عضو في شركة اشخاص (بارتير نير شيب) أو يعمل بصفة ممثل فقط (فيدوسيارى) فيما إذا كان الدخل الذى يمتلكه هذا الشخص بهذه الصفة مفروضة عليه الضريبة باعتباره دخلاً لشخص مقيم.
- 2 - إذا كان شخص ذاتى يعتبر حسب مقتضيات الفقرة 1 - I - مقيماً في كل دولة من الدولتين المتعاقدين.
- (أ) يعتبر هذا الشخص مقيماً في الدولة المتعاقدة التي يتوفر فيها على مقر دائم للسكنى وعند ما يتوفر على مقر دائم للسكنى في كلتا الدولتين المتعاقدين أو عند ما لا يتوفر على مقر للسكنى في أية دولة من الدولتين يعتبر مقيماً في الدولة المتعاقدة التي تكون علاقته الشخصية والاقتصادية بها أكثر متانة (مركز المصالح الحيوية) ؛
- (ب) إذا تعذر تعيين الدولة المتعاقدة التي يتوفر فيها الشخص المذكور على مركز مصالحه الحيوية اعتبر مقيماً في الدولة المتعاقدة التي يقيم فيها بصفة اعتيادية ؛
- (ج) إذا كان هذا الشخص يقيم بصفة اعتيادية في كل من الدولتين المتعاقدين أو كان لا يقيم بصفة اعتيادية في أية دولة من الدولتين المتعاقدين اعتبر مقيماً في الدولة المتعاقدة التي ينتمى اليها
- (د) إذا كان هذا الشخص ينتمى الى كلتا الدولتين المتعاقدين أو كان لا ينتمى الى أية دولة منهما فان السلطات المختصة للدولتين المتعاقدين تبث في الامر باتفاق مشترك.
- ولتطبيق هذه الفقرة يكون المقر الدائم للسكنى هو المكان الذى يسكن فيه شخص ذاتى مع عائلته.
- 3 - ان الشخص الذاتى الذى يعتبر حسب مقتضيات الفقرة 2 مقيماً في دولة متعاقدة وغير مقيم في الدولة المتعاقدة الاخرى يعتبر فقط مقيماً في الدولة الاولى لاجل تطبيق جميع مقتضيات هذه الاتفاقية بما في ذلك الفصل 20 (القواعد العامة لفرض الضريبة).

الفصل 4

المؤسسة القارة

- 1 - يراد حسب مدلول هذه الاتفاقية بعبارة « مؤسسة قارة » منشأة اعمال قارة يمارس بواسطتها أحد المقيمين بدولة متعاقدة نشاطاً صناعياً أو تجارياً.
- 2 - تفيد عبارة « مؤسسة قارة للاعمال » على الخصوص :
- (أ) مقر الادارة ؛
- (ب) فرعا للادارة ؛
- (ج) مكتبياً ؛
- (د) معملات ؛
- (هـ) مصنعا ؛
- (و) مستودعا ؛
- (ز) متجر أو مكان آخر للبيع ؛
- (ح) منجما أو مقلطاً أو أى مكان آخر لاستخراج الموارد الطبيعية ؛

المستفيد المقيم بدولة متعاقدة داخل الدولة المتعاقدة الأخرى بما فيها المدخيل الناتجة عن عقارات وموارد طبيعية وكذلك حصص الأرباح والفوائد والوجيبات (كما هو مشار إليها في الفصل 12) (الوجيبات) والأرباح في رأس المال فيما إذا كانت فقط للأموال أو الحقوق المنتجة لهذه المدخيل أو حصص الأرباح أو الفوائد أو الوجيبات أو أرباح في رأس المال علاقة فعلية بهذه المؤسسة الفعالة تعتبر ذات متصلة من هذه الدولة المتعاقدة الأخرى.

9 - أن مصدر كل عنصر من الدخل لا تطبق عليه الفقرات الأولى إلى غاية الثامنة تحده كل دولة من الدولتين المتعاقبتين طبقاً لتشريعهما الخاص وبالرغم من الجملة السالفة إذا كان مصدر كل عنصر للدخل حسب تشريع دولة متعاقدة يختلف عن مصدر هذا العنصر من الدخل وفقاً لتشريع الدولة الأخرى المتعاقدة أو إذا لم يكن من السهل تحديد مصدر هذا الدخل تبعاً لتشريع دولة متعاقدة فإن السلطات المختصة للدولتين المتعاقبتين يمكنها قصد تجنب فرض الضرائب المزدوجة أو الاستجابة لأي هدف آخر لهذه الاتفاقية تجديد مصدر مشترك لعنصر الدخل من أجل حاجات هذه الاتفاقية.

الفصل 6

بيع الاملاك العقارية

1 - أن المدخيل المتصلة من الممتلكات العقارية بما فيها الوجيبات المتعلقة باستغلال المناجم أو المقاطع أو غيرها من الموارد الطبيعية وكذا الأرباح المتصلة من بيع هذه الممتلكات أو الحقوق المتعلقة بالوجيبات أو معاوضتها أو تفتيتها بصفة ما تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة التي توجد بها هذه العقارات والمناجم أو المقاطع أو الموارد الطبيعية الأخرى ، ولأجل تطبيق هذه الاتفاقية فإن فوائد الاقتراضات الضمونة بممتلكات عقارية أو بحق مترتبة عنه وجيبات تتعلق باستغلال المناجم أو المقاطع أو الموارد الطبيعية الأخرى لا تعتبر مداخيل أملاك عقارية.

2 - تطبق مقتضيات الفقرة 1 على المدخيل المتصلة من الانتفاع بالممتلكات العقارية أو استغلالها المباشر أو كرائها وكذا عن أي شكل من أشكال استغلالها.

الفصل 7

أرباح المقبولات

1 - أن الأرباح الصناعية أو التجارية لمقيم بدولة متعاقدة تعفى من الضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى ما لم يزاول هذا المقيم نشاطاً صناعياً أو تجارياً في الدولة المتعاقدة الأخرى بواسطة مؤسسة عامة موجودة فيها ، وإذا كان المقيم يزاول نشاطاً بهذه الكيفية وجب فرض الضريبة على أرباحه الصناعية أو التجارية. في هذه الدولة الأخرى فيما إذا كانت فقط منسوبة للمؤسسة الفعالة المذكورة.

2 - إذا كان مقيم بدولة متعاقدة يمارس نشاطاً صناعياً أو تجارياً في الدولة المتعاقدة الأخرى بواسطة مؤسسة قائمة موجودة فيها ، وجب أن تنسب إلى هذه المؤسسة القائمة في كل دولة متعاقدة الأرباح الصناعية أو التجارية التي تكون قد نسبت إليها لو كانت وحدة مستقلة تمارس أنشطة مماثلة أو متشابهة في ظروف مماثلة أو متشابهة وتتعامل بكامل الاستقلال مع المقيم الذي يعتبر مؤسسته قائمة.

أ) إذا كان المدين بالفوائد (سواء كان مقيماً أو لا بدولة متعاقدة) يتوفر في دولة متعاقدة على مؤسسة قائمة بآرام من أجلها الاقتراض المنتج للفوائد وتحمل هذه الفوائد ؛

ب) أو إذا كان المدين بالفوائد مقيماً بدولة متعاقدة وكان يتوفر في دولة أخرى غير دولة متعاقدة على مؤسسة قائمة بآرام من أجلها الاقتراض المنتج للفوائد وتحمل هذه الفوائد المؤداة لمقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى ، فإن هذه الفوائد تعتبر متصلة من الدولة التي توجد بها المؤسسة القائمة.

3 - أن الوجيبات المشار إليها في الفصل 12 (الوجيبات) لأجل الانتفاع أو الامتياز في الانتفاع بالأموال أو الحقوق المبينة في الفصل المذكور تعتبر متصلة من دولة متعاقدة فقط فيما إذا :

أ) كانت لها علاقة بحق الانتفاع أو الامتياز في الانتفاع بالأموال أو الحقوق المذكورة وتقديم الخدمات الإضافية داخل هذه الدولة المتعاقدة ؛

ب) كانت تؤدي عن دراسات تقنية واقتصادية محدد تعريفها في الفقرة 3 ج من الفصل 12.

4 - أن المدخيل الناتجة عن أموال عقارية والوجيبات المتعلقة باستغلال المناجم أو المقاطع أو الموارد الطبيعية الأخرى (بما فيها الأرباح الناتجة عن بيع هذه الأموال أو الحقوق المرتبة عنها الوجيبات المذكورة) تعتبر متصلة من دولة متعاقدة فقط إذا كانت هذه الأموال موجودة داخل هذه الدولة المتعاقدة.

5 - أن المدخيل الناتجة عن أكرام أموال مادية (أموال منقولة) تعتبر متصلة من دولة متعاقدة فقط إذا كانت الأموال موجودة في هذه الدولة المتعاقدة.

6 - أن المدخيل المحصل عليها من طرف شخص ذاتي من أجل إنجاز عمل أو خدمات شخصية سواء في اطار وظيفة ماجورة أو بصفة مستقلة تعتبر متصلة من دولة متعاقدة فقط إذا كانت هذه الخدمات منجزة داخل هذه الدولة المتعاقدة ، أما المدخيل المحصل عليها عن خدمات شخصية منجزة على ظهر يواخر أو على متن طائرات مستغلة في النقل الدولي من طرف مقيم في دولة متعاقدة فتعتبر متصلة في هذه الدولة المتعاقدة إذا كانت الخدمات المذكورة منجزة من طرف عضو الطاقم المنظم للباخرة أو الطائرة ، وحسب مدلول هذه الفقرة تدخل في المدخيل المحصل عليها من أجل عمل أو خدمات شخصية المعاشات (كما هو مصرح بها في الفقرة 3) من الفصل 19 (المعاشات والإيرادات الخصوصية) المؤداة عن هذه الخدمات ، وبالرغم من المقتضيات السابقة من هذه الفقرة ، فإن المرتبات المشار إليها في الفصل 17 (الوظائف العمومية) تعتبر متصلة من دولة متعاقدة فقط إذا كانت مؤداة من طرف هذه الدولة المتعاقدة عن طريق الاقتطاع من الأموال المتجمعة من هذه المرتبات.

7 - أن المدخيل الناتجة عن بيع وشراء الاموال المادية أو الغير المادية (بما فيها الاموال المنقولة) ما عدا الأرباح المعرف بها كوجيبات في الفصل 12 (الوجيبات) تعتبر متصلة من دولة متعاقدة فقط إذا كانت هذه الاموال مبيعة داخل هذه الدولة المتعاقدة

8 - بالرغم من مقتضيات الفقرات الأولى إلى غاية الفقرة السابعة فإن الأرباح الصناعية أو التجارية المتصلة من مؤسسة قائمة بآرامها

طائرات مستغلة في النقل الدولي من طرف هذا المقيم ومسجلة في إحدى الدولتين المتعاقبتين أو في دولة أبرمت معها الدولة المتعاقدة الأخرى اتفاقية تعفى بموجبها المداخيل والإرباح المذكورة من الضريبة لا تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى بالرغم من مقتضيات الفصل 7 (أرباح المقاولات) والفصل 13 (أرباح رأس المال).

الفصل 9

الأشخاص الشركاء

1 - إذا كان مقيم بدولة متعاقدة ومقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى مرتبطين فيما بينهما وكان هذان الشخصان قد أبرما فيما بينهما أوفاقا أو فرضا على نفسيهما شروطا تختلف عن الشروط التي قد تكون مقبولة فيما بين أشخاص مستقلين فإن المداخيل أو الخصوم أو الفروض أو التخفيضات كيفما كانت والتي كان من الممكن لولا هذه الأوفاق أو الشروط باعتبارها في تقدير الدخل البنى حصل عليه (أو الخسارة التي تحملها) أحد هذين الشخصين أو فسي تقدير الضريبة المفروضة عليه يمكن اعتبارها في تقدير مبلغ الدخل الواجب أداء الضريبة عليه والضررائب المفروضة على الشخص المذكور.

2 - يعتبر شخصا ما مرتبطا بشخص آخر إذا كان أحدهما يملك أو يراقب، بكيفية مباشرة أو غير مباشرة، الشخص الآخر أو إذا كان شخص أو أشخاص آخرون يملكونه أو يراقبون، بكيفية مباشرة أو غير مباشرة، الشخصين المذكورين. ولجل هذا الغرض فإن عبارة « مراقبة » تشمل كل مراقبة كيفما كان نوعها سواء طبقت بصحة قانونية أم لا وكيفما كانت الوسائل التي تمارس أو يمكن أن تمارس بها.

الفصل 10

حصص الأرباح

1 - إن حصص الأرباح المتأصلة من مصادر موجودة في دولة متعاقدة ومستخلصة من طرف مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى تفرض الضريبة في الدولتين معا.

2 - إن حصص الأرباح المتأصلة من مصادر موجودة في تراب دولة متعاقدة ومستخلصة من طرف مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى يمكن أن تفرض عليها الضريبة كذلك في الدولة الأولى غير أن الضريبة المفروضة بسبب حصص الأرباح المذكورة لا يمكن أن تتجاوز :

(أ) في المائة من المبلغ الموزع بالفعل ؛
(ب) أو إذا كان المستفيد شركة ، 10 في المائة من المبلغ الموزع بالفعل ؛

1 - عندما تكون الشركة المستفيدة قد ملكت على الأقل 10 في المائة من الأسهم مع الحق في التصويت في الشركة الوزعة خلال الفترة من سنة فرض الضريبة على الشركة الوزعة السابقة لتاريخ دفع حصص الأرباح وخلال مجموع السنة السابقة لفرض الضريبة (فيما إذا وجدت هذه السنة) ؛

2 - عندما لم يتم خلال السنة السابقة لفرض الضريبة على الشركة الوزعة (فيما إذا وجدت هذه السنة) تكوين الدخل الإجمالي للشركة المذكورة إلى غاية أكثر من 25 في المائة من مبلغ فوائد أو حصص أرباحه (غير الفوائد المتعلقة بأنشطة بنكية أو مالية

3 - تخصم المصاريف التي تنفقها المؤسسة القارة لتحقيق غايتها عند حساب ارباح هذه المؤسسة القارة بما في ذلك النفقات والمصاريف العامة المتعلقة بالخدمات المنجزة لغائدة هذه المؤسسة القارة سواء في الدولة الموجودة بها هذه المؤسسة القارة أو في أي مكان آخر .

4 - (أ) يراد بعبارة « أرباح تجارية أو صناعية لقيم ما » المداخيل المتأصلة من نشاط صناعي أو تجاري أو فلاحي أو منجمي أو من الصيد أو استغلال السفن أو الطائرات أو إيجار ممتلكات عقارية أو من نشاط للتأمين ، كما يراد بها المداخيل العقارية والموارد الطبيعية وحصص الأرباح والفوائد والوجيبات (المبينة في الفصل 12) وأرباح رأس المال ولكن فيما إذا كانت للحق أو المال المترتبة عنه هذه المداخيل أو حصص الأرباح أو الفوائد أو الوجيبات أو أرباح رأس المال علاوة فعلية بالمؤسسة القارة التي يملكها المستفيد المقيم بدولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى ولا تشمل المداخيل المستخلصة من طرف شخص ذاتي مقابل خدمات انجزها بصفة مستخدم أو في نطاق مزاوله مهنة مستقلة.

(ب) لتحديد ما إذا كانت الممتلكات أو الحقوق ترتبط ارتباطا فعليا بالمؤسسة القارة ، فإن العوامل التي تؤخذ بعين الاعتبار يجب أن تتضمن مسألة ما إذا كانت تلك الممتلكات أو الحقوق مستعملة أو مسككة قصد استعمالها لاغراض النشاطات الصناعية أو التجارية التي يزاولها وسيط المؤسسة القارة المذكورة وما إذا كانت النشاطات التي يزاولها الوسيط المذكور تدخل بقسط وافر في تحقيق الدخل المحصل عليه من الممتلكات أو الحقوق المشار إليها ولهذا الغاية يجب التأكد بصحة قانونية من أن الممتلكات أو الحقوق المذكورة أو الدخل المشار إليه قد ادرجت في محاسبة هذه المؤسسة القارة.

5 - إذا كانت الأرباح الصناعية أو التجارية مشتملة على عناصر الدخل المشار إليها بكيفية مستقلة في فصول أخرى من هذه الاتفاقية فإن مقتضيات هذه الفصول تعوض مقتضيات هذا الفصل ما لم تنص الفصول المذكورة على خلاف ذلك.

الفصل 8

الملاححة البحرية أو الجوية

1 - إن المداخيل التي يحصل عليها مقيم بدولة متعاقدة من استغلاله في النقل الدولي بواخر مسجلة في هذه الدولة المتعاقدة والأرباح التي يحصل عليها مقيم بدولة متعاقدة من بيع أو معاوضة أو تنويع بواخر مستغلة في النقل الدولي من طرف هذا المقيم ومسجلة في الدولة المتعاقدة تعفى من الضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى بالرغم من مقتضيات الفصل 7 (أرباح المقاولات) والفصل 13 (أرباح رأس المال).

2 - إن المداخيل التي يحصل عليها مقيم بدولة متعاقدة من استغلاله في النقل الدولي طائرات مسجلة في دولة متعاقدة أو في دولة أبرمت معها الدولة المتعاقدة الأخرى في ميدان الضرائب على الدخل اتفاقية تعفى بموجبها هذه المداخيل من الضرائب ، وكذا الأرباح التي يحصل عليها مقيم بدولة متعاقدة من بيع أو معاوضة أو تنويع

الفصل I2

الوجيبات

1 - ان الوجيبات التي يحصل عليها من مصادر موجودة في دولة متعاقدة مقيم في الدولة المتعاقدة الاخرى يمكن ان تفرض عليها الضريبة في الدولتين المتعاقبتين معا.

2 - ان مقدار الضريبة التي تستخلصها دولة متعاقدة من الوجيبات التي يحصل عليها من مصادر موجودة في هذه الدولة المتعاقدة مقيم في الدولة المتعاقدة الاخرى ينبغي ان لا يتجاوز 10 في المائة.

3 - يراد بلفظة « وجيبات » المستعملة في هذا الفصل :

(أ) جميع انواع الاجور المدفوعة في مقابل الانتفاع او الامتياز في الانتفاع بحقوق مؤلف في انتاجات ادبية او فنية او علمية وكذا حقوق المؤلف المتعلقة بأفلام او اشربة معدة للاذاعة او التلفزة وبراءات للاختراع او رسوم و نماذج او تصاميم او مناهج و اساليب سرية او علامات صنع او ممتلكات او حقوق اخرى متشابهة او معلومات او تجارب او مهارات بما في ذلك الاجور المدفوعة عن تقديم مساعدة تقنية اضافية لاجل استعمال الممتلكات او الحقوق المذكورة اذا ماتم تقديم هذه المساعدة في الدولة المتعاقدة المتصلة منها الاجور المؤداة عن استعمال الممتلكات او الحقوق ؛

(ب) الارباح المتصلة من بيع هذه الممتلكات و الحقوق او معاوضتها او تفويتها في اي شكل من الاشكال اذا ما كانت المبالغ المحصل عليها برسم البيع او المعاوضة و التفويت محددة حسب طاقة انتاج الممتلكات او الحقوق المذكورة و استعمالها او تفويتها ؛

(ج) الاجور المؤداة عن دراسات تقنية او اقتصادية و المقتطعة من احوال عمومية للحكومة المغربية في اطار مزاوله مهام ذات صبغة حكومية من طرف الحكومة المغربية او احد اقسامها السياسية او جماعاتها المحلية.

4 - لا تطبق مقتضيات الفقرة 2 اذا كان المستفيد من الوجيبات المقيم في دولة متعاقدة يملك في الدولة المتعاقدة الاخرى مؤسسة قارة يكون لها ارتباط فعلي بالمال او الحق المترتبة عنه الوجيبات ، و تطبق في هذه الحالة مقتضيات المقطع « أ » من الفقرة 4 من الفصل 7 (ارباح المقاولات).

5 - اذا كان مبلغ الوجيبات المؤداة من شخص الى شخص آخر مرتبط به يتجاوز المبلغ الذي كان من الممكن ادائه الى شخص غير مرتبط فان مقتضيات هذا الفصل لا تطبق الا على مبلغ الوجيبات الذي كان من الممكن ادائه الى شخص غير مرتبط . ويمكن في هذه الحالة ان تفرض الضريبة على القسط الزائد في كل دولة متعاقدة طبقا لتشريعها بما في ذلك مقتضيات هذه الاتفاقية عندما يكون من الواجب تطبيقها.

الفصل I3

الارباح المتصلة من رؤوس الاموال

1 - لا تفرض الضريبة على مقيم بدولة متعاقدة الا في هذه الدولة بخصوص الارباح المتصلة من بيع او معاوضة بعض عناصر رأس المال.

2 - لا تطبق مقتضيات الفقرة 1 من هذا الفصل :

او بعمليات للتأمين وكذا الفوائد او حصص الارباح المحصل عليها من فروع تملك الشركة الموزعة 50 في المائة من أسهمها مع الحق في التصويت لوقت استخلاص حصص الارباح او الفوائد المذكورة ؛

3 - لا تطبق الفقرة (2) اذا كان المستفيد من حصص الارباح المقيم في دولة متعاقدة يملك في الدولة المتعاقدة الاخرى مؤسسة قارة ترتبط بها بالفعل الاسهم او الحصص المدفوعة حصص الارباح على اساسها وفي هذه الحالة تطبق النقرة (4) من الفصل 7 (ارباح المقاولات) ؛

4 - ان حصص الارباح المدفوعة من طرف شركة دولة متعاقدة الى شخص غير مقيم في الدولة المتعاقدة الاخرى (واذا كان الامر يتعلق بخصص ارباح مدفوعة من طرف شركة مغربية الى شخص لا ينتمي الى الولايات المتحدة) تعفى من الضريبة في هذه الدولة المتعاقدة الاخرى . ولا تطبق هذه الفقرة اذا كان المستفيد من حصص الارباح يملك في الدولة المتعاقدة الاخرى مؤسسة قارة ترتبط بها بالفعل الاسهم او الحصص المدفوعة حصص الارباح على اساسها.

الفصل II

الفوائد

1 - ان الفوائد التي حصل عليها من مصادر موجودة في دولة متعاقدة مقيم بالدولة المتعاقدة الاخرى يمكن ان تفرض عليها الضريبة في الدولتين المتعاقبتين معا.

2 - ان مقدار الضريبة المستخلصة من طرف دولة متعاقدة برسم الفوائد التي يحصل عليها من مصادر موجودة في هذه الدولة المتعاقدة مقيم بالدولة المتعاقدة الاخرى لا يمكن ان يتجاوز 15 % .

3 - لا تطبق الفقرتان الاولى والثانية من هذا الفصل اذا كان المستفيد من الفوائد المقيم في دولة متعاقدة يملك في الدولة المتعاقدة الاخرى مؤسسة قارة يرتبط بها بالفعل الدين المترتبة عنه الفوائد و تطبق في هذه الحالة مقتضيات الفصل 7.

4 - يراد بعبارة « فوائد » المستعملة في هذا الفصل مداخيل الاموال العمومية وسندات الاقتراض سواء كانت مشفوعة او غير مشفوعة ب ضمانات رهنية او مقرونة بشرط للمساهمة في الارباح ومداخيل الديون ايا كان نوعها وكذا جميع المحصولات الاخرى المعتبرة بمثابة مداخيل للمبالغ المقرضة وفقا للتشريع الجبائي للدولة المتصلة المداخيل منها.

5 - اذا كان مبلغ الفوائد المؤداة باعتبار الدين المدفوعة من اجله يتجاوز - بسبب علاقات خاصة تربط بين المدين والدائن او تربط بينهما وبين اشخاص آخرين - المبلغ المتفق عليه بين المدين والدائن في حالة عدم وجود مثل هذه العلاقات فان مقتضيات هذا الفصل لا تطبق الا على المبلغ الاخير .

وتفرض الضريبة في هذه الحالة على القسط الزائد من الاداءات طبقا لتشريع كل دولة متعاقدة و رعيا للمقتضيات الاخرى من هذه الاتفاقية .

6 - ان الفوائد المقبوضة من طرف دولة متعاقدة او مؤسسة عمومية تابعة لهذه الدولة وغير خاضعة للضريبة المفروضة على الدخل تعفى من الضريبة في (الدولة التي هي متصلة منها).

والفصل 17 (الوظائف العمومية) وتفرض الضريبة كذلك على الرواتب المتأصلة من الدولة المتعاقدة الأخرى في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى مع مراعاة الفقرة الثانية.

2 - أن الأجر المشار إليها في الفقرة الأولى غير التعويض عن الخدمات التي ينجزها عضو بالمجلس الإداري لشركة ما والتي يتقاضاها شخص ذاتي مقيم في دولة متعاقدة تعفى من الضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى :

(أ) إذا كان هذا الشخص مقيما في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى لفترة أو لعدة فترات يبلغ مجموعها 183 يوما على الأقل خلال سنة فرض الضريبة :

(ب) إذا كان هذا الشخص مشغلا من طرف مقيم في الدولة المتعاقدة الأولى أو من طرف مؤسسة قارة يستغلها في هذه الدولة المتعاقدة مقيم بدولة أخرى غير هذه الدولة المتعاقدة ؛

(ج) إذا كان عبء الأجر غير ملقى على كاهل مؤسسة قارة أو مركز ثابت يتوفر عليه أحسطن في الدولة الأخرى.

3 - بالرغم من مقتضيات الفقرة (2) فإن الأجر التي يتقاضاها شخص ذاتي مقابل عمل أو خدمات شخصية ينجزها في نطاق عمل مأجور على ظهر بواخر أو على متن طائرات، يستغلها في النقل الدولي مقيم بدولة متعاقدة تعفى من الضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كان الشخص المذكور عضوا في طاقم نظامي للبخارة أو الطائرة.

الفصل 16

الفنانين والرياضيين

1 - بالرغم من مقتضيات الفصلين 14 و 15 (المهن المستقلة) و 15 (المهن غير المستقلة) فإن المداخيل التي يحصل عليها المحترفون بالفرجات كرجال المسرح والسينما، والإذاعة أو التلفزة أو الموسيقيين وكذا الرياضيين من انشطتهم الشخصية بهذه الصفة تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة التي تزاول فيها الانشطة المذكورة.

وتطبق القاعدة المبينة اعلاه كذلك على المداخيل التي يحصل عليها الأشخاص الذين يستغلون أو ينظمون الانشطة المذكورة.

2 - إذا كان دخل الانشطة التي يزاولها شخصا فنان أو رياضي يمنح الى شخص آخر غير الفنان أو الرياضي نفسه جاز فرض الضريبة عليه في الدولة المتعاقدة التي يزاول فيها الفنان أو الرياضي هذه الانشطة بالرغم من مقتضيات الفصول 7 (أرباح المقاولات) و 14 (المهن المستقلة) و 15 (المهن غير المستقلة).

3 - لا تطبق مقتضيات الفقرة 1 على مداخيل الانشطة التي تزاولها داخل دولة متعاقدة هيئات لا تقصد الربح تابعة للدولة المتعاقدة الأخرى أو بعض موظفيها ما عدا إذا كان هؤلاء يعملون لحسابهم الخاص.

الفصل 17

الوظائف العمومية

إن الأجر والمرتبات والرواتب بما في ذلك المعاشات أو الإعانات المماثلة المدفوعة من طرف دولة متعاقدة مباشرة أو بواسطة اقتطاعات من اموال متألقة منها الى مواطن لهذه الدولة المتعاقدة

(أ) إذا كان الربح الذي حصل عليه مقيم بدولة متعاقدة متاصلا من بيع أو معاوضة الاموال المشار إليها في الفصل 6 (المداخيل العقارية) الموجودة في تراب الدولة المتعاقدة الأخرى أو من بيع أو معاوضة أسهم أو حصص من نوع مماثل في شركة عقارية أو في شركة تتألف اصولها حصيضا من املاك عقارية ؛

(ب) إذا كان المستفيد من الربح المقيم في دولة متعاقدة يملك في الدولة المتعاقدة الأخرى مؤسسة قارة يكون لها ارتباط فعلي بالمال المترتب عن الربح ؛

(ج) أو إذا كان المستفيد من الربح المقيم في دولة متعاقدة ؛

1 - يتوفر في الدولة المتعاقدة الأخرى على مركز ثابت يرتبط به بالفعل المال المترتب عنه الربح ؛

2 - أو يقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى بفترة أو عدة فترات يتجاوز مجموعها 183 يوما خلال سنة فرض الضريبة ؛

3 - تطبق مقتضيات الفصل 7 إذا كان الأمر يتعلق بالأرباح المشار إليها في الفقرة 2 ب.

الفصل 14

المهن المستقلة

1 - إن المداخيل التي يحصل عليها شخص ذاتي مقيم في دولة متعاقدة من مزاوله مهنة مستقلة في الدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة المتعاقدة وتعفى هذه المداخيل من الضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى مع مراعاة مقتضيات الفقرة 2.

2 - إن المداخيل التي يحصل عليها شخص ذاتي مقيم في دولة متعاقدة من مزاوله مهنة مستقلة في الدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى ؛

(أ) إذا كان الشخص المعنى بالأمر يقيم في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى لفترة أو عدة فترات يبلغ مجموعها 183 يوما على الأقل خلال سنة فرض الضريبة ؛

(ب) أو إذا كان يتوفر في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى على مركز ثابت لفترة أو عدة فترات يبلغ مجموعها 90 يوما على الأقل خلال سنة فرض الضريبة فيما إذا كانت فقط هذه المداخيل منسوبة للمركز الثابت المذكور ؛

(ج) أو إذا كان المبلغ الإجمالي للدخل المذكور يتجاوز 5.000 دولار أمريكي أو ما يعادل ذلك من الدرهم المغربية.

3 - يراد بعبارة « النشاطات المستقلة » جميع النشاطات غير النشاطات التجارية أو الصناعية أو الفلاحية التي يعطاها بصفة مستقلة وشخصية فرد يتقاضى الاجرة أو يتحمل الخسارة الناتجة عن هذه النشاطات.

الفصل 15

المهن غير المستقلة

1 - إن الأجر والمرتبات والرواتب المماثلة التي يحصل عليها شخص ذاتي مقيم في دولة متعاقدة من عمل أو خدمات شخصية ينجزها في نطاق عمل مأجور تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة المتعاقدة بالرغم من مقتضيات الفصل 18 (الطلبة والمتمرنون)

5 - يراد بعبارة « النفقات » المستعملة في هذا الفصل الآدآت الدورية التي تدفع على اثر حكم بالطلاق أو انفصال بالتراضي أو اتفاق على ضمان النفقة أو على فصل الفرائض والتي يمكن أن تفرض عليها ضريبة يؤديها المستفيد وفقا للتشريع الداخلى للدولة المتعاقدة التي يقيم فيها.

الفصل 20

القواعد العامة لفرض الضريبة

1 - ان كل مقيم في احدى الدولتين المتعاقبتين تفرض عليه الضريبة فى الدولة المتعاقدة الاخرى برسم كل دخل متاصل من مصادر موجودة فى هذه الدولة المتعاقدة الاخرى وبرسم هذا المدخول فقط على أن تراعى فى ذلك جميع الحدود المقررة فى هذه الاتفاقية ولجل هذا الغرض تطبيق القواعد المبينة فى الفصل الخامس (مصدر الدخل) قصد تحديد مصدر الدخل.

2 - لا يمكن تأويل مقتضيات هذه الاتفاقية باعتبارها تخفض بكيفية أو باخرى من الاستثناءات أو الاعفاءات أو التخفيضات أو القروض أو الاسقاطات الاخرى التي تمتع أو يمكن منحها :

(أ) عملا بتشريع دولة متعاقدة لاجل تحديد الضريبة التي تقتطعها هذه الدولة ؛

(ب) أو عملا بأى اتفاق آخر يبرم بين الدولتين المتعاقبتين.

3 - بالرغم من جميع مقتضيات هذه الاتفاقية غير مقتضيات الفقرة (4) يجوز لدولة متعاقدة أن تفرض الضريبة على مواطن أو مقيم بالدولة المتعاقدة المذكورة كما لو لم تكن هذه الاتفاقية موجودة.

4 - تشمل مقتضيات الفقرة 3 :

(أ) المنافع الممنوحة من طرف دولة متعاقدة بناء على الفصول 21 (تجسب فرض الضرائب المزدوجة) و 22 (عدم الميزن) و 25 (الاجراءات الدوية) ؛

(ب) المنافع الممنوحة من دولة متعاقدة بناء على الفصلين 18 (الطلبة والمتمرنون) و 17 (الوظائف العمومية) لفائدة أشخاص ذاتيين ليسوا مواطنين لهذه الدولة المتعاقدة ولا يجرى عليهم فيها نظام المهاجرين.

5 - يجوز للولايات المتحدة استخلاص الضريبة على شركة الشركات الشخصية والضريبة على المدخرات المتجمعة كما لو لم تكن هذه الاتفاقية موجودة غير أنه :

(أ) تعفى شركة مغربية من الضريبة التي تفرضها الولايات المتحدة على شركة الشركات الشخصية فى أى سنة ضريبية إذا كانت جميع اسهم الشركات المذكورة طيلة مدة سنة فرض الضريبة فى ايدي شخص ذاتي أو عدة أشخاص ذاتيين مقيمين فى المغرب ويعملون بصفتهم الخاصة.

(ب) تعفى شركة مغربية من الضريبة الاميركية المفروضة على المدخرات المتجمعة ما عدا اذا مارست خلال سنة فرض الضريبة نشاطها فى الولايات المتحدة بواسطة مؤسسة قارة.

6 - يمكن أن تحدد السلطات المختصة فى الدولتين المتعاقبتين القواعد الضرورية لتنفيذ مقتضيات هذه الاتفاقية.

7 - اذا قامت دولة متعاقدة وفقا لاحد مقتضيات هذه الاتفاقية لتخفيض مقدار الضريبة أو بتطبيق اعفاء على دخل مقيم بالدولة

برسم عمل انجز أو خدمات مقدمة لفائدة هذه الدولة المتعاقدة أو لاحد تقسيماتها السياسية أو لاحدى منظمتها المحلية فى نطاق مزاوله ووظائف عمومية تعفى من الضريبة فى الدولة المتعاقدة الاخرى.

الفصل 18

الطلبة والمتمرنون

1 - ان الشخص الدائى الذى يقيم بدولة متعاقدة فى بداية مقامه الموقت بالدولة المتعاقدة الاخرى والذى يقيم موقتا فى هذه الدولة المتعاقدة الاخرى لغرض رئيسى يتعلق بما يلى :

(أ) الدراسة فى جامعة أو فى مؤسسة أخرى معترف بها رسميا موجودة بهذه الدولة المتعاقدة الاخرى ؛

(ب) أو قضاء تمرين يهدف الى تمكينه من التكوين الضرورى ليزاول مهنة أو تخصص مهني ؛

(ج) أو الدراسة أو البحث بصفة مستفيد من منحة أو اعانة أو جائزة محصل عليها من مؤسسة ذات صبغة حكومية أو دينية أو انسانية أو علمية أو ادبية أو تربوية ، يعفى من الضريبة فى هذه الدولة المتعاقدة الاخرى لفترة لا تتجاوز خمس سنوات جبايية تبتدى من تاريخ وصوله الى هذه الدولة المتعاقدة الاخرى فيما يخص المبالغ المشار اليها فى المقطع 2.

2 - تتألف المبالغ المنصوص عليها فى المقطع الاول من :

(أ) الاعانات المحصل عليها من الخارج قصد تمهد المستفيد أو تربيته أو دراسته أو تكوينه أو تكويته ؛

(ب) المنحة أو الاعانة أو المكافاة ؛

(ج) المداخل المتصلة من الخدمات الشخصية المنجزة فى هذه الدولة المتعاقدة الاخرى والتي لا يتجاوز مبلغها 2.000 دولار أمريكى أو ما يعادل ذلك من الدراهم المغربية خلال سنة فرض الضريبة.

الفصل 19

المعاشات والايادات الخصوصية

1 - ان المعاشات والايادات المماثلة الاخرى المدفوعة لشخص ذاتي مقيم فى دولة متعاقدة عن عمل سابق لا تفرض عليها الضريبة الا فى هذه الدولة المتعاقدة مع مراعاة مقتضيات الفصل 17 (الوظائف العمومية).

2 - ان النفقات المدفوعة فى حالة طلاق والايادات المؤداة لشخص ذاتي مقيم فى دولة متعاقدة لا تفرض عليها الضريبة الا فى هذه الدولة المتعاقدة.

3 - يراد بعبارة « المعاشات والايادات المماثلة الاخرى » المستعملة فى هذا الفصل الادات الدورية المنجزة بعد التقاعد أو الوفاة برسم عمل سابق أو برسم تعويض عن اضرار لاحقة فى نطاق العمل السابق المذكور.

4 - يراد بعبارة « ايرادات » المستعملة فى هذا الفصل مبلغ معين يؤدي دوريا عند حلول آجال مضروبة طيلة الحياة أو خلال عدد محدد من السنوات بناء على التزام بدفع الادات مقابل قيمة تامة وملائمة غير المؤداة عن خدمات منجزة.

المتعاقدة الأخرى يزاول نفس النشاط . ولا يمكن تأويل مقتضيات هذه الفقرة بمثابة اجبار دولة متعاقدة على منح المقيمين من الدولة المتعاقدة الأخرى تخفيضات شخصية أو خصوما أو انتقاصات في الضرائب تمنحها للمقيمين المتعاقدين إليها اعتبارا لوضعيتهم أو تكاليفهم المالية .

3 - إن شركة إحدى الدولتين المتعاقدين التي يوجد رأس مالها كلاً أو بعضاً بصفة مباشرة أو غير مباشرة في حوزة أو تحت مراقبة مقيم أو عدة مقيمين من الدولة المتعاقدة الأولى لا تفرض عليها بالدولة المتعاقدة الأولى أية ضريبة أو التزام متعلق بها يختلف أو يكون أكثر عبثاً بالنسبة للضريبة التي تفرض أو يمكن فرضها على إحدى شركات الدولة المتعاقدة الأولى تمارس نفس النشاط ويكون رأس مالها كلاً في حوزة أو تحت مراقبة مقيم أو عدة مقيمين من هذه الدولة المتعاقدة الأولى .

الفصل 23

الموظفون الدبلوماسيون والقنصلون

لا تمس مقتضيات هذه الاتفاقية بالامتيازات الجبائية التي يستفيد منها الموظفون الدبلوماسيون والقنصلون عملاً بالقواعد العامة للقانون الدولي أو بناء على مقتضيات أوافق خاصة .

الفصل 24

شركات الاستثمار أو شركات الشركات

لا تقبل للاستفادة من مقتضيات الفصول 10 (حصص الأرباح) أو 11 (الفوائد) أو 12 (الوجيبات) أو 13 (أرباح رأس المال) كل شركة تابعة لإحدى الدولتين المتعاقدين تحصل على حصص أرباح أو فوائد أو وجيبات أو أرباح رأس مال متصلة من الدولة المتعاقدة الأخرى : (أ) إذا كانت الضريبة المطبقة على الشركة المذكورة من طرف الدولة المتعاقدة الأولى فيما يخص حصص الأرباح أو الفوائد أو الوجيبات أو أرباح رأس المال المذكورة تقل بكثيرية محسوسة من جراء تدابير خاصة عن الضريبة المطبقة بصفة عامة على أرباح المقاولات في الدولة المتعاقدة المذكورة ؛

(ب) إذا كانت خمسة وعشرون في المائة على الأقل من رأس مال الشركة المذكورة داخلة في الحساب أو إذا تم الاتفاق بشكل آخر بعد تشاور بين السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين على أن يملك النسبة المذكورة بصفة مباشرة أو غير مباشرة من شخص أو عدة أشخاص ليسوا أشخاصاً ذاتيين مقيمين في الدولة المتعاقدة الأولى (أو - إذا كان الأمر يتعلق بشركة مغربية - يكونون مواطنين للدولتين المتعاقدين الأمريكية) .

الفصل 25

الإجراءات الويدية

1 - إذا ما اعتبر مقيم في دولة متعاقدة أن التدابير المتخذة من طرف إحدى الدولتين المتعاقدين أو من طرفها معا تؤدي إلى فرض الضريبة عليه لا تطابق مقتضيات الاتفاقية جاز له بصرف النظر عن طرق الطعن المنصوص عليها في التشريع الوطني للدولتين المتعاقدين أن يعرض حالته على السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة التي يقسم بها .

المتعاقدة الأخرى وإذا كان المقيم ، بناء على التشريع المعمول به في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى ، لا يخضع للضريبة في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى إلا فيما يخص الجزء من الدخل المذكور الذي يدفع لهذه الدولة المتعاقدة الأخرى أو يستخلص في الدولة المتعاقدة المذكورة فإن التخفيض أو الإعفاء لا يطبق إلا على مبلغ هذا الدخل الذي يدفع إلى هذه الدولة المتعاقدة الأخرى أو يستخلص في الدولة المتعاقدة المذكورة .

الفصل 21

القضاء ازدواجية الضرائب

يتم تجنب ازدواجية فرض الضرائب حسب الكيفية الآتية :

1 - يؤذن لمواطني الولايات المتحدة المقيمين بها في أن يخصموا من ضريبة الولايات المتحدة المنصوص عليها في الفقرة (أ) من الفصل الأول المبلغ الملازم من الضرائب المفروضة على الدخل الذي أذوه في المغرب . ويقدر هذا المبلغ على أساس الضريبة المغربية التي تم تحديدها ولا يمكن أن يتجاوز جزء ضريبة الولايات المتحدة المطابق للنسبة الموجودة بين الدخل الصافي المتناصل من المغرب والدخول الصافي الإجمالي ؛

2 - إن مواطني الولايات المتحدة المقيمين بها الذين يحصلون أرباحاً أو حصصاً أرباحاً من المغرب يجوز لهم عند تقدير المبلغ الملازم من الضريبة المؤداة في المغرب أن يدخلوا في حساب الضريبة المغربية تنفيذ الاعراض الفقرة (2) المبلغ الواجب عليهم استثماره في شكل سندات تجهيز مغربية وفقاً للفصل 37 من المرسوم الملكي رقم 1010/65 الصادر في 8 رمضان 1385 (31 دجنبر 1965) بمنايا قانون المالية عن سنة 1966 وذلك طبقاً للأنظمة الموضوعة من طرف كاتب الدولة الأمريكي في الخزينة أو منئله مع العلم أن مواطني الولايات المتحدة والمقيمين بها متفقون على أن كل إرجاع لهذه السندات من طرف الحكومة المغربية يعتبر حسب هذا الفصل بمثابة إرجاع للضريبة المغربية عن سنة الإرجاع المذكور ؛

3 - يؤذن لمواطني المغرب والمقيمين به في أن يخصموا من ضريبة المغرب المنصوص عليها في الفقرة (ب) من الفصل الأول المبلغ الملازم من الضرائب المفروضة على الدخل الذي أذوه في الولايات المتحدة . ويقدر هذا المبلغ على أساس الضريبة الأمريكية التي تم أداؤها ولا يمكن أن تتجاوز جزء الضريبة المغربية المطابق للنسبة الموجودة بين الدخل الصافي ذي الأصل الأمريكي والدخل الصافي الكامل .

الفصل 22

عدم الميز

1 - إن مواطن دولة متعاقدة يقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى لا تفرض عليه في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى ضرائب أكثر عبثاً من الضرائب التي يتحملها مواطن لهذه الدولة المتعاقدة الأخرى يقيم في هذه الدولة المذكورة .

2 - إن مؤسسة قارة يملكها مقيم تابع لدولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لا تفرض عليها في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى ضرائب أكثر عبثاً من الضرائب التي يتحملها مقيم في هذه الدولة

المتعاقدتين ان تضع باتفاق فيما بينها لائحة المعلومات التي يكون تليفها تلقائيا.

4 - تخبر السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين بعضها بعضا بجميع التعديلات المدخلة في التشريع الجبائي المشار اليه في الفقرة (1) من الفصل الاول (الضرائب المقصودة) وقرار جميع الضرائب المنصوص عليها في الفقرة (2) من الفصل المذكور مع تبايع بعضها الى الاخرى نص جميع التعديلات أو التدابير الجديدة مرة واحدة في السنة على الاقل.

5 - تخبر السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين بعضها بعضا بنشر دولتهما المتعاقدتين جميع الوثائق المتعلقة بتطبيق هذه للاتفاقية سواء كان الامر يتعلق بانظمة أو اوامر أو احكام قضائية مع تبايع بعضها الى الاخرى نص جميع هذه الوثائق مرة واحدة في السنة على الاقل.

الفصل 27

الامتداد للتربوي

1 - كل دولة من الدولتين المتعاقدتين يمكنها في كل وقت وأن طيلة المدة التي يبقى فيها العمل جاريا بهذه الاتفاقية وبواسطة تبايع كتابي يوجه الى الدولة المتعاقدة الاخرى على الطريق الدبلوماسية ان تبدي رغبتها في تمديد تطبيق هذه الاتفاقية كالا أو بعضا أو مع جميع التعديلات التي تراها ضرورية في بعض الحالات الخاصة التي جميع أو بعض البلدان (غير المطبقة عليها هذه الاتفاقية بطريقة اخرى) التي تتكفل بعلاقتها الدولية والتي تحصل على ضرائب مماثلة للضرائب المشار اليها في هذه الاتفاقية ، وإذا اخبرت الدولة المتعاقدة الاخرى الدولة الاولى المتعاقدة بواسطة رسالة كتابية على الطريق الدبلوماسية بقبولها لهذا التبليغ المتعلق بالبلد أو البلدان المذكورة وإذا تمت المصادقة على التبليغ والرسالة وتم تبادل وثائق المصادقة فان هذه الاتفاقية تطبق على البلد أو البلدان المذكورة كالا أو بعضا او مع جميع التعديلات التي تراها ضرورية في بعض الحالات الخاصة حسبما هو منصوص عليه في التبليغ وتدخل في حيز التطبيق ويعمل بها ابتداء من التاريخ أو التواريخ المحددة فيه . ولا يمكن تطبيق أي مقتضى من مقتضيات هذه الاتفاقية على احدى هذه البلدان ما لم يكن هناك قبول وتبادل ووثائق المصادقة فيما يخص البلد المذكور.

2 - كل دولة من الدولتين المتعاقدتين يمكنها في كل وقت وأن بعد التاريخ الذي يدخل فيه حيز التطبيق التمديد المنصوص عليه في الفقرة (1) انهاء تطبيق هذه الاتفاقية على احد البلدان الذي تم تمديدها اليه بموجب الفقرة الاولى بعد سابق اعلام لمدة ستة اشهر يوجه الى الدولة المتعاقدة الاخرى على الطريق الدبلوماسية ، وينتهي في هذه الحالة تطبيق هذه الاتفاقية والعمل بها بالنسبة للبلدان المبيته في سابق الاعلام ابتداء من فاتح يناير الموالي لانصرام أجل ستة اشهر بدون ان يكون في ذلك مساس بتطبيق الاتفاقية على المغرب أو الولايات المتحدة أو أي بلد آخر يكون قد تم تمديدها اليه بناء على الفقرة الاولى.

3 - لاجل تطبيق هذه الاتفاقية على بلد وقع تمديدها اليه على اثر تبايع من المغرب أو الولايات المتحدة فان لفظه «المغرب أو » الولايات المتحدة » تشمل حسب الحالة البلد المذكور.

وإذا ما تبنت صيغة طلب المقيم لدى السلطة المختصة الموجه اليها الطلب المذكور قامت ببذل ما في استطاعتها للتوصل الى اتفاق مع السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة الاولى تجنباً لفرض كل ضريبة غير مطابقة لمقتضيات هذه الاتفاقية.

2 - تسعى السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين عن طريق اتفاق ودي في تدليل المصاعب أو تبديد جميع الشكوك التي قد تترتب عن تطبيق هذه الاتفاقية . ويمكن أن تنفق السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين بالخصوص على ما يلي :

(أ) التوصل الى اقتطاع مائيل للارباح الصناعية أو التجارية ، الراجعة الى مقيم باحدى الدولتين المتعاقدتين والى مؤسسته القارة الموجودة في الدولة المتعاقدة الاخرى ؛

(ب) التوصل الى تخصيص مائيل للمداخيل أو الترحيلات أو الاقتطاعات أو الخصوم الراجعة الى مقيم باحدى الدولتين المتعاقدتين والى كل شخص يكون له ارتباط به ؛

(ج) التوصل الى تحديد مائيل لمصدر بعض عناصر الدخل ؛

(د) التوصل الى معنى مائيل لاي من العبارات المستعملة في هذه الاتفاقية.

3 - يمكن للسلطات المختصة في كلتا الدولتين المتعاقدتين التشاور فيما بينهما مباشرة قصد التوصل الى اتفاق حسبما هو مبين في هذا الفصل . ويمكن للسلطات المختصة أن تتصل فيما بينها لتبادل الآراء شفويا إذا رأت ذلك مناسباً قصد التوصل الى اتفاق.

4 - إذا توصلت السلطات المختصة الى مثل هذا الاتفاق فان الدولتين المتعاقدتين تقوم بغرض الضرائب على هذه المدخيل وتمنح الارجاجات أو الاقتطاعات الى الضرائب طبقاً لهذا الاتفاق.

الفصل 26

تبادل المعلومات

1 - تبادل السلطات المختصة التابعة للدولتين المتعاقدتين المعلومات الضرورية لتطبيق مقتضيات هذه الاتفاقية ومقتضيات التشريع الداخلي للدولتين المتعاقدتين المتعلقة بالضرائب المشار اليها في هذه الاتفاقية . وتكتسى جميع المعلومات المتبادلة صيغة سرية ولا يجوز تبايعها الا الى الاشخاص (بما في ذلك المحاكم والهيئات الادارية) المكلفين بوضع أو قبض أو تحصيل الضرائب المشار اليها في هذه الاتفاقية أو بالمنايعات المتعلقة بها.

2 - لا يمكن بأي حال من الاحوال تأويل مقتضيات الفقرة الاولى بانها تلزم احدي الدولتين المتعاقدتين :

(أ) باتخاذ مقتضيات ادارية تكون مخالفة لتشريعها أو منهاجها الاداري أو لتشريع أو منهاج الدولة المتعاقدة الاخرى ؛

(ب) بتقديم معلومات قد لا يحصل عليها استناداً الى تشريعها أو في نطاق منهاجها الاداري العادي أو تشريع أو منهاج الدولة المتعاقدة الاخرى ؛

(ج) بتبليغ معلومات قد تكشف على سر تجاري أو صناعي أو مهني أو أسلوب تجاري أو معلومات يكون افضاؤها مخالفاً للنظام العمومي .

3 - يتم تبادل المعلومات اما بصفة تلقائية واما بناء على طلب فيما يخص حالات معينة . قد يمكن للسلطات المختصة في الدولتين

التي تمنحها الحكومة المغربية بغية تنمية الاستثمار الخاص بامتناعها عن فرض الضريبة على بعض الأرباح والفوائد ، كما عيبر عن أمه في أن تمكن الحكومة الأمريكية بناء على ذلك المواطنين والمقيمين بالولايات المتحدة من الانتفاع بخصم ضريبة وهمية من الضريبة الأمريكية ، غير أن الوفد الأمريكي الذي استند إلى امتناع مجلس الشيوخ من المصادقة على مثل هذا المقتضى في اتفاقيات جيباثة أخرى قد وعد بمراجعة موقفه في حالة ما إذا تراجع مجلس الشيوخ عن قراره .

وسأكون ممنونا لكم إذا تفضلتم فأكدمم الالتزام باستئناف المناقشة حول هذه النقطة الخاصة إذا صادق مجلس الشيوخ على العمل بمقتضى من هذا النوع لفائدة بلد آخر .
وتقبلوا سيدي السفير ، فائق تقديري .

عبد القادر بنسليمان

الرباط في فاتح غشت 1977 الموافق 15 شعبان سنة 1397

معالي وزير المالية ،
السيد عبد القادر بنسليمان ،
الرباط .

سيدي الوزير ،

لقد تفضلتم في رسالتكم المؤرخة بهذا اليوم بأن تنهوا إلى علمي ما يلي :

« خلال المحادثات التي أجريت في كل من الرباط وواشنطن قصد إبرام اتفاقية تهدف إلى تجنب ازدواجية الضريبة بين الولايات المتحدة والمغرب ، أكد الوفد المغربي للوفد الأمريكي على التضحية التي تمنحها الحكومة المغربية بغية تنمية الاستثمار الخاص بامتناعها عن فرض الضريبة على بعض الأرباح والفوائد كما عيبر عن أمه في أن تمكن الحكومة الأمريكية بناء على ذلك المواطنين والمقيمين بالولايات المتحدة من الانتفاع بخصم ضريبة وهمية من الضريبة الأمريكية ، غير أن الوفد الأمريكي الذي استند إلى امتناع مجلس الشيوخ من المصادقة على مثل هذا المقتضى في اتفاقيات جيباثة أخرى قد وعد بمراجعة موقفه في حالة ما إذا تراجع مجلس الشيوخ عن قراره .

وسأكون ممنونا لكم إذا تفضلتم فأكدمم الالتزام باستئناف المناقشة حول هذه النقطة الخاصة فيما إذا صادق مجلس الشيوخ على العمل بمقتضى من هذا النوع لفائدة بلد آخر .

ويشرفني أن أؤكد لكم الالتزام المذكور أعلاه .
وتقبلوا سيدي الوزير فائق تقديري .

روبيرت انديرسون .

4 - ينتهي تطبيق الاتفاقية على كل بلد يكون قد تم تمديدها إليه بناء على هذا الفصل من طرف المغرب أو الولايات المتحدة إذا انسحب منها أحدهما طبقا للفصل 29 (فسخ الاتفاقية) ما لم تتفق الدولتان المتعاقدتان على خلاف ذلك .

الفصل 28

العمل بالاتفاقية

1 - يصادق على هذه الاتفاقية ويتم تبادل وثائق المصادقة عليها في أقرب وقت ممكن .

2 - تدخل هذه الاتفاقية في حيز التطبيق بمجرد تبادل وثائق المصادقة وتصبح مقتضياتها مطبقة :

(أ) على الضرائب المفروضة في المصدر على المدخيل المخصصة أو المأمور بادائها ابتداء من اليوم الأول من الشهر الموالي لشهر تبادل وثائق المصادقة ؛

(ب) على سنوات فرض الضريبة التي تبتدئ من فاتح يناير 1977 فيما يخص الضرائب المفروضة على الدخل .

الفصل 29

فسخ الاتفاقية

يبقى العمل جاريا بهذه الاتفاقية دون تحديد في المدة ، غير أنه يجوز لكل دولة متعاقدة أن تعلن عن فسخها كتابة بواسطة الطريق الدبلوماسية إلى الدولة المتعاقدة الأخرى إلى غاية 30 يونيو من كل سنة مدنية ابتداء من السنة الخامسة التي تمت خلالها المصادقة عليها ، وفي حالة فسخ قبل فاتح يوليو من سنة ما تطبق الاتفاقية للمرة الأخيرة :

1 - على الضرائب المفروضة في المصدر على المدخيل المخصصة أو المأمور بادائها يوم 31 دجنبر من سنة الفسخ على أبعاد تقدير ؛

2 - على الضرائب الأخرى المفروضة على مدخيل الفترات الحاضنة للضريبة التي تنتهي يوم 31 دجنبر من نفس السنة على أبعاد تقدير .

وحرر بتاريخ 15 شعبان 1397 الموافق فاتح غشت 1977 في نظيرين باللغات الإنجليزية والعربية والفرنسية يعتمد على نصوصها كلها .

عن حكومة المملكة المغربية :
عبد القادر بنسليمان ،
وزير المالية .

عن حكومة الولايات المتحدة الأمريكية :
روبيرت انديرسون ،
سفير الولايات المتحدة الأمريكية .

الرباط في فاتح غشت 1977 الموافق 15 شعبان سنة 1397

معالي السيد روبرت انديرسون ،
سفير الولايات المتحدة الأمريكية ،
الرباط .

سيدي السفير ،

خلال المحادثات التي أجريت في كل من الرباط وواشنطن قصد إبرام اتفاقية تهدف إلى تجنب ازدواجية الضريبة بين الولايات المتحدة والمغرب ، أكد الوفد المغربي للوفد الأمريكي على التضحية

■ ETHIOPIE

- **Dahir n° 1-17-28 du 8 hija 1438 (30 août 2017) portant promulgation de la loi n° 03-17 portant approbation de la Convention faite à Addis-Abeba le 19 novembre 2016 entre le Royaume du Maroc et la République fédérale démocratique d'Ethiopie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (1)**

LOUANGE A DIEU SEUL !

(Grand Sceau de Sa Majesté Mohammed VI)

Que l'on sache par les présentes — puisse Dieu en élever et en fortifier la teneur !

Que Notre Majesté Chérifienne,

Vu la Constitution, notamment ses articles 42, 50 et 55 (2^e alinéa),

A décidé ce qui suit :

Est promulguée et sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la loi n° 03-17 portant approbation de la Convention faite à Addis-Abeba le 19 novembre 2016 entre le Royaume du Maroc et la République fédérale démocratique d'Ethiopie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, telle qu'adoptée par la Chambre des représentants et la Chambre des conseillers.

Fait à Rabat, le 8 hija 1438 (30 août 2017).

Pour contresigner :

Le Chef du gouvernement,

Saad Dine El Otmani.

*

* *

(1) *B.O.* n° 6606 du 21 septembre 2017.

Le texte en langue arabe a été publié dans l'édition générale du *Bulletin officiel* n° 6605 du 27 hija 1438 (18 septembre 2017).

Loi n° 03-17 portant approbation de la Convention faite à Addis-Abeba le 19 novembre 2016 entre le Royaume du Maroc et la République fédérale démocratique d’Ethiopie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l’évasion fiscale en matière d’impôts sur le revenu

Article unique

Est approuvée la Convention faite à Addis-Abeba le 19 novembre 2016 entre le Royaume du Maroc et la République fédérale démocratique d’Ethiopie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l’évasion fiscale en matière d’impôts sur le revenu.

❑ FINLANDE

- **Dahir n° 1-07-36 du 28 rabii I 1428 (17 avril 2007) portant promulgation de la loi n° 20-06 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la Convention faite à Helsinki le 7 avril 2006 entre le Royaume du Maroc et la République de Finlande tendant à éviter la double imposition et à interdire l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (1)**

[...]

Vu la Constitution, notamment son article 26 et le 2^e alinéa de son article 31,

Est promulguée et sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la loi n° 20-06, telle qu'adoptée par la Chambre des conseillers et la Chambre des représentants, et portant approbation, quant au principe, de la ratification de la Convention faite à Helsinki le 7 avril 2006 entre le Royaume du Maroc et la République de Finlande tendant à éviter la double imposition et à interdire l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

*
* *

Loi n° 20-06 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la Convention faite à Helsinki le 7 avril 2006 entre le Royaume du Maroc et la République de Finlande tendant à éviter la double imposition et à interdire l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu

Article unique

Est approuvée, quant au principe, la ratification de la Convention faite à Helsinki le 7 avril 2006 entre le Royaume du Maroc et la République de Finlande tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

(1) *B.O.* n° 5526 du 17 mai 2007.

- **Dahir n° 1-09-148 du 25 moharrem 1434 (10 décembre 2012) portant publication de la Convention faite à Helsinki le 7 avril 2006 entre le Royaume du Maroc et la République de Finlande tendant à éviter la double imposition et à interdire l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (1)**

[...]

Vu la Convention faite à Helsinki le 7 avril 2006 entre le Royaume du Maroc et la République de Finlande tendant à éviter la double imposition et à interdire l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu ;

Vu la loi n° 20-06 promulguée par le dahir n° 1-07-36 du 28 rabii I 1428 (17 avril 2007) et portant approbation, quant au principe, de la ratification du Royaume du Maroc de la Convention précitée ;

Considérant les notifications réciproques de l'accomplissement des formalités nécessaires à l'entrée en vigueur de ladite Convention.

Sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la Convention faite à Helsinki le 7 avril 2006 entre le Royaume du Maroc et la République de Finlande tendant à éviter la double imposition et à interdire l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

*
* *

Convention entre le Royaume du Maroc et la République de Finlande tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu

Le Gouvernement du Royaume du Maroc et le Gouvernement de la République de Finlande, désireux de conclure une Convention tendant à éviter la double

(1) *B.O.* n° 6218 du 2 janvier 2014.

Le texte en langue arabe a été publié dans l'édition générale du *Bulletin officiel* n° 6216 du 22 safar 1435 (26 décembre 2013).

imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1 : Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2 : Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçu pour le compte d'un Etat contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.
2. Sont considérés comme impôts sur le revenu, les impôts perçus sur le revenu total, ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.
3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont :
 - a) en ce qui concerne la Finlande :
 - (i) les impôts d'Etat sur le revenu ;
 - (ii) l'impôt sur le revenu des sociétés ;
 - (iii) l'impôt communal sur le revenu ;
 - (iv) l'impôt retenu à la source sur les intérêts ; et
 - (v) l'impôt retenu à la source sur le revenu des non-résidents ; (ci-après dénommés « impôt finlandais ») ; et
 - b) en ce qui concerne le Maroc :
 - (i) l'impôt général sur le revenu ;
 - (ii) l'impôt sur les sociétés ;
 - (ci-après dénommés « impôt marocain »).
4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3 : Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

- a) les expressions « un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » désignent, suivant le contexte, la Finlande ou le Maroc ;
- b) le terme « Finlande » désigne la République de Finlande et, lorsque employé dans un sens géographique, désigne le territoire de la République de Finlande et toute région adjacente aux eaux territoriales de la République de Finlande à l'intérieur de laquelle, selon sa législation et en conformité avec le droit international, la Finlande peut exercer des droits à l'égard de l'exploration et de l'exploitation des ressources naturelles du fond et du sous-sol de la mer et des eaux surjacentes ;
- c) le terme « Maroc » désigne le Royaume du Maroc et, lorsqu'il est employé dans un sens géographique le terme Maroc comprend :
 - (i) le territoire du Royaume du Maroc, sa mer territoriale, et
 - (ii) la zone maritime au-delà de la mer territoriale, comportant le lit de mer et son sous-sol (plateau continental) et la zone économique exclusive sur laquelle le Maroc exerce ses droits souverains conformément à sa législation et au droit international, aux fins d'exploration et d'exploitation de leurs richesses naturelles ;
- d) le terme « impôt » désigne l'impôt finlandais ou l'impôt marocain suivant le contexte ;
- e) le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes ;
- f) le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition ;
- g) les expressions « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant ;
- h) l'expression « trafic international » désigné tout transport effectuée par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant ;
- i) le terme « national », en ce qui concerne un Etat contractant, désigne :
 - (i) toute personne physique qui possède la nationalité ou la citoyenneté de cet Etat contractant ;
 - (ii) toute personne morale, société de personnes et association constituée conformément à la législation en vigueur dans cet Etat contractant ;
- j) l'expression « autorité compétente » désigne :
 - (i) dans le cas de la Finlande, le ministère des Finances, son représentant autorisé ou l'autorité qui est désignée comme autorité compétente par le Ministère des Finances ;
 - (ii) dans le cas du Maroc, le Ministre chargé des Finances ou son représentant dûment autorisé ou délégué.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un Etat contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal de cet Etat prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet Etat.

Article 4: Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son lieu de constitution (enregistrement) ou de tout autre critère de nature analogue, et s'applique aussi à cet Etat ainsi qu'à toutes ses subdivisions politiques ou à ses personnes morales de droit public ou à ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet Etat que pour les revenus de sources situées dans cet Etat.
2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :
 - a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent ; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux) ;
 - b) si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle ;
 - c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats, ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat dont elle possède la nationalité ;
 - d) si cette personne possède la nationalité des deux Etats, ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.
3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où son siège de direction effective est situé.

Article 5: Etablissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.
2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :
 - a) un siège de direction ;
 - b) une succursale ;
 - c) un bureau ;
 - d) une usine ;
 - e) un atelier ;
 - f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'exploration et d'extraction de ressources naturelles ;
 - g) un point de vente ; et
 - h) un entrepôt mis à la disposition d'une personne pour stocker les marchandises d'autrui.
3. L'expression « établissement stable » englobe également :
 - a) un chantier de construction, de montage ou des activités de surveillance s'y exerçant mais seulement lorsque le chantier ou ces activités ont une durée supérieure à six mois ;
 - b) la fourniture de services, y compris les services de consultants, par une entreprise agissant par l'intermédiaire de salariés ou d'autre personnel engagé par l'entreprise à cette fin, mais seulement lorsque les activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou un projet connexe) sur le territoire de l'Etat contractant pendant une ou des périodes représentant un total de plus de deux mois dans les limites d'une période quelconque de douze mois ;
 - c) l'exercice d'une activité d'affaires à travers la fourniture de services ou de facilités y afférentes ou la location d'équipements et engins utilisés ou à être utilisés dans la prospection, l'extraction ou l'exploitation d'huiles minérales dans cet Etat, pour une période ou des périodes représentant un total de plus de trente (30) jours au cours d'une période quelconque de douze mois commençant ou se terminant dans l'année fiscale concernée.
4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :
 - a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise ;
 - b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison ;
 - c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise ;

- d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
 - e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
 - f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.
5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 – agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un Etat contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet Etat pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.
 6. Nonobstant les dispositions précédentes du présent Article, une entreprise d'assurance d'un Etat contractant est considérée, sauf en matière de réassurance, comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat contractant, si elle collecte des primes sur le territoire de cet autre Etat, ou assure des risques qui y sont encourus par l'intermédiaire d'une personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7.
 7. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsque les activités d'un tel agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de cette entreprise, et que des conditions sont convenues ou imposées entre cette entreprise et l'agent dans leur relation commerciale et financière qui sont différentes de celles qui auraient pu être établies entre deux entreprises indépendantes, il n'est pas considéré comme un agent jouissant d'un statut indépendant au sens de ce paragraphe.
 8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6: Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.
2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend, en tous cas, les bâtiments, les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.
3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.
5. Lorsque la propriété d'actions, parts sociales ou autres droits assimilés dans une société ou une autre personne morale résident d'un Etat contractant donne au propriétaire de ces actions, parts ou autres droits la jouissance de biens immobiliers détenus par cette société ou cette autre personne morale, les revenus provenant de l'utilisation directe, de la location ou de toute autre forme d'utilisation d'un tel droit de jouissance, sont imposables dans l'Etat contractant où les biens immobiliers sont situés.

Article 7: Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables:
 - a) audit établissement stable; ou
 - b) aux ventes, dans cet autre Etat, de marchandises de même nature que celles qui sont vendues par l'établissement stable, ou de nature analogue; ou
 - c) à d'autres activités commerciales exercées dans cet autre Etat et de même nature que celles qui sont exercées par l'établissement stable, ou de nature analogue.

Les dispositions des sous-paragraphes b) et c) ne sont pas applicables si l'entreprise peut prouver que les ventes similaires ou activités mentionnées dans ces sous-paragraphes n'ont pas de rapport avec cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans chaque Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.
3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Toutefois, aucune déduction n'est admise pour les sommes qui seraient, le cas échéant, versées (à d'autres titres que le remboursement de frais encourus) par l'établissement stable au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses bureaux, comme redevances, honoraires, ou autres paiements similaires, pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commissions, pour des services précis rendus ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées à l'établissement stable. De même, il n'est pas tenu compte, dans le calcul des bénéfices de rétablissement stable, des mêmes sommes portées par l'établissement stable au débit du siège central de l'entreprise ou de l'un quelconque de ses autres bureaux.
4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.
5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.
6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenus traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions desdits Articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8 : Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé. Si cet Etat ne peut imposer la totalité de ces bénéfices en vertu de sa législation, lesdits bénéfices ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont cette entreprise est résidente.
2. Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation maritime est à bord d'un navire, ce siège est considéré comme situé dans l'Etat contractant où se trouve le port d'attache de ce navire ou, à défaut de port d'attache, dans l'Etat contractant dont l'exploitant du navire est un résident.
3. Au sens du présent Article, les bénéfices de l'entreprise d'un Etat contractant provenant de l'exploitation de navires ou aéronefs en trafic international, doivent comprendre les bénéfices inter alia provenant de l'usage ou de la location de conteneurs, si de tels bénéfices sont accessoires par rapport aux bénéfices auxquels les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent.
4. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9 : Entreprises associées

1. Lorsque :
 - a) une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que
 - b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant, et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations financières ou commerciales, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat – et impose en conséquence – des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices, si cet autre Etat considère l'ajustement justifié. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des Etats contractants se consultent.
3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

Article 10: Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:
 - a) 7 pour cent du montant brut des dividendes, si le bénéficiaire effectif est une société qui détient directement au moins 25 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes;
 - b) 10 pour cent du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent régler d'un commun accord le mode d'application de ces limitations.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme «dividendes» employé dans le présent Article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, les revenus d'autres parts sociales ainsi que d'autres revenus, soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident.
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement

stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes, s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'Article 7 ou de l'Article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.
6. Nonobstant toute autre disposition de la présente Convention, lorsqu'une société qui est un résident de la Finlande possède un établissement stable au Maroc, les bénéfices imposables en vertu du paragraphe 1 de l'Article 7, sont soumis à une taxe retenue à la source au Maroc, lorsque ces bénéfices sont mis à la disposition du siège en Finlande, mais la taxe ainsi retenue ne peut excéder 7 % du montant desdits bénéfices après en avoir déduit l'impôt sur les sociétés y appliqué au Maroc.

Article 11 : Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10% pour cent du montant brut des intérêts.
3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2,
 - a) les intérêts provenant du Maroc ne sont imposables qu'en Finlande si les intérêts sont payés :
 - (i) à l'Etat de Finlande ;
 - (ii) à Suomen Pankki (la Banque Centrale) ;
 - (iii) au Fond Finlandais de la Coopération Industrielle (FINNFUND) aussi longtemps que l'Etat délient une participation majoritaire dans le capital du Finnfund et que les prêts sont octroyés à des conditions de taux et de durée concessionnelles ;

- b) les intérêts provenant de Finlande ne sont imposables qu'au Maroc si les intérêts sont payés :
 - (i) à l'Etat du Maroc ;
 - (ii) à Bank Al Maghrib (la Banque Centrale) ;
 - (iii) à un établissement financier aussi longtemps que l'Etat ou les collectivités locales détiennent une participation majoritaire dans le capital de cet établissement financier et que les prêts sont octroyés à des conditions de taux et de durée concessionnelles ;
 - c) les intérêts provenant d'un Etat contractant ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si :
 - (i) la personne qui reçoit les intérêts est un résident de cet autre Etat, et
 - (ii) cette personne est une entreprise de cet autre Etat et est le bénéficiaire des intérêts, et
 - (iii) les intérêts sont payés en raison d'un prêt concessionnel ou d'un crédit concessionnel ou d'un crédit consenti, publiquement garanti ou assuré, ou en raison de toute autre créance ou crédit doté d'une garantie publique par cet autre Etat et en conformité avec les lignes directrices internationalement acceptées pour les crédits à l'exportation bénéficiant d'un soutien public.
4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent Article.
5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement :
- a) à l'établissement stable ou à la base fixe en question,
 - b) ou aux activités d'affaires visées à l'alinéa c) du paragraphe 1 de l'Article 7.
- Dans ces cas, les dispositions de l'Article 7 ou de l'Article 14, suivant le cas, sont applicables.
6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts,

ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable ou la base fixe est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent Article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12 : Redevances

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10% pour cent du montant brut des redevances.
3. Le terme « redevances » employé dans le présent Article désigne les rémunérations de toute nature payées pour :
 - a) l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques ou les films et enregistrements utilisés pour les émissions radiophoniques ou télévisées ou les transmissions par satellite, câble, fibres optiques ou technologies similaires utilisées pour les transmissions destinées au public, par les bandes magnétiques, les disquettes ou disques laser, logiciels (software) ;
 - b) l'usage ou la concession de l'usage d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial, agricole ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial, agricole, ou scientifique (savoir-faire) ;
 - c) l'assistance technique et les prestations de services et de personnel autres que celles visées aux Articles 14 et 15 de la présente Convention.
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit

une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement :

- a) à l'établissement stable ou à la base fixe en question, ou
- b) aux activités d'affaires visées à l'alinéa c) du paragraphe 1 de l'Article 7.

Dans ces cas, les dispositions de l'Article 7 ou de l'Article 14, suivant le cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe, pour lesquels l'engagement donnant lieu au paiement des redevances a été contracté et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable ou la base fixe est situé.
6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent Article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13: Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.
2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.
3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé. Si cet Etat ne peut imposer tous ces gains en vertu de sa législation, lesdits gains ne sont imposables que dans l'état contractant dont le cédant est un résident.

4. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation d'actions ou d'autres parts d'une société dont les biens sont constitués principalement, directement ou indirectement, de biens immobiliers situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes précédents du présent Article ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14: Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat; toutefois, ces revenus sont aussi imposables dans l'autre Etat contractant dans les cas suivants:
 - a) si ce résident dispose de façon habituelle, dans l'autre Etat contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à ladite base fixe est imposable dans l'autre Etat contractant; ou
 - b) si son séjour dans l'autre Etat contractant s'étend sur une période ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant au cours de l'année fiscale considérée; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est tirée des activités exercées dans cet autre Etat est imposable dans cet autre Etat.
2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15: Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des Articles 16, 18, 19, 20 et 21, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.
2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si:
 - a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours durant toute période de 12 mois commençant ou se terminant au cours de l'année fiscale considérée; et

- b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat ; et
 - c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.
3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef en trafic international, sont imposables dans l'Etat contractant où le siège de la direction effective de l'entreprise est situé.

Article 16: Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration, de surveillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17: Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des Articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.
2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des Articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste du spectacle ou du sportif sont exercées.
3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce dans un Etat contractant, si la visite dans cet Etat est entièrement ou presque entièrement financée sur des fonds publics de l'autre Etat contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales.

Article 18: Pensions, rentes viagères et prestations de sécurité sociale

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'Article 19, les pensions, et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet Etat.
2. Les pensions, rentes viagères et autres versements périodiques ou occasionnels effectués par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques pour couvrir les accidents de leurs personnels ne sont imposables que dans cet Etat.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres rémunérations similaires payées en application de la législation sur la sécurité sociale d'un Etat contractant ou les rentes viagères provenant d'un Etat contractant sont imposables dans cet Etat.
4. Le terme « annuité (rente viagère) » employé dans cet article désigne une somme fixe payable périodiquement, à des échéances fixes, durant la vie ou pour une période déterminée ou certaine, en contrepartie de l'obligation d'effectuer des paiements selon des considérations convenables et pleines, en argent ou en valeur équivalente (autres que les services rendus).

Article 19: Fonctions publiques

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payées par un Etat contractant, l'une de ses subdivisions politiques, personnes morales de droit public ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision, cette personne morale ou cette collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.
b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat qui :
 - (i) possède la nationalité de cet Etat; ou
 - (ii) n'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.
2. a) Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou personnes morales de droit public ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision, personne ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.
b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet autre Etat et en possède la nationalité.
3. Les dispositions des Articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires ainsi qu'aux pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou personnes morales de droit public ou collectivités locales.

Article 20: Etudiants et stagiaires

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne

sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de source situées en dehors de cet Etat.

Article 21 : Chercheurs

1. Toute personne physique qui se rend dans un Etat contractant à l'invitation de cet Etat, d'une université, d'un établissement d'enseignement ou de toute autre institution culturelle sans but lucratif pour une période n'excédant pas deux ans à seule fin de mener des travaux de recherche (y compris l'enseignement occasionnel qui est en rapport avec cette recherche) dans cette institution et qui est ou qui était un résident de l'autre Etat contractant juste avant ce séjour est exemptée de l'impôt dans ledit premier Etat contractant sur la rémunération qu'elle reçoit pour cette activité, à condition que cette rémunération provienne de sources situées dans cet autre Etat.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux rémunérations reçues au titre de travaux de recherche entrepris non pas dans l'intérêt public, mais principalement en vue de la réalisation d'un avantage particulier bénéficiant à une ou à des personnes déterminées.

Article 22 : Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les Articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'Article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'Article 7 ou de l'Article 14, suivant les cas, sont applicables.
3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention et qui proviennent de l'autre Etat contractant sont aussi imposables dans cet autre Etat.

Article 23 : Méthodes pour éliminer les doubles impositions

1. Dans le cas du Maroc, la double imposition est éliminée de la manière suivante : Lorsqu'un résident du Maroc reçoit des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Finlande, le Maroc

accorde sur l'impôt qu'il perçoit sur les revenus de ce résident une déduction d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé en Finlande. Toutefois, cette déduction ne peut excéder la fraction de l'impôt sur le revenu marocain, calculé avant déduction, correspondant aux revenus imposables en Finlande.

2. Sous réserve des dispositions de la législation finlandaise concernant l'élimination de la double imposition internationale (sans porter atteinte au principe général ici posé), la double imposition est, en ce qui concerne la Finlande, éliminée de la manière suivante:
 - a) Lorsqu'un résident de Finlande reçoit des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables au Maroc, la Finlande accorde, sous réserve des dispositions du sous- paragraphe b), sur l'impôt finlandais calculé sur le revenu de celle personne, une déduction d'un montant égal à l'impôt marocain payé sur le même revenu en vertu de la législation marocaine et conformément à la présente convention.
 - b) Nonobstant les dispositions de l'alinéa a), les dividendes payés par une société qui est un résident du Maroc à une société qui est un résident de Finlande et qui contrôle directement au moins 10 pour cent des droits de vote de la société qui paie les dividendes sont exempts de l'impôt finlandais.
3. Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la présente convention, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant reçoit sont exonérés d'impôt dans cet Etat, celui- ci peut néanmoins, pour déterminer le taux de l'impôt sur le reste des revenus de ce résident, tenir compte des revenus exonérés.

Article 24: Non-Discrimination

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'Article 1, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.
2. Les apatrides qui sont des résidents d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'un ou l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les nationaux de l'Etat concerné qui se trouvent dans la même situation notamment au regard de la résidence.
3. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la

même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

4. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'Article 9, du paragraphe 7 de l'Article 11 ou du paragraphe 6 de l'Article 12, ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat Contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.
5. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.
6. Les dispositions du présent Article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme empêchant le Maroc de percevoir la taxe visée au paragraphe 6 de l'Article 10.
7. Les dispositions de cet Article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'Article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25 : Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'Article 24, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.
2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la présente Convention.
4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris au sein d'une commission mixte composée de ces autorités ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Article 26 : Echange de renseignements

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des Etats contractants relative aux impôts visés par la Convention, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'Article 1. Les renseignements reçus par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernés par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins, mais elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :
 - a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa propre législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant ;
 - b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa propre législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant ;
 - c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27 : Assistance au recouvrement

1. Les Etats contractants conviennent de se prêter mutuellement assistance en vue de recouvrer, suivant les règles propres à leur législation et réglementation respectives, les impôts visés par la présente Convention ainsi que les majorations

de droits, droits en sus, indemnités de retard, intérêts et frais afférents à ces impôts lorsque ces sommes sont recouvrables en application des lois et règlements de l'Etat requérant. Cette assistance couvre aussi les mesures conservatoires.

2. La demande formulée à cette fin doit être accompagnée des documents exigés par les lois et règlements de l'Etat requérant pour établir que les sommes sujettes à cette assistance sont recouvrables.
3. Au vu de ces documents, les significations et mesures de recouvrement et de perception ont lieu dans l'Etat requis conformément aux lois et règlements applicables pour le recouvrement et la perception de ses propres impôts.
4. La créance correspondant à l'impôt à recouvrer n'est pas considérée comme une créance privilégiée dans l'Etat requis.

Article 28 : Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 29 : Entrée en vigueur

1. Les gouvernements des Etats contractants se notifieront, par écrit et par voie diplomatique, l'achèvement de la procédure requise par les législations respectives pour l'entrée en vigueur de la présente Convention.
2. La Convention entrera en vigueur trente jours après la date de la dernière des notifications visées au paragraphe 1 et ses dispositions seront applicables :
 - a) En ce qui concerne le Maroc :
 - (i) au regard des impôts retenus à la source, pour les montants payés ou crédités à compter du premier janvier de l'année qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention ; et
 - (ii) au regard des autres impôts, pour tout exercice fiscal ou période d'imposition commençant à compter du premier janvier de l'année qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention.
 - b) En ce qui concerne la Finlande :
 - (i) au regard des impôts retenus à la source, pour les revenus reçus le ou après le 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle où la Convention entre en vigueur ; et
 - (ii) au regard des autres impôts pour le revenu aux impôts dus pour toute année d'imposition commençant le ou après le 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle où la Convention entre en vigueur.

3. Les dispositions de la Convention fiscale entre le Gouvernement du Royaume du Maroc et le Gouvernement de la République de Finlande en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et la fortune signée à Rabat le 25 juin 1973 (ci- après dénommée « Convention de 1973 ») cesseront d'avoir effet à l'égard des impôts pour lesquels la présente Convention s'applique conformément aux dispositions du paragraphe 2. La Convention de 1973 est abrogée à compter de la date à laquelle elle aura effet pour la dernière fois conformément aux dispositions du présent paragraphe.
4. Nonobstant les dispositions des paragraphes 2 et 3 précédents, les dispositions du paragraphe 3 de l'Article 23 de la Convention de 1973 continueront de s'appliquer pendant les cinq (5) premières années qui suivent immédiatement l'année d'entrée en vigueur de la présente Convention conformément aux paragraphes susmentionnés.

Article 30 : Dénonciation

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un Etat contractant. Chaque Etat contractant peut dénoncer la Convention par voie diplomatique avec un préavis minimal de 6 mois avant la fin de chaque année civile postérieure à la cinquième année qui suit celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention. Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable :

- a) En ce qui concerne le Maroc :
 - (i) au regard des impôts retenus à la source, pour les montants payés ou crédités à compter du premier janvier de l'année qui suit immédiatement celle spécifiée dans le préavis de dénonciation ; et
 - (ii) au regard des autres impôts, pour tout exercice fiscal ou période d'imposition commençant à compter du premier janvier de l'année qui suit immédiatement celle spécifiée dans le préavis de dénonciation.
- b) En ce qui concerne la Finlande :
 - (i) au regard des impôts retenus à la source, sur les revenus reçus le ou après le 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle où l'avis est donné ; et
 - (ii) au regard des autres impôts sur le revenu aux impôts dus pour toute année d'imposition commençant le ou après le 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle où l'avis est donné.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

Fait en double exemplaire à Helsinki, le 7 avril 2006, en langues arabe, finnoise, suédoise et française, chaque texte faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte en langue française prévaudra.

❑ FRANCE

- **Dahir n° 1-73-440 du 14 hija 1393 (8 janvier 1974) portant publication de la convention tendant à éliminer les doubles impositions et à établir des règles d'assistance mutuelle administrative en matière fiscale entre le Royaume du Maroc et la République française ainsi que du protocole et des deux échanges de lettres signés à Paris le 29 mai 1970 (1)**

[...]

Vu la convention tendant à éliminer les doubles impositions et à établir des règles d'assistance mutuelle administrative en matière fiscale entre le Royaume du Maroc et la République française, ensemble le protocole et deux échanges de lettres signés à Paris le 29 mai 1970 ;

Vu la loi n° 20-71 du 24 kaada 1391 (11 janvier 1972) portant ratification du décret-loi n° 2-71-479 du 23 rejeb 1391 (14 septembre 1971) approuvant la ratification de ladite convention, ensemble le protocole et deux échanges de lettres.

Article unique

Sera publiée au *Bulletin officiel* la convention (2) tendant à éliminer les doubles impositions et à établir des règles d'assistance mutuelle administrative en matière fiscale conclue entre le Royaume du Maroc et la République française, ensemble le protocole et deux échanges de lettres signés à Paris le 29 mai 1970, tels qu'ils sont annexés au présent dahir.

(1) *B.O.* du 12 juin 1974.

(2) Voir cette Convention au *B.O.* du 12 juin 1974, p. 959.

Convention modifiée par l'Avenant fait à Rabat le 18 août 1989, publié par dahir n° 1-90-188 du 15 février 2001 (*B.O.* du 5 juillet 2001).

**الاتفاقية المبرمة بين حكومة المملكة المغربية
وحكومة الجمهورية الفرنسية بشأن الغاء الضرائب المزدوجة
ووضع قواعد للتعاون الاداري المتبادل في الميدان الجبائي**

ان حكومة المملكة المغربية وحكومة الجمهورية الفرنسية رغبة
منهما في تجنب فرض الضرائب المزدوجة ووضع قواعد للتعاون
المتبادل في الميدان الجبائي بين المغرب وفرنسا ،
اتفقتا على المقتضيات الآتية :

الجزء الاول

مقتضيات عامة

الفصل I

يراد لاجل تطبيق هذه الاتفاقية :

I - بلفظة « شخص » :

(أ) كل شخص ذاتي ؛

(ب) كل شخص معنوي ؛

(ج) كل مجموعة من الاشخاص الذاتيين لا تتمتع بالشخصية
المعنوية.

2 - بلفظة « فرنسا » المقاطعات الاوربية ومقاطعات ما وراء
البحار (كوادلوب وغويان ولامارتينيك ورينيون) التابعة
للجمهورية الفرنسية.

بلفظة « المغرب » تراب المملكة المغربية.

الفصل 2

I - يكون محل المخابرة مع شخص ذاتي هو المحل الذي يكون
له فيه « مكان دائم للسكنى » .

وإذا كان لهذا الشخص مكان دائم للسكنى في كلتا الدولتين
فان محل المخابرة معه يكون بالدولة المتعاقدة التي يوجد بها مركز
أعماله المهنية أو عند عدم ذلك بالدولة التي يقيم فيها أطول مدة.

2 - يكون محل المخابرة مع الاشخاص المعنويين لاجل تطبيق
هذه الاتفاقية هو المكان الذي يوجد فيه المركز الرئيسي القانوني
ويكون محل المخابرة مع مجموعات الاشخاص الذاتيين التي لا تتمتع
بالشخصية المعنوية هو المكان الذي يوجد به مقر ادارتهم الفعلية

الفصل 3

يراد بلفظة « مؤسسة قارة » منشأة أعمال قارة تباشر فيها المقولة
نشاطها كلاً أو بعضاً .

ظهير شريف رقم 1.73.440 بتاريخ 14 ذي الحجة 1393 (8 يناير 1974)
ينشر الاتفاقية المبرمة بين المملكة المغربية والجمهورية الفرنسية
بشأن الغاء الضرائب المزدوجة ووضع قواعد للتعاون المتبادل
في الميدان الجبائي وكذا البروتوكول والرسالتين المتبادلتين
في هذا الصدد الموقع على تصورها يوم 29 مايو 1970 .

الحمد لله وحده

الطابع الشريف - بداخله :

(الحسن بن محمد بن يوسف بن الحسن الله وليه)

يعلم من ظهرنا الشريف هذا أسماء الله وأعز أمره أننا :

بناء على الاتفاقية المبرمة بين المملكة المغربية والجمهورية الفرنسية
بشأن الغاء الضرائب المزدوجة ووضع قواعد للتعاون المتبادل
في الميدان الجبائي وكذا البروتوكول والرسالتين المتبادلتين
في هذا الصدد الموقع على تصورها يوم 29 مايو 1970 ؛

وبناء على القانون رقم 20.71 الصادر في 24 ذي القعدة 1391
(II يناير 1972) بالصادقة على الرسوم رقم 2.71.479 الصادر
في 23 رجب 1391 (14 شتنبر 1971) بقبول المصادقة على الاتفاقية
المذكورة وعلى البروتوكول والرسالتين المتبادلتين في هذا الصدد ،
أصدرنا أمرنا الشريف بما يلي :

فصل فريد.

تنشر بالجريدة الرسمية الاتفاقية المبرمة بين المملكة المغربية
والجمهورية الفرنسية بشأن الغاء الضرائب المزدوجة ووضع قواعد
للتعاون المتبادل في الميدان الجبائي وكذا البروتوكول والرسالتين
المتبادلتين في هذا الصدد الموقع يوم 29 مايو 1970 على تصورها
المضافة الى ظهرنا الشريف هذا.

وحرر بالرباط في 14 ذي الحجة 1393 (8 يناير 1974) .

وقعه بالعطف :

الوزير الاول ،

الامضاء : أحمد عصمان .

* *

سمسار أو مندوب عام أو أي وسيط آخر يتمتع بنظام مستقل بشرط أن يزاول هؤلاء الأشخاص أعمالهم في النطاق العادي لنشاطهم وأن تكون الضرائب المفروضة عليهم بخصوص هذه العمليات في الدولة المتعاقدة الأخرى. غير أنه إذا كان الوسيط المستعان به يتوفر على مذخر من بضائع مودعة أو مؤتمن عليها تؤخذ منها الكميات المبيحة والمسلمة اعتبر أن هذا المذخر يدل على وجود مؤسسة قارة للمقاوله ؛

(و) إذا كانت إحدى الشركات الكائن محل المخابرة معها في دولة متعاقدة تقوم بأعمال مراقبة أو تجرى عليها مراقبة شركة يوجد محل المخابرة معها في الدولة المتعاقدة الأخرى أو تقوم في هذه الدولة بعمليات تجارية (سواء كان ذلك بواسطة مؤسسة قارة أم لا) فإن ذلك لا يكفي وحده لاعتبار إحدى الشركتين المذكورتين بمثابة مؤسسة قارة للشركة الأخرى.

الفصل 4

تعتبر بمثابة عقارات لاجل تطبيق هذه الاتفاقية الحقوق الجارية عليها التشريع الجبائي المتعلق بالاملاك العقارية وحقوق الانتفاع بالعقارات باستثناء مختلف الديون المضمونة برهن عقارى.

أما الصيغة العقارية للملك أو حق فتحدد فسى تشريع الدولة الكائن بترباها الملك المقصود أو الملك الذى يشمل الحق المعنى بالامر.

الفصل 5

1 - ان الاشخاص والشركات والهيئات الأخرى التابعة لدولة متعاقدة لا تجرى عليها في الدولة المتعاقدة الثانية ضرائب أخرى أو ضرائب أكثر ارتفاعا من الضرائب المفروضة على الاشخاص والشركات والهيئات الأخرى التابعة لهذه الدولة والتي لها نفس الوضعية.

2 - ان رعايا إحدى الدول المتعاقدة المفروضة عليهم ضرائب في تراب الدولة المتعاقدة الأخرى يتنفعون على الخصوص وطبق نفس الشروط الجارية على رعايا الدولة الثانية بالإعفاءات والتخفيضات والاستقاطات من الضرائب أو الاداءات المختلفة المقررة برسم التحملات العائلية.

الفصل 6

يراد لاجل تطبيق مقتضيات هذه الاتفاقية بعبارة « السلطات المختصة » :

فيما يخص فرنسا ، وزير الاقتصاد والمالية ؛

فيما يخص المغرب ، الوزير المكلف بالمالية ، أو ممثليها المفوض أو المأذون لهما بصفة قانونية.

الفصل 7

كل لفظة ليست محددة المعنى في هذه الاتفاقية تخول لاجل تطبيق الاتفاقية المدلول الذى تحدده القوانين المعمول بها في الدولة المقصودة بخصوص الضرائب المشار إليها في هذه الاتفاقية ما لم يكن لها في سياق النص مدلول آخر.

(أ) تعتبر الأماكن الآتية مؤسسات قارة على الخصوص :

1 - مركز لإدارة أو الاستغلال ؛

2 - فرع ؛

3 - مكتب ؛

4 - معمل ؛

5 - مصنع ؛

6 - منجم أو مقطع أو أى مكان آخر لاستخراج الموارد الطبيعية ؛

7 - ورش للبناء ؛

8 - ورش للتكريب تتجاوز مدة العمل به ستة أشهر ؛

9 - متجر للبيع.

(ب) لا يعتبر أن هناك مؤسسة قارة.

1 - إذا كانت المنشأة تستعمل فقط لإذخار بضائع المقاوله أو عرضها أو تسليمها ؛

2 - إذا كانت بضائع المقاوله مودعة فقط لاجل الإذخار أو العرض أو التسليم ؛

3 - إذا كانت بضائع المقاوله مودعة فقط لاجل تحويلها من طرف مقاوله أخرى ؛

4 - إذا كانت منشأة أعمال قارة تستعمل فقط لاقتناء البضائع الواجب ارسالها الى المقاوله نفسها بالدولة المتعاقدة الأخرى ؛

5 - إذا كانت منشأة أعمال قارة تستعمل فقط للاشهار أو للإرشاد أو للبحث العلمى أو لأعمال مماثلة تكتسى بالنسبة للمقاوله صيغة عمل تحضرى أو تكميلي بشرط أن لا يتلقى فيها أى طلب توصية.

(ج) كل شخص يعمل في دولة متعاقدة لحساب مقاوله تابعة للدولة المتعاقدة الأخرى - غير الوكيل المتمتع بنظام مستقل المشار اليه في المقطع (هـ) بعده - يعتبر بمثابة « مؤسسة قارة » في الدولة الأولى إذا كان يتوفر في هذه الدولة على سلطات يمارسها فيها عادة وتخوله الحق في ابرام عقود باسم المقاوله ما عدا إذا كان نشاط هذا الشخص مقصورا على اشتراء البضائع للمقاوله وكانت هذه البضائع لا يعاد بيعها في الدولة الأولى ؛

ويعتبر ممارسا هذه السلطات على الخصوص الوكيل الذى يتوفر عادة في الدولة المتعاقدة الأولى على مذخر من منتوجات او بضائع المقاوله يساعده على ان يلبى بالنظام طلبات التوصية التى يتلقاها لحساب المقاوله ؛

(د) تعتبر مقاوله التأمين إحدى الدولتين المتعاقدين متوفرة على مؤسسة قارة في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كانت تنقضى بواسطة ممثل لا يدخل في صنف الاشخاص المشار اليهم في المقطع (هـ) بعده أقتساط تأمين بتراب الدولة المذكورة أو كانت تؤمن أخطارا بهذا التراب ؛

(هـ) لا تعتبر مقاوله دولة متعاقدة متوفرة على مؤسسة قارة بالدولة المتعاقدة الأخرى لمجرد إنجازها بهذه الدولة عمليات تجارية بواسطة

الفصل 10

1 - لا تفرض الضرائب على مداخيل المقاولات الصناعية أو المنجمية أو التجارية أو المالية الا في الدولة التي توجد بترابها مؤسسة قارة.

2 - اذا كانت احدى المقاولات تتوفر على مؤسسة قارة في كلتا الدولتين المتعاقبتين فان الضريبة لا تفرض على كل مؤسسة منها الا بالنسبة لمدخول المؤسسات القارة الواقعة بترابها.

3 - لا يمكن أن يتجاوز الربح المفروضة عليه الضريبة مبلغ الارباح الصناعية أو المنجمية أو التجارية أو المالية التي تحصل عليها المؤسسة القارة بما في ذلك عند الاقتضاء الارباح أو المنافع التي تحصل عليها هذه المؤسسة بصفة غير مباشرة أو التي تكون قد سلمت أو منحت للغير اما برسم زيادة في ائتمان الاشراف أو البيع أو تخفيض منها واما بآية طريقة أخرى . ويدرج قسط من الصوائر العامة لغير المقاول في ارباح مختلف المؤسسات القارة على أساس مقدار المعاملات الخاص بكل واحدة منها.

4 - اذا تعذر على الملمزمين بالضريبة الذين يشمل نشاطهم ترابي الدولتين المتعاقبتين ان يبينوا بدقة الارباح الخاصة بالمؤسسات القارة الكائنة بكلتا الدولتين فان الربح الذي تفرض عليه الضريبة بالتوالي من طرف الدولتين المذكورتين يمكن تحديده بتوزيع الارباح الاجمالية على أساس مقدار المعاملات المنجز بكل دولة من الدولتين.

5 - اذا كانت احدى المؤسسات الكائنة باحدى الدولتين المتعاقبتين لا تنتج مقدار معاملات واذا كانت الاعمال المزاولة غير متشابهة فان السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين تتشاور لتحديد شروط تطبيق الفقرتين 3 و 4 اعلاه.

6 - ان مساهمات احد الشركاء في ارباح مقولة مؤسسة في شكل « شركة فعليه » أو في شكل « شركة محاصة » لا تفرض عليها الضريبة الا في الدولة التي تكون فيها للمقولة المذكورة مؤسسة قارة.

الفصل II

1 - اذا كانت مقولة باحدى الدولتين المتعاقبتين تساهم في تسيير أو في رأس مال مقولة بالدولة المتعاقدة الاخرى وتقدم لها أو تفرض عليها في علاقاتها التجارية أو المالية شروطا مخالفة للشروط التي قد تفرض على شركة أخرى ، فان جميع الارباح التي يكون من الواجب عادة ادراجها في حسابات احدى المقاولتين والتي تنقل بهذه الكيفية الى المقولة الاخرى يمكن ادراجها في الارباح المفروضة عليها الضريبة الخاصة بالمقولة الاولى.

2 - تعتبر احدى المقاولات مساهمة في تسيير أو في رأس مال المقولة الاخرى عندما يكون على الخصوص نفس الشخص أو نفس الاشخاص مساهمين بصفة مباشرة أو غير مباشرة في تسيير أو في رأس مال كل مقولة من هاتين المقاولتين.

الجزء الثاني

الضرائب المزدوجة

الباب الاول

الضرائب المفروضة على المداخيل

الفصل 8

1 - يطبق هذا الباب على الضرائب المفروضة على المداخيل المقبوضة لحساب كل دولة من الدولتين المتعاقبتين ولحساب جماعاتها المحلية كيفما كان نظام استخلاص هذه الضرائب.

وتعتبر بمثابة ضرائب مفروضة على المداخيل الضرائب المفروضة على المدخول الاجمالي أو على عناصر المدخول (بما في ذلك زائد القيمة).

2 - تهافت مقتضيات هذا السباب التي تجنب فرض الضرائب المزدوجة التي قد تترتب عن استخلاص الضرائب المشار اليها في الفقرة الاولى اعلاه في آن واحد أو على التوالي بكلتا الدولتين المتعاقبتين فيما يرجع للاشخاص (حسب مدلول الفصل الاول) الكائن المحل الجسائي للخبرة معهم المعين طبقا للفصل 2 باحدى الدولتين المتعاقبتين.

3 - ان الضرائب المفروضة حاليا والمطبق عليها هذا الباب هي :
فيما يخص فرنسا :

(أ) الضرائب المفروضة على مدخول الاشخاص الذاتيين ؛
(ب) الاداء التكميلي ؛

(ج) الضريبة المفروضة على الشركات وكذا جميع المبالغ المقطعة والمسقطه والمسبقة المقدرة على أساس هذه الضرائب.

فيما يخص المغرب :

(أ) الضريبة الزراعية ؛

(ب) الضريبة الحضرية والاداء المرتبطة بها ؛

(ج) الضريبة المفروضة على الارباح المهنية ومدخر الاستثمارات ؛
(د) الاقتطاع من المرتبات العمومية والخصوصية والتعويضات والمستفادات والاجور ورواتب التقاعد والإيرادات العمرية.

4 - تطبق الاتفاقية كذلك على الضرائب المماثلة أو التي هي من نفس النوع المفروضة استقبالا والتي قد تضاف الى الضرائب الحالية أو تعوضها.

وتبلغ السلطات المختصة بالدولتين المتعاقبتين بعضها الى بعض التغييرات المدخلة على نصوص تشريعها الجبائي بمجرد نشرها.

5 - اذا ظهر انه من الملائم بعد ادخال تغييرات على التشريع الجبائي لاحدى الدولتين المتعاقبتين التوفيق بين بعض فصول الاتفاقية من غير أن يتناول ذلك مبادءها العامة امكن انجاز التعديلات اللازمة باتفاق مشترك عن طريق تبادل مذكرات دبلوماسية.

الفصل 9

ان مداخيل العقارات بما فيها ارباح مؤسسات الاستغلال الفلاحية والغابوية لا تفرض عليها الضرائب الا في الدولة التي تقع بترابها هذه العقارات.

الدولة بمقدار لا يتجاوز عشرة في المائة من المبلغ الاجمالي المدفوع باستثناء الفوائد المترتبة عن السندات الصادرة قبل فاتح يناير 1965 والمفروضة عليها الضريبة بمقدار لا يتجاوز 12 % من المبلغ المدفوع.

3 - يراد بلفظة « فوائد » المستعملة في هذا الفصل مداخيل الاموال العمومية وسندات القروض المضونة أو غير المضونة برهن عقارى أو المنصوص بشأنها على شرط للمساهمة في الارباح وكذا الديون المختلفة وجميع المحصولات الاخرى المماثلة للمداخيل المترتبة عن المبالغ المقرضة عملا بالتشريع الجبائي للدولة الممتن بها المدين.

4 - تعتبر الفوائد متناصلة بدولة متعاقدة اذا كان المدين هو هذه الدولة نفسها أو قسم ادارى او جماعة محلية أو شخص يوجد محل المخاطرة معه بهذه الدولة غير ان المدين بالفوائد سواء كان محل المخاطرة معه في دولة متعاقدة أم لا اذا كانت له في دولة متعاقدة مؤسسة قارة وقع الحصول لاجلها على القرض المنتح فوائدها تحملها هذه المؤسسة فان الفوائد المذكورة تعتبر متناصلة من الدولة المتعاقدة التي توجد بها المؤسسة القارة.

5 - لا تطبق مقتضيات الفقرتين I و 2 اذا كان المستفيد من الفوائد الكائن محل المخاطرة معه بدولة متعاقدة يتوفر في الدولة المتعاقدة الاخرى المتناصلة منها الفوائد على مؤسسة قارة يرجع اليها عمليا المدين المترتبة عنه الفوائد ويطبق في هذه الحالة الفصل 10 المتعلق بآرباح المؤسسات القارة.

6 - اذا كان مبلغ الفوائد المؤداة باعتبار الدين المدفوعة من أجله يتجاوز - بسبب علاقات خاصة تربط بين المدين والدائن أو تربط بينهما وبين اشخاص آخرين - المبلغ المتفق عليه بين المدين والدائن في حالة عدم وجود مثل هذه العلاقات فان مقتضيات هذا الفصل لا تطبق الا على المبلغ الاخير . وتفرض الضريبة في هذه الحالة على القسط الزائد من الاداآت طبقا لتشريعين الوطنيين بالدولتين المتعاقدين ومراعاة للمقتضيات الاخرى من هذه الاتفاقية.

الفصل 15

ان حصص الارباح والتعويضات عن الحضور والاجور الاخرى الممنوحة لاجراء مجلس ادارة وحراسة الشركات الحفية الاسم وشركات التوصية المتناقلة من اسهم أو الشركات التعاونية نظرا لصفتهن هذه تفرض عليها الضريبة في الدولة التي يوجد بها المحل الجبائي للمخاطرة مع الشركة على أن يراعى في ذلك تطبيق الفصولين 18 و 20 بعده فيما يخص الاجور التي يتفاوضها المعنيون بالامر عن اعمالهم الفعلية الاخرى.

الفصل 16

I - ان الوجيبات المدفوعة عن الانتفاع بالعقارات أو عن استغلال المناجم أو المقاطع أو الموارد الطبيعية الاخرى لا تفرض عليها الضريبة الا في الدولة المتعاقدة التي توجد بها هذه العقارات أو المناجم أو المقاطع أو الموارد الطبيعية الاخرى.

2 - ان الوجيبات غير المشار اليها في الفقرة I المتناصلة من دولة متعاقدة والمؤداة لشخص يوجد محل المخاطرة معه في الدولة المتعاقدة الاخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الاخرى غير

الفصل 12

I - ان المداخيل المتناصلة في النقل الدولي من استغلال بوخر أو طائرات لا تفرض عليها الضريبة الا في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها المحل الجبائي للمخاطرة مع المقاول.

2 - اذا كان مقر الإدارة الفعلية لمقاول في الملاحة البحرية يوجد على ظهر احدى البواخر فان هذا المقر يعتبر كائنا بالدولة المتعاقدة التي يوجد بها الميناء الاصلى لهذه الباخرة أو عند عدم وجود هذا الميناء - بالدولة المتعاقدة التي يوجد بترايبها المحل الجبائي للمخاطرة مع مستغل الباخرة.

الفصل 13

I - ان الارباح التي تؤديها شركة يوجد محل المخاطرة معها بترايب الدولة المتعاقدة الى شخص يكون محل المخاطرة معه بترايب الدولة المتعاقدة الاخرى لا تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الاخرى.

2 - يراد بلفظة « ارباح » المستعملة في هذا الفصل المداخيل المتناصلة من الاسهم أو من اسهم أو سندات الانتفاع أو حصص المعادن أو حصص المؤسسين أو غيرها من الحصص المستفيدة وكذا من مداخيل الحصص الاخرى في الشركات المماثلة لمداخيل الاسهم عملا بالتشريع الجبائي للدولة التي يوجد بترايبها محل المخاطرة مع الشركة.

3 - تحتفظ كل دولة بالحق في فرض الضريبة على المداخيل المشار اليها في الفقرة I اعلاه اذا كان تشريعها الجبائي ينص على ذلك غير أن الارباح التي تؤديها شركة يوجد محل المخاطرة معها في فرنسا الى شخص يكون محل المخاطرة معه بالمغرب تعفى من الاقتطاع الاصلى بفرنسا اذا كانت الضرائب مفروضة عليها بالمغرب في اسم المستفيد.

4 - اذا كان يترتب عن الارباح الموزعة من طرف شركة يوجد محل المخاطرة معها بفرنسا انجاز الخصم المتعلق بالمنقولات فان المستفيدين من هذه الارباح الموجود محل المخاطرة معهم بالمغرب يمكنهم استرجاعها بعد أن يسقط عند الاقتضاء مبلغ الاقتطاع الاصلى الخاص بالمقادير المرجحة عندما لا تكون المداخيل المذكورة مفروضة عليها الضريبة في اسهم بالمغرب.

5 - اذا كان المستفيد الكائن محل المخاطرة معه في احدى الدولتين يتوفر على مؤسسة قارة في الدولة الاخرى وكانت المداخيل المشار اليها في الفقرة I اعلاه ترتبط بنشاط المؤسسة القارة المذكورة وجب استخلاص الضريبة في الدولة الاخرى.

الفصل 14

I - ان الفوائد المحصل عليها في الدولة المتعاقدة والمؤداة لشخص يوجد محل المخاطرة معه بترايب الدولة المتعاقدة الاخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الاخرى.

2 - تخول الدولة المتعاقدة المحصل فيها على الفوائد المذكورة الحق في فرض الضريبة عليها اذا كان تشريعها الداخلي ينص على ذلك غير أن الفوائد المتناصلة من فرنسا تفرض عليها الضريبة في هذه

2 - ان الاجور التى يتقاضاها شخص يوجد محل المخابرة معه فى دولة متعاقدة مقابل عمل تؤدي عنه اجرة وبممارسة فى الدولة المتعاقدة الاخرى لا تفرض عليها الضريبة بالرغم عن مقتضيات الفقرة 1 اعلاه الا فى الدولة الاولى اذا كانت الشروط الثلاثة الاتية متوفرة :

(ا) أن يكون المستفيد مقيما فى الدولة الاخرى خلال فترة أو فترات لا يتجاوز مجموعها 183 يوما من السنة الجبائية المقصودة ؛

(ب) أن تكون الاجور مؤداة من طرف مؤاجر أو فى اسم مؤاجر لا يوجد محل المخابرة معه فى الدولة الاخرى ؛

(ج) ان لا تكون الاجور مأخوذة من ارباح مؤسسة قارة أو منشأة قارة يتوفر عليها المؤاجر فى الدولة الاخرى.

3 - ان الاجور الخاصة بنشاط يمارس على متن باخرة أو طائرة فى النقل الدولى لا تفرض عليها الضريبة بالرغم عن مقتضيات السابقة بهذا الفصل الا فى الدولة المتعاقدة التى يوجد بها محل المخابرة مع المقاول.

الفصل 19

خلافا لمقتضيات الفقرة 1 من الفصل 18 اعلاه تعفى من الضريبة فى الدولة المقام بها طبقا للاعراف الدولية ولهذا المقتضى المرتبات والرواتب والاجور المماثلة التى تمنحها احدى الدولتين المتعاقبتين لمن يأتي :

1 - الموظفون الجارى عليهم النظام الدبلوماسى للسفارة المستخدمين فى تراب الدولة الاخرى والموظفون غير الدبلوماسيين الذين تستخدمهم مباشرة هذه السفارة أو هذه المصالح المختصة المعتبرة جزءا لا يتجزأ منها بشرط أن تكون لهؤلاء الموظفين جنسية الدولة الاولى

2 - القناصل المهيئون المزاولون نشاطهم بتراب الدولة الاخرى ومستخدمو القنصليات العاملون تحت امرة هؤلاء القناصل والمنفرون على جنسية الدولة الاولى.

الفصل 20

ان المداخيل التى يحصل عليها شخص يوجد محل المخابرة معه فى دولة متعاقدة من مهنة حرة أو من أعمال اخرى مستقلة تكتسبها نفس الصبغة لا تفرض عليها الضريبة الا فى هذه الدولة ماعدا اذا كان هذا الشخص يتوفر بصفة اعتيادية فى الدولة المتعاقدة الاخرى على منشأة قارة لممارسة أعماله . واذا كان يتوفر على مثل هذه المنشأة فان قسط المداخيل الممكن تخصيصه بهذه المنشأة تفرض عليه الضريبة فى الدولة الاخرى المذكورة.

2 - يعتبر على الخصوص بمثابة مهنة حرة حسب مدلول هذا الفصل النشاط العلمى أو الفنى أو الادبى أو التعليمى أو التربوى ونشاط اطباء، أو المحامين أو المعماريين أو المهندسين.

الفصل 21

ان الارباح والاجور المحصل عليها من العروض المسرحية والموسيقية والموسيقية الراقصة والبهلوانية أو ما أشبهها لا تفرض عليها الضريبة الا فى الدولة المتعاقدة التى تقدم فيها هذه العروض. غير أن هذا المقتضى لا يطبق على الهيئات التى لا يدر عليها نشاطها أى ربح.

ان الوجيبات المذكورة يمكن فرض الضريبة عليها فى الدولة المتعاقدة والمتأصلة منها اذا كان تشريع هذه الدولة ينص على ذلك وطبق الشروط والحدود الاتية :

(أ) ان الوجيبات المدفوعة فى مقابل استعمال أو حق استعمال حقوق المؤلف فى المؤلفات الادبية أو الفنية أو العلمية من غير اعتبار اشربة السنما والتلفزة والمؤداة فى احدى الدولتين المتعاقبتين لشخص يكون محل الجبائى للمخابرة معه فى الدولة المتعاقدة الاخرى يمكن فرض الضريبة عليها فى الدولة الاولى. غير ان الضريبة المفروضة بهذه الكيفية لا يمكن أن تتجاوز 5 % من المبلغ الاجمالى للوجيبات ؛

(ب) ان الوجيبات المتأصلة من الامتياز فى رخص استغلال البراءات والرسوم والنماذج والتصاميم والصور أو المناهج السرية والمنبثقة عن مصادر كائنة بتراب احدى الدولتين المتعاقبتين والمؤداة الى شخص يوجد محل المخابرة معه فى الدولة المتعاقدة الاخرى يمكن فرض الضريبة عليها فى الدولة الاولى غير ان الضريبة المفروضة بهذه الكيفية لا يمكن أن تتجاوز 10 % من المبلغ الاجمالى للوجيبات ؛

(ج) يعتبر بمثابة الوجيبات المشار اليها فى المقطع (ب) اعلاه المبالغ المؤداة عن الامتياز فى رخص استغلال علامات الصنع او التجارة وعن كراء حق استعمال الاشرطة السينماتوغرافية او التلفزية وكذا الاجور المماثلة المقبوضة عن تقديم معلومات تتعلق بتجارب صناعية أو تجارية أو علمية والاجور المدفوعة عن الدراسات التقنية أو الاقتصادية.

وكذا الشان فيما يخص حقوق الكراء والاجور المماثلة المدفوعة عن استعمال او حق استعمال التجهيزات الفلاحية او الصناعية او المرفئية او التجارية او العلمية.

3 - اذا كانت احدى الوجيبات تتجاوز القيمة الجوهريه والعادية للحقوق المؤداة عنها فان مقتضيات الفقرتين 1 و 2 لا تطبق الا على قسط هذه الوجيبة المطابق لقيمة الجوهريه والعادية المذكورة .

4 - لا تطبق مقتضيات الفقرتين 1 و 2 اذا كان المستفيد من الوجيبات أو الاجور الاخرى يتوفر فى الدولة المتعاقدة المتأصلة منها هذه المداخيل على مؤسسة قارة أو منشأة أعمال قارة تمارس فيها مهنة حرة او نشاط مستقل وكانت هذه الوجيبات او الاجور الاخرى تمنح للمؤسسة القارة أو لمنشأة الاعمال القارة المذكورة وتخول هذه الدولة حينئذ الحق فى فرض الضريبة على المداخيل المذكورة طبقا لتشريعها.

الفصل 17

لا تفرض الضريبة على رواتب التقاعد والايادات العمريه الا فى الدولة المتعاقدة التى يوجد بها محل الجبائى للمخابرة مع المستفيد.

الفصل 18

1 - ان الاجور والمرتبات والرواتب الاخرى المماثلة التى يتقاضاها شخص يوجد محل المخابرة معه فى احدى الدولتين المتعاقبتين مقابل عمل تؤدي عنه اجرة لا تفرض الضريبة عليها الا فى هذه الدولة ما لم يكن العمل المذكور ممارسا فى الدولة المتعاقدة الاخرى ما عدا فى حالة وجود اوفان خاصة تنص على تطبيق نظمة معينة فى هذا الميدان واذا كان العمل ممارسا فى الدولة المتعاقدة الاخرى وجب فرض الضريبة فى هذه الدولة على الاجور المقبوضة بهذه الصفة.

تخفيضاً يطابق مبلغ الضرائب المستخلصة من طرف الدولة الأخرى عن نفس المداخيل.

3 - تعتبر الضريبة مفروضة على ما يلي في المغرب لاجل تطبيق الفقرة 2 أعلاه :

(أ) بمقدار 25 % ، الأرباح التي توزعها شركات يوجد المحل الجبائي للمخابرة معها في المغرب والمبالغ المقتطعة من الأرباح التي تحصل عليها مؤسسات قارة بالمغرب تابعة لشركة يوجد المحل الجبائي للمخابرة معها في فرنسا.

غير أن هذا المقدار يرفع إلى 33+33 % بخصوص الأرباح التي توزعها شركات يكون محل المخابرة معها في المغرب وتكون قد استفادت من مقتضى أو عدة مقتضيات من الظهير الشريف الصادر في 21 دجنبر 1960 بشأن التدابير المتخذة لتشجيع على استثمار رؤوس الأموال أو لضمان إعادة تحويل الأموال ؛

(ب) بمقدار 10 % ، الفوائد المترتبة عن القروض التي تصدها مؤسسات مختصة للمساعدة على ازدهار الاقتصاد في المغرب ؛

(ج) بمقدار 10 % ، الوجيبات المشار إليها في الفقرة 2 - ب من الفصل 16 المؤداة من طرف أشخاص يوجد محل المخابرة معهم في المغرب.

الباب الثاني

حقوق التسجيل وأدوات التبني

الفصل 26

1 - إذا قدم رسم أو حكم محرر بأحدى الدولتين المتعاقبتين للتسجيل في الدولة المتعاقدة الأخرى فإن الحقوق المطبقة في هذه الدولة الأخيرة تحدد تبعاً للقواعد المقررة في تشريعها الداخلي ماعداً إذا كان من الواجب عند الاقتضاء إسقاط حقوق التسجيل التي سبق استخلاصها في الدولة الأولى من الحقوق المأجبة أداؤها في الدولة الأخرى.

2 - أن الرسوم أو الأحكام المنقولة بموجبها بين الأحياء ملكية عقارات أو حقوق عينية عقارية أو محلات تجارية أو زبناء أو الانتفاع بها أو الرسوم أو الأحكام المتخلى بموجبها عن حق في إيجار أو لفائدة وعد بايجار يشمل احد العقارات كلاً أو بعضاً لا يمكن أن يفرض عليها حق التسجيل إلا في الدولة المتعاقدة التي تقع أو تستعمل بترابها العقارات أو المحلات التجارية أو الزبناء.

3 - تعفى في فرنسا من أدوات نقل الملكية أو الانتفاع على اثر وفاة القيم المغربية المنقولة الراجعة لتركه لشخص من جنسية فرنسية يوجد محل المخابرة معه في المغرب.

الفصل 27

إن العقود أو السندات المحدثّة بأحدى الدولتين المتعاقبتين لا يفرض عليها أداء التبني في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كانت قد تحملت بالفعل هذه الضريبة على أساس التعريف المطبقة في الدولة الأولى أو إذا كانت معفاة منها بصفة قانونية في هذه الدولة.

الفصل 22

إن المبالغ التي يتقاضاها من صوائر النفقة والدراسة أو التكوين طالب أو منتمن بأحدى الدولتين المتعاقبتين يقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى قصد متابعة دروسه أو تكوينه فيها فقط لا تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى بشرط أن تكون متصلة من مصادر واقعة خارج الدولة الأخرى المذكورة.

الفصل 23

إن المداخيل غير المشار إليها في الفصول السابقة لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة المتعاقدة الموجود بها المحل الجبائي للمخابرة مع المستفيد ماعداً إذا كانت هذه المداخيل ترتبط بنشاط مؤسسة قارة قد يتوفر عليها هذا المستفيد بالدولة المتعاقدة الأخرى.

الفصل 24

1 - أن المبالغ المتأصلة من تفويت العقارات حسبها هي محددة في الفصل 4 تفرض عليها الضريبة في الدولة التي توجد بها هذه العقارات.

2 - أن المبالغ المتأصلة من تفويت أموال منقولة داخلية في أصول مؤسسة قارة تتوفر عليها مقابلة لأحدى الدولتين المتعاقبتين في الدولة المتعاقدة الأخرى أو من أموال منقولة تؤلف العناصر التأسيسية لمنشأة قارة يكون شخص يوجد محل المخابرة معه في دولة متعاقدة متوفراً عليها في الدولة المتعاقدة الأخرى قصد مزاولة مهنة حرة وكذا المبالغ المتأصلة من التفويت الإجمالي لهذه المؤسسة القارة (العاملة وحدها أو مع مجموع المقاول) أو لهذه المنشأة القارة تفرض عليها الضريبة في الدولة الأخرى المذكورة غير أن المبالغ المتأصلة من تفويت الأموال المنقولة المشار إليها في الفصل 12 لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة المتعاقدة التي تفرض فيها الضريبة على الأموال المذكورة نفسها عملاً بالفصل المذكور.

3 - أن المبالغ المتأصلة من تفويت جميع الأموال غير الأموال المشار إليها في الفقرتين 1 و 2 لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة التي يوجد بها محل المخابرة مع المتخلى.

الفصل 25

1 - لا يجوز لدولة متعاقدة أن تدرج في قواعد فرض الضريبة على المدخول المشار إليه في الفصل 8 المداخيل المفروضة عليها الضريبة فقط في الدولة المتعاقدة الأخرى عملاً بهذه الاتفاقية . غير أن كل دولة تحتفظ بالحق في تقدير الضريبة على أساس المقدار المطابق لجميع المداخيل الواجب فرض الضريبة عليها وفقاً لتشريعها.

2 - أن الدولة المتعاقدة الموجود بترابها المحل الجبائي للمخابرة مع المستفيد يجوز لها طبقاً لمقتضيات تشريعها الداخلي أن تدرج المداخيل المشار إليها في الفصول 13 و 14 و 16 أعلاه في قواعد فرض الضرائب المشار إليها في الفصل 8 باعتبار مبلغها الإجمالي . غير أنها تمنح من مبلغ الضرائب الخاصة بهذه المداخيل في حدود هذا المبلغ

الجزء الرابع.

مقتضيات مختلفة.

الفصل 31

1 - إذا ثبت أحد العزمين بالضريبة أن التدابير المتخذة من طرف السلطات الجبائية في الدولتين المتعاقبتين تؤدي إلى فرض ضريبة غير مطابقة لمبادئ هذه الاتفاقية جاز له أن يقدم شكاية إلى السلطات المختصة بالدولة التي يبايع في فرض الضريبة بها . وإذا لم ينظر في هذه الشكاية خلال أجل ستة أشهر أمكنه رفع القضية إلى السلطات المختصة بالدولة الأخرى ، وإذا ثبتت صحة طلبه فإن هذه السلطات تتفق مع السلطات المختصة في الدولة الأولى على تجنب فرض ضريبة غير مطابقة للاتفاقية .

2 - يجوز كذلك للسلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين الاتفاق على إلغاء الضرائب الزائدة في الحالات غير المسواة بموجب هذه الاتفاقية وكذا في الحالات التي تترتب فيها بعض الصعوبات عن تطبيق هذه الاتفاقية .

3 - إذا ظهر أنه من الملائم إجراء مفاوضات للحصول على اتفاق أحيلت القضية على لجنة مختلطة تتألف من عدد متساو من ممثلي الدولتين المتعاقبتين . ويرأس هذه اللجنة بالتناوب عضو من كل وفد .

الفصل 32

تشاور السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين للعمل باتفاق مشترك إذا اقتضت الضرورة ذلك على تحديد كفاءات تطبيق هذه الاتفاقية .

الفصل 33

يصادق على هذه الاتفاقية طبقاً للإجراءات الدستورية المعمول بها في كل دولة من الدولتين ويعمل بها ابتداء من اليوم الأول من الشهر الموالي لتبادل التبليغات التي تثبت تنفيذ هذه الإجراءات في كلتا الدولتين مع العلم أن الاتفاقية يسرى مفعولها لأول مرة :

فيما يخص الضرائب المفروضة على المداخيل ، بالنسبة للضرائب المفروضة على مداخل السنة التي يباشر خلالها تبادل التبليغات أو مداخل سنوات مالية مختتم حساباً خلال هذه السنة . غير أن الاتفاقية تطبق فيما يخص المداخل المشار إليها في الفصول 13 و 14 و 16 على المبالغ المطالب بأدائها ابتداء من دخولها في حيز التنفيذ ؛

فيما يخص حقوق التسجيل وأدوات التبرير ، بالنسبة للرسم التي لها تاريخ ثابت والاحكام الصادرة والتركات المشروعة في تصفيتها بعد دخول الاتفاقية في حيز التنفيذ .

الفصل 34

يبقى معمولاً بالاتفاقية دون تحديد للمدة :

غير أنه يجوز لكل حكومة من الحكومتين المتعاقبتين أن تبلغ إلى الحكومة الأخرى عزمها على فسخ هذه الاتفاقية ابتداء من فاتح يناير من السنة الخامسة الموالية لسنة دخولها في حيز التنفيذ .

الجزء الثالث .

التعاون الإداري .

الفصل 28

1 - توجه السلطات الجبائية بكل دولة من الدولتين المتعاقبتين إلى السلطات الجبائية بالدولة المتعاقدة الأخرى المعلومات الجبائية المتوفرة لديها والمعمدة لهذه السلطات الأخيرة في القيام بصفة قانونية بفرض واستخلاص الضرائب المشار إليها في هذه الاتفاقية وفي العمل فيما يخص هذه الضرائب على تطبيق المقتضيات القانونية المتعلقة بزجر الغش الجبائي .

2 - أن المعلومات المتبادلة بهذه الكيفية والتي تكتسب صفة سرية لا تبلغ إلى اشخاص غير الأشخاص المكلفين بفرض واستخلاص الضرائب المشار إليها في هذه الاتفاقية كما لا تبلغ أية معلومات تنطوي على سر تجاري أو صناعي أو مهني ، ولا يباشر التعاون إذا كانت الدولة المطلوب منها هذا التعاون ترى أنه يشكل خطراً على سيادتها أو أمنها أو أنه يمس بالنظام العمومي .

3 - يباشر تبادل المعلومات اما تلقائياً واما بناء على طلب يتعلق بحالات ملموسة وتتفق السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين على تحديد قائمة المعلومات التي تقدم بصفة تلقائية .

الفصل 29

1 - تتفق الدولتان المتعاقدتان على تبادل التعاون والدمج فيما بينهما قصد استخلاص الضرائب المشار إليها في هذه الاتفاقية وكذا الزبادات في الإداءات والإداءات الإضافية والتعويضات عن التأخير والفوائد والصوائف الخاصة بهذه الضرائب باستثناء الإداءات ذات الصيغة الجبائية إذا كانت هذه المبالغ قد وجب نهائياً دفعها عملاً بقوانين أو أنظمة الدولة الطالبة وطبقاً لهذه الاتفاقية وكانبت جميع طرق الاستخلاص الداخلي قد استعملت .

2 - يجب أن يكون الطلب المقدم في هذا الشأن مشفوعاً بالوثائق التي تقتضيها قوانين وأنظمة الدولة الطالبة للدلالة على أن المبالغ المطلوب استخلاصها قد وجب نهائياً دفعها .

3 - أن التبليغات وتدابير الاستخلاص والتحصيل تباشر استناداً إلى الوثائق المذكورة في الدولة المطلوب منها استخلاص الضرائب طبقاً للقوانين والأنظمة المطبقة على استخلاص وتحصيل ضرائبها الخاصة .

الفصل 30

يجوز للسلطات الجبائية بالدولة الدانئة فيما يخص الديون الجبائية التي لا تزال قابلة لإقامة دعوى بشأنها أن تطلب لاجل صيانة حقوقها من السلطات الجبائية المختصة في الدولة المتعاقدة الأخرى اتخاذ التدابير الاحتفظية التي تسمح بها قوانينها التشريعية أو التنظيمية .

IV

تطبيق الفصل 25

1 - يوضح أن الاشخاص الكائن محل المخابرة معهم في المغرب والمتوفرين على محل أو محلات للإقامة بفرنسا لا يمكن أن تفرض عليهم الضريبة في هذه الدولة الأخيرة بخصوص مدخول الاشخاص الدائنين على اساس مقدار اجمالي يحدد استنادا الى القيمة الكرائية لمحل أو محلات الإقامة المذكورة.

2 - ان مقتضيات المقطع 2 من الفقرة 3 - ب بالفصل 25 تطبق وفق الشروط المبينة بعده :

(أ) تستفيد من هذه المقتضيات :

الارباح التي توزعها الشركات الكائنة محل المخابرة معها في المغرب والمحدثة بعد دخول الاتفاقية في حيز التنفيذ اذا كانت استثماراتها تستفيد الى غاية 75 % على الاقل اما من مقتضى أو عدة مقتضيات من الظهير الشريف الصادر في 31 دجنبر 1960 واما من ضمان اعادة التحويل ؛

الارباح التي توزعها الشركات الكائن محل المخابرة معها في المغرب وغير المشار اليها في المقطع أعلاه ، في حدود مبلغ اجمالي يعادل 15 % من مبلغ الاستثمارات المنجزة بالفعل والمستفيدة بعد دخول الاتفاقية في حيز التنفيذ من مقتضى أو عدة مقتضيات من الظهير الشريف الصادر في 31 دجنبر 1960 واما من ضمان اعادة التحويل ؛

(ب) تطبق هذه المقتضيات بالنسبة لكل شركة من الشركات المعنية بالأمر على المبالغ الموزعة خلال مدة عشر سنوات تبتدئ من فاتح يناير الموالي لانجاز الاستثمارات بصفة فعلية ؛

(ج) تبلغ السلطات المغربية كل سنة الى السلطات الفرنسية المختصة لائحة الشركات المغربية ومبلغ الاستثمارات التي يمكن أن تستفيد من هذه المقتضيات.

3 - ان المؤسسات المختصة بالمساهمة في الازدهار الاقتصادي للمغرب والمختار اليهما، في الفقرة 3 - ب تحدد يوم التوقيع على الاتفاقية فيما يلي :

الصندوق الوطني للقرض الفلاحي ؛

صندوق التجهيز الجماعي ؛

المكتب الشريف للفوسفاط ؛

المكتب الوطني للكهرباء ؛

المكاتب الإقليمية للاستثمار الفلاحي ؛

مكتب الأبحاث والمساهمات المعدنية ؛

مكتب الدراسات والمساهمات الصناعية ؛

المكتب الوطني المغربي للسياحة ؛

المكتب الوطني للسكك الحديدية ؛

مكتب التسويق والتصدير ؛

مكتب الشحن والافراغ بميناء الدار البيضاء ؛

صندوق القروض العقارية بالمغرب ؛

البنك الوطني للانماء الاقتصادي ؛

البنك المركزي الشعبي ؛

ماروك - شيمي ؛

ويجب أن يتم هذا التبليغ قبل 30 يونه من كل سنة ، وفي هذه الحالة ينتهي العمل بالاتفاقية ابتداء من فاتح يناير من السنة الموالية لتاريخ التبليغ مع العلم أن مفعول الاتفاقية ينحصر :

بالنسبة للضرائب المفروضة على المداخيل ، في المداخيل المكتسبة أو المطالب بإدائها خلال السنة التي تم فيها التبليغ ؛

بالنسبة لحقوق التسجيل وأدوات النبر ، في الرسوم التي لها تاريخ ثابت والاحكام الصادرة والشركات المشروع في تصفيتهما يوم 31 دجنبر من السنة المذكورة على أبعد تقدير.

وثقة بذلك وقع على هذه الاتفاقية الممضيان أسفله المأذون لهما بصفة قانونية في هذا الصدد.

وحرر بباريس يوم تاسع وعشري مايو سنة ألف وتسعمائة وسبعين في نظيرين.

عن حكومة المملكة المغربية : عن حكومة الجمهورية الفرنسية :
عبد الصادق الجلوي . هيرفي ألفان .

* * *

بروتوكول

اتفق الممضيان أسفله عند التوقيع على الاتفاقية الجبائية المبرمة يومه بين حكومة المملكة المغربية وحكومة الجمهورية الفرنسية على التصريحات الآتية التي تؤولف جزءا لا يتجزأ من الاتفاقية :

I

تطبيق الفقرة 3 من الفصل 10

يجوز للسلطات المختصة في الدولتين القيام استنادا الى مقتضيات الفصل 31 من الاتفاقية بالترتيبات اللازمة لتحديد ربح المؤسسة القارة اذا كان توزيع الصوائر العامة للمركز الرئيسي على اساس مقادير المعاملات لا يمكن من الحصول على ربح عادي.

II

تطبيق الفقرة 1 من الفصل 12

يوضح لاجل تطبيق الفقرة 1 من الفصل 12 أن المداخيل التي تحصل عليها مقاولات الملاحة من النشاط الإضافي في النقل الدولي الذي يمثل بيع التذاكر لفائدة شركات نقل أخرى لا تفرض عليها الضريبة كذلك الا في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها المحل الجبائي للمخابرة مع المقاول.

III

تطبيق الفصل 19

يراد بالمصالح المختصة لسفارة فرنسا في المغرب لاجل تطبيق المقطع 2 من الفصل 19 المصلحة القانونية ومصالحة ارجاع الاشخاص الى الوطن والمصلحة الادارية ومصالح المستشارين في المالية والتجارة والثقافة (باستثناء موظفي المؤسسات التعليمية للبعثة الجامعية والثقافية) ومصالح الاملاك والخزينة والملحق العسكري الفرنسي.

عليها أن تقرر ما اذا كان من الواجب متابعة الاستخلاص الاجبارى وطريقة اجراء هذه المتابعة.

وبصفة عامة فان النزاعات المتعلقة باستخلاص الضرائب تعتبر بمثابة صعوبات فى التطبيق حسب مدلول الفصل 3I من الاتفاقية. وساكون ممنونا لكم اذا تفضلتم باطلاعى عما اذا كانت حكومتكم توافق على هذا الاقتراح.

وتقبلوا سعادة السفير فائق احترامى وتقديرى.
الإمضاء : هيرفى الفان.

* *

باريس فى 29 مايو 1970.

الى سعادة السيد هيرفى الفان

سفير فرنسا الكاتب العام لوزارة الشؤون الخارجية بباريس
سعادة السفير ،

لقد أطلعتونى يومه فى رسالتكم على ما يأتى :

ان الاتفاقية الجبائية المبرمة بين فرنسا والمغرب يوم 29 مايو 1970 تنص كما بعلمكم فى فصليهما 29 و 30 على اتخاذ تدابير للتعاون المتبادل فى ميدان استخلاص الضرائب المشار اليها فى الاتفاقية.

ورغبة فى العمل على أن لا تترتب عن تطبيق هذا المقتضى فى بعض الحالات صعوبات اجراء المسطرة وحرصا على استمرار جو الثقة الذى يسود العلاقات بين حكومتى بلدينا يشرفنى أن أقترح على سعادتكم الموافقة على أن كل ملزم بالضريبة تجرى بشأنه فى احدى دولتيهما متابعت طبقا لمقتضيات الفصلين 29 و 30 المشار اليهما أعلاه قصد استخلاص ضرائب واجب أدائها فى الدولة الاخرى يجوز له أن يطلب من السلطات المختصة بالدولة الاولى إيقاف هذه المتابعات اذا كان بوسعه الاستظهار برسوم ملكية تتعلق بأماكن كائنة فى الدولة المفروضة فيها الضرائب أو بدين على عاتق جماعة عمومية أو شبيهة بالعمومية فى الدولة المذكورة.

واذا ثبتت صحة هذا الطلب الواجب تدعيمه بالحجج اللازمة وقع تأجيل تطبيق مقتضيات الفصل 29 . وينبغى اخبار السلطات المختصة فى الدولة الطالبة بهذا القرار وعرض الطلب فى أجل ثلاثة أشهر على نظر اللجنة المختلطة المشار اليها فى الفصل 3I والتسى يتعين عليها أن تقرر ما اذا كان من الواجب متابعة الاستخلاص الاجبارى وطريقة اجراء هذه المتابعة.

وبصفة عامة فان النزاعات المتعلقة باستخلاص الضرائب تعتبر بمثابة صعوبات فى التطبيق حسب مدلول الفصل 3I من الاتفاقية. وساكون ممنونا لكم اذا تفضلتم باطلاعى عما اذا كانت حكومتكم توافق على هذا الاقتراح.

ويشرفنى أن أنهى الى علمكم أن فحوى الرسالة أعلاه يحظى بموافقة حكومة المملكة المغربية.

وتفضلوا سعادة السفير بقبول فائق احترامى وتقديرى.

الإمضاء : عبد الصادق الجلاوى.

مركب النسيج بغاس ؛

الشركة الشريفة للبترول ؛

الشركة الخفية الاسم المغربية الايطالية لتكرير النفط ؛

الشركة المغربية للملاحة ؛

الخطوط الملكية المغربية ؛

شركة استغلال البيروتين بقطارة ؛

شركة استغلال مناجم الحديد بالريف ؛

الخطوط البحرية للمضيقي.

ويمكن تغيير هذه اللائحة أو تميمها استنادا الى المعلومات التى تقدمها السلطات المغربية الى السلطات الفرنسية المختصة .

V

تطبيق الفصل 28

لا يمكن أن تعتبر المعلومات المتبادلة بين ادارتين جبائيتين بالدولتين للقيام عند الاقتضاء بتسوية الضرائب الواجبة عن السنوات السابقة لدخول الاتفاقية فى حيز التنفيذ.

عن حكومة المملكة المغربية ، عن حكومة الجمهورية الفرنسية ،
عبد الصادق الجلاوى . هيرفى الفان .

* *

باريس فى 29 مايو 1970.

الى سعادة السيد عبد الصادق الجلاوى

السفير المفوض فوق العادة للمملكة المغربية بباريس
سعادة السفير ،

ان الاتفاقية الجبائية المبرمة بين فرنسا والمغرب يوم 29 مايو 1970 تنص كما بعلمكم فى فصليهما 29 و 30 على اتخاذ تدابير للتعاون المتبادل فى ميدان استخلاص الضرائب المشار اليها فى الاتفاقية.

ورغبة فى العمل على أن لا تترتب عن تطبيق هذا المقتضى فى بعض الحالات صعوبات اجراء المسطرة وحرصا على استمرار جو الثقة الذى يسود العلاقات بين حكومتى بلدينا يشرفنى أن أقترح على سعادتكم الموافقة على أن كل ملزم بالضريبة تجرى بشأنه فى احدى دولتيهما متابعت طبقا لمقتضيات الفصلين 29 و 30 المشار اليهما أعلاه قصد استخلاص ضرائب واجب أدائها فى الدولة الاخرى يجوز له أن يطلب من السلطات المختصة بالدولة الاولى إيقاف هذه المتابعات اذا كان بوسعه الاستظهار برسوم ملكية تتعلق بأماكن كائنة فى الدولة المفروضة فيها الضرائب أو بدين على عاتق جماعة عمومية أو شبيهة بالعمومية فى الدولة المذكورة.

واذا ثبتت صحة هذا الطلب الواجب تدعيمه بالحجج اللازمة وقع تأجيل تطبيق مقتضيات الفصل 29 . وينبغى اخبار السلطات المختصة فى الدولة الطالبة بهذا القرار وعرض الطلب فى أجل ثلاثة أشهر على نظر اللجنة المختلطة المشار اليها فى الفصل 3I والتسى يتعين

وسأكون ممنونا لكم اذا تفضلتم بالموافقة على هذا الاجراء مع العلم ان هذه الرسالة وجوابكم عليها يعتبران بمثابة اتفاق بين حكومتينا ويشرفنى أن أنهى الى علمكم أن فحوى الرسالة أعلاه يحظى بموافقة حكومة المملكة المغربية.

وتفضلوا سعادة السفير بقبول فائق احترامى وتقديرى.

الامضاء : عبد الصادق الجلاوى.

باريس فى 29 مايو 1970.

الى سعادة السيد عبد الصادق الجلاوى
السفير المفوض فوق العادة للمملكة المغربية بباريس

سعادة السفير ،

لقد لفت الوفد الفرنسى نظر الوفد المغربى الى وضعية المساعدين التقنيين الفرنسيين العاملين بالمغرب خلال المحادثات التى جرت فى كل من الرباط وباريس قصد ابرام اتفاقية تهدف الى تجنب فرض الضرائب المزدوجة بين فرنسا والمغرب.

وهكذا تم الاتفاق على أن السلطات المغربية رعييا للاهمية التى يكتسبها وجود هؤلاء الاشخاص من الناحية الاقتصادية والثقافية لصالح المغرب تقرر عدم فرض الضريبة فى المغرب على المساهمة التى تدفعها لهم الدولة الفرنسية برسم الزيادة فى المرتب نظرا للشروط الخاصة الممنوحة بموجبها هذه المساهمة.

وسأكون ممنونا لكم اذا تفضلتم بالموافقة على هذا الاجراء مع العلم ان هذه الرسالة وجوابكم عليها يعتبران بمثابة اتفاق بين حكومتينا فى هذا الصدد.

وتفضلوا سعادة السفير بقبول فائق احترامى وتقديرى.

الامضاء : هيرفى ألفان.

* *

باريس فى 29 مايو 1970.

الى سعادة السيد هيرفى ألفان
سفير فرنسا الكاتب العام لوزارة الشؤون الخارجية بباريس

سعادة السفير ،

لقد أطلعتمونى بومه فى رسالتكم على ما يأتى :

لقد لفت الوفد الفرنسى نظر الوفد المغربى الى وضعية المساعدين التقنيين الفرنسيين العاملين بالمغرب خلال المحادثات التى جرت فى كل من الرباط وباريس قصد ابرام اتفاقية تهدف الى تجنب فرض الضرائب المزدوجة بين فرنسا والمغرب.

وهكذا تم الاتفاق على أن السلطات المغربية رعييا للاهمية التى يكتسبها وجود هؤلاء الاشخاص من الناحية الاقتصادية والثقافية لصالح المغرب تقرر عدم فرض الضريبة فى المغرب على المساهمة التى تدفعها لهم الدولة الفرنسية برسم الزيادة فى المرتب نظرا للشروط الخاصة الممنوحة بموجبها هذه المساهمة.

- **Dahir n° 1-90-188 du 21 kaada 1421 (15 février 2001) portant publication de l'avenant fait à Rabat le 18 août 1989 tendant à modifier la convention fiscale faite à Paris le 29 mai 1970 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République française tendant à éliminer les doubles impositions et à établir des règles d'assistance mutuelle administrative en matière fiscale (1)**

LOUANGE A DIEU SEUL!

(Grand Sceau de Sa Majesté Mohammed VI)

Que l'on sache par les présentes — puisse Dieu en élever et en fortifier la teneur!

Que Notre Majesté Chérifienne,

Vu l'avenant fait à Rabat le 18 août 1989 tendant à modifier la convention fiscale faite à Paris le 29 mai 1970 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République française tendant à éliminer les doubles impositions et à établir des règles d'assistance mutuelle administrative en matière fiscale;

Vu la loi n° 36-90 promulguée par le dahir n° 1-90-87 du 9 rabii II 1411 (29 octobre 1990) portant approbation, quant au principe, de la ratification de l'avenant précité;

Considérant les notifications réciproques de l'accomplissement des procédures nécessaires à la mise en vigueur de l'avenant précité,

A décidé ce qui suit :

Sera publié au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, l'avenant fait à Rabat le 18 août 1989 tendant à modifier la convention fiscale faite à Paris le 29 mai 1970 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République française tendant à éliminer les doubles impositions et à établir des règles d'assistance mutuelle administrative en matière fiscale.

Fait à Tanger, le 21 kaada 1421 (15 février 2001).

Pour contreseing :

Le Premier ministre,
Abderrahman Youssoufi.

(1) *B.O.* n° 4914 du 5 juillet 2001.

*
* *

Avenant à la convention fiscale entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République française tendant à éliminer les doubles impositions et à établir des règles d'assistance mutuelle administrative en matière fiscale, signée à Paris le 29 mai 1970

Le Gouvernement du Royaume du Maroc

et

Le Gouvernement de la République française

Désireux de modifier la convention fiscale entre le Maroc et la France tendant à éliminer les doubles impositions et à établir des règles d'assistance mutuelle administrative en matière fiscale, signée à Paris le 29 mai 1970 (ci-après dénommée « la convention »),

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier

L'article 5 de la convention est remplacé par l'article suivant :

Article 5

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation. La présente disposition s'applique aussi aux personnes qui ne sont pas domiciliées sur le territoire d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.
2. Le terme « nationaux » désigne :
 - a) toutes les personnes physiques qui possèdent la nationalité d'un Etat contractant ;
 - b) toutes les personnes morales, sociétés de personnes et associations constituées conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant.
3. Les apatrides qui sont domiciliés sur le territoire d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'un ou l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de l'Etat concerné qui se trouvent dans la même situation.
4. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon

moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux personnes domiciliées sur le territoire de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde aux personnes domiciliées sur son propre territoire.

5. A moins que les dispositions de l'article 11, du paragraphe 6 de l'article 14 ou du paragraphe 3 de l'article 16 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à une personne domiciliée sur le territoire de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à une personne domiciliée sur le territoire du premier Etat.
6. Les entreprises d'un Etat contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par une ou plusieurs personnes domiciliées sur le territoire de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.
7. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 8, aux impôts de toute nature ou dénomination. “

Article 2

Le paragraphe 3 de l'article 8 de la convention est remplacé par le paragraphe suivant :

« 3. Les impôts actuels auxquels s'applique le présent chapitre sont :

- a) en ce qui concerne le Maroc :
 - l'impôt sur les bénéfices professionnels applicables aux personnes physiques ;
 - l'impôt sur les sociétés ;
 - le prélèvement sur les traitements publics et privés, les indemnités et émoluments, les salaires, les pensions et rentes viagères ;
 - la taxe urbaine et les taxes qui y sont rattachées ;
 - l'impôt agricole ;
 - la contribution complémentaire sur le revenu global des personnes physiques ;
 - la taxe sur les produits des actions ou parts sociales et revenus assimilés ;
 - la taxe sur les profits immobiliers ;
 - la participation à la solidarité nationale ;
 - la réserve d'investissement ;
 - la taxe sur les intérêts des dépôts à terme et des bons de caisse, ainsi que tout impôt similaire à la taxe sur les salaires qui serait établi par le Maroc ;

y compris toutes retenues à la source, tous précomptes et avances perçus au titre des impôts visés ci-dessus (ci-après dénommés « impôt marocain »).

b) en ce qui concerne la France :

- l'impôt sur le revenu ;
- l'impôt sur les sociétés ;
- la taxe sur les salaires,

y compris toutes retenues à la source, tous précomptes et avances perçus au titre des impôts visés ci-dessus (ci-après dénommés « impôt français »).

Article 3

Le paragraphe 3 de l'article 13 de la convention est remplacé par le paragraphe suivant :

« 3. Par ailleurs, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant où la société qui paie les dividendes est domiciliée et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15% du montant brut des dividendes. Toutefois les dividendes payés par une société domiciliée en France à une personne domiciliée au Maroc, qui en est le bénéficiaire effectif, sont exemptés de la retenue à la source en France, s'ils sont imposables au Maroc au nom du bénéficiaire. »

Article 4

Le paragraphe 2 de l'article 14 de la convention est remplacé par le paragraphe suivant :

« 2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- 15% du montant brut des intérêts des dépôts à terme et des bons de caisse ;
- 10% du montant brut des autres intérêts. »

Article 5

Il est inséré dans la convention un article 18 bis, dont la rédaction est la suivante :

« Article 18 bis

1. Nonobstant les dispositions de l'article 18, les rémunérations publiques, autres que les pensions, payées à une personne physique par un Etat contractant ou l'une de ses collectivités territoriales ou par l'une de leurs personnes morales de droit public, ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Toutefois les rémunérations visées au paragraphe 1 ci-dessus ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est domiciliée sur le territoire de cet autre Etat et ne possède pas la nationalité du premier Etat.
3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ci-dessus sont également applicables aux rémunérations des personnels des établissements d'enseignement à but non lucratif d'un Etat contractant, situés dans l'autre Etat contractant et quel que soit le débiteur de ces rémunérations, si les ressources de ces établissements proviennent en tout ou partie du premier Etat, ou d'une collectivité territoriale de cet Etat, ou de l'une de leurs personnes morales de droit public.
4. Les dispositions de l'article 18 s'appliquent aux rémunérations payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses collectivités territoriales ou par l'une de leurs personnes morales de droit public. »

Article 6

Le paragraphe 3 de l'article 25 de la convention est complété par l'alinéa d) suivant :

« d) Le a) ci-dessus n'est pas applicable lorsque le bénéficiaire des dividendes n'est assujéti, avant redistribution éventuelle, ni à l'impôt sur le revenu ni à l'impôt sur les sociétés à raison de ces dividendes. »

Article 7

1. Les dispositions suivantes sont insérées dans le Protocole annexé à la convention :

« I. Application de l'article 8.

Il est entendu que la taxe sur les salaires visée au paragraphe 3 de l'article 8 de la convention est régie par les dispositions relatives aux bénéfices des entreprises (article 10) ou aux revenus des professions indépendantes (article 20).

IV. Application de l'article 18 bis

Pour l'application du paragraphe 2 de l'article 18 bis de la convention, la situation des personnes possédant la nationalité des deux Etats contractants est réglée d'un commun accord par les autorités compétentes. »

2. Le IV du Protocole annexé à la convention devient le VI et son paragraphe 3 est remplacé par le paragraphe suivant :

« Les organismes spécialisés en vue de concourir au développement économique du Maroc visés au paragraphe 3 b) de l'article 25 sont les suivants :

- Caisse nationale de crédit agricole ;
- Fonds d'équipement communal ;
- Office chérifien des phosphates ;

- Office national de l'électricité;
- Offices régionaux de mise en valeur agricole;
- Bureau de recherches et de participations minières;
- Office de développement industriel (ODI);
- Office national marocain du tourisme;
- Office national des chemins de fer;
- Office de commercialisation et d'exportation;
- Office d'exploitation des ports (ODEP);
- Crédit immobilier et hôtelier (CIH);
- Banque nationale pour le développement économique;
- Banque centrale populaire;
- Maroc-chimie;
- Complexe textile de Fez (COTEF);
- Société chérifienne des pétroles (SCP);
- Société anonyme marocaine italienne de raffinage (SAMIR);
- Compagnie marocaine de navigation (COMANAV);
- Royal Air Maroc (RAM);
- Société d'exploitation des pyrotines de Kettara (SEPYK);
- Société d'exploitation des mines de fer du Rif (SEFERIF);
- lignes maritimes du détroit (LIMADET);
- Banque marocaine pour le commerce extérieur (BMCE);
- Office national pour la recherche pétrolière (ONAREP);
- Office national des postes et télécommunications (ONPT).

Cette liste pourra être modifiée ou complétée au vu des renseignements fournis par les autorités marocaines aux autorités françaises compétentes.»

3. Les I, II, III et V du Protocole annexé à la convention deviennent respectivement les II, III, V, VII.

Article 8

1. Chacun des Etats contractants notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises en ce qui le concerne pour la mise en vigueur du présent Avenant; celui-ci entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant le jour de réception de la dernière de ces notifications.
2. Les dispositions du présent Avenant s'appliqueront :
 - a) en ce qui concerne les impôts perçus par voie de retenue à la source, aux sommes mises en paiement à compter de la date d'entrée en vigueur du présent Avenant;
 - b) en ce qui concerne les rémunérations visées par l'article 5 du présent Avenant (article 18 bis de la convention), aux sommes versées à compter du 1 janvier 1987;

- c) en ce qui concerne les autres impôts, aux revenus réalisés pendant l'année civile ou l'exercice comptable en cours à la date d'entrée en vigueur de l'Avenant.

Article 9

Le présent Avenant demeurera en vigueur aussi longtemps que la convention fiscale du 29 mai 1970 demeurera en vigueur.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Avenant.

Fait à Rabat le 18 août 1989, en deux exemplaires, en langues arabe et française, les deux textes faisant également foi.

▣ GABON

- **Dahir n° 1-01-32 du 21 kaada 1421 (15 février 2001) portant promulgation de la loi n° 33-00 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la convention faite à Libreville le 3 juin 1999 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République Gabonaise tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (1)**

[...]

Vu la Constitution, notamment son article 26 et le 2^e alinéa de son article 31,

Est promulguée et sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la loi n° 33-00 telle qu'adoptée par la Chambre des conseillers et la Chambre des représentants et portant approbation, quant au principe, de la ratification de la convention faite à Libreville le 3 juin 1999 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République Gabonaise tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

*
* *

Loi n° 33-00 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la convention faite à Libreville le 3 juin 1999 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République Gabonaise tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu

Article unique

Est approuvée, quant au principe, la ratification de la convention faite à Libreville le 3 juin 1999 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République Gabonaise tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

(1) *B.O.* du 15 mars 2001.

□ GHANA

- **Dahir n° 1-17-62 du 8 hijra 1438 (30 août 2017) portant promulgation de la loi n° 24-17 portant approbation de la Convention faite à Accra le 17 février 2017 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République du Ghana tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (1)**

LOUANGE A DIEU SEUL!

(Grand Sceau de Sa Majesté Mohammed VI)

Que l'on sache par les présentes — puisse Dieu en élever et en fortifier la teneur!

Que Notre Majesté Chérifienne,

Vu la Constitution, notamment ses articles 42, 50 et 55 (paragraphe 2),

A décidé ce qui suit :

Est promulguée et sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la loi n° 24-17 portant approbation de la Convention faite à Accra le 17 février 2017 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République du Ghana tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, telle qu'adoptée par la Chambre des représentants et la Chambre des conseillers.

Fait à Rabat, le 8 hijra 1438 (30 août 2017).

Pour contreseing:

Le Chef du gouvernement,

Saad Diine El Otmani

*

* *

(1) *B.O.* n° 6606 du 21 septembre 2017.

Le texte en langue arabe a été publié dans l'édition générale du *Bulletin officiel* n° 6605 du 27 hijra 1438 (18 septembre 2017).

Loi n° 24-17 portant approbation de la Convention faite à Accra le 17 février 2017 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République du Ghana tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu

Article unique

Est approuvée la Convention faite à Accra le 17 février 2017 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République du Ghana tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

□ GRÈCE

- **Dahir n° 1-07-160 du 19 kaada 1428 (30 novembre 2007) portant promulgation de la loi n° 21-07 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la Convention, faite à Rabat le 20 mars 2007, entre le Royaume du Maroc et la République Hellénique tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (1)**

[...]

Vu la Constitution, notamment son article 26 et le 2^e alinéa de son article 31,

Est promulguée et sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la loi n° 21-07, telle qu'adoptée par la Chambre des conseillers et la Chambre des représentants, et portant approbation, quant au principe, de la ratification de la Convention, faite à Rabat le 20 mars 2007, entre le Royaume du Maroc et la République Hellénique tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

*
* * *

Loi n° 21-07 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la Convention, faite à Rabat le 20 mars 2007, entre le Royaume du Maroc et la République Hellénique tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu

Article unique

Est approuvée, quant au principe, la ratification de la Convention, faite à Rabat le 20 mars 2007, entre le Royaume du Maroc et la République Hellénique tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

(1) *B.O.* n° 5588 du 20 décembre 2007.

Le texte en langue arabe a été publié dans l'édition générale du *Bulletin officiel* n° 5586 du 2 hija 1428 (13 décembre 2007).

■ GUINÉE

- **Dahir n° 1-15-44 du 22 jourmada I 1437 (2 mars 2016) portant publication de la Convention faite à Conakry le 3 mars 2014 entre le Royaume du Maroc et la République de Guinée tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (1)**

LOUANGE A DIEU SEUL!

(Grand Sceau de Sa Majesté Mohammed VI)

Que l'on sache par les présentes — puisse Dieu en élever et en fortifier la teneur!

Que Notre Majesté Chérifienne,

Vu la Convention faite à Conakry le 3 mars 2014 entre le Royaume du Maroc et la République de Guinée tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu;

Vu la loi n° 52-14 portant approbation de la Convention précitée et promulguée par le dahir n° 1-15-21 du 29 rabii II 1436 (19 février 2015);

Vu le procès-verbal d'échange des instruments de ratification de la Convention précitée, fait à Rabat le 15 janvier 2016,

A décidé ce qui suit :

Sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la Convention faite à Conakry le 3 mars 2014 entre le Royaume du Maroc et la République de Guinée tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

Fait à Rabat, le 22 jourmada I 1437 (2 mars 2016).

Pour contreseing:

Le Chef du gouvernement,

Abdel-Ilah Benkiran.

*

* *

(1) *B.O.* n° 6458 du 21 avril 2016.

Convention entre le Royaume du Maroc et la République de Guinée tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu

Le Gouvernement du Royaume du Maroc et le Gouvernement de la République de Guinée, désireux de promouvoir et de renforcer les relations économiques par la conclusion d'une Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1 : Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2 : Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte d'un Etat contractant de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.
2. Sont considérés comme impôts sur le revenu, les impôts perçus sur le revenu total, ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.
3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :
 - a) en ce qui concerne le Royaume du Maroc :
 - (i) l'impôt sur le revenu ;
 - (ii) l'impôt sur les sociétés ;(ci-après dénommés « impôt marocain ») ; et
 - b) en ce qui concerne la République de Guinée :
 - (i) l'impôt sur le revenu dont les catégories sont :
 - l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux ;
 - l'impôt sur les bénéfices agricoles ;
 - l'impôt sur les bénéfices non commerciaux ;
 - la retenue à la source au titre des traitements et salaires ;
 - la retenue à la source au titre des revenus non salariaux ;
 - la retenue à la source au titre des revenus des créances mobilières ;
 - (ii) l'impôt sur les sociétés ;
 - (iii) l'impôt minimum forfaitaire ;(ci-après dénommés « impôt guinéen »).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3 : Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :
 - a) les expressions « un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » désignent, suivant le contexte, le Royaume du Maroc ou la République de Guinée ;
 - b) le terme « Maroc » désigne le Royaume du Maroc et, lorsqu'il est employé dans le sens géographique le terme Maroc comprend :
 - (i) le territoire du Royaume du Maroc, sa mer territoriale, et
 - (ii) la zone maritime au-delà de la mer territoriale, comportant le lit de mer et son sous-sol (plateau continental) et la zone économique exclusive sur laquelle le Maroc exerce ses droits souverains conformément à sa législation et au droit international, aux fins de l'exploration et de l'exploitation de leurs richesses naturelles.
 - c) le terme « Guinée » désigne le territoire de la République de Guinée y compris la mer territoriale, et au-delà de celle-ci les zones sur lesquelles, en conformité avec le droit international, la Guinée a des droits souverains aux fins de l'exploration et de l'exploitation des ressources naturelles des fonds marins de leur sous-sol et des eaux sous-jacentes ;
 - d) le terme « impôt » désigne l'impôt marocain ou l'impôt guinéen suivant le contexte ;
 - e) le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés, les sociétés de personnes et tous autres groupements de personnes ;
 - f) le terme « société » désigne toute personne morale ou toute autre entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition ;
 - g) les expressions « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant ;
 - h) l'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant ;

- i) l'expression « autorité compétente » désigne :
 - (i) dans le cas du Royaume du Maroc, le Ministre des Finances ou son représentant dûment autorisé
 - (ii) dans le cas de la République de Guinée, le Ministre chargé des Finances ou son représentant autorisé.
- j) le terme « nationaux » désigne :
 - (i) toute personne physique qui possède la nationalité d'un Etat contractant ;
 - (ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant ;
2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un Etat contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal de cet Etat prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet Etat.

Article 4: Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue, et s'applique aussi à cet Etat ainsi qu'à toutes ses subdivisions politiques ou à ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet Etat que pour les revenus de sources situées dans cet Etat.
2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :
 - a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent ; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux) ;
 - b) si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle ;
 - c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats, ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat dont elle possède la nationalité ;

- d) si cette personne possède la nationalité des deux Etats, ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.
3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où son siège de direction effective est situé.

Article 5 : Etablissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.
2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :
 - a) un siège de direction ;
 - b) une succursale ;
 - c) un bureau ;
 - d) une usine ;
 - e) un atelier ;
 - f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'exploration et d'extraction de ressources naturelles ;
 - g) un point de vente ; et
 - h) un entrepôt mis à la disposition d'une personne pour stocker les marchandises d'autrui.
3. L'expression « établissement stable » englobe également :
 - a) un chantier de construction, de montage ou des activités de surveillance s'y exerçant mais seulement lorsque le chantier ou ces activités ont une durée supérieure à six mois.
 - b) la fourniture de services, y compris les services de consultants, par une entreprise agissant par l'intermédiaire de salariés ou d'autre personnel engagé par l'entreprise à cette fin, mais seulement lorsque les activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou un projet connexe) sur le territoire de l'Etat contractant pendant une ou des périodes représentant un total de plus de six mois dans les limites d'une période quelconque de douze mois.
4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :
 - a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage ou d'exposition de marchandises appartenant à l'entreprise ;
 - b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage ou d'exposition ;

- c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise ;
 - d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise ;
 - e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire ;
 - f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.
5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 – agit dans un Etat contractant pour le compte d'une entreprise d'un autre Etat contractant, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans le premier Etat contractant pour toutes activités que cette personne exerce pour l'entreprise si ladite personne :
- a) Dispose dans cet Etat de pouvoirs, qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 et qui, exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette installation fixe d'affaires un établissement stable au sens dudit paragraphe ; ou
 - b) Ne disposant pas de ce pouvoir, elle conserve habituellement dans le premier Etat un stock de marchandises sur lequel elle prélève régulièrement des marchandises aux fins de livraison pour le compte de l'entreprise.
6. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, une entreprise d'assurance d'un Etat contractant est considérée, sauf en matière de réassurance, comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat contractant, si elle collecte des primes sur le territoire de cet autre Etat, ou assure des risques qui y sont encourus par l'intermédiaire d'une personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7.
7. Une entreprise d'un Etat contractant n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité dans cet autre Etat par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsque les activités d'un tel agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de cette entreprise, et que sont convenues ou imposées entre cette entreprise et cet agent, dans leurs relations commerciales et financières, des conditions qui sont différentes de celles qui auraient été convenues entre

entreprises indépendantes, il n'est pas considéré comme un agent indépendant au sens du présent paragraphe.

8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6: Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.
2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend, en tous cas, les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.
3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.
5. Lorsque la propriété d'actions, parts sociales ou autres droits dans une société ou une autre personne morale donne au propriétaire de ces actions, parts ou autres droits la jouissance de biens immobiliers détenus par cette société ou cette autre personne morale, les revenus que le propriétaire tire de l'utilisation directe, de la location ou de l'usage sous toute autre forme de son droit de jouissance sont imposables dans l'Etat contractant où les biens immobiliers sont situés.

Article 7: Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables.

- a) audit établissement stable ; ou
 - b) aux ventes, dans cet autre Etat, de marchandises de même nature que celles qui sont vendues par l'établissement stable, ou de nature analogue ; ou
 - c) à d'autres activités commerciales exercées dans cet autre Etat et de même nature que celles qui sont exercées par l'établissement stable, ou de nature analogue.
2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.
 3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Toutefois, aucune déduction n'est admise pour les sommes qui seraient, le cas échéant, versées (à d'autres titres que le remboursement de frais encourus) par l'établissement stable au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses bureaux, comme redevances, honoraires, ou autres paiements similaires, pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commissions, pour des services précis rendus ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées à l'établissement stable. De même, il n'est pas tenu compte, dans le calcul des bénéfices de l'établissement stable, des mêmes sommes portées par l'établissement stable au débit du siège central de l'entreprise ou de l'un quelconque de ses autres bureaux.
 4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage ; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.
 5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.
 6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenus traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8 : Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.
2. Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation maritime est à bord d'un navire, ce siège est considéré comme situé dans l'Etat contractant où se trouve le port d'attache de ce navire ou, à défaut de port d'attache, dans l'Etat contractant dont l'exploitant du navire est un résident.
3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation, mais uniquement à la fraction des bénéfices ainsi réalisés qui revient à chaque participant au prorata de sa part dans l'entreprise commune.
4. Au sens du présent Article, les bénéfices de l'entreprise d'un Etat contractant provenant de l'exploitation de navires ou aéronefs en trafic international, doivent comprendre les bénéfices provenant de l'usage ou de la location de conteneurs, si de tels bénéfices sont accessoires par rapport aux bénéfices auxquels les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent.

Article 9 : Entreprises associées

1. Lorsque :
 - a) une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que
 - b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant, et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations financières ou commerciales, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.
2. Lorsqu'un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat – et impose en conséquence – des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat, et que les bénéfices

ainsi inclus sont des bénéfiques qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfiques. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des Etats contractants se consultent.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque des procédures judiciaires, administratives ou autres procédures légales ont abouti à la décision définitive qu'à la suite d'action donnant lieu à un ajustement des bénéfiques en vertu du paragraphe 1, l'une des entreprises concernées est soumise à des pénalités en raison de fraude, de négligence grave ou d'omission volontaire.

Article 10: Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:
 - a) cinq (5) pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 30 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes ;
 - b) dix (10) pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Les dispositions de ce paragraphe 2 n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfiques qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, les revenus d'autres parts sociales ainsi que d'autres revenus, soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident.
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes, s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.
6. Nonobstant toute autre disposition de la présente Convention, lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant possède un établissement stable dans l'autre Etat contractant, les bénéfices imposables en vertu du paragraphe 1 de l'article 7, sont soumis à une taxe retenue à la source dans cet autre Etat, lorsque ces bénéfices sont mis à la disposition du siège à l'étranger, mais la taxe ainsi retenue ne peut excéder 5% du montant desdits bénéfices après en avoir déduit l'impôt sur les sociétés y appliqué dans cet autre Etat.

Article 11 : Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder dix (10) pour cent du montant brut des intérêts.
3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés au gouvernement ou à la Banque Centrale de l'autre Etat contractant, sont exempts d'impôt dans le premier Etat contractant.
4. Le terme «intérêts» employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.
5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit

une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement :

- a) à l'établissement stable ou à la base fixe en question, ou
- b) aux activités d'affaires visées à l'alinéa c) du paragraphe 1 de l'article 7.

Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable ou la base fixe est situé.
7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12: Redevances

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder dix (10) pour cent du montant brut des redevances.
3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques ou les films et enregistrements utilisés pour les émissions radiophoniques ou télévisées ou les transmissions par satellite, câble, fibres optiques ou technologies similaires utilisées pour les transmissions destinées au public, les bandes magnétiques, les disquettes ou disques laser (logiciels), d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle,

d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial, agricole ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement :
 - a) à l'établissement stable ou à la base fixe en question, ou
 - b) aux activités d'affaires visées à l'alinéa c) du paragraphe 1 de l'article 7.

Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident d'un Etat contractant a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe, pour lesquels l'engagement donnant lieu au paiement des redevances a été contracté et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.
6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13: Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.
2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour

l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.
4. Les gains provenant de l'aliénation des actions en capital d'une société, dont les biens consistent à titre principal, directement ou indirectement, en biens immobiliers situés dans un Etat contractant peuvent être imposés par cet Etat.
5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1 à 4 du présent article ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14: Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat; toutefois, ces revenus sont aussi imposables dans l'autre Etat contractant dans les cas Suivants:
 - a) si ce résident dispose de façon habituelle, dans l'autre Etat contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à ladite base fixe est imposable dans l'autre Etat contractant; ou
 - b) si son séjour dans l'autre Etat contractant s'étend sur une période ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant au cours de l'année fiscale considérée; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est tirée des activités exercées dans cet autre Etat est imposable dans cet autre Etat.
2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15: Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19, 20 et 21, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :
 - a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours durant toute période de 12 mois commençant ou se terminant au cours de l'année fiscale considérée, et
 - b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat ; et
 - c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.
3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international, sont imposables dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Article 16: Tantièmes et rémunérations du personnel de direction de haut niveau

1. Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration, de surveillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de dirigeant occupant un poste de direction de haut niveau dans une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17: Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'en artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.
2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste du spectacle ou du sportif sont exercées.
3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les revenus d'activités mentionnées au paragraphe 1 dans le cadre d'un programme d'échanges culturels ou sportifs approuvé et financé en totalité ou en partie par

les gouvernements des deux Etats contractants et qui ne sont pas exercées dans un but lucratif, sont exonérés d'impôts dans l'Etat contractant où ces activités sont exercées.

Article 18: Pensions, rentes viagères et prestations de sécurité sociale

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet Etat. La présente disposition s'applique également aux rentes viagères versées à un résident d'un Etat contractant.
2. Les pensions, rentes viagères et autres versements périodiques ou occasionnels effectués par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques pour assurer les accidents de leurs personnels ne sont imposables que dans cet Etat.
3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres sommes payées en application de la législation sur la sécurité sociale d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 19: Fonctions publiques

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un Etat contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.
b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat qui :
 - (i) possède la nationalité de cet Etat, ou
 - (ii) n'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.
2. a) Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat, à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.
b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet autre Etat et en possède la nationalité.
3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires ainsi qu'aux pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20 : Etudiants et stagiaires

1. Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.
2. En ce qui concerne les bourses et les rémunérations d'un emploi salarié auxquelles ne s'applique pas le paragraphe 1, un étudiant ou un stagiaire au sens du paragraphe 1 aura en outre, pendant la durée de ces études ou de cette formation, le droit de bénéficier des mêmes exonérations, dégrèvements ou réductions d'impôts que les résidents de l'Etat dans lequel il séjourne.

Article 21 : Professeurs et chercheurs

1. Toute personne physique qui se rend dans un Etat contractant à l'invitation de cet Etat, d'une université, d'un établissement d'enseignement ou de toute autre institution culturelle sans but lucratif, ou dans le cadre d'un programme d'échanges culturels pour une période n'excédant pas deux ans à seule fin d'enseigner, de donner des conférences ou de mener des travaux de recherche dans cette institution et qui est ou qui était un résident de l'autre Etat contractant juste avant ce séjour est exemptée de l'impôt dans ledit premier Etat contractant sur la rémunération qu'elle reçoit pour cette activité, à condition que cette rémunération provienne de sources situées en dehors de cet Etat.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux rémunérations reçues au titre de travaux de recherche entrepris non pas dans l'intérêt public, mais principalement en vue de la réalisation d'un avantage particulier bénéficiant à une ou à des personnes déterminées.

Article 22 : Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le

droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention et qui proviennent de l'autre Etat contractant sont aussi imposables dans cet autre Etat.

Article 23 : Méthodes pour éliminer les doubles impositions

1. Lorsqu'un résident d'un Etat contractant reçoit des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables dans l'autre Etat contractant le premier Etat sous réserve des dispositions du paragraphe 2, accorde sur l'impôt qu'il perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé dans cet autre Etat. Toutefois, cette déduction ne peut excéder la fraction de l'impôt sur le revenu, calculé avant déduction, correspondant aux revenus imposables dans cet autre Etat.
2. Aux fins de l'application des dispositions du paragraphe 1, les exonérations et réductions d'impôts dont bénéficie un résident d'un Etat contractant au titre des revenus imposables dans cet Etat, pour une période déterminée, en vertu de la législation interne de cet Etat relative aux incitations fiscales, sont réputées valoir paiement desdits impôts, et doivent être déduites de l'impôt éventuellement établi sur les mêmes revenus dans l'autre Etat contractant.
3. Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la présente Convention, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant reçoit sont exonérés d'impôt dans cet Etat, celui-ci peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus de ce résident, tenir compte des revenus exonérés.

Article 24 : Non-discrimination

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.
2. Les apatrides qui sont des résidents d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'un ou l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les

nationaux de l'Etat concerné qui se trouvent dans la même situation notamment au regard de la résidence.

3. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.
4. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12, ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.
5. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.
6. Les dispositions du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme empêchant l'un ou l'autre Etat contractant de :
 - percevoir la taxe visée au paragraphe 6 de l'article 10 ;
 - appliquer les dispositions de sa législation interne relatives à la sous-capitalisation et aux prix de transfert.
7. Les dispositions de cet article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25 : Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats contractants.
3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la présente Convention.
4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris au sein d'une commission mixte composée de ces autorités ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Article 26: Echange de renseignements

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements vraisemblablement pertinents pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou pour l'administration ou l'application de la législation interne relative aux impôts de toute nature ou dénomination perçus pour le compte des Etats contractants, de leurs subdivisions politiques ou de leurs collectivités locales dans la mesure où l'imposition qu'elles prévoient n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les articles 1 et 2.
2. Les renseignements reçus en vertu du paragraphe 1 par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts mentionnés au paragraphe 1, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts, ou par le contrôle de ce qui précède. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent révéler ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.
3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :
 - a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celle de l'autre Etat contractant ;

- b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant ;
 - c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.
4. Si des renseignements sont demandés par un Etat contractant conformément à cet article, l'autre Etat contractant utilise les pouvoirs dont il dispose pour obtenir les renseignements demandés, même s'il n'en a pas besoin à ses propres fins fiscales. L'obligation qui figure dans la phrase précédente est soumise aux limitations prévues au paragraphe 3 sauf si ces limitations sont susceptibles d'empêcher un Etat contractant de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci ne présentent pas d'intérêt pour lui dans le cadre national.
5. En aucun cas les dispositions du paragraphe 3 ne peuvent être interprétées comme permettant à un Etat contractant de refuser de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci sont détenus par une banque, un autre établissement financier, un mandataire ou une personne agissant en tant qu'agent ou fiduciaire ou parce que ces renseignements se rattachent aux droits de propriété d'une personne.

Article 27 : Assistance au recouvrement

1. Les Etats contractants se prêtent mutuellement assistance pour le recouvrement de leurs créances fiscales. Cette assistance n'est pas limitée par les articles 1 et 2.
2. Les autorités compétentes des Etats peuvent régler d'un commun accord les modalités d'application du présent Article.
2. Le terme « créance fiscale » tel qu'il est utilisé dans cet article désigne une somme due au titre d'impôts de toute nature ou dénomination perçus pour le compte des Etats contractants, de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales, dans la mesure où l'imposition correspondante n'est pas contraire à cette Convention ou à tout autre instrument auquel ces Etats contractants sont parties, ainsi que les intérêts, pénalités administratives et coûts de recouvrement ou de conservation afférents à ces impôts.
3. Lorsqu'une créance fiscale d'un Etat contractant qui est recouvrable en vertu des lois de cet Etat et est due par une personne qui, à cette date, ne peut, en vertu de ces lois, empêcher son recouvrement, cette créance fiscale est, à la demande des autorités compétentes de cet Etat, acceptée en vue de son recouvrement par les autorités compétentes de l'autre Etat contractant. Cette créance fiscale est recouvrée par cet autre Etat conformément aux dispositions de sa législation

applicable en matière de recouvrement de ses propres impôts comme si la créance en question était une créance fiscale de cet autre Etat.

4. Lorsqu'une créance fiscale d'un Etat contractant est une créance à l'égard de laquelle cet Etat peut, en vertu de sa législation, prendre des mesures conservatoires pour assurer son recouvrement, cette créance doit, à la demande des autorités compétentes de cet Etat, être acceptée aux fins de l'adoption de mesures conservatoires par les autorités compétentes de l'autre Etat contractant. Cet autre Etat doit prendre des mesures conservatoires à l'égard de cette créance fiscale conformément aux dispositions de sa législation comme s'il s'agissait d'une créance fiscale de cet autre Etat même si, au moment où ces mesures sont appliquées, la créance fiscale n'est pas recouvrable dans le premier Etat ou est due par une personne qui a le droit d'empêcher son recouvrement.
5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 3 et 4, les délais de prescription et la priorité applicables, en vertu de la législation d'un Etat contractant, à une créance fiscale en raison de sa nature en tant que telle ne s'appliquent pas à une créance fiscale acceptée par cet Etat aux fins du paragraphe 3 ou 4. En outre, une créance fiscale acceptée par un Etat contractant aux fins du paragraphe 3 ou 4 ne peut se voir appliquer aucune priorité dans cet Etat en vertu de la législation de l'autre Etat contractant.
6. Les procédures concernant l'existence, la validité ou le montant d'une créance fiscale d'un Etat contractant ne sont pas soumises aux tribunaux ou organismes administratifs de l'autre Etat contractant.
7. Lorsqu'à tout moment après qu'une demande ait été formulée par un Etat contractant en vertu du paragraphe 3 ou 4 et avant que l'autre Etat ait recouvré et transmis le montant de la créance fiscale en question au premier Etat, cette créance fiscale cesse d'être
 - a) dans le cas d'une demande présentée en vertu du paragraphe 3, une créance fiscale du premier Etat qui est recouvrable en vertu des lois de cet Etat et est due par une personne qui, à ce moment, ne peut, en vertu des lois de cet Etat, empêcher son recouvrement, ou
 - b) dans le cas d'une demande présentée en vertu du paragraphe 4, une créance fiscale du premier Etat à l'égard de laquelle cet Etat peut, en vertu de sa législation, prendre des mesures conservatoires pour assurer son recouvrement les autorités compétentes du premier Etat notifient promptement ce fait aux autorités compétentes de l'autre Etat et le premier Etat, au choix de l'autre Etat, suspend ou retire sa demande.
8. Les dispositions du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :

- a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant ;
- b) de prendre des mesures qui seraient contraires à l'ordre public ;
- c) de prêter assistance si l'autre Etat contractant n'a pas pris toutes les mesures raisonnables de recouvrement ou de conservation, selon le cas, qui sont disponibles en vertu de sa législation ou de sa pratique administrative ;
- d) de prêter assistance dans les cas où la charge administrative qui en résulte pour cet Etat est nettement disproportionnée par rapport aux avantages qui peuvent en être tirés par l'autre Etat contractant.

Article 28 : Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 29 : Entrée en vigueur

1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés aussitôt que possible.
2. La Convention entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification et ses dispositions prendront effet :
 - (i) au regard des impôts retenus à la source, pour les montants payés ou crédités à compter du premier janvier de l'année qui suit celle de l'entrée en vigueur de la présente convention ; et
 - (ii) au regard des autres impôts, pour tout exercice fiscal ou période d'imposition commençant à compter du premier janvier de l'année qui suit celle de l'entrée en vigueur de la présente convention.

Article 30 : Dénonciation

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un Etat contractant. Chaque Etat contractant peut dénoncer la Convention par voie diplomatique avec un préavis minimal de 6 mois avant la fin de chaque année civile postérieure à la cinquième année qui suit celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention. Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable :

- (i) au regard des impôts retenus à la source, pour les montants payés ou crédités à compter du premier janvier de l'année qui suit celle spécifiée dans le préavis de dénonciation ; et

(ii) au regard des autres impôts, pour tout exercice fiscal ou période d'imposition commençant à compter du premier janvier de l'année qui suit celle spécifiée dans le préavis de dénonciation.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

Fait en double exemplaires à Conakry, le 3 mars 2014, en langues française et arabe, chaque texte faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte en langue française prévaudra.

Pour le Gouvernement du Royaume du Maroc

Mohamed Boussaid

Ministre de l'Economie et des Finances

Pour le Gouvernement de la République de Guinée

Mohamed Diare

*Ministre d'Etat, Ministre de l'Economie
et des Finances*

□ HONGRIE

- **Dahir n° 1-98-133 du 2 joumada II 1421 (1^{er} septembre 2000) portant publication de la convention entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République de Hongrie tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu faite à Rabat le 12 décembre 1991 (1)**

[...]

Vu la convention entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République de Hongrie tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu faite à Rabat le 12 décembre 1991 ;

Considérant les notifications réciproques de l'accomplissement des formalités nécessaires à la mise en vigueur de la convention précitée,

Article unique

Sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la convention entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République de Hongrie tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu faite à Rabat le 12 décembre 1991 (2).

(1) *B.O.* du 21 décembre 2000.

(2) Voir texte de la Convention au *B.O.* du 21 décembre 2000.

اتفقتا على المقتضيات التالية :

المادة 1

الأشخاص المعنويين

تطبق هذه الاتفاقية على الأشخاص المقيمين بدولة متعاقدة أو بكتا الدولتين المتعاقدين.

المادة 2

الضرائب المعنية

- 1 - تطبق هذه الاتفاقية على ضرائب الدخل المحصلة لحساب دولة متعاقدة أو فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية، كيفما كان نظام التحصيل.
- 2 - تعد ضرائب على الدخل، الضرائب المحصلة من مجموع الدخل، أو من عناصر الدخل، بما في ذلك الضرائب على الأرباح الناتجة عن تفويت الأموال المنقولة أو العقارية وكذلك الضرائب على فوائض القيم.
- 3 - الضرائب الحالية التي تطبق عليها هذه الاتفاقية هي :
(أ) بالنسبة للمملكة المغربية.
1 - الضريبة على الشركات ،
2 - الضريبة العامة على الدخل ،
3 - الضريبة الحضرية والرسوم المرتبطة بها ،
4 - الضريبة المفروضة على عوائد الأسهم أو حصص الشركاء والمدائيل المماثلة ،
5 - الضريبة المفروضة على الأرباح العقارية ،
6 - واجب التضامن الوطني ،
7 - الضرائب المفروضة على الفوائد المترتبة عن الودائع لأجل وأذن الصندوق.

(وتدعى فيما بعد «الضريبة المغربية»).

(ب) بالنسبة لجمهورية المجر.

- 1 - الضريبة على دخل الأشخاص الطبيعيين ،
- 2 - الضرائب على الأرباح.

(وتدعى فيما بعد بـ «الضريبة المجرية»).

- 4 - تطبق الاتفاقية كذلك على الضرائب المماثلة أو المتشابهة التي يمكن أن تستحدث بعد تاريخ التوقيع على الاتفاقية وتضاف إلى الضرائب الحالية أو تحل محلها. وتعلم السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين بعضهما البعض بالتعديلات الهامة التي تدخلها على تشريعاتهما الجبائية.

المادة 3

تعريف عامة

- 1 - في مفهوم هذه الاتفاقية، ما لم يقتضي سياق النص تفسيراً مخالفاً :
(أ) يقصد بلفظ «المغرب» المملكة المغربية، وعندما يستعمل بالمعنى الجغرافي، التراب المغربي وكذا المناطق المتاخمة للمياه الإقليمية المغربية التي تعتبر تراباً وطنياً قصد فرض الضريبة والتي يمكن للمغرب - طبقاً

ظهر شريف رقم 1.98.133 صادر في 2 جمادى الآخرة 1421 (فاتح سبتمبر 2000) بنشر الاتفاقية بين حكومة المملكة المغربية وحكومة جمهورية المجر التي تهدف إلى تجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب الجبائي في ميدان الضرائب المفروضة على الدخل الموقعة بالرباط في 12 ديسمبر 1991.

الحمد لله وحده ،

الطابع الشريف - بداخله :

(محمد بن الحسن بن محمد بن يوسف الله ووليه)

يعلم من ظهورنا الشريف هذا، أسماه الله وأعز أمره أننا :

بنا على الاتفاقية بين حكومة المملكة المغربية وحكومة جمهورية المجر التي تهدف إلى تجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب الجبائي في ميدان الضرائب المفروضة على الدخل الموقعة بالرباط في 12 ديسمبر 1991 :

ونظراً لتبادل الإعلام باستيفاء الإجراءات اللازمة للعمل بالاتفاقية المذكورة،

أصدرنا أمرنا الشريف بما يلي :

تنشر بالجريدة الرسمية، عقب ظهورنا الشريف هذا، الاتفاقية بين حكومة المملكة المغربية وحكومة جمهورية المجر التي تهدف إلى تجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب الجبائي في ميدان الضرائب المفروضة على الدخل الموقعة بالرباط في 12 ديسمبر 1991.

وحرر بإكادير في 2 جمادى الآخرة 1421 (فاتح سبتمبر 2000).

وقعه بالعطف :

الوزير الأول ،

الإمضاء : عبد الرحمن يوسف.

*

* *

**اتفاقية بين حكومة المملكة المغربية وحكومة جمهورية المجر
تهدف إلى تجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب الجبائي
في ميدان الضرائب المفروضة على الدخل**

دباجة

إن حكومة المملكة المغربية،

وحكومة جمهورية المجر،

- رغبة منهما في تنادي الازدواج الضريبي في ميدان الضرائب المفروضة على الدخل وتمسكاً منهما بالأهمية الخاصة في إنعاش وتقوية العلاقات الاقتصادية بين بلديهما،

(ب) إذا لم يمكن تحديد الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مركز مصالح هذا الشخص الحيوية أو لم يتوفر له سكن دائم في أي من الدولتين المتعاققتين، اعتبر مقيما في الدولة التي يقطن بها بصفة اعتيادية ،

(ج) إذا كان هذا الشخص يقطن بصفة اعتيادية في كلتا الدولتين المتعاققتين أولا يقطن فيهما بصفة اعتيادية، يعتبر مقيما في الدولة المتعاقدة التي يحمل جنسيتها ،

(د) إذا كان هذا الشخص يحمل جنسية كلتا الدولتين المتعاققتين أولا يحمل جنسية أي منهما تفصل السلطات المختصة في الدولتين المتعاققتين القضية باتفاق مشترك.

3- عندما يكون شخص آخر غير الشخص الذاتي مقيما في الدولتين المتعاققتين، فإنه وفقا لأحكام الفقرة الأولى، يعتبر مقيما في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مقر إدارته الفعلية.

المادة 5

المؤسسة المستقرة

1 - في مفهوم هذه الاتفاقية، تعني عبارة «مؤسسة مستقرة» منشأة ثابتة للأعمال تمارس بواسطتها أية مؤسسة كامل نشاطها أو بعضه.

2 - تشمل عبارة «مؤسسة مستقرة» على الخصوص :

(أ) مقر إدارة

(ب) فرعا

(ج) مكتبا

(د) مصنعا

(هـ) مشغلا

(و) منجما، بئر أو غاز، أو أي مكان آخر لاستخراج الموارد الطبيعية.

(ز) ورشة بناء أو تركيب يتعدى أجل تنفيذها ستة أشهر.

3 - لا يعتبر أن هناك «مؤسسة مستقرة» إذا كانت :

(أ) تستعمل المنشآت مجرد أغراض التخزين أو عرض أو تسليم البضائع التي تملكها المؤسسة ،

(ب) البضائع التي تملكها المؤسسة مودعة لمجرد أغراض التخزين أو العرض أو التسليم ،

(ج) البضائع التي تملكها المؤسسة مودعة قصد تحويلها فقط من طرف مؤسسة أخرى ،

(د) منشأة ثابتة للأعمال مستعملة لمجرد أغراض شراء بضائع أو جمع معلومات للمؤسسة ،

(هـ) منشأة ثابتة للأعمال مستعملة لمجرد أغراض الإشهار، تزويد بالمعلومات، أبحاث علمية أو أنشطة مماثلة ذات طابع إعدادي أو إضافي للمؤسسة ،

(و) منشأة ثابتة للأعمال مستعملة لمجرد أغراض للممارسة التي تجمع كل الأنشطة المشار إليها في الفقرات من أ إلى هـ شريطة أن يكون النشاط الكلي الناتج عن هذا الجمع ذي طابع إعدادي أو إضافي.

للقانون الدولي - أن يمارس فيها حقوقه المتعلقة بقرع البحر وأعماله الباطنية وكذا بمواردها الطبيعية (الجرف القاري) .

(ب) تعني عبارة «جمهورية المجر» والمستعملة في مفهومها الجغرافي، تراب جمهورية المجر ،

(ج) تعني عبارتا «دولة متعاقدة» و«الدولة المتعاقدة الأخرى» حسب السياق، المملكة المغربية أو جمهورية المجر ،

(د) يشمل لفظ «شخص» الأشخاص الطبيعيين والشركات وكل مجموعات الأشخاص الأخرى ،

(هـ) يعني لفظ «شركة» أي شخص معنوي أو كل كيان يعتبر شخصا معنويا تفرض الضريبة عليه ،

(و) تعني عبارتا «مؤسسة دولة متعاقدة» و«مؤسسة الدولة المتعاقدة الأخرى» على التوالي مؤسسة يستغلها مقيم بدولة متعاقدة ومؤسسة يستغلها مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى ،

(ز) يقصد بلفظ «مواطنون» :

1 - جميع الأشخاص الطبيعيين الذين يحملون جنسية دولة متعاقدة.

2 - جميع الأشخاص المعنويين، شركات الأشخاص والجمعيات المؤسسة طبقا للتشريع الجاري به العمل في دولة متعاقدة.

(ج) تعني عبارة «السلطة المختصة» :

1 - فيما يخص المملكة المغربية، الوزير المكلف بالمالية أو ممثله المرخص له في ذلك.

2 - فيما يخص جمهورية المجر وزير المالية أو ممثله المرخص له في ذلك.

(ط) يقصد بـ «حركة النقل الدولي» أي نقل تقوم به باخرة أو طائرة تستغلها مؤسسة يوجد مقر إدارتها الفعلية في دولة متعاقدة، ما عدا إذا كانت الباخرة أو الطائرة لا تستغل إلا بين نقاط موجودة في الدولة المتعاقدة الأخرى.

2 - لتطبيق الاتفاقية من طرف دولة متعاقدة، كل عبارة لم يتم تحديدها يبقى لها نفس المعنى الموجود في قانون تلك الدولة المتعلق بالضريبة التي تنطبق عليها هذه الاتفاقية، ما لم يتطلب السياق تفسيرا مغايرا.

المادة 4

الموطن الضريبي

1 - في مفهوم هذه الاتفاقية، تعني عبارة «مقيم في دولة متعاقدة» أي شخص خاضع للضريبة في هذه الدولة بموجب تشريعها وذلك لسبب موطنه أو مكان إقامته أو مقر إدارته أو أي معيار آخر ذي طابع متشابه غير أن هذه العبارة لا تشمل الأشخاص الذين لا يخضعون للضريبة في هذه الدولة سوى على المداخل المتصلة من هذه الدولة.

2 - عندما يعتبر شخص طبيعي مقيما في كلتا الدولتين المتعاققتين تبعا لأحكام الفقرة الأولى، تسرى وضعيته بالكيفية التالية :

(أ) يعتبر هذا الشخص مقيما في الدولة المتعاقدة التي يوجد له بها سكن دائم. وفي حالة ما إذا كان له سكن دائم في الدولتين المتعاققتين فإنه يعتبر مقيما في الدولة المتعاقدة التي تربطه بها أوثق الروابط الشخصية والاقتصادية (مركز المصالح الحيوية) .

2 - عندما تمارس مؤسسة تابعة لدولة متعاقدة نشاطها في الدولة المتعاقدة الأخرى بواسطة مؤسسة مستقرة توجد بها، تنسب في كل دولة متعاقدة لهذه المؤسسة المستقرة، الأرباح التي قد يمكن أن تحققها إذا ما أنشأت مؤسسة متميزة تمارس أنشطة مماثلة أو متشابهة في ظروف مماثلة أو متشابهة وتتعامل بكل استقلالية مع المؤسسة المتولدة عنها المؤسسة المستقرة.

3 - لتحديد أرباح مؤسسة مستقرة، يسمح بخصم النفقات التي بذلت لأغراض نشاط هذه المؤسسة المستقرة بما فيها نفقات الإدارة والمصاريف العامة للإدارة التي بذلت سواء في الدولة التي توجد بها هذه المؤسسة المستقرة أو في أي مكان آخر.

4 - إذا كان من المعتاد عليه في دولة متعاقدة تحديد الأرباح المنسوبة لمؤسسة مستقرة على أساس توزيع مجموع أرباح المؤسسة بين مختلف أطرافها لا يمنع أي حكم من الفقرة الثانية من هذه المادة هذه الدولة المتعاقدة من تحديد الأرباح الخاضعة للضريبة حسب التوزيع المعمول به، غير أن طريقة التوزيع المعتمدة يجب أن تكون مستعملة بحيث تكون النتيجة المحصل عليها مطابقة للمبادئ الواردة في هذه المادة.

5 - لا ينسب أي ربح إلى مؤسسة مستقرة كونها اقتصرت على شراء بضائع للمؤسسة.

6 - لأغراض الفقرات السابقة، تحدد كل سنة حسب نفس الطريقة الأرباح المنسوبة للمؤسسة المستقرة ما لم تكن هناك أسباب مقبولة وكافية للعمل بطريقة أخرى.

7 - إذا كانت الأرباح تشتمل على عناصر من الدخل تتناولها بصفة منفصلة مواد أخرى من هذه الاتفاقية، فإن أحكام تلك المواد سوف لا تتأثر بأحكام هذه المادة.

المادة 8

الملاحة البحرية والجوية

1 - لا تخضع للضريبة، الأرباح الناتجة عن استغلال السفن أو الطائرات في النقل الدولي إلا في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مقر الإدارة الفعلية للمؤسسة.

2 - إذا كان مقر الإدارة الفعلية لمؤسسة ملاحية بحرية يوجد على متن سفينة، فإن هذا المقر يعتبر موجوداً في الدولة المتعاقدة المسجلة في ميانها هذه السفينة، وفي حالة عدم وجود ميناء تسجيل، يعتبر المقر موجوداً في الدولة المتعاقدة التي يقيم بها مستغل السفينة.

3 - تطبق أحكام الفقرة الأولى كذلك على الأرباح الناتجة عن المساهمة في اتحاد تجاري أو في استغلال مشترك أو في هيئة دولية للاستغلال.

المادة 9

المؤسسات المشتركة

عندما :

(أ) تساهم مؤسسة تابعة لدولة متعاقدة بطريقة مباشرة أو غير مباشرة في إدارة أو مراقبة أو رأس مال مؤسسة تابعة للدولة المتعاقدة الأخرى أو :

4 - عندما يقوم شخص - غير العين المتمتع بوضع مستقل والمشار إليه في الفقرة الخامسة - بعمل في دولة متعاقدة لحساب مؤسسة تابعة للدولة المتعاقدة الأخرى، فإنه يعتبر مؤسسة مستقرة للمؤسسة التابعة للدولة الأولى إذا كانت له في هذه الدولة سلطات يمارسها فيها اعتيادياً تخوله إبرام عقود باسم المؤسسة إلا إذا اقتصر نشاط هذا الشخص على شراء البضائع للمؤسسة.

5 - لا يعتبر أن مؤسسة تابعة لدولة متعاقدة مؤسسة مستقرة في الدولة المتعاقدة الأخرى لمجرد قيامها بنشاطها فيها عن طريق سمسار أو وكيل عام بالعمولة أو أي وكيل آخر يتمتع بوضع مستقل، شريطة أن يعمل هؤلاء الأشخاص في النطاق العادي لنشاطهم.

6 - إن كون شركة مقيمة بدولة متعاقدة تراقب شركة مقيمة بالدولة المتعاقدة الأخرى أو مراقبة من طرفها أو تزاوُل نشاطها في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى (سواء بواسطة مؤسسة مستقرة أو بطريقة أخرى) لا يكفي في حد ذاته أن يجعل من إحداهما مؤسسة مستقرة للأخرى.

المادة 6

المدخل العقارية

1 - إن المدخل الناتجة عن ممتلكات عقارية، بما فيها مدخل الاستغلال الفلاحية أو الغابوية، تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة التي توجد بها هذه الممتلكات.

2 - (أ) مع مراعاة مقتضيات الفقرتين (ب) و(ج) تعرف عبارة - ممتلكات عقارية - طبقاً للقانون الدولة المتعاقدة التي توجد بها هذه الممتلكات.

(ب) تشمل عبارة - ممتلكات عقارية - على أي حال التوابع والمناشئة والتجهيزات المستعملة في الاستغلال الفلاحية والغابوية والحقوق التي تنطبق عليها أحكام القانون الخاص المتعلق بالملكية العقارية وحق الانتفاع بالملكية العقارية والحقوق الخاصة بالمدفوعات المتغيرة أو الثابتة للاستغلال أو امتياز استغلال المناجم المعدنية والمناجم وغيرها من الثروات الأرضية الأخرى ؛

(ج) لا تعتبر السفن والبواخر والطائرات أملاكاً عقارية.

3 - تطبق أحكام الفقرة الأولى على المدخل الناتجة عن الاستغلال المباشر والإيجار أو تأجير الأراضي وكذلك عن كل شكل آخر لاستغلال الممتلكات العقارية.

4 - تطبق أحكام الفقرتين الأولى والثالثة أيضاً على المدخل الناتجة عن الممتلكات العقارية للمؤسسة وكذلك على مدخل الممتلكات العقارية المستعملة لممارسة مهنة حرة.

المادة 7

أرباح المؤسسات

1 - إن أرباح مؤسسة تابعة لدولة متعاقدة لا تخضع للضريبة إلا في هذه الدولة المتعاقدة، ما عدا إذا كانت المؤسسة تمارس نشاطها في الدولة المتعاقدة الأخرى بواسطة مؤسسة مستقرة توجد بها. فإذا مارست المؤسسة نشاطها على هذا الشكل فإن أرباحها تخضع للضريبة في الدولة الأخرى ولكن فقط عندما تكون منسوبة لنفس المؤسسة المستقرة.

المادة 11

الفوائد

1 - إن الفوائد الواردة من دولة متعاقدة والمؤداة لفائدة مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

غير أن هذه الفوائد - باستثناء الفوائد المتعلقة بالقروض الممنوحة لإحدى الدولتين المتعاقبتين أو المضمونة من طرف أحدهما وكذلك الفوائد المستلمة من طرف حكومة الدولة المتعاقدة الأخرى أو فرع سياسي، جماعة محلية أو البنك المركزي لهذه الدولة - يمكن أن تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة التي تنشأ فيها وفقا لتشريع هذه الدولة. لكن الضريبة المطبقة لا يمكن أن تتعدى 10% من المبلغ الإجمالي للفوائد.

2 - يعني لفظ «الفوائد» الوارد في هذه المادة مداخيل الديون على اختلاف أنواعها مرفوقة أو غير مرفوقة بضمائم الرهون العقارية أو بشرط المساهمة في أرباح المدين وبالأخص مداخيل الأموال العمومية وسندات الاقتراض بما في ذلك العلاوات والحصص المرتبطة بهذه السندات.

- لا تعتبر الغرامات المترتبة عن تأخير في الأداء كفوائد حسب مفهوم هذه المادة.

3 - لا تطبق أحكام الفقرة الأولى عندما يكون المستفيد الفعلي من الفوائد والمقيم بدولة متعاقدة يمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تنتج فيها الفوائد إما نشاطا صناعيا أو تجاريا بواسطة مؤسسة مستقرة موجودة فيها أو مهنة حرة بواسطة قاعدة ثابتة موجودة أيضا فيها وأن يكون الدين الذي تتولد عنه الفوائد مرتبطا بها فعليا، وفي هذه الحالة تطبق أحكام المادتين السابعة أو الرابعة عشرة حسب الأحوال.

4 - تعتبر الفوائد ناتجة في دولة متعاقدة، عندما يكون المدين الدولة نفسها أو فرع سياسي أو جماعة محلية أو مقيم بهذه الدولة.

غير أنه عندما يكون المدين بهذه الفوائد سواء مقيما بدولة متعاقدة أو غير مقيم بها يملك في دولة متعاقدة مؤسسة مستقرة أو قاعدة ثابتة عقد من أجلها الدين الذي يفرض أداء الفوائد والتي تتحمل عبء هذه الفوائد، فإن هذه الأخيرة تعتبر أنها قد نشأت في الدولة المتعاقدة التي توجد بها المنشأة أو المركز الثابت.

5 - إذا ترتب عن علاقات خاصة تربط المدين بالمستفيد الفعلي أو تربط كليهما بأشخاص آخرين، فإن مبلغ الفوائد - باعتبار الدين الذي تدفع من أجله - يتجاوز المبلغ المتفق عليه بين المدين والمستفيد الفعلي، في غياب مثل هذه العلاقات، فإن أحكام هذه المادة لا تطبق إلا على هذا المبلغ الأخير، وفي هذه الحالة، يبقى الجزء الزائد من المدفوعات خاضعا للضريبة طبقا لتشريع كل دولة متعاقدة ومراعاة للأحكام الأخرى من هذه الاتفاقية.

ب) يساهم نفس الأشخاص بطريقة مباشرة أو غير مباشرة في إدارة أو مراقبة أو رأس مال مؤسسة تابعة لدولة متعاقدة ومؤسسة تابعة للدولة المتعاقدة الأخرى، وعندما تكون المؤسسات في كلتا الحالتين، مرتبطتين في علاقاتهما التجارية أو المالية بشروط متفق عليها أو مفروضة بحيث يختلف عن تلك التي يمكن أن تتفق عليها المؤسسات المستقلة، فإن الأرباح التي - لولا هذه الشروط - لكانت قد حصلت عليها إحدى المؤسستين، ولكنها لم تحقق بسبب تلك الشروط، يمكن أن تدرج ضمن أرباح هذه المؤسسة وتخضع للضريبة تبعا لذلك.

المادة 10

حصص الأرباح

1 - إن حصص الأرباح المؤداة من طرف شركة مقيمة بدولة متعاقدة لفائدة مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2 - ومع ذلك يمكن أن تفرض الضريبة على حصص هذه الأرباح في الدولة المتعاقدة حيث تقيم فيها الشركة التي تدفع هذه الحصص وذلك حسب التشريع الجاري به العمل في هذه الدولة، دون أن تتجاوز نسبة الضريبة 12 في المائة من المبلغ الإجمالي لحصص الأرباح.

إن هذه الفقرة لا تؤثر على فرض الضريبة على الشركة برسم الأرباح الموزعة لأداء الحصص الموزعة.

3 - تعني عبارة «حصص الأرباح» المستعملة في هذه المادة المداخيل الناتجة عن الأسهم أو سندات الانتفاع أو حصص الناجم أو حصص المؤسسين أو حصص أخرى للمستفيدين باستثناء الديون وكذا مداخيل حصص الشركاء الأخرى الخاضعة لنفس النظام الجبائي المطبق على مداخيل الأسهم حسب التشريع الجبائي للدولة التي تقيم فيها الشركة الموزعة لحصص الأرباح.

4 - لا تطبق أحكام الفقرتين الأولى والثانية إذا كان المستفيد من حصص الأرباح والمقيم في دولة متعاقدة يزاوئ في الدولة المتعاقدة الأخرى حيث تقيم الشركة الموزعة لحصص الأرباح، إما نشاطا صناعيا أو تجاريا بواسطة مؤسسة مستقرة موجودة بها ولما مهنة مستقلة بواسطة قاعدة ثابتة تقع أيضا بها، وكانت المساهمة المولدة عنها حصص الأرباح ترتبط فعليا بها، وفي هذه الحالة تطبق أحكام المادتين السابعة أو الرابعة عشرة.

5 - إذا كانت شركة مقيمة في دولة متعاقدة تستخلص أرباحا أو مداخيل من الدولة المتعاقدة الأخرى، فإن هذه الدولة الأخرى لا يمكنها أن تحصل أية ضريبة على حصص الأرباح المؤداة من طرف شركة هذه الدولة الأخرى باستثناء حالة أداء هذه الحصص لمقيم في الدولة الأخرى، أو في حالة ما إذا ارتبطت فعليا المساهمة المولدة لهذه الحصص بمؤسسة مستقرة أو قاعدة ثابتة توجد في الدولة الأخرى، كما لا يمكنها أن تقتطع أية ضريبة برسم الضريبة المفروضة على الأرباح غير الموزعة من أرباح الشركة غير الموزعة حتى ولو كانت حصص الأرباح المؤداة أو الأرباح غير الموزعة تتكون كلها أو بعضها من أرباح أو مداخيل متتالية من هذه الدولة الأخرى.

2 - إن الأرباح الناتجة عن تفويت الأموال المنقولة التي تدخل في أصول المؤسسة المستقرة والتي تملكها مؤسسة دولة متعاقدة بالدولة المتعاقدة الأخرى أو الناتجة عن أموال منقولة تابعة لقاعدة ثابتة يملكها مقيم في دولة متعاقدة بالدولة المتعاقدة الأخرى لممارسة مهنة حرة بما فيها الأرباح الناتجة عن تفويت شامل لهذه المؤسسة المستقرة (بمفردها) أو مع مجموع المؤسسة) أو هذه القاعدة الثابتة، تخضع للضريبة في هذه الدولة الأخرى.

غير أن الأرباح الناتجة عن تفويت السفن أو الطائرات المستقلة في حركة النقل الدولي وكذلك الأرباح الناتجة عن الأموال المنقولة المخصصة لاستغلال هذه السفن أو الطائرات لا تخضع للضريبة إلا في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مقر الإدارة الفعلية للمؤسسة.

3 - إن الأرباح الناتجة عن تفويت أية أموال أخرى غير تلك المشار إليها في الفقرتين 1 و 2 لا تخضع للضريبة إلا في الدولة المتعاقدة التي يكون الشخص المتنازل عنها مقيما بها.

المادة 14

المهن المستقلة

1 - إن المداخل التي يحققها شخص مقيم في دولة متعاقدة من خلال ممارسته لمهنة حرة أو أنشطة مستقلة أخرى ذات طابع مشابه تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة، وتقرض الضريبة مع ذلك، على هذه المداخل في الدولة المتعاقدة الأخرى في الحالتين التاليتين :

أ) إذا كان المعني بالأمر بصفة عادية في الدولة المتعاقدة الأخرى قاعدة ثابتة لممارسة أنشطته وذلك في حدود المداخل المنسوبة لهذه القاعدة الثابتة، أو

ب) إذا مارس أنشطته في الدولة المتعاقدة الأخرى لفترة أو لفترات زمنية - بما فيها مدة التوقفات العادية عن العمل - تتعدى في مجموعها 183 يوما خلال السنة المدنية.

2 - تشمل عبارة «مهنة حرة» على الأخص، الأنشطة المستقلة ذات الطابع العلمي أو الأدبي أو الفني أو التربوي أو البيداغوجي وكذلك الأنشطة المستقلة للأطباء، المحامين، المهندسين، المهندسين المعماريين، أطباء الأسنان والمحاسبين.

المادة 15

المهن غير المستقلة

1 - مراعاة أحكام المواد 16، 18 و 19 فإن الأجور والرواتب الأخرى والمرتببات المماثلة التي يتقاضاها مقيم في دولة متعاقدة برسم عمل مأجور، لا تخضع للضريبة إلا في هذه الدولة ما عدا، إذا كان العمل ممارسا في الدولة المتعاقدة الأخرى. فإذا كان العمل ممارسا بالدولة الأخرى، فإن الرواتب المقبوضة بهذه الصفة تخضع للضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2 - بصرف النظر عن أحكام الفقرة الأولى فإن الرواتب التي يتقاضاها مقيم بدولة متعاقدة برسم عمل مأجور يمارسه في الدولة المتعاقدة الأخرى، لا تخضع للضريبة إلا في الدولة الأولى شريطة :

المادة 12

الاتاوات

1 - إن الاتاوات الواردة من دولة متعاقدة والمؤداة لفائدة مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى تخضع للضريبة في هذه الدولة الأخرى، غير أن هذه الاتاوات يمكنها أيضا أن تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة التي ترد منها وحسب تشريع هذه الدولة إلا أن الضريبة الموضوعية على هذا النحو لا يمكن أن تتجاوز 10 في المائة من المبلغ الإجمالي للاتاوات.

2 - يقصد بلفظ «الاتاوات» الوارد في هذه المادة المبالغ على اختلاف أنواعها والمؤداة مقابل استعمال أو الحق في استعمال حق المؤلف على عمل أدبي، فني أو علمي بما في ذلك الأفلام السينماتوغرافية أو الأفلام أو الشروط المستعملة في البرامج الإذاعية أو التلفزيونية، براءة، علامة المصنع أو علامة تجارية، رسم أو نموذج، تصميم، صيغة أو طريقة سرية وكذلك استعمال أو الحق في استعمال تجهيز صناعي تجاري أو علمي وكذلك مقابل معلومات لها صلة بتجربة مكتسبة في الميدان الصناعي أو التجاري أو العلمي.

3 - لا تطبق أحكام الفقرة الأولى أعلاه عندما يكون المستفيد من المداخل مقيما في دولة متعاقدة ويمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى التي ترد منها الاتاوات إما نشاطا صناعيا أو تجاريا بواسطة مؤسسة مستقرة موجودة فيها أو مهنة حرة بواسطة قاعدة ثابتة فيها وأن يكون الحق أو الملك الذي تتولد عنه الاتاوات مرتببا بها فعليا وفي هذه الحالة، تطبق أحكام المادة 7 أو 14 حسب الأحوال.

4 - تعتبر الاتاوات واردة من دولة متعاقدة عندما يكون المدين الدولة نفسها أو فرعا سياسيا أو جماعة محلية أو شخصا مقيما بهذه الدولة. غير أنه إذا كان المدين بالاتاوات سواء كان مقيما أو لا في دولة متعاقدة، يملك في دولة متعاقدة مؤسسة مستقرة من أجلها تم إبرام العقد المترتب عنه أداء الاتاوات وكان بذلك يتحمل عبء هذه الأخيرة، فإن هذه الاتاوات تعتبر واردة من الدولة المتعاقدة التي توجد بها المؤسسة المستقرة.

5 - إذا ترتب عن علاقات خاصة تربط المدين بالمستفيد الفعلي، أو تربط كليهما بأشخاص آخرين وكان مبلغ الاتاوات، - باعتبار الخدمات التي تدفع من أجلها - يتجاوز المبلغ المتفق عليه بين المدين والمستفيد الفعلي، في غياب مثل هذه العلاقات فإن أحكام الفقرة الأولى من هذه المادة لا تطبق إلا على هذا المبلغ الأخير، وفي هذه الحالة، يبقى الجزء الزائد من المدفوعات خاضعا للضريبة طبقا لتشريع كل دولة متعاقدة ومراعاة للأحكام الأخرى من هذه الاتفاقية.

المادة 13

أرباح رأس المال

1 - إن الأرباح الناتجة عن تفويت الأملاك العقارية كما تم تعريفها في الفقرة الثانية من المادة السادسة، تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة التي توجد بها هذه الأملاك.

المادة 19

الوظائف العمومية

1 - أ) إن المرتبات، باستثناء المعاشات، التي تدفعها دولة متعاقدة أو إحدى فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية، لشخص طبيعي، مقابل خدمات مقدمة لهذه الدولة أو لهذا الفرع، أو لهذه الجماعة المحلية لا تخضع للضريبة إلا في هذه الدولة.

ب) غير أن هذه المرتبات لا تخضع للضريبة إلا في الدولة المتعاقدة الأخرى، إذا كانت الخدمات مقدمة في هذه الدولة وكان الشخص الطبيعي مقيما بهذه الدولة، والذي :

• يحمل جنسية هذه الدولة، أو

• إنه لم يصبح مقيما بهذه الدولة لجرد تقديم الخدمات فقط.

2 - أ) إن المعاشات المدفوعة من طرف دولة متعاقدة أو إحدى فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية إما مباشرة أو عن طريق الاقتطاع من الأموال التي تم تكوينها لفائدة شخص طبيعي مقابل الخدمات المقدمة لهذه الدولة، أو لهذا الفرع أو الجماعة المحلية لا تخضع للضريبة إلا في هذه الدولة.

ب) غير أن هذه المعاشات لا تخضع للضريبة إلا في الدولة المتعاقدة الأخرى، إذا كان الشخص الطبيعي مقيما في هذه الدولة ويحمل جنسيته.

3 - تطبق أحكام المواد 15، 16 و18، على المرتبات والمعاشات المدفوعة مقابل خدمات مقدمة في إطار نشاط صناعي أو تجاري تمارسه دولة متعاقدة أو إحدى فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية.

المادة 20

الطلبة، المتعلمون والأشخاص

في طور التكوين المهني

1 - إن المبالغ التي يحصل عليها طالب أو متمرن أو أي شخص في طور استكمال التكوين مهني، أو كان قبل التحاقه مباشرة بدولة متعاقدة، مقيما بالدولة المتعاقدة الأخرى ويقطن مؤقتا بالدولة الأولى لغرض وحيد وهو متابعة دراسته أو تكوينه في جامعة أو مؤسسة أخرى للتعليم معترف بها رسميا من قبل هذه الدولة الأولى ويتقاضاها لأجل تغطية المصاريف المتعلقة بتعهد شؤونه أو دراسته أو تكوينه، لا تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة شريطة أن تكون متأتية من مصادر موجودة خارج هذه الدولة.

2 - بصرف النظر عن أحكام المادتين 14 و15 فإن المرتبات التي يحصل عليها طالب أو متمرن أو أي شخص في طور استكمال التكوين مهني، أو كان قبل التحاقه مباشرة بدولة متعاقدة مقيما، بالدولة المتعاقدة الأخرى ويقوم بالدولة الأولى لغرض وحيد هو متابعة دراسته أو تكوينه وذلك مقابل خدمات مقدمة في الدولة الأولى فإن هذه المرتبات لا تخضع للضريبة في الدولة الأولى شريطة أن تكون لهذه الخدمات صلة بدراساته أو تكوينه أو يكون مرتب هذه الخدمات ضروريا لتتيم الموارد التي يتوفر عليها من أجل تعهد شؤونه ودراساته وتكوينه.

أ) أن يقطن المستفيد بالدولة الأخرى فترة وفترات زمنية لا تتجاوز في مجموعها 183 يوما خلال السنة المدنية المعنية .

ب) وأن تكون الرواتب مدفوعة من طرف مشغل أو لحساب مشغل غير مقيم بالدولة الأخرى .

ج) ولا أن تتحمل أعباء الرواتب مؤسسة مستقرة أو قاعدة ثابتة يملكها المشغل في الدولة الأخرى.

3 - بصرف النظر عن الأحكام السابقة الواردة في هذه المادة فإن الرواتب المقبوضة برسم عمل مأجور يمارس على متن سفينة أو طائرة مستغلة في حركة النقل الدولي تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مقر الإدارة الفعلية للمؤسسة.

المادة 16

مكافآت أعضاء مجلس الإدارة

إن مكافآت أعضاء مجلس الإدارة وأتعاب الحضور والتعويضات الأخرى المماثلة التي يحصل عليها مقيم في دولة متعاقدة بصفتها عضو مجلس إدارة أو مجلس مراقبة شركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى تخضع للضريبة في هذه الدولة الأخرى.

المادة 17

الفنانين والرياضيين

1 - بصرف النظر عن أحكام المادتين 14 و15 فإن المداخل التي يحصل عليها مقيم في دولة متعاقدة من ممارسة أنشطته الشخصية باعتباره فنانا استعراضيا، كفنان المسرح والسينما، والإذاعة أو التلفزة أو كومسيقي أو كرياضي تخضع للضريبة في الدولة الأخرى.

2 - لا تطبق أحكام الفقرة الأولى على مداخل الأنشطة الممارسة في دولة متعاقدة من طرف هيئات تابعة للدولة المتعاقدة الأخرى بدون هدف الربح، أو من طرف أعضاء مستخدميها ما عدا إذا كان هؤلاء يعملون لحسابهم الخاص.

3 - بصرف النظر عن أحكام الفقرتين 1 و2 فإن المداخل الناتجة عن الأنشطة التي يمارسها شخصا فنان استعراضيا أو رياضي وبهذه الصفة، والمقيم بالدولة المتعاقدة لا تخضع للضريبة إلا في هذه الدولة، عندما تحقق مداخل هذه الأنشطة في الدولة المتعاقدة الأخرى في إطار المبادلات الثقافية أو الرياضية المتفق عليها من طرف كلتا الدولتين المتعاقدتين.

المادة 18

المعاشات

مع مراعاة أحكام الفقرة الثانية من المادة 19 فإن المعاشات وغيرها من الإيرادات المماثلة التي تدفع لفائدة مقيم بدولة متعاقدة برسم عمل سابق، لا تخضع للضريبة إلا في هذه الدولة.

التشريع الداخلي لهذه الدولة الأخرى، فإن الدولة الأولى تمنح خصما يوازي الضريبة التي كان من الممكن أن تدفع في الدولة المتعاقدة الأخرى في غياب هذا التمييز.

المادة 24

عدم التمييز

1 - لا يخضع مواطنو دولة متعاقدة، في الدولة المتعاقدة الأخرى، لأية ضريبة أو أي التزام متعلق بها يختلف أو يكون أكثر عبئا من تلك التي يخضع أو يمكن أن يخضع لها مواطنو هذه الدولة الأخرى الذين يوجدون في نفس الوضعية.

2 - إن فرض الضريبة على مؤسسة مستقرة، تملكها مؤسسة دولة متعاقدة، في الدولة المتعاقدة الأخرى، لا يتم وضعها في هذه الدولة الأخرى بصفة تكون أقل ملائمة من فرض الضريبة على مؤسسات هذه الدولة الأخرى، التي تمارس نفس النشاط. ولا يمكن تفسير هذا النص على أنه يلزم دولة متعاقدة بأن تمنح القيمين في الدولة المتعاقدة الأخرى خصومات شخصية أو إسقاطات أو تخفيضات من الضرائب وذلك مما تمنحه لقيمتها أنفسهم بحسب الحالة المدنية أو الأعباء العائلية.

3 - في حالة عدم تطبيق أحكام المادة 9 أو الفقرة 5 من المادة 11 أو الفقرة 5 من المادة 12 فإن الفوائد والأتاوات والمصاريف الأخرى المؤداة من طرف مؤسسة تابعة لدولة متعاقدة إلى شخص مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى، تبقى قابلة للخصم قصد تحديد أرباح هذه المؤسسة المفروضة عليها الضريبة طبقا لنفس الشروط كما لو كانت هذه المصاريف مؤداة إلى شخص مقيم بالدولة الأولى.

4 - إن مؤسسات دولة متعاقدة، يوجد رأس مالها كلا أو بعضا بصفة مباشرة أو غير مباشرة في حوزة أو تحت مراقبة مقيم أو عدة مقيمين بالدولة المتعاقدة الأخرى، لا تخضع في الدولة الأولى، لأية ضريبة أو ما يتصل بها من التزام يختلف أو يكون عبئا من الضرائب التي تخضع أو يمكن أن تخضع لها المؤسسات المماثلة الأخرى في هذه الدولة الأولى.

5 - إن أحكام هذه الاتفاقية لا يجب أن تشكل عائقا لتطبيق الأحكام الجبائية الأفضل المنصوص عليها في تشريع إحدى الدولتين المتعاقدين لصالح الاستثمارات.

6 - تطبق أحكام هذه المادة رغم أحكام المادة 2 على الضرائب بمختلف أنواعها أو تسميتها.

المادة 25

المسطرة الودية

1 - عندما يعتبر شخص، أن التدابير المتخذة من طرف دولة متعاقدة، أو من طرف الدولتين المتعاقدين تؤدي أو ستؤدي بالنسبة له إلى فرض ضريبة غير مطابقة لأحكام هذه الاتفاقية، فيإمكانه، وبصرف النظر عن طرق الطعن المنصوص عليها في القانون الداخلي لهاتين الدولتين أن يرفع حالته إلى السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة التي

المادة 21

الأساتذة والباحثون

1 - إن المرتبات التي يتقاضاها عن التدريس أو عن بحوث شخص طبيعى مقيم، أو كان مباشرة قبل التحاقه بدولة متعاقدة مقيما في الدولة المتعاقدة الأخرى ويقطن مؤقتا لفترة لا تتعدى 12 شهرا في الدولة الأولى لغرض وحيد التدريس بها أو القيام بأبحاث في جامعة أو مدرسة عليا أو أي معهد مماثل، لا تخضع للضريبة في الدولة الأولى.

2 - لا تطبق أحكام الفقرة الأولى على المرتبات المتقاضاة عن عمليات البحث المنجزة لا لأجل الصالح العام بل أساسا قصد تحقيق امتياز خاص لفائدة شخص أو أشخاص معينين.

المادة 22

مداخليل أخرى

1 - إن عناصر دخل مقيم بدولة متعاقدة أيا كان مصدرها والتي لم يتم التطرق لها في المواد السابقة من هذه الاتفاقية، لا تخضع للضريبة إلا في هذه الدولة.

2 - لا تطبق أحكام الفقرة الأولى على المداخليل الأخرى غير التي تصدر عن الممتلكات العقارية كما تم تعريفها في الفقرة 2 من المادة 6 عندما يكون المستفيد من تلك المداخليل والمقيم بدولة متعاقدة يمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى إما نشاطا صناعيا أو تجاريا بواسطة مؤسسة مستقلة موجودة بها أو مهنة مستقلة عن طريق قاعدة ثابتة موجودة بها، وكان الحق أو الملك المولد للمداخليل يرتبط بها فعليا، وفي هذه الحالة تطبق أحكام المادة 7 أو 14 حسب الأحوال.

المادة 23

مقتضيات تستهدف تلافي الازدواج الضريبي

1 - عندما يحصل مقيم بدولة متعاقدة على مداخليل تخضع، طبقا لأحكام هذه الاتفاقية، للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى تعفي الدولة الأولى هذه المداخليل من الضريبة مع مراعاة أحكام الفقرتين 2 و3.

2 - عندما يتقاضى مقيم في دولة متعاقدة عناصر من الدخل تخضع، طبقا لأحكام المواد 10، 11، 12، للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى تمنح الدولة الأولى خصما من الضريبة التي تحصل عليها عن مداخليل هذا المقيم بمبلغ يساوي الضريبة المؤداة في الدولة الأخرى. غير أن هذا الخصم لا يمكن أن يزيد عن الجزء من الضريبة المحسوب قبل الخصم والمتعلقة بعناصر المداخليل المستمدة من الدولة الأخرى.

3 - عندما تكون المداخليل المتقاضاة من طرف مقيم في دولة متعاقدة معفاة من الضريبة في هذه الدولة، وذلك حسب أي حكم من أحكام هذه الاتفاقية فيمكن لهذه الدولة مع ذلك لحساب مبلغ الضريبة على باقي مداخليل هذا المقيم، أن تأخذ بعين الاعتبار المداخليل المعفاة.

4 - عندما يتقاضى مقيم في دولة متعاقدة مداخليل من الدولة المتعاقدة الأخرى وتكون معفاة من الضريبة في هذه الدولة الأخرى حسب تدبير يهدف إلى تشجيع الاستثمارات المنصوص عليه في

ج) تقديم معلومات من شأنها كشف سر تجاري أو صناعي أو مهني أو أسلوب تجاري أو معلومات يعتبر الإفشاء بها مخالفا للنظام العام.

المادة 27

أعضاء البعثات الدبلوماسية والمراكز القنصلية

لا تمس أحكام هذه الاتفاقية بالامتيازات الجبائية التي يستفيد منها أعضاء البعثات الدبلوماسية والمراكز القنصلية إما بناء على القواعد العامة للقانون الدولي العام وإما بناء على أحكام اتفاقيات خاصة.

المادة 28

الخول في حيز التطبيق

1 - يشعر كل من الطرفين المتعاقدين أحدهما الآخر عن اتمام الإجراءات الدستورية اللازمة لدخول الاتفاقية حيز التطبيق.

2 - تدخل مائة الاتفاقية حيز التطبيق ثلاثين يوما بعد تاريخ تبادل الوثائق المشار إليها في الفقرة الأولى وتطبق أحكامها :

أ) على الضرائب المستحقة من المصدر والمرتبة على المداخل الممنوحة أو الموضوعة للاداء بعد 31 دجنبر من السنة التي تم خلالها تبادل الوثائق ،

ب) على الضرائب الأخرى بالنسبة للفترات الجبائية التي تنتهي بعد فاتح يناير من السنة التي تم فيها تبادل الوثائق .

المادة 29

فسخ الاتفاقية

تبقى هذه الاتفاقية سارية المفعول ما لم يتم إلغاؤها من طرف دولة متعاقدة. ويمكن لكل دولة متعاقدة أن تلغي الاتفاقية بالطرق الدبلوماسية مع إخطار في أجل أدناه ستة أشهر قبل نهاية كل سنة مدنية، وذلك ابتداء من السنة الخامسة التي تلي دخول الاتفاقية حيز التنفيذ وفي هذه الحالة، ينتهي تطبيق هذه الاتفاقية.

أ) بالنسبة للضرائب المستحقة من المصدر على المداخل المدفوعة أو المدة للاداء في أجل أقصاه 31 دجنبر من سنة الالغاء.

ب) بالنسبة للضرائب الأخرى المستحقة على المداخل عن فترات خاضعة للضرائب والتي تنتهي في أجل أقصاه 31 دجنبر من نفس السنة.

وإثباتا لما تقدم، قام الموقعان أدناه بالتوقيع على هذه الاتفاقية وذلك بموجب السلطة المخولة لهما لهذا الغرض.

حرر بالرباط في 5 جمادى الثانية 1412 الموافق ل 12 دجنبر 1998 في نسختين أصليتين باللغات العربية والمجرية والفرنسية وللنصوص الثلاثة نفس الحجية. وفي حالة حدوث خلاف في تأويل أحكام الاتفاقية، يرجح النص الفرنسي.

عن حكومة جمهورية المجر :

عن حكومة المملكة المغربية :

يقيم بها. وإذا كانت حالته تدخل في إطار الفقرة الأولى من المادة 24، يمكنه أن يرفعها إلى السلطة المختصة للدولة المتعاقدة التي يحمل جنسيتها. ويجب أن ترفع الحالة إلى السلطة المختصة في أجل ثلاث سنوات اعتبارا من أول إخطار بالتدابير التي تؤدي إلى فرض ضريبة غير مطابقة لأحكام الاتفاقية.

2 - إذا تبين للسلطة المختصة أن الاعتراض له ما يبرره ولم تستطع بنفسها أن تصل إلى حل مرض، فإنها تحاول أن تسوي الموضوع بالاتفاق الودي مع السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة الأخرى بقصد تجنب فرض ضريبة غير مطابقة لهاته الاتفاقية. ويطبق الاتفاق كيفما كانت الأجال المحددة في القانون الداخلي للدولتين المتعاقبتين.

3 - تعمل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين على أن تسوي بالاتفاق الودي المشكلات أو تزيل الشبهات التي قد تنشأ عن تفسير أو تطبيق الاتفاقية.

ويمكنها أيضا أن تتشاور فيما بينها بقصد تجنب الأزواج الضريبي في الحالات التي لم ينص عليها في مائة الاتفاقية.

4 - يمكن للسلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين إجراء اتصالات مباشرة فيما بينهما بغرض الوصول إلى اتفاق وبالمعنى الوارد في الفقرات السابقة. وإذا بدا أنه من المرغوب فيه من أجل الوصول إلى اتفاق أن يجري تبادل وجهات النظر شفويا فيمكن إجراء هذا التبادل ضمن لجنة مكونة من ممثلين للسلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين.

المادة 26

تبادل المعلومات

1 - تتبادل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين المعلومات الضرورية لتطبيق أحكام هذه الاتفاقية أو أحكام التشريع الداخلي للدولتين المتعاقبتين والمتعلقة بالضرائب المشار إليها في هذه الاتفاقية ما لم يكن فرض الضريبة المنصوص عليه فيه هذا التشريع مخالفا لهذه الاتفاقية. ولن تؤثر المادة الأولى على مبدأ تبادل المعلومات. تظل المعلومات المحصل عليها من طرف دولة متعاقدة سرية بنفس الصفة التي تطبع المعلومات المحصل عليها حسب التشريع الداخلي لهذه الدولة ولا يجوز تبليغها إلا للأشخاص أو السلطات (بما فيها المحاكم والأجهزة الإدارية) المكلفة بوضع أو بتحصيل الضرائب المشار إليها في هذه الاتفاقية، وبالمساطر أو المتابعات بهذه الضرائب أو بالقرارات حول الطعون المتعلقة بها. يمكن الادلاء بهذه المعلومات أثناء الجلسات العلنية للمحاكم أو عند إصدار الأحكام.

2 - لا يمكن بأي حال من الأحوال تفسير أحكام الفقرة الأولى على أنها تلزم دولة متعاقدة بـ :

أ) اتخاذ تدابير إدارية تتعارض مع التشريع والممارسة الإدارية المعمول بهما فيها أو في الدولة المتعاقدة الأخرى ،

ب) تقديم معلومات لا يمكن الحصول عليها حسب التشريع أو في إطار الممارسة الإدارية المعتادة فيها أو في الدولة المتعاقدة الأخرى ،

□ INDONÉSIE

- **Dahir n° 1-09-232 du 27 chaabane 1433 (17 juillet 2012) portant publication de la Convention faite à Rabat le 8 juin 2008 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République d'Indonésie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (1)**

[...]

Vu la Convention (2) faite à Rabat le 8 juin 2008 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République d'Indonésie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu ;

Vu la loi n° 04-09 promulguée par le dahir n° 1-09-231 du 18 moharrem 1431 (4 janvier 2010) et portant approbation, quant au principe, de la ratification du Royaume du Maroc de la Convention précitée ;

Considérant les notifications réciproques de l'accomplissement des formalités nécessaires à l'entrée en vigueur de la Convention précitée,

Article unique

Sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la Convention faite à Rabat le 8 juin 2008 entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de la République d'Indonésie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

(1) *B.O.* n° 6110 du 20 décembre 2012.

(2) Voir le texte de la Convention dans l'édition générale du *Bulletin officiel* n° 6110 du 6 safar 1434 (20 décembre 2012).

ظهير شريف رقم 1.09.232 صادر في 27 من شعبان 1433 (17 يوليو 2012) بنشر الاتفاقية الموقعة بالرباط في 8 يونيو 2008 بين حكومة المملكة المغربية وحكومة جمهورية أندونيسيا لتجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب الجبائي في ميدان الضرائب على الدخل.

الحمد لله وحده ،

الطابع الشريف - بداخله :

(محمد بن الحسن بن محمد بن يوسف الله وليه)

يعلم من ظهيرنا الشريف هذا، أسماء الله وأعز أمره أننا :

بناء على الاتفاقية الموقعة بالرباط في 8 يونيو 2008 بين حكومة المملكة المغربية وحكومة جمهورية أندونيسيا لتجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب الجبائي في ميدان الضرائب على الدخل ؛

وعلى القانون رقم 04.09 الصادر بتنفيذه الظهير الشريف رقم 1.09.231 بتاريخ 18 من محرم 1431 (4 يناير 2010) والموافق بموجبه من حيث المبدأ على تصديق المملكة المغربية على الاتفاقية المذكورة ؛

ونظرا لتبادل الإعلام باستيفاء الإجراءات اللازمة لدخول الاتفاقية المذكورة حيز التنفيذ،

أصدرنا أمرنا الشريف بما يلي :

تنشر بالجريدة الرسمية، عقب ظهيرنا الشريف هذا، الاتفاقية الموقعة بالرباط في 8 يونيو 2008 بين حكومة المملكة المغربية وحكومة جمهورية أندونيسيا لتجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب الجبائي في ميدان الضرائب على الدخل.

وحرر بتطوان في 27 من شعبان 1433 (17 يوليو 2012).

وقعه بالعطف :

رئيس الحكومة،

الإمضاء : عبد الإله ابن كيران.

*

* *

اتفاقية

بين حكومة المملكة المغربية و حكومة جمهورية أندونيسيا

لتجنب الازدواج الضريبي

و منع التهرب الضريبي

في ميدان الضرائب على الدخل

إن حكومة المملكة المغربية و حكومة جمهورية أندونيسيا رغبة منهما في إبرام اتفاقية لتجنب الازدواج الضريبي و منع التهرب الضريبي في ميدان الضرائب على الدخل،

اتفقتا على ما يلي:

المادة الأولى

الأشخاص المعنيون

تطبق هذه الاتفاقية على الأشخاص المقيمين بدولة متعاقدة أو بكتا الدولتين المتعاقدين.

المادة الثانية

الضرائب المعنية

1- تطبق هذه الاتفاقية على الضرائب على الدخل المفروضة لحساب دولة متعاقدة أو فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية بغض النظر عن الطريقة التي تفرض بها.

2- تعتبر ضرائب على الدخل جميع الضرائب المفروضة على الدخل الإجمالي أو على عناصر من الدخل، بما فيها الضرائب على الأرباح الناتجة عن نقل ملكية الأموال المنقولة أو غير المنقولة، و الضرائب على المبالغ الإجمالية للأجور أو الرواتب المؤداة من قبل مقاولات.

3- إن الضرائب الحالية التي تطبق عليها الاتفاقية هي بالخصوص:

(أ) فيما يخص المملكة المغربية:

(I) الضريبة على الدخل؛

(II) الضريبة على الشركات؛

(والمشار إليها فيما بعد بالضريبة المغربية)؛

(ب) فيما يخص جمهورية أندونيسيا:

الضريبة على الدخل المفروضة حسب قانون الضريبة على الدخل (القانون

رقم 7 لسنة 1983 كما تم تعديله)؛

(والمشار إليها فيما بعد بالضريبة الأندونيسية).

4- تطبق الاتفاقية كذلك على أي ضرائب مماثلة أو مشابهة في جوهرها تستحدث

بعد تاريخ التوقيع على الاتفاقية و تضاف إلى الضرائب الحالية أو تحل محلها. و تطلع

السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين بعضها البعض على التعديلات الهامة التي تدخلها

على تشريعاتها الضريبية.

المادة الثالثة

تعريف عامة

1- لأغراض هذه الاتفاقية، ما لم يقتض سياق النص خلاف ذلك:

(أ) يعني لفظ "المغرب" المملكة المغربية، و عندما يستعمل بالمعنى الجغرافي

يشمل لفظ "المغرب":

(I) تراب المملكة المغربية، البحر الإقليمي؛

(II) و المنطقة البحرية ما وراء البحر الإقليمي و تشمل امتداد البحر

و أعماقه الباطنية (الجرف القاري) و المنطقة الاقتصادية الخاصة التي يمارس المغرب عليها

حقوقه السيادية طبقا لتشريعته الداخلي و للقانون الدولي، و ذلك بهدف استكشاف و استغلال

الموارد الطبيعية لتلك المناطق؛

(ب) يعني لفظ "أندونيسيا" تراب جمهورية أندونيسيا كما تم تعريفها في قوانينها،

و جزء من الجرف القاري، و المنطقة الاقتصادية الخاصة و البحار المتاخمة التي تمارس

عليها جمهورية أندونيسيا سيادتها و حقوقها السيادية أو سلطتها القضائية طبقا لاتفاقية الأمم

المتحدة بشأن قانون البحار لسنة 1982؛

- (ج) تعني عبارة "دولة متعاقدة" و "الدولة المتعاقدة الأخرى" حسب سياق النص المغرب أو أندونيسيا؛
- (د) يعني لفظ "ضريبة" حسب سياق النص الضريبة المغربية أو الضريبة الأندونيسية؛
- (ه) يشمل لفظ "شخص" الشخص الطبيعي و الشركة و أي مجموعة أخرى من الأشخاص؛
- (و) يعني لفظ "شركة" أي شخص معنوي أو أي كيان يعتبر شخصا معنويا لأغراض فرض الضريبة؛
- (ز) تعني عبارتا "مقابلة دولة متعاقدة" و "مقابلة الدولة المتعاقدة الأخرى" على التوالي مقابلة يستغلها مقيم بدولة متعاقدة و مقابلة يستغلها مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى؛
- (ح) يعني لفظ "مواطن":
- (I) أي شخص طبيعي يحمل جنسية دولة متعاقدة؛
- (II) أي شخص معنوي، شركة أشخاص أو جمعية تستمد وضعها القانوني من التشريع الجاري به العمل في دولة متعاقدة؛
- (ط) تعني عبارة "النقل الدولي" أي نقل بواسطة سفينة أو طائرة تقوم باستغلالها مقابلة يوجد مقر إدارتها الفعلية في دولة متعاقدة، ما عدا الحالة التي يتم فيها استغلال السفينة أو الطائرة فقط بين أماكن توجد في الدولة المتعاقدة الأخرى؛
- (ي) تعني عبارة "السلطة المختصة":
- (I) فيما يخص المغرب: وزير المالية أو ممثله المرخص له بذلك؛
- (II) فيما يخص أندونيسيا: وزير المالية أو ممثله المرخص له بذلك؛
- 2- لتطبيق الاتفاقية من طرف دولة متعاقدة، يكون لكل لفظ لم يتم تعريفه في الاتفاقية المعنى الذي يمنحه إياه تشريع تلك الدولة المتعاقدة المتعلق بالضرائب التي تطبق عليها هذه الاتفاقية، ما لم يقتض سياق النص خلاف ذلك.

المادة الرابعة

المقيم

- 1- لأغراض هذه الاتفاقية تعني عبارة "مقيم بدولة متعاقدة" أي شخص يخضع للضريبة في دولة وفقا لتشريع هذه الدولة، بموجب سكنه أو إقامته أو مكان تأسيسه أو مقر إدارته أو أي معيار آخر ذي طابع مشابه، و تشمل كذلك تلك الدولة و أي من فروعها

السياسية أو جماعاتها المحلية. غير أن هذه العبارة لا تشمل الأشخاص الذين لا يخضعون للضريبة في تلك الدولة إلا على الدخل المتأتي من مصادر موجودة في تلك الدولة.

2- عندما يكون شخص طبيعي، تبعا لمقتضيات الفقرة 1، مقيما بكلتا الدولتين

المتعاقدين، تسوى وضعيته بالكيفية التالية:

(أ) يعتبر هذا الشخص مقيما بالدولة المتعاقدة التي يوجد له فيها سكن دائم؛ و إذا كان له سكن دائم في كلتا الدولتين المتعاقدين، يعتبر مقيما بالدولة المتعاقدة التي تربطه بها علاقات شخصية و اقتصادية أوثق (مركز المصالح الحيوية)؛

(ب) إذا تعذر تحديد الدولة المتعاقدة التي يوجد فيها مركز مصالح هذا الشخص الحيوية، أو لم يوجد له سكن دائم في أي من الدولتين المتعاقدين، يعتبر مقيما بالدولة المتعاقدة التي يقطن فيها بصفة اعتيادية؛

(ج) إذا كان هذا الشخص يقطن بصفة اعتيادية في كلتا الدولتين المتعاقدين أو لا يقطن في أي منهما، يعتبر مقيما بالدولة المتعاقدة التي هو مواطنها؛

(د) إذا كان هذا الشخص مواطنا لكلتا الدولتين المتعاقدين أو لم يكن مواطنا لأي منهما، تفصل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين في القضية باتفاق مشترك.

3- عندما يكون شخص غير الشخص الطبيعي مقيما بالدولتين المتعاقدين وفقا

لمقتضيات الفقرة 1 من هذه المادة، فإنه يعتبر مقيما بالدولة التي يوجد فيها مقر إدارته الفعلية.

المادة الخامسة

المؤسسة المستقرة

1- لأغراض هذه الاتفاقية، تعني عبارة "مؤسسة مستقرة" مكان عمل ثابت تمارس من خلاله مقاول دولة متعاقدة نشاطها كليا أو جزئيا في الدولة المتعاقدة الأخرى.

2- تشمل عبارة "مؤسسة مستقرة" بالخصوص:

(أ) مقر الإدارة؛

(ب) الفرع؛

(ج) المكتب؛

- (د) المصنع؛
 (ه) المشغل؛
 (و) المنجم، بئر البترول أو الغاز، المقلع أو أي مكان آخر لاستكشاف أو استخراج أو استغلال الموارد الطبيعية، منشأة للتفتيح أو سفينة للتشغيل؛
 (ز) المكان المستخدم كمنفذ للبيع؛
 (ح) المستودع الموضوع رهن إشارة شخص من أجل تخزين سلع لآخر؛
 (ط) مزرعة أو حقل؛
 (ي) و ورشة بناء أو مشروع بناء أو تركيب أو أنشطة الإشراف المتعلقة بها، لكن فقط إذا استمرت الورشة أو المشروع أو الأنشطة لأكثر من ستة (6) أشهر.

3- تشمل عبارة "مؤسسة مستقرة" كذلك:

(أ) تقديم الخدمات، بما في ذلك الخدمات الاستشارية من طرف مقولة بواسطة مأجورين أو مستخدمين آخرين تم توظيفهم من طرف المقولة لهذا الغرض، لكن فقط إذا استمرت مثل هذه الأنشطة (لنفس المشروع أو لمشروع مرتبط به) في دولة لفترة أو فترات تتجاوز في مجموعها أكثر من 60 يوما في حدود مدة اثني عشر شهرا؛
 (ب) يعتبر أنه لمقولة مؤسسة مستقرة في دولة متعاقدة و أنها تمارس نشاطا من خلال تلك المؤسسة المستقرة إذا كانت تقدم خدمات أو مرافق أو تجهيزات و آلات للإيجار، تستعمل في التنقيب عن أو استخراج أو استغلال الزيوت المعدنية في تلك الدولة.

4- على الرغم من المقتضيات السابقة من هذه المادة، لا يمكن اعتبار أن عبارة

"مؤسسة مستقرة" تشمل:

- (أ) استعمال المنشآت فقط لغرض تخزين أو عرض بضائع تملكها المقولة؛
 (ب) الاحتفاظ ببضائع تملكها المقولة فقط لغرض التخزين أو العرض؛
 (ج) الاحتفاظ بمخزون بضائع تملكها المقولة فقط لغرض التحويل من قبل مقولة

أخرى؛

(د) استعمال مكان عمل ثابت فقط لغرض شراء بضائع أو جمع معلومات

للمقولة؛

ه) استعمال مكان عمل ثابت فقط لغرض ممارسة أية أنشطة ذات طابع تحضيريّ أو إضافي للمقولة؛

و) استعمال مكان عمل ثابت فقط لغرض الجمع بين ممارسة الأنشطة المشار إليها في المقاطع من (أ) إلى (هـ)، شريطة أن تحتفظ مجموع الأنشطة الممارسة من طرف مكان العمل الثابت و الناتجة عن هذا الجمع بطابع تحضيريّ أو إضافي.

5- على الرغم من مقتضيات الفقرتين 1 و 2، عندما يعمل شخص - غير الوكيل ذي الوضع المستقل الذي تطبق عليه الفقرة 7 - في دولة متعاقدة لحساب مقولة تابعة للدولة المتعاقدة الأخرى، فإن تلك المقولة ستعتبر بأن لها مؤسسة مستقرة في الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً فيما يتعلق بالأنشطة التي يقوم بها ذلك الشخص لصالح المقولة في حالة ما:

أ) إذا كانت له و يزاول بصفة اعتيادية في هذه الدولة سلطة لإبرام العقود باسم تلك المقولة، إلا إذا كانت أنشطة ذلك الشخص محدودة في تلك الأنشطة المشار إليها في الفقرة 4 و التي إذا تمت ممارستها من خلال مكان عمل ثابت لا تجعل من ذلك المكان الثابت مؤسسة مستقرة في مفهوم هذه الفقرة؛ أو

ب) لم تكن له مثل هذه السلطة، ولكنه يحتفظ بصفة اعتيادية في الدولة المذكورة أولاً بمخزون من بضائع أو سلع و يقوم بتسليم بضائع أو سلع منها بصفة منتظمة نيابة عن المقولة؛ أو

ج) يصنع أو يحول في تلك الدولة لحساب المقولة بضائع تملكها المقولة.

6- على الرغم من المقتضيات السابقة من هذه المادة، تعتبر مقولة تأمين تابعة لدولة متعاقدة، باستثناء إعادة التأمين، ذات مؤسسة مستقرة في الدولة المتعاقدة الأخرى، إذا كانت المقولة تقبض أقساط التأمين أو تقوم بتأمين مخاطر تقع فوق تراب تلك الدولة الأخرى بواسطة شخص آخر غير الوكيل ذي الوضع المستقل الذي تطبق عليه الفقرة 7.

7- لا يعتبر أنه لمقولة مؤسسة مستقرة في دولة متعاقدة لمجرد أنها تمارس فيها نشاطها عن طريق وسيط أو وكيل عام بالعمولة أو أي وكيل آخر ذي وضع مستقل، شريطة أن يعمل هؤلاء الأشخاص في الإطار العادي لنشاطهم. غير أنه إذا كانت أنشطة هذا الوكيل

مخصصة كلها أو في معظمها لحساب تلك المقاوله، فلا يمكن اعتباره كوكيل ذي وضع مستقل في مفهوم هذه الفقرة.

8- إن كون شركة مقيمة بدولة متعاقدة تراقب أو تخضع لمراقبة شركة مقيمة بالدولة المتعاقدة الأخرى، أو تزاول نشاطها في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى (سواء بواسطة مؤسسة مستقرة أو بطريقة أخرى) لا يكفي في حد ذاته لجعل من إحدى الشركتين مؤسسة مستقرة للأخرى.

المادة السادسة

المداهيل العقارية

1- إن الدخل الذي يحصل عليه مقيم بدولة متعاقدة من ممتلكات عقارية (بما فيه دخل استغلال الفلاحة أو الغابات) توجد في الدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليه الضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2- لعبارة "ممتلكات عقارية" المدلول الذي يمنحه تشريع الدولة المتعاقدة التي توجد فيها هذه الممتلكات. وتشمل العبارة في جميع الحالات الماشية و التوابع و التجهيزات المستعملة في استغلال الفلاحة و الغابات، و الحقوق التي تنطبق عليها مقتضيات القانون الخاص المتعلقة بالملكية العقارية و حق الانتفاع بالممتلكات العقارية، و الحقوق الخاصة بالمدفوعات المتغيرة أو الثابتة لاستغلال أو امتياز استغلال المناجم المعدنية و المنابع و الموارد الطبيعية الأخرى؛ و لا تعتبر السفن و المراكب و الطائرات ممتلكات عقارية.

3- تطبيق مقتضيات الفقرة 1 على الدخل الناتج عن الاستغلال المباشر أو الإيجار أو تأجير الأراضي، و كذا عن أي شكل آخر من أشكال استغلال الممتلكات العقارية.

4- تطبيق مقتضيات الفقرتين 1 و 3 كذلك على الدخل الناتج عن الممتلكات العقارية لمقاوله وكذا على دخل الممتلكات العقارية المستعملة في ممارسة مهنة مستقلة.

المادة السابعة

أرباح المقاولات

1- تفرض الضريبة على أرباح مقاوله دولة متعاقدة فقط في تلك الدولة، إلا إذا كانت المقاوله تمارس نشاطها في الدولة المتعاقدة الأخرى بواسطة مؤسسة مستقرة توجد

فيها. فإذا مارست المقاوله نشاطها بهذه الكيفية، تفرض الضريبة على أرباحها في الدولة الأخرى، و لكن فقط بقدر ما ينسب منها إلى أ) المؤسسة المستقرة؛ ب) المبيعات في تلك الدولة الأخرى لبضائع أو لسلع ذات طابع مماثل أو مشابه لتلك التي تقوم ببيعها المؤسسة المستقرة؛ أو ج) أنشطة الأعمال الأخرى الممارسة في تلك الدولة الأخرى ذات الطابع المماثل أو المشابه لتلك التي تمارسها بواسطة المؤسسة المستقرة.

2- مع مراعاة مقتضيات الفقرة 3، عندما تمارس مقاوله دولة متعاقدة نشاطا في الدولة المتعاقدة الأخرى بواسطة مؤسسة مستقرة توجد فيها تنسب، في كل دولة متعاقدة، إلى تلك المؤسسة المستقرة الأرباح التي يتوقع أن تجنيها لو كانت مقاوله مميّزة و منفصلة تمارس نفس الأنشطة أو أنشطة مماثلة في نفس الشروط أو شروط مماثلة و تتعامل باستقلالية تامة مع المقاوله التي هي مؤسسة مستقرة لها.

3- لتحديد أرباح مؤسسة مستقرة، يسمح بخصم النفقات التي بذلت لأغراض نشاط هذه المؤسسة المستقرة بما في ذلك نفقات الإدارة و المصاريف العامة للإدارة التي يتم بذلها على هذا الشكل سواء كان ذلك في الدولة المتعاقدة التي توجد فيها هذه المؤسسة المستقرة أو في جهة أخرى. غير أنه لن يسمح بأي خصم عن المبالغ المؤداة، عند الاقتضاء، (لأغراض أخرى غير استرداد المبالغ المصروفة) بواسطة المؤسسة المستقرة للمقر المركزي للمقاوله أو لأي من مكاتبها الأخرى على شكل إتاوات، أتعاب أو أداءات مماثلة أخرى مقابل استخدام حقوق براءات الاختراع أو حقوق أخرى، أو على شكل عمولات نظير خدمات معينة أو نشاط إداري أو، فيما عدا المقاولات المصرفية، على شكل فوائد على الأموال المقرضة للمؤسسة المستقرة.

4- لا تنسب أية أرباح إلى مؤسسة مستقرة لمجرد قيام تلك المؤسسة المستقرة بشراء بضائع و سلع للمقاوله.

5- لأغراض الفقرات السابقة، تحدد كل سنة و حسب نفس الطريقة الأرباح المنسوبة للمؤسسة المستقرة ما لم تكن هناك أسباب مقبولة و كافية للعمل بعكس ذلك.

6- عندما تشمل الأرباح عناصر من الدخل تتناولها بصفة منفصلة مواد أخرى من هذه الاتفاقية، فإن مقتضيات تلك المواد لن تتأثر بمقتضيات هذه المادة.

المادة الثامنة

النقل البحري و الجوي

- 1- تفرض الضريبة على أرباح مقاوله دولة متعاقدة الناتجة عن استغلال السفن أو الطائرات في النقل الدولي فقط في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مقر الإدارة الفعلية للمقاوله.
- 2- لأغراض هذه المادة، فإن أرباح مقاوله دولة متعاقدة الناتجة عن استغلال السفن أو الطائرات في النقل الدولي تشمل الأرباح الناتجة عن استغلال أو تأجير الحاويات إذا كانت هذه الأرباح تابعة للأرباح التي تطبق عليها مقتضيات الفقرة 1.
- 3- تطبق مقتضيات الفقرة 1 كذلك على الأرباح الناتجة عن المساهمة في مجموعة أو اتحاد أو في استغلال مشترك أو في وكالة دولية للاستغلال.

المادة التاسعة

المقاولات الشريكة

1- عندما :

- أ) تساهم مقاوله دولة متعاقدة بشكل مباشر أو غير مباشر في إدارة أو مراقبة أو رأسمال مقاوله الدولة المتعاقدة الأخرى، أو
 - ب) يساهم نفس الأشخاص بشكل مباشر أو غير مباشر في إدارة أو مراقبة أو رأسمال مقاوله دولة متعاقدة و مقاوله الدولة المتعاقدة الأخرى،
- و في كلتا الحالتين، تكون المقاولتان مرتبطتان في علاقاتهما التجارية أو المالية بشروط متفق عليها أو مفروضة بحيث تختلف عن تلك التي يمكن أن تتفق عليها المقاولات المستقلة، فإن الأرباح التي، لولا هذه الشروط، كانت ستحصل عليها إحدى المقاولتين، و لكنها لم تحصل عليها بسبب تلك الشروط، يمكن أن تدرج ضمن أرباح تلك المقاوله و تفرض عليها الضريبة تبعا لذلك.

- 2- عندما تدرج دولة متعاقدة ضمن أرباح مقاوله تلك الدولة- و تفرض عليها الضريبة تبعا لذلك- أرباحا تم بسببها فرض الضريبة على مقاوله الدولة المتعاقدة الأخرى و كان من الممكن تحقيق الأرباح التي أدرجت على هذا النحو بواسطة مقاوله الدولة المذكورة أولا لو كانت الشروط المتفق عليها بين المقاولتين هي نفس الشروط التي قد تتفق

عليها مقاولات مستقلة، فإن الدولة الأخرى تقوم بالتسوية المناسبة لمبلغ الضريبة المؤدى عن هذه الأرباح. و لتحديد هذه التسوية، تأخذ المقتضيات الأخرى من هذه الاتفاقية بعين الاعتبار، و عند الضرورة، تقوم السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين بالتشاور فيما بينها .

المادة العاشرة

أرباح الأسهم

1- إن أرباح الأسهم المؤداة من قبل شركة مقيمة بدولة متعاقدة لمقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في تلك الدولة الأخرى. غير أن أرباح الأسهم تلك تفرض عليها الضريبة كذلك في الدولة المتعاقدة حيث تقيم الشركة التي تؤدي أرباح الأسهم و ذلك حسب التشريع الجاري به العمل في تلك الدولة، لكن إذا كان مستلم أرباح الأسهم هو المستفيد الفعلي منها، فإن الضريبة المفروضة على هذا النحو لا يمكن أن تتجاوز 10 بالمائة من المبلغ الإجمالي لأرباح الأسهم.

2- تعني عبارة "أرباح الأسهم" المستعملة في هذه المادة الدخل الناتج عن الأسهم أو حقوق أخرى مساهمة في الأرباح باستثناء الديون و كذا الدخل الناتج عن حصص المشاركة الأخرى الخاضع لنفس النظام الضريبي المطبق على دخل الأسهم حسب تشريع الدولة التي تقيم بها الشركة الموزعة لأرباح الأسهم.

3- لا تطبق مقتضيات الفقرة 1 إذا كان المستفيد الفعلي من أرباح الأسهم، مقيما بدولة متعاقدة، و يمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى حيث تقيم الشركة الموزعة لأرباح الأسهم أنشطة أعمال بواسطة مؤسسة مستقرة توجد فيها، أو مهنة مستقلة بواسطة قاعدة ثابتة توجد فيها، وكانت المساهمة التي تتولد عنها أرباح الأسهم مرتبطة بها فعليا . و في هذه الحالات، تطبق مقتضيات المادة 7 أو المادة 14 حسبما يقتضيه الحال.

4- عندما تستمد شركة مقيمة بدولة متعاقدة أرباحا أو دخلا من الدولة المتعاقدة الأخرى، فإن تلك الدولة الأخرى لا يجوز لها أن تفرض أية ضريبة على أرباح الأسهم المؤداة من قبل هذه الشركة، ما عدا الحالة التي يتم فيها دفع أرباح الأسهم تلك إلى مقيم بالدولة الأخرى أو بمدى ما تكون المساهمة التي تتولد عنها أرباح الأسهم مرتبطة فعليا

بمؤسسة مستقرة أو قاعدة ثابتة توجد في تلك الدولة الأخرى، كما لا يجوز لها أن تفرض أية ضريبة على أرباح الشركة غير الموزعة في إطار تضريب الأرباح غير الموزعة، حتى لو كانت أرباح الأسهم المؤداة أو الأرباح غير الموزعة تتكون كليا أو جزئيا من أرباح أو دخل ناشئ في تلك الدولة الأخرى.

5- على الرغم من أي مقتضى آخر من هذه الاتفاقية، عندما تملك شركة مقيمة بدولة متعاقدة مؤسسة مستقرة في الدولة المتعاقدة الأخرى، فإن أرباح المؤسسة المستقرة المفروضة يمكن أن تفرض عليها ضريبة إضافية في تلك الدولة الأخرى وفقا لتشريعها الضريبي، غير أن الضريبة الإضافية المفروضة على هذا النحو لا يمكنها أن تتجاوز 10 بالمائة من مبلغ الأرباح المذكورة بعد خصم ضريبة الدخل و ضرائب أخرى على الدخل المطبقة عليها في تلك الدولة الأخرى.

6- لا تؤثر مقتضيات الفقرة 5 من هذه المادة على المقتضيات التي يتضمنها أي عقد لتقسيم الإنتاج فيما يتعلق بقطاع البترول أو الغاز مبرم من طرف دولة متعاقدة، أو منظمة أو شركة للبترول أو الغاز تابع لهذه الدولة للدولة أو أي كيان آخر تابع للدولة مع شخص مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى.

المادة الحادية عشرة

الفوائد

1- إن الفوائد الناشئة في دولة متعاقدة و المؤداة لمقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2- غير أن هذه الفوائد تفرض عليها الضريبة كذلك في الدولة المتعاقدة التي تنشأ فيها و وفقا لتشريع تلك الدولة، لكن إذا كان المستلم هو المستفيد الفعلي من الفوائد، فإن الضريبة المفروضة على هذا النحو لا يمكن أن تتجاوز 10 بالمائة من المبلغ الإجمالي للفوائد.

3- على الرغم من مقتضيات الفقرة 2،

(أ) إن الفوائد الناشئة في المغرب و المؤداة لحكومة جمهورية أندونيسيا أو لبنك

أندونيسيا تعفى من الضريبة في المملكة المغربية؛

(ب) إن الفوائد الناشئة في أندونيسيا والموداة إلى حكومة المملكة المغربية أو البنك المركزي في المغرب (بنك المغرب) تعفى من الضريبة في جمهورية أندونيسيا؛
 (ج) إن الفوائد عن البيع بالقرض لأي تجهيز صناعي أو علمي تفرض عليها الضريبة فقط في الدولة المتعاقدة التي يكون المستفيد مقيماً بها.

4 - يعني لفظ "الفوائد" المستعمل في هذه المادة الدخل الناتج عن سندات الديون بكل أنواعها سواء كانت مضمونة برهن أم لا و سواء كانت تحمل حق المشاركة في أرباح المدين أم لا، و على وجه التحديد الدخل الناتج عن الأموال العمومية و سندات الاقتراض، بما في ذلك العلاوات و الجوائز المتعلقة بهذه السندات. و كذلك الدخل المشابه للدخل الناتج عن الأموال المقرضة طبقاً لتشريع الدولة التي ينشأ فيها، بما في ذلك الفوائد المترتبة عن الأداءات المؤجلة على المبيعات.

5- لا تطبق مقتضيات الفقرتين 1 و 2 إذا كان المستفيد الفعلي من الفوائد، مقيماً بدولة متعاقدة، و يمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى الناشئة فيها الفوائد أنشطة أعمال بواسطة مؤسسة مستقرة توجد فيها، أو مهنة مستقلة بواسطة قاعدة ثابتة توجد فيها، و كان الدين الذي تتولد عنه الفوائد مرتبطاً فعلياً بالمؤسسة المستقلة أو القاعدة الثابتة المذكورة. و في هذه الحالات، تطبق مقتضيات المادة 7 أو المادة 14 حسبما يقتضيه الحال.

6- تعتبر الفوائد ناشئة في دولة متعاقدة إذا كان المدين تلك الدولة نفسها، فرعاً سياسياً، جماعة محلية أو مقيماً بتلك الدولة. غير أنه إذا كان للمدين بالفوائد في دولة متعاقدة، سواء كان مقيماً بدولة متعاقدة أو غير مقيم بها، مؤسسة مستقرة أو قاعدة ثابتة يرتبط بها الدين الذي تولد عنه أداء الفوائد و تحملت من أجله تلك المؤسسة المستقرة أو القاعدة الثابتة تلك الفوائد، فإن تلك الفوائد تعتبر ناشئة في الدولة التي توجد فيها المؤسسة المستقرة أو القاعدة الثابتة.

7- إذا تجاوز مبلغ الفوائد بسبب علاقات خاصة تربط المدين بالمستفيد الفعلي من الفوائد أو تربط كليهما بأشخاص آخرين المبلغ المتفق عليه بين المدين و المستفيد الفعلي في

غياب مثل هذه العلاقات، باعتبار الدين الذي تدفع من أجله، فإن مقتضيات هذه المادة لا تطبق إلا على هذا المبلغ الأخير. وفي هذه الحالة، يبقى الجزء الزائد من الأداءات خاضعا للضريبة وفقا لتشريع كل دولة متعاقدة مع مراعاة المقتضيات الأخرى من هذه الاتفاقية.

المادة الثانية عشرة

الإتاوات

1- إن الإتاوات الناشئة في دولة متعاقدة و المؤداة لمقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2- غير أن هذه الإتاوات تفرض عليها الضريبة كذلك في الدولة المتعاقدة التي تنشأ فيها و وفقا لتشريع تلك الدولة، لكن إذا كان المستفيد الفعلي من الإتاوات مقيما بالدولة المتعاقدة الأخرى، فإن الضريبة المفروضة على هذا النحو لا يمكن أن تتجاوز 10 بالمائة من المبلغ الإجمالي للإتاوات. تسوي السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين باتفاق مشترك طريقة تطبيق هذا التحديد.

3- يقصد بلفظ " الإتاوات " المستعمل في هذه المادة الأداءات على اختلاف أنواعها مقابل استعمال أو الحق في استعمال حق المؤلف عن عمل أدبي أو فني أو علمي، بما في ذلك الأفلام السينمائية أو الأشرطة أو التسجيلات الخاصة بالبيث الإذاعي أو التلفزيوني، أو براءات الاختراع، أو علامات الصنع أو علامات تجارية، أو رسم أو نموذج، أو تصميم، أو صيغة أو طريقة سرية، أو استعمال أو الحق في استعمال تجهيز صناعي أو تجاري أو علمي، أو مقابل معلومات لها صلة بتجارية مكتسبة في الميدان الصناعي أو التجاري أو العلمي، وكذا مقابل المساعدة التقنية أو خدمات أخرى ذات طابع إضائي و ثانوي بالنسبة لهذا الملك أو الحق أو هذا التجهيز أو هذه المعلومات.

4- لا تطبق مقتضيات الفقرتين 1 و 2 إذا كان المستفيد من الإتاوات مقيما بدولة متعاقدة، و يمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى الناشئة فيها الإتاوات أنشطة أعمال بواسطة مؤسسة مستقرة توجد فيها، أو مهنة مستقلة بواسطة قاعدة ثابتة توجد فيها، و كان الحق أو الملك الذي تتولد عنه الإتاوات مرتبطا فعليا بالمؤسسة المستقرة أو القاعدة الثابتة المذكورة. و في هذه الحالات، تطبق مقتضيات المادة 7 أو المادة 14 حسبما يقتضيه الحال.

5- تعتبر الإتاوات ناشئة في دولة متعاقدة إذا كان المدين تلك الدولة نفسها، فرعياً سياسياً، جماعة محلية أو مقيماً بتلك الدولة. غير أنه إذا كان للمدين بالإتاوات في دولة متعاقدة، سواء كان مقيماً بدولة متعاقدة أو غير مقيم بها، مؤسسة مستقرة أو قاعدة ثابتة يرتبط بها العقد الذي تولد عنه أداء الإتاوات و تحملت من أجله تلك المؤسسة المستقرة أو القاعدة الثابتة تلك الإتاوات، فإن تلك الإتاوات تعتبر ناشئة في الدولة التي توجد فيها المؤسسة المستقرة أو القاعدة الثابتة.

6- إذا تجاوز مبلغ الإتاوات بسبب علاقات خاصة تربط المدين بالمستفيد الفعلي من الإتاوات أو تربط كليهما بأشخاص آخرين المبلغ المتفق عليه بين المدين و المستفيد الفعلي في غياب مثل هذه العلاقات، باعتبار الخدمات التي تدفع من أجلها، فإن مقتضيات هذه المادة لا تطبق إلا على هذا المبلغ الأخير. و في هذه الحالة، يبقى الجزء الزائد من الأداءات خاضعاً للضريبة وفقاً لتشريع كل دولة متعاقدة مع مراعاة المقتضيات الأخرى من هذه الاتفاقية.

المادة الثالثة عشرة

أرباح رأس المال

1- إن الأرباح التي يحصل عليها مقيم بدولة متعاقدة عن نقل ملكية الممتلكات العقارية المشار إليها في المادة 6 و التي توجد في الدولة المتعاقدة الأخرى، تفرض عليها الضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

2- إن الأرباح الناتجة عن نقل ملكية الأموال المنقولة التي تدخل في أصول مؤسسة مستقرة تملكها مقاول دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى أو الأموال المنقولة التي تنتمي إلى قاعدة ثابتة يملكها مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى لغرض ممارسة مهنة مستقلة، بما في ذلك الأرباح الناتجة عن نقل ملكية هذه المؤسسة المستقرة (بمفردها أو مع مجموع المقاول) أو هذه القاعدة الثابتة، تفرض عليها الضريبة في تلك الدولة الأخرى.

3- إن الأرباح الناتجة عن نقل ملكية السفن أو الطائرات المستغلة في النقل الدولي أو الأرباح الناتجة عن الأموال المنقولة المخصصة لاستغلال هذه السفن أو الطائرات، تفرض عليها الضريبة فقط في الدولة المتعاقدة التي تقيم بها المقاول.

4- إن الأرباح الناتجة عن نقل ملكية أسهم شركة تتكون أموالها أساسا من ممتلكات عقارية توجد في دولة متعاقدة تفرض عليها الضريبة في تلك الدولة المتعاقدة.

5- إن الأرباح الناتجة عن نقل ملكية أية أموال أخرى غير تلك المشار إليها في الفقرات 1، 2، 3 و 4 تفرض عليها الضريبة فقط في الدولة المتعاقدة التي يقيم بها ناقل الملكية.

المادة الرابعة عشرة

المهنة المستقلة

1- إن الدخل الذي يحصل عليه مقيم بدولة متعاقدة من خلال ممارسته لمهنة حرة أو أنشطة أخرى ذات طابع مستقل تفرض عليه الضريبة فقط في تلك الدولة إلا إذا كان يتوفر بصفة اعتيادية في الدولة المتعاقدة الأخرى على قاعدة ثابتة لممارسة أنشطته أو كان يقطن بتلك الدولة الأخرى لفترة أو لفترات تتجاوز في مجموعها 61 يوما خلال أي فترة إثني عشر شهرا. إذا كان يتوفر على تلك القاعدة الثابتة أو كان يقطن بتلك الدولة الأخرى للفترة أو الفترات المذكورة، فإن الدخل تفرض عليه الضريبة في الدولة الأخرى لكن فقط على الجزء المنسوب لتلك القاعدة الثابتة أو المحصل عليه في تلك الدولة الأخرى خلال الفترة أو الفترات المذكورة.

2- تشمل عبارة "مهنة حرة" بالخصوص الأنشطة المستقلة ذات الطابع العلمي أو الأدبي أو الفني أو التريوي أو البيداغوجي، وكذا الأنشطة المستقلة للأطباء والمحامين والمهندسين والمهندسين المعماريين وأطباء الأسنان والمحاسبين.

القادة الخامسة عشرة

المهنة غير المستقلة

1- مع مراعاة مقتضيات المواد 16، 18، 19، 20 و 21، فإن الأجور والرواتب و المرتبات الأخرى المماثلة التي يحصل عليها مقيم بدولة متعاقدة برسم عمل مأجور تفرض عليها الضريبة فقط في تلك الدولة، ما عدا إذا كان العمل ممارسا في الدولة المتعاقدة الأخرى. فإذا كان هذا العمل ممارسا فيها، فإن المرتبات المحصل عليها بهذه الصفة تفرض عليها الضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2- على الرغم من مقتضيات الفقرة 1، فإن المرتبات التي يحصل عليها مقيم بدولة متعاقد برسم عمل مأجور يمارسه في الدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة فقط في الدولة المذكورة أو لا إذا:

(أ) كان المستفيد يقطن بالدولة الأخرى لفترة أو فترات لا تتجاوز في مجموعها 183 يوما خلال كل فترة إثني عشر شهرا تبدأ أو تنتهي خلال السنة الضريبية المعنية؛

(ب) وكانت المرتبات مؤداة من طرف مشغل أو لحساب مشغل غير مقيم بالدولة الأخرى؛

(ج) وكانت أعباء المرتبات لا تتحملها مؤسسة مستقرة أو قاعدة ثابتة يملكها المشغل في الدولة الأخرى.

3- على الرغم من المقتضيات السابقة من هذه المادة، فإن المرتبات المحصل عليها برسم عمل مأجور على متن سفينة أو طائرة مستغلة في النقل الدولي من طرف مقابلة دولة متعاقد تفرض عليها الضريبة فقط في تلك الدولة.

المادة السادسة عشرة

مكافآت و مرتبات الأطر العليا

1- إن المكافآت و أتعاب الحضور و التعويضات الأخرى المماثلة التي يحصل عليها مقيم بدولة متعاقد بصفته عضوا في مجلس الإدارة أو أي جهاز مماثل لشركة مقيمة بالدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2- إن المرتبات التي يحصل عليها شخص تطبق عليه مقتضيات الفقرة 1 و المتأتية من الشركة عن إنجاز وظائف يومية ذات طابع إداري أو تقني تفرض عليها الضريبة وفقا لمقتضيات المادة 15.

المادة السابعة عشرة

الفنانون و الرياضيون

1- على الرغم من مقتضيات المادتين 14 و 15، فإن الدخل الذي يحصل عليه مقيم بدولة متعاقد يمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى أنشطته الشخصية باعتباره فنانا

استعراضيا كفنان المسرح أو السينما أو الإذاعة أو التلفزيون، أو كموسيقي أو كرياضي تفرض عليه الضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2- عندما لا يعود دخل الأنشطة الممارسة شخصيا و بهذه الصفة من طرف فنان استعراضى أو رياضى للفنان أو الرياضى نفسه لكن لشخص آخر، فإن هذا الدخل، على الرغم من مقتضيات المواد 7 و14 و15، تفرض عليه الضريبة في الدولة المتعاقدة التي تمارس فيها أنشطة الفنان الاستعراضى أو الرياضى.

3- على الرغم من مقتضيات الفقرتين 1 و 2، فإن الدخل الناتج عن الأنشطة المشار إليها في الفقرة 1 في إطار اتفاقية ثقافية أو توافق بين الدولتين المتعاقبتين يعفى من الضريبة في الدولة المتعاقدة التي تمارس فيها الأنشطة، إذا كانت زيارة هذه الدولة تمويلها كليا أو جزئيا إحدى أو كلتا الدولتين المتعاقبتين أو فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية.

المادة الثامنة عشرة

المعاشات

1- مع مراعاة مقتضيات الفقرة 2 من المادة 19، فإن المعاشات و غيرها من المرتبات المماثلة المؤداة لمقيم بإحدى الدولتين المتعاقبتين من مصدر موجود بالدولة المتعاقدة الأخرى يرسم عمل أو خدمات سابقة مقدمة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى و أي إيراد يؤتى لهذا المقيم من ذلك المصدر تفرض عليها الضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2- يعني لفظ "إيراد" ما يدفع بشكل دوري في آجال ثابتة مدى الحياة أو خلال فترة محددة مقابل الالتزام بالدفع وفقا لقواعد مناسبة إما نقدا أو بقيمة مكافئة.

المادة التاسعة عشرة

الوظائف العمومية

1- أ) إن الأجور و الرواتب و المرتبات المماثلة الأخرى، غير المعاشات، المؤداة من طرف دولة متعاقدة أو أحد فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية لشخص طبيعي مقابل خدمات مقدمة لهذه الدولة أو لهذا الفرع أو لهذه الجماعة المحلية تفرض عليها الضريبة فقط في تلك الدولة؛

(ب) غير أن هذه الأجور و الرواتب و المرتبات المماثلة الأخرى تفرض عليها لضريبة فقط في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كانت الخدمات مقدمة في تلك الدولة و كان لشخص الطبيعي مقيما بتلك الدولة:

(I) و مواطننا لتلك الدولة؛ أو

(II) لم يصبح مقيما بتلك الدولة فقط لغرض تقديم الخدمات.

2- (أ) إن المعاشات المؤداة من طرف دولة متعاقدة أو أحد فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية سواء كان ذلك مباشرة أو عن طريق الاقتطاع من ودائع تم إنشاؤها لشخص طبيعي برسم خدمات قدمها لتلك الدولة أو لتلك الفرع أو لتلك الجماعة المحلية تفرض عليها الضريبة فقط في تلك الدولة؛

(ب) غير أن هذه المعاشات تفرض عليها الضريبة فقط في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كان الشخص الطبيعي مقيما بتلك الدولة الأخرى و مواطننا لها.

3- تطبق مقتضيات المواد 15، 16 و 18 على المرتبات و المعاشات المؤداة مقابل خدمات مقدمة في إطار أنشطة أعمال تمارسها دولة متعاقدة أو أحد فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية.

المادة العشرون

الطلبة و المتمرنون

إن المبالغ التي يحصل عليها طالب أو متمرن مقيم، أو كان قبل التحاقه مباشرة بدولة متعاقدة، مقيما بالدولة المتعاقدة الأخرى و يقطن بالدولة المذكورة أو لا فقط لغرض متابعة دراسته أو تكوينه، و التي يتقاضاها لأجل تغطية مصاريف معيشته أو دراسته أو تكوينه لا تفرض عليها الضريبة في تلك الدولة شريطة أن تكون متأتية من مبالغ خارج تلك الدولة.

المادة الواحدة و العشرون

الأساتذة و الباحثون

1- إذا قام أي شخص طبيعي بزيارة دولة متعاقدة بدعوة من تلك الدولة أو من جامعة عمومية أو مؤسسة تعليمية أو ثقافية أخرى معترف بكونها غير هادفة للحصول على

ربح من طرف حكومة تلك الدولة في إطار برنامج للتبادل الثقافي لفترة لا تتجاوز سنتين لغرض التدريس أو إلقاء محاضرات أو إجراء بحوث في تلك المؤسسة، بصفته مقيماً أو كان مباشرة قبل هذه الزيارة مقيماً بالدولة المتعاقدة الأخرى، فإنه يعفى من الضريبة في الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً عن مرتبه الذي يحصل عليه برسم ذلك النشاط، شريطة أن يكون متأتياً من مصادر خارج تلك الدولة.

2- لا تطبق مقتضيات الفقرة 1 على المرتبات المحصل عليها برسم بحوث يتم إنجازها لا للمصلحة العامة، لكن أساساً لغرض تحقيق منفعة خاصة لفائدة شخص أو أشخاص معينين.

المادة الثانية والعشرون

مداخيل أخرى

1- إن عناصر دخل مقيم بدولة متعاقدة، أيا كان مصدرها، والتي لم يتم تناولها في المواد السابقة من هذه الاتفاقية، غير الدخل الذي على شكل يناحيب أو جوائز، تفرض عليها الضريبة في الدولة المذكورة أولاً.

2- لا تطبق مقتضيات الفقرة 1 على الدخل غير دخل الممتلكات العقارية كما تم تعريفها في الفقرة 2 من المادة 6 إذا كان المستفيد من ذلك الدخل مقيماً بدولة متعاقدة و يمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى أنشطة أعمال بواسطة مؤسسة مستقرة توجد فيها، أو مهنة مستقلة بواسطة قاعدة ثابتة توجد فيها، و كان الحق أو الملك الذي يتولد عنه الدخل مرتبط بها فعلياً. و في هذه الحالات، تطبق مقتضيات المادة 7 أو المادة 14 حسبما يقتضيه الحال.

المادة الثالثة والعشرون

تفادي الازدواج الضريبي

1- فيما يخص المقيم بالمغرب، يتم تفادي الازدواج الضريبي بالطريقة الآتية:
أ) عندما يحصل مقيم بالمغرب على مداخيل تفرض عليها الضريبة في أندونيسيا طبقاً لمقتضيات هذه الاتفاقية، فإن المغرب، مع مراعاة مقتضيات المقطع ب) يمنح على الضريبة التي يستخلصها عن مداخيل هذا المقيم خصماً يساوي مبلغ الضريبة على

الدخل المؤداة في أندونيسيا. إلا أن هذا الخصم لا يمكنه أن يتجاوز الجزء من الضريبة على الدخل المغربي، المحسوبة قبل الخصم، و المطابقة للمداخل المفروضة عليها الضريبة في أندونيسيا.

ب) إن المداخل التي تستفيد كليا أو جزئيا من إعفاء لفترة محددة طبقا للتشريع الضريبي الداخلي تعتبر كأنها خضعت فعليا للضريبة و الضريبة التي كان من المفروض أدائها في غياب مثل هذا الإعفاء يجب خصمها من الضريبة المحتمل فرضها على هذه المداخل في الدولة المتعاقدة الأخرى.

ج) إن المداخل المعفاة من الضريبة في دولة متعاقدة وفقا لمقتضيات هذه الاتفاقية، تأخذ بعين الاعتبار عند احتساب سعر المفروضة في تلك الدولة المتعاقدة.

2- فيما يخص المقيم بأندونيسيا، يتم تقادي الأزواج الضريبي بالطريقة الآتية:

عندما يحصل مقيم بدولة متعاقدة على مداخل من الدولة المتعاقدة الأخرى، فإن مبلغ الضريبة المؤداة على هذا الدخل في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى وفقا لمقتضيات هذه الاتفاقية، يخصم من الضريبة المفروضة على هذا المقيم و المستخلصة في الدولة المتعاقدة المذكورة أولا. إلا أن مبلغ الخصم لا يمكنه أن يتجاوز مبلغ الضريبة على ذلك الدخل في الدولة المتعاقدة المذكورة أولا و المحسوبة وفقا لقوانينها و أنظمتها الضريبية.

المادة الرابعة و العشرون

عدم التمييز

1- لا يخضع مواطنو دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لأية ضريبة أو التزامات تتعلق بها، تختلف أو تكون أكثر عبئا من تلك التي يخضع لها أو يمكن أن يخضع لها مواطنو تلك الدولة الأخرى الذين يوجدون في نفس الوضعية خصوصا بالنظر إلى الإقامة.

2- لا يخضع الأشخاص العديمو الجنسية المقيمون بدولة متعاقدة في أي من الدولتين المتعاقدين لأية ضريبة أو التزامات تتعلق بها تختلف أو تكون أكثر عبئا من تلك التي يخضع أو يمكن أن يخضع لها مواطنو الدولة المعنية الذين يوجدون في نفس الوضعية خصوصا بالنظر إلى الإقامة.

3- إن فرض الضريبة على مؤسسة مستقرة تملكها مقاول دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لا يتم في تلك الدولة الأخرى بصفة تكون أقل أفضلية من فرض الضريبة على مقاولات تلك الدولة الأخرى التي تمارس نفس النشاط. و لا يمكن تأويل هذا المقتضى على أنه يلزم دولة متعاقدة بأن تمنح المقيمين بالدولة المتعاقدة الأخرى خصومات شخصية أو إسقاطات أو تخفيضات ضريبية بالقدر الذي تمنحه لمقيميها اعتبارا لوضعيتهم المدنية أو لأعبائهم العائلية.

4 - باستثناء الحالات التي تطبق فيها مقتضيات الفقرة 1 من المادة 9 أو الفقرة 7 من المادة 11 أو الفقرة 6 من المادة 12، فإن الفوائد و الإتاوات و المصاريف الأخرى المؤداة من طرف مقاول دولة متعاقدة إلى مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى تخصم، عند تحديد أرباح تلك المقاوله المفروضة عليها الضريبة، طبقا لنفس الشروط كما لو كانت مؤداة إلى مقيم بالدولة المذكورة أولا.

5- إن مقاولات دولة متعاقدة يوجد رأسمالها كليا أو جزئيا، بصفة مباشرة أو غير مباشرة، في حوزة أو تحت مراقبة مقيم أو عدة مقيمين بالدولة المتعاقدة الأخرى لا تخضع في الدولة المذكورة أولا لأية ضريبة أو التزامات تتعلق بها تختلف أو تكون أكثر عبئا من تلك التي تخضع أو يمكن أن تخضع لها المقاولات المماثلة الأخرى في الدولة المذكورة أولا.

المادة الخامسة و العشرون

المسطرة الودية

1- عندما يعتبر شخص أن التدابير المتخذة من طرف دولة متعاقدة أو من طرف الدولتين المتعاقدين تؤدي أو ستؤدي بالنسبة له إلى فرض ضريبة غير مطابقة لمقتضيات هذه الاتفاقية، فبإمكانه، و بصرف النظر عن وسائل الطعن المنصوص عليها في التشريع الداخلي لهاتين الدولتين، أن يعرض حالته على السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة التي يقيم بها أو، إذا كانت حالته تدخل في إطار الفقرة 1 من المادة 24، على السلطة المختصة للدولة المتعاقدة التي هو مواطنها. و يجب أن تعرض هذه الحالة خلال الثلاث سنوات الموالية لأول إخطار بالتدابير التي أدت إلى فرض ضريبة غير مطابقة لمقتضيات الاتفاقية.

2- إذا تبين للسلطة المختصة أن الاعتراض له ما يبرره و لم تستطع بنفسها أن تصل إلى حل مرض، فإنها تحاول أن تسوي الحالة بالاتفاق الودي مع السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة الأخرى قصد تجنب فرض ضريبة غير مطابقة لهذه الاتفاقية.

3- تعمل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين باتفاق ودي على تسوية الصعوبات أو تبيد الشكوك التي قد تترتب عن تأويل أو تطبيق الاتفاقية. و يمكنها كذلك أن تتشاور فيما بينها قصد تجنب الازدواج الضريبي في الحالات غير المنصوص عليها في الاتفاقية.

4- يمكن للسلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين أن تتصل مباشرة فيما بينهما، بما في ذلك بواسطة لجنة مشتركة تتكون من تلك السلطات أو من ممثليها، لغرض التوصل إلى اتفاق بالمفهوم الوارد في الفقرات السابقة.

المادة السادسة و العشرون

تبادل المعلومات

1- تتبادل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين المعلومات الضرورية لتطبيق مقتضيات هذه الاتفاقية أو مقتضيات التشريع الداخلي للدولتين المتعاقدين و المتعلقة بالضرائب التي تشملها الاتفاقية، ما دامت الضريبة المحتمل فرضها لا تتعارض مع الاتفاقية. و تظل المعلومات المحصل عليها من طرف دولة متعاقدة سرية بنفس الصفة التي تطبع المعلومات المحصل عليها حسب التشريع الداخلي لهذه الدولة و لا يجوز الكشف عنها إلا للأشخاص أو السلطات (بما فيها المحاكم و الهيئات الإدارية) المكلفة بوضع و تحصيل الضرائب التي تشملها الاتفاقية، أو بالمساطر أو المتابعات أو القرارات الناتجة عن الطعون المتعلقة بها. و يجوز لهؤلاء الأشخاص أو السلطات استعمال هذه المعلومات فقط لهذه الأغراض. و يمكنهم الكشف عنها أثناء الجلسات العمومية للمحاكم أو عند إصدار الأحكام.

2- لا يمكن بأي حال تأويل مقتضيات الفقرة 1 على أنها تلزم دولة متعاقدة:

(أ) باتخاذ تدابير إدارية تتعارض مع التشريع و الممارسة الإدارية المعمول بهما فيها أو في الدولة المتعاقدة الأخرى؛

ب) بتقديم معلومات لا يمكن الحصول عليها حسب التشريع أو في إطار الممارسة الإدارية العادية المعمول بها فيها أو في الدولة المتعاقدة الأخرى؛
ج) بتقديم معلومات من شأنها كشف سر تجاري أو صناعي أو مهني أو أسلوب تجاري أو معلومات يعتبر الكشف عنها مخالفا للنظام العام.

المادة السابعة والعشرون

أعضاء البعثات الدبلوماسية والمراكز القنصلية

لا تمس مقتضيات هذه الاتفاقية بالامتيازات الجبائية التي يستفيد منها أعضاء البعثات الدبلوماسية أو المراكز القنصلية سواء بموجب القواعد العامة للقانون الدولي أو بموجب مقتضيات اتفاقات خاصة.

المادة الثامنة والعشرون

الدخول حيز التنفيذ

1- تدخل هذه الاتفاقية حيز التنفيذ من آخر تاريخ تخطر فيه الحكومتان إحداهما الأخرى كتابة باستكمال الإجراءات الدستورية اللازمة في الدولتين.

2- تطبق هذه الاتفاقية:

- (أ) بالنسبة للضرائب المستحقة من المصدر، عن الدخل المحصل عليه في أو بعد فاتح يناير من السنة الموالية مباشرة لسنة دخول الاتفاقية حيز التنفيذ؛
(ب) و بالنسبة للضرائب الأخرى على الدخل، عن السنوات الضريبية التي تبدأ في أو بعد فاتح يناير من السنة الموالية مباشرة لسنة دخول الاتفاقية حيز التنفيذ؛

المادة التاسعة والعشرون

إنهاء الاتفاقية

تظل هذه الاتفاقية سارية المفعول ما لم يتم إنهاء العمل بها من طرف دولة متعاقدة. ويمكن لكل دولة متعاقدة أن تنتهي العمل بالاتفاقية بالطرق الدبلوماسية بواسطة إخطار كتابي في أو قبل 30 يونيو من أي سنة مدنية موالية لمدة خمس سنوات تبدأ من سنة دخول الاتفاقية حيز التنفيذ. وفي هذه الحالة، ينتهي العمل بالاتفاقية:

(أ) بالنسبة للضرائب المستحقة من المصدر، عن الدخل المحصل عليه في أو بعد فاتح يناير من السنة الموالية مباشرة لسنة الإخطار بإنهاء الاتفاقية؛
 (ب) و بالنسبة للضرائب الأخرى، عن السنوات الضريبية التي تبدأ في أو بعد فاتح يناير من السنة الموالية مباشرة لسنة الإخطار بإنهاء الاتفاقية.
 و إثباتا لما تقدم، قام الموقعان أدناه بالتوقيع على هذه الاتفاقية.

حرر في نظيرين في الرباط، بتاريخ 8 يونيو 2008، باللغات العربية و الإندونيسية والإنجليزية، و لكافة النصوص نفس الحجية. و في حالة وجود خلاف في التأويل، يرجح النص باللغة الإنجليزية.

عن
 حكومة جمهورية أندونيسيا

الدكتور نور حسن ويرايودا
 وزير الشؤون الخارجية

عن
 حكومة المملكة المغربية

الطيب القاسي فهري
 وزير الشؤون الخارجية والتعاون

□ INDE

- **Dahir n° 1-99-323 du 21 chaoual 1420 (28 janvier 2000) portant publication de la convention faite à Rabat le 30 octobre 1998 entre le Royaume du Maroc et la République de l'Inde en vue d'éviter les doubles impositions et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (1)**

[...]

Vu la convention (2) faite à Rabat le 30 octobre 1998 entre le Royaume du Maroc et la République de l'Inde en vue d'éviter les doubles impositions et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu ;

Vu la loi n° 19-99 promulguée par le dahir n° 1-99-322 du 21 ramadan 1420 (30 décembre 1999) et portant approbation, quant au principe, de la ratification de la convention précitée ;

Considérant les notifications réciproques de l'accomplissement des formalités nécessaires à la mise en vigueur de la convention précitée,

Sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la convention faite à Rabat le 30 octobre 1998 entre le Royaume du Maroc et la République de l'Inde en vue d'éviter les doubles impositions et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

(1) *B.O* du 16 mars 2000.

(2) Voir le texte de la convention dans l'édition générale du *Bulletin officiel* n° 4776 du 2 hijra 1420 (9 mars 2000).

اتفقتا على ما يلي :

المادة الأولى

الأشخاص المعنويين

تطبق هذه الاتفاقية على الأشخاص المقيمين بدولة متعاقدة أو بكتلتا الدولتين المتعاقدين.

المادة الثانية

الضرائب المعنية

1 - تطبق هذه الاتفاقية على الضرائب المفروضة على الدخل المحصلة لحساب دولة متعاقدة أو فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية، كيفما كان نظام التحصيل.

2 - تعتبر ضرائب على الدخل، الضرائب المحصلة عن مجموع الدخل أو من عناصر الدخل، بما في ذلك الضرائب على الأرباح الناتجة عن تقويت أموال منقولة أو عقارية.

3 - إن الضرائب الحالية التي تطبق عليها الاتفاقية هي على الخصوص :

(أ) فيما يخص المملكة المغربية :

I - الضريبة العامة على الدخل ؛

II - الضريبة على الشركات ؛

III - الضريبة على عوائد الأسهم أو حصص المشاركة والدخول المعتبرة في حكمها ؛

IV - الضريبة على الأرباح العقارية ؛

V - واجب التضامن الوطني ؛

VI - الضريبة على عوائد التوظيفات المالية ذات الدخل الثابت.

(والمشار إليها فيما بعد «بالضريبة المغربية»).

(ب) فيما يخص جمهورية الهند :

- الضريبة على الدخل بما فيها الرسوم الإضافية المتعلقة بها ؛

(والمشار إليها فيما بعد «بالضريبة الهندية»).

4 - تطبق الاتفاقية كذلك على الضرائب المماثلة أو المشابهة التي قد تستحدث بعد تاريخ التوقيع على الاتفاقية، وتضاف إلى الضرائب الحالية المشار إليها في الفقرة 3 أو تحل محلها. وتقوم السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين بإخطار بعضهما البعض بالتعديلات الهامة التي تخضعها على تشريعاتها الجبائية.

المادة الثالثة

تعريف عامة

1 - في مفهوم هذه الاتفاقية ما لم يقتض سياق النص تأويلا مغايرا :

(أ) يعني لفظ «المغرب» المملكة المغربية، وعندما يستعمل بالمعنى الجغرافي يشمل لفظ «المغرب» :

ظهير شريف رقم 1.99.323 صادر في 21 من شوال 1420 (28 يناير 2000) بنشر الاتفاقية الموقعة بالرباط في 30 أكتوبر 1998 بين المملكة المغربية وجمهورية الهند والهادفة إلى تقادي الأزواج الضريبي ومنع التهرب الجبائي في ميدان الضرائب على الدخل.

الحمد لله وحده .

الطابع الشريف - بداخله :

(محمد بن الحسن بن محمد بن يوسف الله وليه)

يعلم من ظهورنا الشريف هذا أسماء الله وأعز أمره أننا :

بناء على الاتفاقية الموقعة بالرباط في 30 أكتوبر 1998 بين المملكة المغربية وجمهورية الهند والهادفة إلى تقادي الأزواج الضريبي ومنع التهرب الجبائي في ميدان الضرائب على الدخل ؛

وعلى القانون رقم 19.99 الصادر بتنفيذه الظهير الشريف رقم 1.99.322 بتاريخ 21 من رمضان 1420 (30 ديسمبر 1999) والقاضي بالموافقة من حيث المبدأ على تصديق الاتفاقية المذكورة ؛

ونظرا لتبادل الإعلام باستيفاء الإجراءات اللازمة لدخول الاتفاقية المذكورة حيز التنفيذ .

أصدرنا أمرنا الشريف بما يلي :

تنشر بالجريدة الرسمية ، عقب ظهورنا الشريف هذا ، الاتفاقية الموقعة بالرباط في 30 أكتوبر 1998 بين المملكة المغربية وجمهورية الهند والهادفة إلى تقادي الأزواج الضريبي ومنع التهرب الجبائي في ميدان الضرائب على الدخل.

وحرر بالرباط في 21 من شوال 1420 (28 يناير 2000).

وقعه بالمطف :

الوزير الأول .

الإمضاء : عبد الرحمن يوسف.

*

**

اتفاقية بين المملكة المغربية وجمهورية الهند

تهدف إلى تقادي الأزواج الضريبي ومنع التهرب الجبائي في ميدان الضرائب على الدخل

إن حكومة المملكة المغربية وحكومة جمهورية الهند،

رغبة منهما في إبرام اتفاقية تهدف إلى تقادي الأزواج الضريبي ومنع التهرب الجبائي في ميدان الضرائب على الدخل،

2 - لتطبيق هذه الاتفاقية من طرف دولة متعاقدة، كل عبارة لم يتم تعريفها في هذه الاتفاقية يبقى لها نفس المعنى الموجود في قانون تلك الدولة والمتعلق بالضرائب التي تطبق عليها هذه الاتفاقية، ما لم يقتض سياق النص تأويلا مغايرا.

المادة الرابعة

المقيم

1 - في مفهوم هذه الاتفاقية، تعني عبارة «مقيم في دولة متعاقدة» أي شخص خاضع للضريبة في هذه الدولة بموجب تشريعها أو تشريع فرعها السياسي أو سلطتها المحلية وذلك بسبب موطنه، مكان إقامته، مقر إدارته أو أي معيار آخر ذا طابع مشابه. غير أن هذه العبارة لا تشمل كل شخص خاضع للضريبة في هذه الدولة إلا على المداخل المتتالية من مصادر موجودة في هذه الدولة.

2 - عندما يعتبر شخص طبيعي - تبعا لمقتضيات الفقرة 1 - مقيما في كلتا الدولتين المتعاقبتين، فإن وضعيته تسمى بالكيفية التالية :

(أ) يعتبر هذا الشخص مقيما فقط في الدولة التي يوجد له بها سكن دائم وتحت تصرفه ؛ وفي حالة ما إذا كان له سكن دائم وتحت تصرفه في كلتا الدولتين، فإنه يعتبر مقيما فقط في الدولة المتعاقدة التي تربطه بها أوثق الروابط الشخصية والاقتصادية (مركز المصالح الحيوية) ؛

(ب) إذا لم يمكن تحديد الدولة التي يوجد بها مركز مصالح هذا الشخص الحيوية، أو لم يتوفر له سكن دائم وتحت تصرفه في أي من الدولتين، فإنه يعتبر مقيما فقط في الدولة التي يقطن فيها بصفة اعتيادية ؛

(ج) إذا كان هذا الشخص يقطن بصفة اعتيادية في كلتا الدولتين أو لا يقطن فيهما بصفة اعتيادية، يعتبر مقيما في الدولة التي يحمل جنسيتها ؛

(د) إذا كان هذا الشخص يحمل جنسية كلتا الدولتين أو لا يحمل جنسية أي منهما، فإن السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين تفصل في القضية باتفاق مشترك.

3 - عندما يكون شخص غير الشخص الطبيعي مقيما في الدولتين المتعاقبتين وفقا لمقتضيات الفقرة 1، فإنه يعتبر مقيما في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مقر إدارته الفعلية.

المادة الخامسة

المؤسسة المستقرة

1 - في مفهوم هذه الاتفاقية، تعني عبارة «مؤسسة مستقرة» منشأة ثابتة للأعمال تمارس بواسطتها أية مقابلة كامل نشاطها أو بعضه.

2 - تشمل عبارة «مؤسسة مستقرة» على الخصوص :

(أ) مقر إدارة ؛

(ب) فرعا ؛

(ج) مكنتا ؛

I. - تراب المملكة المغربية، المياه الإقليمية، و

II. - المنطقة البحرية ما وراء البحر الإقليمي ويشمل امتداد البحر وأعماقه الباطنية (الجرف القاري) والمنطقة الاقتصادية الخاصة التي يمارس المغرب عليها حقوقه السيادية طبقا لتشريعها وللقانون الدولي، وذلك بهدف استكشاف واستغلال موارده الطبيعية ؛

(ب) يقصد بلفظ «الهند» التراب الهندي ويشمل البحر الإقليمي والفضاء الذي فوقه وكل منطقة بحرية أخرى يمارس عليها الهند حقوقه السيادية والحقوق الأخرى وأحكامه طبقا للتشريع الهندي والقانون الدولي، وعلى الأخص معاهدة الأمم المتحدة حول قانون البحر ؛

(ج) تعني عبارتا «دولة متعاقدة» و «الدولة المتعاقدة الأخرى» - حسب سياق النص - الهند أو المغرب ؛

(د) يعني لفظ «شركة» أي شخص معنوي أو أي كيان يعتبر كشركة أو شخص معنوي تبعا للتشريعات الجبائية الجاري بها العمل على التوالي في الدولتين المتعاقبتين ؛

(هـ) تعني عبارة «السلطة المختصة» :

- فيما يخص الهند : السلطة المركزية بوزارة المالية، إدارة الضرائب أو من يمثلها والمرخص له بذلك

- فيما يخص المغرب : وزير المالية أو ممثله المرخص له بذلك.

(و) تعني عبارتا «مقابلة دولة متعاقدة» و «مقابلة الدولة المتعاقدة الأخرى» على التوالي مقابلة يستغلها مقيم بدولة متعاقدة ومقابلة يستغلها مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى ؛

(ز) تعني عبارة «سنة جبائية» :

I. - فيما يخص الهند «السنة السابقة» كما هو منصوص عليه في الفرع 3 من القانون المتعلق بالضريبة على الدخل لسنة 1961 ؛

II. - فيما يخص المغرب «السنة الجبائية» كما هو منصوص عليها في القوانين المتعلقة بالضريبة العامة على الدخل والضريبة على الشركات.

(ح) يقصد بعبارة «حركة النقل الدولي» أي نقل تقوم به باخرة أو طائرة تستغلها مقابلة مقيمة في دولة متعاقدة، ما عدا إذا كانت الباخرة أو الطائرة لا تستغل إلا بين نقاط موجودة في الدولة المتعاقدة الأخرى ؛

(ط) يقصد بلفظ «مواطن» جميع الأشخاص الطبيعيين الذين يحملون جنسية دولة متعاقدة وجميع الأشخاص المعنويين، شركات الأشخاص أو الجمعيات المحدثة طبقا للتشريع الجاري به العمل في دولة متعاقدة ؛

(ي) يشمل لفظ «شخص» كل شخص طبيعي، شركة، مجموعة أشخاص وأي كيان آخر يعتبر كوحدة تفرض عليه الضريبة طبقا للتشريعات الجبائية الجاري بها العمل في الدولتين المتعاقبتين ؛

(ص) يعني لفظ «ضريبة» - حسب السياق - الضريبة الهندية أو الضريبة المغربية، لكن لا يشمل أي مبلغ يكون ناتجا عن خطأ أو إغفال له علاقة مع الضرائب التي تطبق عليها هذه الاتفاقية أو الذي يمثل تطبيق عقوبات لها علاقة مع الضرائب المذكورة.

الواردة في الفقرة 4 من هذه المادة والتي إذا تمت مزاولتها بواسطة منشأة ثابتة للأعمال، فلا يمكن اعتبار هذه المنشأة كمؤسسة مستقرة تبعا لمقتضيات هذه الفقرة.

6 - بغض النظر عن المقتضيات السابقة من هذه المادة، تعتبر مؤسسة للتأمين بدولة متعاقدة، باستثناء أنشطتها المتعلّقة بإعادة التأمين، ذات مؤسسة مستقرة في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كانت تقبض علاوات فوق تراب هذه الدولة الأخرى أو تقوم فيها بتأمين مخاطر محلية بواسطة شخص غير الوكيل المتمتع بنظام قانوني مستقل والذي تطبق عليه مقتضيات الفقرة 7.

7 - لا تعتبر مقاول دولة متعاقدة متوفرة على مؤسسة مستقرة في الدولة المتعاقدة الأخرى لمجرد كونها تزال فيها نشاطها عن طريق وسيط أو وكيل عام بالمعولة أو أي وكيل آخر يتمتع بنظام قانوني مستقل، شريطة أن يعمل هؤلاء الأشخاص في النطاق العادي لنشاطهم.

إلا أنه إذا كانت أنشطة هذا الوكيل موجهة في مجموعها أو في معظمها لحساب هذه المقولة، فلا يعتبر هذا الوكيل متمتعاً بنظام قانوني مستقل بمفهوم هذه الفقرة.

8 - إن كون شركة مقيمة بدولة متعاقدة ترأب شركة مقيمة بالدولة المتعاقدة الأخرى أو مراقبة من طرفها أو تزال نشاطها التجاري أو الصناعي في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى - سواء بواسطة مؤسسة مستقرة أو بطريقة أخرى - لا يكفي في حد ذاته لجعل من أي منهما مؤسسة مستقرة للأخرى.

المادة السادسة

المدخلات العقارية

1 - إن المدخلات التي يجلبها مقيم بدولة متعاقدة من ممتلكات عقارية، (بما فيها المدخلات الفلاحية أو الغابوية) والموجودة بالدولة المتعاقدة الأخرى يمكن أن تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2 - عبارة «ممتلكات عقارية» المدلول الذي يمنحه قانون الدولة المتعاقدة والتي توجد بها هذه الممتلكات. وتشمل العبارة في جميع الحالات، الماشية و توابع الملكية العقارية والتجهيزات المستعملة في الفلاحة أو الغابة والحقوق التي تطبق عليها مقتضيات القانون الخاص المتعلقة بالملكية العقارية وحق الانتفاع بالممتلكات العقارية والحقوق المتعلقة بالمدفوعات المتغيرة أو الثابتة لاستغلال أو امتياز استغلال المناجم المعدنية والموارد الطبيعية الأخرى، ولا تعتبر البواخر والسفن والطائرات ممتلكات عقارية.

3 - تطبق مقتضيات الفقرة 1 على المدخلات المتأتية من الاستغلال المباشر أو الإيجار وكذلك عن أي شكل آخر لاستغلال الممتلكات العقارية.

(د) مصنعا ؛

(هـ) مشغلا ؛

(و) منجم، بئر البترول أو الغاز، منجم أو أي مكان آخر لاستخراج الموارد الطبيعية ؛

(ز) مكان للبيع ؛

(ح) مستودع موضوع رهن إشارة شخص من أجل تخزين سلع للغير ؛
(ط) ضيعة، أرض مغروسة أو أي فضاء تمارس فيه الزراعة أو التشجير الغابوي أو الفلاحي وأية أنشطة أخرى مرتبطة بها ؛

(ي) ورشة بناء أو بناية أو مشروع تركيب أو أنشطة الحراسة المرتبطة بها، لكن فقط عندما تتعدى مدة إنجاز هذه الورشة أو المشروع أو الأنشطة ثمانية أشهر.

3 - يعتبر أن المقاول مؤسسة مستقرة في دولة متعاقدة وأنها تمارس نشاطا تجاريا أو صناعيا بواسطة هذه المؤسسة المستقرة إذا كانت تقوم بخدمات أو تسهيلات مرتبطة بها أو تزود بتجهيزات وكراء أجهزة للتنقيب أو استكشاف أو استغلال الزيوت المعدنية في تلك الدولة.

4 - بغض النظر عن المقتضيات السابقة من هذه المادة، فإنه لا يمكن اعتبار أن هناك «مؤسسة مستقرة» إذا كانت :

(أ) تستعمل المنشآت لمجرد أغراض تخزين أو عرض أو تسليم بضائع التي تملكها المقاول ؛

(ب) البضائع التي تملكها المقاول مودعة لمجرد أغراض التخزين أو العرض أو التسليم ؛

(ج) البضائع التي تملكها المقاول مودعة فقط قصد تحويلها من طرف مقاوله أخرى ؛

(د) منشأة ثابتة للأعمال تستعمل فقط بغرض شراء البضائع أو جمع معلومات المقاول ؛

(هـ) منشأة ثابتة للأعمال مستعملة لمجرد ممارسة أنشطة أخرى ذات طابع إعدادي أو إضافي للمقاول ؛

(و) منشأة ثابتة للأعمال مستعملة لمجرد أغراض ممارسة الأنشطة - والجمع بينها - المشار إليها في المقاطع من (أ) إلى (هـ)، شريطة أن تحتفظ مجموع الأنشطة الممارسة من طرف المنشأة الثابتة للأعمال - والناتجة عن الجمع بينها - بطابع إعدادي أو إضافي.

5 - بغض النظر عن مقتضيات الفقرتين 1 و 2، عندما يعمل شخص - غير الوكيل المتمتع بنظام قانوني مستقل الذي تطبق عليه الفقرة 7 - لحساب مقاول ما، وله في دولة متعاقدة سلطة يمارسها اعتباريا تخول له إبرام عقود باسم المقاول، فإن هذه المقاول تعتبر أن لها مؤسسة مستقرة في هذه الدولة بالنسبة لجميع أنشطة هذا الشخص المزاول للمقاول، ماعدا إذا كانت أنشطة هذا الشخص محصورة في تلك

المادة الثامنة

النقل البحري والجوي

1 - إن أرباح مقاولة دولة متعاقدة والمتأتبة من الاستغلال في حركة النقل الدولي للبواخر والطائرات، لاتفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة.

2 - إن أرباح مقاولة للنقل مقيمة بدولة متعاقدة والناجمة عن استعمال، صيانة أو تاجر الحاويات (بما فيها وسائل الجر وتجهيزات أخرى لنقل الحاويات) والمستعملة لنقل السلع والبضائع في النقل الدولي لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة المتعاقدة، ما عدا إذا كانت الحاويات لا تستعمل إلا في الدولة المتعاقدة الأخرى.

3 - لأغراض هذه المادة، فإن الفوائد على الودائع المرصدة مباشرة لاستغلال البواخر أو الطائرات في حركة النقل الدولي تعتبر كالأرباح المعينة بهذه المادة، ولا تطبق مقتضيات الفقرة 11 (الفوائد) على هذه الفوائد.

4 - تطبق مقتضيات الفقرة 1 كذلك على الأرباح الناتجة عن المساهمة في اتحاد تجاري في استغلال مشترك أو في هيئة دولية للاستغلال.

المادة التاسعة

المقاولات الشريكة

1 - عندما:

(أ) تساهم مقاولة تابعة لدولة متعاقدة بطريقة مباشرة أو غير مباشرة في إدارة، مراقبة أو في رأس مال مقاولة تابعة للدولة المتعاقدة الأخرى، أو

(ب) يساهم نفس الأشخاص بطريقة مباشرة أو غير مباشرة في إدارة، مراقبة أو في رأس مال مقاولة تابعة لدولة متعاقدة ومقاولة تابعة للدولة المتعاقدة الأخرى،

وتكون المقاولتان - في كلتا الحالتين - مرتبطتين في علاقتهما التجارية أو المالية بشروط متفق عليها أو مفروضة بحيث تختلف عن تلك التي يمكن أن تتفق عليها المقاولات المستقلة، فإن الأرباح التي - لولا هذه الشروط - لكانت قد حصلت عليها إحدى المقاولتين ولكنها لم تحقق بسبب تلك الشروط، يمكن أن تدرج ضمن أرباح هذه المقاولات وتخضع للضريبة تبعاً لذلك.

2 - عندما تدرج دولة متعاقدة ضمن أرباح مقاولة هذه الدولة - وتفرض عليها الضريبة تبعاً لذلك - أرباح مقاولة الدولة المتعاقدة الأخرى والتي تم فرض الضريبة عليها في هذه الدولة الأخرى، وأن تكون الأرباح المدرجة على هذا النحو هي أرباح كان من الممكن تحقيقها من طرف المقاولات التابعة للدولة الأولى لو كانت الشروط المتفق عليها بين المقاولتين هي تلك التي كان بالإمكان الاتفاق عليها بين مقاولات مستقلة، تقوم الدولة الأخرى بتقييم ملائم لمبلغ الضريبة التي تم تحصيله عن هذه الأرباح. لتحديد هذا التقييم، تأخذ بعين الاعتبار المقتضيات الأخرى من هذه الاتفاقية وإذا كان من الضروري، يمكن للسلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين أن تتشاور فيما بينهما.

4 - تطبق مقتضيات الفقرتين 1 و 3 أيضاً على المداخل المتأتبة من الممتلكات العقارية للمقاولة وكذلك على مداخل الممتلكات العقارية المعدة لممارسة مهنة مستقلة.

المادة السابعة

أرباح الأعمال

1 - إن أرباح مقاولة تابعة لدولة متعاقدة لا تخضع للضريبة إلا في هذه الدولة ما عدا إذا كانت المقاولات تمارس نشاطها في الدولة المتعاقدة الأخرى بواسطة مؤسسة مستقرة توجد بها. فإذا مارست المقاولات نشاطها على هذا الشكل، فإن أرباحها تخضع للضريبة في الدولة الأخرى، لكن فقط عندما تكون منسوبة لنفس المؤسسة المستقرة.

من أجل تطبيق هذه المادة، فإنه عندما تأخذ مؤسسة مستقرة حصة فعالة في المفاوضات، عند إبرام أو إنجاز عقود مع المقاولات، فإنه بغض النظر عن باقي أطراف المقاولات التي ساهمت كذلك في هذه الصفقات، يمنع للمؤسسة المستقرة هذا الجزء من أرباح المقاولات الناتج عن هذه العقود كمساهمة المؤسسة المستقرة في الصفقات والذي تحمله بأكمله هذه المقاولات.

2 - مع مراعاة مقتضيات الفقرة 3، عندما تمارس مقاولة تابعة لدولة متعاقدة نشاطها في الدولة المتعاقدة الأخرى بواسطة مؤسسة مستقرة توجد بها، تنسب - في كل دولة متعاقدة - لهذه المؤسسة المستقرة الأرباح التي قد يمكن أن تحققها إذا ما أنشئت مقاولات متميزة تمارس أنشطة مماثلة أو مشابهة في ظروف مماثلة أو مشابهة وتتعامل بكل استقلالية مع المقاولات المتولدة عنها المؤسسة المستقرة.

3 - لتحديد أرباح مؤسسة مستقرة، يسمح بخصم النفقات التي بذلت لأغراض نشاط هذه المؤسسة المستقرة بما فيها نفقات الإدارة والمصاريف العامة للإدارة المبدولة على هذا النحو، سواء في الدولة التي توجد بها هذه المؤسسة المستقرة أو في أية جهة أخرى، طبقاً لمقتضيات القوانين الجبائية ومراعاة لهذه التحديدات.

4 - إذا كان من المعتاد في دولة متعاقدة تحديد الأرباح المنسوبة لمؤسسة مستقرة على أساس توزيع مجموع أرباح المقاولات بين مختلف أطرافها، لا يمنع أي حكم من الفقرة 2 هذه الدولة المتعاقدة من تحديد الأرباح الخاضعة للضريبة حسب التوزيع المعمول به. غير أن طريقة التوزيع المعتمدة يجب أن تكون مستعملة بحيث تكون النتيجة المحصل عليها مطابقة للمبادئ الواردة في هذه المادة.

5 - لا ينسب أي ربح إلى مؤسسة مستقرة كونها اقتصرت على شراء بضائع أو سلع للمقاولة.

6 - لأغراض الفقرات السابقة، تحدد كل سنة وحسب نفس الطريقة الأرباح المنسوبة للمؤسسة المستقرة، ما لم تكن هناك أسباب مقبولة وكافية للعمل بطريقة أخرى.

7 - إذا كانت الأرباح تشمل على عناصر من الدخل تتناولها بصفة منفصلة مواد أخرى من هذه الاتفاقية، فإن مقتضيات تلك المواد سوف لن تتأثر بمقتضيات هذه المادة.

المادة العاشرة

حوصص الأرباح

1 - إن حوصص الأرباح المؤداة من طرف شركة مقيمة بدولة متعاقدة لفائدة مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى، تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2 - ومع ذلك تفرض الضريبة أيضا على حوصص الأرباح هاته في الدولة المتعاقدة حيث نقيم الشركة التي تؤدي هذه الحوصص وذلك حسب التشريع الجاري به العمل في هذه الدولة، لكن إذا كان الشخص القابض لهذه الحوصص هو المستفيد الفعلي منها، فإن الضريبة المفروضة على هذا النحو لا يمكن أن تتجاوز 10 بالمائة من المبلغ الإجمالي لحوصص الأرباح. لا تؤثر هذه الفقرة على الضريبة المفروضة على الشركة بالنسبة للأرباح التي توزع بموجبها حوصص الأرباح.

3 - تعني عبارة «حوصص الأرباح» المستعملة في هذه المادة المداخل المتأتية من الأسهم وحقوق أخرى، (باستثناء الديون)، والمساهمة في الأرباح وكذا مداخل حوصص الشركاء الأخرى الخاضعة لنفس النظام الجبائي المطبق على مداخل الأسهم حسب التشريع الجبائي للدولة التي تقيم فيها الشركة الموزعة لحوصص الأرباح.

4 - لا تطبق مقتضيات الفقرتين 1 و 2 إذا كان المستفيد الفعلي من حوصص الأرباح والمقيم في دولة متعاقدة يزاوول في الدولة المتعاقدة الأخرى حيث تقيم الشركة الموزعة لحوصص الأرباح إما نشاطا صناعيا أو تجاريا بواسطة مؤسسة مستقرة توجد بها وإما مهنة مستقلة بواسطة قاعدة ثابتة تقع أيضا بها، وكانت المساهمة الموجبة لحوصص الأرباح ترتبط فعليا بها. وفي هذه الحالة، تطبق مقتضيات المادتين 7 أو 14 حسب الحالة.

5 - عندما تستخلص شركة مقيمة في دولة متعاقدة أرباحا أو مداخل من الدولة المتعاقدة الأخرى، فإن هذه الدولة الأخرى لا يمكنها أن تحصل أية ضريبة على حوصص الأرباح المؤداة من طرف الشركة، ما عدا في الحالة التي تكون فيها هذه الحوصص مؤداة لمقيم في هذه الدولة الأخرى أو في الحالة التي ترتبط فيها المساهمة الموجبة لهذه الحوصص فعليا بمؤسسة مستقرة أو بقاعدة ثابتة توجد في هذه الدولة الأخرى، كما لا يمكنها أن تقتطع أية ضريبة برسم الضريبة المفروضة على الأرباح غير الموزعة من أرباح الشركة غير الموزعة حتى ولو كانت حوصص الأرباح المؤداة أو الأرباح غير الموزعة تتكون في مجموعها أو في جزء منها من أرباح أو مداخل واردة من هذه الدولة الأخرى.

المادة الحادية عشرة

الفوائد

1 - إن الفوائد الواردة من دولة متعاقدة والمؤداة لفائدة مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى، تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى.

2 - غير أن هذه الفوائد تفرض عليها الضريبة أيضا في الدولة المتعاقدة التي تنشأ فيها وفقا لتشريع هذه الدولة المتعاقدة، لكن إذا كان الشخص الذي يحصل على الفوائد هو المستفيد الفعلي منها، فإن الضريبة المفروضة على هذا النحو لا يمكن أن تتجاوز 10 بالمائة من المبلغ الإجمالي للفوائد.

3 - بغض النظر عن مقتضيات الفقرة 2، فإن الفوائد المتأتية من دولة متعاقدة تعفى من الضريبة في هذه الدولة شريطة أن تؤدي لفائدة :

I - الحكومة، فرع سياسي أو جماعة محلية للدولة المتعاقدة الأخرى ؛ أو
II - فيما يخص الهند، البنك الهندي للاحتياط، شركة الصناعة المالية للهند، بنك الإنماء الصناعي للهند، بنك التصدير والاستيراد للهند، البنك الوطني للسكن، بنك تنمية الصناعة الخفيفة للهند وشركة الاستثمار والقرض الصناعي للهند ؛ و

III - فيما يخص المغرب، بنك المغرب (البنك المركزي المغربي)، وكالة تنمية أقاليم الشمال، البنك الشعبي ووكالاته الجهوية، البنك الوطني للإنماء الاقتصادي، البنك المغربي للتجارة الخارجية، صندوق التجهيز الجماعي، القرض العقاري والسياحي ومكتب التنمية الصناعية ؛

IV - كل مؤسسة أخرى يتم الاتفاق عليها من حين لآخر بين السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين.

4 - يعني لفظ «الفوائد» الوارد في هذه المادة مداخل الديون على اختلاف أنواعها مرفوقة أو غير مرفوقة بضمانات زهنية أو بشرط المساهمة في أرباح المدين وبالأخص مداخل الأموال العمومية، مداخل السندات والالتزامات بما في ذلك العلوات والحوصص المرتبطة بهذه الأموال، السندات والالتزامات. ولا تعتبر الغرامات المترتبة عن التأخير في الأداء كفوائد حسب مفهوم هذه المادة.

5 - لا تطبق مقتضيات الفقرتين 1 و 2 عندما يكون المستفيد الفعلي من الفوائد والمقيم بدولة متعاقدة يمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى الواردة منها الفوائد إما نشاطا صناعيا أو تجاريا بواسطة مؤسسة مستقرة موجودة فيها أو مهنة مستقلة بواسطة قاعدة ثابتة موجودة فيها، وأن يكون الدين الذي تتولد عنه الفوائد مرتبطا بها فعليا. وفي هذه الحالة تطبق مقتضيات المادتين 7 أو 14 حسب الحالات.

6 - تعتبر الفوائد متأتية من دولة متعاقدة، عندما يكون المدين هذه الدولة نفسها، فرعا سياسيا، جماعة محلية أو مقيما بهذه الدولة المتعاقدة. غير أنه عندما يكون للمدين بالفوائد - سواء كان مقيما بدولة متعاقدة أو غير مقيم بها - في دولة متعاقدة مؤسسة مستقرة أو قاعدة ثابتة عقد من أجلها الدين الذي يفرض أداء الفوائد والتي تتحمل عبء هذه الفوائد، فإن هذه الأخيرة تعتبر متأتية من الدولة المتعاقدة التي توجد بها المؤسسة المستقرة أو القاعدة الثابتة.

6 - تعتبر الإتاوات أو الأتعاب عن المساعدة التقنية متأتية من دولة متعاقدة عندما يكون المدين هذه الدولة نفسها أو فرعا سياسيا أو جماعة محلية أو شخصا مقيما بهذه الدولة المتعاقدة. غير أنه إذا كان المدين بالإتاوات أو الأتعاب عن المساعدة التقنية، سواء كان مقيما أم لا في دولة متعاقدة، له في دولة متعاقدة مؤسسة مستقرة أو قاعدة ثابتة تم من أجلها إبرام عقد الالتزام بأداء الإتاوات أو الأتعاب عن المساعدة التقنية وكان بذلك يتحمل عبء هذه الأخيرة، فإنها تعتبر واردة من الدولة المتعاقدة التي توجد بها المؤسسة المستقرة أو القاعدة الثابتة.

7 - إذا ترتب عن علاقات خاصة تربط المدين بالمستفيد الفعلي أو تربط كليهما بأشخاص آخرين وكان مبلغ الإتاوات أو الأتعاب عن المساعدة التقنية - باعتبار الخدمات التي تدفع من أجلها - يتجاوز المبلغ المتفق عليه بين المدين والمستفيد الفعلي في غياب هذه العلاقات، فإن مقتضيات هذه المادة لا تطبق إلا على المبلغ الأخير. وفي هذه الحالة يبقى الجزء الزائد من الأتعاب خاضعا للضريبة وفق تشريع كل دولة متعاقدة ومرعاة للمقتضيات الأخرى من هذه الاتفاقية.

المادة الثالثة عشرة

أرباح رأس المال

1 - إن الأرباح التي يحصل عليها مقيم في دولة متعاقدة من تفويت الأملاك العقارية المشار إليها في المادة 6 والموجودة بالدولة المتعاقدة الأخرى، تفرض عليها الضريبة كذلك في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى.

2 - إن الأرباح المتأتية من تفويت الأموال المنقولة التي تدخل في أصول مؤسسة مستقرة والتي تملكها مقاول دولة متعاقدة بالدولة المتعاقدة الأخرى أو الناتجة عن أموال منقولة تابعة لقاعدة ثابتة يملكها مقيم في دولة متعاقدة بالدولة المتعاقدة الأخرى لممارسة مهنة مستقلة بما فيها الأرباح الناتجة عن تفويت هذه المؤسسة المستقرة (بمفردها أو مع مجموعة المقاول) أو هذه القاعدة الثابتة، تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى.

3 - إن الأرباح المتأتية من تفويت السفن أو الطائرات المستغلة في حركة النقل الدولي أو الأرباح الناتجة عن الأموال المنقولة المخصصة لاستغلال هذه السفن أو الطائرات، لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مقر الإدارة الفعلية للمقاول.

4 - إن الأرباح المتأتية من تفويت أسهم شركة تتكون أموالها أساسا مباشرة أو بكيفية غير مباشرة من منكملات عقارية موجودة في دولة متعاقدة، تفرض عليها الضريبة كذلك في هذه الدولة المتعاقدة.

5 - إن الأرباح المتأتية من تفويت أسهم - ما عدا تلك المشار إليها في الفقرة 4 - لشركة مقيمة موجودة في دولة متعاقدة قد تخضع للضريبة في هذه الدولة المتعاقدة.

6 - إن الأرباح المتأتية من تفويت أية أموال أخرى غير تلك المشار إليها في الفقرات 1، 2، 3، 4، و 5، لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة المتعاقدة التي يكون الشخص المتخلي مقيما بها.

7 - عندما توجد علاقة خاصة تربط المدين بالمستفيد الفعلي أو تربط كليهما بأشخاص آخرين، وكان مبلغ الفوائد - باعتبار الدين الذي تدفع من أجله - يتجاوز المبلغ المتفق عليه بين المدين والمستفيد الفعلي في غياب مثل هذه العلاقة، فإن مقتضيات هذه المادة لا تطبق إلا على هذا المبلغ الأخير. وفي هذه الحالة، يبقى الجزء الزائد من المدفوعات خاضعا للضريبة طبقا لتشريع كل دولة متعاقدة ومرعاة للمقتضيات الأخرى من هذه الاتفاقية.

المادة الثانية عشرة

الإتاوات وأتعاب المساعدة التقنية

1 - إن الإتاوات وأتعاب المساعدة التقنية المتأتية من دولة متعاقدة والمؤداة لفائدة مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى، تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى.

2 - غير أن هذه الإتاوات والأتعاب عن المساعدة التقنية تفرض عليها الضريبة أيضا في الدولة المتعاقدة التي ترد منها وحسب تشريع هذه الدولة، وإذا كان الشخص الذي يحصل على الإتاوات وأتعاب المساعدة التقنية هو المستفيد الفعلي منها، فإن الضريبة الموضوعة على هذا النحو لا يمكن أن تتجاوز 10 بالمائة من المبلغ الاجمالي للإتاوات أو أتعاب المساعدة التقنية.

3 - يقصد بلفظ «الإتاوات» الواردة في هذه المادة :

(أ) المبالغ على اختلاف أنواعها والمؤداة مقابل استعمال أو الحق في استعمال حق المؤلف على عمل أدبي، فني أو علمي، بما في ذلك الأفلام السينماتوغرافية أو الأشرطة المسجلة لسبب الإذاعة أو التلفزة، براءة الاختراع، علامة تجارية، رسم أو نموذج، تصميم، برنامج معلوماتي، صيغة أو طريقة سرية، أو مقابل معلومات لها صلة بتجربة مكتسبة في الميدان الصناعي، التجاري أو العلمي؛ و

(ب) الأتعاب من أية طبيعة كانت المحصلة من أجل استعمال أو الحق في استعمال تجهيز صناعي، تجاري أو علمي.

4 - تعني عبارة «المساعدة التقنية» المبالغ على اختلاف أنواعها المؤداة مقابل خدمات في التسيير، تقنية أو استشارية، بما في ذلك تقديم خدمات بواسطة تقني أو مستخدم آخر، ولا تشمل أتعاب الخدمات المنصوص عليها في المواد 14 و 15 من هذه الاتفاقية.

5 - لا تطبق مقتضيات الفقرتين 1 و 2 عندما يكون المستفيد الفعلي من الإتاوات أو الأتعاب عن المساعدة التقنية مقيما في دولة متعاقدة ويمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى التي ترد منها الإتاوات أو الأتعاب عن المساعدة التقنية إما نشاطا صناعيا أو تجاريا بواسطة مؤسسة مستقرة موجودة فيها أو مهنة مستقلة بواسطة قاعدة ثابتة موجودة فيها، وأن يكون الحق أو الملك الذي تتولد عنه الإتاوات أو الأتعاب عن المساعدة التقنية مرتبطا بها فعليا. وفي هذه الحالة، تطبق مقتضيات المادة 7 أو المادة 14 حسب الحالات.

المادة السادسة عشرة

مكافآت أعضاء مجلس الإدارة

إن المكافآت وأتعاب الحضور والتعويضات الأخرى المماثلة التي يحصل عليها مقيم في دولة متعاقدة بصفته عضو مجلس إدارة لشركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى، يمكن أن تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى.

المادة السابعة عشرة

مداخل الفنانين والرياضيين

1 - بصرف النظر عن مقتضيات المادتين 14 و 15، فإن المداخل التي يحصل عليها مقيم في دولة متعاقدة يمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى أنشطته الشخصية باعتباره فنانا، كثنان المسرح والسينما والإذاعة أو التفرقة أو كمواسيقي أو كرياضي، يمكن أن تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2 - عندما تكون مداخل الأنشطة الممارسة من طرف فنان استعراضي أو رياضي ليست مخصصة للفنان أو الرياضي بل لشخص آخر، فإن هذه المداخل وبغض النظر عن مقتضيات المواد 7، 14 و 15، يمكن أن تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة التي تمارس فيها أنشطة الفنان أو الرياضي.

3 - لا تطبق مقتضيات الفقرتين 1 و 2 على مداخل الأنشطة الممارسة في دولة متعاقدة من طرف فنانين استعراضيين أو رياضيين إذا كانت الزيارة لهذه الدولة تتحملها كليا أو جزئيا أموال عمومية لدولة متعاقدة أو للدولتين المتعاقدين أو إحدى فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية. وفي مثل هذه الحالة، فإن هذه المداخل لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة المتعاقدة التي يقم بها الفنان الاستعراضي أو الرياضي.

المادة الثامنة عشرة

مرتبات و معاشات الوظائف العمومية

1 - أ) المرتبات باستثناء المعاشات التي تدفعها دولة متعاقدة أو إحدى فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية لشخص طبيعي مقابل خدمات مقدمة لهذه الدولة أو لهذا الفرع أو لهذه الجماعة المحلية، لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة.

ب) غير أن هذه المرتبات لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كانت الخدمات مقدمة في هذه الدولة وكان الشخص الطبيعي مقيما بهذه الدولة والذي :

I. - يحمل جنسية الدولة أو ؛

II. - لم يصبح مقيما بهذه الدولة لمجرد تقديم الخدمات فقط.

2 - أ) إن المعاشات المؤداة من طرف دولة متعاقدة أو إحدى فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية إما مباشرة أو عن طريق الاقتطاع من الأموال التي أنشأها لفائدة شخص طبيعي مقابل الخدمات المقدمة لهذه الدولة أو لهذا الفرع أو الجماعة المحلية، لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة.

المادة الرابعة عشرة

المهن المستقلة

1 - بغض النظر عن مقتضيات المادة 12 المتعلقة باتعاب المساعدة التقنية، فإن المداخل التي يحصل عليها شخص مقيم في دولة متعاقدة من خلال ممارسة لمهنة حرة أو أنشطة مستقلة أخرى ذات طابع مماثل، لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة المتعاقدة ما عدا في الحالات الآتية :

أ) إذا كان لهذا المقيم بصفة اعتيادية في الدولة المتعاقدة الأخرى قاعدة ثابتة لممارسة أنشطته ؛ أو

ب) إذا كانت فترة إقامة هذا المقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى تصل أو تتعدى فترة أو فترات زمنية تبلغ 183 يوما خلال السنة الجبائية المعتبرة ؛

وفي هذه الحالة، فإن المداخل المتأتية من ممارسة هذه الأنشطة في الدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى، لكن فقط عندما تكون منسوبة لهذه القاعدة الثابتة.

2 - تشمل عبارة «مهنة حرة» الأنشطة المستقلة ذات الطابع العلمي أو الأدبي أو الفني أو التربوي أو البيداغوجي وكذا الأنشطة المستقلة للفزيائيين والأطباء والجراحين والمحامين والمهندسين والمحاسبين وأطباء الأسنان والمحاسبين.

المادة الخامسة عشرة

المهن غير المستقلة

1 - مع مراعاة مقتضيات المواد 16، 17، 18، 19، 20 و 21 فإن الأجور والرواتب والمرتبات الأخرى المماثلة التي يتقاضاها مقيم في دولة متعاقدة مقابل عمل مأجور، لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة، إلا إذا كان العمل ممارسا بالدولة المتعاقدة الأخرى، فإن الرواتب المقبوضة بهذه الصفة تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة.

2 - بصرف النظر عن مقتضيات الفقرة 1، فإن الرواتب التي يتقاضاها مقيم بدولة متعاقدة مقابل عمل مأجور يمارسه في الدولة المتعاقدة الأخرى، لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة الأولى، شريطة :

أ) أن يقطن المستفيد بالدولة الأخرى فترة أو فترات زمنية لا تتجاوز في مجموعها 183 يوما خلال السنة الجبائية ؛ و

ب) أن تكون الرواتب مدفوعة من طرف مشغل أو لحساب مشغل غير مقيم بالدولة الأخرى ؛ و

ج) أن لا تتحمل أعباء الرواتب مؤسسة مستقرة أو قاعدة ثابتة يملكها المشغل في الدولة الأخرى.

3 - بصرف النظر عن المقتضيات السابقة الواردة في هذه المادة، فإن الرواتب المقبوضة مقابل عمل مأجور يمارس على متن سفينة أو طائرة مستغلة في حركة النقل الدولي بواسطة مقابلة تابعة لدولة متعاقدة، لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة.

المتعاقدة الأخرى، يعنى من الضريبة في هذه الدولة الأخرى على جميع المرتبات عن هذا التعليم أو هذه الأبحاث بالنسبة لفترة لا تتجاوز سنتين ابتداء من تاريخ وصوله إلى هذه الدولة الأخرى.

2- إن هذه المادة لا تطبق على المداخل المتأتية من الأبحاث المنجزة أساسا لفائدة شخص أو عدة أشخاص معينين.

3- لأغراض المادتين 20 و 21، يعتبر الشخص أنه مقيم في دولة متعاقدة إذا كان مقيما في هذه الدولة المتعاقدة خلال السنة الجبائية التي زار فيها الدولة المتعاقدة الأخرى أو السنة الجبائية التي سبقتها مباشرة.

4- بمفهوم الفقرة 1 يعني «معرّف بها» جامعة، ثانوية، مدرسة أو مؤسسة أخرى معتمدة لهذا الغرض ومعرّف بها من طرف السلطات المختصة في الدولة المتعاقدة المعنية.

المادة الثانية والعشرون

مداخل أخرى

1- مع مراعاة مقتضيات الفقرة 2، فإن عناصر دخل مقيم بدولة متعاقدة أيا كان مصدرها والتي لم يتم التطرق لها في المواد السابقة من هذه الاتفاقية، لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة المتعاقدة.

2- لا تطبق مقتضيات الفقرة 1 على المداخل، غير المداخل المتأتية من الملكات العقارية كما تم تعريفها في الفقرة 2 من المادة 6، عندما يكون المستفيد من تلك المداخل والمقيم بدولة متعاقدة يمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى إما نشاطا صناعيا أو تجاريا بواسطة مؤسسة مستقرة موجودة بها أو مهنة مستقلة عن طريق قاعدة ثابتة موجودة بها، وكان الحق أو الملك المولد للمداخل يرتبط بهذه المؤسسة المستقرة أو القاعدة الثابتة فعليا. في هذه الحالة تطبق مقتضيات المادة 7 أو المادة 14 حسب الحالات.

3- بغض النظر عن مقتضيات الفقرة 1، إذا حصل مقيم بدولة متعاقدة على مداخل من مصادر موجودة بالدولة المتعاقدة الأخرى، على شكل يناسب، كلمات مقطوعة، سباقات بما فيها سباقات الخيول، ألعاب الأوراق وألعاب أخرى من أي نوع كانت، ألعاب المراهنة بالقمار، ألعاب الرهان من أي شكل أو طبيعة كانت، تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى.

المادة الثالثة والعشرون

تفادي الإزدواج الضريبي

1- يستمر العمل بالتشريعات الجاري بها العمل في كل من الدولتين المتعاققتين على التوالي فيما يخص الضريبة على الدخل ما عدا في حالة وجود مقتضيات مخالفة منصوص عليها في هذه الاتفاقية.

2- فيما يخص الهند، فإن تفادي الإزدواج الضريبي يتم بالطريقة الآتية:

ب) غير أن هذه المعاشات لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة المتعاقدة الأخرى، إذا كان الشخص الطبيعي مقيما ومن رعايا هذه الدولة الأخرى.

3- تطبق مقتضيات المواد 15، 16 و 19 على المرتبات والمعاشات المدفوعة مقابل خدمات مقمة في إطار نشاط صناعي أو تجاري تمارسه دولة متعاقدة أو إحدى فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية.

المادة التاسعة عشرة

المعاشات الخصوصية والإيرادات العمرية

1- كل المعاشات الأخرى غير تلك المشار إليها في المادة 18 أو أية إيرادات عمرية التي يتوصل بها مقيم بدولة متعاقدة من مصدر موجود في الدولة المتعاقدة الأخرى، لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة المتعاقدة الأولى.

2- يعني لفظ «معاش» أداء دوري مقابل خدمات سابقة.

3- تعني عبارة «إيرادات عمرية» مبلغ محدد يؤدي دوريا في أجل ثابتة مدى الحياة أو على امتداد فترة محددة أو مؤكدة مقابل الالتزام بإجراء أدايات، وفقا لاعتبارات مناسبة وكاملة، بالنقود أو بقيمة مكافئة.

المادة العشرون

المبالغ التي يتوصل بها الطلبة والمتمرنون

1- إن الطالب أو التمرن المقيم أو الذي كان مقيما في إحدى الدولتين المتعاققتين، مباشرة قبل زيارته للدولة المتعاقدة الأخرى والذي يوجد في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى لهدف وحيد هو متابعة دراسته أو تكوينه، يعنى من الضريبة في الدولة الأخرى بالنسبة:

أ) للمبالغ التي تدفع له من هذه الدولة من أجل تغطية مصاريف معيشته، دراسته أو تكوينه؛ و

ب) للرواتب التي يتوصل بها مقابل عمل زاوله في الدولة المتعاقدة الأخرى والذي لا يتعدى مبلغه 2.000 دولار أمريكي خلال كل سنة جبائية، شريطة أن يكون لهذا العمل علاقة مباشرة مع هذه الدراسات أو من أجل تغطية مصاريف معيشته.

2- إن امتيازات هذه المادة لا تطبق إلا لفترة معقولة أو لازمة لمتابعة الدراسات أو التكوين، لكن لا يمكن لشخص في أية حالة أن يستفيد من امتيازات هذه المادة لفترة تزيد عن خمس سنوات متوالية ابتداء من تاريخ أول وصول له لهذه الدولة المتعاقدة الأخرى.

المادة الواحدة والعشرون

المبالغ التي يتوصل بها الأساتذة والمدرسون والطلبة الباحثون

1- إن الأستاذ أو المدرس أو الطالب الباحث الذي هو مقيم أو كان مقيما في إحدى الدولتين المتعاققتين مباشرة قبل قدومه إلى الدولة المتعاقدة الأخرى بهدف التدريس أو إجراء أعمال البحث أو الإثنتين معا في جامعة، ثانوية، مدرسة أو مؤسسة أخرى معترف بها في هذه الدولة

بالدولة المتعاقدة الأخرى، لا تخضع في الدولة الأولى المذكورة لأية ضريبة أو ما يتصل بها من التزام يختلف أو يكون أكثر عبثاً من الضرائب التي تخضع أو يمكن أن تخضع لها المقاولات المماثلة الأخرى في هذه الدولة الأولى المذكورة في نفس الظروف.

5- في هذه المادة يعني لفظ «ضريبة» الضرائب المشار إليها في هذه الاتفاقية.

المادة الخامسة والعشرون

المسطرة الهوية

1 - عندما يعتبر مقيم بدولة متعاقدة أن التدابير المتخذة من طرف دولة متعاقدة أو من طرف الدولتين المتعاقدين تؤدي أو ستؤدي بالنسبة له إلى فرض ضريبة غير مطابقة لمقتضيات هذه الاتفاقية، فيمكنه وبغض النظر عن طرق الطعن المنصوص عليها في القانون الداخلي لهاتين الدولتين، أن يعرض حالته على السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة التي يقيم بها، ويجب أن ترفع الحالة إلى السلطة المختصة في أجل ثلاث سنوات اعتباراً من التوصل بأول إخطار بالتدبير الذي يؤدي إلى فرض ضريبة غير مطابقة لمقتضيات هذه الاتفاقية.

2 - إذا تبين للسلطة المختصة أن الاعتراض له ما يبرره ولم تستطع بنفسها أن تصل إلى حل مرض، فإنها تحاول أن تسوي الموضوع بالاتفاق الودي مع السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة الأخرى بقصد تجنب فرض ضريبة غير مطابقة لهذه الاتفاقية، ويطبق الاتفاق كيفما كانت الأجل المعمول بها في القانون الداخلي للدولتين المتعاقدين.

3 - تعمل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين على أن تسوي بالاتفاق الودي أية صعوبات أو تزيل الشبهات التي قد تنشأ عن تأويل أو تطبيق هذه الاتفاقية ويمكنها أيضاً أن تتشاور فيما بينها بقصد تجنب الأزواج الضريبي في الحالات التي لم ينص عليها في هذه الاتفاقية.

4 - يمكن للسلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين إجراء اتصالات مباشرة فيما بينها بغرض الوصول إلى اتفاق بالمعنى الوارد في الفقرات السابقة، وإذا بدا أنه من المرغوب فيه من أجل الوصول إلى اتفاق أن يجرى تبادل وجهات النظر شفويًا فيمكن إجراء هذا التبادل ضمن لجنة مكونة من ممثلين للسلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين.

المادة السادسة والعشرون

تبادل المعلومات

1 - تتبادل السلطات المختصة التابعة للدولتين المتعاقدين المعلومات (بما فيها الوثائق) الضرورية لتطبيق مقتضيات هذه الاتفاقية وكذا أحكام التشريع الداخلي للدولتين المتعاقدين والمتعلقة بالضرائب المشار إليها في هذه الاتفاقية، شريطة ألا يكون فرض الضريبة الذي تنص عليه مخالفًا للاتفاقية من أجل التصدي على الخصوص للغش والتلصص الضريبي، ولا ينحصر تبادل المعلومات على المادة 1 وتظل المعلومات المحصل عليها من طرف دولة متعاقدة سرية بنفس الصفة التي تطبع المعلومات المحصل عليها حسب التشريع الداخلي لهذه الدولة ومع ذلك إذا كان من اللوم أن المعلومات تبقى سرية في الدولة التي تبعتها فلا يمكن الإدلاء بها إلا للأشخاص أو السلطات (بما فيها المحاكم والهيئات الإدارية) المهمة بغرض أو تحصيل الضريبة المشار إليها في الاتفاقية

عندما يحصل مقيم بالهند على مداخيل والتي طبقا لمقتضيات هذه الاتفاقية يمكن أن تفرض عليها الضريبة بالمغرب، فإن الهند تمنح على الضريبة التي يحصل عليها من مداخيل هذا المقيم خصما بمبلغ يساوي الضريبة على الدخل المؤداة بالمغرب وذلك مباشرة أو عن طريق الحجز من المصدر. ومع ذلك فإن مبلغ لا يمكنه أن يتجاوز الجزء من الضريبة على الدخل، المحسوبة قبل الخصم المقابل للمداخيل المفروضة عليها الضريبة في المغرب.

3 - فيما يخص المغرب، يتم تقادي الأزواج الضريبي بالطريقة الآتية :

عندما يحصل مقيم بالمغرب على مداخيل التي طبقا لمقتضيات هذه الاتفاقية يمكن أن تفرض عليها الضريبة بالهند، فإن المغرب يمنح على الضريبة التي يحصل عليها من مداخيل هذا المقيم خصما بمبلغ يساوي الضريبة على الدخل المؤداة بالهند إما مباشرة أو عن طريق الحجز من المصدر. إلا أن هذا الخصم لا يمكنه بأي حال أن يتجاوز الجزء من الضريبة على الدخل، المحسوبة قبل الخصم والذي يقابل المداخيل المفروضة عليها الضريبة بالهند.

4 - إن الضريبة المؤداة في دولة متعاقدة والمشار إليها في الفقرتين 2 و 3 من هذه المادة تعتبر وكأنها تشمل الضريبة التي كان من الممكن أن تكون مستحقة الأداء في غياب الأحكام القانونية المتعلقة بالتشجيع الجبايي بالنظر لتشريع الدولة المتعاقدة من أجل النهوض بإنمائها الاقتصادي.

5 - إن المداخيل التي لا تخضع للضريبة طبقا لمقتضيات هذه الاتفاقية في دولة متعاقدة، تؤخذ بعين الاعتبار في تحديد سعر الضريبة المعمول به في هذه الدولة المتعاقدة.

المادة الرابعة والعشرون

عدم التمييز

1 - لا يخضع مواطنو دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لأية ضريبة أو أي التزام متعلق بها يختلف أو يكون أكثر عبثاً من تلك التي يخضع أو يمكن أن يخضع لها مواطنو هذه الدولة الأخرى الذين يوجدون في نفس الوضعية.

2 - إن فرض الضريبة على مؤسسة مستقرة تملكها مقاول دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لا يتم وضعها في هذه الدولة الأخرى بصفة تكون أقل أفضلية من فرض الضريبة على مقاولات هذه الدولة الأخرى التي تمارس نفس النشاط وفي نفس الظروف. إن هذا الحكم لا يمكن تأويله بأنه يمنع دولة متعاقدة من إخضاع أرباح مؤسسة مستقرة التي تملكها مقاول دولة المتعاقدة الأخرى في الدولة الأولى المذكورة إلى سعر أعلى من سعر الضريبة على أرباح مقاول مماثلة للدولة المتعاقدة الأولى المذكورة، من دون أن يكون متناقضا مع مقتضيات الفقرة 3 من المادة 7 من هذه الاتفاقية.

3 - لا يمكن تأويل مقتضيات هذه المادة بأنها تلزم دولة متعاقدة بأن تمنح لأشخاص غير مقيمين في هذه الدولة خصومات شخصية، إسقاطات، تخفيضات أو خصومات ضريبية مما تمنح لمواطنيها أنفسهم.

4 - إن مقاولات دولة متعاقدة يوجد رأس مالها كلا أو بعضا، بصفة مباشرة أو غير مباشرة في حوزة أو تحت مراقبة مقيم أو عدة مقيمين

المادة الثامنة والعشرون

الأنشطة الدبلوماسية والقنصلية

إن مقتضيات هذه الاتفاقية لا تمس بالامتيازات الجبائية التي يستفيد منها المعتمدون الدبلوماسيون والقنصليون سواء بموجب القواعد العامة للقانون الدولي العام أو بموجب مقتضيات اتفاقات خاصة.

المادة التاسعة والعشرون

السخول في حيز التنفيذ

1 - تتبادل الدولتان المتعاقدتان كتابة وبالطرق الدبلوماسية الإخطار بإتمام المسطرة اللازمة وفقا لتشريعاهما من أجل دخول هذه الاتفاقية في حيز التنفيذ.

2 - تدخل هذه الاتفاقية في حيز التنفيذ 30 يوما بعد التوصل بأخر إخطار مشار إليه في الفقرة 1 من هذه المادة.

3 - ويعمل بمقتضيات هذه الاتفاقية :

(أ) في الهند : بالنسبة للمداخل المحققة خلال السنة الجبائية التي تبتدئ في أو بعد فاتح أبريل من السنة الموالية للسنة المدنية التي تدخل فيها الاتفاقية في حيز التنفيذ ؛ و

(ب) في المغرب : بالنسبة للمداخل المحققة في أو بعد فاتح يناير من السنة المدنية الموالية لتلك التي تدخل فيها الاتفاقية في حيز التنفيذ.

المادة الثلاثون

فسخ الاتفاقية

تبقى هذه الاتفاقية سارية المفعول لفترة غير محددة ما لم يتم فسخها من طرف دولة متعاقدة. ويمكن لكل دولة متعاقدة فسخ هذه الاتفاقية عن الطريق الدبلوماسي بواسطة إخطار بالفسخ على الأقل ستة أشهر قبل نهاية كل سنة مدنية تبتدئ بعد نهاية السنة الخامسة من تاريخ دخول الاتفاقية في حيز التنفيذ. وفي هذه الحالة ينتهي العمل بالاتفاقية :

(أ) في الهند : بالنسبة للمداخل المحققة خلال السنة الجبائية التي تبتدئ في أو بعد فاتح أبريل الموالي للسنة المدنية التي تم خلالها الإخطار بأن الفسخ قد تم ؛

(ب) في المغرب : بالنسبة للمداخل المحققة في أو بعد فاتح يناير من السنة المدنية الموالية لتلك التي تم خلالها الإخطار بأن الفسخ قد تم.

وإثباتا لما تقدم، قام الموقعان أدناه بموجب السلطة المخولة لهما في هذا الصدد بالتوقيع على هذه الاتفاقية.

وحرر بالرباط بتاريخ 30 أكتوبر 1998 في نظيرين أصليين باللغات العربية والهندية والانجليزية والفرنسية، وللنصوص الأربعة نفس الحجية. وفي حالة وجود خلاف في التأويل، يرجع النص الانجليزي.

عن حكومة جمهورية الهند :

عن حكومة الملكة المغربية :

بالمسطرات والمتابعات المتعلقة بهذه الضرائب. ولا يمكن لهؤلاء الأشخاص أو السلطات أن تستعمل هذه المعلومات إلا لهذه الأغراض، لكن يمكن الإدلاء بهذه المعلومات من طرفهم أثناء الجلسات العمومية للمحاكم أو عند إصدار الأحكام. وتعمل السلطات المختصة عن طريق التشاور فيما بينهما على خلق الظروف المواتية والأساليب والتقنيات المتعلقة بالطرق التي من خلالها ينبغي أن يتم تبادل المعلومات، بما في ذلك عند الاقتضاء، تبادل المعلومات المتعلقة بتقاضي الازدواج الضريبي.

2 - إن تبادل المعلومات أو الوثائق يمكن إما تلقائيا أو عن طريق طلب مع الإدلاء بالرجوع عن حالات خاصة أو الإيتين معا. وتحدد السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين من حين لآخر لائحة المعلومات والوثائق التي يتم التزويد بها تلقائيا.

3 - لا يمكن بأي حال من الأحوال تأويل مقتضيات الفقرة 1 على أنها تلزم دولة متعاقدة :

(أ) باتخاذ تدابير إدارية تتعارض مع التشريع والممارسة الإدارية المعمول بهما فيها أو في الدولة المتعاقدة الأخرى ؛

(ب) بتقديم معلومات أو وثائق لا يمكن الحصول عليها على حسب التشريع أو في إطار الممارسة الإدارية المعتادة فيها أو في الدولة المتعاقدة الأخرى ؛

(ج) بتقديم معلومات أو وثائق من شأنها كشف سر تجاري، صناعي، مهني أو طريقة تجارية أو معلومات يعتبر الإفشاء بها مخالفا للنظام العام.

المادة السابعة والعشرون

المساعدة على تحصيل الضرائب

1 - تتصل الدولتين المتعاقبتين فيما بينهما لتبادل المساعدة من أجل تحصيل الضرائب التي تتعلق بها هذه الاتفاقية بما فيها الفوائد ومصاريف التحصيل والغرامات المدنية المتعلقة بالضرائب والمشار إليها في هذه المادة «بالموارد الواجبة الأداء».

2 - إن طلب المساعدة من طرف السلطة المختصة لدولة متعاقدة، من أجل تحصيل مورد لازم الأداء يشمل شهادة من السلطة المختصة توضح فيها المبلغ وترتيب المورد النهائي من أجل مقتضيات هذه المادة، يعتبر المورد الواجب الأداء محددًا نهائيًا عندما يكون للدولة المتعاقدة الحق - وفقا لتشريعها الداخلي - في تحصيله وأن المدين ليس له الحق في تأجيل الاستخلاص.

3 - إن المبلغ الذي تم تحصيله من طرف السلطة المختصة في دولة متعاقدة بعد إجراء متابعة حسب هذه المادة يجب تسليمه للسلطة المختصة في الدولة المتعاقدة الأخرى، ومع ذلك فإن الدولة المتعاقدة الأولى يجب أن تعوض عن مصاريف المتابعة المستعملة في هذا الصدد، وأن تعمل على تدعيم هذه المساعدة إلى مستوى الاتفاق بين السلطتين المختصةين في الدولتين.

4 - لا يمكن تأويل أي حكم من هذه المادة بأنه يلزم دولة متعاقدة باتخاذ إجراءات إدارية مخالفة لتلك المستعملة في تحصيل ضرائبها أو مخالفة للنظام العام.

- **Dahir n° 1-14-154 du 25 chaoual 1435 (22 août 2014) portant promulgation de la loi n° 08-14 portant approbation de l'Amendement à la Convention entre le Royaume du Maroc et la République de l'Inde en vue d'éviter la double imposition et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, fait à New Delhi le 8 août 2013 (1)**

LOUANGE A DIEU SEUL!

(Grand Sceau de Sa Majesté Mohammed VI)

Que l'on sache par les présentes — puisse Dieu en élever et en fortifier la teneur!
Que Notre Majesté Chérifienne,

Vu la Constitution, notamment ses articles 42, 50 et 55 (2^e alinéa),

A décidé ce qui suit :

Est promulguée et sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la loi n° 08-14 portant approbation de l'Amendement à la Convention entre le Royaume du Maroc et la République de l'Inde en vue d'éviter la double imposition et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, fait à New Delhi le 8 août 2013, telle qu'adoptée par la Chambre des représentants et la Chambre des conseillers.

Fait à Al Hoceima, le 25 chaoual 1435 (22 août 2014).

Pour contreseing:

Le Chef du gouvernement,
Abdel-Ilah Benkiran.

*

* *

(1) B.O. n° 6292 du 18 septembre 2014.

Loi n° 08-14 portant approbation de l'Amendement à la Convention entre le Royaume du Maroc et la République de l'Inde en vue d'éviter la double imposition et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, fait à New Delhi le 8 août 2013

Article unique

Est approuvé l'Amendement à la Convention entre le Royaume du Maroc et la République de l'Inde en vue d'éviter la double imposition et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, fait à New Delhi le 8 août 2013.

□ IRLANDE

- **Dahir n° 1-11-09 du 19 rabii I 1434 (31 janvier 2013) portant publication de la Convention faite à Rabat le 22 juin 2010 entre le Royaume du Maroc et l'Irlande tendant à éviter la double imposition et à interdire l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (1)**

[...]

Vu la Convention (2) faite à Rabat le 22 juin 2010 entre le Royaume du Maroc et l'Irlande tendant à éviter la double imposition et à interdire l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu ;

Vu la loi n° 31-10 portant approbation, quant au principe, de la ratification du Royaume du Maroc de la Convention précitée, promulguée par le dahir n° 1-11-08 du 14 rabii I 1432 (18 février 2011) ;

Considérant les notifications réciproques de l'accomplissement des formalités nécessaires à l'entrée en vigueur de la Convention précitée,

Article unique

Sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la Convention faite à Rabat le 22 juin 2010 entre le Royaume du Maroc et l'Irlande tendant à éviter la double imposition et à interdire l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

(1) *B.O.* n° 6232 du 20 février 2014.

(2) Voir le texte de la convention dans l'édition générale du *Bulletin officiel* n° 6232 du 20 rabii II 1435 (20 février 2014).

**ظهير شريف رقم 1.11.09 صادر في 19 من ربيع الأول 1434 (31 يناير 2013) بنشر الاتفاقية
الموقعة بالرباط في 22 يونيو 2010 بين المملكة المغربية وإيرلندا لتجنب ازدواج الضريبي
ومنع التهرب الضريبي في ميدان الضرائب على الدخل**

الحمد لله وحده،

الطابع الشريف - بداخله :

(محمد بن الحسن بن محمد بن يوسف الله وليه)

يعلم من ظهيرنا الشريف هذا، أسماه الله وأعز أمره أننا :

بناء على الاتفاقية الموقعة بالرباط في 22 يونيو 2010 بين المملكة المغربية وإيرلندا لتجنب ازدواج
الضريبي ومنع التهرب الضريبي في ميدان الضرائب على الدخل ؛

وعلى القانون رقم 31.10 الموافق بموجبه من حيث المبدأ على تصديق المملكة المغربية على الاتفاقية المذكورة
والصادر بتنفيذه الظهير الشريف رقم 1.11.08 بتاريخ 14 من ربيع الأول 1432 (18 فبراير 2011) ؛
ونظرا لتبادل الإعلام باستيفاء الإجراءات اللازمة لدخول الاتفاقية المذكورة حيز التنفيذ،

أصدرنا أمرنا الشريف بما يلي :

تنشر بالجريدة الرسمية، عقب ظهيرنا الشريف هذا، الاتفاقية الموقعة بالرباط في 22 يونيو 2010
بين المملكة المغربية وإيرلندا لتجنب ازدواج الضريبي ومنع التهرب الضريبي في ميدان الضرائب على
الدخل.

وحرر بالدار البيضاء في 19 من ربيع الأول 1434 (31 يناير 2013).

وقعه بالعطف :

رئيس الحكومة ،

الإمضاء : عبد الإله ابن كيران.

*

* *

**اتفاقية بين المملكة المغربية وإيرلندا
لتجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب الضريبي
في ميدان الضرائب على الدخل**

إن حكومة المملكة المغربية وحكومة إيرلندا رغبة منهما في إبرام اتفاقية لتجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب الضريبي في ميدان الضرائب على الدخل،

اتفقتا على ما يلي :

المادة الأولى

الأشخاص المعنيون

تطبق هذه الاتفاقية على الأشخاص المقيمين بدولة متعاقدة أو بكلتا الدولتين المتعاقدتين.

المادة الثانية

الضرائب المعنية

1- تطبق هذه الاتفاقية على الضرائب على الدخل المفروضة لحساب دولة متعاقدة أو فروعها السياسية أو سلطاتها المحلية بغض النظر عن الطريقة التي تفرض بها.

2- تعتبر ضرائب على الدخل جميع الضرائب المفروضة على الدخل الإجمالي أو على عناصر من الدخل، بما فيها الضرائب على الأرباح الناتجة عن نقل ملكية الأموال المنقولة أو غير المنقولة.

3- إن الضرائب الحالية التي تطبق عليها الاتفاقية هي بالخصوص:

3-1 فيما يخص المملكة المغربية:

أ- للضريبة على الدخل؛

ب- والضريبة على الشركات؛

(والمشار إليها فيما بعد بالضريبة المغربية)؛

2-3 و فيما يخص إيرلندا:

أ- الضريبة على الدخل؛

ب- الضريبة التكميلية؛

ج- الضريبة على الشركات؛

هـ- و الضريبة على أرباح رأس المال؛

(والمشار إليها فيما بعد بالضريبة الإيرلندية).

4- تطبق هذه الاتفاقية كذلك على أي ضرائب مماثلة أو مشابهة في جوهرها تستحدثت بعد تاريخ التوقيع على الاتفاقية و تضاف إلى الضرائب الحالية أو تحل محلها. و تطلع السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين بعضها البعض على التعديلات الهامة التي تدخلها على تشريعاتها الضريبية.

المادة الثالثة

تعريف عامة

1- لأغراض هذه الاتفاقية، ما لم يقتض سياق النص خلاف ذلك:

(أ) تعني عبارتا "دولة متعاقدة" و "الدولة المتعاقدة الأخرى" حسب سياق النص إيرلندا أو

المغرب؛

(ب) يعني لفظ "المغرب" المملكة المغربية، و عندما يستعمل بالمعنى الجغرافي يشمل لفظ

"المغرب":

(أ) تراب المملكة المغربية، البحر الإقليمي؛

(ب) و المنطقة البحرية ما وراء البحر الإقليمي و تشمل امتداد البحر و أعماقه الباطنية

(الجرف القاري) و المنطقة الاقتصادية الخاصة التي يمارس المغرب عليها حقوقه السيادية طبقا لتشريع

الداخلي و للقانون الدولي، و ذلك بهدف استكشاف و استغلال موارده الطبيعية؛

(ج) يشمل لفظ " إيرلندا " أي منطقة ما وراء المياه الإقليمية لإيرلندا و التي يشار أو قد يشار

إليها بمقتضى القوانين الإيرلندية المتعلقة بالمنطقة الاقتصادية الخاصة و الجرف القاري كمنطقة تمارس

إيرلندا عليها حقوقها السيادية و قضاءها طبقا للقانون الدولي؛

(د) يعني لفظ "ضريبة" حسب سياق النص الضريبة الإيرلندية أو الضريبة المغربية؛

(هـ) يشمل لفظ "شخص" الشخص الطبيعي و الشركة و أي مجموعة أخرى من الأشخاص؛

(و) يعني لفظ "شركة" أي شخص معنوي أو أي كيان يعتبر شخصا معنويا لأغراض فرض الضريبة؛

(ز) تعني عبارتا "شركة دولة متعاقدة" و "مقاولة الدولة المتعاقدة الأخرى" على التوالي مقاوله يشغلها مقيم بدولة متعاقدة و مقاوله يشغلها مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى؛
 (ح) تعني عبارة "النقل الدولي" أي نقل بواسطة سفينة أو طائرة تقوم باستغلالها مقاوله يوجد مقر إدارتها الفعلية في دولة متعاقدة، ما عدا الحالة التي يتم فيها استغلال السفينة أو الطائرة فقط بين أماكن توجد في الدولة المتعاقدة الأخرى؛
 (ط) تعني عبارة "السلطة المختصة":

أ - فيما يخص إيرلندا: المفوضين للدخل أو ممثلهم المرخص لهم بذلك؛

ب- فيما يخص المغرب: وزير المالية أو ممثله المرخص له بذلك؛

(ي) يعني لفظ "مواطن"، فيما يتعلق بدولة متعاقدة:

أ- أي شخص طبيعي يحمل جنسية أو مواطنة تلك الدولة المتعاقدة؛

(II) أي شخص معنوي، شركة أشخاص أو جمعية تستمد وضعها القانوني من التشريع

الجاري به العمل في دولة متعاقدة؛

2- لتطبيق الاتفاقية في أي وقت من طرف دولة متعاقدة، يكون لكل لفظ أو عبارة لم يتم تعريفه في الاتفاقية المعنى الذي يمنحه إياه في ذلك الوقت تشريع تلك الدولة المتعلق بالضرائب التي تطبق عليها الاتفاقية، ما لم يقتض سياق النص خلاف ذلك، و يرجح المعنى الممنوح لهذا اللفظ أو العبارة من طرف التشريع الضريبي لهذه الدولة على المعنى الذي تمنحه إياه الفروع الأخرى من تشريع تلك الدولة.

المادة الرابعة

المقيم

1- لأغراض هذه الاتفاقية تعني عبارة "مقيم بدولة متعاقدة" أي شخص يخضع للضريبة في دولة وفقا لتشريع هذه الدولة، بموجب سكنه أو إقامته أو مقر إدارته أو أي معيار آخر ذي طابع مشابه، و تطبق كذلك على تلك الدولة و كذا على جميع فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية. غير أن هذه العبارة لا تشمل الأشخاص الذين يخضعون للضريبة في تلك الدولة إلا على الدخل المتأتي من مصادر موجودة في تلك الدولة.

2- عندما يكون شخص طبيعي، تبعا لمقتضيات الفقرة 1، مقيما بكلتا الدولتين المتعاقدين، تسوى وضعيته بالكيفية التالية:

(أ) يعتبر هذا الشخص مقيما فقط بالدولة التي يوجد له فيها سكن دائم؛ و إذا كان له سكن دائم في كلتا الدولتين، يعتبر مقيما فقط بالدولة التي تربطه بها علاقات شخصية واقتصادية أوثق (مركز المصالح الحيوية)؛

- (ب) إذا تعذر تحديد الدولة التي يوجد فيها مركز مصالح هذا الشخص الحيوية، أو لم يوجد له سكن دائم في أي من الدولتين، يعتبر مقيماً فقط بالدولة المتعاقدة التي يقطن فيها بصفة اعتيادية؛
- (ج) إذا كان هذا الشخص يقطن بصفة اعتيادية في كلتا الدولتين أو لا يقطن في أي منهما، يعتبر مقيماً فقط بالدولة التي هو مواطنها؛
- (د) إذا كان هذا الشخص مواطناً لكلتا الدولتين أو لم يكن مواطناً لأي منهما، تفصل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين في القضية باتفاق مشترك.

3- إذا كان شخص غير الشخص الطبيعي مقيماً بالدولتين المتعاقبتين وفقاً لمقتضيات الفقرة 1، فإنه يعتبر مقيماً فقط بالدولة التي يوجد فيها مقر إدارته الفعلية.

المادة الخامسة

المؤسسة المستقرة

1- لأغراض هذه الاتفاقية، تعني عبارة "مؤسسة مستقرة" مكان عمل ثابت تمارس من خلاله مقاوله نشاطها كلياً أو جزئياً.

2- تشمل عبارة "مؤسسة مستقرة" بالخصوص:

(أ) مقر الإدارة؛

(ب) الفرع؛

(ج) المكتب؛

(د) المصنع؛

(هـ) المشغل؛

(و) المنجم، بئر البترول أو الغاز، المقلع أو أي مكان آخر لاستكشاف و استخراج الموارد الطبيعية؛

(ز) الأماكن المستخدمة كمنافذ للبيع.

3- الشخص الذي يقوم بأنشطة في دولة متعاقدة متعلقة باستكشاف أو استخراج أو استغلال الموارد الطبيعية الموجودة في تلك الدولة، و تشمل استكشاف أو استغلال امتداد البحر و أعماقه الباطنية و استخراج مواردهم الطبيعية، يعتبر أنه يمارس أنشطة من خلال مؤسسة مستقرة في تلك الدولة المتعاقدة. لأغراض هذه الفقرة تشمل "الأنشطة" تقديم أي خدمات أو مرافق أو تجهيزات أو آلات للإيجار تستعمل أو قد تستعمل في ارتباط مع استكشاف أو استخراج أو استغلال الموارد الطبيعية.

4- تشمل عبارة "مؤسسة مستقرة" كذلك:

(أ) موقع بناء أو مشروع بناء أو تجميع أو تركيب أو أنشطة الإشراف المتعلقة بها، لكن فقط إذا استمرت الورشة أو المشروع أو الأنشطة لأكثر من ستة أشهر؛

ب) تقديم الخدمات، بما في ذلك الخدمات الاستشارية من طرف مقاوله بواسطة مأجورين أو مستخدمين آخرين تم توظيفهم من طرف المقاوله لهذا الغرض، لكن فقط إذا استمرت مثل هذه الأنشطة (لنفس المشروع أو لمشروع مرتبط به) في دولة متعاقدة لفترة أو فترات تتجاوز في مجموعها أكثر من ستة أشهر في حدود مدة اثني عشر شهراً؛

5- على الرغم من مقتضيات السابقة من هذه المادة، لا يمكن اعتبار أن عبارة "مؤسسة

مستقرة" تشمل:

- أ) استعمال المنشآت فقط لغرض تخزين أو عرض أو تسليم بضائع تملكها المقاوله؛
- ب) الاحتفاظ ببضائع تملكها المقاوله فقط لغرض التخزين أو العرض أو التسليم؛
- ج) الاحتفاظ بمخزون بضائع تملكها المقاوله فقط لغرض التحويل من قبل مقاوله أخرى؛
- د) استعمال مكان عمل ثابت فقط لغرض شراء بضائع أو جمع معلومات للمقاوله؛
- هـ) استعمال مكان عمل ثابت فقط لغرض ممارسة أية أنشطة ذات طابع تحضيرى أو إضافى

للمقاوله؛

و) استعمال مكان عمل ثابت فقط لغرض الجمع بين ممارسة الأنشطة المشار إليها في المقاطع من (أ) إلى (هـ)، شريطة أن تحتفظ مجموع الأنشطة الممارسة من طرف مكان العمل الثابت و الناتجة عن هذا الجمع بطابع تحضيرى أو إضافى.

6- على الرغم من مقتضيات الفقرتين 1 و 2، عندما يعمل شخص - غير الوكيل ذي الوضع المستقل الذي تطبق عليه الفقرة 8- في دولة متعاقدة لحساب مقاوله تابعة للدولة المتعاقدة الأخرى، فإن تلك المقاوله ستعتبر بأن لها مؤسسة مستقرة في الدولة المتعاقدة المذكورة أو لا فيما يتعلق بالأنشطة التي يقوم بها ذلك الشخص لصالح المقاوله في حالة ما إذا كانت له و يزاول بصفة اعتيادية في هذه الدولة سلطة لإبرام العقود باسم تلك المقاوله، إلا إذا كانت أنشطة ذلك الشخص محدودة في تلك الأنشطة المشار إليها في الفقرة 5 و التي إذا تمت ممارستها من خلال مكان عمل ثابت لا تجعل من ذلك المكان الثابت مؤسسة مستقرة في مفهوم هذه الفقرة.

7- على الرغم من مقتضيات السابقة من هذه المادة، تعتبر مقاوله تامين تابعة لدولة متعاقدة، باستثناء إعادة التأمين، ذات مؤسسة مستقرة في الدولة المتعاقدة الأخرى، إذا كانت المقاوله تقبض أقساط التأمين أو تقوم بتأمين مخاطر تقع فوق تراب تلك الدولة الأخرى بواسطة شخص آخر غير الوكيل ذي الوضع المستقل الذي تطبق عليه الفقرة 8.

8- لا يعتبر أنه لمقاوله مؤسسة مستقرة في دولة متعاقدة لمجرد أنها تمارس فيها نشاطها عن طريق وسيط أو وكيل عام بالعمولة أو أي وكيل آخر ذي وضع مستقل، شريطة أن يعمل هؤلاء الأشخاص في الإطار العادي لنشاطهم. غير أنه إذا كانت أنشطة هذا الوكيل مخصصة كلها أو في معظمها لحساب تلك المقاوله و كانت الشروط المتفق عليها أو المفروضة بين المقاوله و الوكيل في علاقاتهما

التجارية و المالية تختلف عن تلك التي قد تربط بين مقاولتين مستقلتين، فلا يمكن اعتباره كوكيل ذي وضع مستقل في مفهوم هذه الفقرة.

9- إن كون شركة مقيمة بدولة متعاقدة تدير أو تتم إدارتها شركة مقيمة بالدولة المتعاقدة الأخرى، أو تزاول نشاطها في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى (سواء بواسطة مؤسسة مستقرة أو بطريقة أخرى) لا يكفي في حد ذاته لجعل من إحدى الشركتين مؤسسة مستقرة للأخرى.

المادة السادسة

الدخل من الممتلكات غير المنقولة

1- إن الدخل الذي يحصل عليه مقيم بدولة متعاقدة من ممتلكات عقارية (بما فيه دخل استغلال الفلاحة أو الغابات) توجد في الدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليه الضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2- لعبارة "ممتلكات عقارية" المدلول الذي يمنحه تشريع الدولة المتعاقدة التي توجد فيها هذه الممتلكات. وتشمل العبارة في جميع الحالات الماشية و التوابع و التجهيزات المستعملة في استغلال الفلاحة و الغابات، و الحقوق التي تنطبق عليها مقتضيات القانون الخاص المتعلقة بالملكية العقارية و حق الانتفاع بالممتلكات العقارية، و الحقوق الخاصة بالمدفوعات المتغيرة أو الثابتة لاستغلال أو امتياز استغلال المناجم المعدنية و المنايع و الموارد الطبيعية الأخرى؛ و لا تعتبر السفن و المراكب و الطائرات ممتلكات عقارية.

3- تطبق مقتضيات الفقرة 1 على المداخيل الناتجة عن الاستغلال المباشر أو الإيجار أو تأجير الأراضي، و كذا عن أي شكل آخر من أشكال استغلال الممتلكات العقارية.

4- تطبق مقتضيات الفقرتين 1 و 3 كذلك على الدخل الناتج عن الممتلكات العقارية لمقاولية و كذا على دخل الممتلكات العقارية المستعملة في ممارسة خدمات شخصية مستقلة.

5- إذا كانت الأسهم أو الحصص أو أية حقوق أخرى في شركة أو شخص معنوي آخر مقيم بدولة متعاقدة تخول مالكها حق الانتفاع بممتلكات عقارية تملكها هذه الشركة أو الشخص المعنوي الأخرى، فإن الدخل الذي يحصل عليه المالك من استغلال أو السماح بالاستعمال أو أي شكل آخر من أشكال استغلال حقه في الانتفاع يخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة التي توجد فيها الممتلكات العقارية.

المادة السابعة

أرباح المقاولات

1- تفرض الضريبة على أرباح مقاول دولة متعاقدة فقط في تلك الدولة، إلا إذا كانت المقاولية تمارس نشاطها في الدولة المتعاقدة الأخرى بواسطة مؤسسة مستقرة توجد فيها. فإذا مارست المقاولية نشاطها بهذه الكيفية، تفرض الضريبة على أرباحها في الدولة الأخرى، و لكن فقط بقدر ما ينسب منها إلى المؤسسة المستقرة.

2- مع مراعاة مقتضيات الفقرة 3، عندما تمارس مقاول دولة متعاقدة نشاطا في الدولة المتعاقدة الأخرى بواسطة مؤسسة مستقرة توجد فيها تنسب، في كل دولة متعاقدة، إلى تلك المؤسسة المستقرة الأرباح التي يتوقع أن تجنيها لو كانت مقاوله مميزة و منفصلة تمارس نفس الأنشطة أو أنشطة مماثلة في نفس الشروط أو شروط مماثلة و تتعامل باستقلالية تامة مع المقاوله التي هي مؤسسة مستقرة لها.

3- لتحديد أرباح مؤسسة مستقرة، يسمح بخصم النفقات التي بذلت لأغراض نشاط هذه المؤسسة المستقرة بما في ذلك نفقات الإدارة و المصاريف العامة للإدارة التي يتم بذلها على هذا الشكل سواء كان ذلك في الدولة المتعاقدة التي توجد فيها هذه المؤسسة المستقرة أو في جهة أخرى. غير أنه لن يسمح بأي خصم عن المبالغ المؤداة، عند الاقتضاء، (لأغراض أخرى غير استرداد المبالغ المصروفة) بواسطة المؤسسة المستقرة للمقر المركزي للمقاوله أو لأي من مكاتبها الأخرى على شكل إتاوات، أتعاب أو أداءات مماثلة أخرى مقابل استخدام حقوق براءات الاختراع أو حقوق أخرى، أو على شكل عمولات نظير خدمات معينة أو نشاط إداري أو، فيما عدا المقاولات المصرفية، على شكل فوائد على الأموال المقرضة للمؤسسة المستقرة. وبالمثل، فإنه لا يدخل في احتساب أرباح المؤسسة المستقرة نفس المبالغ (لأغراض أخرى غير استرداد المبالغ المصروفة) المدرجة من طرف المؤسسة المستقرة في الجانب المدين من حساب المقر المركزي للمقاوله أو أي من مكاتبها الأخرى.

4- إذا كان من المعتاد في دولة متعاقدة تحديد الأرباح المنسوبة لمؤسسة مستقرة على أساس توزيع نسبي لمجموع أرباح المقاوله على مختلف أجزائها، فلا يمنع أي مقتضى من الفقرة 2 هذه الدولة المتعاقدة من تحديد الأرباح الخاضعة للضريبة حسب التوزيع النسبي المعمول به؛ على أن تستعمل طريقة التوزيع المعتمدة بحيث تكون النتيجة المحصل عليها مطابقة للمبادئ الواردة في هذه المادة.

5- لا تنسب أية أرباح إلى مؤسسة مستقرة بمجرد قيام تلك المؤسسة المستقرة بشراء بضائع و سلع للمقاوله.

6- لأغراض الفقرات السابقة، تحدد كل سنة و حسب نفس الطريقة الأرباح المنسوبة للمؤسسة المستقرة ما لم تكن هناك أسباب مقبولة و كافية للعمل بعكس ذلك.

7- عندما تشمل الأرباح عناصر من الدخل تتناولها بصفة منفصلة مواد أخرى من هذه الاتفاقية، فإن مقتضيات تلك المواد لن تتأثر بمقتضيات هذه المادة.

المادة الثامنة

الملاحة البحرية و الجوية

1- تفرض الضريبة على الأرباح الناتجة عن استغلال السفن أو الطائرات في النقل الدولي فقط في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مقر الإدارة الفعلية للمقاوله.

2- إذا كان مقر الإدارة الفعلية لمقاولة الملاحة البحرية يوجد على متن سفينة، فإن هذا المقر يعتبر موجودا في الدولة المتعاقدة التي تم في مينائها قيد هذه السفينة، أو، في حالة عدم وجود ميناء القيد، في الدولة المتعاقدة التي يقيم بها مستغل السفينة.

3- تطبق مقتضيات الفقرة 1 كذلك على الأرباح الناتجة عن المساهمة في مجموعة أو اتحاد أو في استغلال مشترك أو في وكالة دولية للاستغلال، لكن فقط على حصة الأرباح المحققة بهذه الكيفية التي تعود لكل مشارك حسب نسبته في الاستغلال المشترك.

4- لأغراض هذه المادة، فإن أرباح مقاولة دولة متعاقدة الناتجة عن استغلال السفن أو الطائرات في النقل الدولي تشمل كذلك الأرباح الناتجة عن استغلال أو تأجير الحاويات إذا كانت هذه الأرباح تابعة للأرباح التي تطبق عليها مقتضيات الفقرة 1.

المادة التاسعة

المقاولات الشريكة

1- عندما :

(أ) تساهم مقاولة دولة متعاقدة بشكل مباشر أو غير مباشر في إدارة أو مراقبة أو رأسمال مقاولة الدولة المتعاقدة الأخرى، أو

(ب) يساهم نفس الأشخاص بشكل مباشر أو غير مباشر في إدارة أو مراقبة أو رأسمال مقاولة دولة متعاقدة و مقاولة الدولة المتعاقدة الأخرى،

و في كلتا الحالتين، تكون المقاولتان مرتبطتان في علاقاتهما التجارية أو المالية بشروط متفق عليها أو مفروضة بحيث تختلف عن تلك التي يمكن أن تنفق عليها المقاولات المستقلة، فإن الأرباح التي، لولا هذه الشروط، كانت ستحصل عليها إحدى المقاولتين، ولكنها لم تحصل عليها بسبب تلك الشروط، يمكن أن تدرج ضمن أرباح تلك المقاولة و تفرض عليها الضريبة تبعا لذلك.

2- عندما تدرج دولة متعاقدة ضمن أرباح مقاولة تلك الدولة- و تفرض عليها الضريبة تبعا لذلك- أرباحا تم بسببها فرض الضريبة على مقاولة الدولة المتعاقدة الأخرى و كان من الممكن تحقيق الأرباح التي أدرجت على هذا النحو بواسطة مقاولة الدولة المذكورة أولا لو كانت الشروط المتفق عليها بين المقاولتين هي نفس الشروط التي قد تنفق عليها مقاولات مستقلة، فإن الدولة الأخرى تقوم بالتسوية المناسبة لمبلغ الضريبة المؤدى عن هذه الأرباح. و لتحديد هذه التسوية، تأخذ المقتضيات الأخرى من هذه الاتفاقية بعين الاعتبار، و عند الضرورة، تقوم السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين بالتشاور فيما بينها .

3- لا تطبق مقتضيات الفقرة 2 إذا أدت متابعات قضائية أو إدارية أو قانونية أخرى إلى حكم نهائي يقضي، إثر إجراءات نتجت عنها تسوية للأرباح بموجب الفقرة 1، بأن إحدى المقاولتين تخضع لغرامات جزائية فيما يتعلق بالغش أو الإهمال الجسيم أو التغاضي المتعمد.

المادة العاشرة

أرباح الأسهم

1- إن أرباح الأسهم المؤداة من قبل شركة مقيمة بدولة متعاقدة لمقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2- غير أن أرباح الأسهم تلك تفرض عليها الضريبة كذلك في الدولة المتعاقدة حيث تقسيم الشركة التي تؤدي أرباح الأسهم وذلك حسب التشريع الجاري به العمل في تلك الدولة، لكن إذا كان المستفيد الفعلي من أرباح الأسهم مقيما بالدولة المتعاقدة الأخرى، فإن الضريبة المفروضة على هذا النحو لا يمكن أن تتجاوز :

أ) 6 بالمائة من المبلغ الإجمالي لأرباح الأسهم إذا كان المستفيد الفعلي شركة في حوزتها مباشرة ما لا يقل عن 25% من رأس مال الشركة التي تؤدي أرباح الأسهم؛
ب) 10 بالمائة من المبلغ الإجمالي لأرباح الأسهم في جميع الحالات الأخرى.
تسوي السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين باتفاق مشترك طرق تطبيق هذه التحديدات.
إن هذه الفقرة لا تؤثر على فرض الضريبة على الشركة فيما يتعلق بالأرباح التي تؤدي منها أرباح الأسهم.

3- تعني عبارة "أرباح الأسهم" المستعملة في هذه المادة الدخل الناتج عن الأسهم أو حقوق أخرى، باستثناء الديون، وتشمل أي دخل أو توزيع يشابه الدخل الناتج عن الأسهم حسب تشريع الدولة التي تقم بها الشركة الدافعة للدخل أو الموزعة لأرباح الأسهم.

4- لا تطبق مقتضيات الفقرتين 1 و 2 إذا كان المستفيد الفعلي من أرباح الأسهم، مقيما بدولة متعاقدة، ويمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى حيث تقم الشركة الموزعة لأرباح الأسهم أنشطة أعمال بواسطة مؤسسة مستقرة توجد فيها، أو مهنة مستقلة بواسطة مقر ثابت توجد فيها، وكانت المساهمة التي تتولد عنها أرباح الأسهم مرتبطة بها فعليا. وفي هذه الحالات، تطبق مقتضيات المادة 7 أو المادة 14 حسبما يقتضيه الحال.

5- عندما تستمد شركة مقيمة بدولة متعاقدة أرباحا أو دخلا من الدولة المتعاقدة الأخرى، فإن تلك الدولة الأخرى لا يجوز لها أن تفرض أية ضريبة على أرباح الأسهم المؤداة من قبل هذه الشركة، ما عدا الحالة التي يتم فيها دفع أرباح الأسهم تلك إلى مقيم بالدولة الأخرى أو بمدى ما تكون المساهمة التي تتولد عنها أرباح الأسهم مرتبطة فعليا بمؤسسة مستقرة أو قاعدة ثابتة توجد في تلك الدولة الأخرى، كما لا يجوز لها أن تفرض أية ضريبة على أرباح الشركة غير الموزعة في إطار تضريب الأرباح غير الموزعة، حتى لو كانت أرباح الأسهم المؤداة أو الأرباح غير الموزعة تتكون كليا أو جزئيا من أرباح أو دخل ناشئ في تلك الدولة الأخرى.

6- على الرغم من أي مقتضى آخر من هذه الاتفاقية، عندما تملك شركة مقيمة بدولة متعاقدة مؤسسة مستقرة في الدولة المتعاقدة الأخرى، فإن الأرباح المفروضة عليها الضريبة طبقا للفقرة 1 من المادة 7 تخضع لضريبة محجوزة من المصدر في تلك الدولة الأخرى وفقا لتشريعها الضريبي إذا كانت هذه الأرباح موضوعة رهن إشارة المقر في الخارج، غير أن الضريبة المحجوزة على هذا النحو لا يمكنها أن تتجاوز 6 بالمائة من مبلغ الأرباح المذكورة بعد خصم الضريبة على الشركات المطبقة عليها في تلك الدولة الأخرى.

المادة الحادية عشرة

الفوائد

1- إن الفوائد الناشئة في دولة متعاقدة والموداة لمقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2- غير أن هذه الفوائد تفرض عليها الضريبة كذلك في الدولة المتعاقدة التي تنشأ فيها و وفقا لتشريع تلك الدولة، لكن إذا كان المستفيد الفعلي من الفوائد مقيما بالدولة المتعاقدة الأخرى، فإن الضريبة المفروضة على هذا النحو لا يمكن أن تتجاوز 10 بالمائة من المبلغ الإجمالي للفوائد. تسوي السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين باتفاق مشترك طرق تطبيق هذه التحديدات.

3- على الرغم من مقتضيات الفقرة 2، فإن الفوائد الناشئة في دولة متعاقدة و الموداة في الدولة المتعاقدة الأخرى:

(أ) فيما يخص المغرب:

أ- حكومة المملكة المغربية؛

ب- البنك المركزي للمملكة المغربية (بنك المغرب)؛

ج- صندوق الإيداع و التدبير؛

د- الصندوق المغربي للتقاعد طالما تمتلك رأسماله كليا حكومة المملكة المغربية؛ أو

هـ- أي مؤسسة مالية تمتلكها كليا حكومة المملكة المغربية حسبما يتفق عليه من وقت لآخر بين السلطات المختصة للدولتين المتعاقدتين؛

(ب) فيما يخص إيرلندا:

أ- لحكومة إيرلندا؛

ب- للبنك المركزي لإيرلندا؛

ج- للوكالة الوطنية لتدبير الخزينة؛

د- صندوق الاحتياط الوطني للتقاعد طالما تمتلك رأسماله كليا حكومة إيرلندا؛ أو

هـ- أي مؤسسة مالية تمتلكها كليا حكومة إيرلندا حسبما يتفق عليه من وقت لآخر

بين السلطات المختصة للدولتين المتعاقدتين.

تعفى من الضريبة في الدولة المتعاقدة المذكورة أولا.

4 - يعني لفظ "الفوائد" المستعمل في هذه المادة الدخل الناتج عن سندات الديون بكل أنواعها سواء كانت مضمونة برهن أم لا و سواء كانت تحمل حق المشاركة في أرباح المدين أم لا، و على وجه التحديد الدخل الناتج عن الأموال العمومية و سندات الاقتراض، بما في ذلك العلاوات و الجوائز المتعلقة بهذه السندات و كذا أي دخل آخر يشابه دخل الأموال المقرضة طبقاً لتشريع الدولة التي تنشأ فيها لكنها لا تشمل أية مداخيل تم اعتبارها أرباح أسهم طبقاً للمادة 10. ولا تعتبر الغرامات المفروضة على التأخير في الدفع فوائد لأغراض هذه المادة.

5- لا تطبق مقتضيات الفقرتين 1 و 2 إذا كان المستفيد الفعلي من الفوائد، مقيماً بدولة متعاقدة، و يمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى الناشئة فيها الفوائد أنشطة أعمال بواسطة مؤسسة مستقرة توجد فيها، أو مهنة مستقلة بواسطة قاعدة ثابتة توجد فيها، و كان الدين الذي تتولد عنه الفوائد مرتبطاً فعلياً بالمؤسسة المستقلة أو القاعدة الثابتة المذكورة. و في هذه الحالات، تطبق مقتضيات المادة 7 أو المادة 14 حسبما يقتضيه الحال.

6- تعتبر الفوائد ناشئة في دولة متعاقدة إذا كان المدين تلك الدولة نفسها، فرعاً سياسياً، جماعة محلية أو مقيماً بتلك الدولة. غير أنه إذا كان للمدين بالفوائد في دولة متعاقدة، سواء كان مقيماً بدولة متعاقدة أو غير مقيم بها، مؤسسة مستقرة أو قاعدة ثابتة يرتبط بها الدين الذي تولد عنه أداء الفوائد و تحملت من أجله تلك المؤسسة المستقرة أو القاعدة الثابتة تلك الفوائد، فإن تلك الفوائد تعتبر ناشئة في الدولة التي توجد فيها المؤسسة المستقرة أو القاعدة الثابتة.

7- إذا تجاوز مبلغ الفوائد بسبب علاقات خاصة تربط المدين بالمستفيد الفعلي من الفوائد أو تربط كليهما بأشخاص آخرين المبلغ المتفق عليه بين المدين و المستفيد الفعلي في غياب مثل هذه العلاقات، باعتبار الدين الذي تدفع من أجله، فإن مقتضيات هذه المادة لا تطبق إلا على هذا المبلغ الأخير. و في هذه الحالة، يبقى الجزء الزائد من الأداءات خاضعاً للضريبة وفقاً لتشريع كل دولة متعاقدة مع مراعاة المقتضيات الأخرى من هذه الاتفاقية.

المادة الثانية عشرة

الإتاوات

1- إن الإتاوات الناشئة في دولة متعاقدة و الموداة لمقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2- غير أن هذه الإتاوات تفرض عليها الضريبة كذلك في الدولة المتعاقدة التي تنشأ فيها و وفقاً لتشريع تلك الدولة، لكن إذا كان المستفيد الفعلي من الإتاوات مقيماً بالدولة المتعاقدة الأخرى، فإن الضريبة المفروضة على هذا النحو لا يمكن أن تتجاوز 10 بالمائة من المبلغ الإجمالي للإتاوات.

3- يقصد بلفظ "الإتاوات" المستعمل في هذه المادة الأداءات على اختلاف أنواعها مقابل استعمال أو الحق في استعمال حق المؤلف عن عمل أدبي أو فني أو علمي، بما في ذلك الأفلام السينمائية والأشرطة والتسجيلات الخاصة بالبيث الإذاعي أو التلفزيوني أو البيث عن طريق الأقمار الاصطناعية، أو الارتباط السلبي، أو الألياف البصرية أو كل التقنيات المماثلة المستعملة في البيث الموجه للعموم، أو الأشرطة الممغنطة، أو الأقراص و أقراص الليزر أو البرمجيات، أو براءات الاختراع، أو علامات الصنع أو علامات تجارية، أو رسم أو نموذج، أو تصميم، أو صيغة أو طريقة سرية، أو استعمال أو الحق في استعمال تجهيز صناعي أو تجاري أو فلاحى أو علمي، أو مقابل معلومات لها صلة بتجربة مكتسبة في الميدان الصناعي أو التجاري أو الفلاحى أو العلمى (اكتساب المهارة)، وكذا مقابل المساعدة التقنية.

4- لا تطبق مقتضيات الفقرتين 1 و 2 إذا كان المستفيد من الإتاوات مقيما بدولة متعاقدة، و يمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى الناشئة فيها الإتاوات أنشطة أعمال بواسطة مؤسسة مستقرة توجد فيها، أو مهنة مستقلة بواسطة قاعدة ثابتة توجد فيها، و كان الحق أو الملكية الذي تتولد عنه الإتاوات مرتبطا فعليا بالمؤسسة المستقرة أو القاعدة الثابتة المذكورة. و في هذه الحالات، تطبق مقتضيات المادة 7 أو المادة 14 حسبما يقتضيه الحال.

5- تعتبر الإتاوات ناشئة في دولة متعاقدة إذا كان المدين تلك الدولة نفسها، فرعا سياسيا، جماعة محلية أو مقيما بتلك الدولة. غير أنه إذا كان للمدين بالإتاوات في دولة متعاقدة، سواء كان مقيما بدولة متعاقدة أو غير مقيم بها، مؤسسة مستقرة أو قاعدة ثابتة يرتبط بها العقد الذي تولد عنه أداء الإتاوات و تحملت من أجله تلك المؤسسة المستقرة أو القاعدة الثابتة تلك الإتاوات، فإن تلك الإتاوات تعتبر ناشئة في الدولة التي توجد فيها المؤسسة المستقرة أو القاعدة الثابتة.

6- إذا تجاوز مبلغ الإتاوات بسبب علاقات خاصة تربط المدين بالمستفيد الفعلي من الإتاوات أو تربط كليهما بأشخاص آخرين المبلغ المتفق عليه بين المدين و المستفيد الفعلي فسي غياب مثل هذه العلاقات، باعتبار الخدمات التي تدفع من أجلها، فإن مقتضيات هذه المادة لا تطبق إلا على هذا المبلغ الأخير. و في هذه الحالة، يبقى الجزء الزائد من الأداءات خاضعا للضريبة وفقا لتشريع كل دولة متعاقدة مع مراعاة المقتضيات الأخرى من هذه الاتفاقية.

المادة الثالثة عشرة

أرباح رأس المال

1- إن الأرباح التي يحصل عليها مقيم بدولة متعاقدة عن نقل ملكية الممتلكات العقارية المشار إليها في المادة 6 و التي توجد في الدولة المتعاقدة الأخرى، تفرض عليها الضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

2- لأغراض الفقرة 1، إن الأرباح الناتجة عن نقل ملكية ممتلكات عقارية توجد في الدولة المتعاقدة الأخرى تشمل أرباح نقل الأسهم (بما فيها السندات و أية أوراق مالية) تحصل على أكثر من 50 بالمائة من قيمتها بصفة مباشرة أو غير مباشرة من ممتلكات عقارية توجد في تلك الدولة الأخرى.

3- إن الأرباح، غير تلك التي تم التطرق إليها في الفقرة 2 من هذه المادة، الناتجة عن نقل ملكية الأموال المنقولة التي تدخل في أصول مؤسسة مستقرة تملكها مقاوله دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى أو الأموال المنقولة التي تنتمي إلى قاعدة ثابتة يملكها مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى لغرض ممارسة مهنة مستقلة، بما في ذلك الأرباح الناتجة عن نقل ملكية هذه المؤسسة المستقرة (بمفردها أو مع مجموع المقاوله) أو هذه القاعدة الثابتة، تفرض عليها الضريبة في تلك الدولة الأخرى.

4- إن الأرباح الناتجة عن نقل ملكية السفن أو الطائرات المستغلة في النقل الدولي أو الأرباح الناتجة عن الأموال المنقولة المخصصة لاستغلال هذه السفن أو الطائرات، تفرض عليها الضريبة فقط في الدولة المتعاقدة التي يوجد فيها مقر الإدارة الفعلية للمقاوله.

5- إن الأرباح الناتجة عن نقل ملكية أية أموال أخرى غير تلك المشار إليها في الفقرات السابقة من هذه المادة تفرض عليها الضريبة فقط في الدولة المتعاقدة التي يقيم بها ناقل الملكية.

6- إن مقتضيات الفقرة 5 لا تمس حق دولة متعاقدة في فرض ضريبة، طبقا لتشريعها، على الأرباح الناتجة عن نقل ملكية أية أموال يحصل عليها شخص طبيعي مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى و الذي كان يقيم في الدولة المذكورة أولا خلال فترة الثلاث سنوات السابقة مباشرة لنقل ملكية الأموال، إذا كان هذا الشخص الطبيعي يملك هذه الأموال في أي وقت قبل أن يصبح مقيما بتلك الدولة الأخرى.

المادة الرابعة عشرة

المهنة المستقلة

1- إن الدخل الذي يحصل عليه مقيم بدولة متعاقدة من خلال ممارسته لمهنة حرة أو أنشطة أخرى ذات طابع مستقل تفرض عليه الضريبة فقط في تلك الدولة؛ غير أن هذا الدخل تفرض عليه الضريبة كذلك في الدولة المتعاقدة الأخرى في الحالات التالية:

(أ) إذا كان هذا المقيم يتوفر له بصفة اعتيادية في الدولة المتعاقدة الأخرى على مقر ثابت لممارسة أنشطته؛ و في هذه الحالة، تفرض الضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى على الجزء من الدخل المنسوب لهذه القاعدة الثابتة فقط؛ أو

(ب) إذا كان يقطن بالدولة المتعاقدة الأخرى لفترة أو لفترات تساوي أو تتجاوز في مجموعها 183 يوما خلال أي فترة إثني عشر شهرا تبدأ أو تنتهي خلال السنة الضريبية المعنية؛ و في هذه الحالة، تفرض الضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى على الجزء من الدخل الناتج عن الأنشطة الممارسة في تلك الدولة الأخرى فقط .

2- تشمل عبارة "مهنة حرة" بالخصوص الأنشطة المستقلة ذات الطابع العلمي أو الأدبي أو الفني أو التربوي أو البيداغوجي، وكذا الأنشطة المستقلة للأطباء والمحامين والمهندسين والمهندسين المعماريين وأطباء الأسنان والمحاسبين.

المادة الخامسة عشرة

المهنة غير المستقلة

1- مع مراعاة مقتضيات المواد 16، 18، 19، 20 و 21، فإن الأجور والرواتب و المرتبات الأخرى المماثلة التي يحصل عليها مقيم بدولة متعاقدة برسم عمل مأجور تفرض عليها الضريبة فقط في تلك الدولة، ما عدا إذا كان العمل ممارسا في الدولة المتعاقدة الأخرى. فإذا كان هذا العمل ممارسا فيها، فإن المرتبات المحصل عليها بهذه الصفة تفرض عليها الضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2- على الرغم من مقتضيات الفقرة 1، فإن المرتبات التي يحصل عليها مقيم بدولة متعاقدة برسم عمل مأجور يمارسه في الدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة فقط في الدولة المذكورة أولا إذا: (أ) كان المستفيد يقطن بالدولة الأخرى لفترة أو فترات لا تتجاوز في مجموعها 183 يوما خلال كل فترة إثني عشر شهرا تبدأ أو تنتهي خلال السنة الضريبية المعنية؛

(ب) وكانت المرتبات مؤداة من طرف مشغل أو لحساب مشغل غير مقيم بالدولة الأخرى؛

(ج) وكانت أعباء المرتبات لا تتحملها مؤسسة مستقرة أو قاعدة ثابتة يملكها المشغل في الدولة الأخرى.

3- على الرغم من المقتضيات السابقة من هذه المادة، فإن المرتبات المحصل عليها برسم عمل مأجور على متن سفينة أو طائرة مستغلة في النقل الدولي تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة التي يوجد فيها مقر الإدارة الفعلية للمقولة.

المادة السادسة عشرة

المكافآت و مرتبات الأطر العليا

1- إن المكافآت وأتعاب الحضور والتعويضات الأخرى المماثلة التي يحصل عليها مقيم بدولة متعاقدة بصفته عضوا في مجلس الإدارة أو عضوا في مجلس المراقبة أو في مجلس ممانئ لشركة مقيمة بالدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2- إن الأجور والرواتب و المرتبات المماثلة الأخرى التي يحصل عليها مقيم بدولة متعاقدة بصفته مسؤولا يشغل منصبا إداريا من مستوى عال في شركة مقيمة بالدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في تلك الدولة الأخرى.

المادة السابعة عشرة الفنانون و الرياضيون

1- على الرغم من مقتضيات المادتين 14 و 15، فإن الدخل الذي يحصل عليه مقيم بدولة متعاقدة يمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى أنشطته الشخصية باعتباره فنانا استعراضيا كفنان المسرح أو السينما أو الإذاعة أو التلفزة، أو كموسيقي أو كرياضي تفرض عليه الضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2- عندما لا يعود دخل الأنشطة الممارسة شخصيا و بهذه الصفة من طرف فنان استعراضي أو رياضي للفنان أو الرياضي نفسه لكن لشخص آخر، فإن هذا الدخل، على الرغم من مقتضيات المواد 14، 15، تفرض عليه الضريبة في الدولة المتعاقدة التي تمارس فيها أنشطة الفنان الاستعراضي أو الرياضي.

3- على الرغم من مقتضيات الفقرتين 1 و 2 من هذه المادة، فإن الدخل الناتج عن الأنشطة المذكورة في الفقرة 1 في إطار برنامج للتبادل الثقافي أو الرياضي موافق عليه و ممول كليا أو جزئيا من طرف حكومتي الدولتين المتعاقدين و التي لا تمارس بهدف الربح، يعفى من الضريبة في الدولة المتعاقدة التي تمارس بها هذه الأنشطة.

المادة الثامنة عشرة

المعاشات و الإيرادات العمرية و منح الضمان الاجتماعي

1- مع مراعاة مقتضيات الفقرة 2 من المادة 19، فإن المعاشات و الإيرادات العمرية و غيرها من المرتبات المماثلة المؤداة لمقيم بدولة متعاقدة برسم عمل سابق، تفرض عليها الضريبة فقط في تلك الدولة.

2- تعني عبارة "الإيرادات العمرية" ما يندفع بشكل دوري في آجال ثابتة مدى الحياة أو خلال فترة محددة مقابل الالتزام بالدفع وفقا لقواعد مناسبة و تامة إما نقدا أو بقيمة مكافئة.

3- إن الأداة التعويضية عن حوادث الشغل المؤداة طبقا لعقد تأمين من طرف دولة متعاقدة أو أحد فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية لشخص طبيعي الذي كان أو ما زال موظفا لتلك الدولة أو الفرع أو الجماعة تفرض عليها الضريبة فقط في تلك الدولة.

4- على الرغم من مقتضيات الفقرة 1، فإن المعاشات و غيرها من المبالغ المؤداة طبقا لتشريع الضمان الاجتماعي لدولة متعاقدة تفرض عليها الضريبة فقط في تلك الدولة.

المادة التاسعة عشرة

الوظائف العمومية

1- أ) إن الأجور و الرواتب و المرتبات المماثلة الأخرى، غير المعاشات، المؤداة من طرف دولة متعاقدة أو أحد فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية لشخص طبيعي مقابل خدمات مقدمة لهذه الدولة أو لهذا الفرع أو لهذه الجماعة المحلية تفرض عليها الضريبة فقط في تلك الدولة؛
ب) غير أن هذه الأجور و الرواتب و المرتبات المماثلة الأخرى تفرض عليها الضريبة فقط في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كانت الخدمات مقدمة في تلك الدولة و كان الشخص الطبيعي مقيما بتلك الدولة:

أ- و مواطننا لتلك الدولة؛ أو

ب- لم يصبح مقيما بتلك الدولة فقط لغرض تقديم الخدمات.

2- أ) إن المعاشات المؤداة من طرف دولة متعاقدة أو أحد فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية سواء كان ذلك مباشرة أو عن طريق الاقتطاع من ودائع تم إنشاؤها لشخص طبيعي برسم خدمات قدمها لتلك الدولة أو لذلك الفرع أو لتلك الجماعة المحلية تفرض عليها الضريبة فقط في تلك الدولة؛
ب) غير أن هذه المعاشات تفرض عليها الضريبة فقط في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كان الشخص الطبيعي مقيما بتلك الدولة الأخرى و مواطننا لها.

3- تطبق مقتضيات المواد 15، 16، 17 و 18 على الأجور و الرواتب و غيرها من المرتبات المماثلة الأخرى و كذا على المعاشات المؤداة مقابل خدمات مقدمة في إطار أنشطة أعمال تمارسها دولة متعاقدة أو أحد فروعها السياسية أو جماعاتها المحلية.

المادة العشرون

الطلبة و المتمرنون

1- إن المبالغ التي يحصل عليها طالب أو متمرن مقيم، أو كان قبل التحاقه مباشرة بدولة متعاقدة، مقيما بالدولة المتعاقدة الأخرى و يقطن بالدولة المذكورة أولا فقط لغرض متابعة دراسته أو تكوينه، و التي يتقاضاها لأجل تغطية مصاريف معيشته أو دراسته أو تكوينه لا تفرض عليها الضريبة في تلك الدولة شريطة أن تكون متأتية من مصادر خارج تلك الدولة.

2- فيما يخص المنح و المرتبات برسم عمل مأجور التي لا تشملها الفقرة 1، فالطالب أو المتمرن المشار إليه في الفقرة 1 له الحق كذلك، خلال مدة دراسته أو تكوينه، في الاستفادة من نفس الإعفاءات أو الإسقاطات أو التخفيضات الضريبية الممنوحة للمقيمين بالدولة التي يقطن فيها.

المادة الواحدة و العشرون الأساتذة و الباحثون

1- إذا قام أي شخص طبيعى بزيارة دولة متعاقدة بدعوة من تلك الدولة أو من جامعة أو مؤسسة تعليمية أو أية مؤسسة ثقافية أخرى غير هادفة للحصول على ربح أو في إطار برنامج للتبادل الثقافي لفترة لا تتجاوز سنتين فقط لغرض التدريس أو إلقاء محاضرات أو إجراء بحوث في تلك المؤسسة، بصفته مقيما أو كان مباشرة قبل هذه الزيارة مقيما بالدولة المتعاقدة الأخرى، فإنه يعفى من الضريبة في الدولة المتعاقدة المذكورة أولا عن مرتبه الذي يحصل عليه برسم ذلك النشاط شريطة أن يكون متأثرا من مصادر خارج تلك الدولة.

2- لا تطبق مقتضيات الفقرة 1 على المرتبات المحصل عليها برسم بحوث يتم إنجازها لا للمصلحة العامة، لكن أساسا لغرض تحقيق منفعة خاصة لفائدة شخص أو أشخاص معينين.

المادة الثانية و العشرون

مدا خيل أخرى

1- إن عناصر دخل مقيم بدولة متعاقدة، أيا كان مصدرها، و التي لم يتم تناولها في المواد السابقة من هذه الاتفاقية تفرض عليها الضريبة فقط في تلك الدولة.

2- لا تطبق مقتضيات الفقرة 1 على الدخل غير دخل الممتلكات العقارية كما تم تعريفها في الفقرة 2 من المادة 6 إذا كان المستفيد من ذلك الدخل مقيما بدولة متعاقدة و يمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى أنشطة أعمال بواسطة مؤسسة مستقرة توجد فيها، أو مهنة مستقلة بواسطة قاعدة ثابتة توجد فيها، و كان الحق أو الملك الذي يتولد عنه الدخل مرتبط بها فعليا. و في هذه الحالات، تطبق مقتضيات المادة 7 أو المادة 14 حسبما يقتضيه الحال.

3- على الرغم من مقتضيات الفقرتين 1 و 2، فإن عناصر دخل مقيم بدولة متعاقدة التي لم يتم تناولها في المواد السابقة من هذه الاتفاقية و الناشئة في الدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة كذلك في تلك الدولة الأخرى.

المادة الثالثة و العشرون

وسائل تفادي الازدواج الضريبي

يتم تفادي الازدواج الضريبي كالآتي:

1- فيما يخص المغرب، عندما يحصل مقيم بالمغرب على مداخيل تفرض عليها الضريبة في إيرلندا طبقا لمقتضيات هذه الاتفاقية، فإن المغرب يمنح على الضريبة التي يستخلصها عن مداخيل هذا المقيم خصما يساوي مبلغ الضريبة على الدخل المؤداة في إيرلندا. إلا أن هذا الخصم لا يمكنه أن يتجاوز الجزء من الضريبة المغربية على الدخل، المحسوبة قبل الخصم، و المطابقة للمداخيل المفروضة عليها الضريبة في إيرلندا.

2- فيما يخص إيرلندا و مع مراعاة مقتضيات تشريع إيرلندا المتعلق بالخصم كقرض للضريبة مقابل الضريبة الإيرلندية المؤداة خارج تراب إيرلندا (و الذي لا يمس بالمبدأ العام)-

(أ) الضريبة المغربية المؤداة وفقا للتشريع المغربي و طبقا لهذه الاتفاقية مباشرة أو بالخصم، عن أرباح أو مداخيل من مصادر من المغرب (باستثناء حالة الضريبة على أرباح الأسهم برسم الأرباح التي تؤدي عنها أرباح الأسهم) تخصم كقرض للضريبة مقابل أية ضريبة إيرلندية محسوبة بالنسبة لنفس الأرباح أو المداخيل المعتمدة لحساب الضريبة المغربية.

(ب) فيما يخص أرباح الأسهم من طرف شركة مقيمة بالمغرب لشركة مقيمة بإيرلندا و التي تراقب بصفة مباشرة أو غير مباشرة 10 بالمائة أو أكثر من حق التصويت في الشركة المؤدية لأرباح الأسهم، فإن قرض الضريبة يجب أن يأخذ في الحساب (بالإضافة إلى أية ضريبة مغربية تم قرصها طبقا للمقطع (أ) من هذه الفقرة) الضريبة المغربية المؤداة من طرف الشركة برسم الأرباح التي تؤدي عنها أرباح الأسهم.

لأغراض هذه الفقرة، فإن الأرباح و المداخيل التي يمتلكها مقيم في إيرلندا و يمكن أن تفرض عليها الضريبة في المغرب طبقا لهذه الاتفاقية تعتبر كأنها متأتية من مصادر في المغرب.

3- لأغراض المقطع (ب) من الفقرة 2، فإن عبارة "الضريبة المغربية المؤداة" تعتبر أنها تشمل الضريبة المغربية التي كان من المفروض أداؤها لكن بسبب (إعفاء أو تخفيض للضرائب يمنح لغرض تشجيع النمو الاقتصادي في المغرب طبقا لمقتضيات رقم 27 من المادة A.1.6 و المادة B.1.6. من المدونة العامة للضرائب كما يتم تحيينهما أو تنميهما من حين لآخر تعتبر بمثابة أداء لتلك الضرائب، بشرط ألا يتغير هدف الأنشطة التي تشملها هذه المقتضيات في جوهره بعد التوقيع على هذه الاتفاقية. تتشاور السلطات المختصة للدولتين المتعاقبتين فيما بينها من أجل حل أي خلاف متعلق بتطبيق هذه الفقرة. تطبق هذه الفقرة على أرباح الشركة خلال مدة الخمس سنوات التي تلي مباشرة سنة دخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ.

4 - عندما تكون المداخيل التي يحصل عليها مقيم بدولة متعاقدة معفاة من الضريبة في تلك الدولة وفقا لأي مقتضى من هذه الاتفاقية، فإن تلك الدولة، من أجل احتساب مبلغ الضريبة على باقي مداخيل المقيم، تأخذ بعين الاعتبار المداخيل المعفاة.

المادة الرابعة و العشرون

عدم التمييز

1- لا يخضع مواطنو دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لأية ضريبة أو التزامات تتعلق بها، تختلف أو تكون أكثر عبئا من تلك التي يخضع لها أو يمكن أن يخضع لها مواطنو تلك الدولة الأخرى الذين يوجدون في نفس الوضعية خصوصا بالنظر إلى الإقامة. و يطبق هذا المقتضى كذلك، على الرغم من مقتضيات المادة 7، على الأشخاص غير المقيمين بدولة متعاقدة أو بالدولتين المتعاقبتين.

2- لا يخضع الأشخاص العديمو الجنسية المقيمون بدولة متعاقدة في أي من الدولتين المتعاقبتين لأية ضريبة أو التزامات تتعلق بها تختلف أو تكون أكثر عبثا من تلك التي يخضع أو يمكن أن يخضع لها مواطنو الدولة المعنية الذين يوجدون في نفس الوضعية خصوصا بالنظر إلى الإقامة.

3- إن فرض الضريبة على مؤسسة مستقرة تملكها مقاول دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لا يتم في تلك الدولة الأخرى بصفة تكون أقل أفضلية من فرض الضريبة على مقاولات تلك الدولة الأخرى التي تمارس نفس النشاط. ولا يمكن تأويل هذا المقتضى على أنه يلزم دولة متعاقدة بأن تمنح المقيمين بالدولة المتعاقدة الأخرى خصومات شخصية أو إسقاطات أو تخفيضات ضريبية بالقدر الذي تمنحه لمقيميها اعتبارا لوضعيتهم المدنية أو لأعبائهم العائلية.

4- باستثناء الحالات التي تطبق فيها مقتضيات الفقرة 1 من المادة 9 أو الفقرة 7 من المادة 11 أو الفقرة 6 من المادة 12، فإن الفوائد (غير تلك التي تم التطرق لها كإرباح أسهم وفقا للمادة 10) و الإتاوات و المصاريف الأخرى المؤداة من طرف مقاول دولة متعاقدة إلى مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى تخضع، عند تحديد أرباح تلك المقاول المفروضة عليها الضريبة، طبقا لنفس الشروط كما لو كانت مؤداة إلى مقيم بالدولة المذكورة أولا.

5- إن مقاولات دولة متعاقدة يوجد رأسمالها كليا أو جزئيا، بصفة مباشرة أو غير مباشرة، في حوزة أو تحت مراقبة مقيم أو عدة مقيمين بالدولة المتعاقدة الأخرى لا تخضع في الدولة المذكورة أولا لأية ضريبة أو التزامات تتعلق بها تختلف أو تكون أكثر عبثا من تلك التي تخضع أو يمكن أن تخضع لها المقاولات المماثلة الأخرى في الدولة المذكورة أولا.

المادة الخامسة والعشرون

المسطرة الودية

1- عندما يعتبر شخص أن التدابير المتخذة من طرف دولة متعاقدة أو من طرف الدولتين المتعاقبتين تؤدي أو ستؤدي بالنسبة له إلى فرض ضريبة غير مطابقة لمقتضيات هذه الاتفاقية، فيمكنه، وبصرف النظر عن وسائل الطعن المنصوص عليها في التشريع الداخلي لهاتين الدولتين، أن يعرض حالته على السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة التي يقيم بها أو، إذا كانت حالته تدخل في إطار الفقرة 1 من المادة 24، على السلطة المختصة للدولة المتعاقدة التي هو مواطنها. ويجب أن تعرض هذه الحالة خلال الثلاث سنوات الموالية لأول إخطار بالتدابير التي أدت إلى فرض ضريبة غير مطابقة لمقتضيات هذه الاتفاقية.

2- إذا تبين للسلطة المختصة أن الاعتراض له ما يبرره ولم تستطع بنفسها أن تصل إلى حل مرض، فإنها تحاول أن تسوي الحالة بالاتفاق الودي مع السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة الأخرى قصد تجنب فرض ضريبة غير مطابقة لهذه الاتفاقية. و يطبق الاتفاق مهما كانت الآجال المنصوص عليها في التشريع الداخلي للدولتين المتعاقدين.

3- تعمل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين باتفاق ودي على تسوية الصعوبات أو تبديد الشكوك التي قد تستررب عن تأويل أو تطبيق الاتفاقية. و يمكنها كذلك أن تتشاور فيما بينها قصد تجنب الازدواج الضريبي في الحالات غير المنصوص عليها في الاتفاقية.

4- يمكن للسلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين أن تتصل مباشرة فيما بينها، بما في ذلك بواسطة أي مجموعة تتكون من تلك السلطات أو من ممثليها، لغرض التوصل إلى اتفاق بالمفهوم الوارد في الفقرات السابقة.

المادة السادسة والعشرون

تبادل المعلومات

1- تتبادل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين المعلومات ذات الصلة في المدى المنظور لتطبيق مقتضيات هذه الاتفاقية أو تدبير أو تنفيذ التشريع الداخلي المتعلق بالضرائب التي تشملها الاتفاقية، ما دامت الضريبة المحتمل فرضها لا تتعارض مع الاتفاقية. و لن تؤثر المادة 1 على تبادل المعلومات.

2- تظل المعلومات المحصل عليها طبقاً للفقرة 1 من طرف دولة متعاقدة سرية بنفس الصفة التي تطبق المعلومات المحصل عليها حسب التشريع الداخلي لهذه الدولة و لا يجوز الكشف عنها (إلا للأشخاص أو السلطات (بما فيها المحاكم و الهيئات الإدارية) المكلفة بوضع و تحصيل الضرائب المشار إليها في الفقرة 1، أو بالمساطر أو المتابعات أو القرارات الناتجة عن الطعون المتعلقة بهذه الضرائب، أو هيئات المراقبة المتعلقة بهذه الأشخاص أو السلطات. و يجوز لهؤلاء الأشخاص أو السلطات استعمال هذه المعلومات فقط لهذه الأغراض، و يمكن لهم الكشف عنها أثناء الجلسات العمومية للمحاكم أو عند إصدار الأحكام.

3- لا يمكن بأي حال تأويل مقتضيات الفقرتين 1 و 2 على أنها تلزم دولة متعاقدة:

(أ) باتخاذ تدابير إدارية تتعارض مع التشريع و الممارسة الإدارية المعمول بهما فيها أو في الدولة المتعاقدة الأخرى؛

(ب) بتقديم معلومات لا يمكن الحصول عليها حسب التشريع أو في إطار الممارسة الإدارية العادية المعمول بها فيها أو في الدولة المتعاقدة الأخرى؛

(ج) بتقديم معلومات من شأنها كشف سر تجاري أو صناعي أو مهني أو أسلوب تجاري أو معلومات يعتبر الكشف عنها مخالفاً للنظام العام.

4- إذا طلبت المعلومات من جانب دولة متعاقدة عملاً بهذه الاتفاقية، يجب على الدولة المتعاقدة الأخرى استخدام ما لديها من تدابير لجمع المعلومات بغرض الحصول على المعلومات المطلوبة حتى ولو كانت الدولة الأخرى لا تحتاج تلك المعلومات للأغراض الضريبية الخاصة بها. و يخضع الالتزام الوارد في الجملة السابقة للقيود الواردة في الفقرة 3، على ألا تنفس هذه القيود بأي حال بأنها تسمح لدولة متعاقدة بالامتناع عن تقديم المعلومات لمجرد أنه ليست لديها مصلحة داخلية بتلك المعلومات.

5- لا يمكن بأي حال تأويل مقتضيات الفقرة 3 على أنها تسمح لدولة متعاقدة أن تمتنع عن توفير المعلومات لمجرد أن المعلومات في حوزة مصرف أو مؤسسة مالية أخرى أو شخص مرشح أو شخص يعمل بصفة وكيل أو بصفة مؤتمن أو لأن تلك المعلومات ترتبط بمصالح امتلاك في شخص ما.

المادة السابعة والعشرون

أعضاء البعثات الدبلوماسية والمناصب القنصلية

لا تمس مقتضيات هذه الاتفاقية بالامتيازات الجبائية التي يستفيد منها أعضاء البعثات الدبلوماسية أو المناصب القنصلية سواء بموجب القواعد العامة للقانون الدولي أو بموجب مقتضيات اتفاقات خاصة.

المادة الثامنة والعشرون

الدخول في حيز التنفيذ

1- تخطر الدولتين المتعاقدين إحداهما الأخرى كتابة، عبر القنوات الدبلوماسية، بإتمام الإجراءات الدستورية اللازمة وفقا لتشريعاتهما لدخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ.

2- تدخل الاتفاقية حيز التنفيذ من تاريخ تبادل آخر الإخطارين و تطبق مقتضياتها:

(أ) فيما يخص المغرب :

أ- بالنسبة للضرائب المستحقة من المصدر، عن المبالغ المؤداة أو المقرضة ابتداء من أو بعد فاتح يناير من السنة المدنية الموالية لسنة دخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ؛
ب- و بالنسبة للضرائب الأخرى، عن كل سنة أو فترة ضريبية تبدأ في أو بعد فاتح يناير من السنة المدنية الموالية لسنة دخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ.

(ب) فيما يخص إيرلندا:

أ- بالنسبة للضريبة على الدخل، الضريبة التكميلية و الضريبة على أرباح رأس المال، عن كل سنة ضريبية تبدأ في أو بعد فاتح يناير من السنة المدنية الموالية لسنة دخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ.

ب- بالنسبة للضريبة على الشركات، عن كل سنة مالية تبدأ في أو بعد فاتح يناير من السنة المدنية الموالية لسنة دخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ.

المادة التاسعة والعشرون

إلغاء الاتفاقية

تظل هذه الاتفاقية سارية المفعول ما لم يتم إلغاء العمل بها من طرف دولة متعاقدة. و يمكن لكل دولة متعاقدة أن تلغي العمل بالاتفاقية بالطرق الدبلوماسية بواسطة إخطار في حدود ستة أشهر على الأقل

قبل نهاية السنة المدنية الموالية لمدة خمس سنوات تبدأ من سنة دخول الاتفاقية حيز التنفيذ. و في هذه الحالة، ينتهي العمل بالاتفاقية:

أ) فيما يخص المغرب :

أ- بالنسبة للضرائب المستحقة من المصدر، عن المبالغ المؤداة أو المقرضة ابتداء من أو بعد فاتح يناير من السنة المدنية الموالية لسنة الإخطار بإلغاء الاتفاقية؛
ب- بالنسبة للضرائب الأخرى، عن كل سنة أو فترة ضريبية تبدأ في أو بعد فاتح يناير من السنة المدنية الموالية لسنة الإخطار بإلغاء الاتفاقية.

ب) فيما يخص إيرلندا:

أ- بالنسبة الضريبة على الدخل و الضريبة التكميلية و الضريبة على أرباح رأس المال، عن كل سنة ضريبية تبدأ في أو بعد فاتح يناير الموالي مباشرة للتاريخ المحدد في الإخطار بإلغاء الاتفاقية؛
ب- بالنسبة للضريبة على الشركات، عن كل سنة مالية تبدأ في أو بعد فاتح يناير الموالي مباشرة للتاريخ المحدد في الإخطار بإلغاء الاتفاقية؛

و إثباتا لما تقدم، قام الموقعان أدناه بموجب السلطة المخولة لهما في هذا الصدد من طرف حكومتيهما بالتوقيع على هذه الاتفاقية.

حرر في نظيرين في الرباط بتاريخ 22 يونيو 2010 باللغتين العربية والإنجليزية، و لكلا النصين نفس الحجية.

عن
حكومة إيرلندا

عن
حكومة المملكة المغربية

*
* *

بروتوكول

عند التوقيع على اتفاقية تجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب الضريبي في ميدان الضرائب على الدخل بين المملكة المغربية وإيرلندا اتفق الموقعان على أن المقتضيات التالية تشكل جزءاً لا يتجزأ من الاتفاقية:

معلوم أنه بتاريخ التوقيع على هذه الاتفاقية فإن التشريع الإيرلندي لا يسمح بتقديم المساعدة على تحصيل الضرائب على الدخل أو الأرباح أو الزيادة في القيمة لدولة أخرى.

غير أنه بعد التوقيع على هذه الاتفاقية إذا طرأ تغيير في التشريع الإيرلندي فيما يتعلق بالمساعدة على تحصيل الضرائب، فإن إيرلندا ستعمل على إدراج المقتضيات المتعلقة بالمساعدة على التحصيل والتي قد تتفق عليها الدولتان المتعاقدتان، ضمن هذه الاتفاقية.

وإثباتاً لما تقدم، قام الموقعان أدناه بموجب السلطة المخولة لهما في هذا الصدد من طرف حكومتيهما بالتوقيع على هذه الاتفاقية.

حرر في نظيرين في الرباط بتاريخ 22 يونيو 2010 باللغتين العربية والإنجليزية، ولكلا النصين نفس الحجية.

عن

حكومة إيرلندا

عن

حكومة المملكة المغربية

▣ ITALIE

- **Dahir n° 1-83-98 du 11 rebia I 1407 (14 novembre 1986) portant publication de la convention et du protocole d'accord entre le Maroc et l'Italie en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu, faits à Rabat le 7 juin 1972 ainsi que du protocole d'accord additionnel à ladite convention, fait à Rabat le 28 mai 1979 (1)**

[...]

Vu la convention et le protocole d'accord en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu entre le Maroc et l'Italie, faits à Rabat le 7 juin 1972 ainsi que le protocole d'accord additionnel à ladite convention, fait à Rabat le 28 mai 1979;

Vu le procès-verbal d'échange des instruments de ratification, fait à Rabat le 10 mars 1983,

Article premier

Seront publiés au *Bulletin officiel*, tels qu'ils sont annexés au présent dahir, la convention et le protocole d'accord (2) entre le Maroc et l'Italie en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu, faits à Rabat le 7 juin 1972 ainsi que le protocole d'accord additionnel à ladite convention, fait à Rabat le 28 mai 1979.

Article 2

Le présent dahir sera publié au *Bulletin officiel*.

(1) B.O. du 16 septembre 1987.

(2) Voir textes de la Convention et du Protocole au B.O. du 16 septembre 1987.

وعلى محضر تبادل وثائق المصادقة الموقع بالرباط في
10 مارس 1983 ،
أصدرنا أمرنا الشريف بما يلي :

المادة الاولى

تنشر بالجريدة الرسمية ، مضافة الى ظهيرنا الشريف هذا ،
الاتفاقية وبروتوكول الاتفاق المبرمان بالرباط في 7 يونيو 1972
بين المغرب وإيطاليا لتجنب فرض الضرائب المزدوجة فيما يرجع
للضرائب على الدخل وبروتوكول الاتفاق الاضافى للاتفاقية
المذكورة الموقع بالرباط في 28 ماي 1979 .

المادة الثانية

ينشر ظهيرنا الشريف هذا بالجريدة الرسمية .
وحرر بالرباط في 11 من ربيع الاول 1407 (14 نوفمبر 1986)
ومعه بالمطبخ :
الوزير الاول ،
الامضاء : الدكتور عز الدين المراقى .

ظهير شريف رقم 1.83.99 صادر في 11 من ربيع الاول 1407
(14 نوفمبر 1986) بنشر الاتفاقية وبروتوكول الاتفاق
المبرمين بالرباط في 7 يونيو 1972 بين المغرب وإيطاليا
لتجنب فرض الضرائب المزدوجة فيما يرجع للضرائب على
الدخل وبروتوكول الاتفاق الاضافى للاتفاقية المذكورة
المبرم بالرباط في 28 ماي 1979 .

الحمد لله وحده

الطابع الشريف بداخله :

(الحسن بن محمد بن يوسف بن الحسن الله وليه)

يعلم من ظهيرنا الشريف هذا أسماء الله وأعز أمره اننا :

بناء على الاتفاقية وبروتوكول الاتفاق المبرمين بالرباط في
7 يونيو 1972 بين المغرب وإيطاليا لتجنب فرض الضرائب
المزدوجة فيما يرجع للضرائب على الدخل وعلى بروتوكول الاتفاق
الاضافى للاتفاقية المذكورة المبرم بالرباط في 28 ماي 1979 ؛

(ب) فيما يخص إيطاليا :

- 1 - الضريبة على العقار غير المبنى ؛
 - 2 - الضريبة على العقار المبنى ؛
 - 3 - الضريبة على الثروة المتكونة من المنقولات ؛
 - 4 - الضريبة على الدخل الفلاحي ؛
 - 5 - الضريبة التكميلية التصاعديّة على الدخل ؛
 - 6 - الضريبة على الشركات بالنسبة للجزء المتعلق بالدخيل لا الجزء المتعلق بالثروة ؛
 - 7 - الاقتطاع من التسيبقات او الضرائب على الارباح التي توزعها الشركات ؛
 - 8 - الضرائب الجهوية والاقليمية والجماعية وضرائب الغرف التجارية على الدخل ،
- (وهي الضرائب المدعوة بعده « الضريبة الإيطالية »).
- 4 - تطبق الاتفاقية كذلك على الضرائب المقبلة المائلة او المشابهة للضرائب الحالية سواء اضيفت اليها او حلت محلها . وتطلع سنويا السلطات المختصة التابعة لاحدى الدولتين المتعاقدين السلطات التابعة للدولة المتعاقدة الاخرى على التفسيرات المدخلة على تشريعاتها الجبائي.

الباب الثاني

التعريفات

الفصل 3

تعريفات عامة

- 1 - يراد في هذه الاتفاقية ما لم يقتض السياق تأويلا مخالفا :
 - (أ) بلفظة « المغرب » : المملكة المغربية.
 - (ب) بلفظة « إيطاليا » : الجمهورية الإيطالية.
 - (ج) بعبارة « الدولة المتعاقدة » و « الدولة المتعاقدة الاخرى » حسب السياق : المغرب او إيطاليا.
 - (د) بلفظة « شخص » الاشخاص الطبيعيون والشركات وجميع مجموعات الاشخاص الاخرى.
 - (هـ) بلفظة « شركة » كل شخص اعتباري او كل وحدة تعد شخصا اعتباريا لاجل فرض الضريبة.
 - (و) بعبارة « مقاولو الدولة المتعاقدة » و « مقاولو الدولة المتعاقدة الاخرى » المقاولو التي يستغلها مقيم بدولة متعاقدة والمقاولو التي يستغلها مقيم بالدولة المتعاقدة الاخرى.
 - (ز) بعبارة « السلطة المختصة » :
 - 1 - فيما يخص المغرب : الوزير المكلف بالمالية او مندوبه ؛
 - 2 - فيما يخص إيطاليا : وزارة المالية.
- 2 - كل عبارة غير محدد لها تعريف آخر يكون لها لاجل تطبيق الاتفاقية من لئن احدى الدولتين المتعاقدين المدلول المحدد لها في تشريع الدولة المتعاقدة الجارى على الضرائب التي تشملها الاتفاقية مالم يقتض السياق تأويلا مخالفا.

اتفاقية بين المغرب وإيطاليا لتجنب فرض الضرائب المزدوجة فيما يرجع للضرائب على الدخل

ان صاحب الجلالة ملك المغرب ،
ورئيس الجمهورية الإيطالية ،
رغبة منهما في ابرام اتفاقية لتجنب فرض الضرائب المزدوجة فيما يرجع للضرائب على الدخل .
عينا لهذا الغرض مفاوضاتهما :

عن صاحب الجلالة ملك المغرب :
السيد مصطفى فارس ،
وزير المالية لحكومة المملكة المغربية .
عن رئيس الجمهورية الإيطالية :
السيد جيوفاني لودفيكو
سفير إيطاليا بالمغرب .

الذين بعد ان تبادلوا وثائق تفويضهما التام المعترف بمطابقتها للاصول الرسمية اتفقا على الاحكام الاتية :

الباب الاول

ميدان تطبيق الاتفاقية

الفصل 1

الاشخاص المطبقة عليهم هذه الاتفاقية

تطبق هذه الاتفاقية على الاشخاص الذين هم مقيمون في احدى الدولتين المتعاقدين او في كليتهما.

الفصل 2

الضرائب المطبقة عليها هذه الاتفاقية

- 1 - تطبق هذه الاتفاقية على الضرائب المفروضة على الدخل المحصلة لحساب كل دولة من الدولتين المتعاقدين وتقسيماتها الادارية وجماعاتها المحلية كيفما كان نظام التحصيل .
- 2 - تعتبر ضرائب على الدخل الضرائب المحصلة عن مجموع الدخل او عن بعض عناصر الدخل بما في ذلك الضرائب على المكسب الناتج عن توقيت المنقولات او العقارات والضرائب على مجموع مبلغ الاجور المؤداة من لدن المقاولات وكذا الضرائب على زائد القيمة .
- 3 - الضرائب المطبقة عليها الاتفاقية حاليا هي على الخصوص :
 - (أ) فيما يخص المغرب :
 - 1 - الضريبة على الارباح المهنية ومدخر الاستثمارات ؛
 - 2 - الاقتطاعات من المرتبات العامة والخاصة والتعويضات والمستفادات والاجور ورواتب التقاعد والريوع العمرة والاقتراض الاجباري ؛
 - 3 - الضريبة الحضرية والضرائب المرتبطة بها ؛
 - 4 - الضريبة الزراعية ،
 - (وهي الضرائب المدعوة بعده « الضريبة المغربية »).

(ب) اذا اودعت البضائع التي تملكها المقاوله لاغراض الاذخار او العرض او التسليم فقط.

(ج) اذا اودعت البضائع التي تملكها المقاوله لاجل تحويلها من لدن مقاوله اخرى.

(د) اذا استعملت منشأة اعمال ثابتة لاجل اشتراء البضائع الواجب ارسالها الى المقاوله نفسها او لاجل جمع معلومات لفائدة المقاوله.

(هـ) اذا استعملت منشأة اعمال ثابتة لفائدة المقاوله من اجل الاشهار او تقديم المعلومات او الابحاث العلمية او الاعمال المماثلة التي تكتسى صبغة عمل تحضيرى او مساعد.

4 - كل شخص يعمل في دولة متعاقدة لحساب مقاوله تابعة للدولة المتعاقدة الاخرى ، باستثناء الوكيل المتمتع بوضع مستقل والمشار اليه في الفقرة 5 ، يعتبر مؤسسة قارة في الدولة المتعاقدة الاولى اذا كانت له في هذه الدولة سلطات يمارسها فيها عادة وتسمح له بابرام عقود باسم المقاوله ما عدا اذا كان نشاط هذا الشخص منحصرا في اشتراء البضائع الواجب ارسالها الى المقاوله نفسها.

5 - لا يعتبر ان لمقاوله دولة متعاقدة مؤسسة قارة في الدولة المتعاقدة الاخرى لمجرد انها تمارس فيها نشاطها بواسطة سمسار او وكيل عام بعمولة او اى وسيط آخر يتمتع بوضع مستقل بشرط ان يزاول هؤلاء الاشخاص اعمالهم في النطاق العادي لنشاطهم.

6 - ان مجرد كون شركة مقيمة بدولة متعاقدة تتولى مراقبة او تخضع لمرافعة شركة تقيم في الدولة المتعاقدة الاخرى او تزاول فيها نشاطها (سواء اكان ذلك بواسطة مؤسسة قارة ام لا) لا يكفي في حد ذاته لاعتبار احدى الشركتين المذكورتين مؤسسة قارة للشركة الاخرى.

الباب الثالث

الضريبة على الدخل

الفصل 6

الدخل العقارى

1 - تفرض الضريبة على دخل الاملاك العقارية فى الدولة المتعاقدة التي توجد فيها هذه الاملاك.

2 - يحدد مدلول عبارة « الاملاك العقارية » طبقا لقانون الدولة المتعاقدة التي توجد بها الاملاك المقصودة . وتشمل هذه العبارة فى جميع الحالات اللواحق والمعدات والمأشبية فى مؤسسات الاستغلال الفلاحية والغابوية والحقوق التي تطبق عليها احكام القانون الخاص المتعلقة بالملكية العقارية وكذا حق الانتفاع بالاملاك العقارية والحقوق فى الوجيبات القابلة للتغيير او القارة المتعلقة باستغلال المناجم والمناجم والثروات الارضية الاخرى او يمنح الامتياز لاستغلالها . ولا تعتبر السفن والبواخر والطائرات املاكا عقارية .

3 - تطبق احكام الفقرة 1 على الدخل الناتج عن الاستغلال المباشر لاملاك عقارية او كرائها او ايجارها الزراعى وعن اى شكل آخر من اشكال الاستغلال .

الفصل 4

الوطن الجبائى

1 - يراد فى هذه الاتفاقية بعبارة « مقيم بدولة متعاقدة » كل شخص تفرض عليه بحكم تشريع الدولة المذكورة الضريبة فى هذه الدولة نظرا لموطنه او محل اقامته او مقر ادارته او كل مقياس مماثل آخر .

2 - اذا كان شخص طبيعى يعتبر حسب الفقرة 1 مقيما بكتلتا الدولتين المتعاقدين وجبت تسوية الحالة على اساس القواعد الآتية :

(أ) يعتبر هذا الشخص مقيما فى الدولة المتعاقدة التي يكون له فيها مقر سكنى دائم . وعندما يكون له مقر سكنى دائم فى كلتا الدولتين المتعاقدين يعتبر مقيما بالدولة المتعاقدة التي تكون علاقاته الشخصية والاقتصادية معها اكثر متانة (مركز المصالح الحيوية) .

(ب) اذا تعذر تعيين الدولة التي يوجد بها مركز المصالح الحيوية لهذا الشخص او لم يكن للشخص المذكور مقر سكنى دائم فى اية دولة من الدولتين المتعاقدين اعتبر مقيما فى الدولة المتعاقدة التي يقيم فيها بصفة اعتيادية .

(ج) اذا كان هذا الشخص يقيم بصفة اعتيادية فى كلتا الدولتين المتعاقدين او كان لا يقيم بصفة اعتيادية فى اية دولة منهما اعتبر مقيما بالدولة المتعاقدة التي يحمل جنسيتها .

(د) اذا كان هذا الشخص يحمل جنسية كلتا الدولتين المتعاقدين او كان لا يحمل جنسية اية دولة منهما فان السلطات المختصة التابعة للدولتين المتعاقدين تبت فى الامر باتفاق مشترك .

3 - اذا كان شخص غير شخص طبيعى يعتبر حسب الفقرة 1 مقيما فى كلتا الدولتين المتعاقدين اعتبر مقيما بالدولة المتعاقدة التي يوجد فيها مقر ادارته الفعلية .

الفصل 5

المؤسسة القارة

1 - يراد فى هذه الاتفاقية بعبارة « مؤسسة قارة » منشأة اعمال ثابتة تزاول فيها المقاوله نشاطها كلا او بعضا .

2 - تشمل عبارة « مؤسسة قارة » على الخصوص ما يلى :

(أ) مقر ادارة ؛

(ب) فرع ؛

(ج) مكتب ؛

(د) معمل ؛

(هـ) متجر للبيع ؛

(و) مصنع ؛

(ز) منجم او محجر او اى مكان آخر لاستخراج الموارد الطبيعية ؛

(ح) ورش بناء ؛

(ط) ورش تركيب تتجاوز مدته ستة اشهر .

3 - لا تعتبر المؤسسة مؤسسة قارة :

(أ) اذا استعملت المنشأة لاغراض اذخار البضائع التي تملكها المقاوله او عرضها او تسليمها فقط .

3 - إذا كان مقر الإدارة الفعلية لأحدى مقاولات الملاحة البحرية على متن باخرة اعتبر هذا المقر موجودا في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها ميناء قيسد هذه الباخرة أو عند دمه في الدولة المتعاقدة التي يكون مستغل الباخرة مقيما فيها.

الفصل 9

المقاولات المشتركة

(أ) إذا كانت مقاوله دولة متعاقدة تساهم بصفة مباشرة او غير مباشرة فى ادارة او مراقبة او راس مال مقاوله لدولة المتعاقدة الاخرى.

(ب) او اذا كان نفس الاشخاص يساهمون بصفة مباشرة او غير مباشرة فى ادارة او مراقبة او راس مال مقاوله دولة متعاقدة ومقاوله لدولة المتعاقدة الاخرى.

وكانت المقاولتان فى كلتا الحالتين تقيدان فى علاقاتهما التجارية او المالية بشروط مقبولة او مفروضة تختلف عن الشروط التى قد تتفق عليها المقاولات المستقلة فان الارباح التى كانت ستحصل عليها احدى المقاولتين دون الشروط المذكورة والتى لم يتأت الحصول عليها عمليا بسبب هذه الشروط يمكن ادراجها فى ارباح هذه المقاوله وفرض الضريبة عليها تبعا لذلك.

الفصل 10

الربائح

1 - ان الربائح التى تؤديها شركة مقيمة بدولة متعاقدة الى مقيم بالدولة المتعاقدة الاخرى تفرض عليها الضريبة فى هذه الدولة الاخرى.

2 - غير ان الضريبة يمكن ان تفرض على الربائح المذكورة فى الدولة المقيمة بها الشركة التى تودى الربائح ووفقا لتشريع هذه الدولة الا ان الضريبة المفروضة بهذه الكيفية لا يمكن ان تتجاوز :

(أ) 5 % من المبلغ الاجمالي للربائح اذا كان المستفيد منها شركة (باستثناء شركات الاشخاص) تملك مباشرة 10 % على الاقل من رأس مال الشركة التى تودى الربائح.

(ب) 15 % من المبلغ الاجمالي للربائح فى جميع الحالات الاخرى وتحدد السلطات المختصة النامية للدولتين المتعاقدتين باتفاق مشترك كقياس تطبيق الحد المذكور.

ولا تشمل هذه الفقرة الضريبة المفروضة على الشركة بخصوص الارباح المعدة لاداء الربائح.

3 - يراد بعبارة الربائح المستعملة فى هذا الفصل الدخل الناتج عن الاسهم او اسهم او سندات التمتع او الحصص فى المعادن او حصص التأسيس او غيرها من حصص الانتفاع باستثناء الديون كما يراد بها الدخل الناتج عن حصص الشركة الاخرى والتجارى عليه حكم دخل الاسهم بموجب التشريع التجارى للدولة التى تقيم فيها الشركة الموزعة.

4 - لا تطبق احكام الفقرتين 1 و 2 عندما تكون للمستفيد من الربائح المقيم بدولة متعاقدة فى الدولة المتعاقدة الاخرى المقيمة بها الشركة التى تودى الربائح مؤسسة قارة ترتبط

4 - تطبق احكام الفقرتين 1 و 3 كذلك على الدخل الناتج عن الاملاك العقارية لمقاوله ما وعلى دخل الاملاك العقارية المستعملة لمزاوله مهنة حرة.

الفصل 7

ارباح المقاولات

1 - ان ارباح مقاوله دولة متعاقدة لا تفرض عليها الضريبة الا فى هذه الدولة ما لم تزاول المقاوله نشاطها فى الدولة المتعاقدة الاخرى بواسطة مؤسسة قارة توجد فيها . واذا كانت المقاوله تزاول نشاطها بهذه الكيفية فرضت الضريبة على ارباح المقاوله فى الدولة الاخرى ضمن الحدود التى تكون فيها منسوبة للمؤسسة القارة المذكورة.

2 - اذا كانت مقاوله دولة متعاقدة تزاول نشاطها فى الدولة المتعاقدة الاخرى بواسطة مؤسسة قارة توجد فيها وجب ان تنسب الى هذه المؤسسة القارة فى كل دولة متعاقدة الارباح التى كان فى امكانها الحصول عليها لو كانت هى نفسها مقاوله مستقلة ومنفصلة تمارس اوجه نشاط مماثلة او مشابهة وتتعامل بكل استقلال مع المقاوله التى تعتبر مؤسسة قارة لها.

3 - يباشر عند حساب ارباح مؤسسة قارة اسقاط النفقات التى تدفعها هذه المؤسسة لبلوغ اهدافها بما فى ذلك النفقات والمصاريف العامة المرتبطة بالخدمات المنجزة لفائدة المؤسسة القارة المذكورة سواء كان ذلك فى الدولة الموجودة بها هذه المؤسسة القارة ام فى مكان آخر.

4 - عندما يكون من المألوف فى دولة متعاقدة ان تحدد الارباح المنسوبة الى مؤسسة قارة على اساس توزيع مجموع ارباح المقاوله على مختلف اجزائها فان اى حكم من احكام الفقرة 2 لا يمنع الدولة المتعاقدة المذكورة من تحديد الارباح المفروضة عليها الضريبة على اساس التوزيع المألوف . غير ان طريقة التوزيع يجب اتباعها بكيفية تكون معها النتيجة المتوصل اليها مطابقة للمبادئ المنصوص عليها فى هذا الفصل.

5 - لايجل تطبيق الفقرات السابقة بحسب ارباح المؤسسة القارة كل سنة تبعا لنفس الطريقة ما لم تكن هناك اسباب مقبولة وكافية لاتباع طريقة اخرى.

6 - اذا كانت الارباح تشتمل على عناصر الدخل المنصوص عليها بصفة خاصة فى فصول اخرى من هذه الاتفاقية فان احكام الفصول المذكورة لا تؤثر فيها احكام هذا الفصل.

الفصل 8

الملاحة البحرية والجوية

1 - ان الارباح الناتجة عن استغلال البواخر او الطائرات فى النقل الدولى لا تفرض عليها الضريبة الا فى الدولة المتعاقدة التى يوجد فيها مقر الادارة الفعلية للمقاوله.

2 - تطبق احكام الفقرة 1 كذلك على الارباح التى تحصل عليها هذه المقاولات من مساهمة فى تجميع للملاحة البحرية او الجوية كيفما كان نوعه.

الفصل 12

الوجيبات

1 - ان الوجيبات المدفوعة عن الانتفاع بالمعقارات او استغلال المعادن او المحاجر او غيرها من الموارد الطبيعية تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة التي توجد بها المعقارات او المعادن او المحاجر او الموارد الطبيعية المذكورة.

2 - ان الوجيبات غير المشار اليها في الفقرة 1 الصادرة عن دولة متعاقدة والمؤداة الى شخص يوجد موطنه بالدولة المتعاقدة الاخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الاخرى . غير ان الوجيبات المذكورة يمكن فرض الضريبة عليها في الدولة المتعاقدة الصادرة عنها اذا كان تشريع هذه الدولة ينص على ذلك وفي دائرة الشروط والحدود الآتية :

(أ) ان الوجيبات التي تدفع في مقابل استعمال او حق استعمال حقوق المؤلفين في الآثار الادبية او الفنية او العلمية باستثناء الاشرطة السينماتوغرافية والاشربة التلفزيونية والتي تؤدي الى احدى الدولتين المتعاقدين الى شخص يوجد موطنه الجبائي بالدولة المتعاقدة الاخرى يمكن فرض الضريبة عليها في الدولة الاولى ، غير ان الضريبة المفروضة بهذه الكيفية لا يمكن ان تتجاوز 5 % من المبلغ الاجمالي للوجيبات.

(ب) ان الوجيبات الناتجة عن منح رخص استعمال البراءات والرسوم والنماذج والتصاميم والصنع او الطرائق السرية ومن مصادر تقع في تراب احدى الدولتين المتعاقدين والمؤداة الى شخص يوجد موطنه بتراب الدولة الاخرى يمكن ان تفرض عليها الضريبة في الدولة الاولى . غير ان الضريبة المفروضة بهذه الكيفية لا يمكن ان تتجاوز 10 % من المبلغ الاجمالي للوجيبات.

(ج) تدخل في حكم الوجيبات المشار اليها في المقطع « ب » اعلاه المبالغ المؤداة عن منح رخص استعمال علامات الصنع او التجارة وعن كراء حق استعمال الاشرطة السينماتوغرافية والتلفزيونية والمبالغ الممانلة المدفوعة عن تقديم معلومات تتعلق بتجار ذات طابع صناعي او تجاري و علمي وكذا المبالغ المؤداة مقابل دراسات تقنية او اقتصادية.

وكذلك يكون الشأن بالنسبة لحقوق الكراء والوجيبات الممانلة عن استعمال او حق استعمال التجهيزات الفلاحية او الصناعية او المرفئية او التجارية او العلمية.

3 - اذا كانت الوجيبة تتجاوز القيمة الذاتية والعادية للحقوق التي دفعت من اجلها فان احكام الفقرتين 1 و 2 لا تطبق الا على جزء الوجيبة المذكورة المطابق لهذه القيمة الذاتية والعادية.

4 - لا تطبق احكام الفقرتين 1 و 2 عندما تكون للمستفيد من الوجيبات او المبالغ الاخرى في الدولة المتعاقدة الصادر عنها هذا الدخل مؤسسة قارة او متشابهة اعمال ثابتة معدة لمرأولة مهنة حرة او نشاط مستقل آخر اذا كانت هذه الوجيبات او المبالغ الاخرى راجعة للمؤسسة القارة او منشأة الاعمال الثابتة المذكورة . وللدولة المذكورة في هذه الحالة حق فرض الضريبة على هذا الدخل وفقا لتشريعها.

بها عمليا المساهمة الناتجة عنها الربائح وفي هذه الحالة تفرض الضريبة على الربائح في الدولة المتعاقدة الاخرى المذكورة وفقا لتشريعها الداخلي.

5 - عندما تحصل شركة مقيمة بدولة متعاقدة على ارباح او دخل في الدولة المتعاقدة الاخرى لا يجوز لهذه الدولة الاخرى ان تقبض اية ضريبة على الربائح التي تؤديها الشركة الى الاشخاص غير المقيمين بهذه الدولة او ان تقبض اية ضريبة من ارباح الشركة غير الموزعة برسم الضريبة على الارباح غير الموزعة ولو كانت الربائح المؤداة او الارباح غير الموزعة تتألف كليا او بعضا من ارباح أو دخل مكتسب في هذه الدولة الاخرى.

الفصل 11

الفوائد

1 - ان الفوائد الصادرة عن دولة متعاقدة والمؤداة الي مقيم بالدولة المتعاقدة الاخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الاخرى.

2 - يمكن ان تفرض الضريبة على الفوائد المذكورة في الدولة المتعاقدة الصادرة عنها ووفقا لتشريع هذه الدولة الا ان الضريبة المفروضة بهذه الكيفية لا يمكن ان تتجاوز 10 % من المبلغ الاجمالي للفوائد . وتحدد السلطات المختصة التابعة للدولتين المتعاقدين باتفاق مشترك كليات تطبيق الحد المذكور.

3 - يراد بلفظة « فوائد » المستعملة في هذا الفصل الدخل الناتج عن سندات الدين العمومي عن سندات الاقتراض المشفوعة او غير المشفوعة بضممان رهن رسمي او شرط يتعلق بالمساهمة في الارباح وكذا الدخل الناتج عن الديون كيفما كان نوعها وجميع العوائد الاخرى الداخلة في حكم دخل المبالغ المقرضة بموجب التشريع الجبائي للدولة الصادر عنها الدخل.

4 - لا تطبق احكام الفقرتين 1 و 2 عندما تكون للمستفيد من الفوائد المقيم بدولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الاخرى الصادرة عنها الفوائد مؤسسة قارة يرتبط بها عمليا الدين الناتجة عنه الفوائد . وفي هذه الحالة تفرض الضريبة على الفوائد في الدولة المتعاقدة الاخرى المذكورة وفقا لتشريعها الداخلي.

5 - تعتبر الفوائد صادرة عن دولة متعاقدة عندما يكون المدين هو هذه الدولة نفسها أو أحد تقسيماتها الادارية أو احدى جماعاتها المحلية أو احد المقيمين بها . غير انه عندما تكون للمدين بالفوائد ، سواء اكان مقيما أو غير مقيم بدولة متعاقدة ، في الدولة المتعاقدة الاخرى مؤسسة قارة ابرم لفائدتها الاقتراض الناتجة عنه الفوائد وتتحمل عبء هذه الفوائد فان الفوائد المذكورة تعتبر صادرة عن الدولة المتعاقدة الموجودة بها المؤسسة القارة.

6 - اذا كان مبلغ الفوائد المؤداة باعتبار الدين المدفوعة من اجله يتجاوز ، بسبب علاقات خاصة تربط بين المدين والدائن او تربط بينهما وبين اشخاص آخرين ، المبلغ الذي كان من الممكن الاتفاق عليه بين المدين والدائن في حالة عدم وجود مثل هذه العلاقات فان احكام هذا الفصل لا تطبق الا على المبلغ الاخير . وفي هذه الحالة تبقى الضريبة مفروضة على القسط الزائد من الاداءات طبقا لتشريع كل دولة متعاقدة ورعا لاحكام هذه الاتفاقية الاخرى.

(أ) إذا كان المستفيد يقيم في الدولة الأخرى لمدة أو عدة مدد ، بما في ذلك مدة الانقطاع العادي عن العمل ، لا يتجاوز مجموعها 183 يوما خلال السنة الجبائية المقصودة .
 (ب) إذا كانت الجوازى مؤداة من لدن مستخدم أو باسم مستخدم غير مقيم في الدولة الأخرى .
 (ج) إذا لم تكن تنحمل الجوازى مؤسسة قارة أو قاعدة ثابتة يملكها المستخدم في الدولة الأخرى .
 3 - بالرغم من الأحكام السابقة بهذا الفصل فإن الجوازى المدفوعة عن عمال مأجور عليه يزاول على متن باخرة أو طائرة في النقل الدولي تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مقر الإدارة الفعلية للمقاوله .

الفصل 16

المكافآت

إن المكافآت ومقابل الحضور وغيرها من أنواع المجازاة المماثلة التي يتقاضاها مقيم في دولة متعاقدة بصفة عضو في مجلس إدارة أو مراقبة شركة مقيمة بالدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى .

الفصل 17

الفنانون والرياضيون

1 - بالرغم من أحكام الفصلين 14 و 15 فإن الدخل الذي يحصل عليه محترفو الفرجة مثل فناني المسرح أو السينما أو الإذاعة أو التلفزة والموسيقيين والرياضيين من منوالة نشاطهم المهني بهذه الصفة تفرض عليه الضريبة في الدولة المتعاقدة التي يزاول فيها النشاط المذكور .

وتطبق القاعدة المبينة اعلاه كذلك على الدخل الذي يحصل عليه الأشخاص الذين يستغلون أو ينظمون النشاط المذكور .

2 - لا تطبق أحكام الفقرة 1 على دخل النشاط المزاول في دولة متعاقدة من لدن هيئات تادبة لدولة المتعاقدة الأخرى لا تهدف إلى تحقيق ربح أو من لدن بعض مستخدميها ما عدا إذا كان هؤلاء المستخدمين يعملون لحسابهم الخاص .

الفصل 18

المعاشات

إن المعاشات والجوازى الأخرى المماثلة المدفوعة لمقيم في دولة متعاقدة عن عمل سابق لا تفرض عليها الضريبة إلا في هذه الدولة .

الفصل 19

الوظائف العامة

1 - أن الجوازى المدفوعة من لدن دولة متعاقدة أو احد تقسيماتها الإدارية أو إحدى جماعاتها المحلية أو من لدن أشخاص اعتباريين يجري عليهم قانونها العام إلى شخص طبيعي مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى عن خدمات انجزها تفرض عليها الضريبة في الدولة الأولى . وتعفى الجوازى المذكورة من ضريبة الدولة الأخرى عندما تكون للمستفيد جنسية الدولة الأولى دون أن تكون له جنسية الدولة الأخرى في الوقت نفسه .

الفصل 13

الكسب من رأس أموال

1 - أن الكسب الناتج عن تفويت العقارات حسبما هي محددة في الفقرة 2 من الفصل 6 تفرض عليه الضريبة في الدولة المتعاقدة التي توجد بها العقارات المذكورة .

2 - أن الكسب الناتج عن تفويت منقولات تكون جزءا من أصول مؤسسة قارة تملكها متأونة دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى أو منقولات تتألف منها قاعدة ثابتة يستعملها مقيم بدولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لزواولة مهنة حرة بما في ذلك الكسب الناتج عن التفويت الإجمالي لهذه المؤسسة القارة (وحددها أو مع مجموع المقاوله) أو هذه القاعدة الثابتة تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى .

3 - أن الكسب الناتج عن تفويت جميع الممتلكات غير الممتلكات المشار إليها في الفقرتين 1 و 2 لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة المتعاقدة التي يقيم بها المفوت .

الفصل 14

المهنة المستقلة

1 - أن الدخل الذي يحصل عليه مقيم بدولة متعاقدة من زواولة مهنة حرة أو من نشاط مستقل آخر مماثل لا تفرض عليه الضريبة إلا في هذه الدولة . غير أن الضريبة تفرض على الدخل المذكور في الدولة المتعاقدة الأخرى في الحالتين الآتيتين :

(أ) إذا كانت للمعنى بالأمر بصحة اعتيادية في الدولة المتعاقدة الأخرى قاعدة ثابتة لزواولة نشاطه وتكن ضمن الحدود التي يكون فيها الدخل منسوبا للقاعدة المذكورة ،

(ب) إذا كان يزاول نشاطه في الدولة المتعاقدة الأخرى خلال مدة أو عدة مدد ، بما في ذلك مدة الانقطاع العادي عن العمل ، يتجاوز مجموعها 183 يوما خلال لسنة المدينة .

2 - يراد بعبارة « مهنة حرة » على الخصوص أوجه النشاط المستقلة ذات الطابع العلمي أو الأدبي أو الفنى أو التهذيبي أو التربوي وكذا الممارسة المستقلة لمهن الطب والمحاماة والهندسة والهندسة المعمارية وطب الأسنان والمحاسبة .

الفصل 15

المهنة غير المستقلة

1 - أن الاجر والرواتب والجوازى المماثلة التي يتقاضاها مقيم بدولة متعاقدة عن عمل مأجور عليه لا تفرض عليها الضريبة مع مراعاة أحكام الفصول 16 و 18 و 19 إلا في هذه الدولة ما عدا إذا كان العمل مزاولا في الدولة المتعاقدة الأخرى . وإذا كان العمل مزاولا فيها فرضت الضريبة على الجوازى المقبوضة عنه في هذه الدولة الأخرى .

2 - بالرغم من أحكام الفقرة 1 فإن الجوازى التي يتقاضاها مقيم بدولة متعاقدة عن عمل مأجور عليه يزاول في دولة متعاقدة أخرى لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة الأولى في الأحوال الآتية :

وإذا كان مبلغ الضريبة المؤداة بالمغرب على عنصر الدخل المذكور يتجاوز المبلغ المسقط حسيما هو محدد أعلاه فإن الفرق يسقط حسب الحالة من الضريبة التكميلية أو الضريبة المفروضة على الشركات في حدود مبلغ لا يتجاوز قسط الضريبة التكميلية أو الضريبة على الشركات المفروض على عنصر الدخل المذكور بقدر مساهمة هذا العنصر في تكوين مجموع الدخل ،

(ب) إذا كان عنصر الدخل يخضع فقط للضريبة التكميلية أو الضريبة على الشركات فإن الاسقاط يتم حسب الحالة من الضريبة التكميلية أو من الضريبة على الشركات في حدود قسط الضريبة المؤداة بالمغرب الذي يتجاوز 25% من عنصر الدخل المذكور . غير ان المبلغ المسقط لا يمكن أن يتجاوز قسط الضريبة التكميلية أو الضريبة على الشركات المفروض على عنصر الدخل المذكور بقدر مساهمة هذا العنصر في تكوين مجموع الدخل ،

3 - (أ) ان الفوائد المؤداة من لدن هيئات متخصصة لاجل المساهمة في تنمية المغرب الاقتصادية تعتبر لاجل تطبيق الفقرة 2 - أ أعلاه كما لو فرضت عليها الضريبة في المغرب بمقدار 10 % خلال مدة ثلاث سنوات ،

(ب) لاجل تطبيق الفقرة 2 - ب أعلاه يعتبر بخصوص الضريبة على الشركات كما لو فرضت الضريبة في المغرب مدة ثلاث سنوات بمقدار 5 % على الربائح التي توزعها شركات تقييم بالمغرب وتستفيد ، الى غاية 75 % على الاقل من استثماراتها ، من التنازير الرامية الى المساعدة على تنمية المغرب الاقتصادية اذا كان المستفيد من الربائح شركة تقييم بايطاليا وتملك بصفة مباشرة 10 % على الاقل من راس مال الشركة التي تؤدق الربائح المذكورة .

الباب الخامس

احكام خاصة

الفصل 22

عدم الميز

1 (أ) لا تفرض على مواطني دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الاخرى اية ضريبة او التزام يتعلق بها يختلف او يزيد عنها عن الضريبة او الالتزام الذي يفرض او يمكن ان يفرض على مواطني هذه الدولة الاخرى الموجودين في نفس الوضعية ،

(2) يراد بلفظة « المواطنين » :

(أ) جميع الاشخاص الطبيعيين الذين لهم جنسية دولة متعاقدة ،
(ب) جميع الاشخاص الاعتباريين وشركات الاشخاص والجمعيات المؤسسة وفقا للتشريع المعمول به في دولة متعاقدة ،

(3) ان فرض الضريبة على مؤسسة قارة تملكها مقاول دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الاخرى يجب ان لا يتم في هذه الدولة الاخرى بطريقة تتضمن امتيازات اقل مما تتضمنه الطريقة المفروضة بها الضريبة على مقاولات الدولة الاخرى المذكورة التي تتزاول نفس النشاط ،

2 - تطبيق احكام الفصلين 15 و 16 على الجوازي المدفوعة عن خدمات منجزة في نطاق نشاط تجاري او صناعي تزاوله دولة متعاقدة او احد تسمياتها الادارية او احدى جماعاتها المحلية او شخص اعتباري يجرى عليه قانونها العام .

الفصل 20

الدخل غير المنصوص عليه صراحة

ان عناصر دخل مقيم بدولة متعاقدة غير المنصوص عليها صراحة في الفصول السابقة من هذه الاتفاقية لا تفرض عليها الضريبة الا في هذه الدولة .

الباب الرابع

احكام تتعلق بتجنب الضرائب المزدوجة

الفصل 21

طريقة فرض الضريبة

1 - يتم تجنب فرض الضرائب المزدوجة حسب الكيفية الآتية فيما يخص المقيمين بالمغرب :

(أ) عندما يقبض مقيم بالمغرب دخلا غير الدخل المشار اليه في الفصول 10 و 11 و 12 مفروضة عليه الضريبة في إيطاليا وفقا لاحكام هذه الاتفاقية لا يفرض المغرب هذه الضريبة على الدخل المذكور . غير انه يجوز له لحساب مبلغ ضرائبه على باقي دخل المقيم المذكور ان يطبق المقدار الواجب كما لو كان الدخل المقصود غير المعفى من الضريبة .

(ب) فيما يخص الدخل المشار اليه في الفصول 10 و 11 و 12 يجوز للمغرب وفقا لاحكام تشريعه الداخلي ان يدخله في المبلغ الاساسي المفروضة عليه الضرائب المشار اليها في الفصل 2 ولكنه يمنح من مبلغ الضرائب المفروضة على الدخل المذكور وفي حدود هذا المبلغ تخفيضا يطابق مبلغ الضرائب التي تقطعها إيطاليا من نفس الدخل المذكور .

2 - يتم تجنب فرض الضرائب المزدوجة حسب الكيفية الآتية فيما يخص المقيمين بايطاليا :

يجوز لايطاليا عند فرض ضرائبها على الدخل المشار اليه في الفصل 2 من هذه الاتفاقية بالنسبة للمقيمين بها او شركاتها ان تدخل جميع عناصر الدخل في المبلغ الاساسي المفروضة عليه الضرائب المذكورة بغض النظر عن كل حكم آخر من احكام الاتفاقية المذكورة غير انه يتعين على إيطاليا ان تسقط من الضرائب المفروضة بهذه الكيفية الضريبة المغربية على الدخل (غير المعفى من الضريبة في المغرب عملا بهذه الاتفاقية) وذلك وفق الكيفية الآتية :

(أ) اذا كان عنصر الدخل يخضع حسب التشريع الايطالي للضريبة على الثروة المنقولة وجب أن تسقط الضريبة المؤداة في المغرب من الضريبة على الثروة المنقولة والضرائب المطبقة على الدخل المذكور من لدن الجهات والاقاليم والجماعات والفرع التجارية غير ان المبلغ المسقط لا يمكن أن يتجاوز قسط الضريبة الايطالية المفروض على عنصر الدخل المذكور بقدر مساهمة هذا العنصر في تكوين مجموع الدخل ،

(2) لا يمكن في أي حال من الأحوال أن تؤول أحكام الفقرة I باعتبارها تلتزم احدى الدولتين المتعاقبتين بما يلي :

(أ) اتخاذ إجراءات ادارية استثناء من تشريعها الخاص او من اعرفها الادارية أو تشريع أو اعرفها الدولة المتعاقدة الاخرى ،

(ب) تقديم معلومات لا يمكن الحصول عليها استنادا الى تشريعها الخاص أو فسي نطاق اعرفها الادارية أو تشريع أو اعرفها الدولة المتعاقدة الاخرى ،

(ج) تبليغ معلومات قد تكشف عن سر تجارى أو صناعى أو مهني أو عن طريقة تجارية أو معلومات قد يكون افشاؤها مخالفا للنظام العام ،

الفصل 25

الموظفون الدبلوماسيون والتفصيليون

(I) لا تمس احكام هذه الاتفاقية بالامتيازات الجبائية التي يستفيد منها الموظفون الدبلوماسيون والتفصيليون عملا بالقواعد العامة لتقانون الدرلي العام او بأحكام اتفاقات خاصة ،

(2) اذا كانت الضريبة ، نظرا للامتيازات الجبائية التي يستفيد منها الموظفون الدبلوماسيون والتفصيليون عملا بالقواعد العامة للقانون الدولي العام أو بأحكام اتفاقات دولية خاصة ، لا تفرض على الدخل في الدولة المعتمد لديها احتفظ بحق فرض الضريبة للدولة المعتمدة ،

(3) ان اعضاء البعثة الدبلوماسية او التفصيلية التابعة لدولة متعاقدة والمعتمدة لدى الدولة المتعاقدة الاخرى او في دولة اخرى المنتهين للدولة المعتمدة يعتبرون لاجل تطبيق هذه الاتفاقية مقيمين بالدولة المعتمدة اذا كانت تفرض عليهم نفس الواجبات المفروضة على المقيمين بالدولة المذكورة في ميدان الضريبة على الدخل ،

(4) لا تطبق هذه الاتفاقية على المنظمات الدولية أو أجهزةتها أو موظفيها ولا على الاشخاص الاعضاء في بعثة دبلوماسية أو تفصيلية لدولة غير الدولتين المتعاقبتين عند ما يوجدون في تراب دولة متعاقدة ولا يعاملون كمقيمين بإحدى الدولتين المتعاقبتين في ميدان الضريبة على الدخل ،

الفصل 26

العمل بالاتفاقية

(1) يصادق على هذه الاتفاقية ويتم تبادل وثائق المصادقة عليها بالرباط في اقرب وقت ممكن ،

(2) يعمل بهذه الاتفاقية ابتداء من تاريخ تبادل وثائق المصادقة عليها وتطبق على :

(1) الضرائب المفروضة في المصدر على الدخل المدفوع أو المأمور بدفعه ابتداء من فاتح يناير 1970 ،

(2) الضرائب الاخرى المفروضة على دخل الفترات المفروضة عليها الضريبة التي تبتدىء من يوم فاتح يناير 1970.

(3) ان طلبات ارجاع أو تأجيل الضريبة المنصوص عليها في هذه الاتفاقية والمتعلقة بالضرائب الواجبة على المقيمين بإحدى الدولتين المتعاقبتين يجب أن تقدم في أجل سنتين يبتدىء من تاريخ العمل بهذه الاتفاقية او من التاريخ الذي تم فيه تحصيل الضريبة على ان يراعى من التاريخين المذكورين التاريخ الذي يلائم مصلحة الطالب .

ولا يمكن تأويل هذا الحكم باعتباره يلزم دولة متعاقدة بأن تمنح مقيمين بالدولة المتعاقدة الاخرى الاسقاطات الشخصية والحفاظات والتخفيضات من الضرائب التي تمنحها للمقيمين بها رعبا لحالتهم وتحملاتهم العائلية ،

(4) ان مقاولات الدولة المتعاقدة التي يملك او يراقب مقيم أو عدة مقيمين بالدولة المتعاقدة الاخرى رأس مالها كلا أو بعضا وبصفة مباشرة أو غير مباشرة لا تفرض عليها في الدولة المتعاقدة الاولى اية ضريبة أو التزام يتعلق بها يختلف أو يزيد عبئا عن الضريبة أو الالتزام الذي يفرض أو يمكن ان يفرض على المقاولات الاخرى من نفس النوع التابعة لهذه الدولة الاولى .

(5) يراد بلفظة « الضريبة » في هذا الفصل الضرائب কিفما كان نوعها أو اسمها ،

الفصل 23

اجراءات المراضاة

(1) اذا اعتبر مقيم في دولة متعاقدة أن التدابير المتخذة من لدن دولة متعاقدة أو كلتا الدولتين المتعاقبتين تؤدي حالا أو استقبالا الى فرض ضريبة عليه غير مطابقة لاحكام هذه الاتفاقية جاز له بصرف النظر عن طرق الطعن المنصوص عليها في التشريع الوطني للدولتين المذكورتين أن يعرض حالته على السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة التي يقيم بها ،

(2) تعمل السلطة المختصة المذكورة ، اذا ثبتت لديها صحة المطالبة وكانت غير قادرة وحدها على ايجاد الحل المرضي ، على تسوية القضية بالمراضاة مع السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة الاخرى قصد تجنب فرض ضريبة غير مطابقة للاتفاقية ،

(3) تعمل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين بطريق المراضاة على تذليل الصعوبات او تبيد الشكوك التي قد تترتب على تأويل أو تطبيق الاتفاقية . ويمكن أن تتشاور السلطات المذكورة لاجل تجنب فرض الضرائب المزدوجة في الحالات غير المنصوص عليها في الاتفاقية ،

(4) يمكن أن تتشاور السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين مباشرة فيما بينها للوصول الى اتفاق حسيما هو مبين في الفقرات السابقة . واذا ظهر ان من شأن تبادل الآراء شفويا تسهيل هذا الاتفاق جاز تبادلها في حظيرة لجنة تضم ممثل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين .

الفصل 24

تبادل المعلومات

(1) تتبادل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين المعلومات اللازمة لتطبيق احكام هذه الاتفاقية واحكام القوانين الداخلية في الدولتين المتعاقبتين المتعلقة بالضرائب المشمل اليها في هذه الاتفاقية ما دامت الضرائب التي تنص عليها مطابقة للاتفاقية . وتكتسب جميع المعلومات المتبادلة صبغة سرية ولا يجوز تبليغها الا للاشخاص أو السلطات المكلفة بفرض الضرائب المشار اليها في هذه الاتفاقية بما في ذلك الاجراءات القضائية او المكلفة باجراءات تحصيل هذه الضرائب .

وفيما يلي بيان الاجهزة المختصة المعنية يوم توقيع الاتفاقية للمساهمة في تنمية المغرب الاقتصادية المشار اليها في الفصل 21 الفقرة 3 (أ).

- الصندوق الوطني للقرض الفلاحي.
 - صندوق التجهيز الجماعي.
 - المكتب الشريف للفوسفات.
 - المكتب الوطني للكهرباء.
 - المكاتب الجهوية للاستثمار الفلاحي.
 - مكتب الابحاث والمساهمات المعدنية.
 - مكتب الدراسات والمساهمات الصناعية.
 - المكتب الوطني المغربي للسياحة.
 - المكتب الوطني للسلك الحديدية.
 - مكتب التسويق والتصدير.
 - مكتب الشحن والافراغ بيناء الدار البيضاء.
 - القرض العقاري والفندي بالمغرب.
 - البنك الوطني للانماء الاقتصادي.
 - البنك الشعبي المركزي.
 - المغرب - كيمياء.
 - مركب النسيج بفاس (كوتيف).
 - الشركة الشريف للبتترول.
 - شركة المساهمة المغربية الايطالية للتكرير (صمير).
 - الشركة المغربية للصلاح البحرية (كوماناف).
 - الخطوط الجوية الملكية المغربية.
 - شركة استغلال البيروتين بقطارة.
 - شركة استغلال معادن الحديد بالريف.
 - الخطوط البحرية للمضيق.
 - الشركة المغربية لصناعة السيارات (صوماكا).
- ويمكن تغيير هذه القائمة أو تنميتها بناء على المعلومات التي تقدمها السلطات المغربية الي السلطات الايطالية المختصة.
- 3 - تطبق فيما يخص الرابح احكام الفقرة 3 (ب) من الفصل 21 على ثلاث عمليات لتوزيع الارباح تنجزها المقاولات التي تقبلها لجنة الاستثمارات وفقا للظهير الشريف الصادر في 31 دجنبر 1960.

وحرر بالرباط يوم 7 يوتيه 1972 في نظيرين أصليين باللغتين الفرنسية والايطالية يعتمد على نصيهما معا.

| | |
|---------------------|-------------------------|
| عن المملكة المغربية | عن الجمهورية الايطالية |
| مصطفى فارس | جوفاني لودوفيكو بوروميو |
| وزير المالية | سفير ايطاليا بالرباط |

الفصل 27

فسخ الاتفاقية

يبقى العمل جازيا بالاتفاقية دون تجديد في المدة. غير انه يجوز لكل دولة متعاقدة ان تعلن فسخها عند نهاية السنة المدنية بواسطة اعلام يبلغ قبل ذلك بستة اشهر على الطريق الدبلوماسية وذلك ابتداء من السنة الخامسة الموالية لسنة المصادقة عليها. وفي هذه الحالة تطبق الاتفاقية للمرة الاخيرة على :

- 1) الضرائب المفروضة في المصدر على الدخل المدفوع أو المأمور بدفعه على أبعد تقدير يوم 31 دجنبر من سنة الفسخ ،
- 2) الضرائب الاخرى المفروضة على دخل الفترات المفروضة عليها الضريبة التي تنتهي على ابعد تقدير يوم 31 دجنبر من نفس السنة وبناء على ما ذكر وقع المفاوضات هذه الاتفاقية ووضعها عليها خاتميهما.

وحرر بالرباط يوم 7 يوتيه 1972 في نظيرين أصليين باللغتين الفرنسية والايطالية يعتمد على نصيهما معا.

| | |
|-----------------------|--------------------------|
| عن المملكة المغربية : | عن الجمهورية الايطالية : |
| مصطفى فارس | جوفاني لودوفيكو بوروميو |
| وزير المالية | سفير ايطاليا بالرباط |

بروتوكول اتفاق

تم وقت التوقيع على الاتفاقية الجانبية المبرمة يومه بين المملكة المغربية والجمهورية الايطالية اتفاق الموقعين اسفله على التصريحات الآتية التي تعد جزءا لا يتجزأ من هذه الاتفاقية .

تطبيق الفصل 3

عندما تنضم ايطاليا والمغرب الى اتفاقية دولية بشأن قانون البحار يتفق الوفدان بتبادل مذكرات دبلوماسية على ان كلمتي « المغرب » و « ايطاليا » تشملان المياه الإقليمية ضمن الحدود المعنية في الاتفاقية الدولية المذكورة.

تطبيق الفصل 19

اتفق الوفدان لاجل تطبيق الفصل 19 على ان الفصل المذكور لا يشمل الجوازي عن نشاط رجال التعليم.

تطبيق الفصل 21

لاجل تطبيق الفصل 21 :

- 1 - فيما يخص تطبيق الفقرة 1 يتم تجنب فرض الضريبة المزدوجة بتطبيق الفصل 23 الفقرة (ب) من مشروع منظمة التعاون والانماء الاقتصاديين بمجرد فرض ضريبة عامة على الدخل فنى المضرب بالنسبة للمقيمين بالمغرب.
- 2 - تطبق فيما يخص الفوائد احكام الفقرة 3 (أ) من الفصل 21 خلال ثلاث سنوات تبتدئ من تاريخ توقيع عقد الاقتراض.

الفصل الرابع

تتم الفقرة الثانية من الفصل الحادى عشر من الاتفاقية بالمقتضيات الآتية :

• بالرغم من المقتضيات السالفة لهذه الفقرة تعفى الفوائد المتأصلة من احدى الدولتين المتعاقدين من الضرائب فى الدولة المذكورة :

(أ) اذا كان المدين بالفوائد هو حكومة هذه الدولة المتعاقدة او احدى جماعاتها المحلية.

(ب) اذا كانت هذه الفوائد مؤداة لحكومة الدولة المتعاقدة الاخرى او لحدى جماعاتها المحلية او لمؤسسة او هيئة (بما فى ذلك المؤسسات المالية) تملكها بكاملها هذه الدولة المتعاقدة او احدى جماعاتها المحلية.

(ج) اذا كانت الفوائد مؤداة لمؤسسات او هيئات اخرى (بما فى ذلك المؤسسات المالية) يرسم التويلات الممنوحة من طرفها فى نطاقات اتفاقيات مبرمة بين حكومتى الدولتين المتعاقدة .

الفصل الخامس

I - تتم الفقرة الاولى من الفصل 19 من الاتفاقية بالمقتضيات الآتية :

« تطبق مقتضيات هذه الفقرة ايضا على الاشخاص الذين يمارسون انشطة فى احدى الدولتين المتعاقدين فى نطاقات اتفاقيات التعاون .»

2 - يلغى التصريح المتعلق بتطبيق الفصل 19 من البروتوكول الملحق بالاتفاقية.

الفصل السادس

I - تموض الفقرتان الثانية والثالثة من الفصل 21 من الاتفاقية بالفقرتين الآتيتين :

2 - يقع ثلاثى ازدواج الضريبة فيما يخص المقيمين فى ايطاليا بالطريقة الآتية :

عندما يتوصل مقيم فى ايطاليا بعناصر للدخل خاضعة للضريبة فى المغرب يمكن لايطاليا ، حينما تحدد ضرائبها على الدخل المنشار اليه فى الفصل الثانى من هذه الاتفاقية ان تدمج فى الاسس المفروضة عليها هذه الضريبة تلك العناصر للدخل ما عدا اذا كانت مقتضيات محددة فى هذه الاتفاقية تقضى بخلاف ذلك.

وفى هذه الحالة ، يجب على ايطاليا ان تخصم من الضرائب الموضوعة على هذا الشكل ضريبة الدخل المؤداة فى المغرب ، غير ان المقدار المخصوم لا يمكن ان يتجاوز نسبة الضريبة الايطالية المتعلقة بعناصر الدخل المذكورة فى الحدود التى تساهم بها عناصر الدخل هذه ، فى تكوين مجموع الدخل.

ومع ذلك ، لا يمنع اى خصم فى الحالة التى يكون فيها عنصر الدخل خاضعا فى ايطاليا للضريبة عن طريق الاقتطاع برسم الضريبة بناء على طلب المستفيد من الدخل طبقا للتشريع الايطالى.

3 - عندما تكون الضرائب التى تطبق عليها هذه الاتفاقية عملا بتشريع احدى الدولتين المتعاقدين ، لا تقتطع كلا او بعضا عن فترة محددة ، تعتبر الضرائب المذكورة مؤداة فعليا لتطبيق الفقرتين I و 2 اعلاه فقط فيما يخص :

بروتوكول اتفاق اضافى للاتفاقية

بروتوكول اتفاق اضافى للاتفاقية الممضاة فى الرباط بتاريخ 7 يونيو 1972 بين المملكة المغربية والجمهورية الايطالية قصد تجنب ازدواجية الضرائب فى مادة الضرائب على الدخل .

ان حكومة المملكة المغربية وحكومة الجمهورية الايطالية رغبة منهما فى ابرام بروتوكول اتفاق من اجل تغيير او تنميش الاتفاقية المبرمة بين البلدين قصد تجنب ازدواجية الضرائب فى مادة الضرائب على الدخل ، اتفقتا على المقتضيات التالية :

الفصل الاول

تموض الفقرة الثالثة من الفصل الثانى من الاتفاقية بالفقرة التالية : « ان الضرائب الحالية التى تطبق عليها الاتفاقية هى على الخصوص :

(أ) فيما يخص المغرب :

1 - الضريبة على الارباح المهنية ومدخر الاستثمار ؛

2 - الاقتطاع من الرواتب والاجور والتعويضات والمعاشات والربوع العمرية ؛

3 - الضريبة الحضرية والرسوم المرتبطة بها ؛

4 - الضريبة الفلاحية ؛

5 - المساهمة التكميلية على الدخل الاجمالى للاشخاص الطبيعيين ؛

6 - الضريبة المفروضة على عوائد الاسهم وحصص الشركاء والدخول الماثلة (المدعوة فيما يلى بالضريبة المغربية).

(ب) فيما يخص ايطاليا :

1 - الضريبة على دخل الاشخاص الطبيعيين ؛

2 - الضريبة على دخل الاشخاص المعنويين ؛

3 - الضريبة المحلية على الدخل.

ولو استخلصت جميع هذه الضرائب عن طريق الاقتطاع عند المنبع (المدعوة فيما يلى بالضريبة الايطالية).

الفصل الثانى

تموض الفقرة (ج) I ، من الفصل الثالث من الاتفاقية بالفقرة التالية :

I - « فى المغرب : الوزير المكلف بالمالية او ممثله المفوض له او المرخص له قانونيا .»

الفصل الثالث

تموض الفقرة 2 (أ) من الفصل العاشر من الاتفاقية بالفقرة التالية :

(أ) « عشرة فى المائة من المبلغ الاجمالى لارباح الاسهم اذا كان المستفيد من هذه الارباح شركة (باستثناء شركات الاشخاص) تتوفر مباشرة على خمسة وعشرين فى المائة على الاقل من راس مال الشركة المؤدية لارباح الاسهم .»

الفصل الثامن

I - أن بروتوكول الاتفاق الذي يعد جزءاً لا يتجزأ من اتفاقية 7 يونيو 1972 سيصادق عليه وسيقع تبادل واثق التصديق في اقرب اجل ممكن ؛

2 - يدخل هذا البروتوكول حيز التطبيق بمجرد تبادل واثق التصديق وسيسرى مفعول مقتضياته على المداخل المنجزة خلال الفترات المفروضة عليها الضريبة التي تبديء من فاتح يناير 1974 .

3 - يمكن تقديم طلبات الإرجاع او الإعتماد المنصوص عليها في هذا البروتوكول والمتعلقة بالضرائب المستحقة على المقيمين في احدى الدولتين المتعاقبتين داخل اجل ثلاث سنوات من تاريخ الشروع في تطبيق هذا البروتوكول او ابتداء من تاريخ اقتطاع الضرائب اذا كان ذلك افيد .

وبإثبات ذلك ، يشهد الموقعان اسفله المرخص لهما قانونا لهذه الغاية اللذان وقعا على هذا البروتوكول ووضعا عليه خاتميهما .

وحرر بالرباط بتاريخ 28 ماي 1979 في نسختين باللغات العربية والاطالية والفرنسية ، وللنصوص الثلاثة قوة الاثبات ، ويرجع النص الفرنسي عند حدوث خلاف .

| | |
|-----------------------|--------------------------|
| عن المملكة المغربية ، | عن الجمهورية الايطالية ، |
| عبد الكامل الرغاي | فرانسيسكو ميزالما |
| ووزير المالية | سفير ايطاليا |

أ) ارباح المؤسسات الجشمار اليها في الفصل 7 بنسبة اقصاها خمسة وعشرون بالمائة .

ب) ارباح الاسهم في الحدود القصوى المعينة في الفصل 10 ، الفقرة 2 .

ج) الفوائد في الحد الاقصى المعين في الفصل II ، الفقرة 2 .

2 - تلغى الفقرة 2 (المقطع الاول) والفقرة الثالثة من التصريحات المتعلقة بتطبيق الفصل 2I من الاتفاقية الهمجتان في البروتوكول الملحق بالاتفاقية .

ان الجملة الاولى من المقطع الثاني للتصاريح المذكورة المتعلقة بتطبيق الفصل 2I من الاتفاقية تغير حسب الكيفية التالية :
« ان الفقرة الثالثة (ج) من الفصل 2I تطبق على المؤسسات المختصة » قصد المساهمة في التنمية الاقتصادية للمغرب حسب القائمة التالية ، وذلك فيما يخص الفوائد من مصدر مغربي .»

الفصل السابع

تغير الصيغة الختامية للاتفاقية كما يلي :

« وحرر بالرباط بتاريخ 7 يونيو 1972 وفي نسختين باللغات العربية والاطالية والفرنسية ، وللنصوص الثلاثة قوة الاثبات ، ويرجع النص الفرنسي .»

□ JORDANIE

- **Dahir n° 1-07-25 du 22 safar 1430 (18 février 2009) portant publication de la Convention faite à Rabat le 7 rabii II 1426 (16 mai 2005) entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie tendant à éviter la double imposition et à interdire l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (1)**

[...]

Vu la Convention faite à Rabat le 7 rabii II 1426 (16 mai 2005) entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement du Royaume Hachémite de Jordanie tendant à éviter la double imposition et à interdire l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu ;

Vu la loi n° 22-05 promulguée par le dahir n° 1-07-24 du 28 rabii I 1428 (17 avril 2007) et portant approbation, quant au principe, de la ratification du Royaume du Maroc de la Convention précitée ;

Considérant les notifications réciproques de l'accomplissement des formalités nécessaires à la mise en vigueur de la Convention précitée,

Article unique

Sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la Convention (2) faite à Rabat le 7 rabii II 1426 (16 mai 2005) entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement du Royaume Hachémite de Jordanie tendant à éviter la double imposition et à interdire l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

(1) *B.O.* n° 5736 du 21 mai 2009.

(2) Voir le texte de la convention dans l'édition générale du *Bulletin officiel* n°5735 du 22 jomada I 1430 (18 mai 2009).

اتفقتا على ما يلي :

المادة الأولى

النطاق الشخصي

تطبق هذه الاتفاقية على الأشخاص المقيمين في إحدى الدولتين المتعاقدتين أو في كليهما.

المادة الثانية

الضرائب التي تتناولها الاتفاقية

1 - تطبق هذه الاتفاقية على الضرائب على الدخل المفروضة ل حساب دولة متعاقدة أو فروعها السياسية أو جماعاتها/سلطاتها المحلية بغض النظر عن الطريقة التي تقرر بها.

2 - تعتبر ضرائب على الدخل جميع الضرائب المفروضة على الدخل الإجمالي أو عناصر من الدخل، بما فيها الضرائب على الأرباح الناتجة عن نقل ملكية الأموال المنقولة أو غير المنقولة، والضرائب على المبالغ الإجمالية للأجور أو الرواتب المدفوعة من قبل مقاولات (مشاريع).

3 - إن الضرائب الحالية التي تطبق عليها الاتفاقية هي بالخصوص :

(أ) في المغرب :

(I) الضريبة العامة على الدخل ؛

(II) الضريبة على الشركات ؛

(والشار إليها فيما بعد بالضريبة المغربية) ؛ و

(ب) في الأردن :

(I) الضريبة على الدخل بما في ذلك الضريبة على الشركات ؛

(II) ضريبة الخدمات الاجتماعية المفروضة تبعا لضريبة الدخل ؛

(والشار إليها فيما بعد بالضريبة الأردنية).

4 - تطبق هذه الاتفاقية كذلك على الضرائب الماثلة أو المشابهة التي قد تستحدث بعد تاريخ التوقيع على هذه الاتفاقية وتضاف إلى الضرائب الحالية أو تحل محلها، وتطلع السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين بعضها البعض دوريا على التعديلات الهامة التي تدخلها على تشريعاتها الضريبية.

المادة الثالثة

تعريف عامة

1 - لأغراض هذه الاتفاقية، ما لم يقتض سياق النص خلاف ذلك :

(أ) تعني عبارتا «دولة متعاقدة» و «الدولة المتعاقدة الأخرى» حسب سياق النص المغرب أو الأردن ؛

(ب) يعني لفظ «المغرب» المملكة المغربية، وعندما يستعمل بالمعنى الجغرافي يشمل لفظ «المغرب» :

(I) تراب المملكة المغربية، المياه الإقليمية، و

ظهير شريف رقم 1.07.25 الصادر في 22 من صفر 1430 (18 فبراير 2009) بنشر الاتفاقية الموقعة بالرباط في 7 ربيع الآخر 1426 (16 ماي 2005) بين حكومة المملكة المغربية وحكومة المملكة الأردنية الهاشمية لتجنب الازواج الضريبية ومنع التهرب الضريبي في ميدان الضرائب على الدخل.

الحمد لله وحده ،

الطابع الشريف - بداخله :

(محمد بن الحسن بن محمد بن يوسف الله وليه)

يعلم من ظهرنا الشريف هذا، أسماء الله وأعز أمره أننا :

بناء على الاتفاقية الموقعة بالرباط في 7 ربيع الآخر 1426 (16 ماي 2005) بين حكومة المملكة المغربية وحكومة المملكة الأردنية الهاشمية لتجنب الازواج الضريبية ومنع التهرب الضريبي في ميدان الضرائب على الدخل ؛

وعلى القانون رقم 22.05 الصادر بتنفيذه الظهير الشريف رقم 1.07.24 بتاريخ 28 من ربيع الأول 1428 (17 أبريل 2007) الموافق بموجبه من حيث المبدأ على تصديق المملكة المغربية على الاتفاقية المذكورة ؛

ونظرا لتبادل الإعلام باستيفاء الإجراءات اللازمة لدخول الاتفاقية المذكورة حيز التنفيذ ،

أصدرنا أمرنا الشريف بما يلي :

تنشر بالجريدة الرسمية، عقب ظهرنا الشريف هذا، الاتفاقية الموقعة بالرباط في 7 ربيع الآخر 1426 (16 ماي 2005) بين حكومة المملكة المغربية وحكومة المملكة الأردنية الهاشمية لتجنب الازواج الضريبية ومنع التهرب الضريبي في ميدان الضرائب على الدخل.

وحرر بفاس في 22 من صفر 1430 (18 فبراير 2009).

وقم بالعطف :

الوزير الأول ،

الإمضاء : عباس الفاسي.

*

* *

اتفاقية

بين حكومة المملكة المغربية وحكومة المملكة الأردنية الهاشمية

لتجنب الازواج الضريبية ومنع التهرب الضريبي في ميدان الضرائب على الدخل

إن حكومة المملكة المغربية وحكومة المملكة الأردنية الهاشمية رغبة منهما في تنمية وتعزيز علاقاتهما الاقتصادية من خلال إبرام اتفاقية لتجنب الازواج الضريبية ومنع التهرب الضريبي في ميدان الضرائب على الدخل.

المادة الرابعة

القيم

1- لأغراض هذه الاتفاقية تعني عبارة «مقيم بدولة متعاقدة» كل شخص بموجب تشريع هذه الدولة، يخضع للضريبة فيها وذلك بسبب موطنه أو مكان إقامته أو مقر إدارته أو أي معيار آخر ذي طابع مشابه، ويطبق كذلك على هذه الدولة وكذا على جميع فروعها السياسية أو جماعاتها/سلطاتها المحلية. لكن هذه العبارة لا تشمل الأشخاص الذين لا يخضعون للضريبة في هذه الدولة إلا على الدخل المتأتي من مصادر موجودة في هذه الدولة.

2- عندما يعتبر شخص طبيعي - تبعا لمقتضيات الفقرة 1 - مقيما في كلتا الدولتين المتعاقبتين، يحدد وضعه بالكيفية التالية :

(أ) يعتبر هذا الشخص مقيما فقط بالدولة التي يوجد له بها سكن دائم ؛ وفي حالة ما إذا كان له سكن دائم في كلتا الدولتين، يعتبر مقيما بالدولة التي تربطها بها أوثق الروابط الشخصية والاقتصادية (مركز المصالح الجهوية) ؛

(ب) إذا لم يمكن تحديد الدولة التي يوجد بها مركز مصالح هذا الشخص الحيوية، أو لم يتوفر له سكن دائم في أي من الدولتين، يعتبر مقيما فقط بالدولة التي يقطن فيها بصفة اعتيادية ؛

(ج) إذا كان هذا الشخص يقطن بصفة اعتيادية في كلتا الدولتين أو لا يقطن في أي منهما، يعتبر مقيما فقط بالدولة التي هو أحد مواطنيها ؛

(د) إذا تعذر تحديد وضع المقيم وفقا لمقتضيات الفقرات من (أ) إلى (ج) فإن السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين تحل المسألة باتفاق مشترك.

3- (أ) إذا كان شخص غير الشخص الطبيعي مقيما بالدولتين المتعاقبتين وفقا لمقتضيات الفقرة 1، فإنه يعتبر مقيما فقط بالدولة التي يوجد بها مقر إدارته الفعلية ؛

(ب) إذا تعذر تحديد مقر الإدارة الفعلية، تحل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين المسألة باتفاق مشترك.

المادة الخامسة

المنشأة الدائمة

1 - في مفهوم هذه الاتفاقية، تعني عبارة «منشأة دائمة» مكان عمل ثابت تمارس من خلاله مقاول (مشروع) عملها بشكل كلي أو جزئي.

2 - تشمل عبارة «منشأة دائمة» بالخصوص :

(أ) مقر الإدارة ؛

(ب) الفرع ؛

(ج) المكتب ؛

(د) المصنع ؛

(هـ) المشغل ؛

(II) المنطقة البحرية ما وراء البحر الإقليمي وتشمل امتداد البحر وأعماقه الباطنية (الجرف القاري) والمنطقة الاقتصادية الخاصة التي يمارس المغرب عليها حقوقه السيادية طبقا لتشريعه وللقانون الدولي، وذلك بهدف استكشاف واستغلال موارد الطبيعة ؛

(ج) يعني لفظ «الأردن» :

- أراضي المملكة الأردنية الهاشمية.

- المياه الإقليمية بما في ذلك قاع البحر.

- جميع المناطق الأخرى الممتدة خارج المياه الأردنية حيث تمارس عليها الأردن حق السيادة طبقا للقوانين الدولية والقوانين الأردنية لغايات اكتشاف واستخراج واستغلال واستثمار المصادر الطبيعية سواء كانت حية أو غير حية وجميع الحقوق الأخرى التي تتواجد في المياه والأرض وتحت قاع البحر.

(د) يعني لفظ «ضريبة» حسب سياق النص الضريبة المغربية أو الضريبة الأردنية ؛

(هـ) يشمل لفظ «شخص» الشخص الطبيعي والشركة وكل مجموعات الأشخاص الأخرى ؛

(و) يعني لفظ «شركة» كل شخص معنوي، وكل كيان يعتبر شخصا معنويا لأغراض فرض الضريبة ؛

(ز) تعني عبارتا «مقاول (مشروع) دولة متعاقدة» و«مقاول (مشروع) الدولة المتعاقدة الأخرى» على التوالي مقاول (مشروع) يستغلها مقيم بدولة متعاقدة ومقاول (مشروع) يستغلها مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى ؛

(ح) تعني عبارة «النقل الدولي» أية عملية نقل بواسطة سفينة أو طائرة تقوم باستغلالها مقاول (مشروع) يوجد مقر إدارته الفعلية في دولة متعاقدة، باستثناء الحالة التي يتم فيها استغلال السفينة أو الطائرة فقط بين أماكن في الدولة المتعاقدة الأخرى ؛

(ط) تعني عبارة «السلطة المختصة» :

(I) في المغرب : وزير المالية أو ممثله المرخص له بذلك ؛

(II) في الأردن : وزير المالية أو من يفوضه ؛

(ي) يعني لفظ «مواطن» :

(I) أي شخص طبيعي يحمل جنسية دولة متعاقدة ؛

(II) أي شخص معنوي أو شركة أشخاص أو جمعية منشأة طبقا للتشريع الجاري به العمل في دولة متعاقدة ؛

2 - لتطبيق الاتفاقية في وقت معين من طرف دولة متعاقدة، كل لفظ أو عبارة لم يتم تعريفه يكون له - ما لم يقتض سياق النص خلاف ذلك - المعنى الذي يمنحه إياه في ذلك الوقت قانون هذه الدولة المتعلق بالضرائب التي تطبق عليها الاتفاقية، والمعنى الممنوح لهذا اللفظ أو العبارة من طرف القانون الضريبي لهذه الدولة يرجح على المعنى الذي تمنحه إياه الفروع الأخرى من قانون هذه الدولة.

5 - على الرغم من مقتضيات الفقرتين (1) و (2)، إذا عمل شخص - غير الوكيل ذي الوضع المستقل الذي تطبق عليه الفقرة (7) - في دولة متعاقدة لحساب مقاول (مشروع) تابعة للدولة المتعاقدة الأخرى، فإن تلك المقاول (المشروع) ستعتبر بأن لها منشأة دائمة في الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً فيما يتعلق بالأنشطة التي يقوم بها ذلك الشخص لصالح المقاول (المشروع) في حالة ما :

أ) إذا كانت لديه ويزاول بشكل معتاد في هذه الدولة المتعاقدة سلطة لإبرام العقود باسم تلك المقاول (المشروع)، إلا إذا كانت أنشطة ذلك الشخص محدودة في تلك الأنشطة المشار إليها في الفقرة (4) والتي إذا تمت ممارستها من خلال مكان عمل ثابت لا تجعل من هذا المكان الثابت منشأة دائمة طبقاً لمقتضيات هذه الفقرة : أو

ب) لم تكن له مثل هذه السلطة، ولكنه يحتفظ عادة في الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً بمخزون من بضائع أو سلع مملوكة لمثل هذه المقاول (المشروع) ويقوم بتسليم بضائع أو سلع منها بصفة منتظمة نيابة عن هذه المقاول (المشروع).

6 - على الرغم من المقتضيات السابقة من هذه المادة، تعتبر مقاول (مشروع) للتأمين بدولة متعاقدة، باستثناء إعادة التأمين، ذات منشأة دائمة في الدولة المتعاقدة الأخرى، إذا كانت المقاول (المشروع) تقيض أقساط تأمين أو تقوم بتأمين مخاطر فوق تراب هذه الدولة الأخرى بواسطة شخص آخر غير الوكيل ذي الوضع المستقل الذي تطبق عليه الفقرة 7.

7 - لا يعتبر أنه لمقاول (مشروع) دولة متعاقدة منشأة دائمة لمجرد أنها تمارس فيها نشاطها عن طريق وسيط أو وكيل عام بالعمولة أو أي وكيل آخر ذي وضع مستقل، شريطة أن يعمل هؤلاء الأشخاص في النطاق العادي لنشاطهم، غير أنه إذا كانت أنشطة هذا الوكيل مخصصة كلها أو في معظمها لحساب هذه المقاول (المشروع) وكانت الشروط المتفق عليها أو المفروضة بين المقاول (المشروع) والوكيل في علاقاتهما التجارية والمالية تختلف عن تلك التي قد تربط بين مقاولتين (مشروعين) مستقلتين، فلا يمكن اعتباره كوكيل ذي وضع مستقل بمفهوم هذه الفقرة.

8 - إن كون شركة مقيمة بدولة متعاقدة تسيطر/تراقب شركة مقيمة بالدولة المتعاقدة الأخرى أو تسيطر/تراقب من طرفها، أو تزاوّل نشاطها في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى - سواء بواسطة منشأة دائمة أو بطريقة أخرى - لا يكفي في حد ذاته ليُجعل من إحدى الشركتين منشأة دائمة للأخرى.

و) النجم، بئر البترول أو الغاز، الملق أو أي مكان آخر لاستكشاف واستخراج الموارد الطبيعية :

ز) المكان المستخدم كمنفذ للبيع :

ح) المستودع الموضوع رهن إشارة شخص من أجل تخزين سلع لأخر :

ط) المزرعة أو الحقل.

3 - تشمل عبارة «منشأة دائمة» كذلك :

أ) ورشة بناء أو تركيب أو أنشطة الإشراف المتعلقة بها، إذا استمرت لفترة تزيد عن ستة (6) أشهر :

ب) تقديم الخدمات، بما في ذلك الخدمات الاستشارية من طرف مقاول (مشروع) بواسطة مأجورين أو مستخدمين آخرين تم توظيفهم لهذا الغرض، لكن فقط إذا تواصلت مثل هذه الأنشطة (لنفس المشروع أو لمشروع مرتبط به) فوق تراب دولة متعاقدة لمدة أو لمدد تمثل في مجموعها أكثر من ستين (60) يوماً في حدود مدة اثني عشر (12) شهراً :

ج) مقاول (مشروع) في دولة متعاقدة من أجل ممارسة نشاطها التجاري إذا كانت تقدم خدمات أو تزود بتجهيزات وألات للإيجار تستعمل في التنقيب، استخراج أو استغلال الزيوت المعدنية في هذه الدولة.

4 - على الرغم من المقتضيات السابقة من هذه المادة، لا يمكن اعتبار أن هناك «منشأة دائمة» إذا :

أ) استعملت المنشآت لمجرد أغراض تخزين أو عرض بضائع أو سلع تملكها المقاول (المشروع) :

ب) احتفظ ببضائع أو سلع تملكها المقاول (المشروع) فقط بهدف التخزين أو العرض :

ج) احتفظ بمخزون بضائع أو سلع تملكها المقاول (المشروع) فقط بهدف التحويل من قبل مقاول (مشروع) أخرى :

د) استعمل مكان عمل ثابت فقط لغرض شراء بضائع أو سلع أو جمع معلومات للمقاول (المشروع) :

هـ) استعمل مكان عمل ثابت فقط لغرض ممارسة أية أنشطة ذات طابع تحضيرية أو إضافي للمقاول (المشروع) :

و) استعمل مكان عمل ثابت فقط لمجرد أغراض الجمع بين ممارسة الأنشطة المشار إليها في المقاطع من (أ) إلى (هـ)، شريطة أن تحتفظ مجموع الأنشطة الممارسة من طرف مكان العمل الثابت - والناتجة عن هذا الجمع - بطابع تحضيرية أو إضافي.

2- مع مراعاة مقتضيات الفقرة 3، عندما تمارس مقاوله (مشروع) تابعة لدولة متعاقدة نشاطا في الدولة المتعاقدة الأخرى من خلال منشأة دائمة توجد بها، في كل دولة متعاقدة - إلى تلك المنشأة الدائمة الأرباح التي يتوقع أن تجنيها لو كانت مقاوله (مشروع) مستقلة ومنفصلة تمارس نفس الأنشطة أو أنشطة مماثلة في نفس الشروط أو شروط مماثلة وتتعامل بشكل مستقل تماما مع المقاوله (المشروع) التي هي منشأة دائمة لها.

3- لتحديد أرباح منشأة دائمة، يسمح بخصم النفقات التي بذلت لأغراض نشاطات هذه المنشأة الدائمة بما في ذلك المصاريف التنفيذية والمصاريف الإدارية العامة التي أنفقت على هذا الشكل سواء كان ذلك في الدولة المتعاقدة التي توجد بها هذه المنشأة الدائمة أو في جهة أخرى. غير أنه لن يسمح بأي خصم عن المبالغ المدفوعة، عند الاقتضاء (لأغراض أخرى غير استرداد المبالغ المصروفة) بواسطة المنشأة الدائمة للمقر الرئيسي للمقاوله (المشروع) أو لأي من مكاتبها على شكل إتاوات، أتعاب أو مدفوعات مماثلة أخرى مقابل استخدام حقوق براءات الاختراع أو حقوق أخرى، أو على شكل عمولات نظير خدمات معينة أو نشاط إداري، أو فيما عدا المقاولات (المشاريع) المصرفية، على شكل فوائض على الأموال المقرضة للمنشأة الدائمة. وبالمثل، فإنه لا يدخل في احتساب أرباح المنشأة الدائمة نفس المبالغ المدرجة من قبل المنشأة الدائمة في الجانب المدين من حساب المقر الرئيسي للمقاوله (المشروع) أو لأي من مكاتبها.

4- إذا كان من المعتاد في دولة متعاقدة تحديد الأرباح المنسوبة لمنشأة دائمة على أساس توزيع نسبي لاجموع أرباح المقاوله (المشروع) على مختلف أجزائها، لا يمنع أي مقتضى من الفقرة 2 هذه الدولة المتعاقدة من تحديد الأرباح الخاضعة للضريبة حسب التوزيع النسبي المعمول به، غير أن طريقة التوزيع المعتمدة يجب أن تكون مستعملة بحيث تكون النتيجة المحصل عليها مطابقة للمبادئ الواردة في هذه المادة.

5- لا تنسب أية أرباح إلى منشأة دائمة لمجرد شراء تلك المنشأة الدائمة بضائع أو سلعا للمقاوله (المشروع).

6- لأغراض الفقرات السابقة، تحدد كل سنة وحسب نفس الطريقة الأرباح المنسوبة للمنشأة الدائمة ما لم تكن هناك أسباب مقبولة وكافية للعمل بعكس ذلك.

7- إذا كانت الأرباح تشمل عناصر من الدخل وتتناوبها بصفة منفصلة مواد أخرى من هذه الاتفاقية، فإن مقتضيات تلك المواد لن تتأثر بمقتضيات هذه المادة.

المادة الثامنة

النقل البحري والجوي

1- تفرض الضريبة على الأرباح الناتجة عن استغلال السفن أو الطائرات في النقل الدولي فقط في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مقر الإدارة الفعلية للمقاوله (المشروع).

المادة السادسة

المداهيل العقارية

1- إن الدخل الذي يحصل عليه مقيم بدولة متعاقدة من ممتلكات عقارية (بما فيه دخل استغلال الفلاحة أو الغابات) موجودة بالدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليه الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2- لعبارة «ممتلكات عقارية» المدلول الذي يمنحه قانون الدولة المتعاقدة التي توجد بها هذه الممتلكات، وتشمل العبارة في جميع الحالات الماشية والتوابع والتجهيزات المستعملة في استغلال الفلاحة والغابات والحقوق التي تطبق عليها مقتضيات القانون المتعلقة بالملكية العقارية وحق الانتفاع بالممتلكات العقارية، والحقوق الخاصة بالدفوعات المتغيرة أو الثابتة لاستغلال أو امتياز استغلال المناجم المعدنية والمناجم والموارد الطبيعية الأخرى؛ ولا تعتبر البواخر والسفن والطائرات كممتلكات عقارية.

3- تطبق مقتضيات الفقرة 1 على المداهيل الناتجة عن الاستغلال المباشر أو الإيجار أو تأجير الأراضي، وكذا عن كل شكل آخر لاستغلال الممتلكات العقارية.

4- تطبق مقتضيات الفقرتين 1 و 3 كذلك على الدخل الناتج عن الممتلكات العقارية لمقاوله (مشروع) وكذا على دخل الممتلكات العقارية المعدة لممارسة مهنة مستقلة.

5- إذا كانت الأسهم أو الحصص أو أية حقوق أخرى في أية شركة أو شخصية معنوية أخرى تخول مالكا حق الانتفاع بممتلكات عقارية تملكها هذه الشركة أو الشخصية المعنوية الأخرى، فإن الدخل الذي يحصل عليه المالك من استغلال أو تأجير حقه في الانتفاع يخضع للضريبة في الدولة التي توجد فيها الممتلكات العقارية.

المادة السابعة

أرباح الأموال

1- تفرض الضريبة على أرباح مقاوله (مشروع) تابعة لدولة متعاقدة فقط في هذه الدولة، إلا إذا كانت المقاوله (المشروع) تمارس نشاطها في الدولة المتعاقدة الأخرى بواسطة منشأة دائمة توجد بها. فإذا مارست المقاوله (المشروع) نشاطها بهذه الكيفية، تفرض الضريبة على أرباحها في الدولة الأخرى، ولكن فقط بمقدار ما يعود منها إلى:

(أ) المنشأة الدائمة؛ أو

(ب) المبيعات في هذه الدولة الأخرى لبضائع أو لسلع ذات طابع مماثل أو مشابه لتلك التي تقوم ببيعها المنشأة الدائمة؛ أو

(ج) الأنشطة التجارية أو الأعمال الأخرى الممارسة في هذه الدولة الأخرى ذات الطابع المماثل أو المشابه لتلك التي تمارسها المنشأة الدائمة؛

3- لا تطبق مقتضيات الفقرة 2 إذا ادت متابعات قضائية أو إدارية أو قانونية أخرى إلى حكم نهائي يقضي إثر إجراءات نتجت عنها تسوية للأرباح بموجب للفقرة 1، بأن إحدى الماؤلتين (المشروعين) تخضع لغرامات جزائية فيما يتعلق بالغش أو الإهمال الشديد والتغاضي المعتمد.

المادة العاشرة

أرباح الأسهم

1- إن أرباح الأسهم المدفوعة من قبل شركة مقيمة بدولة متعاقدة لمقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2- غير أن أرباح الأسهم تلك تفرض عليها الضريبة أيضا في الدولة المتعاقدة حيث تقيم الشركة التي تدفع أرباح الأسهم وذلك حسب التشريع الجاري به العمل في هذه الدولة، لكن إذا كان المستفيد الفعلي من أرباح الأسهم مقيما بالدولة المتعاقدة الأخرى، فإن الضريبة المفروضة على هذا النحو لا يمكن أن تتجاوز 10% (عشرة بالمائة) من المبلغ الإجمالي لأرباح الأسهم.

إن مقتضيات الفقرة 2 لا تؤثر على فرض الضريبة على الشركة برسم الأرباح الموجبة لدفع أرباح الأسهم.

3- تعني عبارة «أرباح الأسهم» المستعملة في هذه المادة الدخل المتأتي من الأسهم، أسهم أو سندات الانتفاع، حصص المناجم، حصص المؤسسين أو حصص أخرى مساهمة في الأرباح باستثناء الدين، وكذا الدخل المتأتي من حصص المشاركة الأخرى الخاضعة لنفس النظام الضريبي المطبق على دخل الأسهم حسب تشريع الدولة التي تقيم بها الشركة الموزعة لأرباح الأسهم.

4- لا تطبق مقتضيات الفقرتين 1 و 2 إذا كان المستفيد الفعلي من أرباح الأسهم، مقيما بدولة متعاقدة، ويمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى حيث تقيم الشركة الموزعة لأرباح الأسهم أنشطة أعمال بواسطة منشأة دائمة توجد بها، أو مهنة مستقلة بواسطة قاعدة (مركز) ثابتة توجد بها، وكانت المساهمة الموجبة لأرباح الأسهم مرتبطة بها فعليا. وفي هذه الحالة، تطبق مقتضيات المادة 7 أو المادة 14 حسبما يقتضيه الحال.

5- عندما تستمد شركة مقيمة بدولة متعاقدة أرباحا أو دخلا من الدولة المتعاقدة الأخرى، فإن تلك الدولة الأخرى لا يجوز لها أن تفرض أية ضريبة على أرباح الأسهم المدفوعة من قبل هذه الشركة، ما عدا الحالة التي يتم فيها دفع أرباح الأسهم تلك إلى مقيم بالدولة الأخرى أو بمدى ما تكون المساهمة التي تدفع أرباح الأسهم بشأنها مرتبطة بصورة فعالة بمنشأة دائمة أو قاعدة (مركز) ثابتة توجد في تلك الدولة الأخرى، كما لا يجوز لها أن تخضع للضريبة الأرباح غير الموزعة، حتى لو كانت أرباح الأسهم المدفوعة أو الأرباح غير الموزعة مكونة كلياً أو جزئياً من أرباح أو دخل ناشئ في تلك الدولة الأخرى.

2- إذا كان مقر الإدارة الفعلية لمقاولة (مشروع) النقل البحري يوجد على متن سفينة، فإن هذا المقر يعتبر موجوداً في الدولة المتعاقدة التي تم في مينائها قيد هذه السفينة، أو في حالة عدم وجود ميناء القيد، في الدولة المتعاقدة التي يقيم بها مستغل السفينة.

3- تطبق مقتضيات الفقرة 1 كذلك على الأرباح الناتجة عن المساهمة في مجموعة أو اتحاد أو في استغلال مشترك أو في وكالة دولية للاستغلال، لكن فقط على حصة الأرباح المحققة بهذه الكيفية والعائدة لكل مشارك حسب نسبته في الاستغلال المشترك.

4- لأغراض هذه المادة، فإن أرباح مقاولة (مشروع) تابعة لدولة متعاقدة والمتأتمية من استغلال السفن أو الطائرات في النقل الدولي تشمل الأرباح الناتجة من استغلال أو تاجير الحاويات إذا كانت هذه الأرباح تابعة للدخل الذي تطبق عليه مقتضيات الفقرة 1.

المادة التاسعة

المقاولات (المشاريع) المشتركة

1- عندما :

(أ) تساهم مقاولة (مشروع) من دولة متعاقدة بشكل مباشر أو غير مباشر في إدارة أو سيطرة/مراقبة أو في رأس مال مقاولة (مشروع) من الدولة المتعاقدة الأخرى، أو

(ب) يساهم نفس الأشخاص بشكل مباشر أو غير مباشر في إدارة أو سيطرة / مراقبة أو في رأس مال مقاولة (مشروع) من دولة متعاقدة ومقاولة (مشروع) من الدولة المتعاقدة الأخرى.

وكانت المقاولتان (المشروعان) - في كلتا الحالتين - مرتبطتان في علاقاتهما التجارية أو المالية بشروط متفق عليها أو مفروضة بحيث تختلف عن تلك التي يمكن أن تتفق عليها المقاولات (المشاريع) المستقلة، فإن الأرباح التي - لولا هذه الشروط - لكانت قد حصلت عليها إحدى المقاولتين (المشروعين) ولكنها لم تتحقق بسبب تلك الشروط، يمكن أن تدرج ضمن أرباح هذه المقاولة (المشروع) وتفرض عليها الضريبة تبعا لذلك.

2- عندما تضم دولة متعاقدة لأرباح مقاولة (مشروع) في تلك الدولة - وتفرض عليها الضريبة بناء على ذلك - أرباحا تم بسببها فرض الضريبة على مقاولة (مشروع) تابعة للدولة المتعاقدة الأخرى وكان من الممكن تحقيق الأرباح التي أدرجت على هذا النحو بواسطة مقاولة (مشروع) تابعة للدولة الأولى لو كانت الشروط المتفق عليها بين الماؤلتين (المشروعين) هي نفس الشروط التي قد تتفق عليها مقاولات (مشاريع) مستقلة، فإن الدولة الأخرى تقوم بالتسوية المناسبة لمبلغ الضريبة المدفوع عن هذه الأرباح. ولتحديد هذه التسوية، تؤخذ المقتضيات الأخرى من هذه الاتفاقية بعين الاعتبار، وعند الضرورة، تقوم السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين بالتشاور فيما بينها.

6- تعتبر الفوائد متأتية من دولة متعاقدة إذا كان المدين (الدافع) هو تلك الدولة المتعاقدة، أو فرعا سياسيا، أو جماعة / سلطة محلية أو مقيما بهذه الدولة. غير أنه إذا كان للمدين (الدافع) بالفوائد في دولة متعاقدة - سواء كان مقيما بدولة متعاقدة أو غير مقيم بها - منشأة دائمة أو قاعدة (مركز) ثابتة يرتبط بها الدين الذي ترتب عنه دفع الفوائد وتحملت من أجله تلك الفوائد، فغندت تعتبر هذه الفوائد متأتية من الدولة المتعاقدة التي توجد فيها المنشأة الدائمة أو القاعدة (المركز) الثابتة.

7- إذا ترتب بسبب علاقات خاصة تربط المدين (الدافع) بالمستفيد الفعلي من الفوائد أو تربط كليهما بشخص آخرين، وتجاوز مبلغ الفوائد - باعتبار الدين الذي تدفع من أجله - المبلغ المتفق عليه بين المدين (الدافع) والمستفيد الفعلي في غياب مثل هذه العلاقات، فإن مقتضيات هذه المادة لا تطبق إلا على هذا المبلغ الأخير. وفي هذه الحالة، يبقى الجزء الزائد من المدفوعات خاضعا للضريبة طبقا لتشريع كل دولة متعاقدة مع مراعاة المقتضيات الأخرى من هذه الاتفاقية.

المادة الثانية عشرة

الإتاوات

1- إن الإتاوات المتأتية من دولة متعاقدة والمدفوعة لمقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2- غير أن هذه الإتاوات تفرض عليها الضريبة أيضا في الدولة المتعاقدة المتأتية منها وحسب تشريع هذه الدولة، لكن إذا كان المستفيد الفعلي من الإتاوات مقيما بالدولة المتعاقدة الأخرى، فإن الضريبة المفروضة على هذا النحو لا يمكن أن تتجاوز 10% (عشرة بالمائة) من المبلغ الإجمالي للإتاوات.

3- يقصد بلفظ «الإتاوات» الوارد في هذه المادة المدفوعات على اختلاف أنواعها مقابل استعمال أو الحق في استعمال حق المؤلف عن عمل أدبي أو فني أو علمي، بما في ذلك الأفلام السينمائية والأشرطة والتسجيلات الخاصة بالثبوت الإذاعي أو التلفزيوني أو البث عن طريق الأقمار الاصطناعية، أو الارتباط، أو الألياف البصرية أو كل التقنيات المماثلة المستعملة في البث الموجه للعموم، والأشرطة المغنطة، والأقراص وأقراص الليزر (برامج المعلوماتية)، وبراءات الاختراع، وعلامات الصنع أو علامات تجارية، ورسوم أو نموذج، وتصميم، وصيغة أو طريقة سرية، واستعمال أو الحق في استعمال تجهيز صناعي أو تجاري أو فلاحي أو علمي ومقابل معلومات لها صلة بتجربة مكتسبة في الميدان الصناعي أو التجاري أو العلمي (اكتساب المهارة)، وكذا مقابل المساعدة التقنية وتقديم الخدمات والمستخدمين غير تلك المشار إليها في المادتين 14 و 15 من هذه الاتفاقية.

6- على الرغم من أي مقتضى آخر من هذه الاتفاقية، عندما تملك شركة مقيمة بدولة متعاقدة منشأة دائمة في الدولة المتعاقدة الأخرى، فإن الأرباح المفروضة عليها الضريبة طبقا للفقرة 1 من المادة 7 تخضع لضريبة محجوزة من المصدر في هذه الدولة الأخرى إذا كانت هذه الأرباح موضوعة رهن إشارة المقر في الخارج، غير أن الضريبة المحجوزة على هذا النحو لا يمكنها أن تتجاوز 10% (عشرة بالمائة) من مبلغ الأرباح المذكورة بعد دفع الضريبة على الشركات المطبقة عليها في هذه الدولة الأخرى.

المادة الحادية عشرة

الفوائد

1- إن الفوائد المتأتية من دولة متعاقدة والمدفوعة لمقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2- غير أن هذه الفوائد تفرض عليها الضريبة أيضا في الدولة المتعاقدة التي تنشأ فيها وفقا لتشريع هذه الدولة، لكن إذا كان المستفيد الفعلي من الفوائد مقيما بالدولة المتعاقدة الأخرى، فإن الضريبة المفروضة على هذا النحو لا يمكن أن تتجاوز 10% (عشر بالمائة) من المبلغ الإجمالي للفوائد.

3- على الرغم من مقتضيات الفقرة 2، فإن الفوائد المتأتية من دولة متعاقدة والمدفوعة للحكومة أو للبنك المركزي بالدولة المتعاقدة الأخرى تعفى من الضريبة في الدولة المتعاقدة المذكورة أولا.

4- يعني لفظ «الفوائد» كما هو مستخدم في هذه المادة الدخل الناتج عن سندات الديون بكل أنواعها سواء أكانت مضمونة برهن أم لا وسواء أكانت تحمل حق المشاركة في أرباح المدين أم لا، وعلى وجه التحديد الدخل الناتج عن سندات الخزينة العامة والدخل الناتج عن سندات الدين أو سندات القروض بما في ذلك العلووات والجوائز المتعلقة بمثل سندات الخزينة العامة هذه أو بسندات الدين أو بسندات القروض. ولا تعتبر الغرامات المفروضة على التأخير في الدفع فوائد لأغراض هذه المادة.

5- لا تطبق مقتضيات الفقرتين 1 و 2 إذا كان المستفيد الفعلي من الفوائد، مقيما بدولة متعاقدة، ويمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى المتأتية منها الفوائد أنشطة أعمال بواسطة منشأة دائمة توجد بها، أو مهنة مستقلة بواسطة قاعدة (مركز) ثابتة توجد بها، وكان الدين الذي تتولد عنه الفوائد مرتبطا فعليا :

(أ) بالمنشأة الدائمة أو القاعدة (المركز) الثابتة المذكورة؛ أو

(ب) بالأنشطة التجارية والأعمال المشار إليها في المقطع (ج) من الفقرة 1 من المادة 7.

وفي هذه الحالات، تطبق مقتضيات المادة 7 أو المادة 14 حسبما يقتضيه الحال.

3- إن الأرباح الناتجة عن نقل ملكية السفن أو الطائرات المستغلة في النقل الدولي أو الأرباح الناتجة عن الأموال المنقولة المخصصة لاستغلال هذه السفن أو الطائرات، لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مقر الإدارة الفعلية للمقاول (المشروع).

4- إن الأرباح المتأتية من نقل ملكية أسهم رأسمال شركة تتكون أموالها أساسا، بطريقة مباشرة أو غير مباشرة، من ممتلكات عقارية موجودة في دولة متعاقدة تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة.

5- إن الأرباح الناتجة عن نقل ملكية أية أموال أخرى غير تلك المشار إليها في الفقرات من 1 إلى 4 من هذه المادة تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة التي يقيم بها ناقل الملكية. ومع ذلك يجوز أن تخضع تلك الأرباح للضريبة في الدولة المتعاقدة التي تنشأ فيها.

المادة الرابعة عشرة

المهن المستقلة

1- إن الدخل الذي يحققه مقيم بدولة متعاقدة من خلال ممارسته لمهنة حرة أو أنشطة أخرى ذات طابع مستقل تفرض عليه الضريبة فقط في هذه الدولة؛ غير أن هذا الدخل تفرض عليها الضريبة في الدولة الأخرى في الحالات التالية:

(أ) إذا كان هذا المقيم يتوفر بصفة اعتيادية في الدولة المتعاقدة الأخرى على قاعدة (مركز) ثابتة لممارسة أنشطته، وفي هذه الحالة، فإن الجزء من الدخل المنسوب لهذه القاعدة (المركز) الثابتة فقط تفرض عليه الضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى؛ أو

(ب) إذا كانت إقامته بالدولة المتعاقدة الأخرى لفترة أو لفترات زمنية تساوي أو تتعدى في مجموعها 183 يوما خلال أي فترة اثني عشر شهرا. وفي هذه الحالة، فإن الجزء من الدخل الناتج عن الأنشطة الممارسة في هذه الدولة الأخرى فقط تفرض عليه الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2- تشمل عبارة «مهنة حرة» بالخصوص الأنشطة المستقلة ذات الطابع العلمي أو الأدبي أو الفني أو التبريري أو التعليمي (البيداغوجي)، وكذا الأنشطة المستقلة للأطباء والمحامين والمهندسين والمهندسين المعماريين وأطباء الأسنان والمحاسبين.

المادة الخامسة عشرة

المهن غير المستقلة

1- مع مراعاة مقتضيات المواد 16، 18، 19، 20 و 21، فإن الأجر والرواتب والمرتبات الأخرى المماثلة التي يتقاضاها مقيم بدولة متعاقدة لقاء عمل مأجور تفرض عليها الضريبة فقط في هذه الدولة، ما عدا إذا كان العمل ممارسا في الدولة المتعاقدة الأخرى. فإذا كان هذا العمل ممارسا فيها، فإن المرتبات المحصل عليها بهذه الصفة تفرض عليها الضريبة في تلك الدولة الأخرى.

4- لا تطبق مقتضيات الفقرتين 1 و 2 إذا كان المستفيد من الإتاوات مقيما بدولة متعاقدة، ويمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى المتأتية منها الإتاوات أنشطة أعمال بواسطة منشأة دائمة توجد بها، أو مهنة مستقلة بواسطة قاعدة (مركز) ثابتة توجد بها، وكان الحق أو الملك الذي تتولد عنه الإتاوات مرتبطا فعليا:

(أ) بالمنشأة الدائمة أو القاعدة (المركز) الثابتة المذكورة؛ أو

(ب) بالأنشطة التجارية والأعمال المشار إليها في المقطع (ج) من الفقرة 1 من المادة 7.

وفي هذه الحالات، تطبق مقتضيات المادة 7 أو المادة 14 حسب الحالة.

5- تعتبر الإتاوات متأتية من دولة متعاقدة إذا كان المدين (الدافع) هو تلك الدولة المتعاقدة، أو فرعا سياسيا، أو جماعة / سلطة محلية أو مقيما بهذه الدولة. غير أنه إذا كان للمدين (الدافع) بالإتاوات في دولة متعاقدة - سواء كان مقيما بدولة متعاقدة أو غير مقيم بها - منشأة دائمة أو قاعدة (مركز) ثابتة يرتبط بها العقد الذي ترتب عنه دفع الإتاوات وتحملت من أجله تلك الإتاوات، فعندئذ تعتبر هذه الإتاوات متأتية من الدولة المتعاقدة التي توجد فيها المنشأة الدائمة أو القاعدة (المركز) الثابتة.

6- إذا ترتب بسبب علاقات خاصة تربط المدين (الدافع) بالمستفيد الفعلي من الإتاوات أو تربط كليهما بأشخاص آخرين وتجاوز مبلغ الإتاوات - باعتبار الخدمات التي تدفع من أجلها - المبلغ المتفق عليه بين المدين (الدافع) والمستفيد الفعلي في غياب مثل هذه العلاقات، فإن مقتضيات هذه المادة لا تطبق إلا على هذا المبلغ الأخير. وفي هذه الحالة، يبقى الجزء الزائد من المدفوعات خاضعا للضريبة وفق تشريع كل دولة متعاقدة مع مراعاة المقتضيات الأخرى من هذه الاتفاقية.

المادة الثالثة عشرة

الأرباح الرأسمالية

1- إن الأرباح التي يحصل عليها مقيم بدولة متعاقدة من نقل ملكية الممتلكات العقارية المشار إليها في المادة 6، تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة التي توجد بها هذه الممتلكات.

2- إن الأرباح الناتجة عن نقل ملكية الأموال المنقولة التي تدخل في أصول منشأة دائمة والتي تملكها مقاول (مشروع) دولة متعاقدة بالدولة المتعاقدة الأخرى أو نقل ملكية الأموال المنقولة التي تنتمي إلى قاعدة (مركز) ثابتة يملكها مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى من أجل ممارسة مهنة مستقلة، بما في ذلك الأرباح الناتجة عن نقل ملكية هذه المنشأة الدائمة (بمفردها أو مع مجموع المقاول (المشروع) أو هذه القاعدة (المركز) الثابتة، تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

3- على الرغم من مقتضيات الفقرتين 1 و 2 من هذه المادة، فإن دخل الأنشطة المذكورة في الفقرة 1 في إطار برنامج مبادلات ثقافية أو رياضية موافق عليه وممول كليا أو جزئيا من طرف حكومتي الدولتين المتعاقدتين والتي لا تمارس بهدف الربح، تعفى من الضريبة في الدولة المتعاقدة التي تمارس بها هذه الأنشطة.

المادة الثامنة عشرة

المعاشات التقاعدية ومنفومات الضمان الاجتماعي

1- مع مراعاة مقتضيات الفقرة 2 من المادة 19، فإن المعاشات وغيرها من الإيرادات المماثلة المدفوعة لمقيم بدولة متعاقدة لقاء عمل سابق، تفرض عليها الضريبة فقط في هذه الدولة، ويطبق هذا المقتضى كذلك على الإيرادات العمرية المدفوعة لمقيم بدولة متعاقدة.

2- إن المعاشات والإيرادات العمرية وغيرها من المدفوعات الدورية أو الظرفية المدفوعة من طرف دولة متعاقدة أو إحدى فروعها السياسية من أجل التأمين عن الحوادث الشخصية تفرض عليها الضريبة فقط في هذه الدولة.

3- على الرغم من مقتضيات الفقرة 1، فإن المعاشات وغيرها من المبالغ المدفوعة طبقا لتشريع الضمان الاجتماعي لدولة متعاقدة تفرض عليها الضريبة فقط في هذه الدولة.

المادة التاسعة عشرة

الوظائف العمومية

1- (أ) إن الأجور والرواتب المرتبات المماثلة الأخرى، غير المعاشات، المدفوعة من قبل دولة متعاقدة أو إحدى فروعها السياسية أو جماعاتها / سلطاتها المحلية لشخص طبيعي لقاء خدمات سابقة لهذه الدولة أو لهذا الفرع أو لهذه الجماعة / السلطة المحلية تفرض عليها الضريبة فقط في هذه الدولة :

(ب) غير أن هذه الأجور والرواتب المرتبات المماثلة الأخرى لا تفرض عليها الضريبة إلا في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كانت الخدمات مقدمة في هذه الدولة وكان الشخص الطبيعي مقيما بهذه الدولة والذي هو :

(1) أحد مواطنيها، أو

(II) لم يصبح مقيما بهذه الدولة لمجرد تقديم الخدمات فقط.

2- (أ) إن المعاشات المدفوعة من قبل دولة متعاقدة أو إحدى فروعها السياسية أو جماعاتها / سلطاتها المحلية سواء كان ذلك مباشرة أو عن طريق الاقتران من ودائع تم إنشاؤها لشخص طبيعي لقاء خدمات مقدمة لهذه الدولة أو لهذا الفرع أو لهذه الجماعة / السلطة المحلية تفرض عليها الضريبة فقط في هذه الدولة :

2- على الرغم من مقتضيات الفقرة 1، فإن المرتبات التي يتقاضاها مقيم بدولة متعاقدة لقاء عمل مأجور يمارسه في الدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة فقط في الدولة الأولى شريطة :

(أ) أن يقطن المستفيد بالدولة الأخرى فترة أو فترات زمنية لا تتجاوز في مجموعها 183 يوما عن أي فترة زمنية قدرها إثني عشر شهرا ؛ و

(ب) أن تكون المرتبات مدفوعة من قبل مشغل (رب عمل) أو لحساب مشغل (رب عمل) غير مقيم بالدولة الأخرى ؛ و

(ج) ألا تتحمل أعباء المرتبات منشأة دائمة أو قاعدة (مركز) ثابتة يملكها المشغل (رب العمل) في الدولة الأخرى.

3- على الرغم من مقتضيات السابقة من هذه المادة، فإن المرتبات المحصل عليها لقاء عمل مأجور على متن سفينة أو طائرة مستقلة في النقل الدولي تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مقر الإدارة الفعلية للمقاول (المشروع).

المادة السادسة عشرة

مكافآت المديرين وأجر كبار المسؤولين الإداريين

1- إن المكافآت وأتعاب الحضور والتعميمات الأخرى المماثلة التي يحصل عليها مقيم بدولة متعاقدة بصفته عضو مجلس الإدارة أو مجلس المراقبة أو مجلس مماثل لشركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2- إن الأجور والرواتب والمرتبات المماثلة الأخرى التي يحصل عليها مقيم بدولة متعاقدة بصفته مسؤولا يشغل منصبا إداريا من مستوى عال في شركة مقيمة بالدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

المادة السابعة عشرة

الفنانين والرياضيين

1- على الرغم من مقتضيات المادتين 14 و 15، فإن الدخل الذي يحصل عليه مقيم بدولة متعاقدة يمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى أنشطته الشخصية باعتباره فنانا استعراضيا كفنان المسرح أو السينما أو الإذاعة أو التلفزة أو كموسيقي أو كرياضي تفرض عليه الضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2- إذا كان دخل الأنشطة الممارسة شخصيا وبهذه الصفة، من طرف فنان استعراضى أو رياضي غير مخصص للفنان أو الرياضي نفسه لكن لشخص آخر، فإن هذا الدخل - على الرغم من مقتضيات المواد 14 و 15 - تفرض عليه الضريبة في الدولة المتعاقدة التي تمارس فيها أنشطة الفنان الاستعراضى أو الرياضي.

2- لا تطبق مقتضيات الفقرة 1 على الدخل غير الدخل المتأتي من الممتلكات العقارية كما تم تعريفها في الفقرة 2 من المادة 6 إذا كان المستفيد من ذلك الدخل مقيماً بدولة متعاقدة ويمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى أنشطة أعمال بواسطة منشأة دائمة توجد بها، أو مهنة مستقلة من خلال قاعدة (مركز) ثابتة توجد بها، وكان الحق أو الملك المولد للدخل مرتبط بها فعلياً. وفي هذه الحالة، تطبق مقتضيات المادة 7 أو المادة 14 حسبما يقتضيه الحال.

3- على الرغم من مقتضيات الفقرتين 1 و 2، فإن عناصر دخل مقيم بدولة متعاقدة التي لم يتم التطرق إليها في المواد السابقة من هذه الاتفاقية والمتأتية من الدولة المتعاقدة الأخرى تفرض عليها الضريبة كذلك في هذه الدولة الأخرى.

المادة الثالثة والعشرون

طرق تجنب الإزواج الضريبي

يتم تجنب الإزواج الضريبي بالطرق الآتية :

1- عندما يحصل مقيم بدولة متعاقدة على مداخيل تفرض عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى طبقاً لمقتضيات هذه الاتفاقية، فإن الدولة المذكورة أولاً تمنع على الضريبة التي تستخلصها عن مداخيل هذا المقيم - مع مراعاة مقتضيات الفقرة 2- خصماً يساوي مبلغ الضريبة على الدخل المدفوعة في الدولة المتعاقدة الأخرى. إلا أن هذا الخصم لا يمكنه أن يتجاوز الجزء من الضريبة على الدخل في الدولة المذكورة أولاً، المحسوبة قبل الخصم، والمطابقة للمداخل المفروضة عليها الضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى.

2- لهدف تطبيق مقتضيات الفقرة 1، إن الإعفاءات والتخفيضات الضريبية التي يستفيد منها مقيم بدولة متعاقدة برسم المداخل الخاضعة للضريبة في هذه الدولة لفترة محددة طبقاً للتشريع الداخلي لهذه الدولة والمتعلق بالتشجيعات الضريبية تعتبر بمثابة دفع لهذه الضرائب ويجب خصمها من الضريبة المحتمل فرضها على المداخل المذكورة في الدولة المتعاقدة الأخرى.

3- إذا كانت المداخل التي يحصل عليها مقيم بدولة متعاقدة معفاة من الضريبة في هذه الدولة طبقاً لأي مقتضى من هذه الاتفاقية، فإن هذه الدولة، من أجل تحديد مبلغ الضريبة على باقي مداخيل هذا المقيم، تأخذ بعين الاعتبار المداخل المعفاة.

المادة الرابعة والعشرون

علم التمييز

1- لا يخضع مواطنو دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لأية ضريبة أو التزام يتعلق بها، تختلف أو تكون أكثر عبثاً من تلك التي يخضع لها أو يمكن أن يخضع لها مواطنو هذه الدولة الذين يوجدون في نفس الوضعية خصوصاً بالنظر إلى الإقامة، ويطبق هذا الإجراء كذلك - رغم مقتضيات المادة 1- على الأشخاص غير المقيمين بدولة متعاقدة أو بالدولتين المتعاقبتين معاً.

(ب) غير أن هذه المعاشات تفرض عليها الضريبة فقط في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كان الشخص الطبيعي مقيماً بهذه الدولة الأخرى وأحد مواطنيها.

3- تطبق مقتضيات المواد 15، 16، 17 و 18 على الأجور والرواتب وغيرها من المرتبات المماثلة وكذا على المعاشات المدفوعة لقاء خدمات مقدمة في إطار أنشطة أعمال تمارسها دولة متعاقدة أو إحدى فروعها السياسية أو جماعاتها / سلطاتها المحلية.

المادة العشرون

الطلبة والمتدربين

1- إن المبالغ التي يحصل عليها طالب أو متدرب مقيم، أو كان قبل التحاقه مباشرة بدولة متعاقدة، مقيماً بالدولة المتعاقدة الأخرى ويقطن بالدولة الأولى لغرض وحيد هو متابعة دراسته أو تكوينه، والتي يتقاضاها لأجل تغطية المصاريف المتعلقة بتعهد شؤون دراسته أو تكوينه لا تفرض عليها الضريبة في هذه الدولة شريطة أن تكون متأتية من مصادر موجودة خارج هذه الدولة.

2- فيما يخص المنح والمرتبات لقاء عمل مأجور التي لا تطبق عليها الفقرة 1، فالطالب أو المتدرب المشار إليه في الفقرة 1 له الحق كذلك، خلال مدة دراسته أو تكوينه، في أن يستفيد من نفس الإعفاءات والإسقاطات أو التخفيضات الممنوحة للمقيمين في الدولة التي يقطن فيها.

المادة الواحدة والعشرون

الأساتذة والباحثون

1- إذا قام أي شخص طبيعي بزيارة دولة متعاقدة بدعوة من هذه الدولة، من جامعة أو مؤسسة تعليمية أو ثقافية غير هادفة للحصول على ربح تابعة لهذه الدولة أو في إطار برنامج للتبادل الثقافي لفترة زمنية لا تتجاوز سنتين بهدف التدريس أو إلقاء محاضرات أو إجراء بحث في هذه المؤسسة - بصفته مقيماً أو كان مباشرة قبل هذه الزيارة مقيماً بالدولة المتعاقدة الأخرى - فإنه يعفى من الضريبة في الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً عن مرتبه المتعلق بهذا النشاط شريطة أن يحصل على هذا الرتب من مصدر خارج هذه الدولة.

2- لا تطبق مقتضيات الفقرة 1 على المرتبات التي يتم الحصول عليها لقاء أعمال بحث تم إنجازها لا للمصلحة العامة، لكن أساساً بهدف تحقيق منفعة خاصة لفائدة شخص أو أشخاص معينين.

المادة الثانية والعشرون

مداخل أخرى

1- إن عناصر دخل مقيم بدولة متعاقدة، أيما كان مصدرها، والتي لم يتم التطرق لها في المواد السابقة من هذه الاتفاقية تفرض عليها الضريبة فقط في هذه الدولة.

3- تعمل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين باتفاق مشترك على أن تسوي الصعوبات أو تزيل الشكوك التي قد تترتب عن تفسير أو تطبيق الاتفاقية، ويمكنها أيضا أن تتشاور فيما بينها قصد تجنب الازدواج الضريبي في الحالات غير المنصوص عليها في هذه الاتفاقية.

4- يمكن للسلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين إجراء اتصالات مباشرة فيما بينها، بما في ذلك عن طريق لجنة مختلطة تتكون من هذه السلطات أو من ممثلها، بغرض التوصل إلى اتفاق بالمعنى الوارد في الفقرات السابقة.

المادة السادسة والعشرون

تبادل المعلومات

1- تتبادل السلطات المختصة التابعة للدولتين المتعاقبتين المعلومات الضرورية لتطبيق مقتضيات هذه الاتفاقية أو مقتضيات التشريع الداخلي للدولتين المتعاقبتين والمتعلقة بالضرائب المشار إليها في الاتفاقية، وذلك في حالة ما إذا كانت الضريبة المحتمل فرضها لا تتعارض مع الاتفاقية، وتظل المعلومات المحصل عليها من طرف دولة متعاقدة سرية بنفس الصفة التي تطبق المعلومات المحصل عليها حسب التشريع الداخلي لهذه الدولة ولا يجوز تليغها إلا للأشخاص أو السلطات (بما فيها الحكام والهيئات الإدارية) المكلفة بوضع وتحصيل الضرائب المشار إليها في الاتفاقية، وبالإجراءات أو المتابعات المتعلقة بهذه الضرائب، أو بالقرارات الناتجة عن الطعون المتعلقة بهذه الضرائب. ولا يجوز لهؤلاء الأشخاص أو السلطات استعمال هذه المعلومات إلا لهذه الأغراض، ويمكن استعمالها من طرفهم أثناء الجلسات العمومية للمحاكم أو عند إصدار الأحكام.

2- لا يمكن بأي حال تفسير مقتضيات الفقرة 1 على أنها تترجم دولة متعاقدة :

(أ) باتخاذ إجراءات إدارية تتعارض مع التشريع والممارسة الإدارية المعمول بهما فيها أو في الدولة المتعاقدة الأخرى ؛

(ب) بتقديم معلومات لا يمكن الحصول عليها حسب التشريع أو في إطار الممارسة الإدارية العادية المعمول بها فيها أو في الدولة المتعاقدة الأخرى ؛

(ج) بتقديم معلومات من شأنها إفساء سر تجاري أو صناعي أو مهني أو أسلوب تجاري أو معلومات يعتبر الإفشاء بها مخالفا للنظام العام.

المادة السابعة والعشرون

المساعدة لتحصيل الضرائب

1- تتفق الدولتان المتعاقبتان على تقديم المساعدة لبعضهما البعض، طبقا للقواعد الخاصة لتشريعتهما وأنظمتها، لغرض تحصيل الضرائب المشار إليها في هذه الاتفاقية وكذا الضرائب الإضافية والغرامات وتعويضات التأخير والفوائد والمصاريف المرتبطة بهذه الضرائب، عندما تكون هذه المبالغ مستحقة نهائيا تطبيقا لقوانين وأنظمة الدولة المطالبة.

2- يرفق الطلب المدد لهذه الغاية بالوثائق التي تقتضيها قوانين وأنظمة الدولة المطالبة لإثبات أن المبالغ المزمع تحصيلها مستحقة نهائيا.

2- إن فرض الضريبة على منشأة دائمة تملكها مقاول (مشروع) دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لا يتم في هذه الدولة الأخرى بصفة تكون أقل أفضلية من فرض الضريبة على مقاولات (مشاريع) هذه الدولة الأخرى التي تمارس نفس النشاط. ولا يمكن تأويل هذا القصد على أنه يلزم دولة متعاقدة بأن تمنح المقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى خصومات شخصية أو إسقاطات أو تخفيضات من الضريبة بالقدر الذي تمنحه لمقيميها اعتبارا لأوضاعهم أو لأعبائهم العائلية.

3- باستثناء الحالات التي تطبق فيها مقتضيات الفقرة 1 من المادة 9 والفقرة 7 من المادة 11 أو الفقرة 6 من المادة 12، فإن الفوائد والائتوات والمصاريف الأخرى المدفوعة من قبل مقاول (مشروع) تابعة لدولة متعاقدة إلى شخص مقيم بالدولة المتعاقدة الأخرى تخصص، عند تحديد أرباح هذه المقاول (المشروع) المفروضة عليها الضريبة، طبقا لنفس الشروط كما لو كانت مدفوعة إلى شخص مقيم بالدولة المذكورة أولا.

4- إن مقاولات (مشاريع) دولة متعاقدة يوجد رأسمالها كليا أو جزئيا، بصفة مباشرة أو غير مباشرة، في ملكية أو تحت سيطرة/ مراقبة مقيم أو عدة مقيمين بالدولة المتعاقدة الأخرى لا تخضع في الدولة المذكورة أولا لأية ضريبة أو ما يتصل بها من التزام تختلف أو تكون أكثر عبئا من تلك التي تخضع أو يمكن أن تخضع لها المقاولات (المشاريع) المماثلة الأخرى في الدولة المذكورة أولا.

5- لا يمكن تأويل مقتضيات هذه المادة على أنها تمنع أي من الدولتين المتعاقبتين من تحصيل الضريبة المشار إليها في الفقرة 6 من المادة 10 من هذه الاتفاقية.

6- تطبق مقتضيات هذه المادة، رغم مقتضيات المادة 2، على الضرائب بمختلف أنواعها وتسمياتها.

المادة الخامسة والعشرون

إجراءات الاتفاق المشترك

1- عندما يعتبر شخص أن الإجراءات المتخذة من قبل دولة متعاقدة أو من قبل الدولتين المتعاقبتين تؤدي أو ستؤدي بالنسبة له إلى فرض ضريبة غير مطابقة لمقتضيات هذه الاتفاقية، فبإمكانه، وبصرف النظر عن وسائل الطعن المنصوص عليها في القانون الداخلي لهاتين الدولتين، أن يعرض حالته على السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة التي يقيم بها، أو على السلطة المختصة للدولة المتعاقدة التي هو أحد مواطنيها إذا كانت حالته تدخل في إطار الفقرة 1 من المادة 24. ويجب أن تعرض هذه الحالة خلال الثلاث سنوات المالية لأول إشعار بالإجراءات التي أدت إلى فرض ضريبة غير مطابقة لمقتضيات هذه الاتفاقية.

2- إذا تبين للسلطة المختصة أن الاعتراض له ما يبرره ولم تستطع بنفسها أن تحصل إلى حل مناسب، فإنها تحاول أن تسوي الحالة بالاتفاق المشترك مع السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة الأخرى قصد تجنب فرض ضريبة غير مطابقة لهذه الاتفاقية. ويطبق الاتفاق مهما كانت الأجل المنصوص عليها في التشريع الداخلي للدولتين المتعاقبتين.

المادة الثلاثون

إنهاء الاتفاقية

تبقى هذه الاتفاقية سارية المفعول ما لم يتم إنهاء العمل بها من قبل دولة متعاقدة.

ويمكن لكل دولة متعاقدة أن تنهي العمل بالاتفاقية بالطرق الدبلوماسية بواسطة إشعار على أكثر تقدير في 30 حزيران (يونيو) من السنة الموالية لمدة خمس سنوات تبدأ من سنة دخول الاتفاقية حيز التنفيذ. وفي هذه الحالة، ينتهي العمل بالاتفاقية :

(أ) بالنسبة للضرائب المقتطعة من المصدر، عن المبالغ المدفوعة أو المقرضة ابتداء من أول كانون الثاني (يناير) من السنة الموالية لتلك المبينة في الإشعار بإنهاء الاتفاقية :

(ب) بالنسبة للضرائب الأخرى، عن كل سنة أو فترة ضريبية تبدأ من أول كانون الثاني (يناير) من السنة الموالية لتلك المبينة في الإشعار بإنهاء الاتفاقية.

وإثباتاً لما تقدم، قام الموقعان أدناه بموجب السلطة المخولة لهما في هذا الصدد من طرف حكومتهما بالتوقيع على هذه الاتفاقية.

حررت ووقعت في الرباط بتاريخ 7 ربيع الآخر 1426 (16 ماي 2005) في نسختين أصليتين باللغة العربية ولهما نفس الحجية القانونية.

عن حكومة المملكة الأردنية الهاشمية
وزير الصناعة والتجارة،
شريف علي الزعبي

عن حكومة المملكة المغربية
وزير التجارة الخارجية،
المصطفى مشهوروي.

3- بناء على هذه الوثائق، تتم الإعلانات والإجراءات المتعلقة بالحصول في الدولة المطلوبة وفقاً للقوانين والأنظمة المطبقة على حصول الضرائب الخاصة بها.

4- إن دين الضريبة المزمع تحصيلها لا يعتبر ديناً مميزاً أو ممتازاً في الدولة المطلوبة.

المادة الثامنة والعشرون

أعضاء البعثات الدبلوماسية والمناصب القنصلية

إن مقتضيات هذه الاتفاقية لا تمس بالامتيازات الضريبية التي يستفيد منها أعضاء البعثات الدبلوماسية والمناصب القنصلية سواء بمقتضى القواعد العامة للقانون الدولي أو بموجب مقتضيات اتفاقات خاصة.

المادة التاسعة والعشرون

الدخول في حيز التنفيذ

1- تدخل هذه الاتفاقية حيز التنفيذ اعتباراً من تاريخ الإشعار الخطي الأخير بعد أن تكون الدولتان المتعاقداً قد أخطرتا بعضهما البعض بأن المتطلبات الدستورية الرسمية المطلوبة في كل منهما للتصديق عليها قد اكتملت.

2- تطبق مقتضيات هذه الاتفاقية :

(أ) بالنسبة للضرائب المقتطعة من المصدر، عن المبالغ المدفوعة أو المقرضة ابتداء من أول كانون الثاني (يناير) من السنة الموالية لسنة دخول الاتفاقية حيز التنفيذ.

(ب) بالنسبة للضرائب الأخرى، عن كل سنة أو فترة ضريبية تبدأ من أول كانون الثاني (يناير) من السنة الموالية لسنة دخول الاتفاقية حيز التنفيذ.

□ KOWEÏT

- **Dahir n° 1-04-142 du 21 ramadan 1425 (4 novembre 2004) portant promulgation de la loi n° 35-02 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la Convention faite à Koweït le 4 rabii II 1423 (15 juin 2002) entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de l'Etat de Koweït tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (1)**

[...]

Vu la Constitution, notamment son article 26 et le 2^e alinéa de son article 31,

Est promulguée et sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la loi n° 35-02 telle qu'adoptée par la Chambre des conseillers et la Chambre des représentants et portant approbation, quant au principe, de la ratification de la Convention faite à Koweït le 4 rabii II 1423 (15 juin 2002) entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de l'Etat de Koweït tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

*
* *

Loi n° 35-02 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la Convention faite à Koweït le 4 rabii II 1423 (15 juin 2002) entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de l'Etat de Koweït tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

Article unique

Est approuvée, quant au principe, la ratification de la Convention faite à Koweït le 4 rabii II 1423 (15 juin 2002) entre le gouvernement du Royaume du Maroc et le gouvernement de l'Etat de Koweït tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

(1) *B.O.* n° 5266 du 18 novembre 2004.

▣ LETTONIE

- **Dahir n° 1-09-229 du 18 moharrem 1431 (4 janvier 2010) portant promulgation de la loi n° 49-08 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la Convention faite à Riga le 24 juillet 2008 entre le Royaume du Maroc et la République de Lettonie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (1)**

LOUANGE A DIEU SEUL!

(Grand Sceau de Sa Majesté Mohammed VI)

Que l'on sache par les présentes — puisse Dieu en élever et en fortifier la teneur !
Que Notre Majesté Chérifienne,

Vu la Constitution, notamment ses articles 26 et le 2^e alinéa de son article 31,

A décidé ce qui suit :

Est promulguée et sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la loi n° 49-08, telle qu'adoptée par la Chambre des conseillers et la Chambre des représentants, et portant approbation, quant au principe, de la ratification de la Convention faite à Riga le 24 juillet 2008 entre le Royaume du Maroc et la République de Lettonie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

Fait à Marrakech, le 18 moharrem 1431 (4 janvier 2010).

Pour contresing :

Le Premier ministre,

Abbas El Fassi.

*

* *

(1) *B.O.* n° 5818 du 4 mars 2010.

Le texte en langue arabe a été publié dans l'édition générale du *Bulletin officiel* n° 5817 du 14 rabii I 1431 (1^{er} mars 2010).

Loi n° 49-08 portant approbation, quant au principe, de la ratification de la Convention faite à Riga le 24 juillet 2008 entre le Royaume du Maroc et la République de Lettonie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu

Article unique

Est approuvée, quant au principe, la ratification de la Convention faite à Riga le 24 juillet 2008 entre le Royaume du Maroc et la République de Lettonie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

- **Dahir n° 1-09-230 du 18 ramadan 1434 (27 juillet 2013) portant publication de la Convention faite à Riga le 24 juillet 2008 entre le Royaume du Maroc et la République de Lettonie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (1)**

[...]

Vu la Convention faite à Riga le 24 juillet 2008 entre le Royaume du Maroc et la République de Lettonie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu ;

Vu la loi n° 49-08 portant approbation, quant au principe, de la ratification du Royaume du Maroc de la Convention précitée, promulguée par le dahir n° 1-09-229 du 18 moharrem 1431 (4 janvier 2010) ;

Considérant les notifications réciproques de l'accomplissement des formalités nécessaires à l'entrée en vigueur de la Convention précitée,

Sera publiée au *Bulletin officiel*, à la suite du présent dahir, la Convention faite à Riga le 24 juillet 2008 entre le Royaume du Maroc et la République de Lettonie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

*
* *

(1) *B.O.* n° 6232 du 20 février 2014.

Le texte en langue arabe a été publié dans l'édition générale du *Bulletin officiel* n° 6229 du 10 rabii II 1435 (10 février 2014).

Convention entre le Royaume du Maroc et la République de Lettonie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu

Le gouvernement du Royaume du Maroc
et

Le gouvernement de la République de Lettonie,

Désireux de promouvoir et de renforcer leurs relations économiques par la conclusion d'une Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1 : Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2 : Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte d'un Etat contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.
2. Sont considérés comme impôts sur le revenu, les impôts perçus sur le revenu total, ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur les plus-values.
3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :
 - a) en Lettonie :
 - (i) l'impôt sur le revenu des entreprises (uznemumu ienakuma nodoklis) ; et
 - (ii) l'impôt sur le revenu des personnes (iedzivotaju ienakumanodoklis) ;
(ci-après dénommés « impôt letton ») ;
 - b) au Maroc :
 - (i) l'impôt sur le revenu ; et
 - (ii) l'impôt sur les sociétés ;
(ci-après dénommés « impôt marocain »).
4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats

contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3: Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :
 - a) les expressions « un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » désignent, la Lettonie ou le Maroc, suivant le contexte ;
 - b) le terme « Lettonie » désigne la République de Lettonie et, lorsqu'il est employé dans le sens géographique, désigne le territoire de la République de Lettonie et toute autre zone adjacente aux eaux territoriales de la République de Lettonie sur lesquels, conformément à la législation de la Lettonie et au droit international, les droits de la Lettonie sont exercés en ce qui concerne le lit de la mer et son sous-sol et leurs ressources naturelles ;
 - c) le terme « Maroc » désigne le Royaume du Maroc et, lorsqu'il est employé dans le sens géographique, le terme « Maroc » comprend :
 - (i) le territoire du Royaume du Maroc, sa mer territoriale ; et
 - (ii) la zone maritime au-delà de la mer territoriale, comportant le lit de la mer et son sous-sol (plateau continental) et la zone économique exclusive sur lesquelles le Maroc exerce ses droits souverains conformément à sa législation interne et au droit international, aux fins de l'exploration et de l'exploitation de leurs ressources naturelles ;
 - d) le terme « impôt » désigne l'impôt letton ou l'impôt marocain, suivant le contexte ;
 - e) le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes, y compris les sociétés de personnes ;
 - f) le terme « société » désigne toute personne morale ou toute autre entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition ;
 - g) les expressions « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant ;
 - h) l'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un Etat contractant tel que défini au paragraphe 3 de l'article 4, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant ;
 - i) l'expression « autorité compétente » désigne :
 - (i) en Lettonie, le ministère des Finances ou son représentant autorisé ;
 - (ii) au Maroc, le ministre des Finances ou son représentant autorisé ;

- j) le terme « national » désigne :
- (i) toute personne physique qui possède la nationalité d'un Etat contractant ;
 - (ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant,
2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un Etat contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment, le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal de cet Etat prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet Etat.

Article 4: Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction de son lieu de constitution ou de tout autre critère de nature analogue, et s'applique aussi à cet Etat ainsi qu'à toutes ses subdivisions politiques ou à ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet Etat que pour les revenus de sources situées dans cet Etat.
2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :
- a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent ; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux) ;
 - b) si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle ;
 - c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats, ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat dont elle possède la nationalité ;
 - d) si cette personne possède la nationalité des deux Etats, ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où son siège de direction effective est situé. Au sens de la présente Convention, le siège de direction effective est considéré être situé dans l'État contractant où le siège social et l'adresse légale de la personne sont situés.

Article 5 : Etablissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.
2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :
 - a) un siège de direction ;
 - b) une succursale ;
 - c) un bureau ;
 - d) une usine ;
 - e) un atelier ;
 - f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'exploration et d'extraction de ressources naturelles ;
 - g) un point de vente ; et
 - h) un entrepôt mis à la disposition d'une personne pour stocker les marchandises d'autrui.
3. L'expression « établissement stable » englobe également :
 - a) un chantier de construction, de montage ou des activités de surveillance s'y exerçant mais seulement lorsque le chantier ou ces activités ont une durée supérieure à six mois ;
 - b) la fourniture de services, y compris les services de consultants, par une entreprise agissant par l'intermédiaire de salariés ou d'autre personnel engagé par l'entreprise à cette fin, mais seulement lorsque les activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou un projet connexe) sur le territoire de l'État contractant pendant une ou des périodes représentant un total de plus de trois mois dans une période quelconque de douze mois ;
 - c) les activités exercées dans un État contractant en relation avec l'exploration ou l'exploitation du lit de la mer et son sous-sol et leurs ressources naturelles situées dans cet État, si ces activités sont exercées pendant une ou des périodes excédant au total 30 jours dans une période quelconque de douze mois ;
 - d) une entreprise qui fournit dans un État contractant des services, des installations, des équipements et engins de location, utilisés dans la prospection, l'extraction ou l'exploitation d'huiles minérales dans cet État pendant une ou des périodes

représentant un total de plus de 30 jours dans une période quelconque de douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :
 - a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise ;
 - b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison ;
 - c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise ;
 - d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise ;
 - e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire ;
 - f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.
5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 – agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un autre Etat contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet Etat pour toutes activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 et qui exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette installation fixe d'affaires un établissement stable au sens dudit paragraphe.
6. Une entreprise d'un Etat contractant n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle exerce son activité dans cet autre Etat par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsque les activités d'un tel agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de cette entreprise, et que des conditions sont convenues ou imposées entre cette entreprise et l'agent dans leurs relations commerciales et financières qui diffèrent de celles qui auraient pu être établies entre deux entreprises indépendantes, il n'est pas considéré comme un agent jouissant d'un statut indépendant au sens de ce paragraphe.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6: Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.
2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, toute option ou droits similaires relatifs aux biens immobiliers, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.
3. Les dispositions du paragraphe I s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.
4. Lorsque la propriété d'actions ou autres droits (y compris des parts sociales) dans une société ou toute autre entité constituée conformément à la législation d'un Etat contractant donne au propriétaire de ces actions ou autres droits la jouissance de biens immobiliers détenus par cette société ou cette autre entité, les revenus que le propriétaire tire de l'utilisation, de la location ou de l'usage sous toute autre forme de ce droit de jouissance, sont imposables dans l'Etat contractant où les biens immobiliers sont situés.
5. Les dispositions des paragraphes 1, 3 et 4 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7: Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont

imputables audit établissement stable. Toutefois, les bénéfices provenant de la vente de marchandises de même nature ou de nature similaire à celles vendues, ou d'autres activités de même nature ou de nature similaire à celles effectuées, par l'intermédiaire de cet établissement stable sont considérés imputables à cet établissement stable s'il est établi que ces ventes ou activités ont été structurées de manière intentionnelle afin d'éviter l'imposition dans l'Etat ou l'établissement stable est situé.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.
3. Dans la détermination des bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Toutefois, aucune déduction n'est admise pour les sommes qui seraient, le cas échéant, versées (à d'autres titres que le remboursement de frais encourus) par l'établissement stable au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses autres bureaux, comme redevances, honoraires, ou autres paiements similaires, pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commissions, pour des services précis rendus ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées à l'établissement stable. De même, il n'est pas tenu compte, dans le calcul des bénéfices de l'établissement stable, des mêmes sommes portées (à d'autres titres que le remboursement de frais encourus) par l'établissement stable au débit du siège central de l'entreprise ou de l'un quelconque de ses autres bureaux.
4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.
5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.
7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenus traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8 : Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.
2. Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation maritime est à bord d'un navire, ce siège est considéré comme situé dans l'Etat contractant où se trouve le port d'attache de ce navire ou, à défaut de port d'attache, dans l'Etat contractant dont l'exploitant du navire est un résident.
3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation, mais uniquement à la fraction des bénéfices ainsi réalisés qui revient à chaque participant au prorata de sa part dans l'entreprise commune.
4. Au sens du présent article, les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou aéronefs en trafic international comprennent aussi :
 - a) les bénéfices provenant de la location de navires ou d'aéronefs coque nue ;
 - b) les bénéfices provenant de l'usage, de la maintenance ou de la location de conteneurs (y compris les remorques et les équipements liés au transport des conteneurs) utilisés pour le transport de biens et marchandises ;

lorsque cet usage, cette maintenance ou cette location, selon le cas, sont accessoires aux profits auxquels s'appliquent les dispositions du paragraphe 1.

Article 9 : Entreprises associées

1. Lorsque :
 - a) une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que
 - b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant, et que dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues

ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfiques qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat – et impose en conséquence – des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des Etats contractants se consultent.
3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque des procédures judiciaires, administratives ou autres procédures légales ont abouti à la décision définitive qu'à la suite d'actions donnant lieu à un ajustement des bénéfices en vertu du paragraphe 1, l'une des entreprises concernées est soumise à des pénalités en raison de fraude, de faute lourde ou d'omission volontaire.

Article 10: Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder;
 - a) Six (6) pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes;
 - b) Dix (10) pour cent du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, les revenus d'autres parts sociales ainsi que d'autres revenus, soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes, s'y rattache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.
5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.
6. Nonobstant toute autre disposition de la présente Convention; lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant possède un établissement stable dans l'autre Etat contractant, les bénéfices imposables en vertu du paragraphe 1 de l'article 7, sont soumis à une retenue à la source dans cet autre Etat, et selon sa législation fiscale, lorsque ces bénéfices sont mis à la disposition du siège, mais ladite retenue ne peut excéder six (6) pour cent du montant desdits bénéfices après en avoir déduit l'impôt sur les sociétés y appliqué dans cet autre Etat

Article 11 : Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder dix (10) pour cent du montant brut des intérêts.
3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un Etat contractant et bénéficiant effectivement au gouvernement de l'autre Etat contractant, y compris ses subdivisions politiques ou autorités locales, la Banque Centrale ou toute institution financière entièrement détenue par ledit gouvernement comme convenu de temps à autre entre les autorités compétentes des Etats contractants, sont exempts d'impôt dans le premier Etat.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Le terme « intérêt » ne comprend pas les revenus traités comme dividendes en vertu des dispositions de l'article 10. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.
5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question, ou aux activités d'affaires visées à la troisième phrase du paragraphe 1 de l'article 7. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.
6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable ou la base fixe est situé.
7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12: Redevances

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder dix (10) pour cent du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques ou les films et enregistrements utilisés pour les émissions radiophoniques ou télévisées ou les transmissions par satellite, câble, fibres optiques ou technologies similaires utilisées pour les transmissions destinées au public, les bandes magnétiques, les disquettes ou disques laser, de logiciels, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial, agricole ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial, agricole, ou scientifique (savoir-faire), ainsi que pour l'assistance technique.
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question, ou aux activités d'affaires visées à la troisième phrase du paragraphe 1 de l'article 7. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.
5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe, pour lesquels l'engagement donnant lieu au paiement des redevances a été contracté et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable ou la base fixe est situé.
6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13: Gains en capital

1. Les gains ou revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.
3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.
4. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation d'actions ou droits comparables d'une société ou une autre entité, dont les biens consistent à titre principal, directement ou indirectement, en biens immobiliers situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.
5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens, autres que ceux visés aux paragraphes précédents du présent article, ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14: Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat; toutefois, ces revenus sont aussi imposables dans l'autre Etat contractant dans les cas suivants:
 - a) si ce résident dispose de façon habituelle, dans l'autre Etat contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à ladite base fixe est imposable dans l'autre Etat contractant;
ou
 - b) si son séjour dans l'autre Etat contractant s'étend sur une période ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant au cours de l'année fiscale considérée; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est tirée des activités exercées dans cet autre Etat est imposable dans cet autre Etat.

2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15 : Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 21, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.
2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :
 - a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant au cours de l'année fiscale considérée ; et
 - b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat ; et
 - c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.
3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international, sont imposables dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Article 16 : Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration, du conseil de surveillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste du spectacle ou du sportif sont exercées.
3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce dans un Etat contractant, si la visite dans cet Etat est financée entièrement ou principalement par des fonds publics de l'un ou des deux Etats contractants ou ses subdivisions politiques ou autorités locales. Dans ce cas, ces revenus ne sont imposables que dans l'Etat contractant où l'artiste du spectacle ou le sportif est résident.

Article 18: Pensions, rentes viagères et prestations de sécurité sociale

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions, rentes viagères et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet Etat.
2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les pensions et autres sommes payées en application de la législation sur la sécurité sociale d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.
3. Les pensions, rentes viagères et autres versements périodiques ou occasionnels effectués par un Etat contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales pour couvrir les accidents de leurs personnels ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 19: Fonctions publiques

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un Etat contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.
b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat qui:
 - (i) possède la nationalité de cet Etat; ou
 - (ii) n'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.
2. a) Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat, à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.

- b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet autre Etat et en possède la nationalité.
3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires ainsi qu'aux pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité d'affaires exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20 : Etudiants

1. Les sommes qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.
2. En ce qui concerne les sommes auxquelles ne s'applique pas le paragraphe I du présent article, et les rémunérations d'un emploi salarié rendu pendant la durée de ces études ou de cette formation, un étudiant, un apprenti ou un stagiaire aura le droit de bénéficier des mêmes exonérations, dégrèvements ou réductions d'impôts sur le revenu que les résidents de l'Etat contractant dans lequel il séjourne.

Article 21 : Professeurs et chercheurs

1. Toute personne physique qui se rend dans un Etat contractant à fin d'enseigner ou de mener des travaux de recherche dans une université, une faculté ou une autre institution éducative ou scientifique reconnue, et qui est ou qui était un résident de l'autre Etat contractant juste avant ce séjour, est exemptée de l'impôt dans ledit premier Etat contractant sur la rémunération qu'elle reçoit pour cet enseignement ou cette recherche pour une période n'excédant pas deux années à compter de sa première visite à cette fin, à condition que cette rémunération provienne de sources situées en dehors de cet Etat.
2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus reçus au titre de travaux de recherche entrepris non pas dans l'intérêt public, mais principalement en vue de la réalisation d'un avantage particulier bénéficiant à une ou à des personnes déterminées.

Article 22 : Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention, ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.
3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, lorsqu'un résident d'un Etat contractant tire des revenus de source situées dans l'autre Etat contractant sous forme de gains, de loterie, mots croisés, courses y compris les courses de chevaux, jeux de cartes et autres jeux de toutes sortes ou jeu de mise ou jeu de paris de toute nature, ces revenus sont imposables dans l'autre Etat contractant.

Article 23: Elimination des doubles impositions

1. En Lettonie la double imposition est éliminée comme suit:
 - a) Lorsqu'un résident de Lettonie reçoit des revenus qui, conformément à la présente Convention, sont imposables au Maroc, à moins d'un traitement plus favorable prévu par sa législation interne, la Lettonie accorde sur l'impôt qu'elle perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé au Maroc. Cette déduction ne peut excéder, toutefois, la fraction de l'impôt sur le revenu, calculé avant déduction, correspondant aux revenus imposables au Maroc.
 - b) Aux fins du sous paragraphe a), lorsqu'une société qui est un résident de Lettonie reçoit des dividendes d'une société qui est un résident du Maroc dans laquelle elle détient au moins 10 pour cent de ses actions donnant plein droit de vote, l'impôt payé au Maroc doit inclure non seulement l'impôt payé sur les dividendes, mais également la quote-part de l'impôt payé sur les profits sous-jacents de la société sur lesquels les dividendes sont payés.
2. Au Maroc la double imposition est éliminée comme suit:

Lorsqu'un résident du Maroc reçoit des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Lettonie, le Maroc accorde sur l'impôt qu'il perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant, égal à l'impôt sur le revenu payé en Lettonie. Toutefois, cette déduction ne peut excéder la fraction de l'impôt sur le revenu, calculé avant déduction, correspondant aux revenus imposables en Lettonie.

3. Lorsque, conformément à la législation d'un Etat contractant, une exonération ou une réduction, au titre des impôts visés par la présente Convention, est accordée aux fins de la promotion du développement économique dans cet

Etat contractant, l'impôt qui aurait dû être payé mais ne l'a pas été en raison de cette exonération ou réduction est considéré avoir été payé aux fins des paragraphes 1 et 2 du présent article. Toutefois, cette disposition est applicable seulement pendant les cinq premières années d'entrée en vigueur de la présente Convention.

4. Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la présente Convention, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant reçoit sont exonérés d'impôt dans cet Etat, celui-ci peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus de ce résident, tenir compte des revenus exonérés.

Article 24: Non-discrimination

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.
2. Les apatrides qui sont des résidents d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'un ou l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de l'Etat concerné qui se trouvent dans la même situation notamment au regard de la résidence.
3. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôts en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.
4. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.
5. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs

résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

6. Les dispositions du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme empêchant l'un ou l'autre Etat contractant d'appliquer les dispositions de sa législation interne relatives à la sous-capitalisation et aux prix de transfert, dans la mesure où cette législation n'est pas contraire aux principes généraux de la présente Convention.
7. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25 : Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.
2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats contractants.
3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.
4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris au sein d'une commission mixte composée de ces autorités ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Article 26: Echange de renseignements

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des Etats contractants relative aux impôts visés par la Convention, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1. Les renseignements reçus par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernés par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins, mais peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :
 - a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa propre législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant ;
 - b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa propre législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant ;
 - c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27: Assistance au recouvrement

1. Les Etats contractants conviennent de se prêter mutuellement assistance en vue de recouvrer, suivant les règles propres à leur législation et réglementation respectives, les impôts visés par la présente Convention ainsi que les majorations de droits, droits en sus, indemnités de retard, intérêts et frais afférents à ces impôts lorsque ces sommes sont définitivement dues en application des lois et règlements de l'Etat requérant.
2. Dans le cas d'une demande d'un Etat contractant pour le recouvrement d'impôts dont l'autre Etat contractant a accepté le recouvrement, ces impôts sont recouverts par cet autre Etat conformément à la législation applicable pour le recouvrement et la perception de ses propres impôts et comme si les impôts à recouvrer étaient ses propres impôts.

3. Toute demande de recouvrement formulée par un Etat contractant doit être accompagnée des documents exigés par la législation de cet Etat pour établir que les impôts à recouvrer du débiteur sont définitivement dus.
4. La créance correspondant à l'impôt à recouvrer n'est pas considérée comme une créance privilégiée dans l'Etat requis.
5. Les dispositions du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :
 - a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant ;
 - b) de prendre des mesures qui seraient contraires à l'ordre public ;
 - c) de prêter assistance si l'autre Etat contractant n'a pas pris toutes les mesures raisonnables de recouvrement ou de conservation, selon le cas, qui sont disponibles en vertu de sa législation ou de sa pratique administrative ;
 - d) de prêter assistance dans les cas où la charge administrative qui en résulte pour cet Etat est nettement disproportionnée par rapport aux avantages qui peuvent en être tirés par l'autre Etat contractant.

Article 28 : Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 29 : Entrée en vigueur

1. Les gouvernements des Etats contractants se notifient mutuellement que les procédures constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur de la présente Convention ont été accomplies.
2. La Convention entrera en vigueur à la date de la dernière des notifications visées au paragraphe 1 et ses dispositions prendront effet dans les deux Etats contractants :
 - a) au regard des impôts retenus à la source, pour les montants payés ou crédités le ou après le premier jour de janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention ;
 - b) au regard des autres impôts sur le revenu, pour les impôts dus au titre de tout exercice fiscal ou période d'imposition commençant le ou après le premier jour de janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 30 : Dénonciation

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un Etat contractant. Chaque Etat contractant peut dénoncer la convention par voie diplomatique et par écrit avec un préavis minimal de six mois avant la fin de chaque année civile postérieure à la cinquième année qui suit celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention. Dans ce cas la Convention cessera d'être applicable :

- a) au regard des impôts retenus à la source, pour les montants payés ou crédités le ou après le premier jour de janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle du préavis de dénonciation ;
- b) au regard des autres impôts sur le revenu, pour les impôts dus au titre de tout exercice fiscal ou période d'imposition commençant le ou après le premier jour de premier janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle du préavis de dénonciation.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

Fait en deux exemplaires à Riga, le 24 juillet 2008, en langues arabe, lettonne, française et anglaise, chaque texte faisant également foi. En cas de divergences d'interprétation, le texte en langue anglaise prévaudra.

La condition juridique des Marocains résidant à l'étranger

Tome 3 : Conventions et accords bilatéraux tendant à éviter
la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôt
sur le revenu

« Dans cet ouvrage documentaire, le Conseil de la Communauté Marocaine à l'Étranger (CCME) procède à une œuvre de grande envergure consistant en l'élaboration, en plusieurs tomes, d'un Recueil des textes constitutionnels conventionnels, législatifs et réglementaires se rapportant à la condition juridique des Marocains résidant à l'étranger (MRE).

« L'objectif fondamental recherché à travers cet effort documentaire est de permettre, aussi bien aux MRE eux-mêmes qu'aux différentes institutions et autorités publiques concernées par la question de l'émigration, de connaître et de délimiter le cadre juridique régissant la condition de cette partie de la Nation marocaine. D'où la possibilité pour toutes les composantes et tous les acteurs du domaine de mieux connaître et de mieux vulgariser aussi bien les droits civils, politiques, sociaux et économiques que les obligations des MRE.

« Un regard porté sur les sommaires des différents tomes constituant ce recueil permet aisément de constater la diversité, mais aussi la complexité et la richesse des matières juridiques et des instruments juridiques relatifs à la condition des MRE. En effet, ces derniers sont à la fois interpellés, de par leur appartenance à la patrie, par les normes juridiques du droit marocain interne et, de par leur résidence à l'étranger, par les règles du droit international de l'immigration comprenant lui-même les différents instruments universels et les nombreux accords internationaux bilatéraux. Ajoutons à cela la soumission des MRE, à l'instar des autres communautés, aux lois territoriales des Etats qui les accueillent. [...]

« Avec cette importante publication et la mise en ligne de son contenu dans le site web de l'institution, le CCME espère pouvoir répondre utilement et efficacement aux attentes légitimes d'information des MRE et des acteurs du domaine en matière de condition juridique.

« Mais, à l'évidence, le rôle du CCME ne peut, en dépit de l'importance de l'œuvre, se limiter à recenser et à publier les textes juridiques internes et internationaux régissant la condition des MRE. Son rôle, en tant qu'instance constitutionnelle consultative, est censé être plus actif et plus dynamique à travers son action visant à améliorer le cadre juridique de ladite condition par le biais notamment des recommandations, des analyses et des propositions destinées aux pouvoirs législatif et exécutif. »

Extraits de la préface de M. Abdallah Boussouf
Secrétaire Général du CCME